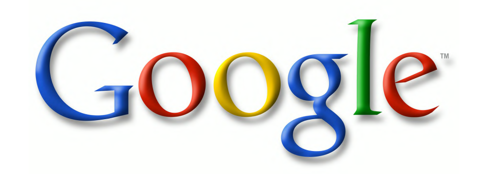
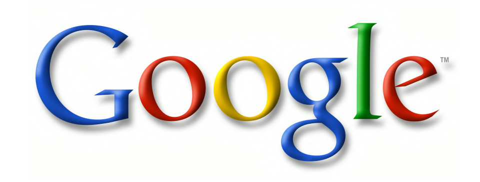
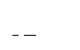





B 817,000







HONNEUR ET PATRIE

OU

LA NOBLESSE AUX ARMÉES


HONNEUR ET PATRIE
OU
LA NOBLESSE AUX ARMÉES
PAR
J. DE CHAMPEAUX
TOME 1er
M DCCC XCIII

En 1874, parut à la librairie Dumoulin, à Paris, un ouvrage intitulé : *Impôt du sang ou la Noblesse sur les champs de bataille,* publié par Louis Paris, sur le manuscrit *unique* de Jean-François d'Hozier, manuscrit faisant partie de la bibliothèque du Louvre, brûlée dans la nuit du 23 au 24 mai 1871, sous le régime de la Commune.

Cet ouvrage si précieux pour la Noblesse française est malheureusement fort incomplet. En le feuilletant ou faisant des recherches, on constate de suite des lacunes très regrettables et on acquiert la conviction que d'Hozier n'a laissé qu'une ébauche, qu'il n'a eu le temps ni de contrôler ni de compléter ; de plus, il s'arrête vers 1760.

Séduit par le désir de combler ces nombreux vides et de donner à cette nomenclature le complément nécessaire en la continuant jusqu'à nos jours, j'ai entrepris de longue date des recherches qui devaient me permettre d'arriver au but. — Nobiliaires généraux et provinciaux, généalogies particulières, mémoires, biographies monographies, ont été compulsés avec soin et j'ai cru, en outre, dans un sujet aussi délicat, ne pouvoir mieux faire que de m'adresser aux familles intéressées. — Un petit nombre d'entre elles ont bien voulu répondre à mon appel ; qu'elles veuillent trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

Puis-je espérer, dans un ouvrage aussi considérable et aussi varié par les recherches, n'avoir omis aucun nom et avoir rendu justice à tous? Ce serait très présomptueux de ma part. mais les trente mille noms que je livre à la publicité ne sont-ils pas déjà une sûre garantie de mes sérieuses investigations.

L'ouvrage aura pour titre :

HONNEUR ET PATRIE OU LA NOBLESSE AUX ARMÉES

et formera au moins trois volumes de 500 pages chacun.

Le prix du volume est fixé à 20 francs, pour les souscripteurs, payables à la réception de chaque volume.

Il ne sera tiré qu'un très petit nombre d'exemplaires en dehors de la souscription et le prix en sera de 25 francs.

Si de nouvelles recherches ou des communications des familles (communications que je solliciterai jusqu'au dernier moment) me donnaient matière à un volume supplémentaire, il serait acquis de droit aux souscripteurs de l'ouvrage.

Quels peuvent être le but et la portée de l'ouvrage publié sous le nom de :

HONNEUR ET PATRIE OU LA NOBLESSE AUX ARMÉES

Telle est la question que bien des personnes se poseront sans pouvoir la résoudre. C'est un simple nobiliaire, diront les uns, une compilation, diront les autres : tous auront raison. Mais j'ajouterai, sans crainte d'être démenti, c'est une histoire de France, puisqu'on y trouvera la nomenclature de toutes les batailles, de tous les combats, de tous les sièges, heureux ou malheureux où a paru le drapeau français.

D'Hozier, le célèbre généalogiste que toute famille invoque, avait commencé un livre d'or de la noblesse, qui ne fut ni corrigé ni fini, car il s'arrête vers 1760 (voir le prospectus ci-contre). Faut-il en conclure qu'après 1760 la noblesse n'a plus pris part aux luttes, ni paru au champ d'honneur? Personne n'aura cette pensée.

N'avons-nous pas à enregistrer cette légion (je maintiens le mot) de héros qui, d'Italie sont allés en Egypte, ont parcouru l'Europe, luttant, combattant, mourant bravement sur les champs de bataille d'Allemagne, d'Espagne, de Russie. Nouvelle noblesse créée d'un trait de plume, diront quelques envieux, mais je leur répondrai : noblesse d'honneur et d'épée.

Où retrouvons-nous cette noblesse de fraîche date? N'est-ce pas à côté de l'ancienne dans nos désastres récents et dans nos guerres lointaines? Ne sont-elles pas sœurs par le sang versé au service de la patrie et ne doit-on s'occuper que de l'aînée en laissant la cadette tout à fait dans l'ombre? Ce n'est pas mon avis, car si un jour il faut aller à la frontière, ne sommes-nous pas certains de les voir l'une et l'autre, côte à côte, cœur à cœur, crier d'une voix puissante et unanime : « En avant, c'est pour la France! »

Le but que je me suis proposé a donc été de compléter et de continuer, en le poussant jusqu'à nos jours, le livre d'or commencé par d'Hozier. Suis-je bien arrivé à mes fins? Le public me le dira.

Malheureusement, le champ que j'avais à exploiter est infini, et malgré mes nombreuses et patientes recherches, bien des noms seront oubliés, bien des familles ne seront pas mentionnées. Je puis me rendre cette justice, que ce n'est pas complètement de ma faute. Je ne pouvais connaître tous les ouvrages à consulter (par la liste ci-contre on verra pourtant que le nombre de volumes que j'ai feuilletés est assez respectable), et si de nombreuses familles m'ont répondu, un plus grand nombre n'a pas cru devoir me donner les renseignements utiles (300 réponses pour 1850 demandes).

On pourra très bien m'objecter que la noblesse ne constitue pas à elle seule toute l'armée, et que le courage n'est pas son apanage; je suis le premier à le reconnaître, mais il fallait fatalement se constituer des limites.

Ce martyrologe aura également pour effet de prouver aux détracteurs de l'ancienne noblesse que si les familles nobles jouissaient des faveurs à la cour et à l'armée, elles savaient les gagner au prix de leur sang.

Comme preuve, je ne puis m'empêcher de citer un fait peu connu et bien propre à confirmer mon assertion.

Après Fontenoy, Louis XIV voulant reconnaître la brillante conduite d'un jeune lieutenant de dix-huit ans, lui demandait la récompense qu'il désirait : « La croix de Saint-Louis, Sire! » « Mais, Monsieur, vous êtes bien jeune pour avoir une telle prétention. » Et avec le calme et la franchise militaire, le jeune lieutenant répondit au Roi : « Croyez-vous, Sire, que l'on devient vieux dans votre régiment d'Auvergne? »

PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS

J'ai fait mon possible pour rendre ma nomenclature aussi exacte que possible et pour prouver que je n'invente rien, j'ai fait suivre chaque nom, de l'indication de l'ouvrage, volume, page, où je le trouve mentionné. Les intéressés pourront au besoin se rendre compte de la justesse de mes indications et au besoin les compléter.

Tout nom que l'on rencontrera, non suivi d'un titre d'origine, appartient à l'ouvrage de PAULIN PARIS : *Impôt du Sang.*

Annuaire de la Noblesse française, par Borel d'Hauterive	45 volumes.
Armées de l'Ouest, par Théodore Muret	4 —
Armoirial d'Agnières	1 —
Armoirial d'Anjou	4 —
Armoirial des États de Bourgogne, par d'Arbaumont	1 —
Armoirial de la Chambre des Comptes, —	1 —
Armoirial d'Auvergne, par Bouillet	7 —
Armoirial de Bretagne, par Potier de Courcy	2 —
— par d'Estourbeillon	1 —
Armoirial des Bouches-du-Rhône	1 —
Armoirial de Bresse et Bugey, par Guichenon	1 —
— par Révérend du Mesnel	1 —
Armoirial Français, par de Marthomier	en publication.
Armoirial de France, par d'Hozier	8 volumes.
Armoirial du Languedoc, par de la Roque	2 —
Armoirial de Lorraine, par Georgel	1 —
Armoirial de Milleville	1 —
Armoirial de Normandie, par de Magny	2 —
Armoirial du Ponthieu, par de Belleval	1 —
Armoirial de Poplimont	8 —
Armoirial de Provence, par Artefeuil	3 —
Armoirial de Saintonge	1 —
Azincourt, par de Belleval	1 —
Biographie des Célébrités militaires, par de Maillé	8 —
Biographie universelle de Michaud	12 —
Bulletin Héraldique	en publication.
Débris de Quiberon	1 volume.
Dictionnaire de la Noblesse française, par Badier	20 —
— par La Chesnaye du Bois	7 —
Dictionnaire de Moréri	7 —
Dictionnaire du Poitou	1 —
Crimée-Italie, par de Bazancourt	5 —
Etat présent de la Noblesse, Bachelin-Deflorenne	1 —
Français et Allemands, par Dick de Lonlay	7 —

HONNEUR ET PATRIE

OU

LA NOBLESSE AUX ARMÉES

ABOS (d') (**Achin**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Mantes, blessé à la bataille de Dreux, 1562.

(**Charles**). Lieutenant au régiment de Lorraine-Cavalerie, tué au siège de Montmédy, 1637.

(**Charles**). Tué au siège de Philipsbourg, 1688.

(**Gabriel**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au combat de Valcourt, 1689.

(**Louis**). Chevalier de Malte, lieutenant aux Gardes Françaises, gravement blessé au siège de..... et même compris parmi les morts; mourut en odeur de sainteté.

(**Maximilien**). Chevalier de Malte, blessé à mort au combat de la Sultane. (BADIER, I, 30).

Auvergne. — De sable au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent 2 et 1.



ABOT DE CHAMPS (**Pierre**). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.

(**René**). Mousquetaire, blessé à la même bataille.

Normandie. — Ecartelé : au 1 et 4 d'azur à une coquille d'argent : aux 2 et 3 d'argent à la branche de fougère de sinople posée en pal.



ABOVILLE (d') (**Michel**). Capitaine d'une compagnie des ordonnances, tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, VII, 1).

(**Louis**). Tué à Luzzara, 1702. (*Id.*).

(**Thomas**). Tué à Ramillies, 1706. (*Id.*).

(**Jean**). Capitaine aux dragons de Vibraye, tué au siège de Fribourg, 1744. (*Id.*).

(**Bernard**). Officier émigré, tué à Charleroi juin 1794, au service d'Autriche. (*Renseignements de la famille*).

(**Michel**). Officier émigré, tué à Charleroi juin 1794, au service d'Autriche. (*Id.*).

(**Julien**). Commissaire provincial d'artillerie, blessé au siège de Chivas, 1705, à celui de Turin 1706, et à celui de Fribourg. (MAZAS, I, 659).

(**Augustin**). Général, eut le bras emporté à Wagram, 1809. (DE COURCELLES, I, 15).

(**Augustin**). Général d'artillerie, blessé au siège de Cadix, 1810. (*Renseignements de la famille*).

Normandie. — *Comte 5 octobre 1808.* — De sinople au château d'argent ouvert, ajouré, maçonné de sable, flanqué de deux tours couvertes de toits pointus et giroités du second.



ABOUVILLE (d') (**N.**). Capitaine au régiment d'Enghien, tué à Sarlat, 1655. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 245).



ABRAN DE SAILLANS (**N.**). Officier au régiment des Galères, blessé au combat d'Orbitello, 1646.

Provence. — De gueules au lion d'or, armé et lampassé de sable.

ABREGEMENT (de l') (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Fleurus, 1690.



ABRINE (d') (Antoine). Tué à Azincourt 1415. (SAINT-ALLAIS, 2e partie, 4, 1).

D'argent à l'arbre sec arraché de sinople ?



AB-YBERIG. Capitaine au régiment de Tammann-Suisse, tué à Dreux, 1562.

Suisse. — D'azur à deux têtes et cols de licornes adossés d'argent.



ABZAC (d') **DE LA DOUZE** (Gantonnet). Blessé au siège de Famagouste, 1376. (*Renseignements de la famille*).

(Jean). Chevalier de Malte, tué en mer, 1492. (*Id.*).

(François). Tué au siège de Pampelune au temps de l'usurpation de Navarre. (*Id.*).

(Pierre). Capitaine au régiment de Conti, tué au siège de Fribourg, 1644. (*Id.*).

(Jacques). Capitaine au Régiment de Royal-Dauphin, tué en Flandre, 1664. (*Id.*).

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Ile-de-France, tué à Praja, 1707. (*Id.*).

(Guillaume). Capitaine au régiment d'Enghien, tué en 1711. (*Id.*).

(Gabriel). Capitaine au régiment de la Marine, mort de ses blessures à Port-Louis, 1780. (*Id.*).

(Antoine). Colonel à l'armée de Condé, tué à Bruchoul, 1795. (*Id.*).

(Bernard). Capitaine au régiment de Saint-Simon, tué à Nordlingen, 1645. (D'HOZIER, II, 35).

(Jean). Sous-lieutenant au 20e de ligne, blessé à Sédan 1870. (DICK DE LONLAY, I, 665).

Périgord. — *Marquis novembre 1615.* — D'argent à la bande d'azur, chargée d'un besant d'or : à la bordure du second, chargée de dix besants du troisième dont cinq en chef, deux en flancs, trois en pointe.



ACARIE (Jean). Tué au siège de Chartres, 1568. (*Dictionnaire du Poitou*, 5).

(Zacharie). Tué au siège de Crozon, 1594. (*Id.*).



ACARIE DU BOURDET (Louis). Capitaine aux Gardes Françaises, reçut 22 blessures en forçant les retranchements de Casal. 1640

(N). Lieutenant aide-major au même régiment, tué au siège de Bordeaux, 1650.

(François). Capitaine au même régiment, tué à Valenciennes, 1656.

Poitou. — D'or à trois chevrons de gueules.



ACHARD (Michel). Blessé d'un coup de feu au bras à Saint-Domingue, de sept coups de sabre en 1802, à Mahilow, 1802, à la Moskowa. (*Biographie des célébrités militaires*, I, 13).

ACHÉ (d') DE MARBŒUF (Alexandre). Capitaine au régiment de Seissac-Cavalerie, mort d'un coup de canon qui lui cassa la jambe dans une action près de Strasbourg, 1674.

(N.). Capitaine au régiment de Béarn, tué au siège de Vérue, 1705.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon du régiment de Royal-Vaisseaux, tué à la défense de Lintz, 1742.

(N.). Grand'croix de Saint-Louis, lieutenant général des armées navales, gravement blessé dans le combat qu'il soutint aux Indes contre l'escadre anglaise, 1758.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé sur le *Zodiaque* au même combat.

(N.). Garde de la marine, eut le visage et les mains brûlés au même combat.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, obtint, en 1779, une pension motivée sur ses blessures et services.

Normandie. — Chevronné d'or et de gueules de six pièces.



ACHENVILLE (d') (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au passage de la Bornina, 1636.



ACHER (d') (Joseph). Chef de bataillon au 70e de ligne, deux blessures. (*Officiel*, 1er janvier 1855).

De gueules à la fasce accompagnée de trois écussons d'or, - ou - de gueules à deux haches adossées d'or.



ACIER d'AUVERGNY (Charles). Chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier des gardes du corps, blessé à Ettingen, 1743.

Auvergne. — D'or à la tour crénelée de gueules.



ACIGNÉ (d') (François). Tué à Montcontour 1579. (POTIER DE COURCY, I, 3).

Bretagne. — D'hermines à la fasce alézée de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'or.



ACQUEVILLE (d') (N.). Capitaine de frégate, tué aux Cévennes le 11 mars 1704.

Normandie. — D'argent au gonfanon d'azur frangé de gueules.



ACQUIGNY (d') (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Valenciennes, 1656. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 57).

ACRES (des) DE L'AIGLE (Nicolas). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, tué au siège de La Rochelle. 1628

(**N.**). D'abord chevalier de Malte, puis chevalier de Saint-Louis, officier supérieur des gendarmes et colonel du régiment de Conti, blessé d'un coup de canon à la cuisse à Minden, 1759.

(**Charles**). Chevalier de Malte, premier écuyer du comte de Charollais, tué devant Belgrade, 1717. (BADIER, I, 80).

Normandie. — *Marquis avril 1650.* — D'argent à trois aigles de sable.



ACTON DE MARSAY (Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises et colonel d'infanterie, blessé à Ettingen, 1743.

Poitou. — D'argent semé de fleurs de lys d'azur : au canton de gueules.



ADAMS (N.). Capitaine au régiment d'Alsace, tué à Clostercamp, 1760.

Alsace. — D'argent à un hêtre de sinople accolé d'un serpent d'or ?



ADHÉMAR (d') (Lambert). Tué au siège de Jérusalem, 1099.

(**Giraudonet**). Tué au siège de Jérusalem, 1099.

(**Louis**). Gouverneur du château de Roda, près Naples, tué sous François Ier.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Viennois, blessé sur *le Scipion* au combat naval d'avril, 1782.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Cambrésis, blessé à Fillinghausen. 1761 (MAZAS, I, 287).

(**François**). Gouverneur de Monthalin, tué au passage de Bray, sous Louis XIII.

(**Henri**). Capitaine d'artillerie, tué le 16 août 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 368).

(**Louis**). Blessé à mort à Baulme-la-Rollande 1870. (*Revue nobiliaire*, VIII, 469).

(**Pierre**). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.

(**N.**). Capitaine au régiment de Saint-Chamond, mort des blessures reçues à Rosback, 1757.

(**François**). Lieutenant-Général, blessé à Suffelsheim et à Fontenoy 1745. (DE COURCELLES, I, 21.)

Languedoc. — Parti : au 1 d'azur semé de fleurs de lys d'or : au 2 de gueules à une demi-croix de Toulouse mouvant du parti. Sur le tout : d'or à trois bandes d'azur.



ADONVILLE DE TOURNEVILLE (François). Lieutenant au régiment de Rohan, blessé à Ettingen, 1743.

Beauce. — D'azur à six annelets d'or, 3, 2, 1.

ADORNE (**Bernard**). Tué au service de France devant Gaëte, 1503.

Gênes. — D'or à la bande échiquetée d'argent et de sable de trois tires.



ADRETS (**le Chevalier des**). Capitaine du *Bizarre*, blessé d'un coup de mousquet au travers du bras au siège de Gênes 1684. (*Relation du dit siège*, 210).



ADRIEN (**N.**). Commandant l'infanterie sous le comte de Pontdormy, tué en Italie, 1523.

Nombreuses familles du nom.



ADVISARD DE SAINT-GIRONS (**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosback, 1757. (De Courcelles, I, 23.)

(**N.**). Capitaine de carabiniers, blessé à Sahay 1742. (*Histoire du 11e Cuirassiers*, 98).

Normandie. — De gueules au chevron d'argent.



AFFLEGER (**N.**). Capitaine au régiment de Planta-Suisse, blessé à Rosback, 1757.



AFFRY (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Stuppa-Suisse, tué à Furnes, 1692.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment suisse, tué à Guastalla, 1701. (ou 1734?)

(**Jean**). Capitaine de cavalerie, tué à l'attaque des lignes d'Arras, 1656. (*Renseignements de la famille*).

Suisse. — *Bourbonnais.* — D'argent à trois chevrons de sable.



AGARD DE ROUMEJOUX (**N.**). Chef de bataillon au 71e de ligne, blessé le 5 novembre 1854 et le 15 janvier 1855. (*Officiel* du 1er mars 1855).



AGAY (**d'**) (**Antoine**). Capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes au service du Roi d'Espagne, tué sur la brèche de Vanloo, 1637.

(**Antoine**). Capitaine d'une compagnie d'arquebusiers à cheval, tué au siège de Salins, 1674.

Franche-Comté. — *Comte, 1766.* — D'or à un lion de gueules; au chef d'azur.

AGE (de l') DE BRETOLLIÈRE (N.). Blessé en défendant Poitiers, 1569. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 18).

(N.). Cornette au régiment Durosnel, tué à l'armée, (*Id.*).

Poitou. — D'azur à la fasce d'or accompagnée de trois croissants d'argent.



AGE (de l') DE VOLUDE (N.). Chevalier de Malte, tué à Quiberon. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 21).

Poitou. — D'azur à l'aigle éployée de gueules, becquée, membrée, couronnée d'azur.



AGENOU (d') (N.). Blessé d'une mousquetade à la joue au siège de Gravelines, 1644.



AGES (des) (N.). Tué au siège de Montauban sous Louis XIII. 1621

Berry. — D'argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules, couronné d'or.



AGIAVE (Pierre). Chevalier de Malte, tué en mer, 1557. (*Martyrologe de Malte*, I, 28.)



AGNIOT DE CHAMPRENARD (François). Capitaine au régiment de Villeroy-Infanterie, tué devant Turin, 1649.

Lyonnais. — De gueules à deux épées en pal au naturel passées en sautoir : à l'écusson de sable, chargé d'une fasce d'argent brochant sur le point d'intersection des épées.



AGON (d') (N.). Capitaine au 13e de ligne, tué à Saint-Privat, 1870. (Dick de Lonlay, IV, 262).

D'argent au chevron de sable, accompagné de trois martinets du même.



AGOULT (d') (François). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa Chambre, lieutenant-général au gouvernement du Lyonnais, du Beaujolais, tué à Saint-Denis, 10 octobre 1567. (*Portraits Foréziens*, 4).

(N.). Lieutenant d'artillerie, reçut deux blessures graves au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(Jacques). Gentilhomme de la Chambre du Roi, tué à Arques, 1589.

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Bourbon-Cavalerie, blessé à Ettingen, 1743.

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, obtint en 1756 une pension motivée sur ses blessures.

(Charles). Blessé au combat de Nangis, 1814. (BOREL D'HAUTERIVE, II, 206).

(N.). Lieutenant-colonel au 5e chasseurs à cheval, blessé à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 174).

Provence. — D'or au loup rampant d'azur armé, lampassé et vilené de gueules.



AGUE (de l', N.). Garde du corps, tué à Furnes, 1793. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 24).

(René). Tué en Vendée, 1795. (*Id.*)

Poitou. — De gueules à trois chevrons d'argent.



AGUERRE (d') (Jean). Tué étant volontaire au régiment de Plessis-Praslin.

(Henri). Tué au siège de Vérue, 1705.

(François) Tué au siège de Vic.

Guyenne. — D'argent à trois corbeaux de sable - ou - d'or à trois pies au naturel.



AGUILCOURT (d') (N). Lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 259).



AGUISY (d') (François). Capitaine au régiment de Bussy-Lameth, tué à Rocroy, 1643.

(N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, tué en 1780, au combat du comte de Guiche contre l'amiral Rodney.

Champagne. — D'or à trois merlettes de sable, les deux du chef affrontées.



AGULHAC DE SOULAGES (Pierre). Lieutenant d'infanterie, blessé à mort à Guastalla, 1734. (*Armoirial de Languedoc* 7).

(Adrien). Capitaine au 16e de ligne, tué en Aragon, 1812. (*Id.*)

Vivarais. — De gueules à deux épées d'argent garnies d'or, passées en sautoir : au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.



AIGNEAU (d') (Jean). Tué à Formigny, 15 avril 1450. (*Armoirial de Milleville*, 7).

Normandie. — D'azur, à trois agneaux d'or.

AIGNEVILLE (d') (**Adam**). Tué au siège de Dieppe, 1443. (*Armoirial du Ponthieu*, 17).

(**Jean**). Tué au siège de Parthenay, 1423. (*Id.*)

Ponthieu. — D'argent à l'orle d'azur.



AIGREFEUILLE (d') (**N**). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Sahay, 1712. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 236).

Languedoc. — D'azur à trois étoiles d'or, au chef de gueules.



AIGREPONT (d') (**N**). Garde de la marine, tué dans la guerre d'Indépendance. (*Marine Royale*, par LAPEYROUSE, III, 407).

Ne serait-ce pas plutôt un d'Aigremont?



AIGUILLE (d') (**Marc**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Bourbonnais, lieutenant du Roi et commandant le château Trompette, à Bordeaux, blessé au siège de Mayence, 1689, à Malplaquet, 1709, et à l'attaque des retranchements du général Vaubonne.

(Voir *Boyer d'Aiguille*.)



AILHAUD DE MÉOUILLE (**Jean**). Tué au siège de La Rochelle, 1573.

(**Pierre**). Capitaine d'infanterie, tué au siège d'Arras, 1640.

(**Jean**). Mort des suites de ses blessures,

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules à trois têtes de lion d'or, au chef d'azur chargé d'un soleil d'or : aux 2 et 3 de gueules à trois bandes d'or.



AILLY (d') (**Baudouin**). Vidame d'Amiens, conseiller-chambellan du Roi, tué à Azincourt, 1415.

1678

(**Louis**). Tué à Saint-Denis. (*Armoirial du Ponthieu*, 21).

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Roussillon, tué à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 353.)

Picardie. — De gueules à deux branches d'alizier d'argent passées en double sautoir, au chef échiqueté d'azur et d'argent de trois traits.

AIMINI (**Antoine.**) Gouverneur du château de Lurs, fut tué devant Gênes, à la tête de plusieurs compagnies qu'il commandait.

Comtat-Vénaissin. — Échiqueté : de sable et d'or de douze points, chaque point de sable chargé d'un besant d'or.

AINVAL (d') (N.). Capitaine aux Grenadiers royaux de la Roche-Lambert, blessé le 24 août 1762.

Ponthieu. — D'argent, au chef emmanché de gueules, à la bande coticée d'azur brochant sur le tout.



AIRE (d') (N.). Officier de marine, tué en 1676. (*Marine royale*, par LAPEYROUSE, I, 212).



AIROLLES (d') (N.). Lieutenant au régiment du Dauphiné, blessé à Rosbach, 1757.

Berry. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au lion d'argent : au 2 de sable à l'aigle d'or : au 3 d'or à une gerbe de rameaux d'olivier de sinople.



AISNÉ (l') **DE PARVILLY** (Baudouin). Tué à Azincourt, 1415.

(Sausset). (*Id.*).

D'azur, à une croix d'or alesée et accompagnée de trois étoiles du même, deux en chef et une en pointe.



AITZ (d') (Antoine). Major au régiment de la Couronne, tué au siège d'Estampes, 1652. (*Dictionnaire du Poitou*, 31).

Poitou. — De gueules, à la bande d'or.



AIX (d') (N.). Aide-de-camp et gentilhomme du maréchal de Villeroy, tué en 1651.

(N.) Capitaine au régiment de Condé, blessé à Minden, 1759.

Je retrouve des familles du nom en Artois, Picardie, Forez?



AJON (d') (N.). Tué à Ramillies, 1761.

(N.). (*Id.*).

Normandie. — D'or, à l'aigle de sable surmontée d'une devise de gueules chargée de trois étoiles d'argent.



ALAIS (d') (N.). Blessé au siège de Gravelines, 1644.

Dauphiné. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent, au chevron de sinople, au chef d'azur, chargé d'une croisette d'or : aux 2 et 3 d'azur, à trois tours d'argent.



ALAMIGEON (François). Lieutenant au régiment de Royal-Infanterie, puis à celui de la Reine, l'un des 200 chevau-légers de la Garde du Roi, reçut des blessures considérables en divers combats (en Allemagne), qui l'obligèrent de quitter le service en 1682.

ALAMANY (**Louis**). Tué au siège de Mucidan, 1569.

Provence. — Tranché d'argent sur azur, à la bande de l'un en l'autre.



ALARY DE TANUS (**Georges**). Tué à Lautrec, 1592.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Champagne, blessé à Malplaquet, 1709, et à Parme, 1734.

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à une harpe d'or : aux 2 et 3 de gueules à un demi-vol d'argent : au chef de l'écu d'or brochant sur l'écartelé, chargé d'un coq de gueules.



ALAUZON (**d'**) (**Jordan**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 39).

Dauphiné. — Coupé d'argent sur gueules, à deux roses de l'un en l'autre.



ALBA (**d'**) (**N**). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Clostercamp, 1760.

Lorraine-Auvergne. — D'or au chevron de gueules, au chef d'azur chargé d'une levrette issante d'argent, colletée de gueules, bouclée d'or, accompagnée de deux étoiles d'argent.



ALBAREDE (**d'**) (**N**). Capitaine de vaisseau, tué à Aboukir, 1798. (*Victoires et Conquêtes*, XV, 104).



ALBARET (**d'**) (**N**). Colonel du régiment du nom, tué en Bavière, 1704. (Général Susane, *Infanterie*, V, 349).

Toulouse. — D'argent au sautoir de gueules.



ALBENAS (**d'**) (**Jacques**). Lieutenant des chevau-légers, tué à Coutras, 1587.

(**N**). Enseigne de vaisseau, blessé sur *le Content* dans le combat du marquis de la Galissonnière, dans la Méditerranée, le 20 mai 1756.

(**Louis**). Chef d'escadron, blessé plusieurs fois. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 72).

Languedoc. — De gueules au demi-vol d'argent accompagné de trois étoiles d'or.



ALBERGOTTI (**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, blessé d'un coup de mousquet à Senef, au siège de Mons et à Malplaquet, 1709.

Italie. — Bandé d'or et de sable, la deuxième bande chargée au bas d'une étoile du premier.

ALBERT (d') (**Reynaud**). Tué à Verneuil, 1424.

(**Léon**). Tué à Cerisolles, 1544.

(**Edouard**). Chevalier de l'ordre du Roi, commandant en Languedoc, gouverneur de Nîmes, capitaine de la Tour Carbonnière, tué par les Huguenots, septembre 1569.

(**Paul**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de la citadelle d'Amiens, blessé dans un combat contre les Confédérés, 1595.

(**Charles**). Tué au service du Roi, 1617.

(**Charles**). Duc de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes, chevalier des ordres du Roi, capitaine-lieutenant des 200 chevau-légers de la Garde, gouverneur de Guyenne, blessé au siège de Lille, 1667.

(**Honoré**). Duc de Luynes, de Chevreuse et de Montfort, capitaine-lieutenant des 200 chevau-légers de la Garde, blessé au siège de Mons, 1691; au combat de Tongres, 1693; d'un coup de feu aux reins, à Berkeiem : il mourut de cette dernière blessure.

(**Joseph**). Colonel au régiment de Dauphin-Dragons, ministre, conseiller d'État, chambellan, feld-maréchal des armées de l'Empereur, son ambassadeur extraordinaire à la Cour de France, grand-bailli de Liège, blessé à Fleurus, 1690, et au siège de Namur, 1695.

(**Louis**). Mestre de camp au régiment d'Albert-Dragons, tué à Carpi, 1701.

(**Charles**). Colonel-général des dragons, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Paris, reçut trois coups de feu et un coup de sabre, à Sahay, 1742.

(**Michel**). Lieutenant-général, gouverneur de Picardie, lieutenant des 200 chevau-légers de la Garde, blessé d'un coup de feu à Ettingen, 1743.

(**Charles**). Commandant les volontaires de la Sarthe, tué à Patay, le 2 décembre 1870.

Duc-de-Luynes, 1619. — Duc de Chaulnes, 1621. — Duc de Chevreuse, 1677. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur : aux 2 et 3 de gueules à neuf macles d'or.



ALBERT DE SAINT-HIPPOLYTE (**François**). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé à la jambe en 175...

Nice. — De gueules à trois croissants d'or.



ALBERTAS (d') (**Surléon**). Capitaine de vaisseau, tué en Italie, 1502.

(**Bertrand**). Tué d'un coup de canon au fameux combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne, 1638.

(**Marc**). Capitaine de vaisseau, blessé gravement en Sicile, 1676.

(**François**). Chevalier de Malte, lieutenant des galères, tué au service du Roi, avant 1686.

Provence. — Marquis, 4 septembre 1817. — De gueules, au loup ravissant d'or.



ALBERTI (**Jean**). Chevalier de l'ordre du Mérite militaire, capitaine au régiment de Vigier-Suisse, blessé à Amenebourg, 1762.

Plusieurs familles du nom en Tyrol, Italie et Wurtemberg ?



ALBIGNAC (**d'**) **DE TRINDON** (**Henri**). Capitaine au régiment d'Arpajon, tué par les troupes du duc de Rohan, 1618 ou 1619.

(**Jean.**) Chevalier de Malte, mousquetaire, tué à Ramillies, 1706.

Languedoc-Poitou. — D'azur à trois pommes de pin d'or: au chef du même.



ALBIS DE GISSAC (**Guillaume**). Capitaine au régiment de Mortemart-Infanterie, tué à Vanloo, 1705. (*Armoirial du Languedoc*, II, 57).

Rouergue. — D'azur au cygne accompagné en chef d'un croissant entre deux étoiles, le tout d'argent.



ALBON (**d'**) (**Amédée**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Claude**). Guidon de la compagnie du maréchal de Saint-André, capitaine de 100 chevau-légers, au royaume d'Ecosse, tué au siège de Metz, 1552.

(**Jacques**). Maréchal de France, chevalier de l'ordre du Roi, premier gentilhomme de sa Chambre, chevalier de l'ordre de la Jarretière, tué à Dreux, 1562.

(**Bertrand**). Chevalier de Malte, mestre-de-camp de cavalerie, tué en Lorraine, par un parti de Croates, 1636.

(**N.**) Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(**Bertrand.**) Capitaine de carabiniers, tué en Italie, 1702.

Provence. — Marquis de Forjeux, 1670. — Marquis d'Albon, 11 juillet 1820. — Ecartelé: aux 1 et 4 de sable à la croix d'or: aux 2 et 3 d'or au dauphin d'azur posé en pal, allumé, langué, barbé, crêté, lorré, peauté de gueules.



ALBRET (**d'**) (**Charles**). Connétable de France, tué à Azincourt, 1415.

(**Guillaume**). Tué à la bataille des Harengs, 1429.

(**Charles**). Tué au siège de Naples, 1528.

(**Guillaume**). Tué au combat de Rouvray, 1417. (MORÉRI, I, 231).

(**François**) Mestre de camp au régiment de Navarre, tué au siège du château de Pinon, 1678. (*Id.*).

Gascogne. — De gueules plein.

ALDOBRANDINI (d') (N). Sous-lieutenant au 75e de ligne, blessé à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 390).

Florence. — D'azur à la bande bretessée à double d'or, accompagnée de six étoiles du même, posées 3 et 3.



ALÉAS (d') (N.). Capitaine au régiment de Rougé, tué à Fillinghausen, 1761. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 167).

Dauphiné. — De gueules au demi-vol d'argent.



ALEAUME (Jean). Chevalier de Malte, tué dans un combat, 1561. (*Martyrologe*, I, 6).

Brie. — D'azur à trois chevrons d'or accompagnés de trois besants du même.



ALÉGRE (d') (Pierre). Tué à Azincourt, 1415.

(Yves). Conseiller, chambellan ordinaire du Roi, capitaine de 50 lances de ses ordonnances et des 100 gentilhommes de sa maison, gouverneur de Boulogne, tué à Ravenne, 1512.

(Jacques). Tué à la même bataille.

(Yves). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé à la prise d'Issoire, 1577.

(Yves). Lieutenant-colonel de la cavalerie légère, gouverneur d'Issoire, tué à l'attaque de cette ville, 1590, ou dans une sédition, 1592.

(Louis). Tué dans les guerres de Lorraine, sous Louis XIII.

(N.). Blessé au siège de Gravelines, 1644.

(Yves). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Saint-Omer, puis de Metz, Verdun, Mayence, commandant en Bretagne, lieutenant-général au gouvernement du Languedoc, blessé à Fleurus, 1690, et à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Fontenoy, 1745.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au même régiment, blessé à Fontenoy, 1745, et au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(Yves). Tué à la bataille de Tartas, 1442. (*Renseignements de la famille*).

(François). Tué en 1512. (*Id.*).

Auvergne. — *Marquis, 1576.* — De gueules à la tour carrée d'argent, maçonnée de sable, accostée de six fleurs de lys d'or en flancs, posées trois de chaque côté, en pal.



ALEN DE SAINT-WOLSTANS (Luc). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roi, aide-major-général de l'armée des Indes, blessé au siège de Pondichéry, 1760.

Irlande. — D'argent au chevron de gueules, accosté de trois tourteaux de sable, chargés chacun d'une tête de boule-dogue d'or : au chef d'azur chargé d'un lion léopardé du champ entre deux croissants d'hermine.

ALENÇON (**Jean**), (duc d'). Tué à Azincourt, 1415.

(**Jean**), (duc d'). Chevalier de la Toison d'or, blessé à Verneuil, 1424.

(**Pierre**). Blessé à la même bataille.

(**Jacques**), (comte d'). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Royal-Hesse-Darmstadt, blessé à Berghen, 1759.

(*Voir Bourbon*).



ALENÇON (d') (**Louis**). Commandant une compagnie d'hommes d'armes au service de René d'Anjou, tué à Bulgneville, 1431. (BADIER, I, 197)

Lorraine. — Comte, 1731. — D'argent, au chevron de gueules accompagné de trois aiglettes de sable.



ALENCOURT (d') (**N.**). Chevau-léger de la Garde, eut le bras cassé au siège de Mons, 1691.

(**N.**). Capitaine au régiment Royal, tué à Fontenoy, 1745. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 252).



ALENGRIN DE FALCONS (**N.**). Capitaine au régiment de Montboissier-Infanterie, mort des blessures reçues au siège de Berg-op-Zoom, 1747.



ALÈS-CORBET (d') (**René**). Capitaine des 100 chevau-légers des ordonnances du Roi, tué sous le règne de Henri IV.

(**Euverte**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à mort devant Saint-Omer, 1639.

(**Joachim**) Capitaine au même régiment, blessé au siège de Tarragone 1644, tué à celui de Tortose, 1648.

(**Claude**). Capitaine au régiment d'Espagny, tué au service du Roi dans les guerres de Paris.

(**Charles**). Capitaine-major au régiment d'Humières-Cavalerie, mort en 1662, des blessures reçues en vingt-deux campagnes.

(**Alexandre**). Chevalier de Saint-Louis, major de Vieu-Brissach, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

Touraine-Picardie. — De gueules, à la fasce d'argent accompagnée de trois merlettes du même, sans bec ni pattes.



ALEXANDRE DE HANACHES (**N.**). Lieutenant de grenadiers au régiment de Royal-Comtois, blessé d'un éclat de bombe et de trois coups de pierre au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Philippe). Archer de la compagnie des gendarmes du baron d'Estaing, reçut à la bataille de Saint-Denis, en 1567, un coup de pistolet au bras gauche dont il resta estropié.

(**Pierre**). Homme d'armes de la même compagnie, tué à la même bataille.

Beauvoisis. — D'argent, à l'aigle éployée de gueules, becquée et couronnée d'or.



ALEYRAC (**d'**) (**Pons**). Mort des blessures reçues à l'armée, 1519.

(**Guillaume**). Capitaine d'une compagnie de 100 hommes d'infanterie, reçut une blessure qui l'obligea à quitter le service avant 1606.

(**N.**). Garde du corps, puis officier au régiment de Dauphin-Dragons, blessé gravement au combat de Sénef, 1674.

(**N.**). Capitaine au régiment de Leuville, depuis, Béarn, eut la tête emportée d'un boulet de canon au siège du Quesnoy, 1710.

(**N.**). Capitaine de cavalerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

(**Paul**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie et commandant à la Guadeloupe, blessé au siège de Mahon, 1756.

(**J.-B.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Languedoc, blessé deux fois sous Québec, le 13 septembre 1759 et le 28 avril 1760.

Languedoc. — D'or au demi-vol de gueules.



ALEZ (**d'**) **D'ANDUZE** (**Guillaume**). Tué à Montpellier, 1628. (SAINT-ALLAIS, 3, 174.)

(**Louis**). Capitaine d'infanterie, tué à Bellegarde, 27 juillet 1675. (*Id.*).

Languedoc. — Écartelé : aux 1 et 4 d'or à deux vols de gueules : au chef d'azur chargé d'un soleil du champ : l'écu entouré d'une bordure du second chargée de huit besants du premier : aux 2 et 3 de gueules à trois étoiles d'or.



ALFONSE (**d'**) (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lamorlière, eut une jambe emportée en 1756. (SAINT-ALLAIS, 3, 187).

Languedoc. — D'azur à deux lions affrontés d'or supportant ensemble une fleur de lys du même.



ALGUAY (**d'**) (**N.**). Sous-lieutenant au 1er régiment d'infanterie de marine, blessé à Sédan, le 1er septembre 1870. (DICK DE LONLAY, I, 519.)



ALGUIÈRES (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Bombardiers, blessé au siège de Luxembourg. (Général SUSANE, *Artillerie*, 139).

1684

3

ALIAT (**d'**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757, tué à Minden. 1759.



ALIGRE (**d'**) (**Étienne**). Chevalier de Malte, tué en septembre 1644, à la prise du Gallion de la Sultane-Mère. (BADIER, I, 331.)

Beauce. — *Marquis, août 1752.* — Burelé d'or et d'azur : au chef du second chargé de trois soleils du premier.



ALINET (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, commandant à Saint-Domingue, reçut plusieurs blessures au service, une entre autres au siège de Minorque, 1756.

(*Voir Aliney d'Elva, Poitou*) qui porte : d'azur, à trois étoiles mal ordonnées d'or en chef et un croissant du même en pointe.



ALINCOURT (**d'**) (**N.**). Chef d'escadron au 1er cuirassiers, blessé à mort à Sédan. 1870. (DICK DE LONLAY, I, 629, et *Revue de Cavalerie*).

(*Voir Cugnon d'Alincourt*).



ALINGES (**d'**) **D'APREMONT** (**François**). Colonel des dragons du Génevois, blessé à Campo-Santo (BOREL D'HAUTERIVE).

Savoie. — De gueules à la croix d'or.



ALISARD (**d'**) (**N.**). Garde de la marine, blessé au siège de Gênes. 1684. (*Relation du dit siège*, 245).



ALLAGONIER (**d'**) (**Claude**). Chevalier de l'Ordre du Roi, lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé au siège de Marvejols, 1586.

Provence. — D'argent à six tourteaux de sable, 2, 2, 2.



ALLARD (**N.**). Aide-Major au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Luzzara, 1702.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marche-Infanterie, blessé à Laufeld 1747.

(**N.**). Blessé d'un coup de canon au genou à Creweldt. 1758.

(**Louis**). Gravement blessé en Espagne, 1809. (BOREL D'HAUTERIVE, 30, 129).

Dauphiné. — D'or au chevron de sable, accompagné de trois étoiles d'azur rangées en chef et d'un croissant de gueules en pointe.

ALLARD (**Georges**). Officier du génie, blessé à Mouzon, 1870. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 41).

Poitou. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un mouton aussi d'or.



ALLART (**N.**). Officier, blessé à la prise de Montélimart, 1587.



ALLEIN D'HÉBRAIL (**Gaudens**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 151).

D'or à dix losanges de gueules.



ALLEMAGNE (**d'**) (**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, général, blessé d'un coup de feu au genou droit, à la prise de Sainte-Lucie; d'un coup de feu à l'avant-bras droit à Moulinet (Italie); à la jambe gauche à Saspillo, enfin, sous les murs de Mantoue. (*Renseignements de la famille*).

Provence. — *Bugey.* — *Baron de l'Empire.* — Écartelé : aux 1 et 4 d'azur à deux lions affrontés d'or soutenant une étoile du même : aux 2 et 3 : coupé : au 1 : *a* : parti d'azur à une tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée, maçonnée de sable et surmontée de trois étoiles d'argent : *b* de gueules à l'épée d'argent posée en pal : au 2, d'or au pont de sable terrassé de sinople.



ALLEMAIGNE (**d'**) (**Jean**). Tué à Poitiers, 1356.

Aunis. — D'or à trois fasces de gueules.



ALLEMAN (**Humbert**). Tué à Verneuil, 1424.

(**Jean**). (*Id.*).

(**Humbert**). (*Id*.).

(**Charles**). (*Id.*).

(**Charles**). Tué au siège de Novarre, 1495.

(**Barachin**). Chevalier de Malte, grand prieur de Provence, tué au même siège.

(**Geoffroy**). Lieutenant du Roi en Dauphiné, tué à Ravennes, 1512.

(**Charles**). Pannetier ordinaire du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Dauphiné, tué à Naples, 1528.

(**Claude**). Capitaine de cavalerie, tué en Catalogne, sous Louis XIV.

(**Louis**). Capitaine au régiment de Bourbon-Infanterie, blessé d'un coup de feu à Guastalla, 1734.

Dauphiné. — De gueules semé de fleurs de lys d'or, à la bande d'argent brochant sur le tout.



ALLEMAND (**Zacharie**). Vice-amiral, reçut trois blessures en 1794. (MAZAS, III, 162).

Bretagne. — *Comte de l'Empire.* — D'azur à trois vaisseaux mal ordonnés d'or, habillés d'azur.

ALLEMAND DE MONTRIGAUD (**N**). Capitaine aide-major au 89e régiment de ligne, tué à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 652).

Dauphiné. — D'or au lion de gueules couronné d'argent.



ALLENAU DE MIRABEL (**N.**). Capitaine des chevau-légers, tué en Catalogne, vers 1616. (*Armoirial du Languedoc*, I, 13).

Languedoc. — D'azur, au demi-vol d'or, à la bordure du même contre bordée de gueules: écartelé d'or à trois fasces de gueules.



ALLEURES (**des**) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi*, 1677, 133).

(*Voir Pichot des Alleures*).



ALLIET (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Monaco, tué à Laufeldt, 1747. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 163).

Normandie. — D'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules.



ALLIOU d' (**N.**). Lieutenant au régiment de Diesbach-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.

Dauphiné. — De gueules à trois têtes et cols de licorne coupés d'or.



ALLON (**d'**) (**N.**). Blessé en Allemagne, 1678. (*Relation de la Campagne du Roi*, 1678, II, 63).



ALLONEAU DE SAINT-PARDOUX (**Alexandre**). Tué à Bautzen, 1813. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 48).

Poitou. — D'argent au sautoir de sable.



ALLONVILLE (**d'**) (**François**). Capitaine de cavalerie, blessé à Steinkerque, 1692. (SAINT-ALLAIS, II, 340).

(**Armand**). Reçut quinze blessures à Rosbach, 1757. (*Id.*).

(**Antoine**). Maréchal de camp, tué aux Tuileries, le 10 août 1792. (*Id.*).

(**Jean**). Tué à l'armée de Condé, à Berstheim, le 2 décembre 1793. (*Id.*).

Normandie. — *Forez.* — D'argent à deux fasces de sable.



ALLOU (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

ALMÉRAS (d') Guillaume). Lieutenant-général des armées navales, tué d'un coup de canon, près de Palerme, 1676, en combattant contre l'amiral Ruyter.

Provence. — D'azur au lion d'or armé, lampassé de gueules : au chef du second chargé de trois palmes de sinople posées chacune en bande.



ALMÉIRAS-LATOUR (Louis). Lieutenant-général, blessé au Caire, à Wagram et à la Moskowa. (DE COURCELLES, I, 80).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1 de sable à une tour d'argent ouvrée et ajourée du champ : aux 2 et 3 d'azur au lion d'or : au 4 de sinople à la bande d'argent.



ALOIGNY-ROCHEFORT (d') (Louis). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, capitaine des Gardes du corps, gouverneur de Lorraine et de Barrois, reçut sous Louis XIV, une blessure grave au visage.

(**François**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Steinkerque, 1692.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Bourbonnais, blessé à Steinkerque, 1692 : à Nimègue, 1693, et au siège de Charleroi, 1697.

(**Charles**). Mousquetaire, tué au siège de Valenciennes, 1677.

(**Louis**). Tué au service de Venise, 1691. (*Dictionnaire du Poitou*, 53).

(**N.**). Capitaine au régiment de Marsan, tué en Bavière, 1712.

(**N.**). Tué vers 1800. (*Dictionnaire du Poitou*, 57).

Tourraine. — *Marquis, 1661.* — De gueules à trois fleurs de lys d'argent.



ALONNES (d') (N.). Capitaine de frégate, tué le 21 octobre 1707.



ALOUVILLE. Lieutenant au régiment de Beaupré-Cavalerie, gravement blessé à la campagne de 1675.



ALOYER (Pierre). Tué à Azincourt, 1415.



ALPHONSE (d') (Guillaume). Lieutenant au régiment d'Auvergne, tué au siège de Namur, 1692.

(**Raimond**). Capitaine de vaisseau, tué au combat de la Hogue, 1692.

(**Joseph**). Blessé à mort au même combat.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégate, perdit une jambe au même combat.

(**Pierre**). Capitaine au régiment de Guyenne, gouverneur du château de Podenzac, reçut de nombreuses blessures au siège de Bordeaux, sous Louis XIV. 1652

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roi, lieutenant au château de Dinan, eût une cuisse fracassée à Nerwinden, 1693.

(**Raimond**). Capitaine au régiment du Roi, commandant le château de Nantes, se retira du service en 1680, à cause de ses blessures.

(**Alphonse**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Piémont-Cavalerie, blessé d'un coup de canon à Malplaquet, 1709.

Ile-de-France. — Losangé d'azur et d'or.



ALQUIER D'ANGÉLIS (**N.**). Lieutenant au 36e régiment de ligne, blessé à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 190).

Bretagne. — Taillé, emmanché d'or sur azur.



ALSEN (**d'**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Nimègue, 1672. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 381).



ALT (**d'**) (**Jean**). Capitaine au régiment de Pfiffer-Suisse, blessé à Sénef, 1674, et à Cassel, 1677.

Suisse. — De gueules, chapé, ployé d'or.



ALTERMATT (**Ours**). Chevalier de Saint-Louis, major aux Gardes Suisses, blessé à Fleurus, 1690; à Steinkerque, 1692; à Nerwinden, 1693.

Suisse. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un trèfle de sinople.



ALTON (**d'**) (**N.**). Général au service d'Autriche, tué près Dunkerque, 1793. (*Biographie Michaud*, I, 512).



ALVIMARE (**d'**) (**Pierre**). Capitaine au régiment de Normandie, puis maréchal de camp, blessé à Coni et à Piombino, tué à Rethel, 1650. (DE COURCELLES, I, 95).

(**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Guastalla, 1734.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé à la même bataille.

Normandie. — D'azur au chevron d'or accompagné de trois molettes du même.



ALZATE D'URTEBIE (**Abias**). Tué à la bataille d'Auneau, sous Henri III.

(**Jonathan**). Son frère, estropié à la même bataille.

Biscaye. — Parti : au 1 d'or, au chêne de sinople, englanté du champ, senestré d'un loup de sable rampant contre le fût, le tout soutenu d'une terrasse du second : au 2, d'azur, à la bande d'or engueulée de deux têtes de dragons du même. L'écu entouré d'une bordure échiquetée d'argent et de gueules.

AMANZÉ (d') (Jacques). Tué à la bataille de Pavie, 1525.

(Guillaume). Lieutenant de la compagnie du comte de Randon, blessé à mort à la bataille de Renty, 1551.

(Jean). Enseigne de la colonelle du régiment du Piémont, tué à Saint-Quentin, 1557.

(Claude). Tué à la prise d'Issoire sous Henri III.

(Jean). (*Id.*).

(François). Tué au siège de Saint-Omer, 1677.

(J.-B.). Tué au siège de Lérida. 1747 et 1707

(N.). Colonel au régiment du Quercy, tué au siège d'Embrun, 1692.

Lyonnais. — Franche-Comté. — Vicomte, mai 1617. — De gueules à trois coquilles d'or.



AMATIGO (d') (N.). Mousquetaire, blessé à mort à Ettingen, 1743.



AMBLIMONT (d') (N.). Capitaine de vaisseau, reçut six blessures au siège de............; sept en 1710, en commandant une barque d'artillerie; en 1711, au siège de Rio-de-Janeiro, où il eût la moitié du corps brûlé; enfin, sur le *Trident* où il reçut cinq blessures aux jambes.

(N.). Lieutenant-général de la marine française, tué en 1796 au service d'Espagne. (*Biographie universelle* I, 94).



AMBLY (d') (N.). Lieutenant-général, tué à Rethel, 1653.

(Paul). Maréchal de camp, tué à la levée du siège d'Arras, 1654.

(Louis). Capitaine-major des cuirassiers du Roi, tué à Sénef, 1674.

(François). Enseigne des gendarmes du maréchal de la Ferté-Sennecterre, blessé au siège de Tamnes, 1654.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Soissons, tué à Cassano, 1705.

(André). Tué à Guastalla, 1734.

(N). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Soissons, tué à Clausen, 1735.

(François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel aux Gardes Lorraines, blessé à Deckendorf. (en 1743s)

(Charles). Sous-lieutenant aux hussards de Bercheny, tué à Paris, 7 septembre 1793. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 127).

(Gaspard). Volontaire à la légion de Mirabeau, blessé à mort à la prise des lignes de Wissembourg, 1795. (SAINT-ALLAIS, X, 80).

(N.). Capitaine au 10e régiment de ligne, tué à Orthez, 1814. (*Monographie du 10e*, 252).

(N.). Capitaine au même régiment, tué en Espagne, 1813. (*Id.*).

Champagne. — Marquis, 1768. — D'argent à trois lions de sable, armés, lampassés et couronnés de gueules.



AMBOISE (d') D'AUBIJOUX (N.). Blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(**Louis**). Blessé d'une mousquetade au siège de Leucate, 1637.

(N.). Officier au régiment de Normandie, blessé à la défense de Grave, 1674.

(**Jean**). Tué à Crécy, 1346.

(**Hugues**). Conseiller, chambellan du Roi, tué à Azincourt, 1415.

(**Hugues**). Tué à la même bataille.

(**Jacques**). Capitaine de 25 lances des ordonnances, tué à Marignan, 1515.

(**Georges**). Tué à Pavie, 1525.

(**Jacques**). (*Id.*).

(**Hugues**). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant général au gouvernement du Languedoc, gouverneur d'Aigues-Mortes, tué à Pavie, 1525.

(N.). Capitaine des gens d'armes, blessé à mort au siège de Marseille, 1536.

(N.). Tué à Coutras, 1587.

Touraine. — Auvergne, — Marquis, août 1565. — Palé d'or et de gueules.



AMBOIX DE LARBON (N.). Tué en 1794, au combat de Peyrestortes. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 413).

Guyenne. — D'or à l'olivier de sinople.



AMBRINE (d') (**Antoine**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Eustache**). (*Id.*). (De Belleval, 129).



AMBROMMES (d') (N.). Tué à Azincourt, 1415. (Saint-Allais, IV, 2e partie, 35.)



AMBRUMES (des). Mousquetaire, blessé au siège de Maestrick, 1673.



AMBUEL (N.). Capitaine au régiment de Courten, blessé à Fontenoy, 1745.

AMÉ DE SAINT-DIDIER. (N). Capitaine au régiment Dauphin, tué en Italie, 1703. (BADIER, I, 427.)

Champagne. — D'or à trois œillets de gueules tigés de sinople : au chef d'azur chargé de deux colombes d'argent.



AMÉ DE LA LAUNE (N). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, gravement blessé d'une balle qui lui cassa une côte dans un combat sur mer à son retour de Saint-Domingue, septembre 1780.



AMÉDOR DE MOLLANS (Gustave). Sous-lieutenant au 31ᵉ régiment de ligne, blessé de cinq coups de feu à Ouled-Djellah, 1847. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, II, 503).

Franche-Comté. — De gueules à la croix patriarchale d'or, cantonnée de quatre trèfles du même.



AMEIL (Auguste). Général, blessé de deux coups de sabre à la figure en 1801, et aux lèvres à Iéna. (*Biographie Michaud*, I, 573).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1 d'azur à une harpe d'or : aux 2 et 3 de gueules au centaure sagittaire, la tête contournée, décochant une flèche vers sénestre : au 4 de sinople au sauvage d'or tenant une massue de même posée sur son épaule.



AMEVILLE DE CADEVILLE (Nicolas). Capitaine au régiment du Roi-Infanterie, gouverneur d'Oloron, reçut plusieurs blessures au service, une entre autres à Parme.

Bretagne. — Bandé d'argent et de gueules de huit pièces : au chef d'azur chargé d'un soleil d'or.



AMERVAL (d') (Jean). Gravement blessé au siège de Landrecies, 1545.

(Louis). Capitaine au régiment de la Reine, tué au siège d'Ypres, sous Louis XIV.

(Louis). Blessé à mort au siège de Saint-Guislain.

Picardie. — D'argent à trois tourteaux de gueules.



AMFREVILLE (d') (N). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Collioure, 1642.

(N.). Officier de marine, tué de deux coups de feu, 1674. (*Biographie universelle*, I, 99).

(N.). Chef d'escadre, blessé d'un coup de mousquet au travers la cuisse, au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 240).

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Augenheim, 1744. (Général SUSANE, *Infanterie*. II. 85).

(N.). Commandant au 91ᵉ régiment de ligne, blessé deux fois à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 148).

(Voir Davy, Guyot ou Poirier d'Amfreville.)

AMIELH (d') (N.). Lieutenant de frégate, gravement blessé à la jambe, sur le *Héro*, dans le combat du Bailly de Suffren, devant Trinquemalay, 3 septembre 1782.



AMIGUET DE VERNON (Paul). Général, blessé d'un coup de feu au genou aux journées de juin 1848. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 245).

Paris. — Ecartelé : au 1 de gueules à l'épée d'argent garnie d'or : au 2 d'azur à une croisette d'or cramponnée en haut en forme de chevron renversé et en bas en forme de chevron ordinaire : au 3 d'azur à l'ancre d'or : au 4 d'or au coq de sable.



AMILLY (d') (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudernarde, 1708.

Picardie. — D'argent à l'aigle de sable.



AMIRAL (Guillaume). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux dragons de Jarnac, obtint en 1779, une pension motivée sur ses blessures.



AMMANT (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Kerrer-Suisse, blessé de trois coups de feu au siège d'Aire, 1710.

Suisse. — D'argent au griffon de sinople, tenant de sa patte une flèche d'argent empennée d'argent et de gueules, la pointe en bas.



AMOREUX (Louis). Lieutenant au 16e régiment d'artillerie, tué en Italie, 1859. (*Armoirial du Languedoc*, II, 153).

Languedoc. — De gueules au cœur d'or et au croissant d'argent en pointe : au chef cousu d'azur, à deux flèches posées en sautoir accostées de deux étoiles d'argent.



AMOURS (d') (N.). Capitaine au régiment de Feuquières, depuis Béarn, blessé à Sénef, 1674. (*Trois familles du nom en Normandie*).



AMPHERNET (d') (N.). Tué au siège de La Rochelle. (*Armoirial de d'Agnères*, 17).

(**Richard**). Reçut cinq blessures en défendant Vire, 1663. (*Id.*).

(**Pierre**). Lieutenant-colonel au régiment du Lyonnais, blessé plusieurs fois. (*Etat présent*, 1887, 33.)

(**Antoine**). Capitaine au régiment de Lorraine-Cavalerie, tué à Medriac, 1796. (*Id.*).

(**N.**). Tué en Vendée. (D'HOZIER, VII, 16).

Normandie-Bretagne. — De sable à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée d'or.

AMPLEMANN DE LA CRESSONNIÈRE (Pierre). Capitaine au régiment de Vaubecourt, tué en Allemagne, 1654.

(Antoine). Capitaine au régiment de Provence, tué en Allemagne, 1690.

(Jacques). Chevau-léger de la Garde, tué à vingt-et-un ans, en 1705.

(Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à Warbourg, 1760.

(J.-B.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des Recrues, blessé en 1702.

Picardie. — D'argent à trois aigles éployées de sable.



AMPROUX DE MARSAY (N.). Colonel au régiment de l'Ile de France, gravement blessé au siège de Barcelone, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 316.)

Bretagne. — De sinople à trois larmes d'argent.



AMY (Joseph). Général, blessé d'un biscaïen à la tête, en 1807, tué à Basaco (Espagne) en 1810. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 186).

Baron, 17 mars 1808. — D'or fretté de sable, semé dans les chevrons de grenades de gueules allumées de même.



AMYS DU PONCEAU (Gabriel). Blessé à l'armée des Princes, durant l'émigration. (SAINT-ALLAIS, XIII, 208).

Anjou-Bretagne. — D'argent au chevron brisé de gueules, accompagné de trois feuilles de vigne de sinople.



ANASTASIE (N.). Lieutenant au régiment de Vendôme, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 259).

Alsace. — D'or au porc de gueules, surmonté de trois branches de rosier de sinople fleuries du second.



ANCEAUX DE LEVELANET (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, puis lieutenant-colonel à celui d'Anjou, blessé à Minden, 1759.

Languedoc. — D'azur à trois croissants d'argent.



ANCELET (Michel). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Infanterie, blessé au siège de Namur, 1696, à celui de Vérue, 1704, et à mort, à Chivas, 1705.

Champagne. — D'azur à la bande de gueules, accompagnée en chef de trois étoiles d'azur, et en pointe, d'une ancre de sable.

ANCENIS (d') (N.). Tué à Auray, 1364.

Bretagne. — De gueules à trois quinte-feuilles d'hermines.



ANCEZUNE-CADART (d') (Giraud). Tué à Marignan, 1515.

(Henri). Mestre de camp, tué au siège de Roses, 1693.

Comtat-Venaissin. — *Marquis, 1622.* — *Duc de Caderousse, 1663.* — De gueules à deux dragons monstrueux affrontés d'or, posés chacun sur un de ses pieds, de l'autre tenant sa barbe terminée en têtes de serpents, ayant la queue retroussée et terminée de même en serpents ainsi que chaque griffe des pieds.



ANCILLON (d') (J.-B.). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Royal-Bavière, blessé à Emsdorff, 1760. (retired 1763)

Lorraine. — De gueules à une gerbe, accompagnée en chef de trois étoiles rangées et en pointe d'un croisant, le tout d'or.



ANCOSSE (d') (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Richelieu, blessé à mort au siège de Philisbourg, 1734.



ANDELOT (Charles). Tué dans les guerres de Flandre, 1312. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIII, 131).

(Hugues). (*Id.*).

(Claude). Blessé à mort au siège de Besançon, 1664. (*Id.*).

(Gédéon). Chevalier de Malte, tué à Lépante. (*Id.*).

(Ferdinand). Tué à Hanau, au service de l'Electeur-Palatin. (*Id.*).

Franche-Comté. — Echiqueté d'argent et d'azur de cinq tires, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or brochant sur le tout.



ANDIGNÉ (d') (Hilarion). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé à la tête d'un éclat de bombe au siège de Belle-Isle, sous Louis XIV.

(N.). Capitaine à l'armée Vendéenne, tué à l'ennemi. (*Armée de l'Ouest*, par THÉODORE MURET, V, 542).

(Charles). Chevalier de Malte, amputé à la bataille d'Alexandrie, 1801. (*Etat Présent* 1887, 37).

(N.). Colonel, chef d'état-major du général de Lartiges, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 491).

Anjou-Bretagne. — D'argent à trois aigles de gueules becquées et membrées d'azur.

ANDIGNY DE GRANDFONTAINE (N.). Enseigne de vaisseau, tué à la Hogue le 29 mai 1692.



ANDOUINS (Jean). Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, mourut sous François Ier, très probablement à Pavie, car le Père Daniel cite un personnage de ce nom.

(N.). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, tué au siège de Rouen, 1562.

Espagne-France. — D'or au lion de sinople : au chef cousu du champ chargé de trois pals de gueules.



ANDOVILLE (d') (N.). Reçut deux blessures, dont une à la tête, au siège de Gravelines, 1644.



ANDRÉ (Antoine). Chevalier de Malte, tué à Suse, en Barbarie, le 17 août 1619. (*Martyrologe*, 13).

(Charles). Capitaine au régiment de Souvré-Cavalerie, tué à Laufeldt. (SAINT-ALLAIS, VIII, 254).

(Paul). Enseigne de vaisseau, eût l'épaule fracassée d'un boulet en 1782. (*Id.*).

(Antoine). Chef d'escadron, blessé à Hambourg, 1813. (MAZAS, III, 229).

Languedoc. — D'argent à deux lions de gueules, affrontés, tenant une bague d'or, l'écu bordé d'azur à huit fleurs de lys d'or.



ANDRÉ DE KERLIDEC (Jean). Blessé au siège de Pondichéry, 1778, et à l'armée de Condé. (SAINT-ALLAIS, XIII, 321).

Provence-Bretagne. — De gueules à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux merlettes d'argent et en pointe de deux étoiles du même.



ANDRÉ DE MONTFORT (Jean). Capitaine au régiment du Roi en 1698, tué aux environs de Barjac, en combattant les Camisards.

(Etienne). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauce, reçut plusieurs blessures à Minden, 1759.

Ecartelé : au 1 tranché de gueules sur or, coupé, taillé de gueules sur or : au 2 de sable au lion d'argent, langué de gueules et une bordure danchée d'argent.



ANDRÉE (d') (Charles). Capitaine au régiment de Ségur, tué à Laufeldt, 1747.

(Paul). Tué au Cap Français, le 27 avril 1782. (SAINT-ALLAIS, VIII, 155).

Comtat-Venaissin. — D'azur au château d'argent sommé de trois tourelles du même, le tout maçonné de sable, au croissant d'or posé en chef.

ANDREY DE FONTENAY (Jacques). Garde du corps, tué à Sénef. (BADIER, I, 483).

Normandie. — De sable au sautoir d'argent accompagné en chef et en pointe d'une molette d'éperon d'or et aux flancs, dextre et senestre, d'un croissant du second.

ANDRIEU (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon, reçut deux blessures au service, sous Louis XV.

(N.). Lieutenant de frégate, tué sur *la Minerve*, le 1 janvier 1781.

(*Plusieurs familles du nom*).

ANDRON (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

Provence. — D'or à l'aigle éployée de sable, accompagnée de deux palmes de sinople mises en bandes et posées l'une au canton dextre du chef et l'autre au canton sénestre de la pointe.



ANDURAIN (d') (N.). Capitaine au 22ᵉ régiment de ligne, tué à Bazeilles, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 470).



ANEBAL (d') (Charles). Tué à Verneuil, 1424.

(Robinet). (*Id.*).



ANFERNET (d') (Michel). Chevalier, blessé plusieurs fois dans les guerres de Charles VII.

Bretagne-Normandie. — De sable à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée d'or.



ANFRIE DE CHAULIEU (Paul). Sous-lieutenant des gendarmes de Bourgogne, reçut à la Marsaille, 1692, un coup de mousquet qui lui cassa l'épaule.

— (Gustave). Lieutenant de vaisseau, tué au bombardement de Gênes.

— (Auguste). Lieutenant de vaisseau, tué dans un combat contre les Hollandais.

— (Emmanuel). Capitaine de vaisseau, tué en Amérique.

(Maurice). Capitaine de dragons, tué au siège de Tournay, 1706.

Normandie. — D'azur à trois triangles d'or, chargés d'une tête et col de licorne d'or entre deux croisettes du même.



ANGE (l') (François). Chevalier de Malte, grand prieur d'Auvergne, blessé à mort d'une mousquetade au siège de La Charité, 1590.

(Jean). Tué à Nancy. (BADIER, I, 505).

(Jean). Tué en repoussant les Turcs au siège de Castelly où il commandait pour l'ordre de Malte, mai 1604.

(Hyacinthe). Chevau-léger de la Garde du roi Louis XIV, blessé à plusieurs batailles et contraint de quitter le service.

(Jean). Chevalier de Malte, tué au service de la religion le 20 avril 1540. (BADIER, I, 506).

(Jacques). Chevalier de Malte, tué au siège de la tour d'Allade. (*Id.*).

(Georges). (*Id.*).

Nivernais. — D'azur au croissant d'argent surmonté d'une étoile du même.



ANGELIS (d') (Henri). Amputé à Sébastopol. (POPLIMONT, I, 50).

(Joseph). Lieutenant au 36e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, 9 août 1871).

Corse. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux chérubins du même et en pointe d'un lion au naturel.



ANGELO (d') (N.). Lieutenant aux dragons de l'Impératrice, blessé à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 310).

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de deux étoiles à huit raies du même, une en chef et une en pointe.



ANGELY (d') (N.). Capitaine au régiment de Guyenne, blessé à la défense d'Aire, 1710.

(Antoine). Capitaine au régiment d'Oléron, blessé aux sièges de Barcelone, d'Almanza, de Tortone. (*Dictionnaire du Poitou*, 74). 1697

(Pierre). Tué au canal de Louvain, 1794. (*Id.*).

(François). Tué à l'armée de Condé, 1794. (*Id.*).

Limousin. — D'argent à quatre croisettes de gueules, 2, 2.



ANGENNES (d') (Jean). Tué à Azincourt, 1415.

(Renaud). Tué au combat du Pont d'Asture, en Piémont, sous Henri II.

(Jacques). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, son ambassadeur à Rome et en Angleterre, blessé dans une attaque près de Valenza, 1555.

(Louis). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, grand maréchal des logis de sa maison, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, reçut dans une rencontre en 1558, plusieurs blessures dangereuses.

(Philippe). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, chambellan du duc d'Alençon, tué au siège de Laval, 1590.

(François). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Nogent, son ambassadeur en Suisse, blessé à Ivry, 1590.

(Albert). Tué au siège d'Amiens, 1597.

(Louis). Tué au siège de l'Ecluse, 1604.

(René). Chevalier de Malte, tué au siège d'Arras, 1640.

(Louis). Tué à Nordlingen, 1645.

(Joseph). Enseigne des gendarmes de la Garde, eût l'épaule percée de deux balles à Sénef, 1674.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Royal-Marine, blessé au combat d'Oudenarde, 1708; tué à Malplaquet, 1709.

(Renaud). Chambellan de Charles VI, tué à Verneuil, 1424. (*Biographie universelle*, I, 121).

(Charles). Blessé à mort à l'attaque des lignes d'Arras, 1640. (BADIER, I, 511).

Normandie. — De sable au sautoir d'argent, à la bordure du même.



ANGENOUST (d') (Denis). Capitaine aux Gardes Françaises, mort de ses blessures, en 1647.

Champagne. — D'azur à deux épées d'argent garnies d'or, passées en sautoir.



ANGEON (d') (Aubert). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, IV, 2e partie, 45).



ANGERVILLE (d') (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Saint-Omer, 1638.

Ile de France. — D'or à trois annelets de sable.



ANGEST (d') (Florent). Tué au siège d'Acres, 1191.

Ne serait-ce pas plutôt d'Hangest?



ANGEVILLE (d') (Bernard). Chevalier de Malte, tué en mer, 1570. (*Martyrologe*, I, 28).

Bresse. — De sinople à trois fasces d'or.



ANGEVIN DE REVERTISON (Louis). Lieutenant-colonel au régiment de Berry, reçut plusieurs blessures et quitta le service en 1772.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Infanterie, blessé d'éclats de pierres au visage, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Poitou. — D'argent au chevron, accompagné en chef d'un croissant entre deux étoiles et en pointe d'un arbre, le tout de gueules.



ANGLADE (d') (**Guillaume**). Capitaine dans les bandes Gasconnes, tué au Pas-de-Suze, 1527.

(**Jean**). Blessé à la même action.

(**Armand**). Homme d'armes de la compagnie du duc de Guise, tué à la bataille de Dreux, 1562.

(**J.-B.**) Cornette au régiment de Cluseau, blessé plusieurs fois en 1674.

(**Isaac**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Maëstrick, 1676.

(**Joseph**). Capitaine au même régiment, tué au siège de Namur, 1692.

(**Joseph**). Capitaine au régiment d'Oloron, tué au siège de Namur, 1692.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Oloron, mourut de cinq blessures reçues à la bataille d'Almanza, 1707.

(**Joseph**). Enseigne de la Colonelle au régiment d'Oloron, eut la jambe emportée d'un coup de canon au siège de Tortose, 1707.

(**André**). Lieutenant au régiment du Boulonnais, tué à Bouchain.

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Boulonnais, blessé à Ettingen, 1743, à Raucoux, 1746, reçut quatre coups de feu au Col de l'Assiette, 1747.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Boulonnais, mourut en 1751, criblé de blessures, après quarante ans de service.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé gravement à Rosbach, 1757.

(**Jean**). Sous-lieutenant au régiment de Champagne, tué à la surprise de Crémone, 1702. (Badier, I, 530).

(**N.**), Capitaine à l'armée de Condé, tué à Oberkamlack. (*Victoires et conquêtes*, I, 69.),

(**Dominique**). Major, reçut un coup de sabre, dont il perdit un œil, à Reischoffen. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 230).

Guyenne. — D'azur à l'aigle éployée d'or, au vol abaissé, becquée et membrée de sable.



ANGLARD (d'). (**N.**). Aide-major de la gendarmerie, tué à la Marsaille, 1693. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 371).

Berry-Limousin. — D'argent au lion de gueules.



ANGLAS (d') (**N.**). Capitaine au Régiment-Dauphin, tué à Hochstett, 1703. (Général Susane, *Infanterie*, III, 324).

Champagne. — D'or au levrier de sable, colleté d'argent.

ANGLE (de l') (Richard). Tué à Poitiers, 1356.



ANGLEMONT (d') (N.). Lieutenant au régiment de la Guadeloupe, blessé au siège de Savannah, 1779.

(*Voir La Haye du Lambin d'Anglemont*).



ANGLEZI (d') (Ignace). Capitaine au Régiment-Étranger de Sauzanat, au service du Pape, blessé au siège de Luxembourg et au combat de Leuze, 1691.

(Dominique). Garde du corps, puis capitaine au service du Pape, tué au siège de Tournay, sous Louis XIV.

Provence. — D'argent à l'aigle de sable, armée, languée et couronnée de gueules.



ANGLURE (d') (N.). Blessé d'un coup d'arquebuse à la cuisse, à Marignan, 1518.

(René). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Brie, tué à Dreux, 1562.

(Anne). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, gouverneur de La Rochelle, blessé très gravement au siège de Rouen, 1591, tué à celui de Laon, 1594.

(Africain). Guidon de la compagnie de 100 hommes d'armes du duc de Lorraine, tué au combat de Beaumont-en-Argonne, en 1592.

(Chrétien). Tué au siège d'Arras, 1640.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(Louis). Colonel au régiment de Bourlemont, tué à Consarbruck, 1675.

(Henri). Colonel au régiment de Picardie, blessé à la jambe à la même bataille, tué au siège de Valenciennes, 1677.

(Charles). Tué au siège de Luxembourg, 1684.

(Claude). Chevalier de Malte, capitaine-lieutenant des gendarmes Anglais, blessé à mort à Cassel, 1671.

(Antoine). Enseigne des gendarmes Bourguignons, tué à Malplaquet, 1709.

(Ferdinand). Chevalier de Malte, blessé à mort dans un combat contre les Turcs. (*Moreri*, I, 451).

(Sébastien). Tué au siège d'Arras, 1640. (*Id.*).

(N.). Colonel au régiment de Chabrillan-Cavalerie, tué à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 106).

(Wallerand). Chef protestant, tué à Moncontour, 1569. (*État présent*, 1887, 44).

Champagne. — D'or, semé de grelots d'argent soutenus chacun d'un croissant de gueules.

ANGLOS (d') (N.). Exempt des Gardes du Corps, premier aide-major des gendarmes, tué à la Marsaille, 1693.

Picardie. — D'azur à l'écusson d'argent, accompagné de trois molettes d'éperon d'or.



ANGOSSE (d') DE COUBERT (François). Blessé au siège de Lectoure, 1455.

(**Guillaume**). Capitaine de 100 hommes d'armes, gouverneur de Saint-Pern, blessé à mort au siège de Navarreins, 1569.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment de Richelieu, tué au siège de Philisbourg, 1734. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 89.)

Béarn. — D'azur à trois épées d'argent, posées en pal, rangées en fasce : au chef d'or, chargé d'un cœur de gueules entre deux merlettes affrontées de sable, couronnées d'argent.



ANGOURDET (d') (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



ANGUY (d') DE LA MESNAYE (N.). Capitaine au régiment de Bassigny, blessé d'un boulet à Hastembeck, 1757. (MAZAS, II, 316).

(*Voir Danguy*).



ANJONY (d') (N.). Mort des blessures qu'il reçut à Malplaquet, 1709.

Auvergne. — D'azur à trois fasces ondées de gueules : au chef d'azur chargé de trois coquilles du champ.



ANNEBAUT (d') (Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur d'Evreux, blessé au siège de Fossan, 1536, et à mort à la bataille de Dreux, 1562.

Normandie. — De gueules à la croix de vair.



ANNEMARIE (d') (Jean). Tué à la bataille de Maupertuis, 1356. (*Dictionnaire du Poitou*, 80).



ANNEQUIN (d') (Baudouin). Tué au siège d'Oisy, 1254. (*Armoirial de Picardie*, 282).

(**Dubois**). Tué à Azincourt. (*Id.*, 172).

(**Baudouin**). Tué à Cocherel, 1364. (BOREL D'HAUTERIVE, 1856, 380).

Artois. — Ecartelé d'or et de sable, à la cotice engrelée de gueules, brochant sur le tout.

ANNEVILLE (d') (**Hervé**). Tué au siège de Montauban, 1621.

(**René**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, reçut deux blessures en Bohême, 1745.

(**Guillaume**). Capitaine de dragons, tué devant Lauterbourg, 10 juin 1744.

(**Jean**). Capitaine de vaisseau, tué en mer, 1759. (BADIER, I, 593).

Normandie. — D'hermines, à la fasce de gueules.



ANNO (de l') (**Henri**). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, III, 2e partie, 50).



ANOT DE MAIZIÈRES (**Paul**). Lieutenant au 91e régiment de ligne, tué à Sébastopol, 1854. (BOREL D'HAUTERIVE, XIII, 298).



ANSELME DE GUYS (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Bricqueville, blessé à Laufeldt, 1747, et à Clostercamp, 1760.

Languedoc. — D'azur fretté d'argent de huit pièces.



ANSTRUDE (d') (**Arnould**). Garde de la compagnie Écossaise du Roi, tué d'un coup de mousquet au siège de Laon, 1691.

(**Charles**). Enseigne de la compagnie-colonelle du régiment de Champagne, tué à Lérida, 1717.

(**André**). Tué à la bataille de Fladon, 1513. (BADIER, I, 607).

(**André**). Tué à Pinck, 1547. (*Id.*).

Ecosse-Bourgogne. — *Baronnet, 1694.* — *Baron Français, 1737.* — Coupé, emmanché de sable sur argent de trois pièces.



ANTELMY (d') (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, ingénieur en chef à Blamont, blessé à Rosbach, 1757.

Provence. — D'azur à un chicot d'or posé en bande, cotoyé de six étoiles du même.



ANTEROCHE (d') (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.

(**N**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

Auvergne. — D'azur à la bande d'or chargée de trois mouchetures d'hermines, accompagnée de deux croisettes d'or, une en chef, l'autre en pointe, surmontée en chef de trois ondes d'argent.

ANTHÈS (d') (N.). Chef de bataillon, tué en Crimée. (DE BAZANCOURT, *Crimée*, II, 298).

Alsace. — De gueules à trois épées d'argent garnies d'or, dont deux passées en sautoir, la pointe en bas et la troisième en pal, la pointe en haut, brochant sur les deux autres, lesdites épées liées d'un ruban de sinople.



ANTHOUARD (d') (Charles). Lieutenant-général, blessé au siège de Lyon, à la bataille de Raab, novembre 1812, et à la retraite de Russie. (MAZAS, III, 97).

(Alexandre). Blessé au siège de Toulon. (*Renseignements de la famille*).

Bourgogne. — *Comte de l'Empire.* — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à trois écrevisses de gueules, posées en pal, rangées en fasce : au 2 coupé, de gueules plein sur azur à trois roses rangées d'or : au 3 d'or à une pyramide de sable, surmontée d'une étoile d'or.



ANTICAMERATA DE SAINT-MARTIN (François). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, blessé d'un coup d'arquebuse au siège d'Agde, 1562, tué à celui de Sommièvres, 1573.

Languedoc. — D'or à trois coquilles d'azur.



1621

ANTIGNATE DE COURLON (N.). Blessé au siège de Montauban. (*Généalogie des Le Bouleur*).

(Charles). Cornette du sieur de Conflans, tué à Carignan. 1630 (*Id.*).

Italie-Champagne. — D'azur au lion d'argent, armé et lampassé d'or, soutenant de sa patte dextre une fleur de lys du même : à deux cotices alésées de gueules brochant sur le lion.



ANTIN (d') (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 324).

(*Voir Pardaillan ou Gondrin d'Antin*).



ANTOINE (d') (François). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadron au Régiment-Royal, blessé à Minden, 1759.

D'or, à un chevron d'azur accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une tige de trois roses de gueules, les feuilles et la tige de sinople, mouvant d'un croissant d'azur.



ANTON (d') (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Fontenoy, 1745. (*Monographie du Régiment*, 91).

De gueules à l'aigle d'or, couronnée et membrée d'argent.

ANTONI (**N.**). Passé au fil de l'épée à la reprise de Castries par les protestants, 1574.



ANTOUR (**d'**) (**Louis**). Cornette aux dragons de la Reine, tué à Tortose, 1710.

(**Victor**). Lieutenant au même régiment, tué au Col de l'Assiette, 1747.

Dauphiné. — Parti d'argent et de gueules, le premier chargé d'un cœur du second et le second d'un lion d'or.



ANTRAS DE CARNAC (**Jean**). Blessé au siège de La Rochelle. (*Renseignements de la famille*).

(**Nicolas**). Tué au siège de Parme, 1521. (*Id.*).

(**Pierre**). Garde du Roi, tué à Malplaquet, 1709. (*Id.*)

(**Gérard**). Capitaine au régiment du Boulonnais, tué en Bavière, 1742. (*Id*).

(**Jean**). Capitaine à la légion de Béon, blessé, avril 1794. (*Id.*).

(**Edouard**). Capitaine d'infanterie, tué à Annecy, 1814. (*Id.*).

Gascogne. — D'argent, à trois roses de gueules boutonnées d'or.



ANTREMONT (**d'**) Lieutenant au régiment des Vaisseaux, blessé à Zuircoa, 1710.

(**N.**). Capitaine au même régiment, tué à Fontenoy, 1745.

(*Voir Bellegarde, comte d'Antremont*).



ANVILLE (**d'**) (**N.**). Officier des Gardes du Corps, tué à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Tour du Pin, commandant le château de Bordeaux, blessé à Ettingen, 1743, et deux fois au siège d'Ypres, 1744.

(*Voir La Rochefoucauld, duc d'Anville*).



ANVIN D'HARDETHON (**Jean**). Tué à Azincourt. (*Armoirial de Picardie*, 282).

(**N.**). (*Id.*).

(**Charles**). Tué à l'armée. (*Armoirial du Ponthieu*, 45).

(**Adrien**). Tué au siège de Douai, 1667. (*Id.*)

(**Robert**). Grand-pannetier du duc de Bourgogne, tué à Nicopolis. (*Id.*).

(**Jean**). Ancien Garde du Corps, une blessure. (*Officiel* du 21 octobre 1854).

Picardie. — De sable à la bande d'or, accompagnée de six billettes du même, rangées en orle.



APCHIER (**d'**) (**Antoine**). Capitaine, tué aux Cévennes par les Huguenots, 1578.

(**Jean**). (*Id.*).

(Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Gévaudan, tué le 21 juin 1586.

(Henri). Lieutenant au régiment de Dauphin-Infanterie, blessé à mort au passage de l'Escaut, 1708.

(Charles). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant-général, eut le pied fracassé à Fontenoy, 1745.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Lintz, 1742.

Languedoc-Auvergne. — D'or, au château sommé de trois tourelles de gueules, maçonnées, ajourées, coulissées de sable, les deux tourelles à dextre et à sénestre sommées chacune d'une hache d'armes d'azur, le tranchant faisant face au flanc de l'écu.



APCHON (d') (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Soissonnais, blessé au siège de Mons et de deux coups d'épée à l'affaire de l'Assiette, 1747.

(Guillaume). Tué à Azincourt. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 45).

(Jean). Tué à la défense du château de Tournoele, 1574. (*Id.*).

(N.). Gravement blessé à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 345).

Auvergne. — D'or, semé de fleurs de lys d'azur.



APLAINCOURT (d') (Jacques). Tué à Azincourt, 1415.

(Jean). (*Id.*).

(N.). Lieutenant de la compagnie des gendarmes du duc d'Enghien, reçut cinq blessures qui le mirent hors de combat à Fontarabie, 1638.

D'azur, à la croix d'argent chargée de cinq écussons de gueules.



APPELVOISIN (d') (Charles). Reçut cinq blessures à Fontenay-le-Comte, 1572. (*Dictionnaire du Poitou*, 87).

Poitou. — De gueules, à la herse d'or de trois traits.



APPENTIGNY (d') (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



AQUIN (d') (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé le 28 août 1639, et au siège de Charleroi, 1693. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 146; IV, 24).

Dauphiné. — D'azur, à quatre pointes d'argent appointées en chevron.



ARANCY (d') (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué devant Cencio, 1639.

Lorraine. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose du même.

ARBALESTE (d') (Guy). Tué à Marienthal, 1645.

Bourgogne. — *Vicomte de Melun, 1551.* — D'or au sautoir engrelé de sable, cantonné de quatre arbalètes tendues de gueules.



ARBALESTIER DE MONTELAR (Pons). Tué à Verneuil, 1424.

(N.). Tué au service, sous Louis XIV.

(Gaspard). Capitaine-major au régiment de Saint-Segond, fut obligé de quitter le service à cause de ses blessures.

(Paul). Lieutenant au régiment de Belsunce, Chevalier de Saint-Louis, blessé à Hastembeck, 1757.

(N.). Tué au service.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

Dauphiné. — De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or et chargé de cinq pommes de pin de sinople, la queue en bas.



ARBO (d') (N.). Lieutenant au régiment de Sault, tué à Marsaglia, 1688. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 156).

(N.). Lieutenant au 96e régiment de ligne, tué à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 155).

Écartelé : aux 1 et 4 d'or au lion de gueules : aux 2 et 3 d'argent à un arbre de sinople.



ARBON (d') (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Sénef, 1674.

Franche-Comté. — De sable, à la croix ancrée d'or, chargée d'un écusson d'azur surchargé d'un lion d'argent.



ARBOT (d') (N.). Colonel au 114e régiment de ligne, tué en 1813. (*Moniteur universel*).

Baron de l'Empire. — D'azur au sénestrochère armé d'argent, mouvant du flanc, la main de carnation, tenant une bannière d'or, flottant à sénestre, la hampe sommée d'une aigle d'or, le vol abaissé : au chef d'or chargé d'une tête de lion d'argent, lampassé de gueules.



ARBOUVILLE (d') (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Cassel, 1677.

(Louis). Tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 104).



ARCANCY (d') (N.). Tué au siège de Saint-Omer, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi*, 1677, I, 99).

ARCANT (**d'**) (**N.**). Lieutenant des grenadiers de La Roche-Lambert, tué le 21 août 1762.



ARCELENNE (**d'**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Manheim, 1688. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 30).



ARCHAMBAULT DE LANGUEDOUE (**François**). Capitaine au régiment du Roi-Cavalerie, gentilhomme ordinaire, grand bailli d'épée de Châtillon-sur-Indre, reçut trois balles dans le corps et une à la cuisse au siège de Maëstrick, sous Louis XIV.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à Ettingen, 1743, et à Creweldt, 1758.

D'azur à trois lions d'or grimpants, armés et lampassés de gueules : à l'écu d'argent en abîme, au pal de gueules chargé de trois sautoirs alézés d'or.



ARCHAMBAULT DE BEAUNE (**N.**). Lieutenant au 9e régiment de cuirassiers, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 118).

Touraine. — De gueules, au chevron d'argent accompagné de trois roses du même.



ARCHE (**de l'**) (**N.**). Aide-major au régiment de Normandie, tué à la défense de Grave, 1674.

(**J.-B.**). Capitaine au régiment d'Angoumois, tué à Puycerda, 1718. (*Bulletin héraldique*, juin 1892).

D'azur, à une arche d'or sur une rivière d'argent.



ARCHERIES (**d'**) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.

(**François**). Tué à Cassel, 1677.

Normandie. —



ARCHES (**des**). Lieutenant au régiment de Saint-Chamond, blessé à Rosbach, 1757.



ARCHIAC (**d'**) (**Jean**). Tué au combat de Conon, 1592. (*Dictionnaire du Poitou*, 95).

Poitou. — De gueules à deux pals de vair, au chef d'or.



ARCHY (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, tué au siège de Fribourg, 1744.



ARCIS (**d'**) **DE CHAZOURNES**. Capitaine au 2e régiment de cuirassiers, tué à Essling. (*Hérault d'armes*, II, 91).

(**Philippe**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, chambellan du duc d'Alençon, tué au siège de Laval, 1590.

(**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Nogent, son ambassadeur en Suisse, blessé à Ivry, 1590.

(**Albert**). Tué au siège d'Amiens, 1597.

(**Louis**). Tué au siège de l'Ecluse, 1604.

(**René**). Chevalier de Malte, tué au siège d'Arras, 1640.

(**Louis**). Tué à Nordlingen, 1645.

(**Joseph**). Enseigne des gendarmes de la Garde, eût l'épaule percée de deux balles à Sénef, 1674.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Royal-Marine, blessé au combat d'Oudenarde, 1708; tué à Malplaquet, 1709.

(**Renaud**). Chambellan de Charles VI, tué à Verneuil, 1424. (*Biographie universelle*, I, 121).

(**Charles**). Blessé à mort à l'attaque des lignes d'Arras, 1640. (BADIER, I, 511).

Normandie. — De sable au sautoir d'argent, à la bordure du même.



ANGENOUST (d') (Denis). Capitaine aux Gardes Françaises, mort de ses blessures, en 1647.

Champagne. — D'azur à deux épées d'argent garnies d'or, passées en sautoir.



ANGEON (d') (Aubert). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, IV, 2e partie, 45).



ANGERVILLE (d') (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Saint-Omer, 1638.

Ile de France. — D'or à trois annelets de sable.



ANGEST (d') (Florent). Tué au siège d'Acres, 1191.

Ne serait-ce pas plutôt d'Hangest?



ANGEVILLE (d') (Bernard). Chevalier de Malte, tué en mer, 1570. (*Martyrologe*, I, 28).

Bresse. — De sinople à trois fasces d'or.



ANGEVIN DE REVERTISON (Louis). Lieutenant-colonel au régiment de Berry, reçut plusieurs blessures et quitta le service en 1772.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Infanterie, blessé d'éclats de pierres au visage, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Poitou. — D'argent au chevron, accompagné en chef d'un croissant entre deux étoiles et en pointe d'un arbre, le tout de gueules.



ANGLADE (d') (**Guillaume**). Capitaine dans les bandes Gasconnes, tué au Pas-de-Suze, 1527.

(**Jean**). Blessé à la même action.

(**Armand**). Homme d'armes de la compagnie du duc de Guise, tué à la bataille de Dreux, 1562.

(**J.-B.**) Cornette au régiment de Cluseau, blessé plusieurs fois en 1674.

(**Isaac**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Maëstrick, 1676.

(**Joseph**). Capitaine au même régiment, tué au siège de Namur, 1692.

(**Joseph**). Capitaine au régiment d'Oloron, tué au siège de Namur, 1692.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Oloron, mourut de cinq blessures reçues à la bataille d'Almanza, 1707.

(**Joseph**). Enseigne de la Colonelle au régiment d'Oloron, eut la jambe emportée d'un coup de canon au siège de Tortose, 1707.

(**André**). Lieutenant au régiment du Boulonnais, tué à Bouchain.

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Boulonnais, blessé à Ettingen, 1745, à Raucoux, 1746, reçut quatre coups de feu au Col de l'Assiette, 1747.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Boulonnais, mourut en 1751, criblé de blessures, après quarante ans de service.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé gravement à Rosbach, 1757.

(**Jean**). Sous-lieutenant au régiment de Champagne, tué à la surprise de Crémone, 1702. (Badier, I, 530).

(**N.**), Capitaine à l'armée de Condé, tué à Oberkamlack. (*Victoires et conquêtes*, I, 69.),

(**Dominique**). Major, reçut un coup de sabre, dont il perdit un œil, à Reischoffen. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 230).

Guyenne. — D'azur à l'aigle éployée d'or, au vol abaissé, becquée et membrée de sable.



ANGLARD (d'). (**N.**). Aide-major de la gendarmerie, tué à la Marsaille, 1693. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 371).

Berry-Limousin. — D'argent au lion de gueules.



ANGLAS (d') (**N.**). Capitaine au Régiment-Dauphin, tué à Hochstett, 1703. (Général Susane, *Infanterie*, III, 324).

Champagne. — D'or au levrier de sable, colleté d'argent.

ANGLE (de l') (Richard). Tué à Poitiers, 1356.



ANGLEMONT (d') (N.). Lieutenant au régiment de la Guadeloupe, blessé au siège de Savannah, 1779.

(*Voir La Haye du Lambin d'Anglemont*).



ANGLEZI (d') (Ignace). Capitaine au Régiment-Étranger de Sauzanat, au service du Pape, blessé au siège de Luxembourg et au combat de Leuze, 1691.

1684

(Dominique). Garde du corps, puis capitaine au service du Pape, tué au siège de Tournay, sous Louis XIV.

1706

Provence. — D'argent à l'aigle de sable, armée, languée et couronnée de gueules.



ANGLURE (d') (N.). Blessé d'un coup d'arquebuse à la cuisse, à Marignan, 1518.

(René). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Brie, tué à Dreux, 1562.

(Anne). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, gouverneur de La Rochelle, blessé très gravement au siège de Rouen, 1591, tué à celui de Laon, 1594.

(Africain). Guidon de la compagnie de 100 hommes d'armes du duc de Lorraine, tué au combat de Beaumont-en-Argonne, en 1592.

(Chrétien). Tué au siège d'Arras, 1640.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(Louis). Colonel au régiment de Bourlemont, tué à Consarbruck, 1675.

(Henri). Colonel au régiment de Picardie, blessé à la jambe à la même bataille, tué au siège de Valenciennes, 1677.

(Charles). Tué au siège de Luxembourg, 1684.

(Claude). Chevalier de Malte, capitaine-lieutenant des gendarmes Anglais, blessé à mort à Cassel, 1671.

(Antoine). Enseigne des gendarmes Bourguignons, tué à Malplaquet, 1709.

(Ferdinand). Chevalier de Malte, blessé à mort dans un combat contre les Turcs. (*Moreri*, I, 451).

(Sébastien). Tué au siège d'Arras, 1640. (*Id.*).

(N.). Colonel au régiment de Chabrillan-Cavalerie, tué à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 106).

(Wallerand). Chef protestant, tué à Moncontour, 1569. (*État présent*, 1887, 41).

Champagne. — D'or, semé de grelots d'argent soutenus chacun d'un croissant de gueules.

ANGLOS (d') (N.). Exempt des Gardes du Corps, premier aide-major des gendarmes, tué à la Marsaille, 1693.

Picardie. — D'azur à l'écusson d'argent, accompagné de trois molettes d'éperon d'or.



ANGOSSE (d') **DE COUBERT** (François). Blessé au siège de Lectoure, 1455.

(Guillaume). Capitaine de 100 hommes d'armes, gouverneur de Saint-Pern, blessé à mort au siège de Navarreins, 1569.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(N.). Capitaine au régiment de Richelieu, tué au siège de Philisbourg. 1734. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 89.)

Béarn. — D'azur à trois épées d'argent, posées en pal, rangées en fasce : au chef d'or, chargé d'un cœur de gueules entre deux merlettes affrontées de sable, couronnées d'argent.



ANGOURDET (d') (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



ANGUY (d') **DE LA MESNAYE** (N.). Capitaine au régiment de Bassigny, blessé d'un boulet à Hastembeck, 1757. (MAZAS, II, 316).

(*Voir Danguy*).



ANJONY (d') (N.). Mort des blessures qu'il reçut à Malplaquet, 1709.

Auvergne. — D'azur à trois fasces ondées de gueules : au chef d'azur chargé de trois coquilles du champ.



ANNEBAUT (d') (Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur d'Evreux, blessé au siège de Fossan, 1536, et à mort à la bataille de Dreux, 1562.

Normandie. — De gueules à la croix de vair.



ANNEMARIE (d') (Jean). Tué à la bataille de Maupertuis, 1356. (*Dictionnaire du Poitou*, 80).



ANNEQUIN (d') (Baudouin). Tué au siège d'Oisy, 1254. (*Armoirial de Picardie*, 282).

(Dubois). Tué à Azincourt. (*Id.*, 172).

(Baudouin). Tué à Cocherel, 1364. (BOREL D'HAUTERIVE, 1856, 380).

Artois. — Ecartelé d'or et de sable, à la cotice engrelée de gueules, brochant sur le tout.

ANNEVILLE (**d'**) (**Hervé**). Tué au siège de Montauban, 1621.

(**René**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, reçut deux blessures en Bohême, 1745.

(**Guillaume**). Capitaine de dragons, tué devant Lauterbourg, 10 juin 1744.

(**Jean**). Capitaine de vaisseau, tué en mer, 1759. (BADIER, I, 593).

Normandie. — D'hermines, à la fasce de gueules.



ANNO (**de l'**) (**Henri**). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, III, 2e partie, 50).



ANOT DE MAIZIÈRES (**Paul**). Lieutenant au 91e régiment de ligne, tué à Sébastopol, 1854. (BOREL D'HAUTERIVE, XIII, 298).



ANSELME DE GUYS (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Bricqueville, blessé à Laufeldt, 1747, et à Clostercamp, 1760.

Languedoc. — D'azur fretté d'argent de huit pièces.



ANSTRUDE (**d'**) (**Arnould**). Garde de la compagnie Écossaise du Roi, tué d'un coup de mousquet au siège de Laon, 1694.

(**Charles**). Enseigne de la compagnie-colonelle du régiment de Champagne, tué à Lérida, 1717.

(**André**). Tué à la bataille de Fladon, 1513. (BADIER, I, 607).

(**André**). Tué à Pinck, 1547. (*Id.*).

Ecosse-Bourgogne. — *Baronnet, 1694.* — *Baron Français, 1737.* — Coupé, emmanché de sable sur argent de trois pièces.



ANTELMY (**d'**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, ingénieur en chef à Blamont, blessé à Rosbach, 1757.

Provence. — D'azur à un chicot d'or posé en bande, cotoyé de six étoiles du même.



ANTEROCHE (**d'**) (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.

(**N**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

Auvergne. — D'azur à la bande d'or chargée de trois mouchetures d'hermines, accompagnée de deux croisettes d'or, une en chef, l'autre en pointe, surmontée en chef de trois ondes d'argent.

ARMAND (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, blessé à l'attaque du fort de Kehl, 1676, et au siège de Luxembourg, 1681.

(**Léon**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège du Quesnoy, 1712.

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de Conti, blessé à Spire, 1712. (MAZAS, I, 217).

(*Plusieurs familles du nom*).



ARMAND DE LA FOREST DE BLACON (**N.**). Capitaine, tué sous Louis XV.

(**Alexandre**). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment du nom, blessé avant 1705.

(**N.**). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué au siège de Milan, 1734.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué au siège de Prague, 1742.

Auvergne. — Fascé d'argent et de gueules de six pièces.



ARMAND DE GARCINIÈRE (**Nicolas**). Blessé sous Henri III.

(**Gaspard**). Lieutenant de la Colonelle du régiment de La Motte-Houdancourt, tué au siège d'Orbitello, 1646.

(**Léon**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Parme, 1734.

(**Scipion**). Capitaine au régiment de la Reine, tué en 1690. (BADIER, I, 793).

Auvergne. — Mêmes armes.



ARMAND DU RODIER (**Antoine**). Lieutenant des Galères, reçut plusieurs blessures au siège de Marseille, sous François Ier.



ARMAND DE CHATEAUVIEUX (**Claude**). Lieutenant de cavalerie, tué dans une rencontre, 1681.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Livry, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV.

(**André**). Son frère, servant au même régiment, tué à sa première campagne.

(**Jean**). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.

Comtat-Vénaissin. — *Bourgogne.*— De gueules à la fasce échiquetée de gueules et de sable de trois tires, accompagnée en chef d'un croissant d'or, et en pointe d'un bœuf passant du même.



ARMAND DE HARDENER (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au Régiment provincial de Lyon, blessé au siège de Namur, 1746.

ARMANDALIS (d') (Gratien). Gentilhomme Navarrais, guidon des gendarmes de Robert de la Marck, tué au siège de Ravenne, 1512.



ARMANDARIS (d') (N.). Exempt des Gardes du Roi, blessé au siège de Cambrai, 1677.



ARMANDS (des) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Quercy, gouverneur de la citadelle de Valenciennes, blessé d'un coup de feu à la tête.

Comtat-Vénaissin. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules, à trois rocs d'échiquier d'or : aux 2 et 3 d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois roses du même.



ARMANGAUD (d') (Urbain). Capitaine au 55e régiment de ligne, blessé à Sébastopol, 1855. (*Officiel*, du 1er novembre 1855).



ARMENTIÈRES (d') (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Drusenheim, 1706.

(N.). Lieutenant au même régiment, blessé à l'attaque de Soorie, 1637.

(N.). Colonel au régiment d'Anjou, blessé à Guastalla. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 400). 1734 /

D'azur semé de billettes d'or : au lion du même.



ARMEVILLE (d') (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, lieutenant du roi à Schelestadt, blessé à Parme, 1734, et deux fois au siège de Dingelfingen, 1743.



ARMO (d') (J.-B.). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de la Couronne, tué à Warbourg, 1760.



ARMUET DE BONREPOS (Hugues). Tué en 1570, dans les guerres contre les religionnaires du Dauphiné.

Dauphiné. — D'azur à trois casques d'argent.



ARMYNOT DU CHATELET (Alexandre). Tué en Italie, 1650. (SAINT-ALLAIS, VIII, 381).

(François). Capitaine au régiment de Ségur, blessé à la prise de Mahon, 1756. (*Id.*).

(Louis). Tué au siège de Dunkerque, 1793. (*Id.*).

(**Louis**). Chasseur noble, tué à Ober-Kamlack. (*Id.*).

(**Louis**). Officier au régiment de Loyal-Emigrant, blessé à Menin, 1794, et à Hooglede, 1795. (*Id.*).

(**Louis**). Tué à Fornoue, 1495. (*Etat présent*, 1887, 62).

(**Jean**). Blessé à mort dans les guerres civiles du Lyonnais. (SAINT-ALLAIS, VIII, 377).

(**Edme**). Enseigne, eût une cuisse emportée d'un boulet. (*Id.*).

(**François**). Officier émigré, blessé à la défense du pont de Meppen, 1795. (*Id.*).

(**Michel**). Blessé au siège d'Etampes, 1587. (*Id.*).

(**N.**). Sergent-major des Eclaireurs de Gray, une blessure. (*Officiel*, du 8 janvier 1872).

Champagne — Bourgogne. — D'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable, accompagnées en chef d'un lambel de gueules.



ARNAC (d') (**N.**). Aide-major au régiment de Navarre, blessé à Malplaquet, 1709.

Poitou. — De gueules, à sept annelets, 3, 3, 1.



ARNAUD (d') (**N.**). Capitaine de Vitry, gravement blessé au siège de Mardick et probablement plusieurs autres fois, d'après les attestations de 1637 et 1645.



ARNAUD (d') (**Jacques**). Général, blessé à la Trébia, à la Castagna, à Gênes. (DE COURCELLES, I, 151).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1 de sable à deux étoiles accostées d'or : aux 2 et 3 d'azur, au casque de profil d'or panaché d'argent : au 4 d'or, au levrier rampant de sable, colleté d'argent.



ARNAUD DE SAINT-BONNET (**Louis**). Capitaine au régiment de Calvière-Infanterie, reçut plusieurs blessures qui l'obligèrent à quitter le service.

(**David**). Capitaine, tué à Jargeau.

(**Benjamin**). Tué au service.

(**Pons**). (*Id.*).

Languedoc. — De gueules, au chevron d'argent chargé de deux palmes de sinople adossées et accompagnées de trois besants d'or posés 2 en chef et 1 pointe : écartelé, d'argent à une aigle de sable becquée et membrée de gueules, le vol abaissé.



ARNAULD (d') (**N.**). Capitaine au régiment de Bellefond, blessé à Fourquesolles, près de Saint-Omer, 27 avril 1637. (DE COURCELLES, I, 158).

ARNAULD DE CORBEVILLE (**Isaac**). Lieutenant-général, blessé à Lérida, puis à Ypres, 23 mai 1618. (De Courcelles, I, 156).



ARNAULD DE SARRIZIGNAC (**François**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Marsan, tué à l'âge de 89 ans, au pont de Dingelfingen, 1743.

(**Dominique**). Capitaine au régiment de Mailly, tué au Col de l'Assiette, 1747.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Talaru, obtint en 1779, une pension motivée sur ses blessures.

(**François**). Capitaine au régiment de Montpezat, tué au siège de Peyrat, en Quercy, 1591.

Périgord. — D'azur, à la bande d'or chargée de trois losanges de gueules et cotoyée en chef de trois étoiles d'argent.



ARNAULT DE PRANEUF (**Benoist**). Capitaine au régiment de Martemart, tué au siège de Philisbourg, 1734. (*Armoirial du Poitou*, II, 408).

Poitou. — D'azur au chevron d'or, accosté en chef de deux palmes adossées, et en pointe d'un rocher de six coupeaux du même.



ARNAULT DE LA SAILLIÈRE (**N.**). Tué dans les guerres de Vendée. (*Dictionnaire du Poitou*).

Poitou. — D'azur à trois étoiles et un croissant d'or.



ARNE (d') (**N.**). Capitaine d'une compagnie de gendarmes, blessé à la bataille de Ver, 1562, tué à l'affaire d'Ense, en Gascogne, 1562.



ARNILLE (d') (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Sénef, 1674.



ARNIMB (d'). Lieutenant-colonel au régiment du Prince-Antoine, au corps des Saxons, blessé à Minden, 1759.



ARNOLPHINY DE MAGNAC (**N.**). Tué dans les guerres de Louis XIV.

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). Lieutenant au régiment du Boulonnais, blessé au siège de Mayence, 1689.

(**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Ramillies, 1706.

Italie. — D'argent à deux pattes d'ours arrachées d'azur, passées en sautoir.

ARNOU (d'). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de la citadelle de Cambrai, 1677.



ARNOULT (N.). Exempt des Gardes du Corps, tué au siège de Fauconnier, 1674.

(N.). Sous-lieutenant au régiment de Brissac, blessé à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 176.)

Champagne. — D'argent au chevron de gueules accompagné de trois cœurs du même, posés 2 en chef et l'autre en pointe.



AROUX DE LA SERRE (Tristan). Tué à la prise de Vulpian, en Italie, 1555.

(Jean). Homme d'armes des ordonnances du Roi, commandant le château de Théobon, tué par les Huguenots, 1580.

(Balthazar). Mestre-de-camp d'un régiment d'infanterie, tué par les Religionnaires, dans une embuscade, 9 septembre 1622.

(François). Sergent-major au régiment de Roquefeuil, tué au siège de Saluces, 1639.

(Antoine). Lieutenant-colonel au régiment d'Epenon, gouverneur de Bentheim, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, blessé aux sièges de Maubeuge et de Salces, au combat de Roussillon, tué à Estafort, février 1652.

(François). Capitaine au régiment de Montauban-Infanterie, puis Garde du Corps, très gravement blessé à Kokesberg, 1677.

(Balthazar). Tué à Nordlingen, 1645.

(N.). Tué au service.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

Gascogne. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au besant d'or : aux 2 et 3 d'or à l'aigle de sable.



ARPAJON (d') (Antoine). Tué à Dreux, 1562.

(N.). Gravement blessé au siège de Ham, 1595.

(Louis). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, ambassadeur en Pologne, lieutenant-général au gouvernement du Languedoc, reçut neuf blessures au combat de Felizen et encore au combat de Montauban, 1621.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis et de la Toison d'Or, lieutenant-général au gouvernement du Berry, blessé à Nerwinden, 1693, et à Oudernarde, 1707.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Chartres, blessé à Oudernarde, 1707.

Rouergue. — *Duc 1650.* — De gueules à la harpe d'or.

ARPEAUX (d') (N.). Capitaine-lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, tué à Nerwinden, 1693.

(N.). Capitaine au régiment de Bettens-Suisse, blessé à Laufeld, 1747.

Suisse. — De gueules à trois rencontres de cerf d'argent : au chef d'or chargé de trois tourteaux d'azur, 2 et 1.

ARQUINVILLIÉ (d') (Jean). Chevalier de Malte, tué dans un combat au Levant, 19 mai 1557. (BADIER, I, 830).

Picardie. — D'hermines papelonné de gueules, à une moucheture d'hermine, de sable dans chacune des claires-voies



ARRAS (d') (Pierre) Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Languedoc-Infanterie, blessé pour la sixième fois à la bataille de Hastembeck, 1757.

(N.). Capitaine au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

(Jacques). Officier de Marine, tué sur la *Désirée*, 8 juillet 1800. (BOREL D'HAUTERIVE, VI, 175).

(Edouard). Blessé à mort au même combat. (*Armoirial d'Agnières*, 26).

(*Sept familles du nom*).



ARRENES (d') (N.). Officier de Marine, tué au combat d'Agouste, 1676. (*Marine Royale, par* PONCET DE LA GRAVE, I, 222).



ARREST (d') (Louis). Tué à Besançon, 1674. (*Armoirial du Ponthieu*, 54).

Ponthieu. — D'argent au lion de gueules.



ARS (d') (Louis). Conseiller, chambellan ordinaire du Roi, capitaine de 100 lances de ses ordonnances, tué à Pavie, 1525.

(N.). Enseigne de vaisseau, commandant la frégate *l'Opale*, tué dans un combat contre une frégate anglaise, 1761.

Bretagne. — D'argent à trois quinte-feuilles de gueules.



ARRAC (d'). (N.). Lieutenant des Galères, tué au combat des quinze galères, 1638.

(N.). Chevalier de Malte, tué en 1647. (*Dictionnaire du Poitou*, 124).

(Charles). Chevalier de Malte, chef d'escadre, tué en 1780. (BOREL D'HAUTERIVE, 42, 125).

Bretagne. — De sable à l'aigle d'argent, becquée et membrée de gueules.

ARSY (d') (**Galbaud**). Tué dans la bataille que le Dauphin, au parti duquel il était attaché, livra au duc de Bourgogne, 1421.

Champagne. — D'azur à six besants d'argent : au chef d'or et à la bordure de gueules.



ARTAGNAN (d') (**N.**). Blessé à Nerwinden, 1693. (MAZAS, I, 76).

(**N.**). Capitaine-lieutenant des Mousquetaires, tué à Maëstrick. (*Mémoires du marquis de Sourches*, I, 92).

(**N.**). Sous-lieutenant des Gardes du Corps, tué le 29 août 1689. (*Id.*, III, 146).

(*Voir de Montesquiou*).



ARTAUD DE MONTAUBAN (**Guillaume**). Tué à Verneuil, 1424. (MAZAS, I, 76).

(**N.**). Tué à la bataille de Saint-Denis, 1567.

(**N.**). Chevalier de Malte, tué à la prise de Sainte-Maure, 26 mai 1625. (BADIER, I, 847).

Dauphiné. — Écartelé : aux 1 et 4 de gueules, au château d'or sommé de trois tours du même : aux 2 et 3 d'azur, à trois tours d'or.



ARTHAUD (d') (**N.**). Capitaine d'infanterie de marine, tué à l'ennemi. (*Livre d'or de l'Infanterie de Marine*, II, 492).



ARTHENOT (d') (**Ponce**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 39).

Dauphiné. — De gueules au château de trois tours d'or : au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant montant d'argent, côtoyé de deux roses du même.



ARTIGNOSC (d') (**N.**). Chevalier de Malte, chef de bataillon au régiment de Béarn, blessé à Ettingen, 1743, et à Laufeld, 1747.

Provence. — D'azur au chien barbet d'argent, surmonté de trois besants du même.

(*Voir aussi Toron d'Artignosc*).



ARTIGNY (d') (**N.**). Officier de Marine, tué en mer. (*Marine royale, par* PONCET DE LA GRAVE, I, 129).



ARTIGUE-DIEU (d') (**N.**). Blessé d'une arquebusade et d'un coup de pique à la cuisse dans une rencontre près Tantavel, 1542.

(**Bernard**), Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Royal-Artillerie, dangereusement blessé d'un coup de feu à la jambe, au siège de Barcelone, 1697.

(**N.**). Enseigne des Galères, tué devant Ostende, 1 juillet 1707.

Ile-de-France. — D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un lion de gueules.



ARTIS (**d'**) (**N.**). Cornette au régiment de Vienne, blessé à Laufeld, 1747. (*Généalogie de la famille*).

(**N.**). Enseigne de vaisseau, blessé au combat de Palerme, d'un coup de mousquet et d'un coup de canon à l'épaule droite. (*Id.*).

Rouergue. — D'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon colletées du même, les deux du chef posées en bande et en barre, et celle de la pointe posée en fasce, la molette à dextre.



ARTOIS (**d'**) (**N.**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Robert, Comte d'**). Troisième fils de Louis VIII, tué à Massoura, 1249.

(**Robert, Comte d'**). Petit-fils de Louis VIII, régent du royaume de Naples, tué à Courtray, 1302, de trente coups de pique.

(**Philippe**). Blessé à mort à Pont-à-Vendin, 1298.

(*Voir Bourbon*).



ARTHUR DE VILLEARMOIS (**Louis**). Lieutenant des chevau-légers du comte d'Harcourt, tué à Berghes en Catalogne, sous Louis XIV.

Normandie. — De gueules à une coquille d'or : au chef cousu d'argent.



ARUNDEL (**d'**) **DE CANDÉ**. Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Royal-Deux-Ponts, blessé à Clostercamp, 1760.

Normandie. — D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois hirondelles de sable.



ARVÉ (**d'**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Woerden, 1672. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 40).



ARVILLARS (**d'**) (**Georges**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 39.)

(**Antoine**). (*Id.*).

Dauphiné. — D'argent à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée de gueules.



ARVILLE (**d'**) (**N.**). Sous-brigadier des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1692.

ASCOLI (d') (N.). Mort des blessures qu'il reçut au siège de Châtellerault, 1569.

Italie. — D'argent à la bande d'azur accompagnée de trois étoiles du même : au chef du second, chargé de trois fleurs de lys d'or.



ASNIÈRES (d') **DE LA CHAPELLE** (François). Ingénieur ordinaire du roi, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

(François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Anjou, reçut plusieurs blessures en Italie, sous Louis XIV.

(N.). Maréchal de camp, inspecteur général de cavalerie, tué en Italie.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué aux Iles, 2 juin 1755.

Saintonge. — D'argent à trois croissants de gueules, 2 et 1.



ASPARENS (d') (N.). Lieutenant au régiment d'Eu, tué à Hastembeck, 1757. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 430).



ASPREMONT (d') (N.). Mort des suites d'une blessure à l'épaule, 1551.

(Jean). Tué au siège de Brisach, 1638.

(N.). Enseigne au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.

(N.). Lieutenant au régiment de Royal-Piémont, tué à Laufeld, 1747.

(Claude). Lieutenant général, blessé à Montmédy, 1657. (DE COURCELLES, I, 174).

(François). Lieutenant général, blessé à Arras, Condé, Valenciennes, Graveline. (DE COURCELLES, I, 174).

(Claude). Chevalier de Malte, commandeur de Lagny, tué en 1519. (*Martyrologe*, I, 11).

(N.). Major au régiment du Languedoc, reçu trois coups de feu à la prise de Plan, 1742. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 361).

De gueules à la croix d'argent.



ASSAS (d') (Louis). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Clostercamp, 1760, où il se couvrit de gloire en sauvant l'armée. Ce fut en sa considération que le roi créa en 1777, une pension héréditaire et perpétuelle de 1.000 fr. à sa famille jusqu'à l'extinction des mâles.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, major des vaisseaux, blessé au genou gauche sur le *Scipion*, au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, près de la Martinique, 1782.

Languedoc. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux pins de sinople et en pointe d'un croissant de gueules : au chef du second chargé de trois étoiles du premier.

ASSE (d') (N.). Tué à Azincourt, 1415.

Poitou. — D'azur à trois aigles d'or, becquées, membrées de gueules.

ASSI (d'). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Philisbourg, 1733. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 116).

ASSIER (d') (Jean). Major aux carabiniers du Roi, tué à Oudenarde, 1707. (D'Hozier, VII, 30).

(Jean). Capitaine aux lanciers de la Garde, tué à Leipsick. (Borel d'Hauterive, 18, 151).

Forez. — D'argent à trois bandes de gueules.



ASSISES (d') (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Sourches, tué à Tortose, 1708. (Général Susane, *Infanterie*, III, 371).



ASSONVILLE (d') (Maillart). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 131).

Artois. — D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même.



ASSURANCE (de l'). (N.). Aide-major des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1692.



ASSY (d') (Louis). Capitaine de 300 hommes des vieilles bandes entretenues, tué à la bataille de Renty, 1554.

(N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de feu à Hastembeck, 1757.

Berry. — D'azur au lion de sable, armé et lampassé de gueules : au chef du même chargé de trois croissants adossés du champ.



ASTAING D'ESTAMPES (Pierre). Volontaire de la Seine, une blessure. (*Officiel* du 2 décembre 1871).



ASTANIÈRES (d') (N.). Sous-lieutenant au 2e régiment de hussards, blessé de trois coups de sabre à Rezonville. (Dick de Lonlay, III, 300).

Languedoc. — Ecartelé : au 1, d'or à deux lions affrontés de gueules, soutenant de leurs pattes un cœur du même : au 2, d'argent au corbeau de sable, sur une terrasse de sinople : au 3, d'or à trois bandes de sable, au chef du même chargé d'un lion naissant d'or et soutenu d'une devise de gueules, chargée de trois roses d'argent : au 4, de gueules à l'aigle d'or couronnée d'azur, becquée, onglée, membrée d'argent. Sur le tout d'argent à trois fasces de gueules et au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or.

ASTARAC (d') (Gabriel). Tué au siège de Metz, 1552.

(François). Commandant un régiment de cavalerie, tué dans un combat.

Guyenne. — Ecartelé d'or et de gueules.



ASTARD (des) **DE LAUDUN DE MIRABEL** (François). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, blessé en 1570, tué à l'assaut de Sommièvres, 1573.



ASTELET (d') (N.). Capitaine au 36ᵉ régiment de ligne, tué au siège de Rome, 1849. (*Monographie du 36ᵉ régiment de ligne*, 115).



ASTIER (d') **DE MONESSARGUES** (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au bataillon de garnison du régiment d'Austrasie, blessé à Creweldt, 1758, et à Warbourg, 1760.

Provence. — D'argent à l'arbre de sinople, issant d'une terrasse du même : au chef d'azur chargé d'un soleil accosté de deux étoiles, le tout d'or.



ASTIGNY (d') (N.). Officier de marine, tué en mer, 1666. (*Marine française, par* LA PEYROUSE, I, 102).



ASTIS (d') (Joseph). Capitaine au 2ᵉ régiment de zouaves, blessé à Sébastopol, tué à Magenta, 1859. (DE BAZENCOURT, *Italie*, I, 362).

De gueules au lion d'argent : au chef du premier, chargé de trois étoiles du second.



ASTON DE CHAMPIE (N.). Lieutenant au 20ᵉ régiment de ligne, blessé à la tête. (*Officiel*, du 1ᵉʳ novembre 1855).



ASTORG (d') (Gabriel). Capitaine, tué au service.

(Bernard). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, gouverneur de l'Ile de Rhé, blessé au siège de Maëstrick, 1673, et à Sénef, 1674.

(Jean). Tué à Sénef, 1674.

(Pierre). Capitaine, tué à Cassel, 1677.

(Joseph). (*Id.*).

(Antoine). Tué à Coutras, près du Roi, 20 octobre 1587. (BADIER, I, 889).

(Jean). Tué au siège de Montauban. (*Id.*).

(Adrien). Blessé d'un coup de pistolet en Espagne, 1807. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 139).

D'or à l'aigle éployée de sable.

ASTORG (d') (Pierre). Colonel de dragons, tué au passage du Ter, 1694.

(N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Ettingen, 1743, et à Laufeld, 1747.

(Amé). Tué en Flandre. (SAINT-ALLAIS, IV, 235).

(Pierre). Tué à Poitiers, 1356. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 72).

Auvergne. — De sable au faucon d'argent, longé et habillé de sinople, posé sur une main gantée d'argent, sortant de l'extrémité sénestre, accompagné en chef de deux fleurs de lys d'argent et en pointe d'une demie de même, mouvant de l'extrémité dextre de l'écu.



ASTOUE DE CLANLIEU (N.). Mestre de camp au régiment du Gué Saint-Flaive, tué à Charenton, 1659. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 263).



ASTOUR (d') (N.). Blessé d'un coup de feu à la descente de Mahon, et d'un coup de feu à Malplaquet, 1709.

(N.). Mestre de camp du régiment de Conflans-Ménars, gravement blessé à Arleux. 1711. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 344).



ASTRUC (d') (N.). Enseigne, blessé à Pondichéry, 1748.

Vivarais. — Fascé d'or et de gueules.



ATHEIM (d') (N.) Capitaine au régiment d'Alsace, blessé d'un coup de feu à travers le corps à Hastembeck, 1757.



ATHÈNES DE LA PEYROUSE (Jean). Blessé à Fontenoy, 1745. (DE COURCELLES, I, 182).

(*Voir Roche d'Athènes*).



ATIGNAC (d') (N.). Capitaine des Gardes, tué à Valcourt, 1689. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 145).



ATILLY (d') (N.). Lieutenant au régiment de Brissac, blessé à Rosbach, 1757.

(*Branche cadette de la maison de Bullion*).



ATONVILLE (d') (N.). Aide-de-camp du duc de Longueville, gravement blessé en 1638.



ATTACHY (d') (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à l'attaque de Saorle, 1637.

[illegible]AC (d') (Gabriel). Tué au siége de Metz, 1552.

(François). Commandant un régiment de cavalerie, tué dans un c[illegible]

[illegible]. — Écartelé d'or et de gueules.



[illegible] (des) DE LAUDUN DE MIRABEL (François). Chevalier de l'ordre du R[illegible] ordinaire de sa Chambre, blessé en 1570, tué à l'assaut de Somm[illegible]



[illegible]ELET (d') (N.). Capitaine au 30e régiment de ligne, tué au siége de Ro[illegible] *graphie du 30e régiment de ligne*, 115).



[illegible]IER (d') DE [illegible]ESSARGUES (François). Chevalier de Saint-Louis, capita[illegible] de garnison du régiment d'Austrasie, blessé à Creweldt, 1758, et à [illegible]

[illegible]. — D'argent à l'arbre de sinople, issant d'une terrasse du même : au [illegible] d'un soleil accosté de deux étoiles, le tout d'or.



ASTIGNY (d') (N.). Officier de marine, tué en mer, 1696. (*Marine français*[illegible] [illegible], I, 102).



ASTIS (d') (Joseph). Capitaine au 2e régiment de zouaves, blessé à Sébastopol, 1855. (De Barincourt, *Italie*, I, 382).

De gueules au lion d'argent : au chef du premier, chargé de trois étoiles du s[illegible]



ASTOIN DE CHAMPIE (N.). Lieutenant au 20e régiment de ligne, blessé à la t[illegible] 1er novembre 1855).



ASTORG (d') (Gabriel). Capitaine, tué au service.

(Bernard). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, gouverneur[illegible] blessé au siége de Maëstrick, 1673, et à Senef, 1674.

(Jean). Tué à Senef, 1674.

(Pierre). Capitaine, tué à Cassel, 1677.

(Joseph). (*Id.*).

(Antoine). Tué à Coutras, près du Roi, 20 octobre 1587. (Badier, I, [illegible]

(Jean). Tué au siége de Montauban. (*Id.*). 1621

(Adrien). Blessé d'un coup de pistolet en Espagne, 1807. (*Panthé*[illegible] *d'honneur*, I, 130).

D'or à l'aigle éployée de sable.

ASTORG (d') (Pierre). Colonel de dragons, tué au passage du Ter, 1694.

(N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Ettingen, 1743, et à Laufeld, 1747.

(Amé). Tué en Flandre. (Saint-Allais, IV, 235).

(Pierre). Tué à Poitiers, 1356. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 72).

Auvergne. — De sable au faucon d'argent, longé et habillé de sinople, posé sur une main gantée d'argent, sortant de l'extrémité sénestre, accompagné en chef de deux fleurs de lys d'argent et en pointe d'une demie de même, mouvant de l'extrémité dextre de l'écu.



ASTOUE DE CLANLIEU (N.). Mestre de camp au régiment du Gué Saint-Flaive, tué à Charenton, 1659. (Général Susane, *Infanterie*, V, 263).



ASTOUR (d') (N.). Blessé d'un coup de feu à la descente de Mahon, et d'un coup de feu à Malplaquet, 1709.

(N.). Mestre de camp du régiment de Conflans-Ménars, gravement blessé à Arleux, 1711. (Général Susane, *Infanterie*, V, 314).



ASTRUC (d') (N.). Enseigne, blessé à Pondichéry, 1748.

Vivarais. — Fascé d'or et de gueules.



ATHEIM (d') (N.) Capitaine au régiment d'Alsace, blessé d'un coup de feu à travers le corps à Hastembeck, 1757.



ATHÈNES DE LA PEYROUSE (Jean). Blessé à Fontenoy, 1745. (De Courcelles, I, 182).

(*Voir Roche d'Athènes*).



ATIGNAC (d') (N.). Capitaine des Gardes, tué à Valcourt, 1689. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 145).

ATILLY (d') (N.). Lieutenant ... 1757.



(*Branche ca*...



ATONVILLE (d') ...

ATTACHY (d' ... ...eux

ATTEL (d') (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment du Piémont, blessé, 1759.



ATTIGNAC (d') (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Valcourt, 1689.



ATTILLY (d') (N.). Officier volontaire, blessé au siège d'Ypres, 1678. (*Relation de la Campagne du Roi*, 102).



ATTRICOURT (d') (Michel). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Rouergue, tué à Warbourg, 1760. (SAINT-ALLAIS, VIII, 151).



AUBARBIER DE MANÈGRE (N.). Tué à la légion de Béon, 1791. (*Dictionnaire du Poitou*, 135).

Poitou. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles du même et en pointe d'un lion d'argent.



AUBARÈDE (d') (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Sarre, gravement blessé à Castel-d'Appio, 1747, d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Maëstrick, 1673. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 54).

Lyonnais. — D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois pensées au naturel : au chef de gueules, chargé d'une tête de lion d'or.



AUBÉ DE BRACQUEMONT (Philippe). Capitaine au régiment du Limousin, tué au service, 20 août 1716.

Picardie. — De gueules à huit losanges d'argent, appointés en croix.



AUBEBAR (d') DE FERUSSAC (Louis). Capitaine au 1er régiment de zouaves, blessé à l'Alma. (*Officiel*, du 25 octobre 1854).



AUBENTON (d') (Ambroise). Tué à l'armée de Condé. (*Noblesse de Saintonge*, 151).

Aunis. — D'azur à trois peignes ou rateaux d'or, 2 et 1.

AUBÉPINE (de l') DE VERDERONNE (Etienne). Sous-lieutenant des Gendarmes-Dauphin, tué à Fleurus, 1690.

(Claude). Enseigne des Gendarmes, tué à Malplaquet, 1709.

(Etienne). Capitaine-lieutenant des Gendarmes Anglais, gouverneur de Montélimart, tué à la même bataille.

Beauce. — *Marquis, 1650.* — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur, au sautoir alesé d'or, cantonné de quatre billettes du même : aux 2 et 3 de gueules à trois fleurs d'aubépine d'or.



AUBER DE PEYRELONGUE (Jean). Tué à Villeneuve, en Piémont, d'un coup de pistolet à la tête, 6 avril 1545.

(Jacques). Tué, étant volontaire au siège de Fontarabie, 1638.

Normandie. — *Agénais.* — D'azur au pal d'argent, accosté de quatre étoiles d'or : au chef de gueules chargé d'une devise ondée d'or.



AUBERI DU MAURIER (Daniel). Aide-de-camp du duc d'Enghien, tué à Nordlingen, 1645, (*Dictionnaire du Poitou*, 137).

Poitou. — De gueules à un croissant d'or, accompagné de trois trèfles d'argent 2 et 1.



AUBERJON DE LA CHEVALINIÈRE (François). Tué en combattant les Huguenots, 1587.

Languedoc. — D'azur à six besants d'or posés 3, 2 et 1.



AUBERJON DE LA MURINAIS (François). Tué à Verneuil, 1424.

(Guy). Chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant aux Gendarmes Anglais, tué à Minden, 1759.

Dauphiné. — D'or à la bande d'azur chargée de trois hauberts ou cottes de mailles d'argent, posés dans le sens de la bande.



AUBEROQUE (d') (N.). Capitaine des Gendarmes, tué à la Marsaglia, 1693. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, IV, 272).



AUBERT D'AUBEUF (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, eut une jambe cassée à l'attaque de Borck, 1758, et mourut tout aussitôt.

Normandie. — D'argent à trois fasces de sable accompagnées de quatre roses de gueules, deux en chef, une entre la première et la deuxième fasce et une en pointe.

AUBERT DU PETIT-THOUARS (**Louis**). Enseigne-colonel au régiment de Picardie, tué en 1665.

(**Georges**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauce-Infanterie, blessé d'un coup de feu à Chiari, au siège de Verue, 1701, et à celui de Turin, 1706.

(**Hyacinthe**). Chevalier de Saint-Louis, colonel commandant les volontaires de Soubise, blessé dans une action, le fût une seconde fois à Ziegenheim.

(**Augustin**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Rouergue, blessé à Minden, 1759.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, ingénieur du Roi, capitaine à la suite du régiment de Bretagne, blessé aux sièges de Coni et de Casal.

(**Gilles**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Rouergue, blessé à la bataille du Mein et à celle de Minden, 1759.

(**N.**). Capitaine de vaisseau, tué à Aboukir, 1798. (*Victoires et Conquêtes*, 15, 111).

Anjou-Poitou. — D'azur au haubert d'or.



AUBERT DE TRÉGOMAIN (**Gustave**). Volontaire aux mobiles de la Marne, trois blessures. (*Officiel*, du 15 février 1872).

Bretagne. — D'azur à une housselte d'argent, chargée d'un croissant de gueules.



AUBERTY (d') (**N.**). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.



AUBERVILLE (d') DE CANTELOUP (**N.**). Lieutenant de vaisseau, blessé sur le *Gaillard*, 1691.

D'azur à deux léopards d'or, l'un sur l'autre.



AUBERY DE VASTAN (**Augustin**). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du nom, blessé gravement à Minden, 1759, et à mort, à Olpert, 1761.

(**Louis**). Capitaine au régiment de Royal-Montferrat, reçut plusieurs blessures à Chiari, à Luzzara, à Cassano.

(**Frédéric**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Alsace, reçut à Berghen un coup de feu au genou dont il resta estropié.

(**François**). Capitaine de cavalerie, mort de ses blessures.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du nom, dangereusement blessé à Taudenhausen, 1759.

Poitou. — *Marquis, août 1650.* — D'or à cinq trangles de gueules.



AUBESPIN (de l') (**N.**). Capitaine au régiment de La Rochefoucauld-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

Écartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé d'azur au sautoir alésé d'or, cantonné de quatre billettes … même, et de gueules à trois fleurs d'aubespine d'argent : aux 2 et 3, de gueules à la croix …rée de vair.

AUBETERRE (d') (N.). Reçut deux blessures en Bavière, 1644.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au siège de Bruxelles, 1746. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 63).

(N.). Colonel, tué à Laufeld. (MAZAS, I, 387).

(*Plusieurs familles du nom*).



AUBIER (Jean). Capitaine au régiment de Royal-Infanterie, tué au siège de Salins, sous Louis XIV.

Auvergne. — D'or au chevron de gueules, surmonté de deux molettes d'éperon d'azur, avec un croissant aussi d'azur.



AUBIGNÉ (d') (N.). Colonel d'un régiment de dragons, tué à Ramillies, 1706.

Anjou. — De gueules au lion d'hermine, armé, lampassé et couronné d'or.



AUBIGNY (d') (Jean). Lieutenant au régiment de Commiers, tué au siège de Saint-Mihiel.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Navarre, blessé à Raucoux, 1746.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Nieuport*, 16 mai 1702.

(N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé au siège de Dôle, 1636. (*Monographie du 56e régiment de ligne*, 93).

(*Le nom de cette maison se rencontre en Artois, Poitou, Bourgogne.....*).



AUBIN DE BATCOUARD (N.). Tué à Nieuport. (*Débris de Quiberon*, 105).



AUBIN DE MALICORNE (N.). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, I, 235).

Maine. — De sable à trois poissons nageant, d'argent, l'un sur l'autre.



AUBINS (des) (N.). Lieutenant au Gardes Françaises, tué au siège de Valenciennes, 1656. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 57).



AUBONNE (d') (N.). Capitaine au régiment de Courten, tué à Eckeren, 1703.

(N.). Chevalier de l'ordre du Mérite militaire, colonel du régiment du nom, eut le bras droit emporté à Laufeldt, 1747.

Suisse. — D'azur au bâton d'argent alesé, posé en bande, accompagné de deux bâtons du même, alesés et mis en pal.

AUBOUIN DE COMBES (Pierre). Tué à Poitiers, 1356. (*Dictionnaire du Poitou*, 155).

Poitou. — D'azur à un cygne d'argent : au chef du même chargé de trois merlettes de sable.



AUBOURG DE BOURY (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé sur *le Pégase*, 20 avril 1782.

Normandie. — *Marquis, 1686*. — D'azur au lion d'or, accompagné en chef, à dextre d'une étoile du même, et à sénestre d'une larme d'argent.



AUBOURG DE PORCHEUX (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Montpellier, 1622.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé à mort à l'Ile de Rhé, 1627.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé au siège de Saint-Vincent, 1645.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à la bataille de Lens, 1648.

(*Armes précédentes*.)



AUBRUNES (d') (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id*.).



AUBRY (N.). Général, blessé à Wagram, tué à Polstock, 8 août 1812. (*Armoirial de Lorraine*, 71).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, parti d'azur à trois têtes de mamelucks d'or, posées de profil 2 et 1 : au 2, d'argent, au château flanqué de deux tours de sable.



AUBRY (Claude). Lieutenant-général, gravement blessé à Essling et eut les deux cuisses emportées à Leipsick. (*Biographie Michaud*, III, 394).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, parti, à dextre d'azur à l'épée d'argent en bande, la pointe en haut, accompagnée de deux têtes de nègres du même : à sênestre des Barons militaires : au 2, de sable au pont de trois arches d'or, soutenu d'une rivière d'argent, sommé d'un lion naissant d'or.



AUBRY (Le Chevalier). Aide-major des Armées Navales, tué à la Hogue, 8 juin 1692.



AUBUGEOIS (Pierre). Lieutenant au régiment de Laval, blessé à Ettingen, 1743. (*Dictionnaire du Poitou*, 158).

Poitou. — D'azur au chevron d'argent, à trois étoiles d'or en chef et un croissant du même en pointe.

AUBUISSON (d') (**Jean**). Lieutenant au régiment de Normandie, tué sous Louis XIV.

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Couronne, eut trois doigts de la main gauche emportés au siège de Dindermond, 1745; fut encore blessé à Raucoux, 1746.

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à l'aigle de sable fondant sur un buisson de sinople, accompagnée en chef de deux croix ancrées de gueules : aux 2 et 3, échiqueté d'or et de vair de cinq tires, chacune de trois points : à la bordure de Castille et de Léon de huit pièces.



AUBUSSON DE LA FEUILLADE (**François**). Maréchal de camp, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, chambellan de Gaston d'Orléans, tué au combat de Castelnaudary, 1632.

(**N.**). Tué au même combat.

(**François**). Tué au siège de Valence, en Italie, 1635.

(**Gabriel**). Premier chambellan de Gaston d'Orléans, tué au siège de Saint-Omer, 1638.

(**Paul**). Chevalier de Malte, tué au siège de Mardick, 1646.

(**Léon**). Lieutenant-général, lieutenant du roi, en Auvergne; lieutenant de la compagnie des chevau-légers, blessé à Gravelines, 1644, et tué à la bataille de Lens. 1648

(**François**). Colonel au régiment des Gardes Françaises, chevalier de l'ordre du Roi, vice-roi de Sicile, gouverneur du Dauphiné, blessé à la cuisse, à Réthel, 1650. aux sièges de Landrecies et de Valenciennes, ~~1755~~. 1656

(**Robert**). Tué en Portugal, 1667.

(**Louis**). Tué au passage du Rhin, 1672.

(**Philibert**). Capitaine aux Gardes Françaises, fut contraint de vendre sa compagnie en 1676, en raison de l'état où l'avaient mis ses blessures.

(**Jacques**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Steinkerque, 1692.

(**N.**). Blessé à Guastalla, 1734.

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Béarn, blessé à Clostercamp, 1760, et à Johannisberg, 1762.

(**Ranulphe**). Tué en 1031. (SAINT-ALLAIS, I, 114).

(**Pierre**). Grand maître de Malte, reçut cinq blessures au siège de Rhodes. (*Id.*).

Marche. — *Duc, avril 1667*. — D'or à la croix ancrée de gueules.



AUCAPITAINE DE LIMANGES (**François**). Enseigne de vaisseau, eut la cuisse cassée à la Hogue, 1692.

(**François**). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé à Mundelheim.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé plusieurs fois.

Berry. — D'argent à deux fasces de gueules.

AUGIER DE MOUSSAC (**Paul**). Capitaine au régiment de la Vieille-Marine, tué à Creweldt. 1758 (*Dictionnaire du Poitou*, 171).

(**Jacques**). Blessé à la même bataille. (*Id.*). 1758

Poitou. — D'azur à trois croix d'or, pommetées par le haut et posées en pal.



AUGIERS (**des**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Hastembeck, 1757.

(**N.**). Capitaine au régiment du Poitou, blessé à Grebenstein, 21 août 1762.



AUGESBURGER (**Jean**). Capitaine suisse, au service du roi de France, tué à la Bicoque, 1522.

Suisse. — Parti : d'or et de sable à trois têtes de léopards posées 2 et 1, les deux premières de l'un en l'autre, la troisième brochant en partie sur le parti de l'un en l'autre.



AUGUSTIN (**N.**). Capitaine dans les compagnies franches de Monet, blessé en 1758 et 1759, tué à Grebenstein, le 21 août 1762.

Touraine. — De sable à la fasce d'or, accompagnée de trois hérissons de même?



AULAN (**d'**) (**N.**). Capitaine de dragons, tué à Patay, le 2 octobre 1870. (Général Ambert, II, 275),

(*Voir Suarez d'Aulan*).



AULIN (**N.**). Tué à Ravenne, 1512.



AULNAY (**d'**) (**N.**). Tué à Poitiers, 1356.

(**N.**). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Trident*, 28 janvier 1695.

(**N.**). Lieutenant de frégate, tué à la Martinique, 17 février 1699.

(**N.**). Capitaine de vaisseau, mort des suites de ses blessures, 6 septembre 1701.

D'argent au lion de sable armé, lampassé de gueules.



AULNOYS (**des**) (**N.**). Capitaine au régiment de Piémont, blessé à Minden, 1759.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.



AULOY DE LAUNAY (**Jean**). Général de division, blessé à Lika en Croatie, 1809. (*Temple de gloire*, I, 15).

AULTANNE (d') (N.). Lieutenant-colonel au régiment de la Ferronnaye-Cavalerie, blessé à Friedlingen, 1702. (MAZAS, I, 205).

(César). Capitaine au 1[er] régiment de la Garde, blessé au combat du pont de la Drôme, 1815. (*Renseignements de la Famille*).

Provence. — D'argent à la croix de gueules : au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.



AULTRY (d') (N.). Tué en Espagne, 1811. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 94).



AUMALE (d') (Geoffroy). Tué au siège d'Acres, 1190.

(Philippe). Tué au siège de Boulogne, 1550.

(Louis). Chevalier de l'ordre du Roi, chambellan, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, tué à Dreux, 1562.

(Henri). Tué au siège de Bois-le-Duc, 1630.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Fidèle*, 1712.

(Robert). Tué devant Rumigny.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Poitou, fut blessé plusieurs fois, entre autres au siège d'Ostende, 1706.

(N.). Lieutenant-général, blessé au siège de Douai, à Landau, 1713, et au siège de Barcelone, 1714.

(Philippe). Tué à Pavie. (BOREL D'HAUTERIVE, II, 114.)

(Louis). Major au régiment provincial de Péronne, blessé à Grebenstein. 1762. (MAZAS, I, 377.)

D'azur à trois bandes d'or - ou - d'argent, à la bande chargée de trois besants d'or.



AUMONIER (l') (Adrien). Capitaine de 100 chevau-légers, tué, 1562.

(Henri). Capitaine de 100 hommes d'armes, tué au siège de la Mothe, 1631.

(Jacques). Exempt des Gardes du corps, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Steinkerque, 1692.

Flandre. — D'azur à trois coquilles d'or.



AUMONT (d') (Louis). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Beringhen, blessé à Hochstett 1703 et à Ramillies 1706. (D'HOZIER, I, 40.)

D'argent au chevron de gueules, chargé à la pointe d'un bâton d'or raccourci et posé en barre, le chevron accompagné de sept merlettes de gueules, posées quatre en chef, 2, 2, trois en pointe 1, 2.

AUMONT (d') (**Jacques**). Chambellan, écuyer d'honneur du Roi, tué à Nicopolis, 1396.

(**Jean**). Echanson du Roi, tué à Azincourt, 1415.

(**Jean**). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé aux batailles de Saint-Quentin, 1557, de Dreux, 1562, de Saint-Denis, 1567, de Moncontour, 1569, et enfin à mort, au siège du Château-de-Camper, 1595.

(**Antoine**). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Boulogne et du Boulonnais, blessé d'un coup de mousquet à la jambe, à Yvetot, sous Henri IV.

(**Antoine**). Maréchal de France, capitaine des Gardes du corps, gouverneur de Paris, fut gravement blessé aux sièges de Montauban, 1621, de Royan, de Saint-Antonin, 1622, et à la reprise de l'Ile de Rhé, 1627.

(**César**). Colonel au régiment du Bourbonnais, gouverneur de Touraine, fut blessé deux fois, dont une devant Vérue, 1625.

(**Charles**). Lieutenant-général, enseigne des Gendarmes de la Garde, blessé à mort d'un coup de mousquet au siège de Landau. 1713

(**N.**). Enseigne de vaisseau, tué à la campagne de 1690.

(**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, eut un bras cassé à Biberg, 1667.

Picardie. — *Duc d'Aumont, 1665.* — *Duc de Villequier, 1759.* — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules, à la croix fleurdelysée d'or, cantonnée de douze billettes du même (*Villequier*) : aux 2 et 3 d'azur, à une hache consulaire d'argent, posée en pal : à la fasce de gueules brochant sur le tout, chargée de trois étoiles d'or (*Mazarin*). Sur le tout d'or, au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, en chef, 2 et 2, en pointe, 1 et 2.



AUNAY (d') (**Robert**). Tué à Poitiers, 1356. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 183).

(**Guillaume**). (*Id.*).

D'or, au chef de gueules.



AUNETS (des) (**N.**). Enseigne au régiment de Grancey, tué à Salines, 1642. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 5).



AUNOUX (d') (**N.**). Mestre-de-camp au régiment de Brissac, tué au siège de Poitiers, 1569. (*Dictionnaire du Poitou*, 183).



AUNOY (d') (**Gilles**). Tué au secours d'Andrinople, 1201. (BADIER, II, 54).

Picardie. — D'or au chevron de gueules, chargé d'un écusson de Montmorency.



AUPIGNON (d') (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.



AURA (**N.**). Lieutenant aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.

AUREL (d') (François). Capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant en Languedoc, 1575, tué au service du roi.

(Jean). Capitaine d'une compagnie de gens de pied, tué sous les ordres du duc de Créquy, 1612.

Auvergne. — De gueules, au croissant d'or accompagné de trois molettes d'argent.



AURELLES (d') **DE PALADINES** (N). Sous-lieutenant au 3e régiment de turcos, blessé à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 199).

Auvergne. — Parti : au 1, d'azur à trois chevrons d'or : au chef d'argent chargé de cinq mouchetures d'hermine de sable rangées en fasce : au 2 d'azur, à deux étoiles d'argent en chef, surmontant chacune un besant d'or et une coquille d'argent en pointe.



AURIAC (d') (N.). Mestre-de-camp, tué à Spire, 1703.

Dauphiné. — De sable au griffon d'or armé, lampassé et couronné de gueules.



AURIÈRES (d') (J.-B.). Colonel au régiment de Béarn, blessé à mort à l'attaque des retranchements d'Avio, 1797. (BOREL D'HAUTERIVE, VII, 213).

Auvergne. — D'azur à la tour d'argent, ajourée de sable, sommée d'une aigle du second.



AURIGNAC (d') (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, tué à San-Vittoria, 1702.



AUSDEN-WOINCKEL (N.). Capitaine au régiment Saxon du prince Antoine, blessé à Minden, 1759.



AUSNA (d') (Guichard). Tué à Azincourt, 1415.



AUSNAY (d') (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Malplaquet, 1709.



AUSSAGUEL (d') (N.). Lieutenant au régiment de Castries, tué au siège de Puycerda, 1678. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 403.)



AUSSY (d') (Rolland). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, tué à Saint-Denis, 1567.

(Achille). Cornette au régiment du sieur de Coligny, tué à Ivry, 1590.

Gatinais. — D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois coquilles de sable, 2 et 1.

AUSTRY DE SAINTE-COLOMBE (Maurice). Blessé d'un coup de feu à Bentheim. 1793. (SAINT-ALLAIS, XII, 272).

Languedoc. — D'azur à une colombe volante d'argent, un fleuve du même, mouvant du bas de l'écu : au chef d'azur chargé de trois étoiles du second.



AUTARD DE BRAGARD (Jacques). Tué à la tête des Gendarmes du duc de Créquy.

(François). Capitaine des Grenadiers de France, tué en Italie, 1705.

(César). Major au service de Prusse, tué à Will. 1725. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, II. 267).

Dauphiné. — D'azur à une outarde d'argent becquée, membrée et allumée de gueules, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople, posée sur un tertre du même, accompagnée d'une étoile d'or placée au canton dextre du chef.



AUTEL (d') (N.). Officier volontaire, blessé au siège d'Ypres, 1678. (*Relation de la Campagne du Roi*, 1678, 162).

Berry. — De gueules à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, 5, 5, 4, 4.



AUTELS (des) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

D'azur à un autel d'or surmonté d'un cœur du même.



AUTEUX (des) (Hu.). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL. 185).



AUTHIÉ (d') (N.). Enseigne de vaisseau, tué sur l'*Adroit*, 22 juin 1703.



AUTHIENNE (d'). Lieutenant au régiment de Soubise, tué en 1761.



AUTIER (N.). Général, tué à Chiclana, 1811. (*Panthéon de la Légion d'honneur*. VII, 415).

Baron le 22 novembre 1808.



AUTIER DE LA VILLEMONTÉE (François). Tué à Saint-Quentin, 1559. (SAINT-ALLAIS, IX, 181).

(Charles). Capitaine d'infanterie, tué à Casal. (*Id.*). 1640

(Jacques). Blessé au siège de La Rochelle, 1573. (*Id.*).

Bourbonnais. — *Marquis, juillet 1619.* — D'azur au chef danché d'or, chargé d'un léopard de sable, armé et lampassé de gueules.

AUTREMENCOURT (d') (N.). Tué au siège de Sommièvres, 1573.



AUTREVILLE (d') (N.). Major au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Courtray, 1683.

~~1713~~ 1713
(N.). Capitaine au régiment de Vermendois, tué à la défense de Landau. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Dauphiné. — D'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.



AUVERGNE (Renaud). Tué en 843.

(Hervé). Tué au service de Charles-le-Chauve, 845.

(Bernard). Tué dans une bataille contre Boson, roi d'Arles, 886.

(Brunet). Tué à Verneuil, 1424.



AUVERGNE DE GAGNY (N.). Capitaine au régiment de la Vieille-Marine, tué au service.

(N.). (*Id.*).

(André). Sous-lieutenant des Gendarmes d'Anjou, tué à Spire, 1703.

(N.). Tué à Malplaquet, 1709.

(N.). (*Id.*).

Ile-de-France. — D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois coquilles d'azur et accompagnée de six merlettes de sable, trois en chef et trois en pointe.



AUVIGNY (d') (N.). Chevau-léger de la Garde, tué à Ettingen, 1743.



AUVRAY DE LA BALAIZIÈRE (N.). Lieutenant de frégate, fut blessé au combat du 5 septembre 1781, devant la baie de Chesapeak, entre le comte de Grasse et l'amiral Howe.

(*Plusieurs familles du nom en Normandie*).



AUX (d') (Olivier). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1585. (*Martyrologe*, I, 158).

D'or, à trois aigles éployées de sable.



AUXAIS (d') (Léonard). Tué à l'armée des Princes, au combat du lac de Constance. (BOREL D'HAUTERIVE, 29, 307).

De sable, à trois besants d'argent.

AUXERRE (le comte d'). Blessé d'un coup d'épée, qu'il reçut par l'ouverture de son casque et qui lui creva l'œil, au combat d'Auray, 1364.



AUXY (d') (Jean). Tué à Courtray, 1302.
(Jean). Tué à Crécy, 1346.
(David). Tué à Azincourt, 1415.
(Jean). (*Id.*).
(Philippe). (*Id.*).
(N.). blessé au siège de La Rochelle, 1573.
(N.). Enseigne de vaisseau, tué à Carthagène en Amérique, 26 mai 1697.
Échiqueté d'or et de gueules de cinq tires, chacune de cinq points.



AUZAN (d') (N.) Capitaine de 20 arbalestriers, tué au service, 1523.



AUZÉ (d') (N.). Capitaine au régiment d'Artois, reçut trois balles au siège de Barcelone, 1714. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 147).



AUZIER D'AUZAN (Bertrand). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 172).



AUZY (d') (Charles). Capitaine au régiment de Guyenne, tué à l'armée de Condé. (*Noblesse de Saintonge*, 7).
Saintonge. — D'azur, à trois fasces d'or.



AVANENC (d') (Cassandre). Enseigne de la compagnie du Seigneur de Coseins, tué au siège de La Rochelle, 1573.



AVANNES (d') (N.). Lieutenant au régiment de Saulx, tué au siège de Barcelone, 1677. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 158).
(*Une famille de ce nom en Franche-Comté, une en Champagne, une en Normandie*).



AVANSON (d') (N.). Capitaine, blessé d'une arquebusade au siège de Piance, en Italie, 1557.
(N.). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, I, 21).
Dauphiné. — De gueules, à trois jumelles d'argent.

AVANTIGNY (d') (N.). Blessé au genou et à la main, 1580.

(N.). Blessé à mort au siège de Sens, 1590, dans le parti de la Ligue.



AVAUGOUR (d') (N.). Tué à Auray, 1364.

(N.). Mestre-de-camp au régiment de Navarre, blessé au siège de Saint-Omer, 1638. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 316).

Bretagne. — D'argent, au chef de gueules.



AVAYER (d') (N.). Capitaine au régiment de Rougé, tué à Finlinghausen, 1761. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 167).



AVENAY (d') (N.). Colonel au 6e régiment de cuirassiers, blessé à Heilsberg. (*Revue de cavalerie*, 1885, 405).



AVENNES (d') (César). Capitaine au régiment de Navarre, tué au combat du Pont-de-Cé, 1620.

(**Louis**). Lieutenant au régiment du Roi, commandant à Clermont-en-Argonne, commandant la compagnie des Gendarmes du prince Maurice d eSavoie, reçut plusieurs blessures au service.

(**Étienne**). Lieutenant au régiment de Coislin-Infanterie, tué à Rocroi, 1643.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Condé, mourut des nombreuses blessures qu'il reçut au combat de la porte Saint-Antoine, 1652.

(**Eustache**). Capitaine au régiment de Saulx, eut la jambe cassée à Saint-Jean-de-Puget et fut tué au siège de Barcelone, 1697.

(**Pierre**). Capitaine au même régiment, eut le bras cassé au même siège.

(**Henri**). Cornette au régiment des dragons de la Ferté, blessé dans les guerres de Hollande.

(**Paul**). Capitaine au régiment de Saulx, tué au siège de Nimègue, 1672.

(**Philippe**). Tué en Bohême, 1620. (SAINT-ALLAIS, II, 85).

(**François**). Capitaine de cavalerie, tué à Rocroi. (*Id.*).

(**Henri**). Mousquetaire, tué au passage du Rhin. (*Id.*).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Grancey, tué au secours de Candie, 1661. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 7.)

Champagne. — De sable, à trois fasces d'or chargées de six tourteaux de gueules.



AVERDI (de l') (Clément). Capitaine au régiment de Lorraine, mourut des blessures qu'il reçut à l'attaque de Tritchinopoli et au siège de Madras.

(**Clément**). Tué à la journée de Saint-Quentin, 1557. (BADIER, VI, 802.)

Champagne. — Fascé d'or et de sable de six pièces, au franc quartier d'hermine.

AVERHOULT (d') (Guillaume). Tué à Azincourt, 1415.

Artois. — *Champagne.* — D'or à trois fasces de sable.

AVERNES (d'). (N.). Colonel au régiment d'Avernes-Dragons, tué en Allemagne, 1604.

(*Voir Bernard d'Avernes*).

AVERTON DE BONNEVAUX (Louis). Chevalier de Saint-Louis, major des volontaires de Hainaut, blessé à Hastembeck, 1757.

(Clément). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, reçut à Minden une blessure dont il resta estropié.

Bretagne. — Burelé d'argent et de gueules.



AVESGO (d'). (Emmanuel). Tué au siège de la Rochelle. (*Armoirial de Normandie*, I, 181).

Normandie. — D'azur, à un bâton d'or écoté, posé en fasce et accompagné de trois gerbes de blé posées, deux en chef et l'autre en pointe : à une bordure de gueules, chargée de huit besants d'argent.



AVESNES (d') (Guy). Tué en 1219 par la faction de Jeanne, comtesse de Flandre. (Badier, II, 119).

Hainaut. — Bandé d'or et de gueules, de six pièces.



AVIAU (d') **DE PIOLANT** (François). Brigadier des Gardes du Corps, tué à Nerwinden, 1693. (Saint-Allais, 18, 130).

(François). Blessé à mort au siège du château du Fou. (*Id.*).

Touraine. — De gueules, au lion d'argent, ayant la queue nouée, fourchée et passée en sautoir.



AVIGNON (d') (Guillaume). Grand'croix de Saint-Louis, major des Gardes du Corps, gouverneur de Salins, blessé à l'attaque de Fauconnier, 1674; trois fois à Leuze, 1691 : à Steinkerque et à Nerwinden, 1693.

(N.). Enseigne des Gardes. blessé à Leuze, 1691. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 522).

(*Trois familles du nom*).



AVISARD (d') (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

Normandie. — De gueules, au chevron d'argent.

AVON (d') DE LA PLAINE (Joseph). Colonel au régiment de Royal-Dragons, tué à Bitonto, 1734. (*Etat présent*, 1873, 91).

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, au chevron d'or accompagné de trois étoiles d'argent : aux 2 et 3, d'argent, à trois roses tigées et feuillées de sinople, au chef d'azur, chargé de trois croissants entrelacés d'argent.

AVOUST (d') (N.). Blessé d'un coup de feu à Minden. (BOREL D'HAUTERIVE, 28, 369).

(Henri). Sergent au 68e régiment de ligne, blessé à mort, à Beaumont, 1870. (*Id.*).

(Alexandre). Lieutenant de vaisseau, une blessure. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VI, 11).

Bourgogne. — De gueules, à la croix d'or, chargé de cinq molettes de sable.



AVOYE (d') (N.). Enseigne à drapeau au régiment des Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.



AVRANGE (d') DE KERMONT (François). Blessé cinq fois dans les guerres du premier Empire. (*Revue nobiliaire*, II, 96).

Bretagne. — D'azur au chevron brisé d'or, accompagné de trois besants du même.



AVREMONT (d') (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



AVRIL (N.). Général, blessé à Enremaz en Espagne, 1808. (*Biographie* MICHAUD, II, 519).

Baron de l'Empire.



AVRIL DE LANCLOS (N.). Chef de bataillon au 8e régiment de ligne, tué à Spickeren, 1870. (DICK DE LONLAY, II, 108).



AVROLLES (d') (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 84).



AVY (d') (N.). Général, tué à Merxem, 13 janvier 1814. (DE COURCELLES, I, 260).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1 d'argent, à la tour de sable : au 2 d'azur, au lion léopardé d'or. Sur le tout, fascé d'or et d'azur.



AYAT (d') (N.). Aide-maréchal-des-logis de l'armée, tué à Rosback, 1757.

AYDIE (d') (**Pierre**). Guidon d'une compagnie de 100 hommes d'armes, tué à Pavie, 1525.

(**N.**). Gouverneur de Saint-Jean-d'Angely, blessé au siège de cette ville, 1569, tué en 1570, en Poitou, luttant contre les protestants.

(**Frédéric**). Tué au siège de Montauban, 1621.

(**Jacques**). Mestre-de-camp, tué à la défense de Casal, 1640.

(**Antoine**). Blessé à Montauban, où il commandait une sortie.

(**Armand**). Capitaine d'infanterie, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, tué au siège de La Rochelle, 1628.

(**Joseph**). Capitaine au régiment du Roi, gravement blessé à Sénef, 1674.

(**Alexandre**). Capitaine du régiment de Gassion-Cavalerie, tué à la prise de Puycerda, 1678.

Périgord. — Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules, à quatre otelles d'argent : aux 2 et 3 d'argent au lion de gueules. Sur le tout, d'argent à quatre lapins d'azur, 2 et 2.



AYELLA (**Francisque**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, blessé plusieurs fois avant 1576.



AYETTE (**d'**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.

(*Voir de Lattre d'Ayette*).



AYGRESIN (**d'**) (**N.**). Tué au siège de Philisbourg, 1644.



AYMAR (**d'**) (**N.**). Commandeur de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé à Ouessant, 1778 et eut un bras emporté au combat de la Martinique, 1780.

(**N.**) Capitaine de vaisseau, deux fois blessé dans la guerre d'Indépendance.



AYMARD-PUYMICHEL (**d'**) (**N.**). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Magnanime*, 11 février 1748.



AYMARD (**Antoine**). Maréchal de camp, blessé à Peyrestortes, 1793, à Novi, à Halles, 1806, à Mohringen, 1807, à Talavera, 1809. (MAZAS, III, 528).

Baron, 20 juillet 1808. — Fuselé d'or et d'azur, à la bordure componnée d'or et d'argent.



AYMARD (**d'**) **DE VILLE** (**Louis**). Capitaine au régiment d'Armagnac, gravement blessé sur le *Diadème*, au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, avril 1782.

AYMÉ (**Charles**). Lieutenant-général, blessé d'un coup de feu au bras et de plusieurs coups de mitraille aux jambes, au siège de Saint-Jean-d'Acre.

Baron, 15 janvier 1809. — Ecartelé : au 1 d'or, à la sirène de carnation, tenant un miroir d'argent : aux 2 et 3 de gueules, à trois tours ruinées d'argent : au 4 d'or à la haie de sinople brochant sur un mai du même et sommé de trois moineaux de sable, chacun tenant en son bec une violette au naturel.



AYMER DE LA CHEVALERIE (**Louis**). Blessé à Malplaquet, 1709.

(**Charles**). Capitaine au régiment de Pont, tué au siège de Philisbourg, 1734.

(**René**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Fontarabie, 1719.

(**Léon**). Tué au siège de Bellegrade, 1727.

(**N.**) Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment du Roi, tué à Guastalla, 1737.

(**Julien**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine-major au régiment du Piémont, blessé à Frawenberg et à Prague, 1742, à Ettingen, 1743, à l'affaire d'Ath, 1745, au siège de Bruxelles, 1746, et de trois coups de sabre à Rosbach, 1757.

(**Marc**). Tué à l'armée de Condé, 1er décembre 1793. (*Armoirial de Saintonge*).

Poitou. — D'argent, à la fasce componnée de sable et de gueules de 4 pièces.



AYMON DE MONTÉPIN (**François**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au bras droit à la descente des Anglais, à l'Ile de Rhé, 1627, au siège de La Rochelle 1628, et de deux coups de mousquet à travers le corps à celui de Privas, 1629.

(**Jean**). Gendarme de la compagnie du Roi Louis XIII, reçut de nombreuses blessures au service.

Bresse. — D'azur au besant d'or.



AYNAC (**d'**) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 550.)



AYNARD (**Raimond**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 39).

Dauphiné. — De vair au chef de gueules, chargé d'un lion issant d'or.



AYNES (**d'**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la prise de Lérida, 1707. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 95).

Lorraine. — D'azur à trois bandes d'or.

AYRAGUES (d') (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Laufeldt, 1747.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à la même affaire.

AYROUX (d') (N.). Lieutenant de carabiniers, blessé à Fontenoy et à Minden. (*Histoire du 11e régiment de cuirassiers*, 184).



AZAVILLE (d') (Claude). Chevalier de Malte, tué à la prise de la ville d'Affrique, 1550. (SAINT-ALLAIS, V, 475).



AZÉMAR (d') (Raymond). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine au régiment de Montpeyroux-Infanterie, commissaire général des guerres, blessé au siège de Leucate, 1637.

(Louis). Chanoine et grand archi-diacre d'Embrun, tué en 1592, de plusieurs coups de carabine lors du siège d'Embrun, où il avait pris les armes contre le duc de Savoie.

(*Voir d'Adhémar*.)



AZINCOURT (d') (Renaud). Tué à Moncontour.

(N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

Artois. — D'argent à l'aigle de gueules, membrée d'azur.



AZONVILLE (d') (Maillard). Tué à Azincourt, 1415.





BAAS DE SIVARD (Jean). Capitaine de cavalerie, puis commandant au Fort-Royal, à la Martinique, fut grièvement blessé à l'attaque des Anglais, 1674.

Béarn. — D'argent à deux couleuvres ondoyantes de sinople, affrontées et posées en pal.



BABI (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



BABIN DE GRANDMAISON (François). Lieutenant au 66e régiment de ligne, tué le 6 octobre 1810, à la bataille de la montagne d'Alcala, près Coimbre (Portugal). (POPLIMONT, I, 134).

Poitou. — D'argent à quatre fasces d'azur, à trois chevrons du champ brochant sur le tout.



BABIN DE LIGNAC (Joseph). Officier d'état-major, reçut deux blessures à Mâcon, étant à l'armée de Lyon, 1815. (*Renseignements de la famille*).

(*Armes précédentes*).



BABINET DE RANCOGNE (Pierre). Tué à l'armée de Condé. (*Dictionnaire du Poitou*), 236.

Poitou. — D'azur au chevron d'or, deux étoiles d'or en chef et un croissant d'argent en pointe.

BABOU DE LA BOURDAIZIÈRE (Jean). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur de Brest, tué au combat d'Arques, 1589.

(Jean). Chevalier de Malte, tué au siège d'Alger, 1515. (*Martyrologe*, 30).

Berry. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au bras de gueules sortant d'une nuée d'azur, tenant une poignée de vesces en rameaux de sinople : aux 2 et 3, de sinople au pal d'argent.



BAC (du) (Pierre). Lieutenant des Gardes du comte de Bouillon, puis colonel au régiment du Vivarais, reçut en diverses occasions de graves et glorieuses blessures.

(N.). Capitaine d'infanterie, tué à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.



BAC (du) **DE PUY-LA-GARDE**. Lieutenant au régiment du Perche, tué sous Louis XIV.



BACALAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Dôle, 1636. (Général SUZANE, *Infanterie*, II, 186).

D'or à une molette de sable, accompagnée de trois tourteaux de gueules.



BACHELET D'AUVILLE (N.). Général de brigade, tué en Allemagne, 1813. (*Temple de Gloire*, I, 16).



BACHELIER DE MONCHAUX (J.-B.). Blessé deux fois en Vendée, 1792 et 1799. (MAZAS, III, 329).



BACHELIER DE VIGNERIES (J.-B.). Garde de la Marine, tué au bombardement d'Alger, 1688.

(J.-B.). Reçut plusieurs coups de sabre dont quelques-uns sur la tête, à Ramillies, 1706, étant gendarme de la Garde.

(Alexandre). Capitaine de cavalerie, tué à Malplaquet. (D'HOZIER, II, 68).

(Baptiste). Tué aux Iles d'Amérique, 1675. (*Id.*)

Normandie. — D'azur à un cygne d'argent et un chef du même, chargé de trois coquilles de gueules.



BACHELIER DE MAUPAS (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Vivarais, blessé à Rosbach, 1757.

BACHELLÉ (le) (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Bressey, blessé à la prise des forts de Strasbourg, au siège de Philisbourg, 1688, à la défense de Bonne, 1692, aux sièges de Montmélian et de Namur.

Lorraine. — D'azur à deux chevrons accostés d'argent, formant une fasce vivrée, surmontés chacun d'une étoile d'or.



BACHELU (Gilbert). Général de division, blessé à Waterloo, 1815. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 40).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1 contre-écartelé danché d'argent et de gueules : aux 2 et 3 parti : *a* d'argent au chevron de gueules accompagné de trois mains appaumées du même : *b* de gueules à trois feuilles de chêne de sinople : au 4 coupé : *a* écartelé d'argent et de gueules : *b* fascé d'or et d'azur de 4 pièces.



BACHEVILLIERS (de). Lieutenant-général, blessé à la Marsaille, 4 octobre 1693. (Mazas, I, 100).



BACHMANN (Charles). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel des Gardes Suisses, reçut trois blessures considérables au siège de Menin, 1606.

Suisse. — De sable, à la bande ondée d'azur, accompagnée de deux croissants d'or, celui du chef versé.



BACLAN (N.). Lieutenant au régiment de la Marck, blessé à Rosbach, 1757.

Tournaisis. — D'or, au chêne de sinople, terrassé du même, englanté du champ.



BACON DE LA CHEVALLERIE (Jean). Aide-major au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757. (De Courcelles, I, 270).

De gueules, à cinq fleurs d'aubépine d'argent, percées du champ.



BACON DE SAINS (Adolphe). Tué à Paris, en juin, 1848. (Borel d'Hauterive, VII, 367).

(*Armes précédentes*).



BACQUEVILLE (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 140).

(Marcel). (*Id.*).

(N.). Blessé au siège de Charleroi, 1693. Mazas, I, 82).

Normandie. — D'or, à trois marteaux de gueules.

BADE (de) (Philibert). Chevalier de l'ordre du Roi, colonel des Reitres, tué à Montcontour, 1659.

D'or à la bande de gueules.



BADERON DE MAUSSAC (Jacques). Aide-de-camp des armées du Roi, reçut deux coups de feu au siège de Salces, 1639.

Languedoc. — Marquis, mai 1760. — Écartelé : aux 1 et 4 de gueules, à trois pals d'or; aux 2 et 3 d'argent, à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules. Sur le tout, écartelé d'or et de gueules.



BADIE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation dudit siège*, 165).



BADIER DE VERSEILLE (Jacques). Blessé à Schweighausen, 30 août 1705. (DE COURCELLES, I, 272).

Provence. — D'azur, à un sautoir composé de quatre rayons de soleil d'or, cantonné en chef d'un croissant d'argent.



BADY (de) (François). Capitaine au régiment de Rohan, tué à Ettingen, 1743.

(Louis). Capitaine au régiment de Horn, tué à Nordlingen, 1645.

Normandie. — D'azur au lion d'or, tenant de sa patte dextre une clef à l'antique du même, posée en pal.



BAER (Bonaventure). Officier suisse au service du Roi, tué au combat de la Bicoque, 1743.

Suisse. — D'or à la bande de gueules.



BAGNAC (de) (N.). Chevau-léger de la Garde du Roi, tué à Ettingen, 1743.



BAGNOLS (de) (N.). Capitaine au régiment de la Reine, tué à Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Lyonnais. — D'argent à trois bandes losangées d'or et d'azur.



BAGUÉ (N.). Lieutenant au régiment de Boisgelin, blessé à Johannisberg, 1762.

BAHUNO DE LISCOET (Armand). Capitaine de gendarmerie, une blessure. (*Officiel*, du 1[er] janvier 1855).

Bretagne. — De sable au loup passant d'argent armé et lampassé de gueules, surmonté d'un croissant du second.

BAIGNEL (de) (Thomas). Chevalier, tué à Poitiers, 1356.



BAIGNEUX DE COURCIVAL (Gabriel). Capitaine au régiment du Roi, tué à Spire.

(Louis). Tué au siège de Mons, sous Louis XV.

(Antoine). Tué à Luzzara, 1712. (*Dictionnaire du Poitou*, 247).

(Pierre). Tué à Nerwinden, 1693. (*Id.*).

Ile-de-France. — De sable, à trois étoiles d'or, 2 et 1.



BAIGNIAU (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à la défense de Douai, 1710.

Bretagne. — D'or à quatre orles de sable.



BAIL (Louis). Capitaine au régiment de la Reine, tué en 1714. (*Armoirial du Ponthieu*, 87).

(Nicolas). Lieutenant au même régiment, perdit une jambe. (*Id.*).

D'azur, à trois bars d'argent mis en fasce.



BAILHACHE (de) (N.). Capitaine à l'armée vendéenne, tué à l'ennemi. (*Armée de l'Ouest, par* Théodore Muret, V, 534).

D'azur, au lion accompagné en chef d'un croissant entre deux étoiles, le tout d'or.



BAILLAC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Roses, 1645.



BAILLARD DES COMBAUD (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Provence, tué à Rosbach, 1757. (Badier, II, 292).

Languedoc. — *Bourbonnais.* — Écartelé : aux 1 et 4 d'or, au rameau de sinople : aux 2 et 3 d'azur, à un croissant d'argent accompagné de trois molettes d'or, posées 2 et 1.



BAILLE (de) (N.). Capitaine au régiment de Vaubecourt, blessé d'un coup de canon à Hastembeck, 1757.

(**Henri**). Chevalier de la Légion-d'honneur, blessé en Russie, 1812. (SAINT-ALLAIS, II, 360).

(**Adalbert**). Colonel d'infanterie, tué en Russie, 1812. (*Id.*).

Nivernais. — D'argent, à la fasce d'azur, accompagnée en chef de trois roses de gueules, et en pointe d'un lion léopardé du même.



BAILLEHACHE (de) (**Oger**). On lit dans les mémoires du temps qu'il expira « au lit d'honneur. »

(**François**). Blessé au siège de Falaise, d'un coup d'arquebuse qui lui traversa le pied gauche.

(**Jacques**). Tué en Flandre, en 1600, servant dans la compagnie du vicomte de Bréauté.

Normandie. — De gueules, au sautoir d'argent, cantonné de quatre merlettes du même.



BAILLET (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de Béarn, blessé à Saint-Denis, 1678.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé au siège de Genap, 1648.

(**N.**). Capitaine au régiment du Vidame, tué à Nordlingen, 1645.

(**N.**). Capitaine au régiment de Vastan, tué à Minden, 1759.



BAILLET (de) **DE SAINT-JULIEN** (**Mathurin**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Malplaquet, 1709. (*Armoirial de la Chambre des Comptes de Bourgogne*, 33).

Bourgogne. — D'argent, à trois chardons de sinople fleuris de gueules.



BAILLET DE LA BROUSSE (**N.**). Chef de division de l'armée vendéenne de 1832, mort de ses blessures. (BOREL D'HAUTERIVE, 33, 143).

Bretagne. — De gueules à la bande d'argent, accompagnée de deux griffons d'or.



BAILLEUL (de) (**Robert**). Tué au siège de Rouen, 1591. (*Armoirial de Normandie*, I, 230).

(**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Paul**). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Salins, 1674.

(**N.**). Colonel au régiment de Monsieur, blessé le 3 juillet 1690, à Fleurus. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 261).

(*Nombreuses familles du nom*).



BAILLEUL-CANUT (de) (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des troupes entretenues au Canada, obtint, en 1775, une pension motivée sur ses blessures et services.

BAILLEUX (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Barcelone, 1712



BAILLOD (Jean). Lieutenant-général, blessé d'un coup de feu à Eylau, 1807, d'un biscaien au genou droit à Essling, 1809, d'un éclat d'obus qui lui fractura la mâchoire inférieure à Leipsick, 1813.

Baron de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à la bande d'or : aux 2 et 3 d'argent au lion de gueules accompagné au canton dextre du chef d'une étoile de sable.



BAILLON (Pierre). Tué à Poitiers, 1356.

Beauce. — De gueules, à une tête de léopard d'or, bouclée du même.



BAILLON (de) (Matry). Tué à Azincourt. (D'HOZIER, VII, 65).

(Jean). Maréchal-des-logis des Chevau-légers, tué à Malplaquet. (*Id.*).

(Germain). Tué à Fleurus. (*Id.*).



BAILLON (de) (N.). Sergent-major, blessé à Waterloo. (*Derniers jours de la Grande Armée*).



BAILLOU (Nicolas). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1609. (*Martyrologe*, I. 35).

Picardie. — D'argent, à trois hures de sanglier de sable.



BAILLY (N.). Chevau-léger, reçut plusieurs blessures au siège de Mons, 1691.

(N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.

(Georges). Blessé à Prague, 1742. (DE COURCELLES, I, 277).

(Paulin). Ingénieur, obtint, en 1777, une pension motivée sur les blessures qu'il avait reçues au combat du capitaine Thurot contre les Anglais.

(N.). Lieutenant au régiment de Bourgogne, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 261).

(*Vingt-deux familles du nom*).



BAILLY DE FAVERNAY (N.). Fourrier au 2e régiment de cuirassiers, blessé sur le Rhin, 1793. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 325).



BAILLY (le) D'INGHUEM (Roland). Colonel, tué à la bataille de Dreux, 1562. (D'HOZIER, VII, 71).

Artois. — D'azur, à trois croissants d'or, posés 2 et 1.

BAILLY DU SÉJOUR (François). Tué au siège de Barcelone, sous Louis XIV.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, commandant l'école d'artillerie de Strasbourg, blessé à mort à l'attaque des lignes de Stolophen, 1707.



BAIN DE LA COQUERIE (Joseph). Sergent-major des mobiles de la Vienne, blessé à mort au Mans, 1871. (*Etat présent*, 1887, 903).

D'argent, à la fasce de sinople, chargée d'un cœur d'argent, accompagnée de trois trèfles de sinople.



BAINE (de) (N.). Tué à Leuze, 1691.



BAINVILLE (de) (Joseph). Officier émigré, blessé de deux coups de feu à Oberkamlach, 13 août 1796. (SAINT-ALLAIS, XII, 114)

(Auguste). Lieutenant aux grenadiers de la Garde, une blessure. (*Officiel* du 12 mars 1856).

Lorraine. — D'azur à la fasce d'argent, chargée d'un drapeau et d'un étendard de gueules passés en sautoir et accompagnés en chef de deux croisettes fichées et fleurdelysées d'or, et en pointe d'un léopard lionné du même.



BAISSEY (de) (Jacques). Tué à Bourve, 1273. (*D'Arbaumont*, 117).

Bourgogne. — D'azur, à trois quintefeuilles d'argent, 2 et 1.



BAITZ (de) DE COLOMBIER (André). Blessé d'un coup d'épée et d'un coup de mousquet près de Vals, le 18 janvier 1613. (DE COURCELLES, I, 281).

(N.). Capitaine au régiment du Lyonnais, tué près de Vals, 1612. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 293).

Ne serait-ce pas le même?

Lyonnais. — D'azur, à la fasce d'or, chargé de trois annelets de sable remplis d'argent.



BAIZIÈRES (de) (N). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.



BAJET (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



BALAGUER-SALIGNAC (Pons). Chevalier de Malte, tué à Alger, 1541. (*Martyrologe*, I, 89).

BALAHU DE NOIRON (Louis). Cavalier noble à l'armée de Condé, blessé de trois coups de sabre et d'un coup de feu, le 2 décembre 1793. (SAINT-ALLAIS, IV, 105).

Champagne. — Franche-Comté. — D'or, à quatre vergettes de gueules, au chevron d'argent brochant sur le tout : au chef d'argent chargé d'une aigle de sable.

BALALGUIER (de) (Jacques). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, blessé à la bataille de Dreux, 1562, tué de deux coups de pistolet à Jarnac, 1569.

D'or, à trois fasces de gueules.



BALAN (de) (Bonaventure). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Baraben, 1759.

Franche-Comté. — D'azur au balancier d'or, accompagné en chef d'une étrille entre deux étoiles, aussi d'or, et en pointe d'un croissant d'argent.



BALANSAC (de) (N.). Officier au régiment de Champagne, blessé en 1627, à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé.



BALATHIER (de) (Charles). Capitaine au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, tué à Fleurus.

(N.). Enseigne au régiment du Piémont, reçut plusieurs blessures à la prise de Bédarieux, 1622.

(N.). Colonel, blessé à Kœnigswater, 1813. (*Temple de Gloire*, I, 27).

Dauphiné. — Champagne. — De sable, à la fasce d'or.



BALAUTIÈRE (de la) (N.). Chevau-léger de la Garde, blessé au siège de Mons, 1691.



BALAY (de) (François). Capitaine au régiment de Villequier-Cavalerie, reçut, à Malplaquet, 1709, plusieurs coups de fer et de feu, entre autres, un coup de hache sur la tête dont il fut longtemps en danger de mort.

(Claude). Tué aux guerres d'Italie.

(Etienne.) Enseigne de vaisseau, tué à la bataille de Lépante, 1571.

(Girard). Capitaine des Gardes du prince d'Orange, tué à Cassel, 1677.

(Paul). Enseigne de vaisseau, tué en Chine, décembre 1873. (*Le Gaulois*).

Franche-Comté. — Marquis, 1712. — De sable, au lion rampant d'or.

BALAZUC (de) (Pons). Tué au siége de Tripoli, 1099. (*Armoirial du Languedoc*, I, 45).

Languedoc. — D'argent à trois pals de sable : au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.



BALESTRIER (de) (Jean). Capitaine des Chevau-légers, tué en Hollande, 1676. (*Armoirial d'Aignères*, 38).

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Royal-Cavalerie, mort de ses blessures, 1793. (*Id.*).

Languedoc. — D'azur à l'arbalète tendue d'or en pal, armée d'une flèche de même, accostée en chef de deux têtes de dragons de gueules, celle de sénestre contournée.



BALEURE DE SAINT-JULIEN (Gabriel). Tué au siège de Toscanelli. (BADIER, I, 351).

Franche-Comté. — De gueules à trois jumelles d'argent.



BALGUERIE (de) (N.). Capitaine au régiment de Brie, blessé à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 476.)

(Alexandre). Chef d'escadron d'état-major, une blessure. (BADIER, I, 351).

Franche-Comté. — D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées d'argent et en pointe d'un croissant du même.



BALINCOURT (de) (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 60).

(N.). Commandant la canonnière le *Revolver*, blessé au Tonkin. (*Le Tonkin*, par ROUGET DE LISLE, 242).

(*Voir Testu de Balincourt*).



BALIQ DE SIRY (Bernard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Munster, 1759, et à la bataille de Johannisberg, 1762.



BALLARD D'INVILLIERS (Louis). Commandeur de Saint-Louis, lieutenant-général, inspecteur au corps royal d'artillerie, eut le bras cassé au siège de Namur, 1746.



BALLEROY (de) (N.) Lieutenant-colonel au régiment d'Orléans, blessé à Raucoux et à Laufeldt. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 80).

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Chartres, blessé à Ettingen, 1743.

(*Voir de La Cour de Balleroy*).



BALLEROY DE CHOISY (**N**). Mestre-de-camp au régiment de Villeroy-Cavalerie, tué à Utrecht, 1672. (*Monographie du 9e régiment de cuirassiers*, 241).

BALLET (du) (**N**.). Blessé sur le *Comte d'Artois*, dans le combat que ce vaisseau soutint, le 13 août 1780, contre deux vaisseaux anglais, en vue des côtes d'Irlande.

Artois. — D'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable.

BALLON (**N**.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Fontenoy, 1745.

BALLORE (de) (Charles). Chevalier de Malte, tué à la prise de Sainte-Maure, en Barbarie, 26 mai 1625. (*Martyrologe*, 38).

Bourgogne. — D'azur, à la croix engrelée d'or.



BALME (de la) (Pierre). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 39).

(Etienne). (*Id.*).

Dauphiné. — De gueules, à trois pals d'or, à la bande de sable brochant sur le tout.



BALME (de la) (**N**.). Aide-de-camp du marquis de Bouillé, blessé à la cuisse au combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney, 1780.

Bugey.— De gueules, à la bande d'argent bordée d'or, accompagnée de six besants d'argent posés en orle.



BALNY D'AVRINCOURT (**N**.). Enseigne de vaisseau, tué à Hanoï, 1873. (*Etat présent*, 1887, 111).

D'or, au sautoir d'azur, cantonné de quatre merlettes de gueules.



BALTHAZARD (**N**.). Maréchal-de-camp, tué à Ivry, 1590.



BALTHAZARD DE GACHES (Jean). Lieutenant-général, blessé à Nordlingen, 1645.

(**N**.). Enseigne au régiment de Villars-Chandieu, tué à Malplaquet, 1709.

(Samuel). Capitaine au régiment de Hessy, tué d'un éclat de bombe au siège du Quesnoy, 1712.

(Genève). Capitaine au régiment de Diesbach, tué à Clausen, 1735.

(Armand). Major au régiment de Royal-Allemand, tué au siège de Prague, 1742.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Grandvilliers, blessé en Italie, 1746.

Suisse. — D'azur, à trois étoiles d'or, 2 et 1, posées dans un triangle du même, chargées d'un triangle renversé, aussi d'or.



BALTIER (N.). Lieutenant au régiment de Rohan, tué à Ettingen, 1743.



BALZAC (de) (Guillaume). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, lieutenant des Gendarmes du duc de Guise, capitaine de 200 Chevau-légers, blessé à mort à Renty, 1554.

(N.). Blessé à mort au siège de La Rochelle, 1573.

(N.). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine des Gardes du Corps, tué à côté du Roi, à Ivry, 1590.

(Jean). Chevalier de Malte, tué en 1612.

(N.). Mestre-de-camp au Régiment-Dauphin, tué à Saint-Denis, 1678.

Auvergne. — Marquis d'Entraigues, janvier 1617. — D'azur, à trois franchis d'argent : au chef d'or, chargé de trois franchis du champ.



BAN (du) DE LA FEUILLÉE (Pierre). Capitaine de cavalerie, tué à la Marsaille, 1693.

(Jean). Tué à Robecque, 1521. (D'Arbaumont, *Etats de Bourgogne*, 118).

(Hardi). Tué à Cérisolles, 1544. (*Id.*).

(Jacques). Blessé à Ivry. (*Id.*).

Bourgogne. — Comte, mai 1684. — D'azur, à trois feuilles de chêne d'or, 2 et 1.



BANCALIS DE PRUYNES (Henri). Tué à Oberkamlach. (Borel d'Hauterive, 28, 213).

Rouergue. — D'azur à l'aigle becquée, membrée, languée de gueules.



BANDEVILLE (de) (N.). Colonel, tué à Hochstett, 1701. (Mazas, I, 223).

(*Voir Doublet de Persan de Bandeville*).



BANNES (de) D'AVEJAN (Christophe). Capitaine au Régiment-Dauphin, tué en Flandre, 1678.

(Denis). Grand'croix de Saint-Louis, lieutenant-général, colonel aux Gardes Françaises, blessé dangereusement au siège d'Unna, 1673.

(Edouard). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé à mort au siège de Huy, 2 juin 1705.

(**Henri**). Tué à la surprise de Crémone, 1702.

(**N.**). Commandant au régiment du Piémont, blessé au siège de Namur, 1695. (*Mémoires du marquis de Sourches*, V, 28).

Languedoc. — *Marquis, 1736.* — D'azur à une demi ramure de cerf, posée en bande.



BANVILLARD (de) (**N.**). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



BAR (**Henri, premier comte de**). Tué au siège d'Acres, 1191.

(**Henri, deuxième comte de**). Tué près Gaza, 1239.

(**N.**). Blessé à Cassel, 1328.

(**Henri**). Tué à Nicopolis, 1396.

(**Edouard.**) Tué à Azincourt, 1415.

(**Jean**). (*Id.*).

(**Robert**). (*Id.*).



BAR (de) (**Armand**). Capitaine au régiment du Bordage-Cavalerie, blessé à mort à Ramillies, 1706.

(**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, dangereusement blessé au siège de Denain, 1708, et à la défense d'Air, 1710.

(**Guy**). Blessé à l'assaut d'Estaire, 18 août 1618. (De Courcelles, I, 311).

(**N.**). Lieutenant au 66e régiment de ligne, tué à Sarrebruck, 2 août 1870. (*Revue nobiliaire*, VIII, 469).

(**N.**). Lieutenant au régiment du Cardinal-Duc, blessé au siège de Moyen, 1635, et en Flandre, 1638. (*Histoire du 2e régiment de cuirassiers*, 11 et 29).

(*Nombreuses familles du nom*).



BAR (de) **DE LA GARDE** (**Etienne**). Tué au siège d'Antioche, 1090. (*Renseignements de la famille*).

(**Guillaume**). Tué à Poitiers, 1356. (*Id.*).

(**Louis**). Tué à Cérisolles, 1544. (*Id.*).

(**Etienne**). Tué à Ivry, 1590. (*Id.*).

(**André**). Tué au siège de La Rochelle, 1628. (*Id.*).

(**Olivier**). Capitaine au régiment de Polignac, reçut plusieurs blessures. (*Id.*).

(**Pierre**). Capitaine au régiment de Grassin, tué au siège de Wilvorde, 1746. (*Id.*).

(**J.-B.**). Lieutenant au régiment de Nice, blessé à Laufeldt. (*Id.*). 1747

(**Etienne**). Capitaine au régiment de Chartres, tué à Creweld, 1756. (*Id.*).

(**Gabriel**). Capitaine aux chasseurs de Hainaut, se retire du service en 1769, couvert de blessures. (*Id.*).

Auvergne. — Fascé d'or et d'azur, de neuf pièces.

BAR DE BURAMLURE (Pierre). Commandant la compagnie d'ordonnances du duc d'Enghien, dangereusement blessé à Nordlingen, 1645.

Berry. — Armes précédentes.

BAR (de) **DE SAINT-POINT** (N.). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé au siège de Fribourg, ~~1644.~~ 1744

BAR-SUR-SEINE (de) (Milan). Tué au siège de Damiette.

(Gaucher). Son fils, tué au même siège.

Champagne.— D'azur à trois bars d'or, posés l'un sur l'autre en demi-cercle : à la bordure componnée de neuf pièces d'or et de sable.



BARADAT (de) (Marc). Mestre-de-camp de cavalerie, blessé à mort à Saint-Godard, 1664.

(François). Capitaine de cavalerie, tué près de Neustadt, 1672.

(Léon). Chevalier de Malte, cornette de cavalerie, tué à la même affaire.

(Pierre). Blessé à Civita, près de Bologne, 28 décembre 1647.

Guyenne. — *Champagne.* — D'azur à une fasce d'or, accompagnée de trois roses d'argent.



BARAGUEY D'HILLIERS (Louis). Blessé à Hocheim, 1792. (DE COURCELLES, I, 314).

(Achille). Eut le poignet emporté d'un coup de canon, à Leipsick. (VAPEREAU, 1870, 97).

D'argent à la bande de gueules, accompagnée en chef d'une merlette de sable : au chef d'azur, chargé de trois chausses-trappes d'argent.



BARAIL (du) (N.). Capitaine au régiment du Roi, blessé à Nerwinden, 1693, tué à Spire, 1703.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment du Roi, eut le poignet fracassé à Landau, 1702. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 216).

(Louis). Lieutenant-colonel au 2e régiment de Carabiniers, blessé à Wagram et à Leipsick. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 310).

D'azur à la bande d'or.



BARAILLON DE BROCARD (Henri). Lieutenant-général, tué à Fontenoy, 1745. (DE COURCELLES, I, 318).

Forez. — D'argent au lion de gueules, à la cotice d'azur brochant sur le tout.

BARAL (de) D'ARÈNES (Louis). Chevalier de Saint-Louis, major des Iles Sainte-Marguerite, perdit un bras au Canada, étant lieutenant au régiment du Languedoc.

Picardie. — De gueules, à trois barillets d'or.



BARANCE (de) (N.). Garde de la Marine, blessé au combat du Bailly de Suffren, aux Indes, contre l'amiral Hugues, 12 avril 1782.



BARANSAC (de) (N.). Officier de cavalerie, eut une jambe emportée d'un coup de canon, en 1627, à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé.



BARATHIER DE SAINT-AUBAN (Jacques). Commandeur de Saint-Louis, inspecteur général d'artillerie, lieutenant-général, eut les pieds gelés à la retraite de Prague, 1742, et fut blessé au bras droit au siège de Tournay. — 1706

(Remy). Chevalier de Saint-Louis, capitaine à la légion de Soubise, blessé en 1761.

Dauphiné. — D'argent, au lévrier de sable, accolé de gueules.



BARATTE DE VERGENETTE (Philippe). Estropié étant au régiment d'Esclainvillier-Cavalerie.

(N.). Capitaine de cavalerie, blessé au siège de Barcelone, 1712.

Normandie. — D'azur, à l'épée d'argent garnie d'or, posée en pal, surmontée d'une couronne royale du même et accostée de deux fleurs de lys, aussi d'or.



BARAUDIN (Louis). Enseigne de vaisseau, blessé à l'attaque des lignes de Sainte-Barbe, à Quiberon, 1795. (*Débris de Quiberon*, 38).

Orléanais. — D'argent, à la bande d'azur, chargée d'une étoile de sable, accompagnée de trois étoiles du même.



BARAUT (de) (N.). Tué à la bataille de Dreux, 1562.

D'azur, à la croix d'or cantonnée de quatre soleils du même.



BARAZERT (N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Bourbon*, 12 avril 1741.

Bretagne. — *Bourgogne.* — De gueules, à la barre d'hermine, accompagnée de deux annelets d'argent.

BARBAN (de) (N.). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Turin. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 93).

Forez. — De gueules, à une bande d'argent, à une barre d'or passée en sautoir.



BARBANÇOIS (de) (Claude). Capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, chevalier de son Ordre, tué à Moncontour, 1569.

(Léon). Chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de La Marche, tué en son château de La Guerche durant les guerres civiles.

(Pierre). Enseigne des Gendarmes du comte du Bouchage, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mourut de ses blessures en 1590.

(Charles). Chevalier de Malte, capitaine au régiment d'Esclainvillier-Cavalerie, eut une jambe emportée à l'affaire de Donawerth, 1704.

(François). Capitaine au régiment de Dauphin-Infanterie, tué à Ettingen, 1743. (Badier, I, 307).

(Léon). Chef d'escadron en retraite, deux blessures. (*Officiel*, du 30 décembre 1855).

Berry. — *Marquis, mars 1767.* — De sable, à trois têtes de léopards d'or, arrachées et lampassées de gueules, posées 2 et 1.



BARBANÇON (de) (François). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, fut emporté et mis en pièces par un boulet de canon à la bataille de Saint-Denis, 1567.

(Louis). Dangereusement blessé au siége de Senlis, 1589.

(Octave). Tué à Nerwinden. (*Armoirial de Picardie*, 311).

Pays-Bas. — D'argent, à trois lions de gueules, couronnés et armés d'or.



BARBANÈGRE (de) (Joseph). Lieutenant-général, blessé à Austerlitz, 1805, étant colonel au 48e régiment d'infanterie.

Baron de l'Empire. — D'azur au sénestrochère armé d'or, mouvant du flanc, tenant trois drapeaux d'argent.



BARBARIN DE LA PERRIÈRE (N.). Officier de marine, tué en mer. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 259).

Poitou. — D'azur, à trois barbeaux d'argent, rangés en pal, celui du milieu la tête opposée.



BARBATANE (de) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, blessé au siège de Tarragone, 1644.

BARBAZAN (de) (Armand). Premier chambellan du Roi, général de ses armées, gouverneur de Champagne, blessé à mort à la bataille de Belleville, près Nancy, 1451 ; il fut enterré à Saint-Denis.

Guyenne. — D'azur, à la croix d'or.



BARBÉRAC DE LA PRUNARÈDE (Antoine). Perdit l'œil gauche, d'un coup de feu, à l'attaque des retranchements du col de l'Assiette 1747. (Mazas, I, 571).

(*Voir Barbeyrac de Saint-Mauris*).



BARBERAN (N.). Capitaine, tué à Cérisolles, 1544.



BARBERAY (de) (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Navarre, lieutenant du Roi à Saint-Omer, blessé à Nerwinden, 1693, et au siège de Landau, 1713.



BARBERIE-MALLEVILLE (de la) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué en Guinée, commandant l'*Indien*, 1712.

(*Une famille du nom en Poitou et une en Bretagne*).



BARBERIN (de) (Louis). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, lieutenant du Roi à Charleroi, blessé au siège de Luxembourg, 1684, à Fleurus, 1690, et au siège de Charleroi, 1693.

Saintonge. — D'azur, à trois abeilles d'or, 2 et 1.



BARBEROT D'AUTET (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment d'Eu, blessé à Prague, 1741. (Saint-Allais, VI, 218).

(N.). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Poitou, blessé d'un coup de feu au siège de Berg-op-Zoom, 1746. (*Id.*).

Franche-Comté. — D'azur, à l'aigle d'or becquée et membrée de sable, empiétant une bisse mouchetée d'or et de gueules, languée de gueules, tortillée en forme de caducée et posée en fasce.



BARBETTE (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Auvergne, reçut un coup de feu à la cuisse à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 507).

D'azur, à un chien barbet d'argent colleté de gueules : au chef du second, chargé d'un rameau d'olivier posé en fasce.

BARBEY DE FONTENAILLES (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment de Chartres-Dragons, obtint, en 1789, une pension motivée sur ses services et blessures.

Normandie. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois fers de lances de même, ceux du chef renversés.

BARBEYRAC DE SAINT-MAURIS (Jean). Capitaine des Gardes du Maréchal de Dauville, gouverneur du château de Veins, tué au combat de Vinon, 1591.

(N.). Tué à Hochstett, 1704.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Brassac, blessé à Rosbach, 1757.

(Frédéric). Général, blessé à Leipzick. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VI, 175).

Provence. — Languedoc. — Marquis, mai 1750. — D'argent, au cheval barbe de sable : au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles.



BARBEZIÈRES DE CHEMERAUT (N.). Blessé à Jarnac, 1569.

(Méry). Chevalier de l'ordre du Roi, maréchal-des-logis de sa Maison, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé au siège de La Rochelle, 1573.

(N.). Tué au siège de Brouage, 1577.

(François). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, gouverneur de Lusignan, tué en 1616, dans l'armée du duc de Guise.

(N.). Exempt des Gardes du Corps, tué à Sénef, 1674.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, tué à Malplaquet, 1709.

(Pierre). Tué à Saint-Denis. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 274).

(Henri). Tué à Nordlingen. (*Id.*).

(Augustin). Tué au siège de Candie, 1668. (*Id.*).

(N.). Tué à l'ennemi, 1626. (*Id.*).

(Noël). Lieutenant-général, tué à Malplaquet, 1709. (D'Hozier, VII, 22.)

Angoumois. — D'azur, à une fasce de cinq losanges et deux demi-losanges de gueules.



BARBIER (Charles). Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment de Touraine, blessé à Minden.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, officier aux hussards d'Apchon, eut l'épaule cassée à Laufeldt, 1747, et fut encore blessé à Sundershausen, 1758.

(*Vingt-sept familles du nom*).



BARBIER DE VILLENEUVE (N.). Lieutenant au 65e régiment de marche, blessé à mort à Villers-Bretonneaux. (*Monographie du 65e régiment de marche*, 96).

BARBODIÈRE DE MARTILLY (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Guastalla, 1734.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant à la légion de Hainaut, puis capitaine aux Chasseurs des Vosges, blessé le 11 septembre 1762.



BARBOTAN (Pierre). Lieutenant de vaisseau de la Compagnie des Indes, reçut une blessure au service, sous Louis XV.

Provence. — De sinople, à trois canards d'argent rangés en bande.



BARBOUTIN (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



BARBUAT DE BOISGIRARD (François). Colonel du génie, reçut deux coups de feu au siège du Quesnoy et fut blessé à mort en Italie, 1799. (*Temple de Gloire*, I. 47).



BARCEROLLES (de) (N.). Gendarme de la Garde du Roi, blessé à Leuze, 1691.



BARCILLAC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.



BARDACHIN (N.). Capitaine d'une compagnie d'arquebusiers servant dans le parti du Roi, blessé en 1562, au siège du château de Pene.



BARDASSAN (N.). Tué à la bataille de Ravennes, 1512.



1742

BARDEL (de) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé au siège de Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Dauphiné. — De gueules, à la couleuvre ondoyante en pal d'or, couronnée à l'antique du même.



BARDES (des) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Minden, 1759.



BARDET DE MAISONROUGE (Martin). Blessé à Imterbock, 16 septembre 1813. (*Biographie des Célébrités militaires*, I, 37).

Baron de l'Empire.

BARDI DE MAGALOTTI (N.). Lieutenant-colonel au régiment des Gardes Françaises, gouverneur de Valenciennes, blessé d'un coup de mousquet au travers du corps au siège de Lille, 1667.

Italie. — D'azur à cinq losanges de gueules, accolés en bande, accompagnés de deux couronnes de laurier de sinople.

BARDIN DE LA SALLE (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Brie, blessé au combat de la baie de Chesapeak, 5 septembre 1781.

Poitou. — D'argent, à l'aigle éployée de sable.

BARDON DE SÉGONZAC (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé à Minden, 1759.

(**Marc**). Blessé durant l'émigration. (BOREL D'HAUTERIVE, 35, 194).

Périgord. — Baron, février 1623. — D'or, à une aigle de profil, becquée et membrée de gueules, empiétant un barbot de sable et lui becquetant la tête : le barbot laurré de gueules, sur une rivière d'argent mouvant de la pointe de l'écu : le tout accompagné, au canton dextre du chef, d'une croisette de gueules.



BARDONNENCHE (de) (**Pierre**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Constant**). (*Id.*).

(**René**). Capitaine au régiment du Limousin, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roi, blessé d'un coup de canon au pied, à Minden, 1759.

(**N.**). Capitaine au régiment de Flandre, tué au siège de Puycerda, 1678. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 155).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Saulx, tué à Luzzara, 1702. (*Id.*).

Dauphiné. — Forez. — D'argent, au treillis de gueules cloué d'or ?



BAREAUS (des) (**N.**). Colonel, tué à la défense de Namur, 1695.



BARÉE (de la) (**N.**). Exempt des Gardes du Corps, blessé à Sénef, 1674.



BARELLE (**N.**). Lieutenant de la Colonelle du régiment de Bourgogne, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 208).

BARENTIN DE MONTCHAL (N.). Officier auxiliaire, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près Grenade, 6 juillet 1679.

(N.). Tué durant l'émigration, étant sous les ordres du duc d'Enghien. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 153).

(N.). Colonel au régiment du Loannais, tué à Malplaquet, 1709. (MAZAS, I, 258).

(N.). Lieutenant de vaisseau, eut un bras emporté en 1716. (*Id.*, II, 212).

Dauphiné. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur, à trois fasces, la première d'or, les deux autres d'argent, accompagnées en chef d'une étoile d'or : aux 2 et 3 de gueules, au chef d'or chargé de trois molettes d'azur.



BARET (N.). Lieutenant aux chasseurs de Monet, blessé à Grebenstein, 1762.

(N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.



BARETTE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé au siège de Fribourg, ~~1644.~~ 1744

Lorraine. — D'azur, à un cheval cabré d'argent, l'épaule gauche chargée d'une croix de Lorraine de gueules.



BARGE (de la) (N.). Tué au siège de Dunkerque, 1658.

(*Quatre familles du nom*).



BARGETON DE CABRIÈRES (N.). Chevalier de Saint-Louis, major aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.

(Pierre). Capitaine au régiment de Senneterre, tué à Kaiserwerth. 1702

Languedoc. — D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une rose d'argent : au chef du même, chargé de trois croisettes de gueules.



BARILLAC (de). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.



BARJAC (de) **DE ROCHEGUDE** (N.). Mestre-de-camp d'infanterie, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué au siège de Lunas, 1592.

(N.). Gouverneur du Vivarais, tué au service, sous Henri IV.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Creweldt et à Clostercamp, 1760.

(Joseph). Blessé à mort en Algérie. (*Armoirial du Languedoc*, I, 51).

Languedoc. — D'azur au bélier effaré d'or, colleté du même.

BARJOT (de) (Paul). Chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant des Gendarmes-Dauphin, blessé à Minden, 1759.

(Etienne). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à mort à Rosbach, 1757.

Touraine. — D'azur au griffon d'or, accompagné au canton dextre du chef, d'une étoile du même.

BARLES (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé au combat d'Oudenarde, 1708, et à la défense de Douai, 1710.

BARLETTE DES MOULINS DE MONTLEZA (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Touraine, blessé sur le *Sceptre*, au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, avril 1782.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Auvergne, blessé à Guastalla, Prague, Raucoux et Clostercamp. (MAZAS, I, 507 et II, 40).



BARLEVAL (de) (N.). Gendarme de la Garde, tué au combat de Leuze, 1691.



BARNEWAL (de) (N.). Capitaine au régiment de Berwick, blessé à Rosback, 1757.

Irlande. — D'hermines, à la bordure engrelée de gueules.



BAROLET (de) (N.). Colonel au 27ᵉ régiment de ligne, blessé à Beaumont, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 310).

(N.). Capitaine d'infanterie de marine, blessé à Sébastopol. (*Livre d'or de l'Infanterie de Marine*, I, 480).



BARON D'EINGE (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme, 1734.



BARON D'ESCUERS (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à l'attaque du pont de Carignan, 1630. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 184).



BARONNAIS (de la) (N.). Lieutenant auxiliaire de frégate, blessé sur la *Sibile* dans le combat du comte de Kergariou, 2 janvier 1783.



BARONNANT (de) (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à l'affaire d'Exiles, 1747.

BARONNAT (de) (Alphonse). Tué dans une des premières campagnes de l'Empire. (BOREL D'HAUTERIVE, 26, 121).

D'or, à trois guidons d'azur posés en pal : au chef de gueules, chargé d'un léopard d'argent.



BAROT (de) (N). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé au siège de Fribourg, 1744.

Lorraine. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois besants d'or.



BARQUIER (André). Capitaine de brigantin, tué au combat de la Hogue, 1692.

(Balthazar). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à la défense de Prague, 1742.

(Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon-Infanterie, blessé à l'attaque des lignes de Wissembourg. 1744

(Jean). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé d'un coup de feu à Rosbach, 1757 fut ensuite emporté d'un coup de canon.

Provence. — D'azur, au dextrochère de carnation mouvant du flanc, tenant une branche de laurier d'or et accompagné de trois étoiles du même, rangées en chef.



BARRAIL (de) (N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué au combat de Warbourg, 1760.

(N.). Lieutenant-Colonel au régiment du Roi, blessé à Donawerth, 1703. (MAZAS, I, 219).

(*Voir du Barail*).



BARRAILH (de) (N.). Lieutenant-général des galères, fut blessé deux fois.

Agenais. — D'argent, au chevron d'azur, surmonté d'une fasce de gueules chargée de trois besants du champ.



BARRAL (de) (Claude). Tué au siège de Turin, 1706.

(Louis). Capitaine d'infanterie, tué au siège de Montrond.

(N.). Cornette au régiment de Clermont-Prince, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Mellingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 29).

(N.). Major au régiment de Monaco, blessé à Laufeldt, 1747. (*Id.* III, 263).

(N.). Général, blessé à mort en Algérie, mai 1856. (BOREL D'HAUTERIVE, VIII, 318).

(Louis). Caporal au 2ᵉ régiment du génie, une blessure. (*Officiel*, du 23 mai 1871).

Dauphiné. — Marquis de la Bastie, 1739. — Marquis de Montferrat, avril 1750. — Comte d'Allevard, juillet 1751. — De gueules, à trois bandes d'argent et au chef aussi d'argent, chargé de trois cloches d'azur bataillées d'or.

BARRAN (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à la jambe à Hastembeck, 1757.



BARRAS (de) (François). Garde du Pavillon, tué dans un combat naval, 1757.

(N.). Lieutenant de vaisseau, tué, 1779.

(N.). Garde de la Marine, blessé au combat du comte d'Estaing, près de Grenade, 6 juillet 1779.

Provence. — Fascé d'or et d'azur, de six pièces.



BARRAUT (de) (N.). Capitaine au régiment de la Marck, blessé à Rosback, 1757.

De gueules au lion d'or.



BARRE (de la) (Emery). Chevalier, tué à Poitiers, 1356.

(N.). Tué à Saint-Quentin, 1557.

(N.). Maréchal-de-camp, eut une cuisse cassée au siège de Saint-Omer, 1638.

(N.). Blessé au même siège.

(N.). Lieutenant d'artillerie, tué à Rocroy, 1643.

(N.). Maréchal-des-logis des mousquetaires, blessé au siège de Maëstrick, 1693, et d'un coup de mousquet à celui d'Ypres, 1698.

(Louis). Chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine de frégate, tué sur la *Notre-Dame-du-Mont-Carmel*, 16 août 1666.

(N.). Enseigne de vaisseau, mort à Toulon de ses blessures, le 17 janvier 1684.

(N.). Lieutenant de dragons, blessé au siège de Savannah, 1779.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé à Nerwinden, 1693. (MAZAS, I, 177).

(François). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, I, 47).

(N.). Tué à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 106.)

(N.). Officier au régiment d'Auvergne, tué au siège de Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*). 1741 ou 1742

(*Nombreuses familles du nom*).



BARRE (de la) **D'ARBOUVILLE** (André). Capitaine au régiment du Plessis-Praslin, tué au siège de Crémone, 1712.

(François). Tué au service.

(Alain). Tué au siège de La Mure, en Dauphiné.

(Etienne). Capitaine au régiment de Langeron, tué au service.

Flandres. — D'argent à la bande d'azur, chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux merlettes de sable, l'une en chef, l'autre en pointe.

BARRE (de la) **DE NANTEUIL** (Alfred). Capitaine de zouaves, tué à Inkermann. (*Armoirial de Normandie*, I, 664.)

(Alfred). Zouave pontifical, tué à Castelfidardo. (Borel d'Hauterive, 28, 312).

Normandie. — De gueules, à trois merlettes d'argent.



BARREAUX (de) (N.). Colonel de dragons, tué au siège de Namur, 1695. (Mazas, I, 157).



BARRES (des) (Guy). Tué à Poitiers, 1356.

(Pierre). Officier au régiment d'Aubusson-Cavalerie, tué à Donawerth, 1742.

(Etienne). Son fils, tué à la même affaire.

(Pierre). Son autre fils, tué à Raucoux. 1746

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, reçut plusieurs blessures.

Champagne. — D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même, 2 et 1.



BARRES de (Antoine). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1595. (*Martyrologe*, 18).

(Antoine). Chevalier de Malte, tué à l'entreprise de Suze, 17 octobre 1619.

D'or, à la croix de sable.



BARRET (de) (N.). Tué à l'armée, sous Louis XV. (Saint-Allais, XIV, 128).

Guyenne. — Burelé d'or et de gueules.



BARREZ (de) (N.). Capitaine au régiment d'Escars, blessé de douze coups de sabre à Rosback, 1757.



BARRIE (Jean). Général, blessé d'une balle à la jambe droite à Talaveyra, 28 avril 1809. (De Courcelles, I, 313).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur au fort d'argent, maçonné de sable, soutenu d'une terrasse de sinople : aux 2 et 3, parti, d'argent et d'or, au sauvage de carnation ceinturé et couronné de lierre brochant sur le parti, la main droite étendue sur l'argent et armée d'une massue d'or : au 4 d'azur à l'étoile d'or.



BARRIÈRE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Persan, tué au siège de Fribourg, ~~1611.~~ 1644

(N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à mort à Parme, 1734.

(N.). Sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Steinkerque, 1692.

(Barthelemy). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Beaujolais, gravement blessé à Johannisberg, 1762.

Guyenne et Gascogne. — De gueules, à trois chevrons brisés d'or, semés de mouchetures d'hermine de sable.



BARRIGAM (N.). Lieutenant au régiment de Tot, tué en Bavière, 1611.



BARRIGUES (de) (François). Capitaine au régiment de Penthièvre, tué en Bohême, 1713.

(Prosper). Capitaine de vaisseau, blessé à la prise de Grenade. (*Armoirial des Bouches-du-Rhône,* 43). 1679

Provence. — D'azur, à la tour d'or, posée sur un rocher du même, s'élevant sur une mer de sinople, deux étendards sortant de la tour à dextre du haut et à sénestre d'un créneau plus bas.



BARRIN DE LA GALISSONNIÈRE (Athanase). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, perdit l'œil gauche et reçut d'autres blessures dans le combat du vaisseau l'*Illustre*.

(N.). Officier de marine, tué au combat de Stromboli, 1671. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, I, 180).

(Toussaint). Ecuyer du connétable de Montmorency, blessé à Saint-Quentin, 1557. (POTIER DE COURCY, I, 35).

Bretagne. — *Marquis de la Galissonnière, septembre 1658.* — *Marquis de la Franche-Guerche, 1701.* — D'azur, à trois papillons d'or.



BARROIS (N.). Général, blessé en 1815. (*Temple de gloire*, I, 23).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à un casque grillé d'argent, taré de profil, ayant pour cimier un lion issant d'or : aux 2 et 3, de gueules, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'argent : au 4, d'azur, au vol d'argent.



BARROIS DE SAVIGNY (N.). Tué en émigration, au service d'Autriche. (SAINT-ALLAIS, IV, 138).

Lorraine. — *Champagne.* — D'azur, au lion d'or, à la fasce d'argent, brochant sur le tout.



BARRY (du) (N.). Gouverneur de Leucate, tué par les Ligueurs, 1590.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Béarn, blessé au siège de Savannah, 1779.

(**Aymar**). Blessé à mort à Patay, 2 décembre 1870. (Borel d'Hauterive, 28, 374).

Périgord. — D'argent, à trois barres d'azur : au chef cousu d'or — ou — de gueules au pont de deux arches d'argent, maçonné de sable ?



BARRY dit PONTAU (**Jean**). Chevalier de Malte, tué à la prise de Gerbes, en Barbarie, 1560. (*Martyrologe*, 47).

De gueules, à un pont d'argent.



BARS (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Traerbach, tué au siège de cette place, sous Louis XIV, après avoir soutenu trois assauts.

Périgord. — De gueules, à deux pals d'or, chargés chacun de trois roses du champ : au chef d'azur, chargé de deux barres d'argent en fasce.



BART (**Jean**). (Le célèbre marin), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, reçut plusieurs blessures dans un combat, en 1678, blessé encore dans d'autres circonstances.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, commandant la frégate la *Danaé*, tué dans un combat, 1759.

Dunkerque. — D'argent, à la fasce d'azur, chargée d'une fleur de lys d'or, accompagnée en chef de deux ancres de sable, passées en sautoir, et en pointe d'un lion léopardé de gueules.



BARTELONGUE (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé devant Wœrden, 1672, et à Sénef, 1674.



BARTELE (**de la**) (**N.**). Major au régiment de la Marine, fut blessé aux sièges d'Hesdin et de Tarragone, 1641. (Général Susane, *Infanterie*, III, 5).

(**N.**). Major au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760. (*Id.*).

D'argent, à trois hermines de sable.



BARTH (**de la**) (**Paul**). Maréchal de France, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Calais, ambassadeur à Rome, blessé gravement à la tête, à Gravelines, 1556.

Gascogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à quatre pals de gueules : aux 2 et 3, d'azur, à trois flammes d'argent, mouvant de la pointe.



BARTHAUD (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Boulonnais, blessé à Saint-Cast, 1758. (Mazas, I, 476).

BARTHE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.

(Jean). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège d'Ivrée, 1641.

(Antoine). Capitaine au régiment du Limousin, blessé au siège de Bellegarde, 1675.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé aux sièges de Vieu-Brisach, 1703, et de Landau, 1713.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment de Picardie, tué à Parme, 1734.

(N.). Sous-lieutenant des éclaireurs de la Seine, deux blessures. (*Officiel*, du 8 février 1871).

D'or, à quatre pals de gueules.



BARTHEL (de) (Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Mailly, blessé à l'affaire de l'Assiette, 1747, à Hastembeck et à Rosbach.
1757 1757



BARTHÉLEMY (Nicolas). Maréchal de camp, blessé au combat de Lavadina, 1797, et à Poltosk, en Pologne. (De Courcelles, I, 355).

D'azur, à la fasce d'argent, chargée d'un crocodile contourné de sable, soutenu d'une pyramide d'argent maçonnée de sable et surmontée, à dextre, d'un bouclier brochant sur deux étendards en sautoir d'or et chargés d'une étoile de sable.



BARTHÉLEMY (de) (Jean). Capitaine d'une compagnie de l'Infanterie Royale, tué dans les guerres de la Ligue. (Borel d'Hauterive, 12, 183).

Gironné d'argent et de sable de huit pièces, à l'orle de huit écussons de l'un en l'autre. Sur le tout, d'azur, au chevron d'argent accompagné, en chef, de deux cailloux, et en pointe, d'un lys de jardin d'argent.



BARTHELOT DE RANBUTEAU (François). Tué à Luzzara, 1702.

(Philibert). Tué à Malplaquet, 1709. (D'Arbaumont, *Etats de Bourgogne*, 121).

Bourgogne. — Parti : au 1, d'azur, au chef d'or accompagné de trois trèfles du même : au 2, coupé : *a*. d'azur, à trois fasces d'or, accompagnées en chef de trois annelets du même : *b*, de gueules plein.



BARTHELOT DE BAYE (Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, Exempt des Gardes du Corps, blessé à Minden. (*Armoirial d'Aignières*, 54).
1759

Bretagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même 2, et 1.

BARTHOLE (de) **DE CHARLES DE ROQUEBRUNE.** Major au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Luzzara, 1702.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, eut un bras cassé à l'attaque des retranchements de Denain, 1712.

BARTILLAT (de) (N.) Maréchal de camp, blessé sur le Rhin, 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 55).

(N.). Mestre de camp de cavalerie, tué le 3 juillet 1690. (*Id.*, III, 259).

(*Voir Jehannot de Bartillat*).



BARTON DE MONTBAS (N). Capitaine au régiment de Richelieu, reçut plusieurs blessures au siège de Sain-Omer, 1638.

(Pierre). Capitaine de Cuirassiers, tué à Senef. (*Dictionnaire du Poitou*, 314).

(Gabriel). Lieutenant de vaisseau, blessé sur le *Duc de Bourgogne*, au combat du comte Grasse, près de la Martinique, 1782.

(N.). Mestre de camp au régiment de Royal-Cavalerie, blessé à Rocroix. (Général Susane, *Cavalerie*, II, 38).

(N.). Chevalier de Malte, tué au combat des Galères, 1644.

(François). Brigadier de cavalerie, blessé à la Marsaille, 1693. (Mazas, I, 100).

(N.). Officier au régiment du Cardinal-Duc, blessé en 1637 et 1638. (*Histoire du 2e régiment de cuirassiers*, 28).

Poitou. — D'azur, au chef échiqueté d'or et de gueules de trois tires.



BARVILLE (de) (Jacques). Homme d'armes de la compagnie du Roi, tué au siège de Montpellier, 1622.

(François). Enseigne d'infanterie, mort de ses blessures en Allemagne, 1636.

(N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Mellingen, 1758. (Général Susane, *Infanterie*, III, 29).

D'azur, au lion d'or accompagné de sept fleurs de lys, mises en orle, 3, 2, 2.



BARVILLE (de) (Florimond). Tué au combat de Saint-Godard 1664.

(N.). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

(Jean). Volontaire au régiment de Bourbon, tué au siège de Fribourg, 1744.

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de Carabiniers, quitta le service en 1761, à cause de ses blessures.

(André). Capitaine au Régiment-Dauphin, tué à Parme, 1734.

(Louis). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Maëstrick, 1748.

(André). Chevalier de Saint-Louis, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**Marc**). Capitaine au régiment de Rouergue, obtint, en 1783 et 1784, des pensions motivées sur ses blessures.

Perche. — D'argent, à deux bandes de gueules, avec un casque mi-tourné d'acier, à cinq grilles dorées.

BASBAT (de) (**N**.). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Turin, 1706.



BASCHAUX (de) (**N**.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de La Rochelle, 1573.



BASCHI (de) (**Louis**). Capitaine d'une compagnie de 200 hommes de pied, tué d'un coup de pistolet, étant de service, sous Henri III.

(**Charles**). Capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, gentilhomme de sa Chambre, tué d'un coup de canon, 1628.

(**Thadée**). Blessé à mort à l'attaque du château de Trans, 23 mai 1579.

(**Charles**). Capitaine de Chevau-légers, blessé à Lérida, 1642.

(**Jean**). Colonel au régiment de la Reine-Cavalerie, tué à Castiglione, 1706.

Marquis d'Aubais, mai 1724. — *Marquis de Pignan, 1724.* — D'argent, à la fasce de sable.



BASCHI DE SAINT-ESTÈVE (**Jean**). Lieutenant des Gardes du Corps, blessé au bras d'un coup de mousquet à Saint-Godard, 1661, le fut encore à Sénef, 1674.

(**N**.). Blessé à Artembourg, 1678.

(**N**.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.

(**N**.). Lieutenant au Régiment-Dauphin, blessé devant Namur, 1692.

(**Gratien**). Officier des mobiles de la Vendée, tué à Champigny, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE).

Languedoc. — De gueules, à un écusson d'argent en abîme, timbré d'une couronne de neuf perles d'or et chargé d'une fasce de sable.



BASCLE (le) **D'ARGENTEUIL** (**Artus**). Gentilhomme ordinaire du Roi, tué à Coutras, 1587.

(**Jean**). Tué à Cocherel, 1364. (BADIER, II, 447).

(**Patrice**). Mestre de camp d'infanterie, tué au siège de Noyers, en Bourgogne, 1631. (*Id.*).

(**Claude**). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué à Spire, 1703. (*Id.*).

(**Louis**). Chevalier de Malte, capitaine de vaisseau, tué à Spire, 1703. (Borel d'Hauterive, 13, 130).

(*Ne serait-ce pas le même*).

(**Charles**). Chevalier de Malte, tué en Morée, au service de l'Ordre. (*Id.*).

Touraine. — De gueules, à trois macles d'argent.



BASCLE (le) DE LA GLÈZE (Jules). Officier d'artillerie, tué à Sébastopol. (Borel d'Hauterive).

(**Paul**). Lieutenant, blessé à Gravelotte, 1870. (*Panthéon de la Légion-d'honneur*, III, 188).

Quercy. — D'argent, à trois bandes de gueules: au chef d'azur, chargé de trois étoiles.



BASCON (N.). Capitaine des Gardes du prince des Dombes, tué près Château-Gontier, 1592.



BASLEROY (de) (N.). Colonel, blessé à Raucoux et à Laufeldt 1747. (Mazas, I, 370 et 387).



BASLY (de) (N.). Capitaine au régiment de Vaubecourt, blessé à la campagne de Prusse, 1755. (*Monographie du 31e Régiment de ligne*, 28).



BASSARDIÈRE (de la) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Verceil, 1704. (Général Susane, *Infanterie*, III, 19).



BASSAT (de) (J.-B.). Général, perdit un œil à la bataille de Bumersheim, 1709. (De Courcelles, I, 364).



BASSÉE (de la) (Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Chasseurs bretons, blessé à Rosbach, 1757, et très gravement à Ezirimberg, en Allemagne, 1762.

D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de loup du même.



BASSERODE (de) (N.). Capitaine au régiment du Languedoc, blessé à Carillon, au Canada, 1748.

(*Voir Le Prévost de Basserode*).



BASSIGNAN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de La Rochelle, 1573.

BASSOMPIERRE (de) (**Christophe**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, colonel de 1.500 chevaux reitres à son service, grand maître d'hôtel du duc de Lorraine, blessé à Moncontour et à Jarnac, 1569.

(**François**). Maréchal de France, colonel-général des Suisses et Grisons, chevalier des Ordres du Roi, son ambassadeur en Suisse et en Espagne, blessé d'un coup de mousquet au siège de Réthel, 1617.

(**Jean**). Blessé à mort devant Ostende. (BADIER, II, 457).

Lorraine. — D'argent, à trois chevrons de gueules, et une couronne murale du même.



BAST (de) (**Félix**). Capitaine des mobiles de la Seine, une blessure. (*Officiel*, du 20 octobre 1871).



BASTARD (de) (**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Foix, blessé à la défense de Lille, 1708, et à celle de Bouchain, 1711.

(**Jean**). Volontaire au régiment de Foix, blessé à Parme. 1734

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé plusieurs fois, entre autres, au bras, août 1746.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé à Raucoux, 1746 et à Rosbach, 1757.

(**Jean**). Blessé à Dresde et à Leipzick. (*Ier Empire*).

(**Octave**). Officier d'état-major, gravement blessé à Sedan, 1870. (DICK DE LONLAY).

(**Pierre**). Blessé d'un coup de feu à l'armée de Condé, 1794.

(**Victor**). Capitaine au 21e régiment de ligne, blessé à Dantzick, 1812.

(**N.**). Lieutenant des mobiles de la Sarthe, blessé à Coulmiers. (Général AMBERT, I, 275).

(**Pierre**). Tué en Terre Sainte avant 1251. (*Renseignements de la famille*).

(**Thomas**). Tué à la bataille de l'Ecluse, 23 juin 1565. (*Id.*).

(**Guillaume**). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (*Id.*).

(**Claude**). Capitaine de 60 hommes d'armes, blessé en Piémont, sous François Ier. (*Id.*).

(**Pierre**). Blessé au siège de Cahors, 1578. (*Id.*).

(**René**) Lieutenant-général, tué au combat de Mareuil, 1632. (*Id.*).

(**Guillaume**). Tué au siège de Gravelines, 1644. (*Id.*).

(**Claude**). Tué au siège de Kaiserwerth. (*Id.*).

(**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Foix, tué à Hochstett, 1704. (*Id.*).

Armagnac. — Parti : au 1, d'or, à la demi-aigle de sable, becquée et membrée du champ, diadémée de gueules, mouvant du parti : au 2, d'azur, à la fleur de lys d'or, mouvant du parti.

BASTE (**Pierre**). Contre-amiral, tué à Brienne. (*Biographie universelle*, I, 275).

Comte, 1809. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au lévrier rampant d'azur, colleté du même, tenant de sa patte dextre une épée de sable : au 2, de gueules, à la lettre *N* d'or brochant sur une ancre d'argent : au 3, de sinople, à une étoile d'or chargée d'un *B* de sable.



BASTERAT (**de**) (**N.**). Cornette au régiment de Saluces, tué à Raucoux, 1756.

Guyenne. — D'argent, à l'arbre de sinople, sénestré d'un lion d'azur rampant contre le fût.



BASTIDE (**de la**) (**N.**). Lieutenant de la compagnie de gens de pied du maréchal de Montluc, gravement blessé au siège de Capistan, 1528.

(**N.**). Tué à la bataille d'Arnay-le-Duc, 1570.

(**N.**). Capitaine des Gardes du duc de Joyeuse, tué à Coutras, 1587.

(**N.**). Capitaine, blessé à mort, 10 février 1590.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

(**N.**). Capitaine au régiment de Mailly, blessé au siège de Fribourg, 1747, et à l'attaque du Col de l'Assiette 1747.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).

(**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué sous Saint-Quentin, 1619. (Général Susane, *Infanterie*, II, 9).

(**N.**). Capitaine au 1er régiment de Carabiniers, tué à Arlon, 1796. (*Histoire du 6e régiment de Cuirassiers*, 339).

(*Nombreuses familles du nom*).



BASTIE (**de la**) (**N.**). Enseigne au régiment de Champagne, tué en 1627, à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au secours de Wœrden, 1672.

Ecartelé : aux 1 et 4, coupé, d'or sur sable, l'or chargé d'une hure de sanglier du second, et le sable chargé d'un chevron du premier : aux 2 et 3, d'argent, à l'aigle d'azur, membrée, languée de gueules.



BASTILLE (**la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au siège de Sancerre, 1573.



BASTIN (**de**) (**Jean**). Lieutenant des galères, blessé de deux coups de mousquet au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne, 1638.

(**André**). Lieutenant aux volontaires bretons, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

Provence. — D'or, fretté de gueules.

BASTINE (de la) (N.). Gendarme de la Garde du Roi, tué à Leuze, 1691.



BASTON DE LA RIBOISSIÈRE (N.). Général, tué à la Moskowa. (DE COURCELLES, I, 378).

Comte, 26 octobre 1808. — Coupé : au 1, de gueules, à trois canons d'or : au 2, d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux trèfles de sinople, et en pointe, d'une quintefeuille de même.



BASTONNIER (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au secours de Wœrden, 1672.



BASTONVILLE (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, blessé au siège de Mons, 1692.



BATAILLE DE MANDELOT (Charles). Lieutenant au régiment du Roi-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.

(N.). Blessé au siège de Barcelone, 1697, et en 1701.

Bourgogne. — D'argent, à trois flammes de gueules, mouvant de la pointe.



BATARDIE (de la) (N.). Guidon du sieur de la Boulaye, tué au service du Roi, 1586.

Périgord. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une tête de daim d'argent : aux 2 et 3, de gueules, à trois croissants d'hermine.



BATARNAY (de) DU BOUCHAGE (Joachim). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 40).

(Claude). Jeune homme d'un très grand courage, dit M. de Thou, qui fut blessé à mort à la bataille de Saint-Denis, 1567.

Anjou. — Ecartelé : d'or et d'azur.



BATINE (de) (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Laufeldt, 1747.

(N.). Lieutenant des mobiles de la Sarthe, blessé à Coulmiers, 1871. (Général AMBERT, III, 71).



BATSALLE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742.



BATTANCOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège du château de Renty, 1638.

BATTE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Marcieu-Cavalerie, tué à Minden. 1759



BATUT DE LA GARRIGUE (Isaac). Aide des camps et armées du Roi, capitaine des Gardes du maréchal de la Force, tué d'un coup de canon au siège de Damvilliers, 1637.

Limousin. — D'azur, au lion d'or: au chef d'argent, chargé d'une étoile de gueules.



BATZ (de) **DE TRANQUÉLÉON** (Charles). Capitaine au régiment de Jonzac-Infanterie, estropié, d'après une attestation du 29 décembre 1666.

(Charles). Capitaine-lieutenant de la 1re compagnie des Mousquetaires, tué au siège de Maëstrick, 1673.

(Gaspard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, blessé à mort à Fontenoy, 1745.

Béarn. — Parti : au 1, de gueules, à un saint Michel d'argent tuant un dragon de sinople : au 2, d'azur, au lion d'or, soutenu d'un rocher de cinq coupeaux d'argent.



BAUBARD DE LA GRURIE (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué en Italie. (Badier, II, 492).

(N.). Lieutenant au même régiment, tué en Bohême. (*Id.*).

Champagne. — D'or, au sautoir d'azur, accompagné de quatre aigles de sable.



BAUD (le) (N.). Tué au siège de Concarneau, 1576. (Potier de Courcy, I, 67).

Bretagne. — D'azur, à dix billettes d'or, 4, 3, 2, 1.



BAUDE DE LA VIEUVILLE (Etienne). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, obtint, en 1745, une pension motivée sur ses services et blessures.

Bretagne. — *Marquis, juin 1746.* — D'argent, à trois têtes de loup de sable.



BAUDÉAN DE PARABÈRE (Louis). Tué au siège de Pampelune, 1521.

(Jean). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, mort de ses blessures, 1622.

(Charles). Capitaine de cavalerie, tué à la bataille de Lens. 1648

(**Philippe**). Chevalier de Malte, tué au combat de Rétino, en Italie, dans le bataillon de Malte envoyé au secours des Vénitiens, 1647. (Badier, II, 108).

Bigorre. — Marquis de Parabère, juin 1633. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au pin de sinople : aux 2 et 3, d'argent, à deux ours affrontés de sable.



BAUDEMONT (de) (N.) Capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.



BAUDERON (Victor). Capitaine au régiment du Piémont, tué en 1697. (*Armoirial du Mâconnais*, 30).

Mâconnais. — D'azur, coupé de sable, au chevron d'or brochant sur le tout.



BAUDIER DE CROIZIER (Robert). Lieutenant-colonel au régiment de Longueval, tué au siège de Landrecies, 1637. (D'Hozier, VII, 321).

Champagne. — De gueules, au sautoir d'argent : en cœur; d'argent, à trois têtes de mores tortillées du champ.



BAUDINE (de) (N.). Tué au siège de Metz, 1552.



BAUDINOT (N.). Chevalier de Saint-Louis, tué à Fontenoy, 1745. (D'Arbaumont, *Etats de Bourgogne*, 122).

Bourgogne. — De gueules, à trois fasces d'or et trois croissants d'argent, rangés en fasce.



BAUDOT (Louis). Garde du Corps, tué à Leuze, 1691.

(**Jean**). Brigadier des Gardes du Corps, reçut plusieurs blessures aux combats de Leuze et de Steinkerque, et eut un bras emporté d'un coup de canon à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Blessé d'un coup de feu et par une mine au fort de Saint-Philippe, 1756.

Normandie. — De sable, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon d'or, 2 en chef, 1 en pointe.



BAUDOUIN (N.). Capitaine au régiment de Vendôme, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 259).

(*Douze familles du nom*).



BAUDOUIN DE FLEURAC (Léon). Capitaine au régiment de Piémont, tué à Maëstrick. (*Dictionnaire du Poitou*, 338).

Poitou. — De gueules, à la croix d'argent.

BAUDOUIN DE SOUPIR (Fidèle). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

Picardie. — D'azur, au lion d'or, lampassé de gueules : au chef du second, chargé de trois roses du troisième.



BAUDRE (de) (N.). Capitaine de cavalerie, mort des suites de ses blessures. (*Armoirial de Normandie*, I, 90).

Normandie. — D'argent, à un croissant de gueules, accompagné de six merlettes du même, 3 en chef, 2 en flancs, l'autre en pointe.



BAUDRY D'ASSON (N.). Officier vendéen, tué à l'attaque de Saumur, 1793. (*Dictionnaire du Poitou*, 139).

(N.). Officier vendéen, tué à l'attaque de Luçon. (*Id.*).

Bretagne. — D'argent, à trois fasces d'azur.



BAUDUIN (Pierre). Général, blessé à Marengo, en Russie, 1812, tué à Mont-Saint-Jean. (*Biographie Maillé*).

Baron, 1809. — Coupé : au 1, de sable au lion d'argent, armé et lampassé de gueules : au 2, d'azur à un cheval galopant, d'or, accompagné de trois étoiles du même, foulant aux pieds des lances brisées d'argent, adextré de trois lances du même, à banderolles de gueules, mouvant du flanc en barres, sur lesquelles le cheval se précipite.



BAUDUMAN (de) (N.). Brigadier d'infanterie, blessé en Catalogne, 1694. (*Victoires et Conquêtes*, VII, 169).



BAUFREMÉ (de) (N.). Colonel au régiment du nom, tué à Landau, 1704.

(N.). Colonel au même régiment, tué à l'attaque de Bruxelles, 1708.

Artois. — D'azur, à l'écusson d'argent, accompagné de trois merlettes d'or, rangées en chef.



BAUFREMONT (de) (Liébaut). Maréchal de Bourgogne, tué à la bataille de Pont-en-Verdun, 1303.

(Humbert). Tué en 1308, dans une guerre contre l'évêque de Metz.

(N.). Tué à Azincourt, 1415.

(Nicolas). Grand prévôt de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur d'Auxonne, bailli de Châlon, blessé à Jarnac, 1569.

(Anne). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué devant Villemor, vers 1500.

(N.). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, chevalier de son Ordre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur d'Auxonne, bailli de Châlon-sur-Saône, blessé à Moncontour, 1569.

(Henri). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne, gouverneur de Mâcon et d'Auxonne, bailli de Châlon-sur-Saône, ambassadeur en Espagne, blessé à mort au siège de Royan, 1622.

(Jean). Mestre de camp au régiment de Piémont, tué à la Marphée, 1611.

(Roger). Gouverneur d'Auxonne, Châlon, Mâcon, mourut en 1641, des blessures qu'il avait reçues au siège d'Arras.

(Charles). Colonel d'infanterie, tué à Ornans, 1651.

(Claude). Colonel au régiment de Listenois-Dragons, blessé à mort à Ensheim, 1674.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis et de la Toison d'or, colonel au régiment de Listenois-Dragons, grand-bailli d'Aval, en Franche-Comté, gravement blessé à Munderkingen, sur le Danube, 1703, à la défense des lignes de Schelemberg, 1704, tué au siège d'Aire, 1710.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis et de la Toison d'or, sous-lieutenant des Gendarmes Bourguignons, blessé à la défense des lignes de Schelemberg, 1704, et à Malplaquet, 1709.

(Gauthier). Tué à Anthon, 1430. (*Renseignements de la famille*).

(Ferdinand). Capitaine au service d'Espagne, blessé à mort au combat de Saint-Venant. (*Id.*).

(Louis). Chevalier de Saint-Louis et de Malte, mestre de camp de dragons, blessé à Ettingen. (*Id.*)

(Alphonse). Lieutenant-colonel, blessé d'un coup de feu en Russie, 1812. (*Id.*).

(Théodore). Lieutenant-colonel de cavalerie, blessé d'un éclat d'obus à Arcis-sur-Aube, 1814. (*Id.*).

Vairé d'or et de gueules.



BAULI (de) (N.). Enseigne au régiment de Persan, blessé au siège de Philisbourg, 1616.



BAUMAIN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Reding, blessé à Rosbach, 1757.



BAUME-MONTREVEL (de la) (Guillaume). Conseiller, chambellan ordinaire du Roi, mourut en 1360, des blessures qu'il reçut au siège de Carignan.

(Aymon). Tué à Verneuil, 1424.

(N.). Tué à la bataille de Crevant, 1423.

(Emmanuel). Chambellan ordinaire du Roi et des Ducs d'Anjou et d'Alençon, tué en Flandre, d'un coup de mousquet.

(Antoine). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, colonel-général de l'infanterie, lieutenant général du gouvernement de Bourgogne, tué au siège de Vesoul, 1595.

(Claude). Chevalier des ordres du Roi, mestre de camp au régiment de Champagne, gouverneur de Sauveterre et d'Oléron, mourut en mai 1621 d'une mousquetade qu'il reçut au siège de Saint-Jean-d'Angely, en forçant la barricade du faubourg de Taillebourg.

(Ferdinand). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général en Bresse et en Charollais, gravement blessé à la cuisse, au siège de Royan, 1622.

(Guillaume). Blessé à mort à Norlingen, 1645.

(Charles). Capitaine au régiment de la Reine-Cavalerie, blessé près du fort de Walen, 1645.

(N.). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, commandant en Alsace et en Franche-Comté, gravement blessé d'un coup de mousquet, 1688, reçut encore plusieurs autres blessures, entre autres, un coup de sabre au visage, au passage du Rhin, 1672.

(Jacques). Mestre de camp de cavalerie, tué à Nerwinden, 1693.

(Melchior). Capitaine de cavalerie, tué en Italie, 1701.

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, reçut à Calcinato, en Italie, 1706, quatorze blessures de fer et de feu.

(Quentin). Chambellan du duc de Bourgogne, tué à Grandson, 1476. (Badier, II, 538).

(J.-B.). Reçut de nombreuses blessures au service d'Espagne. (*Id.*).

Bresse. — D'or, à la bande vivrée d'azur.



BAUME (de la) LE BLANC DE LA VALLIÈRE (Laurent). Tué au siège d'Ostende, 1602.

(Louis). Tué au siège de Damvilliers, 1637.

(Charles). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Spire. 1712

(François). Chevalier de Malte, capitaine de 100 Chevau-légers et mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Lérida, 1647.

(N.). Lieutenant-général de la cavalerie légère de France, gouverneur du Boulonnais, reçut plusieurs coups de sabre sur la tête et plusieurs coups de feu à la bataille d'Hochstett, 1704.

Bourbonnais. — Coupé d'or sur gueules, au léopard lionné de sable sur l'or, et d'argent sur le gueules.



BAUME-PLUVINEL (de la) (Pierre). Tué à Quiberon, juin 1795. (Borel d'Hauterive, II, 185).

(Léon). Blessé à mort à Sidi-Rachel (Algérie), 22 septembre 1843. (*Id.*).

Dauphiné. — *Marquis, 12 janvier 1692.* — D'or, à la bande vivrée d'azur, accompagnée en chef d'une moucheture d'hermine de sable.

BAUME-SUZE (de la) (**François**). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, grand-amiral des mers du Levant, gouverneur et lieutenant-général en Provence, blessé d'un coup de pique au siège de Metz, 1552, et à mort, en 1587, en reprenant Montélimar aux Huguenots.

(**Rostaing**). Son fils, blessé à Montélimar, 1587.

(**Ferdinand.**). Son autre fils, tué au siège d'Issoire, 1577.

(**Rostaing**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, bailli des montagnes du Dauphiné, tué au siège de Montpellier, 1622.

(**François**). Chevalier de Malte, commandant le régiment du Languedoc, tué d'un coup de mousquet au siège de Leucate, 1637.

(**Aymé**). Commandant l'arrière-ban du Dauphiné, tué au siège de Turin, 1640.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la descente de l'Ile de Rhé, 1625.

Dauphiné. — D'or, à trois chevrons de sable : au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'argent, armé, lampassé de gueules, couronné d'or.



BAUMETTE (de) (**N.**). Garde de la Marine, tué au siège de Gênes. (*Relation du dit siège*, 239).



BAUMIÈRE (de) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Guastalla, 1734, et au siège de Maëstrick, 1748.



BAUPTE DE CONTREPONT (**Pierre**). Garde du Corps, reçut plusieurs blessures au siège du Châtelet, sous Louis XIII.

(**Félix**). Lieutenant de frégate, quitta le service sous Louis XV, d'après une autorisation motivée sur ses blessures.

Normandie. — D'azur, au pal d'or, chargé d'une flèche de gueules.



BAURE (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué dans une sortie devant La Rochelle, 1627.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Provence, tué à Rosbach, 1757.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable : aux 2 et 3, d'argent, à trois fasces de gueules.

BAUSSET (**de**) (**François**). Commandant au régiment de Provence, reçut un coup de feu à Jarnac. (Badier, II, 576).

Provence. — D'azur, à une montagne de trois pointes, surmontée d'un chevron d'or et de deux étoiles, à six raies, en chef.



BAUSSORIÈRE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment du Rouergue, blessé à Minden, 1759.



BAUTELIER (**N.**). Capitaine, blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.

Orléanais. — D'or, à la fasce de gueules, accompagnée de six merlettes du même.



BAUTET (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Vendôme, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 260).



BAUTRU (**de**) (**Armand**). Maître de la garde-robe du Roi, lieutenant-général en Auvergne, tué au passage du Rhin, 1672.

(**N.**). Mestre de camp des Carabins de France, gouverneur de Philippeville, commandant en Alsace, blessé d'un coup de pistolet, 1675, tué la même année à Altenheim.

Anjou. — *Comte de Nogent, août 1636.* — *Marquis du Tremblay, juin 1655.* — D'azur, au chevron accompagné de deux roses en chef et d'une tête de loup en pointe : le tout d'argent.



BAUVE (**de la**) (**N.**). Enseigne au régiment de Champagne, blessé à mort en 1627, à la descente des Anglais, à l'Ile de Rhé.



BAUZE (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Mailly, tué à Rosbach, 1757.



BAVALAN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Mailly, tué au siège d'Aire, 1710.

Bretagne. — D'argent, à trois fasces de sable.



BAVEUX (**Jérôme**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mèle, 1745.

De gueules, au chevron d'argent.

BAYANCOURT (de) (N.). Officier de marine, tué à Tabago, 1676. (*Marine royale*, I, 234).



BAYANS (de) (N.). Colonel au régiment du nom, tué au siège de Remiremont, 1628. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 23).



BAYARD (N.). Lieutenant au régiment de Wittner-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



BAYARD (de) (N.). Tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 107).
(*Est-ce la même famille que la suivante?*).



BAYARD DU TERRAIL (Philippe). Tué à Poitiers, 1356.
(Pierre). Tué à Azincourt, 1415.
(Pierre). Tué à Montlhéry, 1465.
(Aimé). Blessé à Guinegate, 1479.
(Pierre). Tué à Rosbeque, 1521.

D'azur, au chef d'argent, chargé d'un lion naissant de gueules, à la cotice d'or, brochant sur le tout.



BAYARD DE TROUSSEBOIS (N.). Capitaine au régiment de Provence, blessé à la jambe, 1759. (DE COURCELLES, I, 436).



BAYARD DE LA VINGTRIE (Charles). Blessé à mort à Montretout, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, 28, 373).
(Ferdinand). Tué près de Saint-Cloud, 5 novembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, 29, 362).

Perche. — D'azur, à un chêne de sinople, soutenu de deux rameaux de laurier du même, entrelacés par le bas.



BAYENCOURT (de) (N.). Capitaine des Gardes du maréchal d'Humières, tué au siège de Haen, 1595.

Artois. — D'argent, à cinq tours de gueules, 2, 1, 2.



BAYER (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, blessé au ventre au siège de Gênes, 1681. (*Relation du dit siège*, 231).

BAYET (de) (N.). Commandant les Gardes de la marine, tué en mer, 1717. (Mazas, I. 430).

Dauphiné. — Tiercé en bande : au 1, d'argent plein : au 2, d'or, à une étoile d'azur et deux croissants du même, rangés en bande : au 3, de sable plein.



BAYEUL (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Vérue. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 85).



BAYEUX (de) (Alexandre). Chef d'escadron, blessé d'un coup de feu à la cuisse, d'un coup de sabre à la tête, à Gênes et à Austerlitz. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 161).

Baron le 28 novembre 1813. — Tranché d'azur sur or, l'or chargé d'un chêne de sinople terrassé du même.



BAYLE (de) (N.). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 39).

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules.



BAYLENS DE POYANNE (Bertrand). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général et commandant en la sénéchaussée des Landes, blessé à la main droite, à la prise de Mont-de-Marsan, 1580.

(Charles). Chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Saint-Séver, sénéchal des Landes, blessé d'un coup de feu et de baïonnette à Minden, 1759.

Béarn. — Ecartelé : aux 1 et 4 d'or, au lévrier rampant de gueules, colleté d'argent : aux 2 et 3, d'azur, à trois canettes d'argent.



BAYON (de) (N.). Mousquetaire, tué au siège de Mons, 1691.

Lorraine. — D'argent, à la bande de gueules chargée de trois alérions d'or, posés dans le sens de la bande.



BAYS (de) (N.). Commandant au régiment du Lyonnais, tué en Italie.

Dauphiné. — D'argent, à la bande d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or.



BAZAN DE FLAMANVILLE (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, tué à la Marsaille, 1693.

(Charles). Capitaine-enseigne des Gardes du Corps du comte d'Artois, tué à la même bataille.

Normandie. — D'azur, à deux jumelles d'argent, surmontées d'un lion léopardé du même, armé, lampassé et couronné d'or.

BAZELAIRE DE LESSEUX (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Creweldt, 1758.

Lorraine. — D'argent, à un faisceau de trois flèches de gueules liées de sable : au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.



BAZIGNAN (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, blessé dangereusement à Minden, 1759.

Gascogne. — D'or, à une tour d'argent maçonnée de sable, supportée par deux lions affrontés du second.



BAZIGNANI (de) (N.). Sous-lieutenant aux tirailleurs algériens, une blessure. (*Officiel*, du 14 avril 1872).



BAZILLAC (de) (N.). Officier de la compagnie du duc de Nemours, eut un bras emporté d'un coup de canon, à la bataille de Ravenne, 1512.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège d'Heidelberg, 1692. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 202).

Bigorre. — D'argent, à une corbeille de fleurs de sinople : au chef d'azur, chargé de cinq molettes de.....



BAZIN (de) (Guillaume). Capitaine au régiment du Soissonnais, blessé en Corse, le 8 octobre 1768. (MAZAS, II, 301).



BAZIN DE BEZONS (Jacques). Maréchal de France, chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Cambrai, fut estropié au combat de Sénef, 1674, et blessé au combat de la Secchia.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Beaujolais, gravement blessé au col de l'Assiette, 1747.

Normandie. — D'azur, à trois couronnes d'or ducales, fleuronnées de cinq pièces.



BAZARDAN (de). Mestre de camp, tué en commandant l'attaque au siège de Montauban, 1563.



BÉ (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à Rosbach, 1757.

Bretagne. — De gueules, à trois écussons d'argent, chargés chacun de trois mouchetures d'hermine de sable.

BEAU (N.). Tué à Poitiers, 1356 (*Dictionnaire du Poitou*, I, 351).



BEAU DE MASCARON (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, aide-major à La Rochelle, eut une jambe emportée d'un boulet de canon à Malplaquet, 1709.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, gouverneur de Saint-Maixent, blessé à la bataille de Parme. 1734

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à mort à Raucoux à l'âge de vingt-un ans. 1746

Provence. — D'or, à une bombe de sable allumée de gueules : au chef d'azur semé de besants du champ.



BEAUBUISSON (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Tortose, 1708. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 97).



BEAUCAIRAUT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.



BEAUCAIRE (de) (N.). Tué à Dreux, 1562.

(Gérard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Sarre, blessé en 1748, à l'affaire de Carillon, au Canada.

D'or au léopard lionné de... ?



BEAUCARESSE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Ettingen, 1743.



BEAUCAYRON (de) (N.). Capitaine aux Gardes Francaises, tué à Ettingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 84)



BEAUCHAMP (de) (Jean). Tué au siège de Saint-Valéry, 1358. (*Armorial du Ponthieu*, 95).

Fascé de six pièces de sinople et d'hermine.



BEAUCHAMP (de) (N.). Capitaine au régiment de Brie, tué à Saint-Cast. 1756. (*Mazas*, I, 176).

(N.). Officier au 58e régiment de ligne, tué à Bonmarsund, 1854. (*Noblesse de Saintonge*, 12).

(*Nombreuses familles du nom*).

BEAUCHAMP (de) **DE CHARBONNIÈRE** (Charles). Cornette au régiment des Cars-Cavalerie, reçut quatre blessures à Rosbach, 1757. (*Dictionnaire du Poitou*, 378).

Poitou. — D'azur, à l'aigle d'argent.



BEAUCHATEL DE LA MARTINE (N.). Capitaine aide-major au régiment de la Sarre, tué à Rebecque, 1760.
(Québec)

BEAUCHÊNE (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué à Sénef, 1674.

(Jean-Baptiste). Cornette, blessé à Fontenoy, 1745. (*Mazas*, I, 356).

Bretagne. — De gueules à la croix d'or.



BEAUCHET (de) (Philippe). Lieutenant au 12e régiment de Cuirassiers, reçut deux blessures à la Bérézina. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 359).



BEAUCLERC (de) (Antoine). Chevalier de Malte, capitaine des galères de la Religion, tué en 1613. (*Martyrologe*, 51).

De gueules au chevron d'or, accompagné de deux têtes de loup, en chef, et d'un loup en pointe, aussi d'or.



BEAUCORPS (de) (Geoffroy). Lieutenant des Mobiles de Loir-et-Cher, deux blessures. (*Officiel*, du 26 août 1871).



BEAUCOUSSE (de) (N.). Officier de marine, blessé le 20 mai 1751. (Mazas, II, 122).

(N.). Officier de marine, blessé, 1782. (*Id.*, 133).



BAUDÉAN (de) **DE PARABÈRE** (François). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Monsieur-Infanterie, blessé au siège de Villefranche d'un éclat de bombe à la jambe gauche et d'un coup de canon à Fillinghausen, 1761.

(N.). Lieutenant au régiment de Mailly, tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.

Bigorre. — D'or, à l'arbre de sinople.



BEAUDENET D'ANNOUX (N.). Tué à Quiberon, 1795. (*Débris de Quiberon*, 107).

Bourgogne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même.



BEAUDIEZ (du) (N.). Zouave pontifical, tué à Castelfidardo. (Potier de Courcy, I, 43).

Bretagne. — D'or, à trois fasces ondées d'azur, cantonnées à dextre d'un trèfle du même.

BEAUDOIN (N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

BEAUDRAN (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé aux deux jambes sur le *Zodiaque*, dans l'escadre du comte d'Aché, aux Indes, 1758.

BEAUFERMEL (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège du Quesnoy, 1712.



BEAUFERMIS (de) (N.). Colonel au régiment de Noailles, tué à la défense de Landau. (Général SUSANE, *Infanterie,* V, 332).



BEAUFFORT (de) (Baudoin). Tué à Massoura, 1260.

(Antoine). Tué à Azincourt. (DE BELLEVAL, 140).

(Charles). Tué à Poitiers, 1356.

(Jacques). Tué à Nicopolis, 1396.

(Jacques). Tué au service du roi Henri IV.

(Froissard). Tué aux pieds du duc Eudes de Bourgogne, à Saint-Omer, 1440. (BADIER, II, 613).

(Romain). Mort à Arras, en 1562, des suites de ses blessures. (*Id.*, 617).

D'azur, à trois jumelles d'or.



BEAUFORT (de) (N.). Tué à la bataille que le Dauphin livra au duc de Bourgogne, 1421.

(N.). Mestre de camp, tué au siège de Nimègue, 1672.

(N.). Lieutenant de vaisseau, tué sur le *Vainqueur,* 8 septembre 1704.

(N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au siège de Fribourg, 1744.

(N.). Lieutenant des volontaires de Flandres, tué à Hastembeck, 1757.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence, gravement blessé à la tête à l'attaque des retranchements de Mont-Dauphin.

(N.). Capitaine au 10e bataillon de chasseurs à pied, tué à Melegnano, 1859. (*Monographie du 10e bataillon,* 39).

(*Nombreuses familles du nom*).



BEAUFORT (de) **D'HAUTPOUL** (N.). Lieutenant-colonel du génie, blessé à Castello, en Espagne, 1812. (*Temple de Gloire*, I, 28).

BEAUFORT (de) DE POTHEMONT (Gustave). Capitaine au 11ᵉ régiment de chasseurs à cheval, gravement blessé à Ratzbourg. (SAINT-ALLAIS, IV, 257).

Champagne. — De sable, à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules et accompagnée de deux étoiles du second.

BEAUFRANCHET (de) D'AYAT (N.). Général, blessé au camp de Famars, 1792. (*Temple de Gloire*, I, 29).

Auvergne. — De sable, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.

BEAUGENCY (de) (N.). Officier des Mobiles de la Loire, tué à Patay, 2 décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, 28, 374).

Orléanais. — Echiqueté d'or et d'azur, à la fasce de gueules brochant sur le tout.



BEAUGINS (de) (N.). Lieutenant au régiment de la Princesse-Royale, au corps des Saxons, blessé à Minden, 1759.



BEAUHARNAIS (de) (Jacques). Directeur des fortifications de Lérida, tué au siège de Casal.

(Jacques). Capitaine au régiment du Maine, tué au siège de Mayence, 1689.

(Guillaume). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé d'un coup de feu dans un combat naval, 1705.

Ile de France. — D'argent, à la fasce de sable, accompagnée de trois mollettes rangées en chef.



BEAUJEU (de) (Eric). Tué au siège de Tunis, 1270.

(Edouard). Maréchal de France, tué au combat d'Ardres, 1350.

(Guichard). Tué à Poitiers, 1356.

(N.). Tué au siège de Montbard, 1590.

(N.). Lieutenant de la compagnie des Chevau-légers du duc d'Enghien, tué au siège de Fontarabie, 1638.

(Eugène). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, gouverneur des Invalides, eut le talon emporté d'un coup de canon au siège de Fribourg; il fut encore blessé deux autres fois.

(*Plusieurs familles du nom*).



BEAULAC (de) (N.). Lieutenant du sieur de Tilladet, blessé au siège de Damian, 1551.

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, accompagné en pointe de trois branches de coignassier d'argent : aux 2 et 3, d'azur, au croissant d'argent, surmonté d'une croix de Lorraine d'or, accosté de deux mouchetures d'hermine d'argent et accompagné d'un lévrier courant du même.

BEAULAIGNE (de) (N.). Tué au siège de La Rochelle, 1573.



BEAULIEU (de) (Richard). Tué à Poitiers, 1356.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à l'attaque des retranchements de Wœrden, 1672.

(**N.**). Officier au régiment de Champagne, blessé à mort en 1627, à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé.

(**Pierre**). Blessé à mort au siège de Montauban, 1621.

(**N.**). Ingénieur, eut le bras cassé d'un coup de canon au siège de Philisbourg, 1644.

(**N.**). Officier au régiment de Navarre, blessé à Cassel, 1677.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Guyenne, tué au siège de Luxembourg, 1684.

(**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Ramillies, 1706.

(**N.**). Capitaine-lieutenant des Gendarmes Anglais, gouverneur du Pont-de-l'Arche, tué à la Marsaille, 1693.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, blessé sur le *Sphinx*, 6 juillet 1782.

(**N.**). Officier au régiment de la Martinique, blessé au bras gauche, au combat de 1780, près de la Martinique.

(**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Fribourg, 1710.

(**N.**). Capitaine au 12ᵉ régiment de ligne, tué à Kulm, 1812. (*Monographie du 12ᵉ régiment de ligne*, 48).

(*Nombreuses familles du nom*).



BEAULIEU-BAZAC (de) (Barthélemy). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine des galères, tué en 1636, au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.

(**Léonard**). Garde du Corps, tué à l'armée. (ARTEFEUIL, III, 17).

(**François**). Tué au siège de Calais. (*Id.*).

(**Charles**). Tué à Metz. (*Id.*).

(**Jules**). Tué en Hongrie. (*Id.*).

(**Gaston**). Colonel de cavalerie, tué à Fontaine-Française. (*Id.*).

(**Hiérome**). Tué à Dourlens. (*Id.*).

(**Honoré**). Tué au siège d'Amiens. (*Id.*).

(**Roger**). Tué en Allemagne. (*Id.*).

(**Jean-Baptiste**). Tué devant Rouen. (*Id.*).

(**Henri**). Lieutenant de vaisseau, tué en mer. (*Id.*).

(**Charles**). (*Id.*).

Provence. — D'or, à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules.



BEAUMAILLART (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1744.

BEAUMANOIR (de) **DE LAVARDIN** (Jean). Maréchal de France, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, ambassadeur en Angleterre, gouverneur du Poitou, du Perche, gravement blessé au siège de Domfront, 1574, et percé de trois coups d'arquebusade à celui de Saint-Lô, et encore blessé très gravement au combat d'Aumale, 1592.

(Toussaint). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé à mort devant Ancenis, 1590.

(Martin). Tué au siège de Saint-Jean-d'Angelys, 1621.

(Claude). Mestre de camp au régiment de Piémont, blessé à mort au siège de Saint-Anthonin, 1622.

(Henri). Blessé à mort d'un coup de mousquet au siège de Gravelines. 1644

(Emmanuel). Colonel de cavalerie, tué à Spire, 1703.

(Jean). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (BADIER, II, 650).

(Jean). Blessé, 1351. (*Id.*).

(N.). Lieutenant de vaisseau, blessé durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, III, 405).

Bretagne. — *Marquis, 1601.* — D'azur, à onze billettes d'argent, 4, 3, 4.



BEAUME (de la) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué à Sénef, 1674.

(N.). Capitaine de brulot, tué sur le *Fendant*, 24 novembre 1705.



BEAUMÉNIL (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Comtois, blessé à la cuisse gauche au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Normandie. — De gueules, à deux fasces d'hermine.



BEAUMONT (de) (Louis). Tué à Cocherel, 1364.

(François). Gentilhomme ordinaire de l'hôtel du Roi, tué à Pavie, 1525.

(Jean). Général dans l'armée de Philippe Strozzi, tué à Arques, 1582.

(Antoine). Lieutenant au régiment de Saint-Ciergue-Cavalerie, blessé en Italie 1658.

(Gratien). Mousquetaire, tué en Hollande, avant 1679.

(Guillaume). Lieutenant de dragons, tué avant 1701.

(Jérôme). Lieutenant au régiment de Saulx, tué à Luzzara, 1702.

(N.). Capitaine au régiment d'Enghien, blessé de deux coups de sabre à la tête, à Hastembeck, 1757.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674, et à Cassel, 1677.

(N.). Sous-brigadier des Gardes du Corps, blessé à Malplaquet, 1709.

(N.). Blessé à la campagne de 1674.

(N.). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760.

(N.). Tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 108).

(N.). Sous-lieutenant des Gardes Françaises, blessé devant Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 130).

(N.). Général, blessé d'une balle devant Vérone, 1799. (*Temple de Gloire* I, 30).

(*Nombreuses familles du nom*).



BEAUMONT (de) D'ANGLARS (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747, tué au combat de Warbourg, 1760.

(N.). Lieutenant au même régiment, tué à la même affaire.



BEAUMONT (de) D'AUTICHAMP (Charles). Lieutenant du Roi à Angers, blessé en Catalogne, 1645.

(François). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, colonel des légionnaires du Dauphiné, du Lyonnais, du Languedoc, d'Auvergne, blessé d'une arquebusade à la main, au siège de Naples, 1528, reçut encore trois blessures à celui de Vulpian, 1555.

(Pierre). Lieutenant au régiment de Maulevrier, blessé à Steinkerque, 1692.

(Laurent). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie obtint en 1702, une pension motivée sur ses services et blessures.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Enghien, lieutenant du Roi en Anjou, tué à Laufeldt, 1747.

(Gratien). Tué au service du Roi, en Hollande. (BADIER, I, 690).

(Jean). Grand'croix de Saint-Louis, lieutenant du Roi en Anjou, premier écuyer de S. A. R. le prince de Condé, blessé à Minden, 1759.

(Simon). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Ettingen, 1743.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Richelieu, gravement blessé à la même affaire.

(André). Tué à Montléry, 1465. (BADIER, II, 673).

(Pierre). Blessé grièvement à Steinkerque, 1692. (*Id.*).

(François). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue nobiliaire*, VII, 40).

Poitou-Anjou. — De gueules, à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lys d'azur.



BEAUMONT (de) DE JUNIES (François). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Fontenoy, 1745. (BADIER, II, 265).

Quercy. — D'azur, à deux bœufs passant d'or, l'un sur l'autre. (*Issus de la famille de Touchebœuf, qui prit le nom de Beaumont en 1390*).

BEAUMORT (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Berghen, 1759.



BEAUNAY (de) (François). Chevalier de Malte, capitaine de corvette, blessé en 1786, au combat de l'amiral de Grasse contre l'amiral Rodney (*Armoirial de Normandie*, I, 136).

Normandie. — Fascé d'or et d'azur, de six pièces.



BEAUNE (de) (Charles). Tué au siège de Cateau-Cambrésis, 1581.

(Maurice). Zouave pontifical, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, 18, 343).

Touraine. — De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois besants d'or.



BEAUPLAN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Béarn, tué à Ettingen, 1743.



BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à Lintz, 1742, au siège d'Ypres, 1744, à Warbourg, 1760, et à Johannisberg, 1762.

(Jean). Conseiller, maître d'hôtel ordinaire du Roi, capitaine au régiment de La Tour d'Auvergne, blessé.....

(François). Lieutenant au régiment de Lambertye, tué au siège de La Motte, en Lorraine.

(François). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, fut blessé de deux balles à la jambe droite, à la bataille de Lens. 1648

(Hélie). Capitaine au régiment de Sauvebœuf-Infanterie, blessé à Lens 1648 et à Charenton 1659, tué dans une affaire sous Louis XIV.

(Jean). Capitaine au régiment du Roi, tué à Saint-Denis, 1678.

(Antoine). Capitaine au régiment de Vivonne-Cavalerie, tué au siège de Mantoue, 1658.

(N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Luzzara, 1702.

(Daniel). Colonel du régiment de Saint-Aulaire, tué au siège de Turin, 1706.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Enghien, tué au combat de Rumersheim, dans la Haute-Alsace, 1709.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Louvigny-Infanterie, tué en Hollande, d'après une attestation du marquis de Polastron, du 5 janvier 1705.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Berry, blessé d'un coup de feu qui lui perça les deux cuisses, en Piémont, et d'un coup de baïonnette à la tête, au siège de Cambray. 1677

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, major des vaisseaux, blessé au combat du Bailli de Suffren, devant Trinquemalay, 1782.

(N.). Blessé à mort au siège de Perpignan, 1542. (Badier, II, 703).

(Jean). Garde de la marine, tué en mer, 1757.

(Jean). Capitaine d'infanterie, tué à Périgueux. (Saint-Allais, IV, 281).

(Antoine). Enseigne de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par La Peyrouse, III, 406).

(Antoine). Capitaine de cavalerie, tué au siège de Mortora (Moreri, II, 14).

Limousin-Périgord. — D'argent, à trois accouples de chiens d'argent en pal, les liens d'azur, 2 et 1.



BEAUPRÉ (de) (N.). tué à Neerwinden, 1693. (Mazas, I, 76).

(N.). (*Id.*).

De gueules au lion rampant d'or, accompagné de trois mouchetures d'hermine d'argent, deux en flancs et une en pointe.



BEAUPRÉAU (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant le fort de Zuede, au Canada, tué à l'affaire du 9 juillet 1755.



BEAUPUIS (de) (N.). Commandant la compagnie de Chevau-légers du duc d'Epernon, blessé au siège de Fontarabie, 1638.

Guyenne. — De gueules, au lion d'argent : au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.



BEAUPUY (de) (N.). Capitaine au régiment du Roi, tué au siège de Namur, 1692. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 86).

(Armes précédentes).



BEAURAINS DU PLESSIS (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Penthièvre, eut le bras cassé d'un coup de feu à Prague, 1742, blessé à Ettingen, 1743.

(Joseph). Mousquetaire, blessé à mort à Ettingen, 1743.

Comte, juillet 1764. — D'azur, à la fasce d'or chargée de trois molettes de sable, surmontée d'un soleil d'or.



BEAUREGARD (de) (N.). Blessé au combat de Sablé, 1590, commandant l'avant-garde.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Woerden, 1692.

(N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

(N.). Blessé au siège de la Rochelle, 1573.

(N.). Capitaine au régiment du Roi, tué à Neerwinden, 1693. (Mazas, I, 76).

(N.) Chevalier de Saint-Louis, brigadier, tué à Exiles, 1747. (Mazas, I, 897).

(N.). Capitaine au régiment de Bourgogne, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 131).

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé à Steinkerque. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 105).

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Mons, 1691. (Général Susane, *Infanterie* II, 74).

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Solre, tué à Exiles, 1747. (Général Susane, V, 323).

(*Nombreuses familles du nom*).



BEAUREPAIRE (de) (N.). Capitaine au régiment d'artillerie de Metz, blessé à mort à Fillinghausen.



BEAUREPAIRE-LOUVAGNY (de) (Henri). Chevau-léger de la garde du Roi, blessé à Leuze, tué en Flandres, 1693.

(Jean). Tué en Angleterre. 1759. (Borel d'Hauterive, 23, 225).

(Louis). Officier au 85e régiment de ligne, reçut deux blessures à Sébastopol. (*Id.*).

(Emmanuel). Lieutenant au 63e régiment de ligne, tué à Reischoffen, 1870. (*Id.*, 28, 305).

(Henri). Lieutenant-colonel au 15e régiment provisoire, tué à Dreux, 1870, avait été blessé à Sébastopol. (*Renseignements de la famille*).

(Urbain). Lieutenant de cuirassiers, blessé à Wagram et à la Moskowa. (*Id.*).

(Nicolas). Capitaine au régiment du Roi-Infanterie, blessé à mort au passage du Weser, 1761. (*Id.*).

Bresse. — D'or, au chevron d'azur.



BEAUSOBRE (de) (Samuel). Capitaine au régiment de Courten-Suisse, tué à Fontenoy. 1745.

(N.). Lieutenant au régiment de la Marck, blessé à mort à Rosbach, 1757.

(François). Capitaine aux chasseurs de Monet, blessé à Grebenstein, le 24 août 1762.

(Albert). Capitaine d'infanterie, tué au siège de Belgrade, 1717. (Badier, II, 719).

(Léopold). Lieutenant d'infanterie, tué au siège d'Olmutz, 1757. (*Id*).

Suisse. — Coupé de gueules et d'azur, le gueules chargé d'une comète ou étoile à seize rayons d'argent, et l'azur chargé de deux chevrons d'or croisés en contre sens, la pointe de l'un en haut et celle de l'autre en bas, appuyés sur la pointe de l'écu.



BEAUSOLEIL (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Roses, 1645.

BEAUSSIER DE CHATEAUVERT (N.). Enseigne de vaisseau, tué au combat d'Agouste, 21 avril 1676.

(François). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé d'un éclat de bombe à la jambe gauche, le 26 juillet 1756.

(Joseph). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Monarque*, 1748.

(Félix). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé au siège de Toulon, 1677. (*Renseignements de la famille*).

(François). Blessé au même siège. (*Id.*).

(Emmanuel). Chevalier de Saint-Louis, contre-amiral, blessé à Cheasepeak, 1746, étant lieutenant de vaisseau. (*Id.*).

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé sur le *Subtil*. (*Id.*).

(Gaspard). Capitaine au régiment de Vermandois, tué par les Camisards, 1708. (*Id.*).

(Joachim). Tué sur la *Fulminante*, au siège d'Alger, 1683. (*Id.*).

(Félix). Officier de marine, blessé au combat de Lipari, 1676, et au siège de Toulon, 1707. (*Id.*).

(Pierre). Lieutenant de vaisseau, blessé à la bataille de Faron, 1707. (*Id.*).

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie, emporté par un boulet dans un combat sur mer, 1748. (*Id.*).

Provence. — D'azur, à trois coquilles d'or.



BEAUVAIS (de) (Colinet). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 141).

D'argent, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'or.



BEAUVAIS (de) (Colard). Tué au combat de Mauron, en Bretagne, 1352.

(N.). Lieutenant d'une compagnie de gendarmerie, tué à la bataille de Romignano, 1524.

(N.). Capitaine au régiment de Person, eut le bras droit emporté d'un boulet de canon, au siège de Philisbourg, 1644.

(N.). Capitaine au régiment de Guyenne, tué au siège d'Arras, 1710.

(N.). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.

(N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé à mort, au siège d'Ypres, 1744.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Candie, 1669. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 62).

(N.). Capitaine au régiment de Tessé, tué au siège de Turin, 1706. (*Id.*, III, 159).

(N.). Lieutenant-colonel de cuirassiers, blessé à Sahay, 1742. (*Monographie du 11e régiment de cuirassiers*, 98).

(*Nombreuses familles du nom*).

BEAUVAIS (de) DES ANGLES (Guillaume). Lieutenant d'infanterie, tué en Flandre par un parti de hussards.

Normandie. — De gueules, à cinq coquilles d'argent, 3 et 2.



BEAUVAIS DE LÉPAUDIÈRE (N.). Tué à l'armée de Condé, 1793. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 391).



BEAUVAL (de) (Yvon). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 145).

De gueules, à la fasce d'argent accompagnée d'une vivre du même, en chef.



BEAUVARLET (de) (Charles). Capitaine d'infanterie, blessé avant 1676.

Picardie. — De sable, à la fasce d'argent accompagnée en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un croissant du même.



BEAUVAU (de) (Foulques). Tué dans les guerres contre les Infidèles, avant 1200.

(René). Connétable du royaume de Naples, mort de ses blessures, en 1266.

(Pierre). Chambellan ordinaire du Roi, premier chambellan du comte du Maine, blessé à mort à la bataille de Castillon, 1453.

(François). Tué à la bataille de Jarnac, 1569.

(François). Cornette du duc de Bouillon, tué au siège de Bois-le-Duc, 1630.

(Jean). Tué à la bataille d'Ivry, 1590.

(Jacques). Chevalier de l'ordre du Roi, blessé à mort par un parti de Ligueurs, près Poitiers, 1592.

(Charles). Fut aveuglé d'un coup de pistolet, dans les guerres de Louis XV.

(Jacques). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au siège de Paris, 1649.

(Martin). Exempt des Gardes du Corps, blessé au siège de Maëstrick, 1673, tué l'année suivante à Sénef. 1674

(Jacques). Capitaine-lieutenant des Gendarmes de Philippe, duc d'Orléans, tué à Cassel, 1677.

(Claude). Mousquetaire, blessé à Fleurus, 1690.

(Charles). Major au régiment de Bretagne, tué à la Marsaille, 1693.

(Joseph). Chevalier de Malte, tué dans les guerres de Louis XIV.

(Paul). Capitaine des Gardes du Corps, gentilhomme à la clef d'or, tué à Hochstett, 1704.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de la Reine-Cavalerie, tué à Ypres, 1744.

(Charles). Maréchal de France, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine des Gardes du Corps, gouverneur de Bar-le-Duc, grand-maître de la maison du roi Stanislas, blessé d'un coup de mousquet à la cuisse droite au siège de Prague, 1742; fut encore blessé à l'attaque du pont de Casal-Bayano, 1746.

(**Ferdinand**). D'abord chevalier de Malte, puis chevalier de Saint-Louis, inspecteur de cavalerie, tué à la prise du chemin d'Ypres, 1744.

(**Alexandre**). Colonel au régiment de Hainaut, tué à Fontenoy, 1745.

(**N.**). Officier de cavalerie, gravement blessé en Russie.

Marquis de Beauvau, 4 juillet 1664. — Marquis de Craon, 20 août 1712. — Prince du Saint-Empire, 13 novembre 1712. — D'argent, à quatre lions de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or, 2 et 1.



BEAUVERGER DE MONTGON (**Jean**) Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, blessé à la surprise de Crémone, 1702, et à Luzzara, 1703.

Ecartelé en sautoir d'azur et d'hermines, à la bande d'or brochant sur le tout.



BEAUVIGNY (**de**) (**N.**). Chevau-léger de la Garde, tué à Ettingen, 1743.



BEAUVILLE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Luzzara, 1702. (Général Susane, *Infanterie*, III, 18).

D'or, à deux vaches de gueules.



BEAUVILLERS (**de**) (**Adam**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Jean**). Gouverneur de Blois et du Dunois, fut tué en 1428, d'un coup de flèche, en défendant son château de la Ferté-Habert contre les Anglais.

(**Claude**). Chevalier de l'ordre du Roi, son chambellan, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, chef et surintendant du conseil, maison et affaires du duc d'Alençon, gouverneur du Berry et de Bourges, de l'Anjou, du Perche, blessé au siège de la Rochelle, 1573, tué à la journée d'Anvers, 1583.

(**Hercule**). Pair de France, chambellan du duc d'Alençon, blessé à la journée d'Anvers.

(**François**). Pair de France, chevalier des ordres du Roi, général de ses armées, premier gentilhomme de sa Chambre, gouverneur de Touraine, capitaine des Gardes du Corps de Gaston d'Orléans, blessé au visage à la défaite de Vaudrevange, 1625, à la cuisse au siège de Dôle, 1636, au siège de Gravelines, 1644, et à celui de Château-Porcien, 1653.

(**Pierre**). Tué au passage de Raab, 1664.

(**François**). Colonel au régiment d'Auvergne, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, blessé au combat de Saint-Godard, 1664.

(**Paul**). Chevalier de l'ordre du Roi, brigadier de ses armées, premier gentilhomme de la Chambre du duc de Berry, ambassadeur en Espagne et à Rome, gouverneur du Hâvre, fut gravement blessé à Malplaquet, 1709.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp au régiment de Beauvillers-Cavalerie, blessé à mort à Rosbach, 1757.

(**N.**). Général vendéen, blessé en 1793.

Berry. — *Duc et pair, décembre 1663.* — Fascé d'argent et de sinople : les fasces d'argent chargées de six molettes, 3, 2, 1.



BEAUVISAGE DE MONTAIGU (**François**) Eut le bras fracassé à Oberkamlack. (*Dictionnaire du Poitou*, 394).

Poitou. — D'azur, à trois bustes d'homme d'or.



BEAUVOIR (**de**) (**Aymar**). Tué à Verneuil, 1424.

(**Pierre**). Tué à Azincourt, 1415.

(**N.**). (*Id.*).

Champagne-Dauphiné. — Ecartelé d'or et d'azur.



BEAUVOIR (**de**) **DU ROURE** (**Paul**). Lieutenant-général, tué à Fleurus, 1690.

(*Voir Grimoard de Beauvoir du Roure*).



BEAUVOISIS (**de**) (**N.**). Officier de marine, tué au combat de Stromboli, 1674. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, I, 280).



BEAUVOLLIER (**de**) (**Jean-Baptiste**). Blessé à la Châteigneraie, en Vendée, 1793. (*Dictionnaire du Poitou*, 396).

(**Pierre**). Tué à Rocroy. (*Armoirial d'Anjou*, I, 145).

Touraine. — De gueules, à deux fers de lance, mornés et contrepointés d'argent, posés en pal.



BEAUX DE PLOVIER (**Philippe**). Blessé durant l'émigration. (SAINT-ALLAIS, XVIII, 50).

(**Maurice**). Eut le bras cassé au siège de Burgos. (*Id.*).

Dauphiné. — D'azur, à deux fasces d'or, au chef de gueules, chargé de trois étoiles du second.



BEC (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Saint-Mesmes, tué 1652. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 46).

Provence. — De gueules, à trois grues d'or.



BEC-CRESPIN (**du**) (**Jean**). Tué en Italie, 1606.

(**Antoine**). Mestre de camp du régiment de Bellebrune, tué devant Gravelines, 1658. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 258).

(**Antoine**). Tué au siège de Lille, 1667. (MORÉRI, II, 26).

Normandie. — Fuselé d'argent et de gueules.



BEC-DE-LIÈVRE (de) (René). Colonel-lieutenant au régiment du Roi, tué à Saint-Denis, 1678.

(**François**). Capitaine au régiment de la Vieille-Marine, tué à Cassano, 1705.

(**Henri**). Garde de la marine, tué au combat naval de Malaga. 1704.

(**Pierre**). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Tournay, 1697.

(**Charles**). Tué dans les guerres de Louis XIV.

(**Gilles**). (*Id.*).

(**Claude**). (*Id.*).

(**N.**). Maréchal-des-logis des Mousquetaires, blessé à Fontenoy, 1745.

(**Gabriel**). Capitaine des Volontaires du Dauphiné, dangereusement blessé d'un coup de feu à travers les deux épaules, à Hastembeck, 1757.

(**Antoine**). Garde de la marine, tué sur le *Thésée*, au combat du 20 novembre 1759.

(**Christophe**). Tué en Vendée, 1796. (SAINT-ALLAIS, I, 130).

(**Pierre**). Chevalier de Malte, tué en mer. (SAINT-ALLAIS, I, 346).

Bretagne-Normandie. — Vicomte du Bouexic, février 1637. — Marquis de Quevilly, mai 1654. — Marquis de Bec-de-Lièvre, février 1717. — De sable, à deux croix latines tréflées, au pied fiché d'argent, accolées, et une coquille du même en pointe entre les croix.



BEC (de) DE LA MOTTE-SAINT-VINCENT (N.). Officier d'infanterie, tué à Parme, 1734.

(**N.**). Tué à Guastalla. 1734

Beaujolais. — D'argent, à l'aigle de sable.



BEC (du) DE MARET (Antoine). Lieutenant-général des armées du Roi, tué d'un coup de canon au siège de Gravelines, 1658.

(**N.**). Tué au siège de Lille, 1667.

(**François**). Chevalier des ordres du Roi, colonel des Cent-Suisses, gouverneur d'Aigues-Mortes, blessé au siège d'Etampes, 1652.

Bretagne. — Fuselé d'argent et de gueules.



BEC (du) DE PLANTÉ (Christophe). Tué au siège de Metz, 1552. (*Dictionnaire du Poitou*, 397).

Poitou. — Losangé d'argent et de gueules.



BECAIS DE LA CAUSSADE (Henri). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Normandie, blessé à Fontenoy, 1745, et au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

Agénois. — D'or, au lion de sable : au chef d'azur chargé de trois poires d'or.



BECANCOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Renty, 1638.

BECCARIE DE PAVIE (**Raimond**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, ambassadeur en Espagne, blessé d'un coup de pique au front à l'assaut de Pavie, 1527, et très gravement à Marciano, 1554.

(**Paul**). Colonel au régiment de Fourquevaux-Cavalerie, reçut plusieurs blessures au combat de Salon, en Catalogne, et tué à Hochstett, 1704.

(**François**). Chevalier de Malte, commandeur de Viterbe, blessé à mort au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 41).

Languedoc. — *Marquis, mars 1687.* — Ecartelé : aux 1 et 4, vairé d'or et de sinople : aux 2 et 3, de gueules à l'aigle éployée d'or, chaque tête couronnée du même.



BECHET DE BIARGE (**Célestin**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, gravement blessé à Minden, 1759.



BECHEVEL (**de**) (**Baptiste**). Capitaine au 2e régiment des Voltigeurs de la Garde, gravement blessé. (*Officiel*, du 3 novembre 1855).

Normandie. — De gueules, à trois quintefeuilles d'argent.



BÉCHILLON (**de**) (**Jacques**). Obtint une pension de 400 francs motivée sur ses blessures. (*Dictionnaire du Poitou*, 401).

(**Charles**). Blessé à l'armée de Condé. (*Id.*).

Aunis. — D'argent, à trois fusées de sable, posées en fasce.



BECKEM (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Saulx, tué au siège de Barcelone, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 159).



BECKER DE BAGEST (**Nicolas**). Blessé d'un coup de biscaïen au bas ventre, en Italie, 1799. (DE COURCELLES, II, 68).

Comte de l'Empire. — Ecartelé : au 1, des Comtes militaires : aux 2 et 3, d'or, à une tête de cheval de sable, arrachée et allumée du champ : au 4, d'azur, à trois étoiles d'argent posées en pal.



1702

BECOIN (**N.**). Capitaine au régiment de Saulx, tué à Luzzara. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 159).



BECOURT (**de**) (**Gérard**). Tué à Azincourt. (*Armoirial de France*, IV, 72).

Ponthieu. — Gironné d'argent et de gueules, de seize pièces : à l'écusson d'or plein, brochant sur le tout.

BECTOZ (de) (Pierre). Tué au siège de Miribel, 1348. (BOREL D'HAUTERIVE, XLI, 125).

(Hugues). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire,* VII, 40).

Dauphiné. — D'or, au chef d'argent, chargé de trois têtes d'aigle de sable, languées de gueules.



BÉDÉE (de) (Gilles). Commandant pour le Roi le château de Goesbriant, tué à l'attaque du dit château, par les Ligueurs, 1596. (POTIER DE COURCY, I, 48).

Bretagne. — D'argent, à trois rencontres de cerf de gueules.



BÉDIE (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, blessé à mort à Ettingen, 1743



BÉDIGNY (de). Capitaine au régiment de Picardie, gravement blessé à Lens, 1648.



BEFFROY DE LA GRÈVE (François). Brigadier des armées du Roi, tué à Montbéliard, 1632 (*Renseignements de la famille*).

(François). Capitaine d'infanterie, mort en 1661, de ses blessures. (*Id.*).

(Nicolas). Officier de cavalerie, tué à Sénef, 1674. (*Id.*).

(Ferry). (*Id.*)

(Jean). Capitaine, mort en 1673, des suites de ses blessures. (*Id.*).

(Henri). Capitaine d'infanterie, tué à la prise des lignes de Wissembourg, 1734. (*Id.*).

(Philippe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, blessé au siège de Bonn, 1689. (*Id.*).

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, blessé à Raucoux 1746 et à Laufeldt 1747. (*Id.*).

(Antoine). Lieutenant de Chasseurs à cheval, reçut vingt-trois coups de lance à Wilna, 1812. (*Id.*).

Champagne-Vermandois. — D'argent, au lion de sable lampassé de gueules, la queue passée entre les jambes.



BÉGEON DE SAINT-MESMES (Charles). Lieutenant au 76e régiment de ligne, tué en Espagne, 1809. (*Noblesse de Saintonge,* 156).

Saintonge. — D'argent, à la fasce engrelée de gueules, accompagnée de trois étoiles du même.



BÉGEOT (Claude). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Chasseurs de Franche-Comté, blessé de plusieurs coups de sabre à la tête et d'un coup de feu à la main, à Sundershausen, 1758.

BÉGOUEN (N.). Lieutenant d'infanterie, tué en Algérie, 1860. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 285).

Comte. — Bretagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à une fleur de lys de gueules bordée de sable : aux 2 et 3, d'argent, au croissant de gueules bordé de sable.



BÈGUE (le) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé sur le *Magnanime* qu'il commandait dans le combat du comte de Grasse, près de la Martinique, avril 1782.

(N.). Lieutenant au régiment de Penthièvre-Dragons, blessé à Rosbach, 1757.

(*Quatre familles du nom*).



BÈGUE (le) **DE GERMIGNY** (Joseph). Blessé près du duc Léopold, à la journée de Tameswar, en Hongrie (BADIER, I, 829).

Bretagne. — Comte de Germigny, 1721. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à une ombre (*Poisson*) d'argent en fasce : aux 2 et 3, d'azur à un écusson d'argent en abîme. Sur le tout, d'argent à une aigle éployée de sable (*Concession de l'Empire*).



BÉHAGUE (de) (N.). Officier aux Dragons de Parpaillé, tué au service. (BADIER, II, 835).

(N.). Colonel au 11[e] régiment de ligne, tué à Beaumont, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 470).

Parti : au 1, coupé : *a* d'or, à trois épis de blé de sinople, posés chacun sur une terrasse isolée de sable : *b* de sinople, à trois aigles d'argent : au 2, d'azur à la fleur de lys d'or et au chef d'argent chargé d'une rose de gueules.



BÉHÉREL (de) (N.). Lieutenant au régiment de Cambrésis, blessé au siège de Savannah, 1776.



BÉHO (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à Closterсamp, 1760.



BEILLARD DE DESPLAS (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Vivarais, blessé à Rosbach, 1757.



BEINS (de) (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Namur, 1692.

Dauphiné. — D'azur au compas d'or, ouvert en chevron et accompagné de trois étoiles d'argent rangées en chef et d'un soleil du second en pointe.



BEISSIÈRE (de) (François). Chevalier de Malte, tué en 1565. (SAINT-ALLAIS, V, 212).

BÉJARRY (**de**) (**N.**). Tué au siège de Limerick. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 413).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, blessé cinq fois dans les guerres de Vendée. (*Renseignements de la famille*).

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, blessé dans les mêmes guerres. (*Id.*).

(**Amédée**). Commandant les Mobiles de la Vendée, blessé à Champigny et à Montretout, 1870. (*Id.*).

Bretagne-Poitou. — De sable, à trois fasces d'argent.



BEL (**le**) (**Jean-Baptiste**). Chef d'escadron, eut la jambe gauche emportée à Essling, et reçut en outre quatorze blessures. (*Armoirial de Lorraine*, 135).

Lorraine. — *Baron, 2 novembre 1810.* — Coupé : au 1, d'or, à deux lions affrontés de sable, soutenant chacun de la dextre une grenade enflammée de gueules : au 2, gironné d'argent et de gueules.



BEL (**de**) **DE LA BOISSIÈRE** (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Limbourg, 1675.

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Saint-Denis, 1678.

(**N.**). Chevalier de Malte, officier au régiment de Royal-Artillerie, tué au siège de Tournay. 1697

Picardie. — De sinople, à la fasce d'argent.



BÉLABRE (**de**) (**N.**). Colonel au régiment de la Marine, blessé à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 101).

(*Voir le Coigneux de Bélabre*).



BÉLAISTRE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 1756, 303).

D'argent, à quatre quintefeuilles de gueules.



BÉLART (**N.**). Lieutenant au régiment de Courten-Suisse, blessé à Fontenoy, 1745.



BELCASTEL (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Ferté, tué à la prise de Montmédy, 1657.

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué au service.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Louvigny, tué au service, 1681.

(**N.**). Général, au service de Hollande, tué à Villaviciosa, en Espagne, 1810. (SAINT-ALLAIS, V, 80).

Languedoc. — Parti : au 1, de sinople à deux flambeaux d'or allumés de gueules : au 2, à la tour d'argent maçonnée de sable, surmontée d'une colombe aussi d'argent, posant l'un de ses pieds sur la tour et l'autre sur un rameau de sinople mis en pal.

BELECIER DE MONTÉCOULON (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Briqueville, blessé à Clostercamp, 1760.

Périgord. — D'azur, à la bande ondée d'or, accompagnée en chef d'une comète d'argent.



BELEDI (N.). Enseigne de la compagnie Colonelle des Gardes-Suisses, tué au siège de Dunkerque, 1658.



BÉLESTAT (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine au régiment de Brosses, tué à Douai, 1711. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 189).

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, au gonfanon d'or : aux 2 et 3, d'argent, à la tour de sable.



BELHADE (de) (N.). Blessé, 1746. 1759

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Berghen et à Minden. 1759



BELHUMEUR (de) (N.). Officier au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.



BELIN (le) (N.). Capitaine aux Dragons de la Reine, tué à Plaisance, 1748. (*Armoirial de la Chambre des Comptes de Bourgogne*, 244).

Bourgogne. — De sinople, à trois béliers accornés d'argent : les deux du chef affrontés et sautant.



BELIN DE LANGLOTIÈRE (François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment d'Orléans-Infanterie, blessé à Raucoux, 1756.

Maine. — D'or, à la fasce de sable, accompagnée de trois roses de gueules.



BELISSINS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 508).



BELLACHARD (de) (N.). Officier de marine, tué en 1676. (*Marine française, par* LA PEYROUSE, I, 212).



BELLANGER (de) (André). Chevalier de Malte, commandeur de Thiéville, en Maine, tué en mer. (*Martyrologe*, 33).

Maine. — Losangé d'or et de gueules : écartelé d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois croix coupées de gueules.

BELLANGER DE VAUTOURNEUX (**Gaston**). Maréchal de camp, tué au siège de Condé, 1655. (DE COURCELLES, II, 90).

BELLAVENE (**Jean**). Général, eut une jambe emportée à Rastadt. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 283).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'or à trois étoiles d'azur : aux 2 et 3, d'azur à la cuirasse d'argent posée en fasce : au 4, d'argent à une colonne sur son piédestal sommée d'une lampe antique, le tout de sable, la lampe allumée de gueules.



BELLAY (**du**) (**Girard**). Tué à Angers, 1066.

(**Hugues**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Bertrand**). (*Id.*).

(**Jean**). Conseiller-chambellan du roi, tué à Crevant, 1423.

(**Pierre**). Tué à Verneuil, 1424.

(**Nicolas**). Tué au siège de Naples, 1528.

(**Jacques**). Colonel de 1.000 hommes de pied, tué à Sussari, en Sicile.

(**N.**). Enseigne des Gendarmes du duc de Guise, tué à Dreux, 1562.

(**Pierre**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé à mort au siège de Roue, 1592.

(**N.**). Page du Roi, tué au siège de Mons, 1691. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 402).

Anjou. — *Marquis, 1609.* — D'argent, à la bande fuselée de gueules, accompagnée de six fleurs de lys d'azur, rangées en orle.



BELLE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Mauroy-Cavalerie, blessé à Carpi, 1701. (MAZAS, I, 189).

(**N.**). Tué au combat de Bouchoir, 1430. (*Armoirial de Picardie*, 812).

Flandre. — D'or, à la fasce ondée de gueules, accompagnée de trois cloches d'azur.



BELLE (**du**) (**N.**). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



BELLEBAT (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, tué à l'attaque du chemin couvert de Douay, 1711.



BELLEBRUNE (**de**) (**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à la prise de Hesdin, 1639. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 47).

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Lens, 1648.

BELLECOMBE (de) (**Jacquemet**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

De gueules, à la fasce d'or, chargée de trois fleurs de lys d'azur et un lion naissant en pointe, armé et lampassé de sable.



BELLE-ÉPINE (de). Capitaine au régiment de Picardie, blessé dans une escarmouche, 1617.



BELLEFONDS (de) (**Henri**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel réformé, à la suite du régiment de Colonel-Général-Dragons, lieutenant du Roi au Château-Trompette, à Bordeaux, blessé à Cassel, 1677, et à Saint-Denis, 1678.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Saint-Sébastien, 1622. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 15).

(**Gustave**). Capitaine d'infanterie, tué le 21 juin 1871.

(**N.**). Colonel au régiment de Royal-Comtois, tué en Flandre, 1692. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, IV, 105).

(*Voir le Jay ou Gigault de Bellefonds*).



BELLEFONT (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Guastalla, 1734, et au siège de Namur, 1746.



BELLEFOURIÈRE (de) (**Ponthus**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, guidon de la compagnie de 100 hommes d'armes du marquis d'Elbœuf, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur de Corbie, tué à la surprise de cette ville, 1580.

(**Robert**). Gouverneur de Bohain, tué au siège de Cambrai, 1594.

(**Maximilien**). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, tué au même siège.

(**Thibaut**). Tué à la bataille de Rocroy, 1643.

(**Charles**). Tué au siège de Bar-le-Duc, 1649.

(**Jean**). Colonel au régiment de Vermandois, tué à Fleurus, 1690.

(**Adolphe**). Capitaine-lieutenant des Gendarmes-Dauphin, blessé à Fleurus, 1690.

(**Joachim**). Capitaine au régiment Dauphin-Cavalerie, blessé à Hochstett, 1704. (MORÉRI, II, 50).

Artois. — De sable, semé de fleurs de lys d'or.



BELLEGARDE (de) (**N.**). Capitaine de cavalerie, tué au combat d'Arnay-le-Duc, 1570.

(**N.**). Capitaine au régiment de Bretagne, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**Pierre**). Sous-aide-major au régiment d'Enghien, blessé à Berghen, 1759.

(**N.**). Capitaine au régiment du Lyonnais, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi*, 131).

(*Nombreuses familles du nom*).

BELLEMARE (**de**) (**N.**). Tué à Malplaquet, 1709.

(**Nicolas**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Grassin, mort des blessures qu'il reçut à Laufeldt, 1747.

(**Antoine**). Tué à Œuls. (SAINT-ALLAIS, VII, 317).

Normandie. — De gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois carpes du même.



BELLEMONT (**de**) (**N.**) Enseigne de vaisseau, tué, décembre 1681.

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué en Normandie, 1619. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 33).

D'azur, à trois fasces d'or.



BELLENAVE (**de**) (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de la Marine, mortellement blessé à Marsaglia, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 17).

Auvergne. — D'azur, au lion d'or couronné du même, armé et lampassé de gueules.



BELLENGREVILLE (**de**) (**Robert**). Tué au siège de Mercq, 1402. (*Armoirial du Ponthieu*. 113).

D'azur, à la croix d'or, cantonnée de quatre molettes du même.



BELLEPORT (**de**) (**N.**). Brigadier, blessé à Casal, 1690. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 294).



BELLEPUECHE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au bras, 1647.

Echiqueté de gueules et d'argent.



BELLERE DE BONNEVAU (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au corps Royal-d'Artillerie, blessé à Sundershausen, 1758.



BELLEROCHE (**de**) (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 1756, 259).

(**N.**). Capitaine au régiment Dauphin, tué Hochstett, 1703. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 324).

(**N.**). Capitaine au régiment de Monaco, tué à Laufeldt, 1747. (*Id.*, 163).



BELLEROY (**de**) (**N.**). Lieutenant de la compagnie-mestre de camp du régiment de Picardie, tué à l'expédition de Gigéry, 1664.

BELLEVAL (de) (Hémon). Tué à Poitiers, 1356.

(Baudoin). Chambellan du duc de Bourgogne, tué à Azincourt, 1415.

(Pierre). Capitaine des Chevau-légers, tué à Fontenoy, 1745.

(Louis). Capitaine au régiment de Toulouse-Cavalerie, eut la moitié de la main droite emportée à Malplaquet, 1709.

(Etienne). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, tué à Parme, 1734.

(Hugues). Homme d'armes des ordonnances du Roi, tué à Jarnac, 1569.

(N.). Capitaine des Francs-Tireurs de Neuilly, une blessure. (*Officiel*, du 19 janvier 1872).

Ponthieu. — De gueules, à la bande d'or accompagnée de sept croix potencées du même, quatre en chef, trois en pointe.



BELLEVAUX (de) (Henri). Capitaine aux Volontaires de l'Ouest, tué au Mans, 1871. (*Revue Nobiliaire*, IV, 170).



BELLEVILLE (de) (Claude). Tué à Coutras, 1587.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, emporté d'un boulet de canon au siège de Grave, 1674.

(N.). Lieutenant au 5e régiment Léger, blessé à Waterloo. (*Débris de la Grande Armée*).



BELLI (de) (Charles). Blessé à mort au siège de Verceil, 1638.

(N.). Tué à l'ennemi.

(N.). Eut les deux jambes emportées d'un coup de canon en Flandre.



BELLIARD (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à Hastembeck, 1757.



BELLIARD (N.). Général, blessé en Egypte et à la Moskowa. (*Temple de Gloire*, I, 64).

Poitou. — *Baron de l'Empire.* — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, au cheval cabré de sable : au 2, de gueules, aux débris d'un temple d'argent : au 3, de gueules, à trois pyramides d'Egypte d'argent, à diverses distances et sur le devant, un palmier du même.



BELLIÈRE (de la) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

Bretagne. — D'or, au chef dentelé de sable.



BELLIS (de) (N.). Blessé à mort, au siège de Fribourg, 1713.

Comtat-Venaissin. — D'azur, à deux bars d'argent posés en sautoir.

BELLISLE (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudernarde, 1708.

(N.). Lieutenant au régiment de Mailly, blessé à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, contre-amiral, tué sur le *Magnifique*, à Malaga, 1705.

(N.). Capitaine au Régiment-Royal, blessé à Friedlingen, 1703. (*Histoire du 2e régiment de cuirassiers*, 10).

(*Voir Pépin de Belle-Isle*).



BELLISSEN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760.

Languedoc. — D'azur, à trois bourdons de pèlerin d'argent posés en pal, au chef de gueules, chargé de trois coquilles d'argent.



BELLOC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Brissac, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Capitaine au régiment de Vastan, blessé à la tête, à Minden, 1759.

Toulouse. — Coupé d'or sur gueules, à la bande coupée d'azur sur argent, chargée d'un poisson de l'un en l'autre, posé dans le sens de la bande.



BELLODIER (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.



BELLOMAYRE (de) (Jean). Chef d'escadron au 23e régiment de Dragons, blessé à l'attaque du pont de Courbevoie, sous la Commune. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 130).

Toulouse. — D'azur, à la croix fleuronnée d'or, chargée en abîme d'un cœur de gueules et cantonnée de quatre roses d'argent.



BELLON (de) (N.). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick, 1673.

(N.). Capitaine au régiment de Mailly, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Provence. — D'argent, au chef de gueules.



BELLONIÈRE (de la) (N.). Chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, blessé en 1744, à l'attaque des retranchements de Suffelsheim et des lignes de Wissembourg.



BELLOT DE CHAMPAUX (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.

(N.). Capitaine au régiment de Beauvoisis, tué à Rosbach, 1757.

BELLOY (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). Tué à Verneuil, 1424.

(Théseus). Capitaine au régiment de Navarre, chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, l'un de ses maîtres d'hôtel, blessé à mort au siège de Montpellier, 1622.

(Hercule). Capitaine au régiment de la Lande-Dragons, tué en Palatinat, 1688.

(N.). Capitaine au régiment de Bourbon, blessé à Wissembourg, 1743. (*Monographie du 56e régiment de ligne*, 94).

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à mort à Raucoux.

(N.). Général, tué à Guinegate, 1479.

D'argent, à quatre bandes de gueules — ou — d'argent, à trois fasces de gueules.



BELLOYER (de) (N.). Sergent-major au régiment de Navarre, tué au siège d'Aire, 1641.



BELLY (de) (N.). Aide-major au régiment de Condé-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

D'or, à deux ogoelfes de sable, ou tourteaux de cordonnier, celui en chef renversé.



BELMONT (de) (N.). Officier de marine, tué en mer, 14 juin 1747. (MAZAS, I, 379).

(*Voir Bard du Vachon de Belmont*).



BELON DE LAPISSE (Pierre). Général, tué à la bataille de Talaveyra de la Reyna, 28 juillet 1809. (*Armoirial de Lorraine*, 103).

Lorraine. — *Baron de Sainte-Hélène, 26 octobre 1808*. — Ecartelé : au 1, d'azur, au tétra*de d'argent en abîme, accompagné de trois molettes d'éperon du même, 2 et 1 : au 2, des barons militaires : au 3, de gueules, à un château de deux tours d'argent, maçonné et ajouré de sable, la tour sénestre ruinée : au 4, d'or, à trois têtes de More de sable tortillées d'argent, 2 et 1.



BELOT (Jean). Lieutenant au régiment du Poitou, tué au siège de Mons, sous Louis XIV.

(N.). Lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, gravement blessé à la jambe à l'attaque du château d'Arleux, 1711.



BELOT DE FERREUX (Claude). Chevalier de Saint-Louis, major d'artillerie, reçut trois blessures (MAZAS, III, 146).

D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une tête de licorne coupée d'argent.



BELOT DE MONTAUBAN (N.). Tué en Russie, 1812.

BELOT DE MOULINS (Jean). Lieutenant au régiment du Poitou, tué au siège de Mons, 1691. (D'Hozier, II, 206).

Blaisois. — D'azur, aux lacs d'amour surmontés d'une rose entre deux étoiles, le tout d'or.



BELOUSES (des) (Philibert). Enseigne au régiment d'Enghien, mort d'une mousquetade qu'il reçut à la tête, au siège d'Elne, en Roussillon, 1642.

Provence. — D'or, à un écusson de sable en abîme.



BELRIEUX (de) (Alexandre). Maréchal de France, blessé à Mayence, 1689, et à Eckeren, 1703. (De Courcelles, II, 116).

(N.). Lieutenant au régiment du Maine, blessé à Mayence, 1689. (Général Susane, III, 423).

D'or, au croissant d'argent : au chef d'or chargé de trois étoiles de gueules.



BELSUNCE (de) (Antoine). Mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Puymirol, tué au siège de Rouen, 1592.

(N.). Colonel du régiment de Belsunce, dans les troupes Hollandaises alliées à la France et gouverneur d'Ostende, tué, commandant l'avant-garde de l'armée du Prince d'Orange.

(N.). Colonel du régiment du nom, tué sous Louis XIII ou au commencement du règne de Louis XIV.

(N.). Colonel du même régiment, tué vers la même époque.

(N.). (*Id.*).

(Elie). Colonel, tué à la tête du régiment du nom, en 1653.

(N.). Capitaine au régiment du nom, en 1652, tué dans le parti du Roi au combat de la Porte-Saint-Antoine

(Jacob). Capitaine au régiment de Turenne, tué au combat de Sintzeim, 1674.

(N.). Lieutenant-colonel de Cuirassiers, tué à Senef, 1674.

(Armand). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Nivernais, mourut de ses blessures le 18 juillet 1672.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, grand sénéchal d'Agénois et du Condomois, mestre de camp au régiment de Belsunce-Dragons, eut le bras percé d'une balle à Hastembeck, 1757.

(Dominique). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment de Flandre, blessé à Laufeldt, 1747.

(Armand). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du nom, gouverneur de Saint-Domingue et de Belle-Isle, blessé à Lutzelberg, 1758.

(N.). Brigadier des Chevau-légers, blessé à la Marsaille, 1693. (Mazas, I, 101).

Navarre. — D'argent, à une hydre de sinople, dont une des têtes est coupée et tient encore un peu au col avec quelques gouttes de sang qui coulent de la blessure.

BELVALET (**de**) (**Antoine**). Tué à Sénef. (*Armoirial de Picardie*, 286).

Artois. — D'argent, au lion de gueules.

BENARD (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de la Reine, blessé à Carillon, au Canada. (*Gazette*, du 23 septembre 1758).

(*Plusieurs familles du nom*).



BENAU DE LUBIÈRES DU BREUIL (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant des galères, eut, sous Louis XIV, le genou droit fracassé d'un coup de canon dans un combat livré par six galères à un vaisseau hollandais de 55 canons.

Auvergne. — *Provence.* — *Marquis, 1671.* — D'or, à trois têtes de More, les deux du chef affrontées, celle de la pointe renversée, tortillées et colletées d'argent, enchaînées ensemble par trois chaînes du même et liées en cœur à un annelet aussi d'argent.



BENAVENT (**de**) (**Jérôme**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.

(**Jérôme**). Tué à Malplaquet. (*Armoirial du Languedoc*, I, 665).

Languedoc. — D'argent, à trois bandes de gueules, au chef d'azur chargé d'un lambel d'or.



BENCK (**N.**). Aide-major au régiment de Soubise, tué à l'armée, 1761.



BENEZET (**de**) (**N.**). Chevalier de Malte, officier au régiment de la Vieille-Marine, tué à 22 ans. (Saint-Allais, XVI, 312).



BENGY D'ÉTRICHY (**Jean**). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Lerida.

D'azur, à trois têtes d'argent, posées 2 et 1.



BENJAMIN (**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Maëstrick, 1673.

De sable, à l'ours passant d'argent.



BENOIST (**de**) (**Achille**). Lieutenant d'artillerie, tué à Sébastopol. (Borel d'Hauterive, XIII, 300).



BENOIST DE LA PRUNARÈDE (**Philippe**). Commandant le régiment de Broglio, tué à Hochstett, 1704. (Saint-Allais, I, 172).

(**Charles**). Lieutenant de Cuirassiers, tué peu avant Hochstett. (*Id.*).

(**Henri**). Chevalier de Saint-Louis, tué dans une charge, 1760. (Mazas, I, 102).

(**François**). Brigadier des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1691.

(**François**). Capitaine de Cuirassiers, tué au siège de Landau, 1702. (BADIER, II, 915).

Languedoc. — D'azur, à trois bandes d'or.



BENROLD (de) (**Sigefroid**). Maréchal de camp, tué à Malplaquet, 1709. (DE COURCELLES, II, 184).



BENTINAYE (de la) (**N.**). Enseigne de vaisseau, blessé durant la guerre d'Indépendance. (*Marine Royale*, par LA PEYROUSE, III, 416).



BENTEVOGLIO (**N.**). Colonel général de l'infanterie française, tué à Marciano, 1554. (*Quatre familles différentes en Italie*).



BENY (de) (**N.**). Garde de la Marine, blessé sur le *Content*, dans l'escadre du marquis de la Galissonnière, le 20 mai 1756.



BÉOLON (de) (**le Cadet**). Tué en 1638, au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.



BÉON (de) (**Bernard**). Chevalier des Ordres du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-colonel au régiment des Gardes Françaises, lieutenant-général au gouvernement d'Angoumois et de Saintonge, blessé dans une affaire, en Guyenne, vers 1576.

(**Emery**). Capitaine-enseigne des Gendarmes de la Garde, tué dans la campagne de 1667.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, reçut plusieurs blessures à la bataille de Plaisance. 1748

(**Charles**). Capitaine d'infanterie, tué à Champigny, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIII, 145).

(**Jean**). Capitaine aide-major au régiment du Boulonnais, tué à Bayonne, 15 juillet 1755. (BADIER, II, 912).

(**N.**). Capitaine au régiment de Conquin, tué au siège de Lille, 1667. (*Id.*).

(**Jean**). Sergent-fourrier au 27e régiment de ligne, gravement blessé. (*Officiel*, du 30 décembre 1855).

Guyenne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à quatre amandes d'argent : aux 2 et 3, d'or, à deux vaches paissantes de gueules, accarnées, accolées, clarinées, onglées d'azur.

BÉRAIL (de) (N.). Lieutenant au régiment du Médoc, blessé d'un coup de fusil au bras au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Rouergue. — Parti emmanché d'argent et de gueules.



BERANGER (de) (Claude). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire,* VII, 40).

Dauphiné. — Gironné, d'or et de gueules, de huit pièces.



BERARD-LAVALY (de) (François). Lieutenant-colonel au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, reçut à la défense du pont de l'île de Reignac, un coup de sabre qui lui fendit le sourcil gauche; il fut encore blessé à la jambe, le 28 avril, sous Zurbec.

(N.). Tué à la bataille de Parme, 1734.

Languedoc. — D'azur, au lion d'or, à la bande du même brochant sur le tout et chargée d'un lion du champ.



BÉRARD DE MONTALET (Hercule). Blessé en 1632, au combat de Castelnaudary.

(Jean). Colonel au régiment du Gâtinais, tué au service.

(Jacques). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(Christophe). Chevalier de Saint-Louis, major et commandant à Alais, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

Languedoc. — D'azur, à un cor de chasse d'or, lié de même : à la bordure crénelée d'argent.



BÉRARD DU ROURE (Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, lieutenant du Roi à Collioure, reçut huit coups de sabre à la retraite de l'Electeur de Hanovre, et fut blessé à la tête au combat de Corbach, 1760.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, enseigne aux Gardes Françaises, gouverneur de Cucuron, en Provence, blessé d'un éclat de bombe à la jambe, au siège de Tournay.

Provence. — De gueules, à la bande d'argent, accompagnée d'une étoile en chef et d'une rose d'argent en pointe.



BÉRARD (du) (N.). Capitaine au régiment de Bretagne, tué à l'expédition de Gibraltar, 1782.



BÉRARD DU VERZEL (Gustave). Chef de bataillon au 51e régiment de ligne, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'Honneur*).

BÉRAUD (de) (**François**). Blessé plusieurs fois, de 1633 à 1645.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Brassac, obtint une pension motivée sur ses blessures.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à Guastalla.

(**François**). Aide-major au même régiment, blessé à mort en Bavière, 1735.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé à mort à Deckendorff, 1743.

Languedoc. — D'azur, à la bande d'or.



BERAUD DE COURVILLE (**François**). Colonel d'infanterie, reçut plusieurs blessures avant 1691. (D'Hozier, II, 215).

(**N.**). Lieutenant au 2e régiment de zouaves, blessé en Algérie, 1859. (*Monographie du régiment*, 29).

(*Armes précédentes*).



BERAUDIÈRE (de la) (**Jacques**). Cornette au régiment de Beauce, reçut plusieurs blessures au siège de Thionville. (*Dictionnaire du Poitou*, 418).

(**Jacques**). Aide de camp du général de Richelieu, tué au siège de la Rochelle. (*Id.*).

(**Jacques**). Garde du corps, blessé à Steinkerque et à Neerwinden. (*Id.*).

(**Gabriel**). Capitaine au régiment de Brassac, blessé à mort à Rosbach. (*Id.*).

(**Prosper**). Blessé à mort en 1761. (*Id.*).

(**Gaspard**). Tué au siège de Montpellier. (*Id.*).

Poitou. — *Anjou.* — Ecartelé : d'or, à l'aigle à deux têtes de gueules, couronnée de sinople, et d'azur, à la croix d'argent fourchée de trois pièces.



BERAULT (**Jean**). Chevalier de Malte, tué à Sainte-More. (*Dictionnaire du Poitou*, 456).

De gueules, au loup-cervier d'argent, à trois coquilles du même, 2 et 1.



BERAULT DE VILLIERS (**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Hainaut, blessé deux fois à Coni, 1744.

Ile-de-France. — D'azur, semé de chausse-trapes d'or, au léopard lionné du même brochant sur le tout.



BERBIER DU METZ (**Claude**). Chevalier de l'ordre du Roi et de Saint-Lazare, lieutenant-général de l'artillerie de France, gouverneur de Lille et de Gravelines, reçut un coup de canon en plein visage en 1657, dont il fut dix-huit mois à guérir; blessé à Sénef, 1674, à Saint-Denis, 1678, tué à Fleurus, 1690.

Champagne. — D'azur, à trois colombes d'argent, 2 et 1.

BERBIS (de) (Clément). Capitaine de cavalerie, blessé à Sundershausen, 1758.

Bourgogne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une brebis d'argent, posée sur une terrasse de sinople.



BERCEAU (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé gravement d'un coup de feu au siège de Douai, 1710.



BERCHENY (de) (Nicolas). Colonel des Hussards du nom, chevalier d'honneur à la cour souveraine de Lorraine, grand-écuyer et premier gentilhomme de la Chambre du roi Stanislas, tué à Mulhausen, en Allemagne, 1762.

Hongrie. — Parti: au 1, de gueules, à la croix pattée d'argent, couronnée de quatre croisettes du même: au 2, d'azur, à la licorne d'argent issant d'une couronne treflée d'or, posée sur deux montagnes en figure de cœur, entrelacées d'argent et mouvant de la pointe de l'écu.



BERCOURT (de) (N.). Mousquetaire, blessé à Maëstrick, 1673.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, blessé dans un combat après la prise de Barcelone par le duc de Vendôme, et mourut en cette ville, 1697.



BERENGER (de) (Louis). Tué à la prise du fort de Montalban, 1744. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 207.)

Auvergne. — Ecartelé: aux 1 et 4, de gueules, au griffon d'or, à la bordure componnée du même: aux 2 et 3, de gueules, au sautoir d'argent, cantonné de quatre clefs du même.



BÉRENGER DU GUA (François). Tué à Pavie, 1525.

(Charles). Colonel au régiment du Bugey, tué au siège de Saint-Vincent, 1710.

(Louis). Mestre de camp d'infanterie, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, blessé au siège de la Rochelle, 1573.

(Pierre). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant du Roi, chevalier d'honneur de Madame la Dauphine, tué à Laufeldt, 1747.

Dauphiné. — Gironné d'or et de gueules, de huit pièces.



BERERD (Robert). Chevalier de Malte, tué en 1411. (*Martyrologe*, 49).

Beaujolais. — D'azur, à deux fasces d'argent, au chef de gueules.

BEREY (de) (Edme). Tué au service du Roi. (Saint-Allais, II, 396).

(Philippe). (*Id.*).

(Jacques). (*Id.*).

Champagne. — D'azur, au chevron brisé d'argent, accompagné de trois molettes d'éperon du même.

BERGASSE DU PETIT-THOUARS (N.). Contre-amiral, blessé deux fois à Sébastopold, 1855, et à Strasbourg, 1870. (*Armoirial Français*, II, 156).

D'azur, à deux cimeterres d'argent garnis d'or, passés en sautoir, accompagnés en chef de deux gerbes de blé d'or, liées de même.



BERGE (François). Maréchal de camp, blessé à Albafera, 16 mai 1811. (De Courcelles, II, 143).

(N.). Général, blessé à Trahtir, en Crimée, 1855, et à Saint-Privat, 1870 (*Gaulois*, du 23 décembre 1888).

(N.). Officier d'ordonnance du général de Négrier, blessé à Langson, au Tonkin. (*Gaulois*, du 23 décembre 1888).

Baron de l'Empire.



BERGENGREAN (de) (N.). Officier suédois, au service de France, mourut des blessures qu'il reçut au combat où la frégate *la Sensible* s'empara d'un corsaire anglais, 1779.

Suède.



BERGER (Immer). Officier suisse, tué au service du Roi, à la Bicoque, 1522.

Suisse. — De gueules, au cerf rampant d'argent, colleté et bouclé d'or.



BERGERAC (de) (N.). Aide-major au régiment de Navarre, blessé à Malplaquet, 1709.

(N.). Lieutenant au même régiment, tué à Parme, 1734.

Semé de France : parti de gueules, au serpent ailé d'or en pal.



BERGERIE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Courten-Suisse, tué à Fribourg, 1745.



BERGERIES (des) (N.). Capitaine au régiment de Persan, tué au siège de Fribourg, 1644.



BERGERIT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à Parme, 1734. (Général Susane, *Infanterie*, II, 209).

BERGERON (de) (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).

Toulouse. — De gueules, au chevron d'or accompagné de trois croisettes d'argent.



BERGERON DE CHARRON (Gilbert). Capitaine au régiment de Bourgogne, blessé à mort au service du Roi avant 1651. (*Renseignements de la famille*).

Bourbonnais. — D'azur, à trois chevrons d'or, 2 et 1.

BERGH (de) (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du nom, chambellan du Roi Stanislas, blessé à Minden, 1759.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, major au même régiment, gravement contusionné à la même bataille.

Luxembourg. — D'argent, à l'aigle éployée de gueules, le bec et les pattes d'azur.



BERGHES-SAINT-VINOCH (de) (**Adrien**). Capitaine au régiment de Rambures, tué à Rocroy, 1643.

(**Pierre**). Sous-lieutenant au 7ᵉ régiment de Chasseurs à cheval, blessé à mort à Sedan, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 372).

Flandres. — D'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.



BERGIER (**Etienne**). Tué à Verneuil, 1424.

(**N.**) Lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, blessé au siège de Namur, 1746.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des Gardes du Corps, blessé d'un coup de feu à Fontenoy, 1745.

De gueules, au sautoir d'argent ?



BERGOUÉ (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à la prise du château d'Urgel, 1719.



BERINGHEN (de) (**Henri**). Colonel au Régiment-Dauphin, premier écuyer du Roi, tué au siège de Besançon, 1674, d'une volée de canon qui lui emporta le crâne.

Brabant, Bretagne. — *Marquis, 1702.* — D'argent, à trois pals de gueules, au chef d'azur chargé de deux quintefeuilles ou roses du champ, boutonnées et barbées d'or.



BARLETTE DE CRAPILLY (**Antoine**). Tué au siège de Mons, 1691. (BADIER, XIII, 544).

Artois. — Gironné d'argent et de gueules.



BERLHE (de) (**Jean**). Lieutenant au 73ᵉ régiment de ligne, tué à Gravelotte, le 16 août 1870. (*Renseignements de la Famille*).

Dauphiné. — D'azur, au chevron d'or, surmonté d'une tête de lion arrachée d'argent et accompagnée de trois losanges d'or.



BERLIER (**Pierre**). Général, blessé à Eylau et à Toulouse, 1814. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 186).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois lions de sable : aux 2 et 3, de gueules, à une lance de tournoi d'argent.

BERLUC DE PÉRUSSIS (**Jean**). Tué au service du Roi, durant la Ligue (*Renseignements de la famille*).

(**Jean**). Tué à Forcalquier, 1561. (*Id.*).

Milanais, Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, coupé *a*, d'argent, au levrier courant, de sable : *b*, de gueules, à la croix d'or : aux 2 et 3, d'azur, à une poire d'or tigée et feuillée du même, la tige en haut.



BERME (**de**) (**N.**). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.



BERMENT (**de**) (**Jean**). Chevau-léger du Roi, tué sous Louis XIII.

(**François**). Cornette de Cuirassiers, blessé plusieurs fois sous Louis XIV.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, premier maréchal-des-logis des Chevau-légers de la Garde, reçut plusieurs blessures graves à Sénef, 1674.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Gesvres-Cavalerie, dangereusement blessé à Nordlingen, 1645.

(**Charles**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au passage du Rhin, 1672.

(**Armand**). Capitaine au régiment de Navarre, tué devant Breth, aux Pays-Bas, 1674.

(**François**). Capitaine au même régiment, tué à Steinkerque, 1692.

(**Gabriel**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Ruffec, puis capitaine, détaché aux Invalides, tué au siège de Kehl, 1732.

(**François**). Lieutenant aux Dragons du Roi, blessé en plusieurs actions.

Normandie. — D'azur, au chevron brisé d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2 et 1.



BERMOND DE CAYLAR (**Henri**). Capitaine de cavalerie, tué à un siège, sous Louis XIV.

(**Jacques**). Brigadier des armées du Roi, lieutenant des Chevau-légers Dauphin, tué au combat de Leuze, 1691.

(**Charles**). Sous-lieutenant à la même compagnie, chevalier de Malte, blessé à la Marsaille, 1693, tué à Spire, 1713.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760.

(**Amédée**). Capitaine au 20e régiment de Chasseurs, blessé à mort à Rezonville, 1870. (Poplimont, I, 259).

Provence. — D'or, à un ours rampant de gueules, accolé d'un baudrier d'argent, soutenant une épée dans son foureau, du même.



BERMONDET (**de**) (**Georges**). Blessé au siège d'Emeric-sur-Sambre, 5 août 1637, étant lieutenant d'artillerie ; le fut encore en 1639, à la prise de Birmingen. (De Courcelles, II, 153).

(**Philippe**). Mestre de camp de Dragons, blessé à Fontenoy, 1745. (*Dictionnaire du Poitou*, 466).

(**Frédéric**). Officier de cavalerie, blessé à Wagram et à Essling.

Limousin. — D'azur, à trois mains d'argent.

BERN (N.) Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.

Bâle. — Coupé d'or, sur gueules, à la bande de vair brochant sur le tout.



BERNARD (**Joseph**). Tué à Saint-Quentin, 1557.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de Dragons, eut un bras coupé. (MAZAS, I, 128).

(**André**). Capitaine au régiment de Fischer, blessé au siège de Namur, 1762, chevalier de Saint-Louis. (DE COMBLES, 28).



BERNARD (de) (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de Dauphint-Dragons, blessé à mort à Steinkerque, 1692.



BERNARD DE BEAULIEU DE LA FRÉGEOLIÈRE (**Etienne**). Blessé à mort à Agnadel, 1509.

(**Guy**). Tué à Pavie, 1525.

(**Guillaume**). (*Id.*).

(**Pierre**). Maréchal-des-logis-général de l'armée du Roi, blessé au sièges de Montpellier, Montauban, Sainte-Foix, la Rochelle, Corbie.

(**N.**). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Chiari, 1701.

(**Julien**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Laval, tué à l'attaque du chemin couvert, au siège de Fribourg, 1713.

(**Guy**). Chevalier de Saint-Louis, Chasseur-noble à l'armée de Condé, mort de ses blessures, le 27 janvier 1794.

(**Raynold**). Enseigne de vaisseau, tué Bapaume, 1871.

(**Jean**). Volontaire de l'Ouest, tué aux combats du Mans, janvier 1871.

Anjou, Maine. — D'argent, à deux lions passant de sable, langués et onglés de gueules.



BERNARD DE CARBONNIÈRE (**Louis**). Lieutenant au régiment de Loyal-Emigrant, tué à Newport, 11 juillet 1794. (SAINT-ALLAIS, I, 398).

Auvergne. — D'azur, à trois chevrons d'argent.



BERNARD DE LAUSIÈRE (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, tué à Parme, 1734. (SAINT-ALLAIS, XVIII, 34).

Dauphiné. — De gueules, au lion couronné d'or, à la bande d'azur chargée d'un croissant d'argent, entre deux étoiles d'or brochant sur le tout.

BERNARD DE MORANDÉ (Jacques). Echevin d'Issoudun, fut blessé d'un coup de hallebarde, au mois de juillet 1589, contre un parti de Ligueurs.



BERNARD DE MARIGNY (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé à mort sur le *César*, qu'il commandait, au combat du 11 avril 1702.

(N.). Capitaine de vaisseau, tué dans la guerre d'Indépendance.

Normandie-Bretagne. — D'azur, à trois fasces ondées d'or.



BERNARD DE MONTEBISE (Antoine). Chevalier de Malte, tué sur les côtes de Messine, 1621. (*Martyrologe,* 52).

Orléanais. — D'azur, à une licorne d'argent.



BERNARD DE MONTESSUS DE RULLY (René). Enseigne au régiment d'Enghien, tué en Flandre.

(Jacques). Tué au siège de Privas, 1629.

(Philibert). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Beaune, tué au siège de Montmeillan, en Savoie. /1691

(Jacques). Capitaine au régiment d'Angers-Cavalerie, tué sous Louis XIV.

(Claude). Capitaine de cavalerie, tué au service, 1701.

(François). Tué sous Louis XIV. (*Renseignements de la famille*).

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Maine, tué en Corse, 1790. (*Id.*).

(Philibert). Capitaine au régiment d'Anjou-Cavalerie, tué au service. (*Id.*).

Bourgogne. — *Baron, février 1740.* — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2 et 1.



BERNARD DE LA TURMELIÈRE (N.). Garde de la Marine, tué dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, 16 juillet 1779.



BERNARDY DE SIGOYER (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1731.

(René). Capitaine au 10e bataillon de chasseurs à pied, brûlé vif par les insurgés, 23 mai 1871. (Borel d'Hauterive, XXVIII, 385).

Provence. — De gueules, à la bande d'or, chargée d'un ours de sable accosté de deux trèfles d'argent : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



BERNAY DE FAVANCOURT (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Custine-Cavalerie, blessé d'un coup de feu au siège de Fribourg, 1744.

(N.). Sous-brigadier des Chevau-légers de la Garde, tué au siège de Mons, 1691.

(N.). Capitaine au régiment du Plessis-Pralin, tué à Porto-Longone. (Général Susane, *Infanterie*, III, 269). 1646

Picardie. — D'hermine, à un écusson de gueules, chargé d'un lion entouré d'un lestel d'argent, chargé de la devise : *Rex domitum ferre dedit* : au chef de l'écu de gueules, chargé d'une épée d'argent garnie d'or, posée en bande.

BERNE (de) (**N.**). Lieutenant aux Dragons du Béarn, blessé au siège de Johannisberg, 1702.

Lyonnais. — D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de deux colombes du même, tenant des rameaux d'or.



BERNET (de) (**Raymond**). Tué à Naples, 1591. (MORÉRI, *Supplément*, 173).



BERNEUILLE (de) (**Adrien**). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial de Picardie*, 173).

Picardie. — D'or, à la croix ancrée de gueules.



BERNIER (de) (**N.**). Garde de la Marine, tué au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 239).

(*Plusieurs familles du nom*).



BERNIER DE PIERREVERT (**Antoine**). Chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau, eut la tête emportée d'un boulet, sur la *Bellone*.

Provence. — D'azur, à trois pals d'argent, à l'écusson encomblé de gueules, au lion rampant aussi d'argent, barbé, barbelté, langué de gueules.



BERNIÈRES (de) (**N.**). Mousquetaire, blessé au siège de Mons, 1691.

(**N.**). Major des Gardes Françaises, tué à Ramillies, 1701. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 79).

(*Neuf familles du nom*).



BERNON (de) (**Jean**). Tué à Pavie. (SAINT-ALLAIS, IX, 92).

(**Jean**). Blessé près Mons, 1636. (*Id.*).

(**Samuel**). Officier au régiment de la Couronne, blessé au siège de Philisbourg, 1644. (*Id.*).

(**Frédéric**). Capitaine au régiment de Schomberg, blessé à Ellessine. (*Id.*).

(**Jacques**). Capitaine au régiment de Maillé, blessé à Malplaquet, 1709. (*Id.*).

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, blessé au siège de Maëstrick. (*Id.*).

(**N.**). Tué à l'armée de Condé. (*Etat présent*, 1887, 210).

Poitou. — D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



BERON (de) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Chiari. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 78).

Orléanais. — Echiqueté, d'argent et d'azur.



BERRIER (**N.**). Lieutenant au régiment de Belsunce, blessé à Minden, 1759.

Autun. — D'azur, au chiffre 4 d'or, formant une croix à sénestre, soutenu d'un A du même, à dextre, une fleur de lys d'or, et à sénestre, une rose d'argent.

BERRUYER (le) (N.). Lieutenant au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

(N.). Colonel au 1[er] régiment de Carabiniers, reçut quatorze blessures. (*Histoire du 14[e] régiment de Cuirassiers*, 152).

(Adolphe). Chef de bataillon au 8[e] régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 4 juin 1856).

Orléanais. — D'azur, au casque grillé d'argent, fascé de profil.



BERRY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Barcelone. (*Monographie du 9[e] régiment de ligne*, 109).

(*Plusieurs familles du nom*).



BERSE (de) (Jean). Chevalier de Malte, tué à la prise de Sultane, 1561. (*Martyrologe*, 49).

De gueules, à trois étoiles d'or : écartelé de gueules, échiqueté d'argent et d'azur, de deux traits.



BERSTEL (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Guastalla, 1734.



BERSY-CUGY DE LA GUÉRIVIÈRE (Jean). Tué le 10 août. (*Etat présent*, 1887, 214).

(N.). Tué à côté de La Rochejacquelin, à l'entrée de Laval. (*Id.*).

Anjou. — D'argent, à la montagne de sable, de trois ou cinq coupeaux, accompagnée de trois nids du même, les oiselets issants, 2 et 1.



BERT (de) (Antoine). Lieutenant au régiment de Royal-Roussillon, tué à Neerwinden, 1693.

(Bertrand). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Talard, reçut en 1691, à la défense d'un moulin, en Allemagne, un coup de mousquet qui lui perça la poitrine : un autre qui lui perça l'épaule gauche, au siège de Castel-Follet ; il eut encore le bras droit transpercé au château de Sainstane.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué en Allemagne.

(N.). Lieutenant au régiment de Coïquen, tué à Hochstett, 1704.

(N.). Lieutenant au même régiment, tué Neerwinden, 1693.

Bourbonnais. — De gueules, à la bande d'or, chargée en haut d'un lion d'azur.



BERTENGLES (de) (Charles). Chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis des Chevau-légers de la Garde, tué à Ramillies, 1706.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, Chevau-léger de la même compagnie, tué à Ettingen, 1743.

Normandie. — D'argent, à trois fusées et deux demies de gueules, posées en fasce.



BERTENS (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Castella-Suisse, blessé à Ramillies, 1706.

(N.). Aide-major au même régiment, tué à la même affaire.

BERTENSGHALY (de) (N.). Capitaine au régiment de Planta-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



BERTET DE GORSE (Philibert). Capitaine au régiment d'Uxelles, reçut plusieurs blessures et en resta estropié du bras droit et de la cuisse.

(N.). Premier lieutenant au régiment d'Alsace, tué d'un coup de feu à la tête au siège de Fontarabie, 1719.

Bourgogne. — Forez. — Marquis, mars 1707. — D'azur, à trois épis d'or rangés en fasce.



BERTHE (de la) (N.). Gentilhomme du maréchal d'Estrées, tué au siège de Privas, 1629.

De gueules, à trois étoiles d'or.



BERTHE DE VILLIERS (Edgard). Chef de bataillon d'infanterie de marine, tué au Tonkin le 19 mai 1882. (BOREL D'HAUTERIVE, XL, 260).

(N.). Capitaine au régiment de Tallard, tué devant Fribourg, 1710. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 161).

Flandre. — De gueules, au lion d'or.



BERTHEAULT DE NOIRON (Simon). Capitaine au régiment de la Couronne, réformé en 1723 pour blessures reçues dans la guerre de Succession. (*Note de la famille*).

Bourgogne. — D'azur, à la fleur de lys d'or, surmontée de deux étoiles du même.



BERTHEL (de) (Charles). Capitaine aide-major au régiment de Saint-Germain, blessé à la jambe à Minden, 1759.

Lorraine. — D'azur, au chevron de sable.



BERTHELEY (de) (N.). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1570. (SAINT-ALLAIS, IV, 19).



BERTHELOT DE BAYE (Alexandre). Lieutenant aux Gardes de Monsieur, blessé à Minden, 1759. (*Armoirial d'Agnères*, 51).

Bretagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même, 2 et 1.



BERTHELOT DE BELLEBAT (Nicolas). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(*Armes précédentes*).



BERTHELOT DE LA DURANDIÈRE (Joseph). Officier vendéen, mortellement blessé au passage de la Loire, 1794. (*Débris de Quiberon*, 110).

(*Armes précédentes*).

BERTHELOT DE KERBIQUET (N.). Blessé d'un coup de feu sur la *Concorde*, 1779.

Bretagne. — D'argent, à la quintefeuille de sable.



BERTHELOT DE REBOURSEAU (Michel). Blessé à l'attaque de Sols. (DE COURCELLES, II, 290).



BERTHEMY (de) (Pierre). Tué au combat de Coni, 1799. (*Renseignements de la famille*).

(N.). Lieutenant au 8e régiment de Chasseurs, blessé à mort à Erlein. (*Id.*).

D'or, à l'épée de sable, la pointe en bas, accompagnée de trois têtes de cheval du même, allumées et lampassées de gueules, à la fasce de gueules brochante sur le tout.



BERTHENY (Pierre). Général, atteint d'un coup de mitraille à Eylau, 1807. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 176).

Chevalier de l'Empire.



BERTHIER DE SAUVIGNY (Alexis). Général, blessé en Algérie et à Tratkir, 1855. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 241).

Nivernais. — D'or, au bœuf rampant de gueules, chargé de cinq étoiles d'argent rangées en bande.



BERTHOIS (de) (Louis). Officier d'infanterie, blessé cinq fois en Espagne. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXII, 119).

Normandie. — D'argent, au lion couronné de gueules.



BERTHON DE FROMENTHAL (Dominique). Tué au siège de Lyon, 1791. (*Hérault d'armes*, II, 321).

Velay. — D'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés de trois épis de froment du même.



BERTHOULT D'HAUTECLOQUE (Amable). Capitaine des Mobiles de l'Aisne, tué le 9 novembre 1870. (*Revue nobiliaire*, VIII, 470).

Picardie. — De gueules, à la fasce d'or, accompagnée en chef, de trois coquilles d'argent, et en pointe, d'un lion léopardé.



BERTIÈRES (de) (N.). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick.

(N.). Sous-gouverneur du duc de Chartres, blessé à Neerwinden, 1693.



BERTILLAT (de) (N.). Major au régiment Dauphin, blessé à Saint-Denis, 1678. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 321).



BERTIN DE REAUCOURT (François). Chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment d'Austrasie, reçut une blessure grave dans le combat naval livré à la flotte anglaise par le bailli de Suffren, sous Santiago.

BERTINET (N.). Capitaine au régiment d'Eptingen-Suisse, tué à Grebenstein, 1762.

Lorraine. — D'argent, à l'aigle de sable couronnée d'or.



BERTOLINE (de) (N.). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 59).

De gueules, au lion d'argent.



BERTON DE CRILLON (Claude). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, tué le 11 juin 1571, en allant secourir Minerbe, attaqué par d'Estoublon, l'un des chefs Huguenots.

(Aristide). Chevalier de Malte, tué à la journée des barricades, 1588.

(Louis, dit le brave Crillon). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, mestre de camp du régiment des Gardes Françaises, blessé au siège de la Rochelle, 1573, à celui de Brioule, 1586, reçut plusieurs blessures à l'attaque des faubourg de Tours, 1589, et deux balles au siège de Rouen, 1592.

(Pierre). Capitaine aux Gardes Françaises, gouverneur du Pont-Saint-Esprit, reçut deux coups d'épée et une mousquetade à l'attaque des faubourgs de Tours, 1589.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, grand d'Espagne, lieutenant-général des armées du Roi, blessé d'un coup de canon à la cuisse, à Rosbach, 1757.

(Humbert). Tué à la prise d'Antioche, 1190. (D'ARTEFEUILLE, I, 141).

Provence. — Duc Romain, 1725. — Duc Français, 1817. — D'or, à cinq cotices d'azur.



BERTON DE FAYOLLES (François). Chevalier de Malte, tué à la prise de la Mahomète, 1606. (*Martyrologe*, 90).



BERTONNIÈRE DE COURT (Jacques). Chevalier de Malte, tué à la prise de Zoara, 1552.

D'or, à la fasce accompagnée en chef d'un soleil, et en pointe, de deux croissants, le tout d'or.



BERTRAND (N.). Cornette des Carabiniers, eut le bras cassé d'un coup de feu, à Minden, 1759.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Grenadiers de la Légion Royale, blessé à Lutzelberg, 1758.



BERTRAND (Jean). Chevalier de Malte, tué en 1372. (*Martyrologe*, 51).

Languedoc. — Dauphiné. — D'argent, au chevron d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or et accompagné de trois roses de gueules.



BERTRAND (Henri). Blessé à Aboukir. (*Temple de Gloire*, I, 32).

Comte de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au créquier d'or : au 2, d'or, à l'ombre de soleil d'azur : au 3, d'or, au palmier de sinople, issant de la pointe et fruité d'argent.

BERTRAND-GILLY (de) (Claude). Colonel de Grenadiers, tué au passage du Saint-Bernard. (Borel d'Hauterive, XVIII, 375).

Savoie. — D'or, au lion de sable armé, couronné et lampassé de gueules.

BERTRAND DE MOREMONT (Sébastien). Capitaine au régiment de Roses-Cavalerie, tué à Malplaquet, 1709.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au service.

Lorraine. — Ecartelé en sautoir, d'or et d'argent : au sautoir patté et alaisé de gueules brochant sur le tout.

BERTRAND DE RONCHEVILLE (Guillaume). Tué en 1357, dans un combat contre les Anglais, près de Mauron, en Bretagne.

(Robert). Tué à la bataille d'Orne, 1138. (Badier, III, 47).

Normandie. — D'or, au lion de sinople armé, lampassé de gueules et couronné d'argent.



BERTRANDI (de) (N.). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé à Minden, 1759.



BERTRIX (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Sarre, blessé au combat du 5 septembre 1781, devant la baie de Cheasepeack.

Luxembourg. — D'argent, à la fasce bretessée et contre-bretessée de sable, accompagnée en chef, de trois molettes rangées du même, et en pointe, d'une rose de gueules bordée de sinople.



BÉRULLES (de) (N.). Chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau, gravement blessé à la jambe droite, 1780, au combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney.

(Galéas). Blessé gravement au siège de Metz. (Borel d'Hauterive, X, 203).

Champagne.— Dauphiné.— De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même.



BERVAY (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



BERZIAN (Théodore). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Lens, 1648.

Normandie. — D'azur, à trois trèfles posés, 2 et 1.



BESANCOURT (de) (N.). Tué au combat d'Aumale, 1502.



BESCHU (le) DE BASLAY (N.). Colonel, blessé à l'assaut de Médéah. (*Écho de Paris,* 7 décembre 1792).

Bretagne. — D'azur, à un héron d'or, accompagné de trois taus d'argent.

BESENVAL (de) (Jean). Capitaine aux Gardes Suisses, fut tué à l'âge de vingt ans, à la tête des enfants perdus de ce régiment, qu'il commandait à l'attaque des retranchements d'Arras, 1654.

Suisse. — D'or, à la bande d'argent.



BESMENE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Dampierre, eut la cuisse gauche fracassée d'un coup de canon à Creweldt, 1758.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, major à Arras, mort de ses blessures.



BESNIER DE BLIGNY (Auguste). Capitaine, tué à Brünn, en Moravie. (*Armoirial des Bouches-du-Rhône*, 48).



BESOMBRES (de) (N.). Blessé à Hochstett, 1704.



BESONS (de) (N.). Colonel, tué à Raucoux. (MAZAS, I, 370). 1746



BESSAC (de) (Honoré). Tué au service de Savoie. (*Dictionnaire du Poitou*, 509).

Bretagne. — D'or, au lion de sable, lampassé et armé de gueules, accompagné de deux étoiles d'azur, l'une en chef, l'autre au flanc gauche de l'écu.



BESSAY DE LA VOUTE (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué en 1778, au combat d'Ouessant, où il commandait la *Couronne*.

(Charles). Tué au siège d'Arras, 1640. (*Dictionnaire du Poitou*, 512).

(Louis). Blessé à mort à Rosbach. (*Id.*). 1757

Poitou. — De sable, à quatre fasces d'argent posées en bande.



BESSE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Brie, blessé, en 1748, d'un coup de feu au siège du fort d'Asti, le fut encore en 1757 et à Saint-Cast, 1758.

Auvergne. — D'azur, au lion d'or lampassé, armé et couronné de gueules.



BESSEY-LE-CHATEL (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé au siège de Luxembourg, 1864.

Bourgogne. — D'azur, à trois quintefeuilles d'argent.



BESSEY (du) **DE CONTENSON** (Guy). Colonel au 5e régiment de Cuirassiers, tué à Mouzon, 1870. (*Souvenirs d'un officier d'ordonnance*, 263).

(**Christophe**). Lieutenant de vaisseau, blessé à mort à Sébastopol. (*Lettre de faire part*).

(**Auguste**). Vélite des Dragons de la Garde impériale, tué en Russie, 1812. (BOREL D'HAUTERIVE, XLVII, 149).

Vivarais. — *Bourgogne*. — D'argent, à la croix de gueules chargée de cinq besants d'or.



BESSIÈRES duc d'ISTRIE (**N.**). Maréchal de France, colonel-général de la cavalerie de la Garde Impériale, blessé à Wiessenfeld, 1er mai 1813. (THIER, XV, 461).

Duc, 1809. — Écartelé : au 1, d'azur, au lion rampant d'or, lampassé de gueules ; au 2, d'argent, à l'épervier essorant de sable : au 3, d'or, à la tour crénelée de trois pièces d'azur, maçonnée, ouverte et ajourée de sable : au 4 ,de gueules, au renard passant de sable.



BESSIÈRES DE JONQUIÈRES (**N.**). Sous-lieutenant au 72e régiment de ligne blessé en Italie, 1859. (*Monographie du régiment*).



BESSON (**de**) (**Honoré**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauce, blessé à Minden, 1759.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Chasseurs des Pyrénées, blessé à Rosbach, 1757.

Languedoc. — Gironné d'or et de sinople.



BESSON (**de**) (**Jean**). Capitaine au régiment de Montpezat, tué en Hollande. (D'HOZIER, VII, 167).

(**Philippe**). Capitaine au régiment de Montpezat, tué à Sénef. (*Id.*).

(**Etienne**). Colonel au régiment du Limousin, blessé à mort en Italie. (*Id.*).

Parti d'azur et de gueules : au 1, à trois besants d'or, posés en pal : au 2, à deux anses d'argent l'une au-dessus de l'autre.



BESSON (**N.**). Gentilhomme protestant, tué à Jarnac, 1859. (*Dictionnaire du Poitou*, 516).



BESSONIES DE LA MOTHE (**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Soissonnais, blessé à la tête au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE (**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Gendarmes du Berry, tué à Oudernarde, 1708.

Rouergue. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à l'arbre de sinople accosté de deux lions rampants et affrontés de gueules : aux 2 et 3, d'azur, à trois rocs d'échiquier d'argent.



BÉTAGLE (**de**) (**Thomas**). Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment de Fitz-James, blessé à Rosbach, 1757.

BETANCOURT (de) (N.). Eut le bras cassé d'un coup de pique au combat du pont de Cé, 1620.

(N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Saint-Omer, 1638. (*Monographie du régiment*, 186).

D'argent, au lion de sable, - ou - d'argent, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.



BETBEZAT (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment du maréchal de Turenne, blessé à Zursmarshausen, 1648, tué aux Dunes, 1658. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 415 et 419).



BETHANCOURT (de) (N.). Tué au combat de Cocherel, 1364.

(Adrien). Ayant été établi gouverneur de Tortose, après la prise de cette ville par le duc d'Orléans, en 1708, fut blessé en la défendant contre les Allemands à la fin de la même année.

(N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Uxelles, tué devant Roses, 1645. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 21).

Normandie. — D'argent, au lion léopardé de sable, armé et lampassé de gueules.



BÉTHIZY (de) (Eugène). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Corbie, bailli d'Amiens, lieutenant des Gendarmes Anglais, reçut un coup de mousquet dans la hanche et eut le bras cassé à la Marsaille, 1693.

(Charles). D'abord chevalier de Malte, puis chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bauffremont-Dragons, blessé à Fontenoy, 1745.

(Eugène). Grand-Croix de l'ordre de Saint-Louis, colonel des régiments de Cambrésis et du Poitou, gravement blessé à Warbourg, 1760.

(Jules). Chevalier de Saint-Louis et de Cincinnatus, colonel en second au régiment du Gâtinais, reçut six blessures considérables à l'expédition de Georgie.

(Charles). Reçut quatre blessures à l'armée de Condé, 1795. (DE COURCELLES, II, 243).

Picardie. — D'azur, fretté d'or.



BETHOMAS (de) (N.). Capitaine aux Gendarmes Anglais, tué à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 100).



BÉTHUNE (de) (Jean). Tué à Azincourt, 1415.

(Maximilien). Maréchal de France, grand maître de l'artillerie, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, surintendant des finances et des fortifications, ambassadeur en Angleterre, gouverneur de Mantes et de la Bastille, blessé de six coups de feu et de fer à la bataille d'Yvry, 1590.

(Maximilien). Tué à la bataille de Piombino, 1646.

(Armand). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine des Gardes du Corps, gouverneur de Calais, lieutenant-général au gouvernement de Picardie, reçut un coup de mousquet à travers le corps à Ypres.

(Louis). Mestre de camp au régiment du Roi-Cavalerie, tué à Hochstett, 1704.
(Louis). Brigadier des armées du Roi, tué à Malplaquet, 1709.
(Louis). Pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, colonel au régiment de la Reine, premier gentilhomme du duc de Berry, blessé à Malplaquet, 1709.
(Armand). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Mercure*, 18 janvier 1741.
(César). Mestre de camp du régiment de Béthune-Cavalerie, tué sur le Rhin, 1736.
(Armand). Tué en mer, 1741.
(Armand). Colonel au régiment de la Couronne, blessé à mort en Allemagne, 1735.
(N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.
(N.). Capitaine au régiment d'Henrichemont-Cavalerie, blessé gravement à Minden, 1759.
(Colard). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial de Picardie*, 173).
(Robert). Tué au siège de Ptolémaïde. (Badier, III, 91).

Duc de Sully, février 1616. — D'argent, à la fasce de gueules.



BETON (de) (N.). Blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 28).

Rennes. — D'azur, à six fleurs de lys d'argent posées, 3, 2, 1.



BETONS (de) (N.). Mousquetaire du Roi, blessé à Maëstrick, 1673.



BETOUZET (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment du Bourbonnais, lieutenant du Roi à Navarreins, blessé à Exiles, 1747.



BETTAINVILLE (de) (Jean). D'abord chanoine de Saint-Die, puis lieutenant au régiment de la Reine, tué à la levée du siège de Turin, sous Louis XIV. (*Renseignements de la famille*).

Champagne. — De gueules, au sautoir cantonné, aux 1 et 4, d'une quintefeuille, et aux 2 et 3, d'une coquille, le tout d'argent.



BETTANCOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de la Couronne, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 132).

De gueules, à trois fasces d'argent.



BEUF (le) (Robinet). Tué à Saint-Aubin-du-Cormier, 1488.

Normandie. — D'azur, au bœuf passant de gueules.



BEUFVIER (de) (Alexandre). Reçut plusieurs blessures au siège de Melh. (*Dictionnaire du Poitou*, 517).

Poitou. — D'azur, à trois rencontres de bœuf d'argent couronnées d'or.

BEUGNY (de) (N.). Capitaine au régiment de Pons, blessé au siège de Philisbourg, 1734.

(N.). Lieutenant au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

Artois. — D'argent, à l'aigle éployée de sable, au pairle d'or brochant sur le tout.



BEUIL (de) (Jean). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, *Azincourt*, 149).

D'azur, au croissant d'argent, accompagné de six croix recroisettées, au pied fiché d'or, 3, 2, 1.



BEURGES (de) (Jean). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, chef du vol pour la Grande Fauconnerie, tué au siège de Royan, 9 mai 1622.

Lorraine. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent, et en pointe, d'un cygne du même, tenant en son bec une couleuvre de gueules.



BEURMANN (de) (Auguste). Chef de bataillon au 62[e] régiment de ligne, tué à Laval, pendant les guerres de Vendée. (*Armoirial de Lorraine*, 112).

(Charles). Capitaine d'infanterie, tué à Spickeren, 1870. (*Id.*).

(N.). Colonel au 17[e] régiment de Dragons, blessé d'une balle à la poitrine, à la Corogne, et d'une balle à la joue, à Amarante en Portugal. (Général Susane, *Cavalerie*, III, 35).

Baron, 30 octobre 1808. — Confirmé, mai 1856. — Ecartelé : au 1, d'or, au casque de sable, taré de profil, grillé et cloué d'argent : au 2, des Barons militaires : au 3, d'azur, à un cheval galopant : au 4, d'argent, à deux branches d'olivier de sinople, nouées par le pied en forme de couronne, entourant une tente ouverte d'azur, terrassée de sinople et surmontée d'une étoile aussi d'azur, placée entre les extrémités des branches de laurier.



BEURNONVILLE (de) (François). Général, blessé à la défense du pont de Kehl. (Vapereau, 1870, 189).

Champagne. — D'azur, au lion d'or, couronné du même, armé, lampassé de gueules, tenant une épée d'argent garnie d'or.



BEURVILLE (de) (François). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp général de l'armée, blessé à Minden, 1759.



BEUVERAND (de) (N.). Capitaine au régiment de Talaru, tué en 1759, dans le combat naval de M[r] de Conflans, à la hauteur de Belle-Isle.

(Nicolas). Tué sous le premier Empire. (*Généalogie de la famille*).

Bourgogne. — D'azur, au bœuf couronné d'or, colleté et clariné d'argent.



BEUVRIÈRES (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id.*).

BEVILLERS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



BEXON (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Porto-Novo, 1769. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 399).



BEYERMANN (de) (N.). Enseigne au régiment d'Anhalt, blessé au genou, à Minden, 1759.



BEYLÉ (de) (Charles). Sous-lieutenant de Mobiles, tué à Strasbourg, 15 septembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 360).

Dauphiné. — De gueules, à une tête et col de bélier, coupé d'argent.



BEYNES (de) (Nicolas). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 156.... (SAINT-ALLAIS, IV, 21).

D'or, au chevron de gueules, accompagné, en chef, de deux étoiles d'azur, et en pointe, d'un arbre de sinople.



BEZANÇON (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

D'or, à l'aigle de sable, soutenant deux colonnes d'argent en pal.



BEZANNES (de) (Jean). Capitaine de cavalerie, tué en Allemagne, sous Louis XIV.

(Louis). Cadet au régiment Royal, tué au service, 1677.

(Antoine). Capitaine au régiment du Roi, tué à Neerwinden, 1693.

(N.). Lieutenant au régiment du Roi, tué à Ramillies, 1706.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(Philippe). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Pignerol. 1630 (BOREL D'HAUTERIVE, XXIII, 151).

Champagne. — D'azur, semé de besants d'or, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.



BÉZIADE D'AVARAY (Jean). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Nivernais, blessé à mort à Guastalla, 1734.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, colonel des Grenadiers de France, blessé à Minden, 1759. (SAINT-ALLAIS, IX, 433).

Béarn. — *Duc, août 1827*. — D'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or.

BEZIS (de) (Jacques). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Montpellier, 1622.

BÉZOLLES (de) (N.). Blessé gravement au bras au siège de Rabasteins, 1570, servant dans le parti du Roi.

Gascogne. — D'or, à deux vaches passantes de gueules, accornées et clarinées d'azur, l'une sur l'autre : au chef du même, chargé de trois étoiles du champ.



BIARNES (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1731, et en 1743.



BIAUDOS DE CASTÉJA (Jean). Blessé à la bataille d'Aire, 1641.

(Jean). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, maréchal de camp, gouverneur de Toul et du Toulois, blessé à Malplaquet, 1709, et eut une jambe emportée d'un coup de canon au siège de Landrecies.

(Fiacre). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant général, gouverneur de l'île de Rhé, blessé d'un coup de feu à travers le corps à Fleurus, 1690.

(François). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roi, lieutenant du Roi à Philippeville, blessé à Hochstett, 1704, d'un coup de feu à travers le corps.

(René). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé au siège d'Ypres, 1744.

(Charles). Colonel au régiment de Tournaisis, blessé à mort à Plaisance. 1748

(Stanislas). Tué aux Tuileries, le 10 août 1792. (DE COURCELLES, II, 285).

Guyenne. — Artois. — Écartelé : aux 1 et 4, d'or, au lion de gueules : aux 2 et 3, d'argent, à trois molettes de sable.



BIAUVAL (de) (Yvain). Tué à Azincourt, 1415.

(*Voir de Beauval*).



BIBAL (de) (N.). Sous-lieutenant au 29e régiment de ligne, tué à Borny, 14 août 1870. (*Revue nobiliaire,* VIII, 470).

Agénois. — De gueules, à une tour d'argent, ajourée et maçonnée de sable, accompagnée en pointe d'un croissant du second.



BIBART DE VILLETANET (N.). Capitaine au 25e régiment de ligne, blessé à Gravelotte, 1870. (*Monographie du régiment*).



BICHAT (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, tué à Luxembourg, 1683. (*Monographie du 56e régiment,* 87).



BICHE-RIGNEFORT (la) (N.). Enseigne de vaisseau, mort à la Martinique, des suites de ses blessures, 1734.

BICHER (N.). Officier auxiliaire, reçut trois blessures légères au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, avril 1782.



BICHIER (Laurent). Blessé à la légion de Damas, 1791. (*Dictionnaire du Poitou*, 522).

Berry. — De sable, à la biche passante d'argent, accolée d'or.



BICHIN DE CENDRECOURT (N.). Colonel d'infanterie de marine, blessé à mort en Crimée. (*Livre d'Or de l'infanterie de marine*, I, 479).

D'azur, à une fasce accompagnée en chef d'un mont de trois coupeaux, et sommée d'une biche naissante, à dextre: la fasce accompagnée en pointe d'un besant, le tout d'or.



BICHOT (du) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Landau, 1713 et à celui de Fribourg, 1744.

Auvergne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef, à dextre d'un soleil d'argent, à sénestre d'un croissant du même, et en pointe d'une biche passante, aussi d'argent.



BIDAL D'ASFELD (Alexis). Maréchal de camp et commandant à Bonn, blessé à mort, au siège de cette place, en 1689.

(Claude). Maréchal de France, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, chevalier de la Toison d'Or, eut l'épaule cassée à Neerwinden, 1693.

(N.). Colonel de Dragons, blessé à Neerwinden, 1693.

Suède. — *Ile-de-France*. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à la bande d'azur chargée de trois couronnes d'or : aux 2 et 3, d'azur, au lion naissant d'argent, couronné du même, celui du trois, contourné. Sur le tout, d'argent, à une ancre d'azur surmontée de deux flèches du même passées en sautoir.



BIDAULT DE LA ROCHE-DRAGON (N.). Tué à Poitiers, 1356.



BIDAULT DE LA TOUCHE DE GLATIGNÉ (Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

D'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre coquilles d'argent.



BIDÉ DE MAURVILLE (N.). Lieutenant de vaisseau, reçut trois blessures sur l'*Utile*, 1765. (Mazas, II, 189).

Bretagne. — D'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné en chef, au côté dextre, d'un croissant d'azur et au côté sénestre, d'une étoile de gueules.



BIDOUX (Prégent). Chevalier de Malte, grand prieur de Saint-Gilles, général des Galères de France, perdit un œil, d'un coup de feu, à une descente en Angleterre, en 1513; puis, il fut blessé à mort sur les côtes de Nice, 1528.

BIENASSIS (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Normandie, blessé à Closter-camp, 1760.

Bretagne. — D'argent, à dix mouchetures d'hermine de sable : au chef de gueules chargé de trois fleurs de lys d'or.

BIENCOURT (de) (Louis). Page de la Chambre du roi Henri II, tué à Dreux, 1562.

(Charles). Tué à Moncontour, 1569.

(Jean). Vice-Roi du Canada, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, tué au siège de Mery-sur-Seine, 1615.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à Raucoux, 1756.

(Nicolas). Chevalier de Malte, tué par les Turcs, 1638. (Saint-Allais, XIV, 42).

(N.). Tué à Spire, 1703, (Mazas, I, 217).

Picardie. — De sable, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.



BIERREDANT (N.). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.



BIET (de) (André). Tué à l'ennemi. (La Thoumassière, *Histoire du Berry*).

(Jean). Lieutenant de Bombardiers, tué au siège de Saint-Sébastien, 1719. (*Id.*).

Berry. — De gueules, au bâton d'azur becqué d'or, accompagné de trois Montjoies d'argent.



BIÈVRES (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Uxelles, tué devant Roses, 1615. (Général Susane, *Infanterie*, IV, 21).

Picardie. — D'argent, à trois fasces de gueules.



BIEZ (du) (Jean). Chevalier de l'ordre du Roi d'Aragon, tué à Azincourt, 1415.

(Claude). Commandant au régiment de Chappes, blessé gravement à Lens et à Rethel.

Beauvoisis. — D'or, à trois fasces de sable, accompagnées en chef de trois molettes du même.



BIGARRÉ (du) (Auguste). Lieutenant-général, blessé à Landal, 1795 et en Morbihan, 1814. (De Courcelles, II, 303).

Bretagne. — Ecartelé : au 1, de sinople, au lion d'or : aux 2 et 3, d'or, à l'ancre de sable : au 4, d'azur, au navire voguant sur une mer et accompagné en chef à dextre d'une étoile, le tout d'argent.

BIGARS DE LA LONDE (François). Chevalier de Malte, lieutenant de la compagnie des Gendarmes du duc d'Orléans, tué au combat d'Etampes, 1652.

Normandie. — *Marquis, mai 1616.* — D'argent, à deux fasces de gueules.

BIGAULT DE GRANDRUT (Amédée). Capitaine au 81e régiment de ligne, tué à Gravelotte, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 472).

Berry. — D'azur, à trois furets passants d'argent surmontant chacun une étoile d'or.



BIGAULT DE MAISONNEUVE (Antoine). Lieutenant-colonel au 2e régiment de Grenadiers de la Garde, tué à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 333).



BIGEARD (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Dragons de la Morlière, blessé à la jambe à Parme, 1734, et à l'épaule à Laufeld, 1747.



BIGEON DE COURCY (Paul). Blessé à l'armée de Condé. (*Armoirial de Normandie*, I, 101).

(N.). Capitaine au titre auxiliaire, une blessure (*Officiel*, du 7 mai 1871).

Normandie. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un lion contourné du même.



BIGNON-GERRIER (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège du fort de Kehl, 1703.



BIGNY (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, 1701.

(N.). (*Id.*).

(*Voir Chevenon ou Thoignet de Bigny*).



BIGOT (Abel). Chevalier de Saint-Louis, major de la Gendarmerie, gouverneur de Seyssel, tué à Hochstett, 1704.

D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois roses doubles, de gueules, 2 et 1.



BIGOT DE BRION (Claude). Tué au siège de Juliers. (*Dictionnaire du Poitou*, 529). 1610

Poitou. — Echiqueté d'or et de gueules.



BIGOT DE MOROGUES (N.). Officier d'infanterie, blessé à mort à la prise du fort l'Empereur, à Alger, le 27 juin 1830. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 355).

Bretagne. — De sable, à trois têtes de léopard d'or, lampassées de gueules.



BIGOT DE LA REBALLARDIÈRE (Julien). Capitaine de vaisseau, blessé sur la *Seine*, 1793. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 270).

BIGOTTIÈRE (de la) (N.). Officier vendéen, eut le bras fracassé au combat du Moulin aux Chèvres, 1793. (*Victoires et Conquêtes*, VII, 192).

Bretagne. — D'azur, au sautoir dentelé d'or, cantonné de quatre têtes de lion du même.



BIGUT (de) **DE BAULON** (N.). Officier au 21e régiment de Chasseurs à cheval, tué en Espagne, sous le premier Empire. (*Armoirial de Saintonge*, 21).



BIHAN (le) **DE TRÉOURET** (N.). Sous-lieutenant au régiment de Dresnay, blessé à mort à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 187).

Bretagne. — D'or, au chevron de gueules, à la champagne ondée d'azur, à la pointe de l'écu.



BIHANNIC (le) **DE GUIQUERNEAU** (N.). Tué à Newport, 1794. (*Débris de Quiberon*, 140).

Bretagne. — De gueules, à deux dauphins affrontés d'or.



BILLARD (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.

(N.). Lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 259).



BILLARDIÈRE (de la) (N.). Exempt des Gardes du Corps, tué à Malplaquet, 1709.



BILLAUD (Raoul). Tué en combattant les Anglais, vers 1450. (*Dictionnaire du Poitou*, I, 530).

Poitou. — D'azur, à trois billettes d'argent.



BILLAULT (de) (François). Tué à Pavie, 1525.

(Gaspard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Grenadiers de Royal-Barrois, blessé au siège de Fribourg, 1744, et à Raucoux, 1746.

(Jean). Lieutenant des gentilhommes du duc de Guise, blessé au passage du Pont-Saint-Vincent, en 1585. (BADIER, III, 274).

Picardie. — D'argent, à la bande d'azur, accompagnée en chef d'une hure de sanglier de sable, arrachée et languée de gueules, et en pointe d'un treillis de sable.



BILLEHEUST DE SAINT-GEORGES (Charles). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie, tué au siège de Madras, 1748.

Bretagne. — *Normandie.* — D'azur, au chevron brisé d'argent, accompagné de trois roses du même.

BILLY (de) (Louis). Tué au siège de Poitiers. (D'Hozier, II, 239).

(François). Tué à la bataille de Dreux. (*Id.*).

(Raoul). (*Id.*).

Vairé d'or et d'azur, à deux fasces de gueules : écartelé d'or, à une croix d'azur alaisée.



BILLY (de) (N.). Blessé en Amérique, 1781.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Sénef, 1674.

(Claude). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué par les Religionnaires, après la bataille de Jarnac, 1572.

(Jean). Tué au siège de Laon, 1598.

(Bertrand). Maréchal de camp, tué à Montauban, 1621.

(Pierre). Gentilhomme de la Chambre du Roi, tué le 28 mars 1622.

(Joseph). Tué à Crevant, 1871. (*Revue Nobiliaire*, VII, 470).

(N.). Lieutenant au Régiment Royal, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (Général Susane, *Infanterie*, II, 253).

(*On retrouve le nom de cette maison en Bourgogne, Lyonnais, Bretagne, Picardie...*).



BILLY (de) (Jean). Général de division, tué à Iéna, 14 octobre 1806. (*État présent* 1886, 260).

(N.). Chef de bataillon, tué devant Tortose, 1813. (*Id.*).

Écartelé : aux 1 et 4, vairé d'or et d'azur, à six fasces de gueules : aux 2 et 3, d'or, à trois croix alaisées d'azur.



BILOUARD DE KERLEREC (Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, gouverneur de la Louisiane, blessé à la cheville du pied sur le *Neptune*, au fameux combat du 27 octobre 1747 ; blessé encore à la cuisse à un autre combat naval.

(N.). Commandant le détachement des Gardes du Pavillon, tué au même combat.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant l'artillerie de la Louisiane, obtint une pension, motivée sur ses blessures et services.

(N.). Tué à Newport, 1791. (*Débris de Quiberon*, 50).

Bretagne. — D'or, à la croix alaisée d'azur, accompagnée en chef de deux molettes du même.



BILTHENER (N.). Capitaine au régiment de Reding-Suisse, blessé d'un coup de feu à travers la cuisse, à Hastembeck, 1757.



BIMARD (de) (Frédéric). Lieutenant au régiment du Roi-Infanterie, tué à Oudenarde, 1708.

Bas-Languedoc. — D'azur, à deux lions affrontés d'or, armés et lampassés de gueules, au croissant d'argent en pointe : au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.



BINANVILLE (de) (N.). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au combat de Valcourt, 1698.

BINET (**François**). Chevalier de Malte, tué devant Sarragosse, 1625. (BADIER, III, 281).

Touraine. — De gueules, au chef d'or, chargé de trois croix recroisettées, au pied fiché d'azur.



BINET DE MARCOGNET (**Pierre**). Général, reçut un coup de feu à la cuisse, en 1793, blessé aux lignes de Wissembourg et au siège de Kehl. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 73).

Touraine. — *Baron.* — De gueules, au chef d'or, chargé de trois croix recroisettées, au pied fiché d'azur.



BINNA (**N.**). Sous-aide major au régiment de Diesbach-Suisse, tué à Laufeld, 1747.



BINOS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

Guyenne. — D'or, à la roue de gueules sommée d'un chardon de sinople.



BINOT DE VILLIERS (**Antoine**). Lieutenant de cavalerie, puis commissaire des guerres, tué au siège de Tournai, 1745.

Bretagne. — *Poitou.* — D'azur, à la couleuvre d'argent, languée de gueules, tortillée en forme de 8, posée en pal.



BINTH (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel d'infanterie, tué devant Gondelour, 13 juin 1783.



BINTINAYE (**de la**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major des vaisseaux, eut le bras droit emporté au combat de la *Surveillante*, à la hauteur d'Ouessant, 7 octobre 1779.

Bretagne. — D'azur, à trois bandes de gueules, à la fasce du même brochant sur le tout.



BIOLES (**de**) (**N.**). Mort au service du Roi, en 1572, dans les guerres contre les Religionnaires.

Comtat-Vénaissin. — *Lorraine.* — De gueules, au château d'or, de trois tours du même.



BIORD (**de**) (**Honoré**). Chevalier de Malte, en 1635, reçut plusieurs blessures au service du Roi.

Provence. — D'azur, à trois pals d'or, à la fasce de gueules brochant sur le tout, chargée de trois molettes du second.



BIOTIÈRE (**de**) (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Médoc, blessé à Ettingen, 1743.

(**Claude**). Chevalier de Malte, lieutenant au régiment du Perche, tué au siège de Fribourg, 1744.

Auvergne. — D'azur, à la croix ancrée d'argent, surmontée d'une rose d'or : au chef du second chargé d'un lion léopardé du champ, armé et lampassé de gueules.

BIRABIN (**N.**). Capitaine au régiment de Leuville, depuis Béarn, tué au siège de Vérue, 1705.



BIRAGUE (**de**) (**Jean**). Lieutenant d'artillerie, tué au siège de Dunkerque. 1658

(**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742.

D'argent, à trois fasces bretessées de gueules, chargées chacune de cinq trèfles d'or.



BIRAN (**de**) **Jean**). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, capitaine aux Gardes Françaises, tué par les Protestants, 1569.

(**Antoine**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Anjou, tué au siège de la Rochelle, 1573.

(**Jean**). Capitaine aux Gardes Françaises, mestre de camp d'un régiment d'infanterie entretenu, gouverneur d'Antibes, eut l'épaule percée d'un coup de mousquet au siège de Montauban, 1621.

(**Blaise**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, gouverneur de Vérue, blessé à mort à Cassano, 1705.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du Berry, tué au Col de l'Assiette, 1747.

Bretagne. — D'or, à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules, posées 2 et 1.



BIRÉ (**de**) (**Henri**). Capitaine d'Infanterie, amputé et retraité en 1870. (*État présent*, 1887, 261).

Bretagne. — D'azur, à la branche de grenadier d'or, posée en fasce, fruitée de trois grenades du même, ouvertes, grenetées et couronnées de gueules.



BIRENGEVILLE (**de**) (**Robert**). Blessé à mort à l'assaut du château de Merck, près Calais, 1405.



BISCARAS (**N.**). Officier, blessé au siège de Saint-Omer, 1638.



BISE (**de**) (**la**) (**N.**). Capitaine de la compagnie des Gendarmes de Monsieur le Prince, tué à Rocroy, 1643.

D'or, plein.



BISIEUX (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment Royal, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 130).



BISSON (**Pierre**). Lieutenant-général, blessé en Allemagne, 1805. (De Courcelles, II, 213).

Comte de l'Empire. — De gueules, au lion passant d'argent, accompagné en chef d'une grenade enflammée d'or : au franc-quartier de Comte tiré de l'armée.

BISTON (N.). Capitaine au régiment d'Aquitaine, eut l'index de la main droite emporté d'un coup de feu, sous Louis XIV.



BITISSON (N.). Ecuyer du Grand Prieur de France, tué à Dreux, 1562.



BITREMONT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Saint-Germain, blessé à Rosbach, 1757.



BITTARD DES PORTES (N.). Général, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 612).

D'azur, à trois dés d'or accompagnés de deux croissants d'argent, l'un en chef, tourné, l'autre, en pointe, contourné.



BIZANNES (de) (N.). Blessé à mort, dans une affaire, près de Narbonne, 1562.



BIZE (de) (N.). Capitaine au régiment de Witzmer, blessé à Rosbach, 1757.

Saintonge. — D'azur, à une colombe volante d'or, surmontée d'une croix pattée du même.



BIZEMONT (de) (Alexandre). Tué en Vendée, 1796. (*Renseignements de la famille*).

(Jacques). Blessé à mort, à Veillane, 1630. (*Id.*).

(Charles). Tué à Embrun, 1636. (*Id.*).

(François). Tué au combat de Thionville, 1639. (*Id.*).

(Arthur). Lieutenant au 9e régiment de Cuirassiers, blessé à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 120).

(Charles). Lieutenant au 100e régiment de ligne, blessé à Rezonville. (*Id.*, III, 389).

Picardie. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une molette du second.



BIZOT DU COUDRAY (N.). Général, tué devant Sébastopol, 1855. (*Etat présent*, 1887, 269).

D'argent, à la croix d'azur cantonnée de quatre merlettes du même : à la bordure de gueules, du tiers de l'écu, chargée du signe des chevaliers légionnaires, au deuxième point, en chef.



BIZOUARD DE MONTILLE (Claude). Porte-étendard des Gendarmes de Bourgogne, tué à Hochstett, 1704.

(Denis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Médoc, blessé au siège de Landau. 1713

(Bénigne). Chevau-léger d'Anjou, tué à Fontenoy, 1745.

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, premier sous-aide-major de la Gendarmerie, blessé à Fontenoy et aux lignes du village des Picards.
1745

(**Ludovic**). Officier de marine, blessé au bras à Sébastopol. (*Renseignements de la famille*).

(**Etienne**). Capitaine-adjudant-major au 11ᵉ bataillon de Chasseurs à pied, tué à Serquigny, 30 août 1870. (*Id.*).

Bourgogne. — D'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés en pointe d'un lion du même.



BLACHÈRE (**de**) (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Talard, blessé à Raucoux, 1746, à Minden, 1759, à Fillinghausen, 1761.



BLACHETTE (**de la**) (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de Rougé, tué à Fillinghausen. 1761 (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 167).



BLACY (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Charrost, tué à Kayserwerth, 1702. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 441).



BLAIGNAC (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Piémont, blessé d'une mousquetade et de deux coups de pique au siège de Nérac, 1621.

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle, 1573.



BLAIGNIES (**de**) (**N.**). Lieutenant aux Volontaires de Clermont, fut dangereusement blessé à l'affaire d'Ezizemberg, en Allemagne, 1762.



BLAINCOURT (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, blessé à l'épaule à Hastembeck, 1757.

Beauvoisis. — D'argent, à un écusson de gueules en abîme, chargé d'une bande d'azur : le dit écusson accompagné de huit coquilles de sable rangées en orle.



BLAINVILLE (**de**) (**N.**). Tué à Azincourt, 1415.

(**N.**). Lieutenant-général, tué à Hochstett, 1704. (MAZAS, I, 223).

Lorraine. — D'azur, à la croix d'argent cantonnée de vingt croix recroisettées, au pied fiché d'or, cinq dans chaque canton.



BLAIR DE CERNAY (**Antoine**). Tué à l'armée de Condé, 1793. (SAINT-ALLAIS, XIII, 225).

Écosse. — De sable, à la fasce d'or, accompagnée de trois besants du même : à l'écu d'argent brochant sur le tout, chargé d'un chevron ondé de sable, accompagné de trois tourteaux du même.

BLAISEL (**du**) **Barthelemy**). Maître d'hôtel du Roi, tué à Étampes. 1652

(**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, tué à Guastalla, 1734.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé à Parme. 1734

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé à Parme. 1734

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant, chef de brigade des Gardes du Corps, eut deux doigts de la main droite coupés.

Boulonnais. — Écartelé : aux 1 et 4, d'hermine, à six fusées de gueules, accolées et rangées en fasce : aux 2 et 3, d'or, à trois bandes d'azur.



BLAMONT (**de**). Tué à Azincourt, 1415.

Franche-Comté. — De gueules, à deux bars adossés d'argent.



BLANC (**le**) (**N.**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 89).

(**N.**). Capitaine au régiment de Brissac, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Condé, blessé à Minden, 1759. 1706

(**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Tournay et à Fontenoy, 1745.

(**N.**). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Chiari, 1701.

(*Plusieurs familles du nom*).



BLANC (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Comtois, tué près d'Uzès, dans une rencontre contre les habitants des Cévennes. 1704

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au Régiment-Dauphin, blessé à Berghen, 1759, et au siège de Dollembourg, 1760.



BLANC (**le**) **DE CLAYS** (**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, reçut deux blessures graves.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major de cavalerie, tué à Creweldt, 1758.

Champagne. — D'or, à la champagne d'azur : l'or chargé d'une aigle éployée de sable mouvant de la champagne par les cuisses.



BLANC (**le**) **DE BOISVERT** (**Esprit**). Capitaine de Dragons, tué à la tête de sa compagnie, à la bataille de la Boyne, en Irlande, 1690.

(**Jacques**). Lieutenant de vaisseau, tué au siège de Barcelone, 1714.

(**N.**). Capitaine au régiment de Sault, tué sous Vérue, 1625; (Général SUSANE, ***Infanterie***, **III, 150**).

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à deux palmes entrelacées d'or, supportant un croissant d'argent, surmontées d'une larme d'or : aux 2 et 3, bandé de sinople et d'argent.

BLANC (le) DE PRUNIER (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Toustain-Cavalerie, reçut à la bataille de Guastalla, 1734, trois coups de sabre sur la tête, dont un lui emporta l'oreille gauche; il fut également estropié du bras gauche par un coup de feu.

Ecartelé : d'argent et d'azur en sautoir.



BLANC (le) DE ROLET (Anne). Capitaine aux Gardes Françaises, maître d'hôtel ordinaire du Roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Louviers, tué au siège de Valenciennes, 1656.

Normandie. — D'azur, à trois licornes rampantes d'argent.



BLANCARD (N.). Maréchal de camp, blessé à Jemmapes, 1815. (*Débris de la Grande-Armée*).

Comte de l'Empire. — Coupé : au 1, parti à dextre d'or, au sabre en pal de gueules, monté d'argent, accompagné à dextre et à sénestre d'une molette de sable : au 2, d'azur, au dextrochère d'argent, armé, tenant un étendard du même, monté et frangé d'or.



BLANCHARD (N.). Lieutenant de frégate, commandant la galère du Roi la *Dorade*, tué dans un combat qu'il soutint contre un corsaire anglais, mai 1779.

(N.). Capitaine au régiment du Languedoc, blessé à Carillon, au Canada, 1758.

(*Nombreuses familles du nom*).



BLANCHARD DU CLUZEAU (N.). Mestre de camp du régiment du nom, tué devant Ham. (Général Susane, *Infanterie*, V, 210).



BLANCHARD DE TALLANGOUET (Jean). Capitaine au régiment de Saulx, blessé en différentes actions et à mort, au siège de Barcelone, 1697.

(Philippe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine appointé dans les Gendarmes de la Garde, blessé à mort à Ettingen, 1743.



BLANCHARD (de) (N). Lieutenant au 11e régiment de ligne, tué à Gravelotte, 1870. (Borel d'Hauterive, XXIII, 309).

Guyenne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même.



BLANCHEFORT (de) (N.). Tué devant Honfleur, 1450.

(Jean). Commandant deux compagnies de gens de pied, tué à l'entreprise d'Anvers, 1583.

(Roger). Lieutenant-colonel au régiment de Navarre, blessé en plusieurs rencontres, notamment à l'affaire de Gigeri, 1664, où il fut éborgné.

(N.). Mousquetaire, tué à Maëstrick, 1673.

(Guy). Tué à la bataille de Poitiers, 1356. (BADIER, III, 256).

Nivernais. — Auvergne. — D'or, à deux lions de gueules, passant l'un sur l'autre.



BLANCHER DE PIERREBUFFIÈRE (Claude). Enseigne des Gendarmes Ecossais, lieutenant du Roi en Marche, tué au siège de Mons, 1691.



BLANCHET DU PUIS (Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

De sable, à trois cygnes d'argent.



BLANCHETÉE (de la) (N). Colonel au 37e régiment de ligne, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 651).



BLANCHETON (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Tournaisis, tué au service. (BADIER, IV, 396).



BLANCHEVILLE (de) (N.). Colonel au 22e régiment de Dragons, tué en Espagne, 1810. (*Temple de Gloire*, I, 44).



BLANCHOIN DE VILLECOURTE (N.). Ancien Garde du Corps, lieutenant au régiment du Dresnay, blessé à mort à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 111).



BLANCOURT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Guastalla, 1734.



BLANDAT (de) (N.). Lieutenant de grenadiers au régiment d'Agénois, tué au siège de Savannah, 1779.



BLANDI (de) (N.). Officier au service du Roi, tué au siège de Metz, 1552.



BLANDIN (Jean). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (SAINT-ALLAIS, IV, 21).



BLANDINIÈRE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Bourgogne, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 261).

(N.). Capitaine au régiment de Toulouse, tué au siège de Landau, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 300).

Toulouse. — De gueules, à trois épis d'or, liés du même; au chef de pourpre, chargé de trois billettes d'argent.

BLANIÈRE (de) (N.). Capitaine au régiment de Bauffremont, tué à la défense de Landau. (*Mémoires de Châtillon*). 1697

BLANMONT (de) (Pierre). Maréchal de camp, blessé à Arlon, 1793, à Viers, 1794 et durant la campagne de 1807. (DE COURCELLES, II, 312).

Baron de l'Empire.

BLANQUEFORT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siège de Dôle, 1636, et à celui de Dunkerque, 1646.

Guyenne. — Languedoc. — Fascé, contrefascé, d'or et de gueules.



BLANQUET DU CAYLA (Achille). Tué en 1794. (SAINT-ALLAIS, II, 475).

(Maxime). Tué en Chine, 1859. (BOREL D'HAUTERIVE, XIX, 278).

(Armand). Vice-amiral, blessé à la figure, à Aboukir. (*Temple de Gloire*, I, 45).

Languedoc. — D'argent, à la bande de gueules, chargée de trois roses du champ et accompagnée de deux croissants du second, celui du chef versé.



BLANQUET DE LA HAYE (Jacob). Lieutenant-général, tué le 16 septembre 1712. (DE COURCELLES, II, 315).



BLANQUEVAUT (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Saint-Paul, 1615. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 421).



BLÉ (du) **D'UXELLES** (N.). Tué près d'Arnay-le-Duc, sous Charles IX.

(Jacques). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Chalon-sur-Saône, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne, blessé à mort au siège de Privas, 1629.

(Louis). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne, gouverneur de Chalon-sur-Saône, blessé à mort au siège de Gravelines, 1658.

(Nicolas). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur d'Alsace et de Strasbourg, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne, blessé au siège de Philisbourg, 1688.

(Jean). Tué à Lépante, 1571. (MORÉRI, II, 159).

(N.). Tué en combattant les Ligueurs. (*Id.*).

Bourgogne. — De gueules, à trois chevrons d'or.



BLECOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de la Couronne, blessé au siège d'Ypres, 1678 (*Relation de la campagne du Roi*, 102).

Artois. — D'or, à trois lions de sable.

BLED (du) (N.). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1692.



BLEGIERS DE LUIRAC (Charles). Capitaine au régiment de Noailles-Cavalerie, blessé à mort à Fleurus, 1690.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège d'Ypres, 1678.

Comtat-Vénaissin. — D'azur, au bélier d'argent, accorné et onglé d'or, accompagné en chef d'une étoile du même.



BLEIN (Alexandre). Général, blessé à Landschutt et à Ratisbonne. (*Biographie des célébrités militaires*, I, 81).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'or, à une cuirasse d'azur : au 2, de gueules, à l'épée d'argent : au 3, de gueules, à un bélier militaire d'argent posé en bande : au 4, d'or, à la tour de sable.



BLÉNAC (de) (N.). Officier de Marine, tué à Tabago, 1676. (*Marine royale*, par Poncet de la Grave, I, 234).

(*Voir Courbon de Blénac*).



BLÉNICOURT (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1708.



BLÈSE (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



BLESSINGA (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, blessé au bras et à la cuisse gauche, sur le *Conquérant*, au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, avril 1782.



BLET (de) (René). Capitaine de Cuirassiers, tué à l'ennemi. (*Dictionnaire du Poitou*, 550).

(Armand). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Thiérache, blessé à la Marsaille. (*Id.*). 1693

(Louis). Capitaine au régiment de Royal-Cavalerie, blessé à Laufeldt, 1747. (*Id.*).

Poitou. — De gueules, à trois feuilles de bettes d'argent, 2 et 1.



BLIGNIÈRES (de) (N.). Tué au siège de Gravelines, 1644.



BLIGNY DE CRESSY (Antoine). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elne, 1565. (*Martyrologe*, 86).

Pallé de six pièces d'or et de gueules : au chef d'azur.

BLIN DE BOURDON (N.). Capitaine des Mobiles de la Somme, blessé à Breteuil, octobre 1870. (Général AMBERT, II, 41).

Picardie. — D'argent, à trois trèfles renversés de sable, surmontés de trois molettes du même rangées en fasce.

BLOCK (N.). Sous-lieutenant au régiment de la Princesse-Royale, au corps des Saxons, blessé à mort à Minden, 1759.



BLOI (le) (Joseph). Capitaine au régiment Royal, tué à Steinkerque, 1692.

Berry. — D'azur, au lion d'or rampant, langué de gueules.



BLOIN (de) (N.). Tué à Ramillies, 1706. (*Dictionnaire du Poitou*, 555).

(N.). Eut un bras emporté à Ramillies. (*Id.*) 1706

Poitou. — D'argent, au sautoir de gueules, accompagné de quatre croisettes de sable.



BLOIS (de) (Thibault, comte de). Tué au siège d'Acres, 1191.

(Louis, comte de). Tué à la bataille d'Andrinople, 1205.

(Charles, comte de). Tué à Auray, 1364.

(Bertrand, comte de). Tué à Azincourt, 1415.



BLOIS (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué au combat du marquis de l'Etuendière, le 17 octobre 1747.

(N.). Lieutenant de vaisseau, blessé au combat naval près de la Martinique, 1780.



BLONAC (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué sur le *Zodiaque*, dans un des combats du comte d'Aché, aux Indes, 1758.



BLOND (de ou le) (N.). Tué au siège de Pignerol, sous Louis XIII. 1630

(Louis). Capitaine au Régiment-Dauphin, tué à Parme, 1734.

(Pierre). Porte-étendard des Chevau-légers de la Garde, reçut des blessures considérables, d'après une attestation du 3 février 1703.

(Guillaume). Aide-major au régiment de Charrost, tué sur la brèche de la citadelle de Liège.

(François). Garde du Corps, mort de ses blessures.

(Charles). Garde du Corps, tué d'un coup de canon à Fontenoy, 1745.

(*Nombreuses familles du nom*).

BLOND (le) DE SAINT-HILAIRE (Louis). Général de division, blessé sous Mantoue, 15 septembre 1796, à Austerlitz, 1805, tué à Eylau, 1807. (DE COURCELLES, II, 354).

Comte de l'Empire. — Coupé : au 1, d'azur, au croissant de gueules, accompagné de trois merlettes mal ordonnées, de sable : au 2, d'hermine, à la barre de gueules chargée de trois merlettes d'argent.



BLONDEAU (N.). Maréchal de camp, blessé à Rivoli et à la Trébia. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*, II, 204).

Baron de l'Empire. — D'azur, au chevron d'or, accosté de deux croissants d'argent et surmonté d'une étoile du même.



BLONDEL DE BEAUREGARD (Adrien). Tué en Hongrie, 1691. (SAINT-ALLAIS, XVIII, 186).

De sable, à la bande d'or.



BLONDEL DE JOIGNY DE BELLEBRUNE (Henri). Capitaine aux Gardes Françaises, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué à Lens, 1648.

Normandie. — De gueules, à l'aigle d'argent, becquée et membrée d'or.



BLONDEL DE LONGVILLIERS (Jean). Tué à Azincourt, 1415.

(Charles). (*Id.*).

Normandie. — Écartelé : aux 1 et 4, de gueules, à l'aigle d'argent : aux 2 et 3, d'argent, à trois aigles de gueules, becquées et membrées d'azur.





BLONDEL DE NOINVILLE (Alexandre). Lieutenant au régiment de Rohan-Infanterie, blessé à mort durant l'émigration, 1794. (MAZAS, III, 454).



BLONDELET (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant au régiment de la Rablière-Cavalerie, blessé au combat de Saint-Godard, 1664.

Lorraine. — De gueules, au chevron d'argent, semé d'hermines : au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable.



BLOQUEVILLE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Fontenoy, 1745.

(*Voir Coulibœuf de Bloqueville*).



BLOSSET DE MONTVALLON (N.). Aide-major au régiment d'artillerie de Strasbourg, tué à Amenebourg, 1762. (Général SUSANE, *Artillerie*, 331).

Dauphiné. — Palé d'or et d'azur.

BLOT DE CHAUVIGNY (**N.**). Tué au siége de Carthagène, 1390.

(**N.**) Capitaine au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 119).

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment d'Orléans, blessé à Berk, 1758. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 81).

(**N.**). Officier à l'armée de Condé, tué à Berstheim, 2 décembre 1793. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 237).

Auvergne. — De sable, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



BLOTTEFIÈRES (**de**) (**Enguerrand**). Tué à Crécy, 1346. (BOREL D'HAUTERIVE, 1889, 126).

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Combes, blessé à Rosbach, 1757. (MAZAS, II, 65).

(**N.**). Blessé à Raucoux. (MAZAS, I, 440). 1746

(**N.**). Capitaine adjudant-major des Mobiles de la Drôme, une blessure. (*Officiel*, du 8 février 1871).

Picardie. — D'or, à trois chevrons de sable.



BLOTTIÈRES (**des**) (**N.**). Capitaine de vaisseau, eut un bras emporté, 1704.



BLOU (**de**) (**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant-colonel au régiment des Gardes Françaises, reçut plusieurs blessures au service du Roi.

(**Hippolyte**). Tué à Smolensk. (*Armoirial du Languedoc*, I, 81).

(**Hyacinthe**). Officier d'infanterie, tué en 1808. (*Id.*).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au cyprès arraché de sinople : aux 2 et 3, parti : *a*, de gueules, à trois bandes d'or : *b*, d'azur, à trois roses d'argent, rangées en pal.



BLOUIN (**le**) (**Jean**). Eut une main coupée au siège de Châteauroux, 1120. (POTIER DE COURCY, I, 75).

Bretagne. — De gueules, au lion d'or, couronné du même.



BLOYAL-SAUGEON (**de**) (**N.**). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Prudent*, 1687.



BOADES (**de**) (**N.**). Capitaine de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine Royale*, par LA PEYROUSE, III, 403.)



1746

BOBERIL (**de**) (**René**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Raucoux. (D'HOZIER, VII, 188).

(**René**). Chevau-léger, blessé à Fontenoy, 1745. (*Id.*).

Bretagne. — D'argent, à trois ancolies d'azur, la tige en haut, de gueules.

BOBET DE LA RENARDIÈRE (N.). Volontaire aux grenadiers du régiment de Brie, tué à Saint-Cast, 1758. (POTIER DE COURCY, I, 75).

Bretagne. — De gueules, à trois bandes d'argent.



BOBY DE LA CHAPELLE (N.). Lieutenant-colonel des Dragons de la Garde, tué à Gravelotte, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 470).



BOCHART DE LA BORDE (Charles). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers au régiment du cardinal de Richelieu, tué au siège de Saint-Omer, 1638.



BOCHART DE CHAMPIGNY (Guy). Chevalier de Malte, tué au siège de Nimègue, 1672.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé au bras et à la cuisse au combat de Tabago, au pied à la prise d'un corsaire algérien, à la poitrine et à la tête à la prise d'un corsaire hollandais.

(N.). Chevalier de Malte, tué au siège de Gigery, 1664.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Picardie, tué en Allemagne, au service du Roi.

(N.). Lieutenant des Mobiles de l'Eure, blessé à mort en 1871. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 376.

Bourgogne. — *Forez.* — D'azur, au croissant d'or, surmonté d'une étoile du même.



BOCHET (de) (N.). Capitaine au régiment de Rohan, tué à Gelinkerchen, 1742. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 96).

Ile-de-France. — D'argent, semé de croissants de gueules, chaque croissant surmonté d'une moucheture d'hermine de sable.



BOCHETEL (de) (Jean). Tué à l'assaut d'Issoire, 1557. (MORÉRI, II, 161).

Berry. — *Bretagne.* — D'azur, à trois glands tigés et feuillés d'or.



BOCHIER (de) (N.). Lieutenant d'infanterie, blessé d'un coup de feu à la poitrine à Saint-Cast, 1758. (*Fond Juigné*).



BOCK (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Alsace, lieutenant des maréchaux de France à Boulay, blessé à Clostercamp, 1760.

(François). Lieutenant-colonel d'artillerie, tué sur la brèche, au siège de Luxembourg, 1684. (BADIER, III, 375).

D'or, au bouc sautant d'argent.

BOCSOZEL (de) (Guillaume). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

(Jacques). Chevalier de Malte, tué à Rhodes, 1522. (Borel d'Hauterive, XXIII, 153).

Dauphiné. — D'or, au chef échiqueté d'argent et d'azur de trois tires.



BODARD DE LA JACOPIÈRE (Marius). Garde du Corps, reçut neuf blessures à Cassi, 1815. (Bessas de la Mégie, 122).

(N.). Tué à l'armée de Vendée, 1796. (D'Hozier, VII, 295).

Normandie. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de loup d'argent : au chef du second chargé d'une épée de sable posée en fasce, la pointe à sénestre.



BODERIE (de la) (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Beaujolais, blessé à Fillinghausen. (Mazas, II, 288). 1761



BODET DE LA FENESTRE (Charles). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Champagne, blessé à l'attaque de la redoute de Rhinvilliers, 1743.

(Joseph). Capitaine au même régiment, tué à Fillinghausen, 1761.

Poitou. — D'azur, à une épée d'argent et une trangle de gueules: au chef brochant sur le tout.



BODIN DE BOISRENARD ET DE GALEMBERT (Nicolas). Chevalier de l'ordre du Roi, écuyer tranchant et gentilhomme du duc de Bavière, blessé à mort à Prague. 1742

(François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Talaru, puis brigadier des armées, blessé à Rosbach, 1757.

(Jacques). Mort des blessures reçues au siège de Mayence. 1689

(Ange). Capitaine d'infanterie, tué au siège de Landau, 1713.

(Joseph). Tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

(Jean). Tué à Saint-Quentin. (*Renseignements de la famille*). 1649

(Henri). Tué à Corbie, 1636. (*Id.*).

(Louis). Tué à Modène, 1799. (*Id.*).

Blaisois. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même, posées deux en chef, une en pointe: au chef d'argent, chargé de trois merlettes d'azur.



BOELLO (N.). Aide-major au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 511).



BOENC (de) (Etienne). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

Dauphiné. — Parti : au 1, fascé de quatre traits d'or et de sable : au 2, parti de sinople et d'argent.

BOESCHEL (**Frédéric**). Maréchal des logis dans la légion de Flandre, blessé à la retraite de Hersfeld, 1760, et à la découverte de Baderbaran, 1761.



BOESSIÈRE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Tallard, tué à Rumersheim, 1708. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 160).

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué sur les bords de la Sègre, 1615. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 377).

(*Plusieurs familles du nom*).



BOETELLIER (**de** **N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au combat de Sahay et au siège de Prague, 1762.



BOETIER (**N.**). Capitaine au régiment de Tallard, tué à Ettingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 338).



BOFFIN D'ARGENSON (**N.**). Aide de camp du duc de Vendôme, eut le bras emporté en Italie. (BADIER, III. 381).

Dauphiné. — D'azur, à la croix clechée et vuidée d'argent.



BOGELLAT (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fillinghausen, 1761.



BOHAN (**de**) (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Maine, gouverneur de Longwy, blessé au combat d'Eckeren, 1703.

Champagne. — De gueules, à la bande coticée d'azur.



BOHIER (**de**) (**N.**). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, à Malte, 1565. (*Martyrologe*).

Normandie. — D'or, au lion d'azur ; au chef de gueules.



BOHLEU (**de**) (**N.**). Brigadier de cavalerie, tué le 23 mai 1693. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, IV, 235).



BOILEAU DE CASTELNAU (**Claude**). Capitaine au régiment de Montpezat, tué au siège de Cerisolles.

(**Daniel**). Tué à la bataille de Prague, 1620.

(**Henri**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

(**N.**). Chevau-léger de la Garde, eut le bras cassé et fut blessé à mort au siège de Mons, 1691.

(**François**). Capitaine aux Dragons de Vérue, tué dans les guerres d'Italie, 1701.

(**Henri**). Tué à Tournay, 1709. (SAINT-ALLAIS, VIII, 156).

(**Léon**). Blessé à mort, à Hochstett. (*Id.*). 1703

(**Jean**). Tué à Nicopolis. (*Id.*).

Languedoc. — D'azur, à une tour carrée sommée de trois tourelles, accompagnée en pointe d'un croissant, le tout d'or.



BOILÈVE (**de**) (**François**). Capitaine aux Dragons de Vérue, tué en Italie, 1701. (D'HOZIER, I, 71).

Touraine. — D'azur, à trois sautoirs d'or posés, 2 et 1.



BOINET (**N.**). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Mons, 1691.

Poitou. — D'argent, au lion de gueules, lampassé et armé d'or : au chef d'azur.



BOIRIE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Steinkerque, 1692.



BOIS (**des**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme, 1734 et au siège de Fribourg, 1744.



BOIS (**du**) (**Gabriel**). Tué au combat de Vinon, en Provence, 15 décembre 1591.

(**Aimon**). Capitaine de 200 hommes de pied, tué à la Rochelle, 1573.

(**Guillaume**). Tué au siège de Verceil, 1617.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.

(**N.**). Capitaine au régiment de Conti, tué au siège de Fribourg, 1644.

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.

(**N.**). Brigadier des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1691.

(**N.**). Garde de la Marine, tué dans un combat naval, 1758.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, tué à Parme, 1734.

(**Gabriel**). Chevalier de Saint-Louis, major à Landrecies, blessé à mort, à Raucoux, 1746.

(**André**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine-Infanterie, tué à la bataille de Plaisance, 1746.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, grand bailli de Touraine, tué devant Egra, 1742.

(*Nombreuses familles du nom*).



BOIS (**le**) (**N.**). Capitaine au régiment de Touraine, tué au siège de Turin, 1643.

BOIS (du) DE BAIS (Louis). Capitaine de cavalerie, blessé d'un éclat d'obus, devant Porto, 1809. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 163).

(**Jean**). Capitaine de Mobiles, blessé à Patay, 2 décembre 1870. (*Id.*).

Normandie. — D'or, à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.



BOIS (du) D'ANNEQUIN (Jean). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 153).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au lion de sable, à la bordure de gueules : aux 2 et 3, contre-écartelé d'or et de sable.



BOIS (du) DE BRÉSY (N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé à la tête et au bas-ventre à Hastembeck, 1747.



BOIS (du) DE LA CLAIRAYE (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Saint-Sébastien, 1719.

Lyonnais. — D'azur, au chevron d'or chargé de trois molettes du champ.



BOIS (du) DE FRESNE (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

Périgord. — D'argent, à l'aigle de sable ailée et membrée de gueules.



BOIS-GUÉHÉNEUC (du) (N.). Lieutenant de vaisseau, grièvement blessé au combat d'Ouessant, 1758.

Bretagne. — D'argent, à une aigle impériale de sable membrée et becquée de gueules.



BOIS (du) DE SAINT-MANDÉ (René). Lieutenant de vaisseau, tué à Trinquemale, 1782. (*Noblesse de Saintonge*, 160).

(**Alexandre**). Capitaine aux Dragons-d'Orléans, blessé au siège de Fribourg. (SAINT-ALLAIS, XV, 32).

D'or, à trois tourteaux de sable.



BOIS-TESSELIN (du) (N.). Tué à Menin, 15 juillet 1793. (*Débris de Quiberon*, 112).

Normandie. — D'azur, à trois trèfles d'argent.



BOIS (du) DE GIVRY (Thomas). Lieutenant-général, blessé à mort à l'attaque du Château-Dauphin, 1744. (BADIER, III, 402.)

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à trois clous de la passion de sable, au chef d'azur chargé de trois aiglettes d'argent, qui est *du Bois* : aux 2 et 3, d'argent, au lion de sable, qui est *de Fiennes*, sur le tout, écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à six besants d'or, 3, 2, 1, au chef d'argent, chargé d'un lion issant de sable, qui est *d'Olivier* : aux 2 et 3, d'or à trois bandes de gueules, celle du milieu chargée de trois étoiles d'argent, qui est *de Noviant*.

BOIS DE SAINT-VINCENT (du) (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, tué à Parme. (*Armoirial de Millerille*, 228).

(Gabriel). Capitaine 1734 au régiment de Béarn, blessé à Raucoux. (*Armoirial de Millerille*, 228.) 1746

Provence. — De gueules, à deux lances d'or posées en sautoir.



BOISAIRAULT (de) (Alfred). Lieutenant au 3ᵉ régiment de Chasseurs d'Afrique, tué à Sédan, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 369).



BOISBAUDRY (de) (Antoine). Ancien capitaine au régiment d'artillerie de Grenoble, lieutenant au régiment du Dresnay, tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, III).

Bretagne. — D'or, à deux fasces de sable, chargées de cinq besants d'argent, 3 et 2.



BOISBERTRAND (de) (N.). Tué à la bataille de Dreux, 1562.



BOISBILLY (de) (Julien). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé au combat d'Ouessant, 1778.

Bretagne. — De gueules, à cinq molettes d'or, 4 et 1 - ou - de gueules à neuf étoiles d'or.



BOISBOISSEL (de) (Pierre). Tué à la bataille d'Auray, 1364.

(Thibault). Tué à la Roche-Derrien, 18 juin 1347. (*État Présent*, 1887, 303).

(N.). Blessé à mort à Quiberon, 15 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, III).

Bretagne. — D'hermines, au chef de gueules chargé de trois macles d'or.



BOISCHANDON (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



BOISCHEVALIER (de) (N.). Capitaine des Zouaves, tué à Patay, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 374).

Bretagne. — D'or, à une meule de sable



BOISCOUTREAU (de) (N.). Gendarme de la Garde du Roi, tué à Leuze, 1691.



BOISDAVID (de) (N.). Lieutenant au régiment de Monaco, tué au siège de Mons, 1746. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 162).

Bretagne. — D'argent, à un chêne de sinople, englanté d'or, terrassé du second, à deux harpes de gueules, attachées au fût de l'arbre, à dextre et à sénestre.

BOISDAUPHIN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment Dauphin, blessé à l'attaque de Soorle, 1607.

(**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à un siège, 1672. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 196).

D'azur, à la bordure de sable, chargée de cinq lions d'argent, ayant chacun les pieds tournés vers le cœur de l'écu.



BOISFERMÉ (**de**) (**N.**). Colonel, tué à la défense de Landau, 1701.

Franche-Comté.



BOISFEUILLET (**de**) (**N.**). Blessé dangereusement à la cuisse, 1591.

Bretagne. — D'argent, au houx arraché de sinople: au franc-canton fretté d'or.



BOISGAMART (**de**) (**N.**). Mousquetaire, blessé à Maëstrick, 1673.

De gueules, au chef d'argent, chargé de trois aigles de sable, membrées de gueules.



BOISGELIN (**de**) (**N.**). Capitaine aux Volontaires de Flandre, eut un doigt de la main droite emporté à Hastembeck, 1757.

(**N.**). Enseigne des Mousquetaires, blessé à mort à Saint-Cast, 1758.

(**Jean-Baptiste**). Capitaine de vaisseau, gentilhomme de la Chambre du Roi, chambellan de Monsieur, brigadier des armées, eut un bras emporté sur le *Raisonnable*, 1758.

(**Pierre**). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauvoisis, eut le bras emporté à Fontenoy, 1745.

(**Antoine**). Capitaine aide-major au régiment de Beauvoisis, tué à Raucoux, 1746.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, commandant le régiment de Beauvoisis, eut la mâchoire fracassée au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**Claude**). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé au siège de Tournay. 1745

(**Toussaint**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué à Jérémie, à Saint-Domingue.

(**Armand**). Capitaine de Grenadiers, blessé d'un coup de biscaïen et d'une balle, le 2 mai 1813, et d'un coup de feu à Montmirail, 3 février 1814.

Bretagne. — Ecartelé: aux 1 et 4, de gueules, à une molette d'argent: aux 2 et 3, d'azur plein.



BOISGUERET (**de**) **DE LA VALLIÈRE** (**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Viennois, obtint en 1788, une pension motivée sur ses blessures et services.

Orléanais. — D'or, à trois arbres de sinople sur une terrasse du même, accostés de deux croix pattées de gueules et soutenues d'un croissant d'azur, montant en pointe.



BOISGUERIN (**de**) (**N**). Commissaire d'artillerie, tué au siège de Thionville, 1643.

BOISGUYON (de) (Louis). Capitaine au régiment de Grancey, tué au siège d'Arras, 1640.

Normandie. — D'argent, à la fasce d'azur, surmontée d'un lambel du même, à la bordure aussi d'azur.



BOISHALLAN (de) (Barthelemy). Blessé à Villadrego, 8 octobre 1812. (BOREL D'HAUTERIVE, XX, 222).

Bretagne. — De gueules, à deux épées d'argent garnies d'or, posées en sautoir, les pointes en bas.



BOISHERPIN (de) (N.). Tué au siège de Metz, 1552.



BOISGARIC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt, 1689.



BOISJOLY (de) (N.). Officier de marine, blessé au bombardement d'Alger, 1683. (*Marine Royale*, par PONCET DE LA GRAVE, 273).

(N.). Tué à Gênes, 1684. (*Relation du siège*, 238).



BOISLÉVÊQUE (de) (N.). Capitaine au régiment du Rouergue, blessé à Minden, 1759.

Normandie. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or posés, 2 et 1.



BOISLINARDS (de) (Jean). Blessé à Oberkamlack, 1796. (*Dictionnaire du Poitou*).

Poitou. — D'argent, au verne de sinople et une bordure engrelée de gueules.



BOISLORÉE (de) (Marin). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, l'un de ses maîtres d'hôtel, écuyer du roi Jacques d'Angleterre, reçut de nombreuses blessures d'après les attestations du 7 juin 1604.

Bretagne. — D'azur, à trois franchis d'or, au chef du premier chargé de trois fleurs de lys d'or - ou - d'argent, à trois masses de gueules : au chef d'azur chargé de trois franchis d'or.



BOISLUISANT (de) (François). Sous-lieutenant au 1er régiment de Cuirassiers, tué à Toul, le 16 août 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 390).



BOISMAYARD (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Ettingen, 1743 et à l'armée du Rhin, 1745.



BOISMELÉ (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Enghien, tué à Sarlat, 1653. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 245).

BOISDAUPHIN (de) (N.). Capitaine au régiment Dauphin, blessé à l'attaque de Soorle, 1607.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à un siège, 1672. (Général Susane, *Infanterie*, II, 196).

D'azur, à la bordure de sable, chargée de cinq lions d'argent, ayant chacun les pieds tournés vers le cœur de l'écu.



BOISFERMÉ (de) (N.). Colonel, tué à la défense de Landau, 1701.

Franche-Comté.



BOISFEUILLET (de) (N.). Blessé dangereusement à la cuisse, 1591.

Bretagne. — D'argent, au houx arraché de sinople: au franc-canton fretté d'or.



BOISGAMART (de) (N.). Mousquetaire, blessé à Maëstrick, 1673.

De gueules, au chef d'argent, chargé de trois aigles de sable, membrées de gueules.



BOISGELIN (de) (N.). Capitaine aux Volontaires de Flandre, eut un doigt de la main droite emporté à Hastembeck, 1757.

(N.). Enseigne des Mousquetaires, blessé à mort à Saint-Cast, 1758.

(Jean-Baptiste). Capitaine de vaisseau, gentilhomme de la Chambre du Roi, chambellan de Monsieur, brigadier des armées, eut un bras emporté sur le *Raisonnable*, 1758.

(Pierre). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauvoisis, eut le bras emporté à Fontenoy, 1745.

(Antoine). Capitaine aide-major au régiment de Beauvoisis, tué à Raucoux, 1746.

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, commandant le régiment de Beauvoisis, eut la mâchoire fracassée au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(Claude). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé au siège de Tournay. 1745?

(Toussaint). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué à Jérémie, à Saint-Domingue.

(Armand). Capitaine de Grenadiers, blessé d'un coup de biscaïen et d'une balle, le 2 mai 1813, et d'un coup de feu à Montmirail, 3 février 1814.

Bretagne. — Écartelé: aux 1 et 4, de gueules, à une molette d'argent: aux 2 et 3, d'azur plein.



BOISGUERET (de) **DE LA VALLIÈRE** (Claude). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Viennois, obtint en 1788, une pension motivée sur ses blessures et services.

Orléanais. — D'or, à trois arbres de sinople sur une terrasse du même, accostés de deux croix pattées de gueules et soutenues d'un croissant d'azur, montant en pointe.



BOISGUERIN (de) (N.). Commissaire d'artillerie, tué au siège de Thionville, 1643.

BOISGUYON (de) (Louis). Capitaine au régiment de Grancey, tué au siège d'Arras, 1640.

Normandie. — D'argent, à la fasce d'azur, surmontée d'un lambel du même, à la bordure aussi d'azur.



BOISHALLAN (de) (Barthelemy). Blessé à Villadrego, 8 octobre 1812. (BOREL D'HAUTERIVE, XX, 222).

Bretagne. — De gueules, à deux épées d'argent garnies d'or, posées en sautoir, les pointes en bas.



BOISHERPIN (de) (N.). Tué au siège de Metz, 1552.



BOISGARIC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt, 1689.



BOISJOLY (de) (N.). Officier de marine, blessé au bombardement d'Alger, 1693. (*Marine Royale*, par PONCET DE LA GRAVE, 273).

(N.). Tué à Gênes, 1684. (*Relation du siège*, 258).



BOISLÉVÊQUE (de) (N.). Capitaine au régiment du Rouergue, blessé à Minden, 1759.

Normandie. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or posés, 2 et 1.



BOISLINARDS (de) (Jean). Blessé à Oberkamlack, 1796. (*Dictionnaire du Poitou*).

Poitou. — D'argent, au verne de sinople et une bordure engrelée de gueules.



BOISLORÉE (de) (Marin). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, l'un de ses maîtres d'hôtel, écuyer du roi Jacques d'Angleterre, reçut de nombreuses blessures d'après les attestations du 7 juin 1601.

Bretagne. — D'azur, à trois franchis d'or, au chef du premier chargé de trois fleurs de lys d'or - ou - d'argent, à trois masses de gueules : au chef d'azur chargé de trois franchis d'or.



BOISLUISANT (de) (François). Sous-lieutenant au 1er régiment de Cuirassiers, tué à Toul, le 16 août 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 300).



BOISMAYARD (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Ettingen, 1743 et à l'armée du Rhin, 1745.



BOISMELÉ (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Enghien, tué à Sarlat, 1655. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 245).

BOISMONTBRUN (de) (Pierre). Colonel d'artillerie, amputé. (*Officiel*, du 7 mai 1871).



BOISMOREL (de) (N.). Lieutenant de Carabiniers, tué à Minden, 1759.



BOISNEMART (de) (N.). Enseigne au régiment d'Aumont, blessé à Minden, 1759.



BOISNEUF (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment du Port-au-Prince, tué au siège de Savannah, 1779.

(N.). Lieutenant de vaisseau, blessé sur la *Sybille*, dans le combat du comte de Kergariou, 2 janvier 1783.

D'argent, à l'arbre arraché de sinople.



BOISORÉ (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, tué à Neerwinden, 1693.



BOISPRÉAU (de). Général vendéen, tué en 1793. (*Victoires et Conquêtes*, VIII, 146).



BOISRAGON (de) (Jean). Capitaine au régiment d'Orléans, blessé au bras gauche, à Raucoux, 1746. (De Combles).



BOISREMONT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742.



BOISROGER (de) (N.). Tué au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709. (Mazas, I, 257).

(N.). Capitaine au régiment Dauphin, tué au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 324).

(*Voir Vallon de Boisroger*).



BOISRONDET (de) (N.). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.



BOISSAC (de) (N.). Officier aux Gardes Françaises, tué à l'attaque de Karrickfargus, en Irlande, le 21 février 1760.



BOISSAY (de) (Colard). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 154).

(Charles). (*Id.*).

Picardie. — D'hermines, au lion de gueules.

BOISSE (de) (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Steinkerque, 1692.

Limousin. — Fascé d'argent et de gueules, les fasces d'argent chargées chacune de trois mouchetures d'hermine de sable.



BOISSEAU (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.



BOISSELEAU (N.). Capitaine aux Dragons de la Reine, tué à Grumshussen, 1675.



BOISSELET (de) (N.). Capitaine au régiment de Talaru, tué en 1759, sur le *Thésée*, au combat du maréchal de Conflans, à la hauteur de Belle-Isle.

Berry. — De gueules, à trois merlettes d'or, posées 2 et 1.



BOISSELIER-CARNOTTE (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, quartier-maître trésorier du régiment de Touraine, estropié de la main droite, à Minden, 1759.

Bourgogne. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois lézards de sinople, les deux du chef affrontés : au chef de gueules, chargé d'un soleil d'or, entre deux étoiles du même.



BOISSERAND (de) (N.). Capitaine au régiment du Roi, tué au siège de Maëstrick, 1673.

Nivernais. — De sable, à la croix ancrée de gueules.



BOISSET (de) (Guillaume). Tué devant Orgelet, 1674. (BOREL D'HAUTERIVE, XII, 391).

(Hippolyte). Tué à Héricourt, 1871. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 189).

(Louis). Tué aux Spahis, en Algérie, 1835. (D'HOZIER, VII, 212).

(*Plusieurs familles du nom*).



BOISSET DE GAUTIER (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, lieutenant du Roi à Schelestadt, eut le bras cassé d'un éclat de bombe au siège de Fribourg, 1744.



BOISSEUL (de) (N.). Sous-aide-major des Carabiniers, tué à Minden, 1759.

Limousin. — De gueules, à une bande d'argent, chargée de trois larmes de sable.



BOISSEY (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id.*).

Normandie. — D'hermines, au lion de gueules.

BOISSIER (de) (N.). Officier de marine, tué à Palerme, 1676. (*Marine Royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 212).

Languedoc. — D'or, à la fasce d'azur, accompagnée de deux glands effeuillés de sinople, les queues en bas, la fasce chargée de trois écussons d'argent.



BOISSIÈRE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Cassel, 1677.

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Cassel, 1677.

(**Henri**). Capitaine d'état-major, tué à l'assaut de Sébastopol. (BOREL D'HAUTERIVE, XIII, 302).

(*Plusieurs familles du nom*).



BOISSIÈRE-CHAMBORS (de la) (N.). Chevalier de Malte, capitaine au régiment de Navarre, tué au siège d'Amiens, 1597.

(**N.**). Officier aux Gendarmes de la Garde, tué à Ivry, 1590.

(**N.**). (*Id.*).

(**Jean**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué aux barricades de Suze, 1629.

(**Guillaume**). Maître d'hôtel ordinaire du Roi, mestre de camp au régiment de cavalerie du Cardinal-Mazarin, blessé à l'épaule gauche au combat de Saint-Laurent-de-la-Roche, 1637, à Nerwinden, 1645, tué d'un coup de mousquet à Lens, 1648.

(**Louis**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Arleux, 1651.

(**Guillaume**). Lieutenant des Cent-Suisses de la Garde, blessé à Rethel, 1650, et au combat de la porte Saint-Antoine, 1652.

(**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, blessé aux sièges de Luxembourg et de Philisbourg, tué à la Marsaille, 1693.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (MAZAS, I, 396).

(**Jean**). Capitaine au régiment de Tallard, tué à Rumersheim, 1708. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 160).

Bretagne. — De sable, au sautoir d'or.



BOISSIEU (de) DU TIRET (Henri). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Champagne, puis maréchal de camp, tué à Fillinghausen, 1761.

(**N.**). Commandant le 5e bataillon de marche des Chasseurs à pied, tué aux Aydes, 1870. (*Monographie du 5e bataillon de Chasseurs*, 59).

Lyonnais. — D'azur, au chevron d'or, chargé d'un trèfle d'azur.



BOISSIEUX (de) (N.). Maréchal de camp en 1788, capitaine au régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 112).

Auvergne. — D'azur, à l'aigle d'or becquée et membrée de sable, à trois roses d'argent mouvant d'une même tige feuillées du même, et rangées en pointe de l'écu.

BOISSONAT (**N.**). Officier auxiliaire, tué dans le combat du bailli de Suffren, aux Indes, le 12 avril 1782.



BOISSONNADE (**de**) (**Antoine**). Capitaine aux Gardes Françaises, gouverneur de Bapaume, blessé au siège de Sainte-Menehould, 1658, et à celui de Condé, 1665.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Royal-Vaisseaux, fut blessé à plusieurs actions, entre autres à Quircon, 1746, et à Laufeldt, 1747.

Rouergue. — D'or, au bélier de sable, accorné et colleté d'argent: au chef d'azur, chargé de trois étoiles du champ.



BOISSONNIÈRE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé, 1627.



BOISSONVALE (**de**) (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de la Lande, blessé à Casal, 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 294).



BOISSY (**de**) (**Henri**). Tué à Azincourt, 1415.

(**N.**). Soutint pendant huit jours le siège de Florac, où il fut blessé à mort.

(**N.**). Lieutenant des Gardes, blessé à Valcourt le 28 août 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 145).

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690. (*Histoire du régiment de Champagne*, 273).

(*Nombreuses familles du nom*).



BOISTARD DE PRÉMAGNY (**Guillaume**). Reçut plusieurs blessures à Ivry. (D'HOZIER, VII, 213).

Normandie. — D'azur, à trois aigles d'argent, le vol étendu, posées 2 et 1 : au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.



BOISTEL (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à l'attaque de Wœrden, 1678.

Ile-de-France. — D'azur, à la bande d'or, chargée de trois merlettes de sable, accostée d'un lion du second.



BOISTIRON (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Cassel, 1677, tué au siège d'Ypres. 1678



BOISTOUZET (**de**) (**Gaspard**). Capitaine au régiment de la Reine, tué au siège de Namur. (SAINT-ALLAIS, XIII, 347).

(**Joachim**). Lieutenant-colonel au régiment de Grammont, blessé gravement à Marche-en-Famine.

Franche-Comté. — Marquis, 1708. — D'azur, à une fasce d'argent, accompagnée en chef de deux losanges, et en pointe d'une rose du même.

BOISVERDUN (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Taillebourg, 1621. (Général Susane, *Infanterie*, II, 313).



BOISVIGNAU (de) (N.). Gendarme de la Garde du Roi, blessé à Leuze, 1691.



BOISVILLE (de) (N.). Capitaine au régiment de Bretagne, tué au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 324).



BOLANDE (de) (N.). Tué au service du Roi, 1589.

Bretagne. — D'or, à la fasce ondée de gueules, accompagnée de trois annelets du même.



BOLIN (de) (N.). Tué à Neerwinden, 1693. (Mazas, I, 76).



BOLLEHOUTE (de) (N.). Enseigne au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle, 1573.



BOLLESSIER (de) (N.). Officier de marine, blessé au bombardement d'Alger, 1683. (*Marine Royale*, par Poncet de la Grave, I, 173).



BOLLIOUD DE SAINT-JULIEN (N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon du régiment de Normandie, blessé au siège de Tournai, 1745, à celui de Berg-op-Zoom, 1747, et à Clostercamp, 1760.

Forez. — D'azur, au chevron d'or, au chef de gueules, chargé de trois besants du second.



BOLLIOUD DE CHANZIEU (N.). Officier des Dragons de la Reine, tué au siège de Lyon. (Saint-Allais, I, 319).

(*Armes précédentes*).



BOLMER (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Neerwinden, 1693.



BOLOGNE (de) (Tilmont). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

Dauphiné. — D'azur, au griffon d'or : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.



BOMBELLES (de) (N.). Tué à Ettingen, 1743.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Hainaut, tué à Fontenoy, 1745. (Mazas, I, 253).

Ile-de-France. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or plein : aux 2 et 3, de gueules, à une étoile d'or.

BOMMY (de) (Pierre). Tué au siège de Thérouanne, 1553. (*Armoirial du Ponthieu*, 194).

D'azur, à la rose d'or en cœur, cantonnée de quatre besants du même.



BOMPAR DE SAINT-PIERRE (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Quircon, 1776.

Provence. — D'azur, à deux colombes affrontées d'argent, perchées sur un tronc écoté d'or, posé en fasce.



BOMPARD (de) (Pierre). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

(N.). Officier auxiliaire, tué le 20 avril 1782, dans le combat du *Pégaze* contre le vaisseau anglais le *Foudroyant*.

Dauphiné. — De gueules, coupé sur argent, au griffon de l'un en l'autre.



BOMPRÉ (de) (N.). Capitaine au régiment de Courten-Suisse, blessé en 1746, au siège de la citadelle d'Anvers.



BON (du) (N.). Chevau-léger de la Garde du Roi, blessé à Ettingen, 1743.



BON (le) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Turin, 1706.



BON (le) DE SAINS (N.). Tué à Azincourt, 1415.



BONADONA (de) (Raymond). Tué à Sébastopol. (*Armoirial d'Asnières*, 71).

Comtat-Vénaissin. — Parti : au 1, d'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux roses du même : au 2, d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un soleil du même.



BONAFOS de (Pierre). Lieutenant au régiment du Cardinal-Cavalerie, blessé en diverses actions, entre autres au siège d'Ypres, où il reçut quatre coups de mousquet dans le corps.

(Jacques). Cornette de cavalerie, blessé sous Louis XIV.

(Paul). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Vexin, blessé à la jambe à Minden, 1759.

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon, obtint, en 1783, une pension motivée sur ses services et blessures.

Auvergne. — D'azur, à trois colonnes d'ordre toscan d'or, à la bordure du même.

BONAFOUS (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Raucoux, 1756.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Saint-Sébastien, 1719. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 437).

(*Trois familles du nom en Languedoc*).



BONAISENT (de) (N.). Capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé à la jambe droite à Minden.
1759



BONALD (de) (N.). Blessé à Berstheim, étant à l'armée de Condé. (MAZAS, III, 117).

(François). Chevalier de Malte, capitaine au régiment de Condé-Infanterie, blessé à mort à Parme, 1731. (*Renseignements de la famille*).

Lyonnais. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à l'aigle d'or : aux 2 et 3, d'or, au griffon de gueules.



BONAMOUR DE VIGOUROUX (N.). Chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la Gendarmerie, blessé à Minden, 1759.



BONAMY DE LA PINCERIE (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, commandant une compagnie à l'hôtel royal des Invalides, blessé gravement à Ramillies et à Malplaquet.
1706 1709

Bretagne. — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée en pointe d'un chien passant de sable.



BONAMY (N.). Général, tué à Borodino, 7 septembre 1812. (THIERS, XIV, 382).

Baron de l'Empire.



BONARDY (de) (Raymond). Eut les deux poignets cassés à Eylau. (BOREL D'HAUTERIVE, IV, 79).

Normandie. — De gueules, à trois bandes bordées de sable.



BONASSEAU (de) (N.). Capitaine au régiment de la Reine, blessé au siège de Prague. (*Fond Juigné, Bibliothèque de Dijon*).



BONAUD DE MONTARET (Julien). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Savoie-Carignan, blessé à Minden, 1759.

Provence. — De gueules, au fer de lance d'argent.



BONAVENT DE BEAUMEVIELLE (Gilbert). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège d'Alexandrie, 1657. (*Armoirial du Languedoc*, II, 93).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sable, au lion rampant d'argent : aux 2 et 3, de sinople, à la tierce feuille d'or.

BONCE (de) (N.). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Navarre, lieutenant du Roi à la citadelle d'Anvers, blessé d'un coup de feu, à la poitrine, à Hastembeck, 1757.



BONCHAMPS (de) (N.). Blessé sur le *Comte d'Artois*, dans le combat que ce vaisseau soutint, le 13 août 1780, contre deux vaisseaux ennemis, en vue des côtes d'Irlande.

(**Charles**). Général vendéen, blessé gravement à la prise de Thouars, le 5 mai 1793, tué à Chollet, le 17 octobre. (De Courcelles, II, 394).

Anjou. — De gueules, à deux triangles d'or, entrelacés l'un dans l'autre en forme d'étoile.



BONCOURT (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Dunkerque, 1646.



BONDY (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Saint-Pouange, tué à Friedlingen, 1702. (Mazas, I, 205).

(*Voir Taillepied de Bondy*).



BONENFANT DU PLESSIS (Jacques). Capitaine de 100 hommes d'armes, tué en 1412. (*Recherches sur la Chevalerie bretonne*, I, 403).

Bretagne. — D'argent, à la croix pattée de sable.



BONET (Artus). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 90).



BONET (Jean). Général, blessé à Peneranda (Espagne), 1808. (*Biographie des célébrités militaires*, I, 205).

Comte de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à deux drapeaux d'argent passés en sautoir : au 2, d'argent, à une tête d'aigle de sable, accompagnée de trois étoiles d'azur : au 3, de gueules, à trois colonnes d'or, réunies par un listel d'argent.



BONET DE LA GROUSELIÈRE (N.). Commandant un bataillon au régiment de la Couronne, tué en Espagne, dans une action, avant le siège de Cardone, 1711.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Maine, tué sous Louis XIV.

(**Louis**). Capitaine au régiment de Nice, blessé d'un coup de feu, à la retraite d'Etaing, en Bohême.

Comtat-Venaissin. — D'azur, à la bande d'argent, chargée de trois merlettes de sable.



BONFILS-ROCHON DE LA PEYROUSE (Jacques). Tué au combat de Lepante, commandant les galères de Malte. (*Armoirial des Bouches-du-Rhône*, 51).

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à trois besants d'or : aux 2 et 3, d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules, accompagnée de deux chevrons alaisés d'argent. Sur le tout, de gueules, à la patte d'ours onglée de sable, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

BONFONTAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Raucoux, 1746.

Languedoc. — D'azur, à une tour d'argent maçonnée de sable, surmontée d'un lambel de gueules.



BONGARS (de) (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.

Thiérache. — D'azur, à cinq besants d'argent, posés en sautoir.



BONIER (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.



BONIFACE (Joseph). Tué à Cerisolles, 1544.

(**Hélie**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, puis de la reine Marie de Médicis, tué d'un coup de mousquet, au siège de Varéas, 1562.

(**Joseph**). Tué à Saint-Quentin, 1557.

(**Jacques**). Tué au siège de Saint-Jean-d'Angely, 1569.

(**Joseph**). Gentilhomme ordinaire de la Reine, maître de la garde-robe du Roi, confident du duc d'Alençon, blessé au siège de la Rochelle, 1573.

(**Jean**). Massacré par les Ligueurs, 9 avril 1581.

(**François**). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.

(*Nombreuses familles du nom*).



BONIN DU CLUSEAU (Hugues). Tué à Poitiers 1356. (D'Hozier, III, 115).

(**Jacques**). Tué au service, sous Louis XIII.

(**Louis**). Capitaine, puis major au régiment de Langeron, blessé à Rocroix, 1643, tué avant 1655.

(**N.**). Tué au service, avant 1655.

(**N.**). Lieutenant-général d'artillerie, tué au siège d'Arras, 1640. (Potier de Courcy, I, 91).

Berry. — Vergetté de gueules et d'azur, de douze pièces, les vergettes de gueules fascées d'or.



BONIN DE LA BONINNIÈRE DE BEAUMONT (Jacques). Lieutenant de vaisseau, tué au siège d'Arein, 1707. (Borel d'Hauterive, XVII, 146).

(**Claude**). Chevalier de Malte, tué au siège d'Arein, 1707. (D'Hozier, VII, 218).

(**Léopold**). Officier de Hussards, tué en Russie. (Borel d'Hauterive, XVII, 146).

(**Louis**). Lieutenant-colonel d'état-major, tué à Magenta. (*Id.*).

(**Hugues**). Tué à Poitiers, 1356. (*Id.*).

(**Jean**). Capitaine au régiment du Roi, blessé d'un coup de feu à Parme, 1734. (*Id.*).

(**Edme**). Officier des Dragons du Dauphiné, tué à Maëstrick. (*Id.*).

D'argent, à la fleur de lis de gueules.

BONLIEU (de) (Laurent). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 53).

Vivarais. — Losangé d'or et d'azur.



BONLOUVART (de) (N). Officier auxiliaire, blessé le 6 juillet 1779, au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de Grenade.



BONNAC (de) (N.). Colonel, blessé à Laufeldt. (MAZAS, I, 388).



BONNAIRE (de) (N.). Sous-lieutenant des Grenadiers à cheval, tué à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 353).

(*Trois familles du nom*).



BONNARD (de) (Michel). Adjudant général, tué à Arlon, 1793. (D'HOZIER, VII, 234).

Touraine. — D'azur, à trois hochets d'or, liés de gueules et virolés d'argent.



BONNAULT (de) (Henri). Blessé au siège de Courtray. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIV, 255).

(Jean). Tué au siège de Nancy. (*Id.*).

(Claude). Tué en Bavière. (*Id.*).

Berry. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de deux étoiles, et en pointe, d'un dauphin contourné à sénestre, la tête en haut couronnée à l'antique, le tout d'or.



BONNE (de) (Marin). Mort en Lombardie, sous Louis XIII.

(N.). Blessé d'un coup de pierrier, au siège de Fribourg, 1744.

(N.). Capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à Rosbach, 1757.

(Henri). Capitaine au 10e bataillon de Chasseurs à pied, reçut deux blessures graves. (*Officiel*, du 2 juillet 1855).

(*Plusieurs familles du nom*).



BONNE DE CROS (Jean). Tué à Cerisolles, 1544, où il commandait 3.000 Italiens.



BONNE DE LESDIGUIÈRES (Honoré). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé à Hastembeck, 1757.

(Pierre). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 43).

Languedoc. — De gueules, au lion d'or : au chef d'azur chargé de trois roses d'argent.



BONNEAU DU CHESNE (N.). Capitaine aux Volontaires de la Vienne, mort de ses blessures. 1793. (*Dictionnaire du Poitou*).

BONNEAU DE TRACY (Henri). Capitaine au Gardes Françaises, eut une jambe cassée au siège de Tournay, 1655, fut encore blessé au siège de Lichtemberg.

(N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à la retraite de Deckendorf, 1743.

BONNEAU DE BEAUFORT (N.). Capitaine, tué à Marignan, 7 mai 1859. (DE BAZANCOURT, *Italie*).

BONNEAU DU MARTRAY (Etienne). Sous-lieutenant aux Mobiles de la Nièvre, une blessure, (*Officiel*, du 25 février 1872).

Nivernais. — D'azur, à trois grenades d'or, ouvertes de gueules.



BONNEBAUT (de) (Jean). Tué à Azincourt, 1415.

Auvergne. — D'argent, au lion de sable, couronné du même.



BONNECHOSE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis des Chevau-légers de Bretagne, blessé à la Marsaille, 1693, et à Malplaquet, 1709.

(Nicolas). Lieutenant au régiment du Poitou, blessé à Rosbach, 1757.

(Jacques). Dispensé du ban en 1642, à cause de ses blessures. (*Renseignements de la famille*).

(Pierre). Blessé à Malplaquet. (*Id.*).

(Pierre). Officier de cavalerie, tué au siège de Turin. (*Id.*).

(Jean). (*Id.*).

(Claude). Capitaine au régiment de Ponthieu, blessé à mort à Ratisbonne. (*Id.*).

(N.). Volontaire au régiment du Luxembourg, blessé à Gorsay. (*Id.*).

(Henri). Capitaine des Mobiles de l'Eure, une blessure. (*Officiel*, du 7 mai 1871).

Normandie. — D'argent, à trois têtes de sauvage arrachées de sable, posées de front.



BONNECOURT (de) (N.). Lieutenant au régiment du Médoc, tué à Parme, 1731. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 389).



BONNEFOND (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Magnifique*, au combat d'Agouste, 21 avril 1676.

Languedoc. — D'or, à une fontaine de sable, composée de deux bassins superposés, dans chacun desquels tombe un jet d'eau, posée sur une terrasse de sinople.



BONNEFONS (de) (N.). Lieutenant aux Grenadiers de France, blessé à Minden, 1759.

BONNEFONT (de) (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).

Auvergne. — D'azur, à la bande ondée d'argent.



BONNEFOY DE BRETEAUVILLE (Jean). Tué à Pavie, 1525.

(Antoine). (*Id.*).

(René). Enseigne de vaisseau, tué au combat du Morbihan, le 22 novembre 1759, sous les ordres du maréchal de Conflans.

Normandie. — De sable, à trois mains dextres, appaumées d'or.



BONNEGARDE (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

D'azur, à deux vaches au naturel, passant sur une terrasse de sinople, accompagnées en chef de trois étoiles mal ordonnées d'argent entre deux croissants, du même.



BONNELLES (des) **DE BULLION** (N.). Brigadier, tué au siège de Turin, 1705. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 314).

De gueules, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un croissant, le tout du même.



BONNEMAIN (de) (François). Capitaine au 3e régiment de Spahis, une blessure. (*Officiel*, du 27 avril 1857).

Bourgogne. — D'azur, à un cœur d'or enflammé de gueules, supporté par deux bras d'argent, mouvant des deux angles vers la pointe.



BONNEMAINS (de) (N.). Maréchal de camp, blessé à Jemmapes, 1815. (*Débris de la Grande Armée*).

Vicomte. — De sinople, à la cotice d'or, chargée de trois étoiles d'azur, adextrée d'un lion couché, d'or, soutenu de deux salières d'argent à poignée d'or, renversées et croisées en sautoir : franc quartier de baron militaire, à la bordure de gueules.



BONNEMIE (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué à la Hogue, 29 août 1692.



BONNES (de) (N.). Capitaine au régiment de Saint-Chamond, tué à Rosbach, 1757.



BONNESSON (de) (N.). Capitaine aux Grenadiers Royaux de Lespinasse, blessé à Grebenstein, 24 août 1762.

BONNET (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Besançon, commandant à Joinville, blessé à Hochstett, 1704.

(*Vingt-quatre familles du nom*).



BONNET (**François**). Chef de bataillon, retraité en 1809, à cause de ses blessures. (*Armoirial de Lorraine*, 119).

Lorraine. — *Chevalier le 12 octobre 1809*. — D'argent, à l'épée haute en pal, accompagnée en chef de deux étoiles, et en pointe d'un vol ouvert, le tout d'argent : à la fasce de gueules, du tiers de l'écu, chargée du signe des chevaliers, brochant sur le tout.



BONNET (**de**) **DE MAUREILHAN** (**Balthazar**). Colonel aux Zouaves de la Garde, trois blessures. (*Officiel*, du 21 octobre 1857).

Languedoc. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable.



BONNET DE GAULT (**Charles**). Maréchal de camp, blessé à Steinkerque, 1692, à Ramillies, 1706, et à Fontenoy, 1745. (DE COURCELLES, II, 431).



BONNEUIL (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Tonneins, 1622. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 283).



BONNEVAL (**de**) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Francois**). Chambellan du Roi, gouverneur du Limousin, tué à Pavie, 1525.

(**Horace**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, chambellan du duc d'Anjou, lieutenant d'une compagnie de 100 hommes d'armes, tué aux barricades de Tours, 1587.

(**N.**). Tué au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(**N.**). Enseigne, tué au même siège.

(**César**). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées, reçut plusieurs blessures au siège de Turin, 1706.

(**André**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Poitou, blessé à Plaisance, 1746, et à Rosbach, 1757.

(**N.**). Lieutenant, blessé à Leipsick, 1813. (*Mémoires de Marmont*, V, 295).

(**Jean**). Capitaine d'une compagnie de Gendarmes, tué à Taillebourg. (BOREL D'HAUTERIVE, XLIII, 139).

Brie. — D'argent, à la fasce d'azur, chargée de trois coquilles d'or - ou - d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



BONNEVAL-AUBRIAT DE LAFOREST (**Guillaume**). Colonel au 6e régiment de ligne, six blessures. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 38).

BONNEVEAU (de) (N.). Lieutenant de la compagnie de cavalerie du maréchal d'Aumont, tué en 1589, à l'attaque des faubourgs de Tours.



BONNEVIE (de) (Antoine). Tué à Sénef, août 1738. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 230.)

(Jean). Tué au siège d'Ath, 1745. (*Id.*).

(Guillaume). Tué au siège de Madras, 1758. (*Id.*).

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à trois barbeaux d'argent, posés en fasce, accompagnés en chef de trois étoiles du même : aux 2 et 3, d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent, maçonnée de sable, brochant sur le tout.



BONNEVILLE (de) (N.). Commandant le 13e bataillon de Chasseurs à pied, blessé à mort à Reischoffen. (Dick de Lonlay, I, 138).

Normandie. — D'argent, à deux lions léopardés de gueules, l'un sur l'autre. - Ou - *Languedoc.* — D'argent, au lion d'or, au chef de gueules, chargé de trois étoiles du second.



BONNICE (de) (N.). Officier auxiliaire, tué au combat de la *Surveillante* contre le vaisseau anglais l'*Ulysse*, juin 1781.



BONNIÈRES DE VIERRES (Eugène). Officier d'artillerie, blessé à Leipsick. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 475).

(Robert). Officier d'artillerie, blessé aux sièges de Rome et de Sébastopol. (*Id.*).

Artois. — Vairé d'or et d'azur.



BONNIET (N.). Capitaine au régiment d'Armagnac, blessé au siège de Savannah, 1779.



BONNIN DE COURPOIX (N.). Lieutenant-général d'artillerie, tué au siège d'Arras, 1640. (Borel d'Hauterive, XXV, 383).

Martinique. — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois têtes de femme d'argent, chevelées d'or, les cheveux tressés.



BONNIN DE MESSIGNAC (Joubert). Tué à Poitiers, 1356. (*Armoirial du Poitou*).

Poitou. — De sable, à la croix ancrée d'argent.



BONNOT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à mort à Parme, 1734.

(N.). Lieutenant au régiment de Hainaut, blessé d'un coup de fusil, à la jambe, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Forez. — D'azur, au chevron d'or, au chef d'argent chargé de trois roses de gueules.



BONNOT DE MABLY (N.). Chef de bataillon au 73e régiment de ligne, blessé à Saint-Privat, 1870. (Dick de Lonlay, IV, 416).

BONOT (de) (**Claude**). Gentilhomme volontaire aux Gardes Françaises, tué à Fleurus, 1690.

(**Jean**). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au siège de Mons. 1691

(**Pierre**). Lieutenant au régiment de Maulevrier-Infanterie, tué au siège de Barcelone. 1697

(**Guillaume**). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des Gardes du Corps, blessé à Ettingen, 1743.

(**Gabriel**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, mort de ses blessures.

Languedoc. — D'azur, à trois croisettes d'argent : au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.



BONOUVRIER (de) (**N.**). Servant dans le parti catholique, blessé au siège d'Issoire, 1577.



BONREPOS (de) (**N.**). Lieutenant au régiment du Soissonnais, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



BONS DE FARGE (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Wœrden, 1672. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 40).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Diesbach-Suisse, blessé à Laufeldt, 1747.

Bresse. — *Genevois.* — D'azur, au cerf rampant d'or, soutenu d'un tertre de sinople.



BONSENS (de) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des Chevau-légers de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Bretagne. — D'azur, à la fasce de gueules chargée de trois croisettes du champ et accompagnée de six merlettes de sable, trois en chef, posées 2 et 1, et trois en pointe, posées de même.



BONSSOL (de). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1711.



BONSTETTEN (de) (**Guillaume**). Capitaine suisse, au service de France, tué à la Bicoque, 1522.

Suisse. — De sable, à trois fusées d'argent rangées en fasce, à la bordure d'or.



BONTEMPS DE MONTREUIL (**N.**). Lieutenant au 12e régiment de ligne, tué dans les Ardennes, 1793. (*Etat présent*, 1887, 314).

D'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef, d'un raisin et d'une gerbe du même, et en pointe, d'une corne d'abondance, aussi d'argent.



BONVISY (de) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au service, 1668.

Lyonnais. — D'azur, à une étoile d'or chargée d'un tourteau : écartelé en sautoir, d'argent et de gueules.

BONY DE LA VERGNE (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1708.

(**N.**). (*Id.*).

(**René**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, enterré par une mine au siège de Maëstrick, 1748, tué à Berghen, 1759.

(**Pierre**). Lieutenant au régiment du Poitou, tué dans une sortie au siège de Minden.

Picardie. — *Poitou.* — De gueules, à trois besants d'argent.



BONZI (**de**) (**Antoine**). Chevalier de Malte, tué commandant les Chevau-légers du maréchal de Biron. (MORÉRI, II, 203).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une rose d'or : aux 2 et 3, d'argent, à un serpent d'azur langué d'or. Sur le tout d'azur, à une roue à huit rayons d'or, sans jante.



BOPPEL (**de**) (**N.**). Enseigne au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.



BORAN (**de**) (**Geoffroy**). Tué à la bataille d'Auray, 1364.

Normandie. — D'argent, au lion de sable, accompagné de trois têtes de More tortillées du champ.



BORD (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Aumont, blessé à Minden, 1759.



BORDAGE (**du**) (**N.**). Blessé à mort au siège de Philisbourg (*Mémoires du Marquis de Sourches*, II, 253).

(**N.**). Capitaine au régiment d'Humières, tué au siège de Dunkerque, 1695. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 441).

(*Voir Montbourchier du Bordage*).



BORDE (**de la**) (**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Fribourg, 1713.

(**N.**). Capitaine au régiment de Moustiers-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel aux Volontaires d'Austrasie, blessé à l'armée de Broglie, 1761.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, tué à Fontenoy, 1745.

(**Armand**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Fontenoy, 1745 et à Laufeldt, 1747.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Condé, blessé à Minden.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé en 1743 à la retraite de Deckendorf, où il reçut en outre sept coups de feu dans ses habits.

(**N.**). Officier de marine, tué à Tabago, 1676. (*Marine Royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 234).

(*Nombreuses familles du nom*).

BORDE-ALBASE (de la) (N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé d'un coup de canon à Minden, 1759.



BORDE (de la) **DE MAINFERMÉ** (N.). Enseigne de vaisseau, blessé, 1695. (*Marine Royale*, par La Peyrouse, I. 385).



BORDENAVE (de) (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Bourbonnais, puis maréchal de camp, blessé au siège d'Ypres, 1744, et à Warbourg, 1760.

(N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.

(N.). Garde de la marine, gravement blessé sur le *Raisonnable*, 1758.

(Jean). Gendarme de la Garde, blessé à Minden, 1759. (Mazas, II, 300).

Gascogne. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois coqs d'or, les deux du chef affrontés : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.



BORDES (de) (Philippe). Tué au siège de Montpellier, 1622.



BORDES (des) (Guillaume). Porte-oriflamme de France, chambellan ordinaire du Roi, gouverneur de Montereau, chef de 120 hommes d'armes sous le gouvernement du duc de Bourgogne, tué à Nicopolis, 1396.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à l'attaque de Wœrden, 1672, et à Sénef, 1674.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Luzzara, 1702, au siège de Turin, 1706, tué à Oudenarde, 1708.

(N.). Capitaine au régiment de Rochefort, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Penthièvre, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Lieutenant-général, tué à Friedlingen. 1702

(*Nombreuses familles du nom*).



BORDET (le) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Montpellier, 1622.



BORDEZIÈRE (de la) (N.). Tué au siège de Thionville, 1558.

(*Voir Babou de la Bordezière*).



BORÉE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747, et à Warbourg, 1760.

BOREL (**Guignes**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

Dauphiné. — D'argent, à la croix de gueules engrelée de sable, cantonnée de quatre têtes de bœuf de même, muselées d'azur.

⚜

BOREL DE BRETEZEL (**N.**). Capitaine au 21e régiment de ligne, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 646).

⚜

BOREL DU CHAMBON (**Antoine**). Blessé à Schussenried, 30 septembre 1796. (SAINT-ALLAIS, VIII, 205).

Auvergne. — D'azur, à la colombe volante d'argent, au soleil d'or mouvant de l'angle dextre du chef.

⚜

BORELLI DE ROQUESERVIÈRE (**Jacques**). Maréchal de camp, blessé au siège de Coni [1641]. (DE COURCELLES, II, 439).

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Vendôme, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 210).

(**Charles**). Lieutenant-général, blessé plusieurs fois. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 314).

Languedoc. — De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois merlettes du même, 2 et 1.



BORENOULT (**de**) (**N**). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



BORET (**de**) (**Achille**). Lieutenant des Carabiniers de Monsieur, blessé à Sahay, 1742, au siège de Prague, 1742, à Minden, 1757. (*Renseignements de la famille*).

Touraine. — D'azur, à trois clefs d'argent, les anneaux passés dans un annelet d'or.



BORGNE (**le**) (**Jean**). Tué à Saint-Aubin-du-Cormier, 1488. (POTIER DE COURCY, I, 191).

(**N.**). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Destin*, 1780. (MAZAS, II, 271).

(**Charles**). Eut un bras emporté d'un boulet, à Leipzick. (*Id.*, III, 482).

Bretagne. — D'argent, au chef endanché de gueules.



BORIE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à la tête à Hastembeck, 1757.

(**François**). Gendarme d'ordonnance, eut la jambe gauche emportée. (*Armoirial d'Auvergne*).

(**Antoine**). Commissaire d'artillerie, tué au siège de Trèves, 1632. (*Id.*).

Auvergne. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or.



BORIES (**des**) (**N.**). Tué à Ravennes, 1512.

(**N.**). Tué en 1548, à la reprise de l'île de Keith, sur les Anglais

BORNE DE LAUZIÈRE (Annet). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué à la reprise de Montélimart, 1587.



BORNE DE GRANDPRÉ (Claude). Maréchal des logis des Gendarmes de la Garde, reçut deux coups de sabre à Ramillies. 1706 (*Histoire du Morvand*, II, 240)

(François). Capitaine au régiment de la Sarre, reçut deux coups de feu et un de baïonnette à Malplaquet. (*Id.*). 1709

(Jean). Lieutenant au régiment de Lorraine, blessé à Ettingen, 1743. (*Id.*).

Nivernais. — De gueules, à la couleuvre ondoyante, en pal d'or.



BORNE DE SAINT-ETIENNE DE SAINT-CERNIN (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé d'un coup de feu, à Clostercamp, 1760.

(Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Gatinais, blessé à la jambe, d'un boulet de canon et une seconde fois en Italie.

Languedoc. — D'or, à l'ours passant de sable, armé et lampassé de gueules.



BORNECOURT (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



BORNIS (de) (N.). Chef de bataillon, tué en Algérie, vers 1844. (*Armorial d'Auvergne*, 267).



BORRER (N.). Lieutenant au régiment de Diesbach-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



BORSÉE (de) (N.). Cornette de Carabiniers, blessé à Minden, 1759.



BORSTEL (de) (Gabriel). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, gravement blessé au siège de Landau, 1703, à celui de Lérida, 1707, et à mort à Plaisance, 1746.

Touraine. — D'argent, à la bande de gueules chargée de trois barres d'argent emmanchées d'or, posées dans le sens de la bande.



BOS (du) **D'ANEQUIN** (N.). Tué à Azincourt, 1415.

Picardie. — D'argent, au lion de sable, armé et lampassé d'azur.



BOS (de) (N.). Officier au régiment de Navarre, tué au siège de Prague. 1742 (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

BOSC (du) **D'AIGREBERS** (Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, enseigne des Mousquetaires, eut les deux jambes emportées d'un boulet de canon, à Malplaquet, 1709.

BOSC (du) DE RADEPONT (**Charles**). Enseigne-colonel au régiment de Picardie, tué à Saint-Denis, 1567.

(**Jean**). Capitaine d'infanterie, tué à Moncontour, 1569.

(**Nicolas**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, déchargé du service de l'arrière-ban, en 1635, pour cause de blessures.

(**Jean**). Tué dans un combat naval.

(**Alexandre**). Commandant le régiment des Gardes Françaises, tué au siège de Valenciennes, 1658.

(**Guelfin**). Capitaine au même régiment, tué au même siège.

(**François**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège d'Aire, 1676.

(**Adrien**). Lieutenant aux Gardes Françaises, obligé de quitter le service, en 1676, à cause de ses blessures.

(**Paul**). Chevalier de Saint-Louis, major de Carabiniers, blessé à Creweldt, 1758.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Bretagne, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747, et à Warbourg, 1760.

(**N**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.

(**N.**). Ingénieur, blessé au siège de Namur, 1692. (*Mémoires du marquis de Sourches* IV, 86).

De gueules, à la croix échiquetée d'argent et de sable de trois traits, cantonnée de quatre lions lampassés d'azur.



BOSCAL DE RÉAL DE MORNAC (**César**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à l'Ile de Rhé, 1627. (*Etat présent*, 1887, 359).

(**Charles**). Lieutenant au 100e régiment de ligne, tué à Malakoff, 1855. (*Id.*).

(**Jean**). Lieutenant au régiment du Piémont, tué au siège de Spire, 1635. (*Renseignements de la famille*).

(**Gabriel**). Capitaine de cavalerie, tué en Souabe, 1718. (*Id.*).

(**Pierre**). Capitaine au régiment de Lusignan, tué à Rosbach, 1765. (*Id.*).

(**Charles**). Lieutenant de vaisseau, tué à la Guadeloupe, 1758. (*Id.*).

(**N.**). Chef de bataillon au 38e régiment de ligne, blessé à Loigny, 1870. (*Monographie du 38e régiment de ligne*, 702).

Languedoc. — De gueules, au chêne d'argent, surmonté d'une fleur de lys d'or.



BOSCHET (du) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, tué dans une sortie, à Lintz, 16 janvier 1742.

Bretagne. — D'azur, à deux levriers d'argent, colletés de gueules, bouclés d'or - ou - d'azur, au phénix d'or, sur son immortalité de gueules.



BOSCHETKY (**N.**). Officier au régiment du prince de Gotha, blessé à Minden, 1759.

BOSEL (du) (**N.**). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.



BOSLE (de la) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.



BOSNIAK (**de**) (**François.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux hussards d'Esterazzy, obtint une pension motivée sur deux blessures considérables.



BOSQUILLON DE FRESCHEVILLE (**N.**). Officier, tué à la conquête de l'Algérie. (*Etat présent*, 1887, 363).

(**Bonaventure**). Blessé en Piémont, 1799. (MAZAS, III, 537).

D'azur, à trois serpettes d'argent, emmanchées d'or, posées en pal, 2 et 1 : au chef d'azur, chargé de trois roses de gueules.



BOSREDON (**de**) (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Toulouse, major de la citadelle de Saint-Hippolyte, en Languedoc, blessé à Hochstett, 1704.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon au régiment de Normandie, se retira du service, criblé de blessures.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au service.

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules : aux 2 et 3, vairé d'argent et de sinople, de quatre traits.



BOSSE (**de**) (**Louis**). Capitaine au régiment de Rambures, tué au siège de Saint-Jean-d'Angély, 1621.

(**N.**). Capitaine au régiment de Mailly, blessé à Hastembeck, 1757.

Provence. — D'azur, à une tour ouverte, ajourée et crénelée de quatre pièces d'argent, maçonnée de sable.



BOSSOST DE CAMPELS (**Guy**). Blessé à la bataille de Coutras, 1587 : il s'enveloppa dans un drapeau qui lui servit de suaire.

(**Arnaud**). Tué au siège d'Amiens, 1597.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Navarre-Cavalerie, eut, le 26 mai 1638, le bras rompu d'une mousquetade à l'attaque d'un fort en Artois ; tué à la défense de Turin, 1640.

(**Guillaume**). Lieutenant du Roi à Leucate, blessé devant Malte, 1631 ou 1645.

(**Roger**). Blessé au siège de Sainte-Marie-la-Mer et à celui de Thionville. (DE COURCELLES, II, 146).

Languedoc. — D'argent, à deux flèches de gueules passées en sautoir, accompagnées en chef d'une croix pattée de sable à dextre, d'une corneille du même à sénestre, et en pointe d'un pin de sinople.

BOSSU (de) (N.). Capitaine d'une compagnie franche des troupes détachées à la Louisiane, blessé à l'affaire de Pierrelongue, dans les Alpes, sous Louis XV. 1744

(Albert). Capitaine des Gendarmes, tué au siège d'Arras, 1640.

(N.). Colonel de cavalerie, tué au combat de la Porte Saint-Antoine, 1652.



BOSSUT (de) (Charles). Mestre de camp, tué au siège de Saint-Jean-d'Angely, 1631.

D'or, au double trécheur, fleuronné et contrefleuronné de sinople : au sautoir de gueules, brochant sur le tout.



BOSTRICH (N.). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1631. (SAINT-ALLAIS, IV, 22).



BOT (du) (Jérôme). Capitaine d'infanterie, tué au siège de Barcelone, 1714.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, puis major à Besançon, blessé à Parme et à Guastalla.

(Louis). Blessé à l'armée royale du Morbihan. (SAINT-ALLAIS, I, 56).

Bretagne. — D'azur, à trois quintefeuilles d'argent, 2 et 1



BOTHÉON DE VERTRIEUX (N.). Garde de la Marine, faisant fonction de lieutenant avec 300 hommes du corps Royal d'infanterie de Marine, tué au siège de Savannah, 1779.

Forez. — De gueules, au croissant d'argent : au chef d'or.



BOTHIER (du) (N.). Cornette de Carabiniers, tué à Minden, 1759.

(N.). Lieutenant au régiment de Brie, blessé, 1757. (MAZAS, I, 476).

Limousin. — D'argent, à quatre burelles de gueules : au franc quartier du premier chargé d'une étoile d'or.



BOTLEY (de) (N.). Tué au siège de la Roche-Derrien, 1357. (POTIER DE COURCY, I, 100).

Bretagne. — Ecartelé : d'or et d'azur.



BOTQUEGENEM (de). Chevalier de Saint-Louis, enseigne de vaisseau, blessé d'abord trois fois au combat de Bevesdère, sous Louis XIV et eut ensuite une jambe emportée d'un coup de canon.



BOTTA (de) (Octavien). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp, commandant le régiment de Royal-Italien, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Crémone. — D'argent, à trois étoiles de gueules.

BOTTEREAUX (de). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Malplaquet, 1709.

BOTTERON (Jean). Chevalier de l'ordre du Mérite militaire, lieutenant au régiment de Viguier-Suisse, blessé à Rosbach, 1757, et à Berghen, 1759.



BOUAN (de) (René). Tué à Craon, 1592. (POTIER DE COURCY, I, 102).

Bretagne. — D'argent, au chevron de sable accompagné de trois têtes de loup du même, armées et lampassées de gueules.



BOUARD (de) (Sébastien). Capitaine au régiment de Saintonge, tué à Fleurus, 1690.

(Martin). Capitaine au régiment de la Motte-Houdancourt-Cavalerie, tué à l'ennemi.

(N.). Officier supérieur de cavalerie, tué à Castelfranco.

(François). Capitaine adjudant-major au 3e régiment de Chasseurs d'Afrique, surnommé *le Balafré*, avait reçu plus de vingt blessures.

(François). Chevalier de Malte, blessé à mort en 1731.

Angleterre. — *Gascogne.* — D'argent, au lion de sinople, accompagné en chef de deux étoiles du même.



BOUAYS DE LA BEGASSIÈRE (Paul). Lieutenant aux Zouaves, blessé à mort à Patay, le 2 décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 382).

Bretagne. — De gueules, à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants du même.



BOUBAS (de) (N.). Officier au service du Roi, tué au siège de la Rochelle, 1570.

(N.). Capitaine de Dragons, tué au siège de Lyon, 1793. (*Etat présent*, 1873, 371).



BOUBÉE (de) (N.). Capitaine au 29e régiment de ligne, blessé à Saint-Privat. (DICK DE LONLAY, IV, 451).

D'argent, au chevron d'azur et au chef de gueules, chargé de trois étoiles du champ.



BOUBERS (de) (N.). Lieutenant de Carabiniers, tué à Creweldt. (SAINT-ALLAIS, VIII, 373).

Champagne. — D'or, à trois aigles de sable, membrées et becquées de gueules, 2 et 1.



BOUCHARD (Adrien). Officier au régiment de Montauzon, blessé d'un coup de mousquet en Flandre, 1658.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Philisbourg, 1676.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, Garde du Corps, blessé d'un coup de feu à la poitrine, à Fontenoy, 1745.

(*Nombreuses familles du nom*).

BOUCHARD D'AUBETERRE (David). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et sénéchal du Périgord, mourut le 15 août 1593, d'un coup de mousquet qu'il reçut en faisant le siège de Lisle, en Périgord.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Philisbourg.

(Joseph). Lieutenant au régiment d'Orléans, blessé comme volontaire, au combat que la frégate l'*Oiseau* soutint sous Louis XIV.

(Gaston). Lieutenant-colonel de Dragons, tué à Fleurus, 1690. (*Dictionnaire du Poitou*, 643).

Saintonge. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à trois léopards d'or, armés et lampassés d'argent, l'un sur l'autre : aux 2 et 3, losangé d'or et d'azur, au chef de gueules.



BOUCHARD DE LAGE (Gabriel). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe,* 87).

(*Armes précédentes*).



BOUCHARDIÈRE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé au siège de Saverne, 1676.



BOUCHEMANE (de) (N.). Lieutenant-colonel au 2e régiment de ligne, blessé à Spickeren, 1870. (DICK DE LONLAY, II, 95).



BOUCHER (de) (Jacques). blessé à Quiberon, 1795. (BOREL D'HAUTERIVE, XII, 200).



BOUCHER DU BOUCHAGE (François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Reine-Infanterie, blessé d'un coup de sabre à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.



BOUCHER DE MILLY (Edme). Capitaine au régiment de Conti, blessé sous Louis XIV, au siège de Courtray, d'un coup de mousquet à la tête et de cinq autres dans le corps. 1683

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Mailly, blessé à l'Assiette, 1747, et à Rosbach, 1757.

(Pierre). Capitaine au régiment de Saluces-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

Champagne. — D'argent, à trois écrevisses de gueules posées en pal, 2 et 1.



BOUCHERAT (Pierre). Guidon des Gendarmes du vicomte d'Estoge, tué à Ivry, 1590.

Bourgogne. — *Comte, novembre 1670.* — D'azur, à un coq d'or crêté, becqué et onglé de gueules.



BOUCHEREAU DE ROCHEMORTE (N.). Tué en 1585, d'un coup qui lui perça la mâchoire.

Aunis. — De gueules, au lion d'or, soutenu d'une terrasse de sinople, et tenant une fleur de lys d'argent : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

BOUCHERIN (de) (N.). Lieutenant au 2e régiment de Dragons, blessé à Servigny, 1870. (Dick de Lonlay, V, 262).



BOUCHERON (du) (François). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, mort de ses blessures à la suite de Laufeldt, 1747.

(N.). Lieutenant au régiment de Nice, blessé de deux coups de sabre et de deux coups de fusil, le 15 mars 1748. (Badier, III, 665).

Quercy. — Ecartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé d'or et de gueules : aux 2 et 3, d'or, à trois lions de gueules, 2 et 1.



BOUCHERON DE RUSSEY (N.). Blessé à Quiberon, 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 176).



BOUCHCOL (de) (Pierre). Lieutenant au 22e régiment de Chasseurs à cheval, tué à Friedland. (*Dictionnaire du Poitou*, 660).

Poitou. — D'azur, à deux fasces d'or, accompagnées en chef à dextre d'un croissant d'argent : à sénestre et en pointe d'une étoile d'or.



BOUCHET D'ORCEVAL (Jacques). Lieutenant au régiment de Gesvres, mort à Wissembourg, 1731, des blessures reçues l'année précédente au siège du fort de Kehl.

(N.). Lieutenant au régiment de Chapt, très dangereusement blessé d'un coup de feu à travers le corps, dans l'avant-garde du prince de Condé, à l'affaire de Juillet, 1762.

Picardie. — D'azur, semé de trèfles d'argent, au lion léopardé du même, brochant sur le tout.



BOUCHET DE GRANDMAY (Charles). Officier de cavalerie, blessé dans la campagne de Russie. (*Dictionnaire du Poitou*, 655).

Poitou. — D'argent, au chevron d'azur et trois hures de sable.



BOUCHET (du) DE SOURCHES DE TOURZEL (Lancelot). Chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Poitiers, enseigne de la compagnie de 50 lances du maréchal de Gonnor, blessé à la défense de Metz, 1552.

(Honorat). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, blessé au secours de la Capelle, 1594.

(Louis). Conseiller d'Etat d'épée, grand prévôt de France et de l'hôtel du Roi, blessé à la Marsaille, 1693.

(Charles). Commandeur de l'ordre de Malte, brigadier des armées du Roi, blessé à Eckeren, 1703.

(Jean). Capitaine, tué à Cassano, 1705.

(Louis). Capitaine au régiment du Quercy, blessé au siège de Turin, 1706.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Dragons du Languedoc, blessé au siège de Coni, 1744, et à Plaisance, 1756.

Anjou. — Maine. — Baron de Sourches, 1578. — Marquis de Sourches, 1652. — D'azur, à deux fasces de sable.

BOUCHEVILLE (de) (N.). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Turin, 1706.



BOUCQ (le) **DE CARONDELET** (Laurent). Capitaine au régiment de Tournaisis, tué en Corse, 1748. (BOREL D'HAUTERIVE, XV, 175).

Normandie. — De gueules, à la croix d'argent cantonnée, aux 1 et 4, d'un lion d'or : aux 2 et 3, d'une aigle éployée d'argent.



BOUDET (N.). Général, blessé à Wagram. (*Société héraldique*, V, 301).

Comte de l'Empire. — De gueules, chappé d'or : l'or à l'épée en fasce d'azur, posée en chef, la pointe à dextre.



BOUDET DE PUYMAIGRE (Gilbert). Capitaine au régiment de Navailles, tué au siège de Bordeaux. (D'HOZIER, VII, 236).

Bourbonnais. — D'or, à un demi-vol de sable.



BOUDEVILLE (de) (N.). Blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(N.). Colonel au régiment de Foix, gravement blessé à Prague. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 33).



BOUDIER (Pierre). Blessé à mort à Moncontour, 1569.

(René). Capitaine au régiment de Grancey, tué au siège d'Arras, 1552.

Normandie. — D'or, au pal d'azur, chargé d'un croissant d'argent posé en cœur et deux molettes d'éperon d'or, une en chef et l'autre en pointe.



BOUDON (N.). Capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

Agénois. — Losangé d'or et d'azur.



BOUER-PANCHIAN (François). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (SAINT-ALLAIS, IV, 23).

Berry. — De sinople, au sautoir d'argent chargé de cinq fleurs de lys d'azur et cantonné de quatre têtes de taureau d'or.



BOUET DE WILLAUMETZ (N.). Lieutenant de vaisseau, tué en Chine, le 21 août 1884. (BOREL D'HAUTERIVE, 1885, 197).

Poitou. — D'argent, à trois hures de sanglier cantonnées de sable, l'une sur l'autre, arrachées de gueules, défendues d'argent.



BOUETIEZ (du) **DE KERORGUERN** (Jacques). Tué le 21 nivôse, an IV, du côté de Grandchamp. (*Débris de Quiberon*, 114).

Bretagne. — D'azur, à deux fasces d'argent, accompagnées de six besants d'or, posés 3, 2, 1.

BOUEX DE VILLEMORT (**Charles**). Chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, enseigne de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué au siège de Dôle, 1636.

(**François**). Capitaine au régiment de Coudray-Infanterie, blessé en Champagne, 1641. (*Dictionnaire du Poitou*, 663).

(**François**). Capitaine au régiment de Mazarin, tué au siège de Fribourg, 1644.

(**Robert**). Brigadier des armées du Roi, gouverneur de Blois, lieutenant du Roi en Orléanais, blessé en 1651, suivant un certificat du duc de Chaulnes; il fut tué au siège de Candie, 1668.

(**Henri**). Blessé au même siège.

(**Jean**). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur d'Ardres, tué au siège de cette ville, 1657.

Ile-de-France. — D'argent, à deux fasces de gueules.



BOUEXIC (**du**) **DE GUICHEN** (**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à la sortie de Lintz, 1742.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, blessé au combat d'Ouessant, 1758.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué à un combat naval près de la Martinique, 1780.

Bretagne. — D'argent, à trois molettes de gueules.



BOUFFLÉE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Bourgogne, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 261).



BOUFFLERS (**de**) (**Jean**). Tué à la bataille de Nancy, 1477.

(**Colard**). (*Id.*).

(**Louis**). Guidon de la compagnie du duc d'Enghien, reçut en 1553, une balle près de l'œil, à l'attaque de Pont-sur-Yonne, et mourut peu d'heures après.

(**Louis**). Pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roi et de la Toison-d'Or, capitaine des Gardes du Corps, colonel-général des Dragons, gouverneur de Flandre et de la citadelle de Lille, blessé très gravement à Wœrden, 1672, à Emsheim, 1674, et au siège de Mons, 1691.

(**N.**). Brigadier des armées du Roi, fut tué en 1675, à la retraite de l'armée française, après la mort de Turenne.

(**Léonard**). Lieutenant au régiment de Picardie, tué dans les guerres de Louis XIV.

(**Joseph**). Pair de France, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, gouverneur de Flandre et du Hainaut, gouverneur et grand-bailli de Beauvais et du Beauvoisis, blessé à Ettingen, 1743.

(**Vincent.**). Enseigne à drapeau au régiment des Gardes Françaises, eut la jambe cassée d'un coup de canon, à Ettingen; il avait dix ans et demi.

(Edouard). Chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, lieutenant-général au gouvernement de l'Ile-de-France, blessé à Minden, 1759.

(Aubert). Chevalier de Malte, tué sur les galères de la Religion, 1611.

(Nicolas). (*Id.*).

Artois. — Picardie. — Duc, 1699. — Duc de Coigny, 1708. — D'argent, à trois molettes de gueules, 2 et 1, accostées de neuf croix recroisettées du même.



BOUGAINVILLE (de) (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales, blessé à Carillon, au Canada, 1758.

Ile-de-France. — D'or, à l'aigle éployée de sable.



BOUGARD (Charles). Reçut de nombreuses blessures sous Henri IV, d'après la teneur de ses lettres de noblesse.



BOUGUIÈRE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au siège de Dôle, 1636.



BOUHIER DE L'ÉCLUSE (Jean). Tué à Poitiers, 1356. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIII, 140).

Orléanais. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent, et en pointe d'une rencontre de bœuf du second.



BOUILLANT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier des Mousquetaires, blessé à mort à Ettingen, 1743.

D'argent, à l'aigle éployée de sable, - ou - d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même.



BOUILLÉ (de) DE CHARIOL (René). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Maine et de Périgueux, blessé à mort au siège de Vulpian, 1555.

(François). Chevalier des ordres du Roi, gouverneur général des îles du Vent, d'Amérique, fut blessé d'un coup de sabre en 1761, dans l'armée de Soubise, étant capitaine au régiment de la Feronnaye.

(Jacques). Zouave pontifical, tué à Patay, 2 décembre 1870.

(Fernand). Blessé à la même bataille.

Marche. — Auvergne. — De gueules, à la croix ancrée d'argent.



BOUILLERIE (de la) (N.). Sous-lieutenant au 2e régiment de Zouaves, blessé à Solférino. (*Monographie du régiment*, 22).



BOUILLET (Claude). Tué en 1555. (*Armoirial de la Chambre des Comptes de Bourgogne*, 210).

D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants d'argent : au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.

BOUILLON (**de**). Ingénieur, blessé au siège de Gravelines, 1644.



BOUIN DE MARIGNY (**N.**). Général de la République, tué dans un combat contre les Vendéens, 1793. (*Dictionnaire du Poitou*, 678).

Poitou. — D'azur, à une foi d'argent, accompagnée de trois soleils d'or, posés 2 et 1.



BOULAC (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 132).



BOULAIN (**de**) (**N.**). Colonel des Dragons à pied de la reine d'Angleterre, tué à la Marsaille, 1693.

Bretagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à l'arbre de sinople : aux 2 et 3, d'azur, au croissant d'argent.



BOULAINVILLIERS (**de**) (**N.**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Jean**). Colonel d'un régiment de cavalerie, blessé à mort au siège d'Arras. 1654

(**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Dunkerque, 1658.

(**N.**). Sous-brigadier des Mousquetaires, tué d'un coup de canon au siège de Besançon, 1674.

(**Henri**). Capitaine au régiment de Royal-Cavalerie, tué à Malplaquet, 1709.

(*Voir Bernard de Boulainvilliers*).



BOULANDIÈRE (**de la**). Tué à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 114).



BOULANGER DU HAMEL (**J.-B.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major aux volontaires étrangers de Clermont-Prince, blessé au passage du Veser, 16 juillet 1757, reçut cinq blessures à Ecremberg, septembre 1760.



BOULART (**Jean**). Général d'artillerie, blessé à Wagram et à Essling. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 132).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, d'azur, à un tube de canon d'or en pal : au 2, d'or, au chevron d'azur, accompagné d'une étoile du même en pointe.



BOULAYE (**de la**) (**Jacques**). Capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, blessé gravement à Moncontour, 1569.

(**N.**). Lieutenant de la compagnie des Gendarmes du duc d'Enghien, tué d'un coup de carabine au siège de Philisbourg, 1644.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Philisbourg, 1734.

(*Nombreuses familles du nom*).

BOULÉ (de) (N.). Ingénieur, tué au siège de Charleroy, 1693. (MAZAS, I, 82).



BOULEDE (de) (N.). Sous-lieutenant au 29e régiment de ligne, blessé à Saint-Privat, 1870. (*Monographie du régiment*).



BOULENE (de) (Claude). Lieutenant des Gardes du Corps, gouverneur de Mézières, blessé au genou, à Leuze, 1691.

Ile-de-France. — D'azur, à la fasce d'or, chargée de trois roses de gueules et accompagnée de trois épis d'or feuillés, sans tige.



BOULER (de) (N.). Cornette au régiment de Marcieu-Cavalerie, tué à Minden, 1759.



BOULET (du) DE BONNEUIL (Anatole). Capitaine, blessé très gravement. (*Officiel*, du 10 juin 1871).

De gueules à un écusson d'or en abîme.



BOULHEIRE (de) (N.). Capitaine des Mobiles de la Dordogne, une blessure. (*Officiel*, du 28 juillet 1871).



BOULIÈRE (de la) (N.). Chef de bataillon au régiment de la Marine, blessé à Luzzara, 1703. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 18).



BOULIERS (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Fribourg, sous Louis XIV.

(François). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 51).

Provence. — D'argent, au chef de gueules, à la bande componnée de Naples et de Jérusalem.



BOULLAND (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment de Navarre, blessé au siège de Savannah, 1779.



BOULLAYE (de la) D'EMANVILLE (N.). Officier à l'armée de Condé, blessé à Oberkamlack, 1796. (*Armoirial Français*, II, 116).



BOULLEMER DE THIVILLE (N.). Commandant de Mobiles, blessé à Patay, 1870. (*Armoirial Français*, III, 446).

Normandie. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois aigles de sable.

BOULOC DE CABASSAC (Roger). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Berry, reçut une blessure considérable à Berghen, 1759.



BOULON (Edouard). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Royal-Dauphin, blessé dangereusement d'un éclat de grenade au siège de Mayence, 1689, le fut encore d'un coup de baïonnette à la main gauche à Steinkerque, 1692.

Bourgogne. — D'azur, à une fasce ondée d'or, chargée d'une étoile de gueules.



BOULOT (de) (N.). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Lieutenant de grenadiers au régiment d'Enghien, blessé à la jambe à Hastembeck, 1757, et d'un coup de fusil à la cuisse à Minden, 1759.

(*Voir Courtot de Boulot*).



BOUQUERAT-DESESSARTS (N.). Colonel, blessé à Solageo, d'un coup de feu à Aboukir et de deux coups de baïonnette à Eylau. (*Temple de gloire*, I, 57).

Baron de l'Empire.



BOUQUET DES CHAUX (Xavier). Zouave pontifical, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 343).

D'azur, à une tour d'argent, au chef d'argent chargé de trois étoiles du champ.



BOUQUET DE LA JALINIÈRE (Louis). Chef de bataillon au 134e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 8 février 1871).



BOUQUETARDON (de) (N.). Capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé au siège de Luxembourg, 1684, et à Steinkerque, 1692.



BOURBEL DE MONTPINÇON (Raoul). Tué à Rhodes. (SAINT-ALLAIS, I, 170).

(Guillaume). Tué à Malte. (*Id.*).

(Emmanuel). (*Id.*).

(Jean). Tué sous Henri III. (*Id.*).

(Adrien). Tué au service. (*Id.*).

(Jean). Tué en Alsace. (*Id.*).

(Jacob). Tué en Italie. (*Id.*).

(Pierre). Tué à Friedlingen, 1702. (*Id.*).

(Louis). Tué à Arques, 1589. (*Id.*).

(Philippe). (*Id.*).

(**Zénon**). (*Id.*).

(**Louis**). Colonel au 10e régiment de Cuirassiers, blessé en Egypte et à Leipsick. (Borel d'Hauterive, XVII, 158).

Normandie. — D'azur, à trois besants d'or.



BOURBON-MALAUZE (**de**) (**N.**). Colonel au régiment d'Agénois, tué devant Montauban, 1711. (Général Susane, *Infanterie*, V, 336).

D'azur, à trois fleurs de lys d'or, au bâton alésé de gueules, à la barre d'argent brochant sur le tout.



BOURCAUD (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de la Cour-au-Chantre, tué au siège de Maëstrick, 1748.



BOURCIER DE MONTUREUX (**Pierre**). Tué à Nancy, janvier 1476. (Saint-Allais, I, 218).

(**Mathieu**). Tué au siège de Girone. (Badier, III, 786).

(**Henri**). Capitaine de Chevau-légers, blessé à l'île de Rhé. (Saint-Allais, I, 220).

Bourgogne. — *Comte, 28 mai 1836.* — D'azur, à une panthère rampante d'or, mouchetée de sable, armée et allumée de gueules, la tête posée en fasce, tenant une croix tréflée d'argent.



BOURDEILLES (**de**) (**Angelin**). Tué à Roncevaux, portant l'oriflamme.

(**Hélie**). Blessé devant Damiette, 1249.

(**Guy**). Chevalier de Rhodes, tué à la prise de Rhodes par les Turcs.

(**Gauthier**). Chevalier de Rhodes, perdit un œil à la même prise.

(**François**). Pannetier du Roi, homme d'armes de la compagnie du comte de Villars, blessé devant Gayette, 1503, et à Pavie, 1525.

(**Jean**). Capitaine d'une compagnie d'infanterie, gravement blessé à l'épaule, à la prise de Chimay, 1552, blessé la même année au siège de Metz et à celui d'Ivoy, tué d'un coup de canon à celui de Hesdin, 1553.

(**Pierre**). Connu sous le nom de **Brantome**, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, chambellan du duc d'Alençon, capitaine de deux Enseignes de gens de pied, reçut plusieurs blessures au siège de la Rochelle, 1573.

(**Jean**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, colonel de dix Enseignes de Gascons, tué au siège de Chartres, 1568.

(**André**). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Périgord, blessé au siège de Metz, 1552.

(**Claude**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Royan, 1622.

(**Henri**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au passage du pont de Bray-sur-Seine, 1606.

(**François**). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé en 1639, à la défense de Quiers, d'un coup de mousquet au visage, dont il mourut un an après.

(**Barthélemy**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Turin, 1640.

(**Henri**). Colonel au régiment d'Orléans, tué à Ettingen, 1743.

(**Jean**). Lieutenant de vaisseau, tué au combat du marquis de Suffren, aux Indes, 12 avril 1782.

Périgord. — *Marquis, 4 mai 1609.* — D'or, à deux membres de griffon de gueules, onglés d'azur, posés en contre-bande l'un sur l'autre.



BOURDET (**de**) (**N.**). Tué d'un coup d'arquebuse au siège de Chartres, 1568.

(**N.**). Enseigne du sieur du Luc, tué à Coutras, 1587.

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment du Périgord, blessé à mort à Casal, 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 291).



BOURDIEU (**de**) (**Bernard**). Lieutenant de vaisseau, tué sur la *Favorite*, 1811. (Borel d'Hauterive, XLIV, 121).

(**Louis**). Officier de marine, eut une jambe emportée à Navarrin. (*Id.*).

Bretagne. — D'argent, au palmier de sinople, terrassé du même, accosté de deux épis d'azur et surmonté de trois étoiles de gueules.



BOURDILLON (**N.**). Capitaine, blessé au combat de Ver, 1562.

Genève. — D'or, à un croissant de gueules, accompagné de quatre étoiles, trois rangées en chef et une en pointe.



BOURDINIÈRE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Laon, 1594.



BOURDOIS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à Rosbach, 1757.

Parti : au 1, d'azur, au portique à deux colonnes, surmonté d'une grue avec sa vigilance, le tout d'or : au 2, d'argent, à trois barres d'azur.



BOURDONNAYE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, tué à Creweldt, 1758.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué sur le *Zodiaque*, aux Indes, 1758.

(**N.**). Officier au régiment du Roi, tué au siège de Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Bretagne. — *Vicomte de Coëtéon, 1647.* — *Marquis de la Bourdonnais, 1717.* — De gueules, à trois bourdons de pèlerin d'argent, posés en pal, 2 et 1.

BOURDONNÉ DE CHAMPIGNY (N.). Mestre de camp au régiment du nom, blessé à mort à Saint-Omer, 1638.

Normandie. — D'azur, à trois chevrons d'or, surmontés de trois colombes d'argent, rangées en chef et accompagnées en pointe d'une étoile du même.



BOURÉ (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu à la défense de Colarno, en Italie.



BOURG (du) (N.). Tué au siège de Poitiers, 1559.

(N.). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué au siège de Grave, 1674.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, tué à Guastalla, 1734.

(Emmanuel). Capitaine de cavalerie, tué à la Marsaille, 1694.

(Emmanuel). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, blessé à mort au passage du Ter, 1694.

(Louis). Guidon des Gendarmes de la Reine, tué à Spire, 1703.

(Lancelot). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 40).

(Emmanuel). Tué sous Paris, décembre 1870. (Borel d'Hauterive, XXVIII, 374).

(Armand). Blessé à mort à Patay, 2 décembre 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 471).

(N.). Colonel au régiment Royal, blessé à Fillinghausen, 1762. (Mazas, I, 205).

(*Quinze ou seize familles du nom*).



BOURG-MONTJAYE (du) (N.). Capitaine au régiment de Luxembourg, tué à la Guadeloupe, 1759. (Badier, IV, 511).

D'or, à la croix de gueules accompagnée en chef : au 1, d'un lion rampant de sable, au 2, d'une main droite aussi de sable.



BOURGADE (de) (Noël). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 71).

D'or, à trois tourteaux de gueules.



BOURGEOIS (Tudal). Bailli de Troyes, tué d'un coup de couleuvrine au siège de Cherbourg, 1450.

(N.). Sous-lieutenant de cavalerie, blessé à mort à la défense de Cassel. 1677



BOURGEOIS D'ARIGNY (Pierre). Colonel au régiment de Champagne, blessé au siège de Tarragone, 1644, tué à celui de Lérida, 1646.

Champagne. — *Bourgogne.* — D'azur, au lion d'or, accompagné de trois merlettes de sable.



BOURGEVIN DE VIALART DE MARIGNY (François). Capitaine au régiment de Rambures, tué à Rethel, 1650.

Ile-de-France. — *Champagne.* — D'azur, à la fasce d'hermines, accompagnée de trois coquilles d'or.

BOURGNE DE PRIE (N.). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, V, 370).



BOURGNEUF (de) (Julien). Capitaine des Gardes de la Porte, tué à Fornoue, 1495.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment de Dragons, eut une jambe fracassée dans une affaire sous Louis XIV.

Bretagne. — D'argent, au sautoir de sable : au franc-quartier de gueules, chargé de deux poissons nageant, d'argent, l'un sur l'autre.



BOURGNON DE LAYRE (Armand). Officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, capitaine au 26e régiment d'infanterie, blessé à Essling et à Austerlitz. (*Renseignements de la famille*).

Poitou. — Baron, 17 mars 1815. — Parti : au 1, d'argent, au bourgnon d'argent, en fasce, dans lequel entre un poisson du même, accompagné de trois roses de gueules, tigées et feuillées du même : au chef de gueules, chargé à dextre d'une épée d'argent garnie d'or, et à sénestre d'un croissant d'argent : au 2, échiqueté d'or et d'azur.



BOURGOGNE (Eudes, duc de). Blessé à Cassel, au service de Philippe de Valois.

(Philippe, duc de). *Dit* le Hardi, pair de France, comte de Flandre, Artois, Bourgogne, Gouverneur de Picardie et de Normandie, blessé à côté du Roi Jean, son père, à Poitiers, 1356.

(Antoine). Duc de Brabant, marquis du Saint-Empire, comte de Rethel, tué à Azincourt, 1415.

(Philippe). Comte de Nevers et de Rethel, grand-chambrier de France, tué à Azincourt.

Armes anciennes. — Bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules.

Depuis 1363. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la bordure componnée d'argent et de gueules : aux 2 et 3, parti : *a*, bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules : *b*, de sable, au lion d'or armé et lampassé de gueules. Sur le tout, d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.



BOURGOGNE (de) (N.). Major au régiment de la Reine-Mère, blessé, 1646. (Général SUSANE, IV, 87).



BOURGOGNE-HERLAER (de) (Philippe). Tué à la bataille de Nancy, 5 janvier 1477. (BADIER, III, 835).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à la bordure componnée d'argent et de gueules : aux 2 et 3, bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules. Sur le tout, d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules : l'écartelé, brisé en pointe d'une plaine d'or.



BOURGOGNE DE MAUTOUR (Jean-Baptiste). Commissaire ordinaire de l'artillerie de France, blessé à mort au siège de Haguenau, 1706.

Lorraine. — De sable, à six billettes d'or : au chef du même.

BOURGOING (de) (**Charles**). Chef de bataillon au 21e régiment de ligne, tué à Sébastopol. (Borel d'Hauterive, III, 302).

(**N.**). Capitaine au 3e régiment de Turcos, tué à Reischoffen. (Dick de Lonlay, I, 80).

(**Camille**). Capitaine au 6e régiment de Hussards, une blessure. (*Officiel*, du 26 novembre 1872).

(**Louis**). Blessé à Waterloo. (Borel d'Hauterive, XXXI, 380).

(**Louis**). Colonel d'état-major, deux blessures. (*Officiel*, du 1er janvier 1858).

Nivernais. — D'azur, à la croix ancrée d'or.



BOURGON (de) (**Pomponne**). Capitaine de cavalerie, tué à Emsheim, 1674.

Bretagne. — De gueules, à trois écussons d'or, chargés chacun d'une bande d'azur.



BOURGOY (de) (**N.**). Capitaine, tué à Magenta, 1859. (De Bazancourt, *Italie*).



BOURGUEROUX (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Steinkerque, 1692.



BOURGUET (du) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690, et à Friedlingen, 1702.

(**N.**). Capitaine au régiment de Crussol, blessé au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 324).

Normandie. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois roses d'or - ou - *Languedoc.* — D'or, à cinq billettes d'azur, rangées en pal.



BOURGUIGNON (de) (**N.**). Bailli de Montargis, tué à Honfleur, 1450.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à un porc-épic de sable passant sur une terrasse de sinople, mouvant de la pointe de l'écu et percé d'une flèche d'argent en barre : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or : aux 2 et 3, d'or, au sautoir de gueules.



BOURGUISSON (de) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Agénois, blessé à Johannisberg, 1762.



BOURKAVERT (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, tué à Laufeldt, 1747.



BOURKE (de) (**Richard**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Dillion, blessé au siège de la citadelle de Tournay, 1745.



BOURKE (**Jean**). Blessé à Saint-Domingue, 1792. (*Biographie des célébrités militaires*, I, 220).

Comte de l'Empire. — D'or, à la croix de gueules cantonnée en chef à dextre d'un lion rampant de sable et à sénestre du franc-quartier de Baron militaire.

BOURLAMARQUE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment d'infanterie, gravement blessé à Carillon, au Canada, 8 juillet 1758.

(Jean). Tué à Parme, 1734. (BADIER, III, 816).

Lucques. — D'or, à la croix d'azur.



BOURLEMONT (de) (N.). Mestre de camp au régiment de Picardie, tué au siège de Valenciennes, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 16).

(*Voir d'Anglure de Bourlemont*).



BOURLIER DE SAINT-HILAIRE (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Closter-camp, 1760.



BOURLYE (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, blessé au siège d'Ypres, 1678. (*Relation de la campagne du Roi*, 132).



BOURMEVILLE (de) (N.). Ecuyer, tué à Poitiers, 1356.



BOURNASSAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1691.



BOURNAY (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



BOURNAZEL (de) (N.). Lieutenant au 10e régiment de Chasseurs à cheval, blessé à Buzancy, 1870. (DICK DE LONLAY, II, 291).

(*Voir du Buisson de Bournazel*).



BOURNEAUX (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



BOURNEL (de) (N.). Tué au siège de Hesdin, 1537.

Artois. — Forez. — D'argent, à un écusson de gueules en abîme, accompagné de huit perroquets de sinople becqués, membrés, colletés, de gueules, rangés en orle.



BOURNISSAS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment du Perche, blessé à Minden. (DE COMBLES, 18).

BOURNOUVILLE (**de**) (**Reynaud**). Tué à Cocherel, 1364.

(**Aleaume**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Enguerrand**). (*Id.*).

(**Bertrand**). (*Id.*).

(**Jean**). Tué à la prise du château de la Breteschc, 1450.

(**Valérien**). Tué d'un coup de lance à l'attaque du château Aimé, en Champagne, 1425.

(**Louis**). Gouverneur de Montdidier, capitaine d'une compagnie de 100 Chevau-légers, tué au siège de Dourlens, 1395.

(**Henri**). Tué au siège de Corbie, par le duc de Longueville.

(**Alexandre**). Chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant des Gendarmes de la Garde, reçut deux coups de mousquet à Neerwinden, 1693.

(**Hugues**). Tué à Mons-en-Puelle, 1304. (Borel d'Hauterive, XXV, 176).

(**Robert**). Tué à Ardres, 1136. (Badier, III, 850).

(**Gérard**). Tué à la première croisade. (*Armoirial de Picardie*, 74).

Picardie. — De sable, au lion d'argent, couronné d'or.



BOURQUIN (**N.**). Officier au régiment de Stuppa-Suisse, tué à Neerwinden, 1693.

(**N.**). Officier au régiment de Surbeck-Suisse, tué à Steinkerque, 1692.



BOURRY (**de**) (**N.**). Commandant deux compagnies de Chevau-légers, blessé au siège de Saint-Omer, 1638.

(**N.**). Enseigne de vaisseau, blessé à mort, 27 mai 1697.



BOURS (**Guillaume**). Chambellan ordinaire du Roi et du duc de Bourgogne, tué à Azincourt, 1415.

Picardie. — De gueules, à la bande de vair.



BOURSE (**de la**) (**N.**). Blessé au siège de Liechtemberg, 1678. (*Relation de la campagne*, II, 87).



BOURSETTY (**de**) (**N.**). Lieutenant au 51ᵉ régiment de ligne, blessé à Saint-Privat, 1870. (Dick de Lonlay, IV, 213).



BOURSTE (**de**) (**N.**). Lieutenant des grenadiers royaux d'Argentré, blessé à la journée du 23 août 1762.



BOUSCARD (**N.**). Capitaine au régiment de Planta-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.

BOUSCAUD (de) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Barcelone, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 17).



BOUSCHON (de) (N.). Chevalier de l'Eperon-d'Or, comte palatin, major de la ville de Saint-Esprit, reçut une blessure à la jambe, à Saint-Denis, 1678.



BOUSIACOURT (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.



BOUSIES (de) (Louis). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 160).

D'azur, à la croix d'argent.



BOUSQUET (du) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Blaisois, blessé à la prise du château de Behobie, 21 avril 1719.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Laufeldt, 1747.

(N.). Sous-lieutenant au régiment de Bourgogne, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 261).

(N.). Capitaine au régiment Dauphin, tué à Hochstett, 1703.

(N.). Capitaine de vaisseau, tué en combattant les Hollandais. (BADIER, XIV, 861).

(N.). Lieutenant au 21e régiment de ligne, blessé à la première attaque de Bazeilles. (DICK DE LONLAY, I, 153).

(*Deux familles du nom*).



BOUSSANDES (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Alexandrie.



BOUSSARD (André). Général, blessé à Alexandrie. (DE COURCELLES, III, 247).

Baron de l'Empire.



BOUSSARD (de) (N.). Enseigne de vaisseau, blessé deux fois durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, III, 406).

Lorraine. — De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois bouteilles rondes, de sable.



BOUSSET (du) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



BOUTAC DE BEAUTIRAN (N.). Capitaine de vaisseau, mort à Malte, des suites de ses blessures, 1674.

BOUTEILLIER (**Charles**). Général, blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, à Bautzen. (*Biographie des célébrités militaires*, I, 221).

Baron de l'Empire.

BOUTEILLIER DE SENLIS (**Guy**). Tué au siège de Damiette, 1240.

(**Charles**). Tué à la bataille de Beaugé, en Anjou, 1421.

(**Raoul**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Philippe**). (*Id.*).

Ile-de-France. — Ecartelé, d'or et de gueules.

BOUTERANELLE (**de**) (**N.**). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, V, 379).



BOUTERY (**de**) (**Charles**). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 161).

D'argent, à trois bouteilles d'azur.



BOUTET (**du**) (**Octavien**). Capitaine des Chevau-légers, reçut plusieurs blessures au service du Roi, d'après une attestation de 1667.

De gueules, à trois croissants montant d'argent, posés 2 et 1.



BOUTET DE FRANCONVILLE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, estropié d'une jambe. (MAZAS, I, 126).



BOUTEVILLE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Valence, dans le Milanais, 1696.

(*Une famille du nom en Champagne et une en Bretagne*).



BOUTHILLIER DE CHAVIGNY (**Jean-Baptiste**). Capitaine au régiment Dauphin, tué au siège de Mayence, 1689.

(**Claude**). Colonel au régiment d'Auvergne, tué à Guastalla. (MORÉRI, II, 274).

(**Henri**). Tué à la bataille de Rethel. (BADIER, III, 878).

Bretagne. — D'azur, à trois losanges d'or, en fasce.



BOUTON DE CHAMILLY (**Nicolas**). Colonel au régiment d'Enghien, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, gouverneur de la Capelle, eut l'épaule cassée à Stenay.

(**Louis**). Chevalier de Malte, tué à l'expédition de Gigery, 1664.

(**Noël**). Maréchal de France, Chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Strasbourg, commandant en Poitou, dangereusement blessé au siège de Candie, puis à celui de Gand, et gravement à la tête, à celui d'Ypres.

(Jean-Baptiste). Tué au siège de Philisbourg, à l'âge de 21 ans.

(François). Colonel au régiment de Béarn, brigadier des armées, reçut de nombreuses blessures à Friedlingen.

Franche-Comté. — De gueules, à la fasce d'or.



BOUTON (François). Capitaine protestant, tué à Saint-Gemme, 1570. (*Dictionnaire du Poitou*, 712).

Bas-Poitou. — D'argent, à trois roses de gueules boutonnées d'or.



BOUTRON (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Brie, reçut plusieurs blessures au service, sous Louis XIV.



BOUVAY (de) (Robert). Tué à Azincourt, 1415.



BOUVENS (de) (Denis). Tué au siège de Genève, 1602. (Badier, III, 910).

Bresse. — De gueules, à la croix dentelée d'argent.



BOUVET (de) (Jean). Capitaine au régiment de Florainville, tué au combat du Tésin, 1636.

(Michel). Capitaine de cavalerie, tué à Fleurus, 1690.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé au siège de Saint-Guillain, 1746.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé très gravement à Rosbach, 1757.

(Henri). Tué au siège de Ravenne, 1562. (Badier, III, 915).

(Charles). Enseigne aux Dragons de Saint-Amour, tué à la bataille de Peterwarden, 1er août 1716. (Badier, III, 922).

(François). Capitaine au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, tué en 1721. (*Id.*).

(N.). Blessé au combat de la *Belle-Poule*, 1778. (*Voyages et Combats*, 225).

Bretagne. — *Lorraine.* — D'azur, au bœuf d'or, accompagné en chef de trois étoiles du même.



BOUVIER (de) (Jean). Cornette au régiment de Bassompierre, fut obligé de quitter le service, à cause de ses nombreuses blessures. (Saint-Allais, I, 335).



BOUVIER D'ACHER (N.). Lieutenant au 2e bataillon de Chasseurs à pied, blessé à Saint-Privat, 1870. (Dick de Lonlay, IV, 431).

BOUVIER DE CACHARD (**François**). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à Prague, 1771. (SAINT-ALLAIS, I, 279).

Bretagne. — Ecartelé: aux 1 et 4, de gueules, à trois rencontres de bœuf d'or: aux 2 et 3, d'azur, semé de fleurs de lys d'or.



BOUVIER DE CÉPOY (**Guillaume**). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du nom, gouverneur et grand-bailli de Montargis, blessé gravement à Oudenarde, 1708, et à Malplaquet, 1709.

Orléanais. — *Marquis, avril 1718.* — De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même.



BOUVILLE (**de**) (**Hugues**). Chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du Roi, tué à la bataille de Mons-en-Puelle, 1304.

(**N.**). Blessé à Neerwinden, 1693. (MAZAS, I, 73).

Normandie. — D'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois anneaux d'or.



BOUX (**le**) (**N.**). Mestre de camp, tué à Hochstett, 1704.

Bretagne. — *Poitou.* — D'or, au sautoir de gueules, cantonné de quatre merlettes de sable.



BOUY (**du**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé au siège de Luxembourg, 1684. (*Trois familles du nom*).



BOUZET (**du**) **DE ROQUÉPINE** (**Charles**). Lieutenant-colonel au régiment de Marin-Infanterie, lieutenant du Roi en Catalogne, blessé en Italie, d'après un congé du marquis de Créquy, de 1637; le fut encore à l'attaque des retranchements, devant Turin, 1640.

(**N.**). Capitaine au régiment de Condé-Cavalerie, blessé à la jambe à Minden, 1759.

(**N.**). Mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué dans un parti, à Contrevato, en Italie, 1701.

(**N.**). Colonel au 101e régiment de ligne, blessé à Jemmapes, 1792. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 114).

Guyenne. — D'azur, au lion d'or.



BOUZEY (**du**) (**Jacques**). Capitaine au service de Rodolphe II, tué devant Budes, 1602. (MORÉRI, *Sup.* III, 172).

(**N.**). Cornette au régiment de Lorraine, tué devant Turin, 1601. (*Id.*).

BOUZIER D'ESTOUILLY (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon au régiment de Champagne, tué à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au même régiment, fut enterré avec la moitié de sa compagnie, au siège du Quesnoy, 1712, par l'explosion d'une mine.

Picardie. — D'azur, à trois bandes de vair.



BOUZOLS (**de**) (**N.**). Mestre de camp de cavalerie, blessé à Fleurus, 3 juillet 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 261).

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ramillies, 1706. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 79).

(*Voir Montaigu, marquis de Bouzols*).



BOUZONVILLE (**de**) (**N.**). Sous-lieutenant au 9e régiment de ligne, blessé à Saint-Privat, 1870. (DICK DE LONLAY, IV, 431).

Champagne. — D'azur, à trois bandes d'argent.



BOUZOUS (**de**) (**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Dôle, 1668.



BOVES (**de**) (**Gobert**). Tué à Azincourt, 1415.

(**François**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XIII, lieutenant au régiment de Champagne, tué à la Rochelle. 1628

Champagne. — De sinople, à trois pals de vair : au chef d'or.



BOVES (**de**) (**Robert**). Tué au siège d'Acre, 1191.

Fascé de vair et de gueules.



BOVES-RANCHIAN (**de**) (**François**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 90).



BOVET (**de**) (**Antoine**). Tué à Verneuil, 1424.

(**N.**). Tué dans les guerres contre les Anglais. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIV, 137).

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, chef de brigade de Carabiniers, brigadier des armées du Roi, tué à Minden, 1759.

Dauphiné. — D'azur, au bœuf passant d'or.

BOVIER DES PORTES (**Arthaud**). Tué à Verneuil, 1421.

(**Abel**). Mort d'un coup de feu, au siège de Lérida, sous Louis XIV.

(**Laurent**). Capitaine au régiment de Marcieu-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

Dauphiné. — Echiqueté d'argent et de sable, au chef palé de sable, de six pièces.



BOYAL (de) (**N.**). Sous-lieutenant au 2e régiment de Zouaves, blessé à Magenta. (*Monographie du régiment*, 21).



BOYÉ D'ABAUMONT (**Charles**). Général, retraité en 1812, par suite de ses blessures. (*Armoirial de Lorraine*, 135).

Baron, 15 juin 1808. — Ecartelé : au 1, d'argent, au casque de dragon taré de profil, à la crinière de sable : au 2, des Barons militaires : au 3, d'azur, au pont de trois arches d'argent soutenu d'une rivière de sable et surmonté de trois étoiles mal ordonnées d'argent : au 4, d'or au cheval cabré, de sable.



BOYELDIEU (**Louis**). Général, blessé d'un coup de feu au cou, à Alexandrie, à la cuisse, en Pologne, 1807, à Heilsberg, à Wagram, à Dresde, 1813. (*Panthéon de la légion d'honneur*, IV, 476).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à la tour d'or surmontée d'un coq d'argent ; aux 2 et 3, de gueules, au pont de trois arches d'argent : au 4, d'azur, au chameau d'or.



BOYER (de) (**Claude**). Capitaine au régiment de Bellenave, blessé gravement en Italie, tué à l'assaut de Tortone, 1642. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 315).

Auvergne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois lys au naturel.



BOYER (**N.**). Lieutenant de vaisseau, mort des suites de ses blessures, 1670.

(**J.-B.**). Capitaine au 93e régiment de ligne, tué à Gravelotte, 1870. (*Armoirial de Lorraine*, 37).

(*Plusieurs familles du nom*).



BOYER D'ÉGUILLE D'ARGENS (**Luc**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, puis lieutenant du Roi, à Brest, blessé aux sièges de Tournay, 1745, et de Brest, 1746.

Provence. — *Marquis, février 1702*. — D'azur, à une étoile d'or : au chef d'argent, l'étoile chargée d'un écusson d'azur à la fleur de lys d'or.

BOYER DE REBEVAL (**Joseph**). Général, blessé en 1801, à la Moskowa, à Craonne, 1814. (DE COURCELLES, III, 169).

(N.). Chef de bataillon au 54e régiment de ligne, tué en Kabylie, le 22 mars 1857. (POPLIMONT, II, 75).

Coupé : au 1, de sable, au lion d'argent : au 2, d'azur, à trois bouées en forme de tonneau, couchées avec leur câble pendant d'or.



BOYLESVE (de) (N.). Capitaine de Dragons, tué au service. (BADIER, III, 950).

(N.). (*Id.*).

Anjou. — D'azur, à trois sautoirs d'or, posés 2 et 1.



BOYNES (de) (Léon). Lieutenant des Tirailleurs Algériens, tué à Solférino. (DE BAZANCOURT, II, 103).



BOYRON (de) (N.). Capitaine au régiment de Conty, tué à Fribourg, 1644.

Lyonnais. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois abeilles du même.



BOYS (du) (Guillaume). Tué à Renty, 1554. (BOREL D'HAUTERIVE, XX, 171).

(Joseph). Lieutenant d'artillerie, tué au siège de Crémone, 1706. (*Id.* XVIII, 240).

Champagne. — D'azur, à l'arbre d'or.



BOYSÉON (de) (François). Tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, 1488. (BADIER, III, 954).

Bretagne. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard du même, 2 et 1.



BOYSION (de) (Maurice). Enseigne de vaisseau, tué à Freteval, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 171).

(René). Capitaine au 15e régiment de ligne, tué à la Malmaison, 1870. (*Id.*).

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743. (Général SUSANE. *Infanterie*, II, 84).



BOYSSON (de) (N.). Capitaine au 62e régiment de ligne, tué à Changé, 1870. (*Monographie du régiment*, 57).

(N.). Capitaine au 5e régiment de Chasseurs d'Afrique, mort des suites de ses blessures. (*Revue de Cavalerie*, *1889*, 120).

(N.). Sous-lieutenant au 62e régiment de ligne, tué à Gravelotte. (*Monographie du régiment*, 67).

Périgord. — *Quercy.* — D'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux croissants de gueules, et en pointe d'un arbre terrassé de sable : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

BOYVEAU (de) (**Alexandre**). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, gouverneur des Invalides, avant capitaine au régiment de Bourgogne, perdit un bras en 1671 et reçut trois coups de pique au siège de Grave.

(**N.**). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué à l'assaut de Gouverscle. (*Fond Juigné, Bibliothèque de Dijon*).

(**N.**). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué à Chiari. (*Id.*).

Bourgogne. — D'azur, à trois rencontres de bœuf d'or.



BOYVIN (de) (**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué en mer. (Badier, III, 957).

(**Guillaume**). Lieutenant des Gardes, tué au siège de Namur. (*Id.*).

(**Antoine**). Lieutenant des Gardes, tué à Neerwinden, 1690. (*Id.*).

Normandie. — D'azur, à trois croix d'or, 2 et 1.



BRABANÇON (de) (**N.**). Tué en 1552, dans un détachement, près Metz.



BRABANT (**Godefroy, duc de**). Tué à Courtray, 1302.

(**Jean, duc de**). (*Id.*).

(**Philippe, duc de**). Tué dans les guerres de Hongrie contre les Turcs, 1601.

(**N.**). Tué au siège de Bréda.

(**Josias**). Tué à Colmar, dans les guerres d'Allemagne.

(**Esaü**). Cornette au régiment de Renel, tué au service.

De sable, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



BRABECQUE (de) (**N.**). Aide-major au régiment d'Alsace, blessé à Grebenstein, 24 août 1762.

De sable, à trois crampons d'or.



BRACHARD (de) (**Emile**). Capitaine des Mobiles de la Haute-Vienne, une blessure. (*Officiel*, du 28 juillet 1871).

(**Jean**). Chef d'escadron aux Cuirassiers de la Garde, une blessure. (*Officiel*, du 31 décembre 1858).



BRACK (de) (**N.**). Chef d'escadron aux Lanciers de la Garde, blessé à la campagne de 1815. (*Débris de la Grande Armée*).



BRACOURT (de) (**N.**). Officier de marine, tué au bombardement d'Alger. (*Marine royale*, par Poncet de la Grave, I, 273).



BRACQ (de) (**N.**). Enseigne de vaisseau, tué sur *le Tonnerre*, 7 décembre 1712.

BRADINES (de) (N.). Blessé au siège de Poligny, en Franche-Comté, 1638.



BRAGELONGNE (de) (François). Enseigne des Gardes Françaises, tué à Arras, 1651.

(Charles). Colonel de Dragons, tué à Luzzara, 1702.

(N.). Capitaine au régiment de Rouergue, blessé à Minden, 1759.

(Charles). Chevalier de Malte, tué au passage de la Segre, en Espagne.

(Honoré). Enseigne des Gardes du duc d'Orléans, tué à vingt-deux ans.

(Nicolas). Tué au service.

Ile-de-France. — Bourgogne. — De gueules, à la fasce d'argent, chargée d'une coquille de sable et accompagnée de trois molettes d'or.



BRAGNY (de) (N.). Blessé au siège de Poligny, en Franche-Comté. 1638

Coupé d'or, sur azur.



BRAGUASSARGUES (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Piémont, blessé en 1742, au siège de Prague, et en 1748, à celui de Maëstrick, puis à Rosbach, 1757.



BRAINE (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

Picardie. — Echiqueté d'or et d'azur, à la bordure de gueules.



BRAKEL (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, tué à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 712).



BRAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Dingelfingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, I, 212).



BRANCAS (de) (André). Amiral de France, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Calais, de Rouen, lieutenant-général pour Sa Majesté au bailliage de Rouen et de Caux, tué après Doullens, 1595.

(Louis). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi et de la Toison d'or, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, Grand-d'Espagne, lieutenant-général au gouvernement de Provence, gouverneur de Girone, ambassadeur extraordinaire en Espagne, tué à Keiserwert, 1702.

(Paul). Cornette au régiment du Berry, tué à Almanza, 1707.

(Louis). Pair de France, chevalier de Saint-Louis et de la Toison d'or, colonel au régiment d'Artois, gouverneur de Guise, eut le poignet cassé à Ettingen, 1743.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Royal-Roussillon, blessé à Creweldt, 1758.

Provence. — Marquis de Villars-Brancas, 1652. — Duc de Lauraguais, 1714. — Duc de Cereste. 1784. — Parti : au 1, d'azur, au pal d'argent chargé de trois tours de gueules, accompagnées de quatre pattes de lion d'or mouvant des flancs de l'écu, les deux à dextre en barres, les deux autres à sénestre, en bande : au 2, d'argent, à trois têtes de reine, de carnation, couronnées d'or.



BRANCHE DU HOMMET (Charles). Gentilhomme Ecossais du Roi, reçut un coup de mousqueton à la cuisse à Sénef, 1674.



BRANCION (de) (Josserand). Tué dans un combat contre les Turcs, après la bataille de Massoure, 1249.

(**Louis**). Commandeur de l'ordre de Malte, lieutenant-colonel au régiment de la Marine, blessé au siège de Fontarabie, 1719.

(**Jérôme**). Chevalier de Malte, tué à Zoara.

Bourgogne. — D'azur, à trois fasces ondées d'or.



BRANDIN DE SAINT-LAURENT (Pierre). Tué à Ettingen, 1743. (SAINT-ALLAIS, I, 284).

(**Nicolas**). Blessé à mort en 1742. (*Id.*).

(**Gaspard**). Capitaine, tué en 1743. (*Id.*).

Normandie. D'azur, à trois flammes d'argent, accostées de trois étoiles du même.



BRANDT (N.). Chef de brigade dans l'Inde, sous M. de Boissy, blessé à mort à l'assaut de Bobili.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Brendlé-Suisse, blessé à Malplaquet, 1709.

Bâle. D'argent, à trois brandons de sable allumés au sommet, posés en pal, sur un tertre de sinople de trois coupeaux, à la bordure d'or.



BRANETANT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, tué au siège de Landau, 1713.



BRANGE DE BOURCIA (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence, blessé à Rosbach, 1757, et à Rhinberg, 1758. (MAZAS, II, 69).

D'azur, à la bande d'argent, accompagnée de trois merlettes de sable.



BRAQUE (de) (Nicolas). Tué à Azincourt, 1415.

(**Guichard**). Capitaine au régiment de la Reine, tué à Bordeaux, 1652, de trois coups de mousquet, en forçant les barricades de Saint-Severin.

(**François**). Colonel au régiment de la Sarre, tué au siège de Montmeillan, 1691.

Normandie. — D'azur, à une gerbe de blé d'or liée du même.

BRAQUEMONT (de) (**Jean**). Tué dans un combat naval, 1415.
(**Louis**). Tué à Verneuil, 1424.
De sable, au chevron d'argent ?



BRAS (de) (**Pierre**). Tué à Poitiers, 1356.



BRASSAC (de) (N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Senef, 1674.
(N.). Mestre de camp au régiment du nom, tué devant Autrey, en Bourgogne, 1638. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 239).
D'or, à trois huchets de sable, engrelés de gueules.



BRASSANT (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Berghen, 1759. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 281).



BRASSEAS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757, tué à Berghen, 1759.



BRASSEUZE (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.



BRASSIER DE JOCAS (**François**). Tué au siège de Montauban, 1621, servant dans la compagnie du marquis de Thor.
Comtat-Vénaissin. — D'or, à la fasce d'azur.



BRASSIÈRE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Pologne, blessé gravement à Minden, 1759.



BRASSIN (de) (N.). Capitaine au régiment du Roi, tué au siège de Maëstrick, 1673. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 212).
Lorraine. — D'argent, à l'olivier de sinople terrassé du même et accoté de deux croissants de gueules.



BRAU (du) (N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734, et à Dingelfingen, 1743.
De gueules, à trois pals de vair : au chef d'or.



BRAUER (de) (**Philibert**). Colonel au 12e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 31 décembre 1858).
Alsace. — D'azur, à un faucon d'or, le vol levé sur un mont de sinople mouvant de la pointe.

1650

BRAUX (de) (N.). Cornette de la compagnie de Renneville, tué à Rethel.

(N.). Lieutenant au 5e régiment de Chasseurs à cheval, blessé à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 61).

Champagne. — *Marquis d'Anglure, 1657.* — De gueules, au dragon ailé d'or.



BRAYER (de) (N.). Lieutenant-général, blessé à la Villa-Alba, 1811. (*Temple de gloire*, I, 211).

(N.). Général, tué à Saint-Privat, 18 août 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 471).

D'azur, à la bande d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules et accostée de deux croissants du second.



BRAZEDE (de) (N.). Blessé au combat du capitaine Thurot, dans les mers d'Irlande, 28 février 1760.



BRAZILLY (de) (N.). Major au régiment du Médoc, blessé à Montecuto, 1703. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 387).



BRAZY DU MONTOY (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Champagne, chevalier de Saint-Louis, blessé au bras d'un coup de feu, à Minden, 1759.



BRÉA (de) (N.). Capitaine au 1er régiment Léger, blessé à Waterloo. (*Débris de la Grande Armée*).

(N.). Colonel d'infanterie de marine, tué à Taïti, 1846. (*Livre d'or de l'infanterie de marine*, I, 414).

(N.). Général, tué à Paris, 1848. (*Histoire de Saint-Cyr*, 202).



BREAUTÉ (de) (**Guillaume**). Tué à Courtray, 1302.

(**Roger**). Tué par les Anglais, près de Gisors, 1401.

(**Jean**). Tué à Verneuil, 1424.

(**Jacques**). Tué à Patay, 1429.

(**Roger**). Tué en Angleterre, 1460.

(**Jean**). Tué d'un coup de flèche à Montlhéry, 1465.

(**Adrien**). Premier écuyer de la Reine Marie de Médicis, tué devant Breda, 1624.

(**Pierre**). Mestre de camp au régiment de Picardie, tué à la prise d'Arras, 1640.

(**Alexandre**). Tué au siège de Dunkerque, 1646. (MORÉRI, II, 285).

(**Jean-Baptiste**). Tué au siège d'Arras, 1654. (*Id.*).

Normandie. — D'argent, à une quintefeuille de gueules.



BREBAN (de) (**Charles**). Lieutenant au 13e régiment d'artillerie, une blessure grave. (*Officiel*, du 20 avril 1871).

Champagne. — Fascé d'argent et de sable, de huit pièces, à la bande de gueules brochant sur le tout et chargée de trois coquilles d'or.

BRECEY (de) (N.). Tué à Leuze, 1691. (BADIER IV, 38).

Normandie.



BRÉCHARD (de) (Jean). Maréchal des logis au régiment de Bourbon-Cavalerie, blessé à mort à Ettingen. (D'HOZIER, VII, 326).

(Paul). Capitaine au régiment de Marche-Infanterie, blessé à Raucoux et à Laufeldt. (*Id.*).

Bourbonnais. — D'azur, à trois bandes d'argent.



BRÉCOURT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641, et à celui de Barcelone, 1652.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Gravelines, 1652.

(*Voir Lénez de Cotty de Brécourt*).



BRÉDA (de) (Louis). Tué à la retraite du cardinal La Valette devant Metz, 1635.

(Christophe). Capitaine au régiment de Rambures, tué au siège de Gravelines, sous Louis XIV.

Ile-de-France. — D'argent, à la fasce de gueules chargée d'une étoile d'or, accompagnée en chef de deux perroquets de sinople, affrontés, et d'un croissant de gueules en pointe.



BRÉHAN (de) (Jean). Compagnon d'armes du chevalier Bayard, dangereusement blessé d'un coup de pique au front, à la bataille de Ravennes, 1512.

(Mathurin). Capitaine d'une compagnie de 500 hommes d'armes, mourut en octobre 1538, des blessures qu'il reçut en Piémont.

(Jean). Mort dans les guerres d'Italie.

(Claude). Lieutenant d'une compagnie d'hommes d'armes, blessé à mort à Brignoles, 1547.

(Louis). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué dans les guerres d'Allemagne, 1634.

(Jean). Officier aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, sous Louis XIV.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant des Gendarmes de Flandre, ambassadeur en Danemarck, tué devant Dantzick, 27 mai 1734.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Picardie, puis maréchal de camp, blessé à Hastembeck, 1757.

(Louis). Capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, blessé à Craon, 1592. (BOREL D'HAUTERIVE, II, 187).

Bretagne. — *Baron de Mauron, 1565.* — De gueules, au léopard d'argent.

BREIL (du) DE PONTBRIAND (Jean). Tué à la bataille de Dreux, 1562.

(Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, maréchal de camp, commandant le ban et l'arrière-ban de l'Évêché de Saint-Malo, gravement blessé à la tête, en Bretagne, 1589.

(Guy). Tué au siège d'Amiens, 1596. (Saint-Allais, II, 290).

(Jean). Tué à Moncontour. 1657 (*Id.*).

(Armand). Lieutenant au régiment de Toulouse, tué au service. (*Id.*).

(Thomas). (*Id.*).

(Léon). Lieutenant au régiment du Périgord, tué à Berg-op-Zoom, 1757. (*Id.*).

(François). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1626. (*Martyrologe*, 19).

(François). Lieutenant du Roi au fort Saint-Honorat, tué au service. (*Renseignements de la famille*).

(François). Gentilhomme de la Chambre du Roi, chevalier de ses ordres, blessé à la cuisse, à Bapaume, 1553. (*Id.*).

(François). Blessé au même siège. (*Id.*).

(Jean). Capitaine au régiment de Thiennes-Cavalerie, eut la cuisse cassée au siège de Philisbourg, 1688. (*Id.*).

(Louis). Enseigne de vaisseau, tué à l'attaque de Carthagène, 1697. (*Id.*).

(Charles). Reçut de nombreuses blessures. (*Id.*).

Bretagne. — Comte, 1652. — Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules : aux 2 et 3, d'azur, au pont de trois arches d'argent, maçonné de sable.



BREIL (du) DE RAYS (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près Grenade, 1779.

Bretagne. — Marquis, 1680. — D'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules.



BREISSAND (Joseph). Général, blessé à mort à Dantzick, 1813. (De Courcelles, III, 182).

Baron de l'Empire. — Parti : au 1, d'azur, à la licorne assise, d'argent : au 2, coupé, *a* des barons tirés de l'armée : *b*, d'argent, à deux branches en cercle, l'une à dextre, d'olivier, l'autre à sénestre, de chêne, le tout de sinople.



BRELLE (de) (Jean). Tué à la bataille de Beaugé, 1421.



BRÉMONT (de) D'ARS (Guillaume). Tué à Azincourt, 1415. (*Revue Nobiliaire*, IV, 343).

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, tué à Carpi, 1701.

(Charles). Capitaine de vaisseau, tué au combat naval de 1761. (Borel d'Hauterive, XXXVI, 322).

(N.). Tué à Malaga. (*Id.*). 1704

(N.). Tué au siège de Gibraltar. (*Id.*). 1782

(N.). Tué à Taillebourg, 1589. (*Dictionnaire du Poitou*, 733).

1631

(François). Tué au siège de Saint-Jean-d'Angely. (*Dictionnaire du Poitou*, 733).

(Théophile). Reçut trois blessures dans les guerres du premier Empire. (*Id.*).

Saintonge. — *Dauphiné.* — D'azur, à l'aigle éployée d'or, languée de gueules.



BRÉMONT (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 508).

Dauphiné. — De gueules, au croissant d'or : au chef d'azur chargé de trois roses d'argent.



BRÉMONT (de) (Barthélemy). Chevalier de Malte, tué à la prise de Gerbes, 1560. (*Martyrologe*, 71).

(Nicolas). Chevalier de Malte, tué en 1567. (*Id.*).

D'or, au cœur de gueules.



BRÉMOY (de) (Ferdinand). Blessé durant l'émigration. (SAINT-ALLAIS, I, 321).

Bretagne. — D'azur, à une épée d'or, accompagnée en chef de trois couronnes triomphales du même.



BRENDELÉ (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Suisses, tué au passage de l'Escaut, près de Denain, 1649.

(Jacques). Lieutenant aux Gardes Suisses, tué à Valcourt, 29 août 1689.

(N.). Lieutenant au régiment de la Cour-au-Chantre, blessé au siège d'Ostende, 1745, d'une balle à travers le corps.

Suisse. — D'or, à un tronc d'arbre au naturel, enflammé de quatre endroits de gueules.



BRENIER DE MONTMORAND (Antoine). Général de division, blessé devant Vérone, à Vapro et à Lutzen. (*Temple de gloire*, I, 61).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, d'azur, semé de fleurs de lys d'or, au sautoir de gueules brochant sur le tout et chargé de cinq coquilles d'argent : au 2, d'argent, à une forteresse de sable, enflammée de gueules, ajourée à dextre : au lion d'azur, tenant dans ses pattes une épée posée à dextre de la forteresse.



BRENIER DE REVILLE (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

Dauphiné. — D'azur, semé de fleurs de lys d'or, au sautoir de gueules brochant sur le tout, chargé de cinq coquilles d'argent.

BRENNE (de) (Nicolas). Capitaine au régiment de Mancini-Cavalerie, tué au siège de Dunkerque, 1650.

(Armand). Tué au mois de février 1763.

(N.). Capitaine au régiment de Mérinville, tué à Leuze, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 523).

D'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

BRENNES (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au combat de Veillane, 1630.



BRÉON (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Auvergne. — D'or, à la croix ancrée de sinople.



BRESMES (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, eut un bras cassé à la descente des Anglais en Andalousie.

(N.). Capitaine de vaisseau, tué le 2 octobre 1706.



BRESOLES DE BRAVENS (Antoine). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565.

(N.). Blessé à Crewelt et à Minden.

De sable, au lion d'argent couronné d'or.



BRESSAY (de) (N.). Capitaine au régiment d'Enghien, eut le bras cassé et reçut un coup de feu aux reins à Hastembeck, 1757.



BRESSÉ (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, tué à Leuze, 1691. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 522).

(*Voir Vassy Marquis de Bressé*).



BRESSEY (de) (N.). Capitaine au régiment de Mailly, tué au Col de l'Assiette, 1747.

Franche-Comté. — D'azur, à deux fasces d'or, accompagnées d'une étoile d'argent au canton sénestre du chef : au franc quartier du second chargé d'une clef de gueules.



BRESSIEUX (de) (Guillaume). Tué à Verneuil, 1426.

(Louis). *Id.*

(N.). Tué en 1658 dans une action contre les Protestants.

Dauphiné. — De gueules, à trois fasces de vair.



BRESSOLES (de) (N.). Lieutenant au régiment de Touraine, tué à Minden, 1759.

Berry. — De sable, au lion d'argent, chargé sur l'estomac de trois billettes de gueules.



BREST (de) (N.). Lieutenant au régiment de Vastan, tué à Minden, 1759.

De sinople, au lévrier rampant, d'azur.



BRET (le) (Alexandre). Colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, puis lieutenant-général commandant en Languedoc et en Roussillon, gouverneur et grand bailli de Douay, blessé en 1673, dans une rencontre contre les Espagnols.

(N.). Enseigne-colonel au régiment de Lorges, tué au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 217).

(N.). Lieutenant au régiment de Crussol, tué au même siège. (*Id.*).

(*Cinq familles du nom*).



BRETAGNE (Jean III, duc de). Blessé dans le parti du Roi, à la bataille de Cassel, 1328.

(Artus III, duc de). Pair et connétable de France, gouverneur de Normandie, fut si gravement blessé à Azincourt, que, renversé sous plusieurs morts, on ne le reconnut qu'à sa cotte d'armes.

(François, duc de). Tué à Coutras, 1587.

D'hermines, plein.



BRETAGNE (de) (Louis). Colonel au régiment de Navarre, blessé au siège de Saint-Omer, 1639.

(N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709.

(N.). Lieutenant au régiment de Vendôme, blessé au siège de Grave, 1674.

(Antoine). Enseigne-colonel au régiment de Châteauneuf, tué en Hollande, 1676. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Bourgogne. — D'azur, à la fasce ondée d'or, accompagnée de trois grelots du même, et en pointe, d'un croissant d'argent.



BRETEL DE LANQUETOT (N.). Aide de camp de Mr le Prince, tué à Nordlingen, 1645.

(Louis). Aide de camp de Mr le Prince, tué à Nordlingen, 1645.

(François). Chevalier de Malte, tué au siège de Lérida. 1647

(Georges). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège d'Arras, 1654.

(Jacques). Capitaine au régiment d'Esnay et capitaine aux Gardes du maréchal de Luxembourg, tué à la retraite de Mayence.

(Guillaume). Enseigne de la compagnie de son père, tué à la même retraite.

(Louis). Capitaine au régiment de Commissaire-Général-Cavalerie, tué en Flandre.

(Nicolas). Chevalier de Malte, tué sur les galères de la Religion, 1616.

Normandie. — D'or, au chevron de gueules chargé d'une fleur de lys d'argent, accompagné de trois molettes d'azur : au chef du même chargé d'un poisson nageant d'argent, nommé Bretel.



BRETESCHE (de la (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, vendit sa compagnie en 1683, à cause de ses blessures.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, reçut une blessure mortelle à Carillon, au Canada, 12 juillet 1758.

(N.). Enseigne de vaisseau, blessé à mort devant Alger, 15 août 1683.

(N.). Capitaine au régiment de Guyenne, blessé à Carillon, au Canada. (*Gazette*, du 23 septembre 1758).

(*Trois familles du nom*).

BRETEUIL (de) (N.). Cornette, blessé au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 323). (*Voir le Tonnelier de Breteuil*).



BRETIGNY (de) (N.) Tué à Azincourt, 1415.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à mort à Rosbach, 1757.

D'or, au lion dragonné de gueules, armé, lampassé et couronné d'or.



BRETON (le) DE LA DOINETERIE (Hector). Roi d'armes de France, chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses maîtres d'hôtel, commissaire extraordinaire des guerres, reçut au siège d'Amiens, 1597, une mousquetade au visage dont il devint borgne.

(N.). Porte-drapeau au régiment de Champagne, blessé en 1713, à l'attaque de la redoute de Rhinvillers.

Touraine. — D'azur, à trois colombes d'argent, les deux du chef affrontées : au chef d'or, chargé d'un lion naissant de gueules. Sur le tout, d'azur, à une fleur de lis d'or et une bordure de sable.



BRETON (le) DU PLESSIS (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Prague, 1742.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au même régiment, puis commandant du château de Marbourg, blessé à Rosbach, 1757.



BRETON (le) DE RANSANE (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, tué sur la *Capricieuse*, qu'il commandait, dans le combat près de Lorient, du 4 juillet 1780.



BRETONNEAU (N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.

Touraine. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à un saule de sinople, terrassé du même et surmonté de trois étoiles d'azur : aux 2 et 3, de Sismondi.



BRETONNIÈRE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Martinique, tué au siège de Savannah, 1779.

(N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé devant Orbitello, 1646.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment du Perche, blessé à la Marsaille, 1696.

(N.). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Orléanais. — *Forez.* — De gueules, à cinq fusées d'or, accolées en bande.



BRETTES (de) (Gédéon). Eut une jambe emportée en 1632. (*Dictionnaire du Poitou*).

(N.). Capitaine au 1[er] bataillon de Chasseurs à pied, blessé à l'Alma. (*Officiel*, du 15 octobre 1854).

Limousin. — D'argent, à trois vaches passantes, de gueules, colletées et clarinées d'azur, l'une sur l'autre.

BRETTEVILLE (de) (N.). Général, blessé à Sédan, 1870. (Général AMBERT, II, 365).

Normandie. — D'azur, à trois glands effeuillés d'or, la queue en haut.



BREUIL (N.). Major au régiment du Piémont, tué au siège de Sommières, 1622.

(N.). Tué en 1622, au siège de Royan, où il commandait les enfants perdus.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Montauban, 1621.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué à la prise de Réalmont, 1628.

(N.). Lieutenant de la compagnie mestre de camp du régiment de Picardie, tué à Veillane, 1630.

(N.). Capitaine au même régiment, tué au siège de Coni, 1641.

(N.). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé gravement au siège de Fribourg, 1644.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à la défense d'Armentières, 1647.

(N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Namur, 1692.

(N.). Colonel au régiment des Dragons du nom, blessé à mort au siège de Barcelone, 1697.

(N.). Enseigne de vaisseau, blessé à mort devant Gibraltar, 1705.

(N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à Parme, 1734.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, chevalier de Saint-Louis, blessé à Fontenoy, 1745.

(N.). Capitaine au régiment de Conti, blessé plusieurs fois, entre autres à Nordlingen, 1645.

(N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).

1742

(N.). Officier au régiment d'Orléans, blessé au siège de Prague. (*Fond Juigné, Bibliothèque de Dijon*).

(N.). Sous-lieutenant au 2e régiment de Zouaves, blessé au Mexique, 1862. (PRINCE DE BIBESCO, 168).

(N.). Lieutenant au régiment de Bourdonné, tué à Rocroy, 1643. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 316).

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Campredon, 1692. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 69).

(*Nombreuses familles du nom*).



BREUIL (du) (Jean). Lieutenant au régiment de la Meilleraye, blessé à la bataille des Dunes, 1658.

(Etienne). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Ruffec-Cavalerie, reçut deux coups de feu à Ramillies, 1706.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Penthièvre, blessé à Rosbach, 1757.

D'azur, à une ancre d'argent posée en pal : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

BREUIL (**du**) **DE CHAMPAGNAC** (**N.**). Lieutenant au régiment du Boulonnais, tué à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 476).



BREUIL (**du**) **HÉLION DE LA GUÉRONNIÈRE** (**René**). Capitaine au régiment du Poitou, blessé à Coni, 1744, et à Rosbach, 1757. (BOREL D'HAUTERIVE, XIX, 179).

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fillinghausen, 1761.

Poitou. — D'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or.



BREUILPONT (**de**) (**Alexandre**). Blessé à Jemmapes, 1792, à Valenciennes, 1793, à Zurich, 1799. (*Renseignements de la famille*).



BRÉVAL (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à mort à Altenheim, 1675.



BRÉZÉ (**de**) (**Jean**). Tué à la prise d'Evreux, 1442.

(**Robert**). Tué dans une rencontre avec les Suisses, près Bâle, 1444.

(**Pierre**). Chambellan et premier ministre du Roi Charles VII, sénéchal de Normandie, Poitou et Anjou, gouverneur de Louviers et du château royal de Nismes, fut tué en 1465, à la bataille de Montlhéry.

Normandie. — D'azur, à un écusson d'argent, bordé d'or, en abîme, accompagné de huit croisettes d'or en orle, trois en chef, trois en pointe, deux en flancs.



BREZONS (**de**) (**Antoine**). Capitaine des Francs-archers du Rouergue et d'Auvergne, tué au service du Roi. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 321).

(**Bonnet**). Périt sur la brèche de Saint-Quentin, 1557. (*Id.*).

(**Louis**). Capitaine de Chevau-légers, tué au combat de Carbonnat, 1577. (*Id.*).

Auvergne. — De gueules, au lion échiqueté d'or et d'azur, armé et lampassé de sable.



BRIANÇON (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Steinkerque, 1692.

(**N.**). Capitaine au régiment de Condé, tué à Patrie?

(**Jérôme**). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (SAINT-ALLAIS, IV, 25).

Dauphiné. — *Armes anciennes.* — D'azur, à la herse d'or;
Armes modernes. — D'azur, à la croix d'or.



BRIAND DE FOUSSIÈRES (**N.**). Chef de bataillon au 62e régiment de ligne, tué à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 361).



BRIAND DE LESCOUET (**N.**). Enseigne de vaisseau, blessé sur le *Saint-Louis*, aux Indes, 1758.



BRIANDA (**N.**). Officier au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

BRIANT DE LAUBRIÈRE (**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, blessé à Oberkamlack, 16 août 1796. (BOREL D'HAUTERIVE, III, 190).

Bretagne. — D'argent, au sautoir d'azur, cantonné de quatre roses de gueules.



BRIANT DE PENQUELEN (**Charles**). Officier d'infanterie, blessé dans la guerre d'Espagne, 1823. (*Armoirial de Millerille*, 465).

Armes précédentes.



BRIARY (**N.**). Garde de la Marine, blessé au combat du comte d'Estaing, près de Grenade, 6 juillet 1779.



BRIAS (**de**) (**Jean**). Tué à Montlhéry, 1465. (BADIER, IV, 103).

Artois. — D'argent, à la fasce de sable surmontée de trois cormorans du même, membrés et becqués de gueules.



BRICAULT (**François**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Talleyrand-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.



BRICE DE VILLE (**Edmond**). Capitaine au 1er régiment de Zouaves, blessé à Sébastopol, tué à Mélignano, 1859. (DE BAZANCOURT, *Italie*, II, 79).

D'azur, au chevron cousu de gueules, accompagné en chef, de deux étoiles à cinq raies d'argent, et en pointe, d'un cor de chasse du même, traversé d'une épée d'or.



BRICHANTEAU (**de**) (**Nicolas**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, conseiller en son Conseil privé, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, commandant à Tours, gravement blessé à Dreux, 1562.

(**N.**). Tué en 1588, au siège de Montargis, en Poitou.

(**François**). Mestre de camp au régiment de Picardie, conseiller d'État et maréchal de camp, tué au siège de Gravelines, 1644.

(**Claude**). Lieutenant-général, gouverneur de Ham, blessé à mort d'un coup de mousquet à la tête, au siège de Berghes-Saint-Vinoch, 1658.

(**Nicolas**). Capitaine au régiment de la Reine-Cavalerie, tué au siège d'Ypres, 1658.

(**Louis**). Colonel au régiment de Royal-Marine, brigadier des armées du Roi, blessé à mort dans la plaine d'Offembourg, au-delà du Rhin, 1690.

(**Louis**). Colonel-lieutenant au régiment du Roi-Infanterie, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, chevalier d'honneur de la Reine, directeur général de l'Infanterie Française, blessé légèrement en 1704.

(**Geoffroy**). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552.

(**Charles**). Chevalier de Malte, tué devant Sarragosse, 16 juin 1625.

(**Alphonse**). Chevalier de Malte, tué en Barbarie, 26 mai 1615.

Beauvoisis. — *Marquis, novembre 1612.* — D'azur, à six besants d'argent.

BRICHE (de) (François). Capitaine aux Tirailleurs Algériens, une blessure. (*Officiel*, du 21 juin 1856).

Picardie. — Coupé : au 1, d'or, à deux têtes de cheval affrontées : au 2, d'azur, à deux fasces d'argent et deux chevrons d'or, accompagnés de trois molettes du même, brochant sur le tout.

BRIÇONNET (François). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, 1667.

(N.). Colonel au régiment du Blaisois, tué à Parme, 1734.

(N.). Blessé à Neerwinden, 1693. (MAZAS, I, 76).

(N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Steinkerque, 1692.

Bretagne. — *Ile-de-France.* — D'azur, à la bande componnée d'or et de gueules, de cinq pièces, le premier compon de gueules, chargé d'une étoile d'or : la dite bande accompagnée d'une étoile d'or, posée au canton sénestre du chef.



BRIDIER DE GARTEMPE (N.). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, à Malte, 1565. (*Martyrologe*, 77).

Provence. — D'azur, à trois étoiles d'or : au losange d'argent en cœur.



BRIDIEU (de) (Charles). Tué au siège de Bruges, 1702. (SAINT-ALLAIS, XII, 243).

(Edouard). Tué à l'armée des Princes, 1796. (*Id.*).

Touraine. — D'azur, à une macle d'or, cramponnée doublement en haut et accompagnée de trois étoiles d'or.



BRIE (de) (Jean). Tué à la bataille de Poitiers, 1356.

(N.). Lieutenant au régiment de Navarre, tué au siège de Prague, 1742.

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment d'Artois, blessé au combat du capitaine Thurot, dans les mers d'Irlande, 27 février 1760.

(Jean). Tué durant l'émigration. (*Débris de Quiberon*).

(N.). Capitaine au régiment Royal, tué à Raucoux, 1746. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 252).

(N.). Lieutenant au régiment d'Artois, tué au siège de Girone, 1710. (*Id.*, IV, 147).

(Martial). Enseigne au régiment d'Artois, blessé à mort à douze ans, au col de l'Assiette, 1747. (*Id.*, IV, 159).

Anjou. — D'argent, à trois fasces crénelées de sable.



BRIENNE (de) (Erard). Tué au siège d'Acres, 1191.

(Erard). Tué en Terre-Sainte, à la croisade de Saint-Louis.

(Gauthier). Tué dans un combat, 1302.

(Gauthier). Connétable de France, tué à la bataille de Poitiers, 1356.

(Louis). Blessé à mort à la bataille de Cocherel, 1364.

Champagne. — D'or, à la croix pattée de gueules.

BRIÈRE DE LISLE (N.). Colonel au 1er régiment d'infanterie de marine, blessé à Sédan, 1870. (Dick de Lonlay, I, 517).



BRIET (N.). Officier au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(N.). Tué au service du Roi. (*Armoirial du Ponthieu*, 212).

Picardie. — De gueules, à la croix d'argent, chargée de cinq mouchetures de sable.



BRIEY (de) (François). Capitaine au régiment de Bourgogne-Infanterie, tué en Bavière. 1742

(Fortuné). Lieutenant au régiment de Nassau, tué d'un coup de canon au siège de Cassel, 1762.

(René). Blessé au siège de Bonn, 1689. (Borel d'Hauterive, II, 218).

(Renaud). Tué à la bataille de Nicey, 1096. (*Armoirial de Milleville*, 19).

(Herbrand). Tué à la bataille de Balgneville, 1431. (Borel d'Hauterive, II, 218).

Lorraine. — D'or, à trois pals alaisés, accostés de gueules, le pied aiguisé.



BRIFFE (de la) (Gilles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(Charles). Tué à Utrecht. 1672 (Saint-Allais, XVI, 351).

(Henri). Tué à Hohènlinden, 6 décembre 1810, au service d'Autriche. (*Id.*).

(Louis). Capitaine au 52e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 7 mai 1871).

Armagnac. — D'argent, au lion rampant de gueules, à la bordure de gueules, chargée de six merlettes de sable, trois en chef, une à chaque flanc et l'autre en pointe.



BRIGANDET (Jean). Capitaine au château de Sombernon, tué à l'attaque du dit château, en 1570. (*Armoirial de la Chambre des Comptes de Bourgogne*, 178).

(Philibert). Tué au pont de Montereau, 1417. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*, III, 258).

Bourgogne. — D'azur, à un cor d'or enguiché de gueules, et deux molettes d'éperon d'or, en chef.



BRIGAUD (de) (N.). Capitaine aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.

Lyonnais. — D'argent, à la fasce d'azur, chargée d'une fleur de lys d'or.



BRIGDENE (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



BRIGNAC (de) (N.). Tué à Maupertuis, 1356. (Potier de Courcy, I, 133).

Bretagne. — De gueules, au sautoir d'argent.



BRIGNEUX (de) (N.). Mestre de camp, reçut au siège de Paris, 1570, un coup de fauconneau dont il mourut.

BRIGODE (de) (Pierre). Capitaine de Mobiles, tué à Villers-Bretonneau. (Borel d'Hauterive, XXIII, 373).

Flandre. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à trois étoiles mal ordonnées de sable : aux 2 et 3, d'azur, au cygne d'argent.

BRILLAC D'ARGY (Jacques). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, tué à l'entreprise d'Anvers, 1583.

Berry. — D'azur, à trois fleurs de lys d'argent.



BRILLANT (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé au siège de Fribourg, 1644.

Bretagne. — D'argent, à la rencontre de cerf de sable.



BRILLET DE VILLEMARGE (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Brie, reçut plusieurs blessures au service, sous Louis XIV.



BRIMEU (de) (Adrien). Conseiller, chambellan ordinaire du Roi, capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes de ses ordonnances, capitaine au château d'Arques, blessé au visage, en Italie, 1515, tué à Marignan, 1525.

(N.). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial de Picardie,* 173).

Ponthieu. — D'argent, à trois aigles de gueules, becquées et membrées d'azur.



BRIMONT (de) (N.). Commandant à Lectoure, blessé devant Taraube, 1562.

Lorraine. — D'azur, au phénix d'or, à la patte duquel est attaché un flacon d'argent.



BRINAC (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



BRINCOURT (de) (N.). Colonel, blessé à mort à Solférino. (De Bazancourt, *Italie*).



BRINDEL (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.



BRINGUIER (de) (Henri). Tué par les Camisards, 1703.

Languedoc. — De gueules, au lion d'or, - ou - bandé d'or et d'azur.



BRINIERE (de la). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Steinkerque, 1692.

BRINON (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué sur l'*Oriflamme*, 24 août 1704.

Bourgogne. — *Bourbonnais.* — D'azur, au chevron d'or, au chef denché du même.



BRIOIS (de) (Jean). Blessé au siège d'Arras, 1640. (SAINT-ALLAIS, VI, 140).

(Pierre). Chasseur noble, blessé à Oberkamlach, 1796. (*Id.*).

Artois. — De gueules, à trois gerbes d'or liées du même, à la bande du second chargée de huit besants du champ.



BRIOLLES de (N.). Commandant au régiment de Condé-Cavalerie, blessé sous Louis XIV.

Anjou. — Ecartelé : de gueules plein et d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef, à sénestre d'une étoile d'argent, à la bande d'argent, brochant sur l'écartelé.



BRIONNET (de) (N.). Gentilhomme Dauphinois, blessé au service du Roi, 15 avril 1591.



BRIORD DE LA SERRA (Claude). Major au régiment d'Enghien, gravement blessé à Nordlingen, 1645, le fut encore au siège de Tortose, 1648.

(N.). Sous-lieutenant des Gendarmes d'Anjou, tué à Malplaquet, 1709.

(N.). Officier au régiment d'Orléans, blessé au siège de Prague 1742. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Bresse. — *Comte, septembre 1690.* — D'or, à la bande de sable.



BRIOT DE LA CROCHAIS (Hyacinthe). Zouave pontifical, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 313).

Bretagne. — De gueules, au chevron d'argent, accompagné en chef d'une croix pattée d'or, et en pointe d'une tête de léopard du même.



BRIOUS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Mailly, tué à Raucoux, 1746.



BRIQUEBEC (de) (N.). Tué au combat de Mauron, contre les Anglais, 1352.

Normandie. — D'or, au lion de sinople, armé, lampassé et couronné d'argent.



BRIQUEMAULT (de) (François). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au siège d'Autun.

(N.). Mestre de camp au régiment du nom, tué à Poitiers. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 200).

Champagne. — De gueules, à trois fasces d'or, à la bande d'hermine brochant sur le tout.



BRIQUEMINY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

BRIQUEVILLE (de) DE LA LUZERNE (Guillaume), Commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, lieutenant-général de ses armées navales, tué en 1613, en combattant dans la rivière de Gambie.

(Guillaume). Blessé d'un coup de pistolet, en 1636, au service du Roi.

(Antoine). Capitaine de frégate, tué d'un coup de canon à la tête, dans le combat qu'il soutint près du Hâvre, le 16 juillet 1671, contre des vaisseaux Hollandais.

(François). Colonel d'un régiment d'infanterie, enseigne de la première compagnie des Mousquetaires, chevalier de Saint-Louis, lieutenant du Roi en Bresse, Normandie, blessé gravement à Ramillies, 1706.

(Jean-Baptiste). Capitaine au régiment de Touraine, blessé à mort au siège de Lille, 1708.

(François). Tué à Saint-Lô, pendant les guerres de religion, 1574. (BADIER, IV, 185).

(Henri). Blessé à mort à Lérida, 7 octobre 1642. (DE COURCELLES, III, 202).

(Robert). Tué en 1626. (BADIER, IV, 207).

(N.). Colonel au 20e régiment de Dragons, blessé à Versailles, 1815. (*Temple de Gloire*, I, 156).

(N.). Mestre de camp au régiment de la Colombière, tué à l'île d'Oléron. (Général SUSANE. *Infanterie*, V, 214).

(N.). Mestre de camp au régiment de la Luzerne-Cavalerie, tué à Lérida, 1642. (Général SUSANE, *Cavalerie*, II, 154).

Normandie. — D'argent, à six feuilles de chêne de sinople, 3 et 2, 1.



BRISAY (de) (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Dragons de la Reine, directeur des fortifications de Thionville, blessé à mort au siège de Philisbourg. 1733

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Infanterie, blessé à mort à la prise de Salins. 1642

(Octave). Chevalier de Malte, mort de ses blessures, 1669.

(Pierre). Capitaine des Tirailleurs Sénégalais, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 106).

Touraine. — Fascé, d'argent et de gueules, de huit pièces.



BRISOULT (de) (Gaston). Officier des Mobiles de Loir-et-Cher, blessé Loigny. (Général AMBERT, III, 133).

Orléanais. — D'azur, à la croix d'or, accompagnée aux 1 et 4, d'un lys au naturel, aux 2 et 3, de deux épées en sautoir d'argent.



BRISSAC (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 523).

Dauphiné. — D'azur, au sautoir d'argent, cantonné de quatre coquilles du même, et chargé d'un dauphin de sable.

BRISSAILLES (de) (Hector). Lieutenant-colonel au régiment de Picardie, reçut au siège de Dôle, deux blessures dont il mourut, en 1636.



BRISSEUIL (de) (N.). Capitaine au régiment de Béarn, tué à Sénef, 1674.



BRISSON (Claude). Blessé en Italie, 1630. (*Armoirial d'Auvergne*, I, 336).

Auvergne. — D'azur, à l'épée d'or mise en pal, soutenant de la pointe un livre fermé et chargé, au centre d'une rose, le tout du même.



BRIVES (de) (Claude). Général de division, deux blessures. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 132).

Auvergne. — D'azur, au sautoir d'or, accompagné en pointe d'une étoile du même : au chef de gueules, chargé d'un croissant entre deux étoiles du même.



BRIZARD DE BROINVILLE (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Mayence, 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 145).

Bretagne. — D'argent, au lion de gueules, couronné d'or.



BROC (de) (Léonard). Colonel au régiment du nom, tué à Hochstett, 1704. (SAINT-ALLAIS, I, 416).

(Armand). Général, blessé d'un coup de sabre, 1792, d'un à la tête à Neerwinden, 1793, d'un coup de feu à Austerlitz et d'un autre à la tête à Montebello. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 110).

Anjou. — De sable, à la bande fuselée de neuf pièces d'argent.



BROCA (de) (Charles). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Piémont, blessé de deux coups de feu à Rosbach, 1757.

Languedoc. — D'or, à un arbre sec de sinople, terrassé du même: au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



BROCARD (Henri). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, tué à Fribourg, 1745.

Bourgogne. — D'azur, à trois brocards d'or.



BROCAS (de) (Bernard). Tué à Malvirade, 1577. (D'HOZIER, VII, 335).

Parti : au 1, écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules : aux 2 et 3, d'argent, au chevron de gueules, entrelacé dans un croissant de sinople : au 2, d'argent, à trois fasces de gueules, au lion d'or brochant.

BROCHARD de (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Viennois, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, blessé à la même bataille.

(**Claude**). Capitaine au régiment de Bigorre, tué à l'ennemi. (SAINT-ALLAIS, IV, 127).

Poitou. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois fraises de gueules, tigées et feuillées de sinople.



BROCHEREUIL de (**N.**). Officier auxiliaire, blessé le 5 septembre 1781, dans la baie de Cheasepeak, tué sur le *Diadème*, avril 1782.

Bretagne. — D'azur, au brochet d'argent, en bande.



BRODEAU DE LA CHASSETIÈRE (**Louis**). Colonel d'un régiment d'infanterie, gouverneur du Mont-Saint-Michel, tué au siège de la Rochelle, 1628.

(**Louis**). Colonel d'infanterie, aussi gouverneur du Mont-Saint-Michel, mourut des blessures qu'il reçut sous Louis XIV.

(**N.**). Capitaine aux Dragons de la Reine, tué à Steinkerque, 1692.

(**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégate, tué au combat de Malaga, août 1704.

Touraine. — D'azur, à la croix recroisettée d'or : au chef du même, chargé de trois pals de sinople.



BROÉ de (**André**). Capitaine-lieutenant des Gendarmes Anglais, reçut plusieurs blessures à Cassel, 1677.

Auvergne. — D'azur, à l'étoile d'or : au chef d'or, chargé de six fleurs de trèfle de sinople.



BROGLIE (**de**) (**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant-général, gouverneur de la Beauce, dangereusement blessé au siège de Lérida, 1646, à l'attaque des lignes d'Arras, 1654, au siège de Lintz, 1655, tué d'un coup de mousquet au siège de Valence, sur le Pô, 1656.

(**Charles**). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général et gouverneur de Condé, dangereusement blessé au passage du Rhin, 1652, et à Sénef, 1674.

(**Victor**). Maréchal de France, commandant en Languedoc, gouverneur de la Bassée, capitaine-lieutenant des Gendarmes Bourguignons, blessé d'un coup de pistolet au combat de Mulhausen, 1775.

(**Victor**). Chevalier de Malte, colonel au régiment d'Agénois, eut le coude cassé, dès l'âge de dix-neuf ans, au combat d'Oudenarde, 1708.

(**N.**). Tué au siège de Charleroy, 1693.

(**Victor**). Pair et maréchal de France, prince du Saint-Empire, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Metz et du pays Messin, commandant en chef dans les trois Evêchés et sur la frontière, reçut un coup de feu à travers le bras à Sahay, 1742, et une blessure à la jambe au combat de Troya.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Poitou, maréchal des logis de l'armée du prince de Soubise, blessé à mort à Rosbach, 1757.

(**Charles**). Colonel d'infanterie, blessé à la cuisse à Sundershausen, 1758, et mourut de sa blessure.

(**Achille**). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général commandant en Franche-Comté, gouverneur de Saumur, blessé à la cuisse, 1758.

(**Léonard**). Chevalier de Malte, tué au service de Savoie, 1614. (BADIER, IV, 245).

(**N.**). Blessé au siège de Prague 1742. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Duc, 1742. — D'or, au sautoir ancré d'azur.



BROISSE (**de la**) (**Pierre**). Tué au siège de Domfront, 1574. (BADIER, IV, 302).

(**Gaspard**). Tué à la bataille d'Homecourt, 1663. (*Id.*).

(**Julien**). Enseigne au régiment de Canisy, tué au service. (SAINT-ALLAIS, VII, 238).

(**Jean**). Tué en mer. (*Id.*).

(**Georges**). Tué à l'armée royale de Vendée. (*Id.*).

Normandie. — D'azur, à deux fasces d'or, au chevron du même, accompagné de trois molettes aussi d'or, brochant sur le tout.



BROMER (**de**) (**N.**). Capitaine aide-major au régiment du Piémont, blessé à mort à Rosback, 1757.

(**N.**). Blessé à la main au combat du comte de Guichen, près de la Martinique, 1780.

Suède.



BRON (**de**) (**N.**). Enseigne des Gardes du Corps, tué à la prise d'Alost, 1667.

Forez. — D'or, au chevron de gueules, accompagné de trois perroquets de sinople.



BRONS (**de**) (**Jean**). Capitaine au régiment de Lorraine, blessé à Hamenenbourg, 1762. (MAZAS, III, 500).



BROQUART (**Désiré**). Tué au siège de Besançon, 1674. (BOREL D'HAUTERIVE, 307).

Franche-Comté. — De gueules, à deux fasces d'argent, accompagnées de trois étoiles d'or, 2 et 1.



BROSLÉ (**N.**). Exempt des Gardes du Corps, tué au combat de Leuze, 1691.



BROSSARD (**de**) (**Pierre**). Tué à Rocroy, 1643.

(**Constantin**). Cornette de cavalerie, tué à l'attaque des lignes d'Arras, 1654.

(**Guillaume**). Capitaine de cavalerie, tué en 1708.

(**Charles**). Tué devant Chartres, 1591.

(**N.**). Tué à Pavie. (*Renseignements de la famille*).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). Blessé à Pavie. (*Renseignements de la famille*).

(**N.**). (*Id.*).

(**Jean**). Adjudant-major au 22e régiment de Dragons, blessé au combat de Las-Rosas, 1812, et à Brienne, 1814. (*Id.*).

(**N.**). Sergent-major aux Voltigeurs de la Garde, eut la jambe fracassée à Gravelotte. (*Id.*).

D'azur, à une main gantelée d'or, tenant sur son poing un épervier d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or, chacune soutenant une moucheture d'hermine d'argent.



BROSSARDIÈRE (**de la**) (**N.**). Gendarme de la Garde du Roi, blessé à Leuze, 1691.



BROSSE (**de**) (**Barthélemy**). Blessé à mort à Fornoue. (D'ARBAUMONT, 142).

Bourgogne. — D'azur, à trois trèfles d'or.



BROSSE (**de**) (**Louis**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Antoine**). Homme d'armes de la compagnie du duc de Bellegarde, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, tué au service de l'arrière-ban, 1625.

(**Jacques**). Enseigne de la compagnie Colonelle du régiment du Lyonnais, tué en Piémont.

(**Jérôme**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué à Turin, 1706.

(**Salomon**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, tué aux portes d'Arras.

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, blessé à mort le 26 juillet 1760.

(**Antoine**). Blessé sur les côtes de Syrie, 1428.

(**N.**). Volontaire de l'Ouest, tué à Patay, 1870.

(*Nombreuses familles du nom*).



BROSSE (**de la**) (**Jacques**). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur du roi François II, ambassadeur en Ecosse, tué à la bataille de Dreux, 1562.

(**Gaston**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, lieutenantdes Gendarmes du prince de Joinville, blessé à mort à la même bataille.

(**N.**). Tué à Cassel, 1328.

(**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Dixmude, 1647.

(**N.**). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Fendant*, 18 avril 1713.

(**N.**). Capitaine au régiment de Penthièvre, tué à Rosbach, 1757.

(*Nombreuses familles du nom*).



BROSSE (**de la**) **DE NEUCHAIZE** (**N.**). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Vaillant*, 2 juin 1676.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué au même combat.

BROSSER (N.). Capitaine au régiment d'Eu, blessé au genou à Hastembeck, 1757.



BROSSES (des) **DU GOULET**. Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, maréchal de camp, blessé en 1643, à Raucoux, 1645, à Laufeldt, où il reçut un coup de sabre qui lui partagea presque la figure et dont il conserva toujours la marque; finalement il comptait quinze blessures.

(**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Guastalla, 1734.

(**N.**). Colonel au régiment de Vendôme, tué à la tête du régiment. (Badier, IV, 322).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). (*Id.*).

(**N.**). (*Id.*).

Normandie. — D'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.



BROSSES (des) (N.). Sous-lieutenant au 61e régiment de ligne, blessé à Beaumont, 1870. (Dick de Lonlay, I, 357).



BROSSIN DE MÉRÉ (**Georges**). Capitaine aux Gardes Françaises, blessé en 1684. (D'Hozier, VII, 348).

(**Louis**). Cornette des Chevau-légers d'Orléans, tué à la Marsaille, 1693.

Touraine. — D'argent, au chevron d'azur.



BROTIN (**Aymard**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 11).

Dauphiné. — De gueules, à trois tours carrées d'argent, jointes par un mur du même, celle à sénestre plus petite.



BROU (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'artillerie de Strasbourg, blessé à Rosbach. (Général Susane, *Artillerie*, 320).

(*Voir Feydeau de Brou*).



BROUE (**de la**) (**N.**). Officier au régiment de Champagne, blessé en 1527, à la descente des Anglais à l'Ile-de-Rhé.

(**Jean**). Colonel du régiment de Foix-Infanterie, gouverneur de Moussac, en Quercy, lieutenant des maréchaux de France, gravement blessé au combat de Saint-Jean-de-Pages, en Catalogne.

(**Nicolas**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major des Carabiniers, blessé de deux coups de feu à Minden.

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à trois corbeaux de sable, becqués et membrés de gueules, posés 2 et 1 : aux 2 et 3, de sable, à la tour d'or maçonnée de sable, surmontée d'un cordon passé et repassé en trèfle.

BROUE (de la) DE VAREILHES (**N.**). Capitaine de cavalerie, blessé de trois coups de sabre en Roussillon, 1642.

Poitou. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent, et en pointe d'une main du même posée en pal.



BROUETS (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège du Quesnoy, 1712.



BROUILLON (de) (**N.**). Major au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au siège de Namur, 1692.



BROUILLY (de) (**Antoine**). Gouverneur de Saint-Riquier, tué à Azincourt, 1415.

(**Antoine**). Tué à Pavie, 1525.

(**François**). Chevalier des ordres du Roi, tué au siège de Senlis, 1589.

(**Nicolas**). Tué à l'Ile-de-Rhé, 1622.

(**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé au siège de Vérue, 1625.

(**Louis**). Tué après le siège d'Arras, 1640.

(**N.**). Aide-major des Gardes du Corps, blessé à mort au passage du Rhin, 1672.

(**Madelon**). Chevalier de Malte, tué au siège de Metz, 1565. (Badier, IV, 335).

(**N.**). Colonel au régiment de Tournaisis, tué en Italie, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 432).

Artois. — *Marquis, août 1668.* — D'argent, au lion de sinople, armé, lampassé et couronné de gueules.



BROUSSE (de la) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Barcelone, 1712. (*Nombreuses familles du nom*).



BROUSSE (de) (**N.**). Capitaine, blessé à Ramillies, 1706, tué à Parme, 1734.



BROUTTÉE (de) (**N.**). Colonel au 13e régiment de ligne, tué à Solférino. (De Bazancourt, *Italie*).



BROWNE (de) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Dillon, tué au siège de Savannah, 1779.



BRUC (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Béarn, blessé à Sénef, 1674.

(**N.**). Enseigne des Gardes du Corps, tué à Malplaquet, 1709, (Mazas, I, 257).

(**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Fribourg, 1744. (Général Susane, *Infanterie*, II, 338).

Bretagne. — *Marquis de la Guerche, février 1622.* — D'argent, à une rose de six feuilles de gueules, boutonnée d'or.

BRUCAMPS (de) (Garnier). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial du Ponthieu*, 219).

De sinople au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



BRUCE (de) (Samuel). Tué au siège de Philisbourg. (BOREL-D'HAUTERIVE, XXIII, 179).

Champagne. — D'or, au sautoir de gueules: au chef de gueules, chargé d'une croix d'or, au canton dextre.



BRUCHARD (de) (Charles). Lieutenant-colonel des Carabiniers de la Garde, blessé en Kabylie, 1843. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 316).

Limousin. — D'azur, à trois fasces d'or, à la bande de gueules brochant sur le tout.



BRUCHIE DE VERBOIS (Etienne). Tué dans une sortie, au siège de Compiègne, 1430.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, tué à Eckeren, 1703.

(Pierre). Tué au siège de Verue, 1705.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine, commandant la tour du Havre-de-Grâce, blessé au col de l'Assiette, 1747.



BRUCKEL (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, tué à Clostercamp, 1760.



BRUCOURT (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué devant Alger, 1683.

D'or, au lion de gueules.



BRUEIL (de) (N.). Blessé au combat de Castelnaudary, 1632.

(N.). (*Id.*).

Beauvoisis. — D'argent, à la fasce d'azur, accompagnée de trois roses de gueules.



BRUET (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Reine, blessé de trois coups de sabre à Luzzara, 1747, et d'un coup de feu à Lutzelberg, 1758.

Guyenne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, au lion d'argent : aux 2 et 3, d'argent, à une croix de Malte, de gueules.



BRUEYS DE SAUVIGNARGUES (Guillaume). Lieutenant de cavalerie, tué le 3 octobre 1683.

(Louis). Capitaine-lieutenant de la compagnie mestre de camp du régiment de la Viefville-Cavalerie, blessé à mort d'un boulet de canon, le 10 août 1746, au passage du Eydou.

Languedoc. — D'or, au lion de gueules, armé et lampassé de sable, à la cotice d'azur bordée d'argent, brochant sur le tout, embrassée des pattes du devant du lion.

BRUEYS DES GARDES (**Paul**). Vice-amiral, tué à Aboukir, 1798. (*Temple de gloire*, I, 69).

Armes précédentes.

BRUGEN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Malplaquet, 1709.

BRUGIÈRE DE BARANTE (**N.**). Officier de Dragons, tué à Guastalla. (D'Hozier, VII, 355).

(**Charles**). Officier de Chasseurs, tué au passage de la Piave, 1809. (*Id.*).

Auvergne. — Écartelé : aux 1 et 4, d'or, à quatre bruyères de sinople soutenues d'une champagne du même : au chef d'azur, chargé d'un soleil rayonnant d'argent : aux 2 et 3, d'azur, à la croix pattée d'argent.

BRULAIS (**de**) (**N.**). Capitaine au 29e régiment de ligne, tué à Servigny. (*Monographie du régiment*).



BRULARD (**de**) (**N.**). Mousquetaire, tué à Ettingen. 1743.



BRULARD DE GENLIS ET DE SILLERY (**Noël**). Tué au siège d'Amiens. 1597.

(**Charles**). Enseigne-colonel au régiment de Touraine, tué à treize ans, en défendant le drapeau, au combat du Saint-Godard, 1664.

(**Achille**). Chevalier de Malte, aide de camp du vicomte de Turenne, capitaine dans son régiment, blessé à mort à Sintzin, 1674.

(**Carloman**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, puis colonel attaché au régiment de Conty, gravement blessé à Neerwinden, 1693.

(**Roger**). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant-général, gouverneur de Huningue et d'Epernay, commandant en Alsace, ambassadeur en Suisse, gravement blessé au visage au siège de Valenciennes et à l'épaule au combat d'Ensheim, 1674.

(**François**). Colonel au régiment de la Couronne, tué à Consarbruck, 1675.

(**Michel**). Colonel au régiment de la Couronne, tué à l'attaque d'un fort, près de Saint-Omer, mars 1677.

(**Jean-Baptiste**). Colonel-lieutenant des Gendarmes de Berry, tué à Spire, 1703.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie, tué à Almanza, 1707.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.

(**N.**). Blessé au siège de Berghes. (De Courcelles, III, 271).

(**N.**). Blessé à Cassel. (*Id.*).

(**Louis**). Chevalier de Malte, tué à Saneeno, en Lombardie. (Moréri, II, 351).

Bourgogne. — *Marquis, 1632 et mars 1645.* — De gueules, à la bande d'or, chargée d'une traîne ondée de sable avec cinq barillets du même.



BRULÉ DE BAUBERT (**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

Picardie. — D'azur, au phénix sur son immortalité fixant un soleil, le tout d'or.

BRULLE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à l'attaque des retranchements de Denain, 1712.

D'azur, à trois étoiles d'or : au chef de gueules, chargé d'une paire de besicles d'argent.



BRULLES DE LESMEIRES (Jacques). Chevalier de Malte, tué en 1625. (SAINT-ALLAIS, V, 135).



BRUMARD (de) (N.). Lieutenant au Régiment de Picardie, blessé à Parme et à Guastalla.



BRUMON (de) (Philippe). Lieutenant du Roi au fort Saint-Sauveur, à Lille, blessé gravement à Exiles, 1747.



BRUN (Antoine). Maréchal des logis de la cavalerie, enseigne des Gardes du Corps, tué à Sénef, 1674.



BRUN (Jean). Général, blessé au siège de Toulon. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 206).

Baron, 18 février 1812. — D'azur, au palmier d'or, terrassé du même et au lion passant d'argent armé d'une épée du même brochant sur le fut de l'arbre : au chef du second, chargé d'un croissant de gueules entre deux étoiles d'azur.



BRUN DE BOURDES DE MONTBRUN (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué sur le *Réfléchi* qu'il commandait, au combat du comte de Grasse contre l'amiral Howes, le 5 septembre 1781.



BRUN DE BREUILLY (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, brigadier de la seconde compagnie des Mousquetaires, blessé d'un coup de feu à la jambe à Malplaquet, 1709.

Parti d'hermine et d'azur, au lion parti de l'un en l'autre, couronné d'or tenant entre ses deux pattes une lance de gueules posée en pal.



BRUN DE CASTELLANE (Faucon). Capitaine de Cuirassiers, tué au premier siège d'Amiens. (ARTEFEUIL, I, 195).

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une hache d'armes d'argent emmanchée d'or ; aux 2 et 3 de gueules, au château d'or sommé, de trois tours du même maçonnées de sable.



BRUN DE PALAISEAU (Jacques). Echanson du Roi, tué à Azincourt, 1415.

Coupé de gueules et d'or, au lion de l'un en l'autre.



BRUN (le) **DE LA FRANQUIÈRE** (Gilles). Blessé quatre fois pendant la guerre de 1702.

Bretagne. — D'azur, au lion d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent entre deux étoiles du second.

1758

BRUNCHAL (de) (N.). Capitaine au régiment d'Aquitaine-Cavalerie, blessé à Creweldt. (*Monographie du 9e régiment de Cuirassiers*, 10).

⚜

BRUNEAU (N.). Lieutenant, blessé au siège de Grave, 1671. (*Relation du dit siège*, 71).
(N.). (*Id.*).
(N). Sous-lieutenant au régiment de Bourgogne, blessé au même siège. (*Id.*).
(*Plusieurs familles du nom*).

⚜

BRUNEAU DE LA RABATELIÈRE (François). Maréchal de camp, tué à Nordlingen, 1645.
(Jacques). Chevalier de Malte, tué près Sarragosse, 26 juin 1625. (*Martyrologe*, 90).
Poitou. — D'argent, à sept merlettes de sable.

⚜

BRUNEIL (de) (N.). Tué à Verneuil, 1424.

⚜

BRUNEL (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1744, tué au passage du Rhin, 1745.

⚜

BRUNELLES (de) (Annibal). Tué au siège de Montélimart, 1568, servant sous le comte de Suze.

⚜

BRUNES DE MONTLOUET (François). Blessé à Ivry, 1590.
(Julien). Capitaine au régiment de Picardie, tué le 12 février 1761, à l'attaque des quartiers français, sur la Verra, par l'armée du Prince-Ferdinand.
Bretagne. — D'azur, à un cor de chasse d'or lié d'argent, accompagné de trois besants du même.

⚜

BRUNET (N.). Tué à Dreux, 1562, commandant 200 arquebusiers à pied et 25 à cheval.
(N.). Lieutenant au régiment du Piémont, tué à l'attaque de Lewes, 1678.
(N.). Officier au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

⚜

BRUNET (de) (Charles). Colonel d'état-major, une blessure. (*Officiel*, du 14 août 1854).

⚜

BRUNET DE SERIGNY (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à mort à Rosbach, 1757.

⚜

BRUNET DE CASTELPERS (Louis). Tué au siège de Libourne, 26 mai 1649. (BADIER, IV, 406).
Provence. — D'or, au levrier rampant de gueules, colleté du champ, à la bordure componnée d'argent et de sable, de seize pièces.

BRUNET DE LA RENOUDIÈRE (N.). Sergent-major au 82e régiment de ligne, blessé de trois balles à la prise d'Alger, 1830. (*Monographie du régiment*).



BRUNETIÈRE (de la) (Charles). Chevalier de Malte, tué en 1585. (*Armoirial d'Anjou*, I, 281).
(Louis). (*Id*).

Bretagne. — De sable, à trois croissants d'argent.



BRUNFAY DE QUINCEY (Esprit). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 78).



BRUNIE (de la) (Bernard). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Bourbon, commandant à Colmar, blessé à Munderkingen, 1703, et très gravement à Malplaquet, 1709.



BRUNIER (Etienne). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

Dauphiné. — D'azur, à la bande d'or, au chef du même.



BRUNO (N.). Maréchal de camp, blessé à Waterloo. (*Débris de la Grande Armée*).

Baron de l'Empire. — D'argent, au griffon de gueules, la queue passant entre les jambes, supportant de ses pattes du devant une fontaine jaillissante, en forme de coupe d'or, sommée d'une girouette de gueules.



BRUNO (de) (N.). Capitaine au régiment de Saulx, tué au siège de Barcelone, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 156).



BRUNVILLE (de) (N.). Lieutenant-colonel, reçut plusieurs blessures durant l'Emigration. (*Renseignements de la famille*).

Normandie. — D'argent, à trois râteaux de gueules, posés en pal, 2 et 1 : au chef d'azur, chargé d'un croissant d'or.



BRUNVILLIERS (de) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à la Mora, 1644. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 112).

Beauvoisis. — De sable, au lion d'argent, au lambel de gueules brochant en chef.



BRUSQUIN (de) (Grenier). Tué à Azincourt, 1415.



BRUSSE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

BRUSSE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle, 1573.



BRUVEDENT (**de**) (**N.**). Chevau-léger de la Garde, blessé à Ettingen, 1713.



BRUX (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Fribourg, 1714.

Guyenne.



BRUYÈRE (**de la**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Hainaut, blessé par l'effet d'une mine, au siège du fort Saint-Philippe, 1716.

(**Armand**). Lieutenant au 1er régiment de Carabiniers, blessé à Friedland et à Hanau. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers,* 317).



BRUYÈRE-CHALABRE (**de la**) (**Philippe**). Reçut plusieurs blessures au service de Philippe de Valois.

(**Louis**). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé sur l'*Illustre,* dans le combat du bailli de Suffren, aux Indes, devant Trinquemalay, le 3 septembre 1782.

(**François**). Tué au siège de Crémone. (BADIER, IV, 412).

Languedoc. — D'or, au lion de sable.



BRUYÈRES (**de**) (**Jean**). Mousquetaire, tué au siège de Lille, sous Louis XIV.

(**Henri**). Tué entre Liège et Luxembourg, à la tête d'une compagnie franche, dans les guerres de Louis XIV.

(**N.**). Général, eut la jambe emportée à Bautzen. (DE COURCELLES, III, 313).

Plusieurs familles du nom.



BRUYON (**de**) (**N.**). Sous-brigadier des Gardes du Corps, blessé à Malplaquet, 1709.



BRUYS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Saulx, tué à Luzzara, 1702. (Général SUSANE, *Infanterie,* III, 159).



BRYAS (**de**) (**Jean**). Tué à Montlhéry, 1465. (SAINT-ALLAIS, III, 2).

(**Frédéric**). Tué à Eckeren, 30 juin 1703. (*Id.*).

(**Alexandre**). Blessé à Essling, Leipzick et à la défense de Paris. (*Id.*).

(**Charles**). Blessé à Fleurus. (BOREL D'HAUTERIVE, VII, 204).

Artois. — D'or, à la fasce de sable, surmontée de trois cormorans du même, membrés et becqués de gueules.

BUADE DE PALLUAU DE FRONTENAC (**Henri**). Colonel au régiment de Navarre, tué au siège de Saint-Antoine, 1622.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Normandie, gouverneur du Canada, reçut plusieurs blessures au siège d'Orbitello, 1646.

(**François**). Colonel au régiment de Frontenac, tué en Allemagne.

Touraine. — D'azur, à trois pattes de griffon d'or.



BUAT (**de**) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 163).

(**Nicolas**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 carabiniers, tué au siège de la Rochelle, 1628.

(**N.**). Mousquetaire de la première compagnie, eut le bras cassé d'un coup de mousquet, au siège de Maëstrick. 1673

(**François**). Garde du Corps, tué au siège de Leuze, 1690.

(**Philippe**). Capitaine au régiment de Penthièvre, tué à l'ennemi. (*Armorial de Normandie*, I, 17).

(**N.**). Capitaine dans l'armée Vendéenne, tué à l'ennemi. (*Armée de l'Ouest*, par Théodore Muret, V, 531).

(**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Corbie, 1636. (Général Susane, *Infanterie*, II, 186).

D'azur, à trois quintefeuilles d'or, 2 et 1.



BUC (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège d'Aire, 1641. (Général Susane, *Infanterie*, II, 188).

D'or, à la bande d'azur.



BUCHELNY (**de**) (**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à mort à Ettingen, 1743.

(**N.**). Mousquetaire, blessé à mort à la même bataille.



BUCHERE (**de**) (**N.**). Officier au régiment du Piémont, blessé au siège de Prague. (*Fond Juigné, bibliothèque de Dijon*). 1742

Ile-de-France. — D'argent, au chevron d'azur accompagné en chef, à dextre, d'une étoile du même, à senestre d'un croissant aussi d'azur, et en pointe d'un mouton de sable.



BUCQUET (**Charles**). Colonel au 30e régiment de ligne, blessé à la Moskowa. (*Monographie du régiment*).

Baron, 4 janvier 1814. — Tiercé en fasce: au 1, d'hermine: au 2, de sable, à l'étoile d'or: au 3, d'azur, au cygne nageant d'argent, sur une rivière du même: franc-quartier de Baron militaire.

BUDAN DE RUSSÉ (César). Officier de cavalerie, reçut cinq coups de sabre à Vittoria, 1813. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 139).

Anjou. — De gueules, à deux triangles vidés d'argent, entrelacés en forme d'étoile, accompagnés en pointe d'un croissant du même: au chef du second, chargé de deux glands de sinople, tigés et feuillés du même, les tiges en haut, passées en sautoir.



BUDE (de) (Jacob). Lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, tué d'un coup de canon au siège d'Hulst, 1702.

Champagne. — *Ile-de-France*. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin, d'azur, pamprées de sinople.



BUDES DE GUÉBRIANT (Jean). Tué Rosbecq, 1382.

(Pierre). Tué au siège de Saint-Omer, 1638.

(J.-B.) Maréchal de France, gouverneur d'Auxonne, tué le 17 septembre 1653, d'un coup de fauconneau au siège de Rothwel.

(J.-B.). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Luxembourg, tué à Guastalla, 1734.

(Armand). Tué en Allemagne. (BADIER, IV, 167).

(N.). Capitaine des Mobiles d'Ile-et-Vilaine, tué sous Paris, novembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 373).

(Louis). Colonel au régiment du Berry, blessé à Castelnovo, 1704. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 307).

(N.). Mestre de camp du régiment du nom, tué au siège de Thionville, 1643. (Général SUSANE, *Cavalerie*, II, 249).

Bretagne. — D'argent, au pin arraché de sinople, fruité de trois pièces d'or, accosté de deux fleurs de lys de gueules.



BUDOS DE PORTE (Jean). Commandant un régiment de Gens de pied, blessé à Pavie, 1525.

(Antoine). Vice-amiral, chevalier des ordres du Roi, lieutenant du Roi dans les Cévennes et le Gévaudan, tué d'un coup de mousquet au front, en 1629.

Guyenne. — *Baron, 1583*. — *Vicomte de Porte, 1585*. — *Marquis, 163..*— Bandé d'or et de sinople, de six pièces.



BUEIL (de) (Jean). Grand maître des Arbalétriers de France, chambellan ordinaire du Roi, sénéchal de Toulouse, capitaine du château de Loches, lieutenant-général des provinces de Guyenne, Languedoc, Rouergue, tué à Azincourt, 1415.

(Charles). Tué à Marignan, 1515.

(N.). Grand échanson de France, chevalier des ordres du Roi, son chambellan, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et des 100 gentilshommes de sa maison, gouverneur de Touraine et d'Anjou, gravement blessé à Marignan, 1515, et au visage, au siège de Saint-Dizier, 1546.

(Jean). Tué au siège d'Hesdin, 1537.

(**Louis**). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, gouverneur du Croizic, chambellan du duc d'Alençon et lieutenant de la compagnie de ses Gendarmes, blessé à Moncontour, 1569.

(**N.**). Vice-amiral de France, premier écuyer du Roi, chevalier de ses ordres, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Bretagne, tué le 11 mars 1590, lorsque la ville de Saint-Mâlo se déclara pour la ligue.

(**Claude**). Blessé au combat de Craon, 1596.

(**Claude**). Chambellan de Gaston d'Orléans, reçu douze blessures à Castelnaudary, 1632.

(**Honorat**). Chevalier de Saint-Louis, inspecteur général de l'Infanterie Française, tué à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Blessé au siège de Metz, 1552.

Touraine. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au croissant montant d'argent, accompagné de six croix recroisettées, au pied fiché d'or : aux 2 et 3, de gueules, à la croix ancrée d'or. Sur le tout, écartelé : *Dauphiné et Champagne*.



BUELMAN (**Jean**). Capitaine au régiment de Tamnann-Suisse, tué à Dreux, 1562.

Suisse.



BUFFART (**Jolivet**). Tué à Poitiers, 1356.



BUFFEVENT (**de**) (**Abel**). Tué à Maëstrick. (BOREL D'HAUTERIVE, XXV, 242).

(**Pierre**). Tué dans les guerres de Flandre. (*Id.*).

Dauphiné. — *Berry*. — De gueules, à trois lances d'or en triangle et passées dans trois anneaux d'argent posés en triangle.



BUFFIÈRE (**de**) (**Pierre**). Tué au siège de Carthagène, 1390.



BUFFIÈRES DE CHABANOLLE (**N.**). Fourrier au 64e régiment de ligne, blessé en Algérie, 1845. (*Monographie du régiment*, 30).



BUFFOT DE MILLERY (**Georges**). Chevalier de Saint-Louis, commissaire provincial d'artillerie, tué à Plaisance, 1746.

Bourgogne. — D'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre mouchetures d'hermine de sable : au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'or, armé et lampassé de gueules.



BUFLE (**N.**). Lieutenant aux Grenadiers Royaux de Modène, tué à Minden, 1759.

BUGEAUD D'ISLY (**N.**). Blessé à Polstock en Pologne, 1806. (*Temple de gloire*, I, 72).

Périgord. — *Duc d'Isly, 16 septembre 1844.* — Parti : au 1, d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'argent : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent : au 2, coupé, *a*, d'or, à l'épée de sable en pal : *b*, de sable, au soc de charrue d'or, posé en bande.



BUGET (**Claude**). Général, blessé au siège de Toulon, à Lugnano, 1798, à San-Juliano et eut le bras droit emporté à Kœnigsberg. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 166).

Baron de l'Empire. — D'azur, à une main de carnation ailée d'or, tenant une épée d'argent garnie d'or, en pal.



BUGNON (**François**). Chevalier de l'ordre du Mérite Militaire, lieutenant au régiment de Vigier-Suisse, blessé à Sundershausen, 1758.

Lausanne. — De gueules, à un disque d'azur, bordé d'argent et chargé de trois fasces ondées du même.



BUGNOT DE FAREMONT (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux volontaires de Soubise, gravement blessé d'un coup de feu à la tête, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Lorraine. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent, et en pointe d'une épée du même.



BUGUENONT (**de**) (**N.**). Blessé au siège de Metz, 1552.



BUGUET (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.



BUHAT (**du**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

Bretagne. — D'argent, à quatre fusées de gueules, rangées en fasce.



BUHÉRAN (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Condé, blessé au combat d'Ouessant, 1772.



BUISSERET (**de**) (**Guy**). Tué à Poitiers, 1356.

Champagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même à cinq pointes, 2 et 1.



BUISSON (**N.**). Officier auxiliaire, puis lieutenant de vaisseau, blessé au combat du comte d'Estaing, contre l'amiral Biron, près de Grenade, 6 juillet 1779.



BUISSON (**du**) **DE COURSON** (**Georges**). Blessé à Sédan, 1870. (Borel d'Hauterive, 1885, 121).

Normandie. — Ecartelé: aux 1 et 4, d'argent, au canton de gueules: aux 2 et 3, de gueules, à trois roses d'or.

BUISSY (de) (Charles). Chevalier de Saint-Louis, volontaire au régiment de Béon, blessé le 10 août 1795. (MAZAS, III, 37).

D'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois boucles d'or.



BULLE (de la) (N.). Tué à la défense de Rhodes, 1580. (SAINT-ALLAIS, V, 111).



BULLET (de) (Jean). Capitaine au 1er régiment de Hussards, tué à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 620).

Bretagne. — De sinople, à un boulet d'or.



BULLION (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général commandant au pays Chartrain, blessé en Italie, d'un coup de feu au cou, à Asti d'un coup de fusil à la cuisse, et mort au siège de Turin, 1706.

(N.). Chef d'escadre, blessé d'un coup de feu à la tête et d'un éclat de bombe au pied gauche au siège de Douai, 1712.

(N.). Colonel en second au régiment d'Hervilly, tué à Quiberon, le 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 104).

Bourgogne. — *Marquis, février 1655.* — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion naissant d'or, mouvant de trois fasces ondées d'argent en pointe : aux 2 et 3, d'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles du même, rangées en orle.



BUMANN (N.). Capitaine aux Gardes Suisses, blessé au bras au siège de Montmédy, 1657.

(N.). Tué au même siège.

(N.). Tué d'un coup de canon au siège de Dunkerque, 1658.

Suisse. — De gueules, à la fasce d'argent, supportant un arbre de sinople, accompagnée en pointe d'un soc de charrue d'argent en barre, le manche en haut.



BUNE (de la) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Clostercamp, 1760.



BUOR DE LA VOY (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, gravement blessé au combat de Gibraltar, 20 octobre 1782.

(N.). Lieutenant de vaisseau, blessé durant la guerre d'Indépendance. (*Marine Royale*, III, 405).

Poitou. — *Vendée.* — D'argent, à trois coquilles de gueules : au canton d'azur.



BUQUET (J.-B.). Capitaine d'état-major, blessé à mort devant Charleroi, 1793. (*Armoirial de Lorraine*, 151).

(Antoine). Sous-lieutenant de Hussards, perdit un bras à Messa-de-Ibar. (*Id.*).

Baron, 4 janvier 1811. — Tiercé en fasce : au 1, d'hermine : au 2, de sable, à l'étoile d'or : au 3, d'azur, au cygne d'argent, nageant sur une mer du même.

BURCHKEWALDT (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Guastalla, 1734.



BURKHARD (Daniel). Capitaine au régiment de Stuppa-Suisse, tué à Senef, 1692.
(Balthazar). Capitaine au régiment du Vieu-Stuppa, tué à Steinkerque, 1692.
(N.). Commandant le régiment de Brendlé, blessé à Malplaquet, 1709.
Suisse. — D'or, à la croix latine de sable, le fût accolé d'un S de sable.



BUREAU (Claude). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon, obtint, en 1789, une pension motivée sur ses services et blessures.



BUREAU DE LA RIVIÈRE (N.). Conseiller, chambellan du Roi, tué à Azincourt, 1415.
Nivernais. — De sable, à une bande d'argent.



BUREAU DE PUSY (N.). Lieutenant, blessé à Austerlitz. (*Temple de Gloire*, II, 319).
Armes précédentes.



BUREN de (N.). Capitaine aux Gardes Suisses, blessé à Cassel, 1677.
(N.). Capitaine au régiment de Diesbach-Suisse, blessé d'un éclat de bombe au pied au siège de Berg-op-Zoom, 1747.
Suisse. — D'argent, au chevron de gueules, sommé d'une feuille de tilleul sans tige, de sinople.



BURET DE SAINTE-ANNE (N.). Chevau-léger de la Garde du Roi, blessé à Ettingen, 1743.
Normandie. — D'argent, à trois tourteaux de sable.



BURETTE (N.). Lieutenant au régiment de Mailly, blessé à Hastembeck, tué à Rosbach, 1757.



BURGAT (de) (N.). Major au régiment de Brie, blessé à Saint-Cast, 1758. (Mazas, I, 476).
(N.). Lieutenant au régiment du Maine, tué au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 310).
Bourgogne. — D'azur, au château à deux tours d'argent, girouettées du même, maçonnées et crénelées de sable : au chef d'or.



BURGSDORFF (N.). Enseigne au corps des Saxons, blessé au bras à Minden, 1759.
(N.). Officier au régiment du prince de Gotha, blessé à la jambe à la même bataille.
Saxe. — De gueules, à deux pals d'argent - ou - d'argent, à deux pals de gueules, à la fasce d'azur, brochant sur le tout.

BURGUES DE MISSIESSY (N.). Capitaine de vaisseau, tué au bombardement de Souza. (SAINT-ALLAIS, II, 79).

Provence. — Comte, 1810. — De gueules, au château triangulaire montrant deux fasces, sommé de trois tours reliées par des courtines, le tout d'or, maçonné et ajouré de sable : la tour du milieu sommée d'une grue d'or, avec sa vigilance au naturel.



BURGUTEAUX (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.



BURIANNE (de) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Luzzara, 1703.



BURIN-RIQUEBOURG (de) (François). Lieutenant du Roi, commandant à Port-Louis, Hennebon, Quimperlé, Lorient, chevalier de Saint-Louis, avait reçu de nombreuses blessures avant 1709.

(Jacques). Capitaine au régiment de Bombelles, perdit presque la vie par l'explosion d'un tonneau de poudre, au siège de Douai, d'après un certificat de 1713.

(Jules). Blessé à la bataille d'Anneaux. (BADIER, IV, 511).

Paris. — D'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux soucis d'or.



BURKI (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Diesbach-Suisse, tué à Laufeldt, 1747.

Berne. — D'azur, à une tour d'argent ouverte du champ, sommée de trois tourelles du second.



BURKLENER (N.). Cadet au régiment de Surbeck-Suisse, tué au siège de Cherbourg, 1693.



BURLES DE CHAMPCLOS (Joseph). Ancien lieutenant de vaisseau, sous-lieutenant au régiment d'Hector, tué à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 119).



BUROSSE (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au même régiment, blessé à la même affaire.

Gascogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à une couronne d'épine de sable : aux 2 et 3, d'azur, à trois besants d'or.



BURRY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Diesbach-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.

BURTHE (André). Général, blessé à Gênes, à Austerlitz, à la Moskowa. (*Armoirial de Lorraine*, 156).

(**Charles**). Tué en Algérie, 1838. (*Id.*).

Baron, le 7 janvier 1810. — Ecartelé : au 1, d'azur, au sauvage d'or tenant un arc d'argent, à sénestre, posé sur le sol : aux 2 et 3, de gueules, à six drapeaux en sautoir, d'or : au 4, parti, *a*, d'argent, à une tête surmontée d'une étoile d'azur : *b*, d'azur, à une harpe d'or.



BURTHEL (N.). Lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la jambe, à Hastembeck, 1757.



BUS (du) (Alexandre). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Capitaine aux Gardes Suisses, blessé à mort au combat naval donné contre les Espagnols, par le général Strozzy, 1582.

Avignon. — D'azur, à l'arbre arraché, écoté d'or, soutenu par deux léopards d'argent, affrontés et couronnés de gueules.



BUSANCY (de) (N.). Tué à Pavie, 1525.

(**N.**). Tué au siège de Naples, 1528.

(**N.**). Colonel au régiment de la Reine, tué au siège Turin, 1706.

Lorraine. — Fascé, d'or et de gueules, de huit pièces.



BUSCA (de) (N.). Capitaine des Gendarmes, tué à Hochstett, 1704. (MAZAS, I, 226).

(**N.**). Brigadier, tué à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Noailles, blessé à Ettingen, 1743.

(**N.**). Exempt des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 468).

Gascogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à la bande d'or : aux 2 et 3, de gueules, au lion d'or.



BUSET (de) (N.). Blessé devant Gayette, 1503.



BUSNEL (de) (Julien). Blessé d'une arquebusade au siège de Valenciennes, 1557. (*Armoirial de Bretagne*, 198).

(**René**). Blessé à mort d'une arquebusade à la gorge, au siège de Saint-Omer, 1638. (*Id.*).

(**Toussaint**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (*Id.*).

(**Henri**). Capitaine de cavalerie, tué à Leipzick. (*Id.*).

Bretagne. — D'argent, à l'épervier au naturel, longé, grilleté, becqué d'or, perché sur un écot de sable.

BUSQUET (du) (N.). Lieutenant de frégate, eut la jambe emportée sur le *Héros*, dans le combat du marquis de Suffren, aux Indes, devant Trinquemalay, le 3 septembre 1782.



BUSSAC (de) (N.). Officier de cavalerie, tué en 1627, à la descente des Anglais à l'Ile de Rhé.



BUSSÉ (de) (N.). Major au régiment de Bretagne, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 300).



BUSSERODE (de) (Paul). Grand-maître de l'artillerie de France, dangereusement blessé au bras d'un coup d'arquebuse, au siège d'Avesnes, 1512.

Lyonnais. — Palé d'or et de gueules.



BUSSEROLLES (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège d'Ypres, 1678.

De gueules, à la croix d'or, chargée de cinq coquilles d'azur et cantonnée de quatre quintefeuilles du second.



BUSSET (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, grand juge de la compagnie des Cent-Suisses de la Garde du Roi, eut le gras de la cuisse emporté par un boulet sur le *Raisonnable*, 1758.

(*Voir Bourbon-Busset*).



BUSSIÈRE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Wœrden, 1672.

(N.). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Sénef, 1674.

(René). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Carabiniers, blessé d'un coup de baïonnette à Minden, 1759.

(N.). Lieutenant au régiment de Commissaire-Général-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

(*Nombreuses familles du nom*).



BUSSIÈRE (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué sur la Sambre, 1690. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 60).



BUSSON (Thibault). Chambellan du duc de Bretagne, eut le bras coupé à Châteauroux, 1419. (BADIER, IV, 519).

Bretagne. — D'argent, au lion de sable, lampassé et couronné d'or.

BUSSY (de) (N.). Eut le bras percé d'un coup de feu, au siège de Padoue, sous Charles VIII.

(N.). Mousquetaire, blessé au visage à Ypres, 1678.

(N.). Chevau-léger de la Garde, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Lieutenant au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Enseigne, blessé à la jambe, au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 212).

(*Plusieurs familles du nom*).



BUSSY (de) (Claude). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine-lieutenant de la compagnie des 200 hommes de la Reine, tué à la Marphée, 1641.

Bugey. — Ecartelé : d'argent et d'azur.



BUSSY DE LAMETH (N.). Blessé dans une surprise, à Trèves, 1635.

(N.). Capitaine au régiment d'Enghien, tué sous Fribourg, 1644.

(N.). Blessé, 1642.

(N.). Tué au combat de Quers, 1639.

(N.). Tué au siège de la Capelle, 1637.

(N.). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, tué au siège de la Capelle, 1637.

(*Voir Lameth de Bussy*).



BUTICKON (de) (N.). Capitaine suisse au service de France, tué à la Bicoque, 1522.

Suisse. — Bandé d'argent et d'azur, les bandes d'azur chargées de six pièces de vair, 2, 3, 1, posées dans le sens des bandes.



BUTLER (de) (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bulkeley, blessé à Laufeldt, 1747.

(Louis). Tué à Malplaquet, 1709.

D'or, au chef endanché d'azur.



BUTTE-MARIEN (de la) (N.). Officier surnuméraire aux Chasseurs de Monet, blessé à Grebenstein, août 1762.



BUY (du) (N.). Officier auxiliaire, tué dans un combat naval, décembre 1781.



BUYSSON (du) (Raymond). Chevalier du Temple, tué à la bataille de Gaza, 1244. (*Renseignements de la famille*).

(Gérard). Tué à la même bataille. (*Id.*).

(Raymond). Tué à Carthagène, à la VIIIe Croisade, 1270. (*Id.*).

(**Jean**). Tué à la bataille de Crécy, 26 août 1346. (*Renseignements de la famille*).

(**Goguet**). Tué à la bataille de Poitiers, 1356. (*Id.*).

(**François**). Commandeur de Salvetat, tué au siège de Smyrne, par Tamerlan, 1399. (*Id.*).

(**Guillaume**). Tué au combat d'Antin, en Dauphiné, 1430. (*Id.*).

(**Antoine**). Tué à Fornoue, 6 juillet 1495. (*Id.*).

(**Paul**). Tué à Cerisoles, 14 avril 1544. (*Id.*).

(**Jean**). Blessé (*Id.*).

(**Martin**). Gouverneur de Toulouse, tué au siège de Montpellier, 1577. (*Id.*).

(**Jean**). Capitaine au régiment de Bourgogne-Cavalerie, tué au siège de Luxembourg, 1683. (*Id.*).

(**François**). Capitaine au même régiment, tué au même siège. (*Id.*).

(**Jean**). Lieutenant d'artillerie, emporté d'une volée de canon, au siège de Namur, 1692. (*Id.*).

(**André**). Lieutenant au régiment de Bellenave, tué à la prise d'Issoire, 1577. (*Id.*).

(**Charles**). Capitaine au régiment de Noailles, blessé à la jambe, au siège de la Fère, 1680, à la bataille de Fontaine-Française et au siège de Sancerre. (*Id.*).

(**Louis**). Capitaine au régiment de Bellenave, tué à la bataille d'Avein. (*Id.*).

(**Antoine**). Volontaire aux Chevau-légers, tué au siège de Turin, 1640. (*Id.*).

(**Gilbert**). (*Id.*).

(**Jean**). Capitaine au régiment de Bellenave, tué à Frankendæl, août 1644. (*Id.*).

(**Antoine**). Capitaine au régiment de Beaulieu, tué au siège de Turin, 1640. (*Id.*).

(**Jacques**). Capitaine de vaisseau, tué devant Carthagène, 1643. (*Id.*).

(**Charles**). Lieutenant-général, commandant la Cavalerie légère de France, blessé à mort, près Bruges, 1667. (*Id.*).

(**Jean**). Capitaine au régiment de Larbouse, tué à la même affaire. (*Id.*).

(**Pierre**). Capitaine au régiment de Bellenave, criblé de blessures à Nordlingen. (*Id.*). 1645

(**André**). Capitaine au régiment de Lévis-Charles-Cavalerie, tué en Catalogne, 1684. (*Id.*).

(**François**). Lieutenant au régiment de la Motte, tué au camp de Bossuet, 1653. (*Id.*).

(**Pierre**). Tué à Candie, 1669. (*Id.*).

(**Antoine**). Lieutenant au régiment du Buysson-Cavalerie, tué en 1667. (*Id.*).

(**Claude**). Gendarme de la Garde, tué au siège de Dixmude, 1683. (*Id.*).

(**André**). Colonel au régiment de la Reine-Infanterie, blessé à mort à la prise du château de Kirkel, 1655. (*Id.*)

(**François**). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Valenciennes, 1676. (*Id.*).

(**Jean**). Enseigne de la Compagnie-Colonel du régiment de Normandie, tué au combat de Rocroy, 1655. (*Id.*).

(**Gabriel**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Fleurus, 1690. (*Id.*).

(Charles). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à mort à la défense de Liège, 1702. (*Renseignements de la famille*).

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Philisbourg, 1734. (*Id.*).

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du prince de Montauban, blessé à mort à Guastalla, 1734. (*Id.*).

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757. (*Id.*).

(Charles). Lieutenant au régiment de Noailles-Cavalerie, obtint, en 1782, une pension motivée sur les sept blessures qu'il avait reçues durant la guerre d'Indépendance. (*Id.*).

(N.). Lieutenant aux Vélites-Dragons de l'Empereur, tué près de Moscou. (*Id.*).

Auvergne, Bourbonnais, Languedoc. — Marquis de Bournazel, 1624. — Marquis d'Aussone, 1676. — Ecartelé : au 1, d'azur, à un arbre arraché de sinople : aux 2 et 3, d'azur, à une épée d'argent garnie d'or, accompagnée de trois molettes du même : au 4, d'or, à trois arbres arrachés de sinople.



BUZELET (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Dauphin-Dragons, blessé à Plaisance, 1746.



BUZENARD (de) (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, tué au siège de Grave, 1674.



BUZENVAL (de) (N.). Aide de camp du marquis de Rubentel, blessé au siège de Philisbourg. (*Mémoires du marquis de Sourches*, II, 266).

(*Voir Choart de Buzenval*).



BYOUX (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle. 1628





CABALZAR (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Suisses, blessé à Sénef, 1674.

(N.). Capitaine au régiment de Surbeck-Suisse, tué à Neerwinden, 1693.

(Joachim). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Diesbach, blessé gravement à Laufeldt, 1747.

Suisse.



CABANE (Emmanuel). Capitaine au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.

(Pétrus). Lieutenant au même régiment, blessé à la même affaire.



CABANEL (N.). Porte-drapeau au régiment de Champagne, blessé à Warbourg et au siège de Fribourg, 1744.

Touraine. — D'azur, à un agneau pascal d'or, tenant une banderolle du même, surmonté d'une main dextre d'argent, tenant une plume d'or.



CABARET (de) (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Sénef, 1674.

Maine. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même et surmonté d'une grappe de raisin de gueules, pamprée de sinople.



CABARNE (de) (N.). Capitaine au régiment de Vaubecourt, tué au bombardement de Liège, 1691. (Général Susane, *Infanterie,* III, 186).

CABASSOL (de) DU RÉAL (Antoine). Gentilhomme ordinaire du roi Henri II et capitaine de deux galères, tué d'un coup d'arquebuse au siège de Rouen, 1562.

(N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Sancerre, 1573.

Comtat-Vénaissin. — D'or, à trois losanges de gueules, posés en bande, entre deux cotices d'azur.



CABIROL (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé au siège de Prague, 1742.



CABIRON (de) (Pierre). Capitaine au régiment de Cambrésis, gravement blessé au siège de Turin, 1707. (Saint-Allais, V, 122).

(Simon). Capitaine au régiment de Vaudreuil, blessé à la même affaire. (*Id.*).

Languedoc. — D'or, à un pin de sinople fruité du champ : au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'argent.



CABRILLAN DE MONTEDON (François). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe,* 148).



CABY (N.). Lieutenant de Grenadiers au régiment de Hainaut, blessé d'un coup de feu à l'épaule, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



CACHEDENIER DE VASSIMON (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Hainaut, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

Lorraine. — Ecartelé : d'or, de gueules, d'azur, d'argent : le gueules chargé d'une étoile d'or : à la croix de sinople, brochant sur l'écartelé.



CACHELEU (de) (Charles). Major d'Arras, tué en défendant cette ville, 1652. (*Armoirial du Ponthieu,* 271).

(N.). Lieutenant au régiment de Noailles, tué au siège de Prague. (*Id.*). 1742

Picardie. — D'azur, à trois pattes de loup d'or, posées en pal, 2 et 1.



CADAILLET (de) (N.). Mourut en 1573, d'une arquebusade qu'il reçut à la tête au siège de Sancerre.



CADELES (de) (N.). Capitaine au régiment de Bouzols, depuis Guyenne, tué au siège de Fribourg, 1744.



CADET (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



CADET DE VEAUX (Maurice). Chef d'escadron, une blessure. (*Officiel,* du 5 mai 1889).

CADEVILLE (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment du Roi, tué à Guastalla, 1734. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 219).



CADIER (François). Enseigne des Gentilhommes Français, tué à la défaite de l'armée des Chrétiens, à Barich, en Terre-Sainte, à la dernière croisade.

(Antoine). Tué à la même affaire.

(Pierre). Tué en Lorraine, servant dans l'arrière-ban du Bourbonnais, 1626.

(Jacques). Enseigne au régiment de Commieres, tué au siège de Saint-Michel, en Lorraine.

(Antoine). Lieutenant au régiment de Conti, tué à Nieuport, 1649.

D'azur, à une rencontre de cerf d'or.



CADIGNAN (de) (N.). Enseigne de vaisseau, blessé durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, III, 106).

(*Voir Dupleix de Cadignan*).



CADILLAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Djigelli, 1657. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 119).

Provence. — De gueules, à un blaireau au naturel, accompagné en pointe d'un croissant d'argent : au chef d'azur, chargé de deux croissants, aussi d'argent.



CADIOT (Gobert). Grand maître de l'artillerie de France, blessé, puis tué au siège de Lectoure, janvier 1472.

Angoumois. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées, du même, et en pointe d'un tronc d'arbre d'argent posé en pal.



CADMUS (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, eut l'épaule fracassée d'un coup de canon à Minden, 1759.



CADOT DE SEBBEVILLE (Guillaume). Chevalier de l'ordre du Roi, reçut seize blessures au siège de Montauban, 1621.

(Bernardin). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Chevau-légers de la Reine, envoyé extraordinaire près de sa Majesté Impériale, blessé à Sénef, 1674, à Cassel, 1676, à Saint-Denis, 1678.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Chevau-légers de la Reine, lieutenant du Roi à Vincennes, blessé à Hochstett, 1704.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, tué au siège de Toulon, 1707.

Normandie. — *Marquis, 1660.* — De gueules, à une hure de sanglier de sable, allumée et défendue d'argent, couronnée d'or et accompagnée de trois roses du même.

CADOUCHE (de) (N.). Enseigne des Gardes Suisses, blessé à Sénef, 1674.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, premier lieutenant au même régiment, reçut de nombreuses blessures au service.

Suisse.



CADOUENNE (de) (N.). Tué au siège de Montpellier, 1622.

De gueules, à sept losanges d'or.



CADRIEU (de) (Alexandre). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, blessé à Cassano, 1705, et à Parme, 1734.

Guyenne. — D'or, au lion, parti, de sable et de gueules, armé, lampassé et couronné de gueules.



CADROUSSET (de) (N.). Aide-major au régiment de Normandie, tué au siège de Saint-Antonin, 1622.



1758

CAEN (de) (François). Lieutenant au régiment de Bourgogne, blessé à Creweldt. (MAZAS, II, 404).

D'azur, à une fleur de lys d'argent.



CAFFARELLI DE FALGA (Louis). Perdit une jambe à Kreutznach et fut tué à Saint-Jean-d'Acres. (DE COURCELLES).

Corse. — Parti : au 1, d'azur, à une épée d'argent garnie d'or : au 2, taillé d'argent sur gueules : au 3, d'argent, au lion d'or : au 4, d'argent, tranché de gueules.



CAGNARD DE LA TOUR (N.). Tué à la campagne de Saint-Domingue. (*Etat présent*, 1887, 591).

(N.). (*Id.*).

De gueules, au lion d'argent.



CAHIDEUC (de) (François). Capitaine d'une compagnie d'arquebusiers, reçut plusieurs blessures au service, sous Henri IV.

(Jean). Capitaine de Dragons, tué en Savoie, août 1692.

(Achille). Tué dans un combat naval, septembre 1688.

Bretagne. — De gueules, à trois têtes de léopard d'or, lampassées de gueules.



CAHIEU (de) (Jean). Tué à Cocherel, 1364.



1747

CAHORS (de) (Jean). Lieutenant d'artillerie, tué au siège de Lérida. (D'HOZIER, I, 109).

Guyenne. — *Gascogne.* — D'azur, à un ours passant d'or : au chef d'argent, chargé de trois croisettes de gueules.

CAHUSAC (de) (N.). Lieutenant au régiment du Cardinal-Duc, tué près de Metz, 1635. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 14).

Languedoc. — D'azur, au chef de gueules, chargé de trois lions d'or.



CAIARD (François). Chevalier de Malte, tué au siège de la Tour, près de Tripoli, 1557. (SAINT-ALLAIS, IV, 27).



CAIGNEUX (le) **DE BÉLABRE** (N.). Colonel au régiment de la Marine, blessé à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 201).



CAILLAC (de) (N.). Lieutenant de la compagnie du sieur de Parizot, tué au siège de la Rochelle, 1573.



CAILLARD D'AILLIÈRES (N.). Capitaine adjudant-major au 61e régiment de ligne, blessé à Borny, 1870. (DICK DE LONLAY, II, 532).

Maine. — D'argent, à l'aigle d'azur, accompagnée en chef, à dextre, d'un croissant du même, à sénestre, d'une étoile de gueules, et en pointe, de flammes du même, mouvant de la pointe.



CAILLEAU (Louis). Capitaine au régiment de Saint-Chamond, tué à Rosbach, 1757. (*Etat présent*, 1887, 595).

Orléanais. — D'azur, au chevron dentelé d'argent, accompagné de trois étoiles en chef, et en pointe, d'un croissant, le tout du même, le croissant ayant entre les cornes une caille d'or.



CAILLEBOT DE LA SALLE (Louis). Maître de la garde robe du Roi, sous-lieutenant des Chevau-légers de la Garde, gravement blessé au passage du Rhin, 1672, et à Lutzen, 1674.

(Henri). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué en Allemagne, 1673.

(Antoine). Chevalier de Malte, sous-lieutenant au même régiment, tué à Paris, 1675, au service du Roi.

(Pierre). Tué à la bataille de Saint-Denis, 1678.

Beauce. — *Marquis, juillet 1673.* — D'or, à six annelets de gueules, 3, 2, 1.



CAILLOU (Edmond). Tué par les Ecossais, 1310. (*Les Ecossais en France*, I, 151).

Lorraine. — D'azur, à une bande d'argent, cotoyée de quatre roses d'or, deux au-dessus et deux au-dessous de la bande.



CAILLOUX DE LA FORGERIE (Pierre). Lieutenant-colonel au 37e régiment de ligne, deux blessures. (*Officiel*, du 5 novembre 1857).

CAILLOUX DU POUGET (**François**). Général, amputé du pied gauche à Essling, 1809. (*Armorial de Lorraine*, 158).

Baron, 2 août 1808. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois grenades du même, allumées de gueules.

CAIRE (**Marc**). Commandant le fort Lauzet, blessé à mort au service de Savoie. (Badier, IV, 589).

Provence. — De gueules, à la bande de sable, bordée de deux filets d'argent, accompagnée d'une levrette du même : au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

CAISIER (**N.**). Capitaine, tué en 1569. (*Armoirial du Ponthieu*, 280).

Ponthieu. — De sable, à un épervier posé d'or sur une branche et accompagné au canton sénestre du chef d'une étoile, le tout d'or : à la bordure d'argent.

CAISSÉ (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Philisbourg, 1688.

CAJARD (**François**). Chevalier de Malte, tué au siège de Tripoli, 1537. (*Martyrologe*, 82).

D'or, au lion d'azur, armé, lampassé et couronné de gueules.



CAJOT DE SAINT-CLÉMENT (**Éliodore**). Lieutenant au régiment de Trémond, tué au siège de Crèvecœur, sous Louis XIII.



CALANT (**de**) (**Hugues**). Tué à Crécy, 1346. (La Thaumassière, III, 111).



CALDAGNES (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.

Auvergne. — D'or, à un arbre terrassé de sinople : au levrier passant d'argent, colleté du champ, brochant sur le fût de l'arbre : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



CALEMARD DE LA FAYETTE (**Philippe**). Gendarme de la Garde, blessé au siège de Port-Mahon, 1756. (D'Hozier, VII, 378).

D'or, à trois pommes de pin de sinople.



CALEMARD DE GINESTOUX (**Jean**). Colonel au 21e régiment d'artillerie, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 29).

(**Jean**). Tué au siège de Mayence. (D'Hozier, VII, 381).

Armes précédentes.

CALES (**Jean**). Général, blessé à Figuières et en Espagne, 1808. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 211).

Baron de l'Empire. — D'azur, à une cuirasse antique d'or, chargée sur la poitrine d'un vol d'argent, à dextre, d'un *S* d'argent, et à sénestre, d'un *C* du second : le tout surmonté d'un casque de dragon d'or, posé de profil.

CALIGNON (**de**) (**N.**). Lieutenant-colonel au régiment de Saulx, tué en 1656, au siège de Valence. (*Société héraldique*, VI, 100).

(**N.**). Chef de bataillon au 17e régiment de ligne, tué à Reischoffen. (Dick de Lonlay, I, 145).

Provence. — Parti : au 1, d'azur, à la croix d'argent cantonnée de quatre roses d'or : au 2, d'argent, à la fasce de sinople, accompagnée en chef, de deux coquilles de sable, et en pointe, d'un lion de gueules.

CALIGNY (**de**) (**N.**). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, par le prince d'Orange, 1674.



CALLIERES (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Valenciennes, 1677.

Limousin. — D'argent, à trois fasces bretessées et contre-bretessées de sable.



CALONNE (**de**) **DE COURTEBONNE** (**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marck, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**François**). Chevalier de Rhodes, tué par les Barbares, 1361. (*Renseignements de la famille*).

(**Jean**). Tué à Azincourt, 1415. (*Id.*).

(**Pierre**). Blessé à mort au combat de Saint-Omer. (*Id.*).

(**Florent**). Tué en Hongrie. (*Id.*).

(**Philippe**). (*Id.*).

(**Rolland**). Tué en Hollande. (*Id.*).

(**Guillaume**). (*Id.*).

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marck, tué à Hochstet, 1704. (*Id.*).

(**Jacques**). Capitaine au régiment de Rambures, tué, 11 août 1674. (*Id.*).

(**Edouard**). Capitaine au régiment de Fouquerolles, tué à Saint-Omer, 1666. (*Id.*).

Picardie. — *Marquis de Courtebonne, juin 1674.* — D'argent, à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.

CALOUIN DE TRÉVILLE (**Mathurin**). Capitaine aux Volontaires du marquis de Mirepoix, gravement blessé au siège de Leucate, 1637.

(**François**). Capitaine de Dragons, tué dans les guerres de Louis XIV.

(**N.**). Tué en Catalogne, sous Louis XIV.

(**N.**). (*Id.*).

(**Bernard**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Navarre, blessé à Rosbach, 1757.

(**Pierre**). Lieutenant au régiment de Marsan, mort de ses blessures en Bavière.

(**Thomas**). Tué en Piémont. (Badier, I, 916).

Languedoc. — De gueules, à trois quintefeuilles d'argent.



CALVERAT (**de**) (**N.**). Capitaine des Vieilles Bandes du Piémont, tué au siège de Poitiers, 1569.



CALVES (**de**) (**N.**). Tué au combat naval de Saint-Mathieu. (Potier de Courcy, I, 152).

Bretagne. — D'or, à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.



CALVIÈRE DE VÈZENOBRE (**Louis**). Capitaine au régiment de Ganges-Dragons, mourut en Languedoc, 1698, des blessures reçues au siège de Namur.

(**Gaspard**). Colonel d'un régiment de Milice, inspecteur d'infanterie à Nimes, fut tué par les Camisards, 1702.

(**Joseph**). Lieutenant-colonel de Dragons, tué au siège de Turin, 1706.

(**Henri**). (*Id.*).

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747, et à Clostercamp, 1760.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(**N.**). Mestre de camp du régiment du nom, tué au siège de Roses. 1693

Languedoc. — Fascé de gueules et d'or: les trois fasces de gueules chargées de six besants d'argent, 3, 2 et 1: au chef d'or, chargé d'un sanglier de sable.



CALVIÈRE DE NOGARET (**Arthur**). Capitaine d'état-major, tué sous Paris, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 171).

Armes précédentes.



CALVIMONT (**de**) (**N.**). Lieutenant de la compagnie Colonelle des Gardes Françaises, fut emporté d'un boulet de canon au siège d'Huy. 1705

(**Jean**). Capitaine au régiment de Champagne-Cavalerie, blessé à la Marsaille. 1693 (Saint-Allais, II, 391).

(**Charles**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Ypres.

Périgord. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sable, au lion d'or : aux 2 et 3, de gueules, à la tour d'or.



CALVISSON (**de**) (**N.**). Aide de camp du maréchal d'Humières, blessé le 28 août 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 141).

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675. (Général Susane, *Infanterie*, II, 67).

(*Voir Louet de Calvisson*).

CALVO (de) (Benoît). Colonel au régiment de Royal-Infanterie, tué à Spire, 1703.

Roussillon. — Ecartelé : au 1, de gueules, à une coquille d'argent : au 2, d'azur, à une étoile d'or : au 3, d'azur, au lion au naturel : au 4, de gueules, au château d'or : au chef de l'écu, d'or, brochant sur l'écartelé et chargé d'une aigle de sable.



CAMAS (de) (N.). Colonel, tué à Sébastopol, 1855. (MAZAS, II, 627).

(*Voir Filhiol de Camas*).



CAMBARESSOUS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Turin, 1706, tué en 1708, au château de Vénasque en Espagne.



CAMBIÈRES (de) (Amédée). Capitaine au 5e régiment de Cuirassiers de marche, une blessure. (*Officiel*, du 7 mai 1871).



CAMBIS D'ALAIS (Jean). Lieutenant du Roi au gouvernement du Languedoc, gouverneur d'Alais et gentilhomme du prince de Condé, tué au siège de Montpellier. 1622

(Henri). Lieutenant-colonel au régiment de Noailles-Cavalerie, maréchal de bataille, mort des blessures reçues au siège de Bordeaux.

(Jacques). Lieutenant-colonel au régiment de Gassion-Cavalerie, lieutenant-général des armées du Roi, blessé au siège de Lérida, à la reprise de Tortose par les Espagnols, 1650, au siège de Gironne, 1653, où il commandait la cavalerie.

(Jacques). Blessé à mort au siège de Gironne.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Rouergue, blessé d'un coup de feu à l'attaque du pont de Hambourg, 9 août 1762.

Comtat-Vénaissin. — Marquis, 18 juillet 1668. — D'azur, au chêne posé sur un mont de six coupeaux et tenu par deux lions, le tout d'or.



CAMBON (de) (N.). Lieutenant au régiment de la Couronne, tué en 1644, dans les guerres contre les Bavarois.



CAMBOS (de) (N.). Enseigne au régiment de Persan, blessé au siège de Philisbourg, 1644.



CAMBOURG (de) (Auguste). Capitaine des Mobiles du Finistère, une blessure. (*Officiel*, du 8 février 1871).

Bretagne. — De gueules, à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur.

CAMBOUT DE COISLIN (Jean). Tué à la bataille d'Auray, 1364.

(N.). Page du Roi, tué en Piémont.

(Pierre). Eut l'épaule cassée au siège d'Aire, 1641.

(N.). Colonel-général des Suisses et Grisons, blessé à mort au même siège.

(Armand). Major aux Dragons de Bretagne, tué à la Marsaille, 1693.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment de Dragons, inspecteur général de la cavalerie de l'armée de Catalogne, tué au combat de Carpi, 1701.

Bretagne. — Marquis, août 1634. — Duc, décembre 1653. — De gueules, à trois fasces échiquetées d'azur, de deux traits chacune.



CAMBRAY (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège d'Aire, 1651.

(N.). Capitaine au régiment du Roi, blessé au siège de Mons, 1691. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 389).

(Henri). Lieutenant des Mobiles du Loiret, blessé à mort à Champigny, le 30 novembre 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 471).

(*Six familles du nom*).



CAMBRON (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, blessé au siège de Philisbourg, 1734.



CAMBRONNE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à Rosbach, 1757.

(Pierre). Maréchal de camp, blessé à Craonne et à Waterloo. (DE COURCELLES, III, 463).

Voir Ruyant de Cambronne, qui porte : D'hermine, au chef d'azur.



CAMBRONNE (de). Chevalier de Malte, tué au siège de Rhodes, 1480. (*Martyrologe*, 93).

Picardie. — D'or, à trois fasces de gueules et une molette de sable, au premier canton.



CAMELON (N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé au siège de Lérida, 1646.



CAMFÉRANCE (de) (N.). Capitaine au régiment de cavalerie du Cardinal-Duc, blessé en Flandre, 1639. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 39).



CAMILLE (N.). Lieutenant au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.



CAMILLY (de) (N.). Chevalier de Malte, blessé sur le *Formidable*, au combat de Cadix.

CAMINADE (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Salces, 1639.

(**Prosper**). Major des Zouaves, tué en Crimée. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVI, 136.)

Languedoc. — De gueules, au chevron d'or, accompagné de quatre étoiles d'argent, 3 et 1.



CAMP (du) (N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Philisbourg, 1734.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marine, tué à Hastembeck, 1757.

Maine. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux moutons d'argent, et en pointe d'un lion du second : au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or.



CAMP (du) **DE ROSAMEL** (N.). Capitaine de vaisseau, blessé sur la *Pomone*, 1811.

Artois. — D'argent, à deux fasces de gueules.



CAMPAGNARD (N.). Officier au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.



CAMPAGNE (de) (N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Senef, 1674.

(N.). (*Id.*).

Ponthieu. — De gueules, semé de trèfles d'or et trois croix ancrées d'argent, 2 et 1.



CAMPAGNOLLES (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, eut la cuisse cassée au siège d'Alais, 1629.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Philisbourg, 1688.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Lens, 1647. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 53).

(*Voir Roger de Campagnolles*).



CAMPAIGNAC (de) (N.). Lieutenant au régiment de la Marche, blessé gravement au siège de Mons, 1746.



CAMPAN (de) Capitaine au régiment de Normandie, tué à Closteramp, 1760.

(N.). Général, blessé à Borodino, 7 septembre 1812. (THIERS, XIV, 321).

(**Pierre**). Capitaine au 12ᵉ régiment de Cuirassiers, une blessure. (*Officiel*, du 26 novembre 1872).

Baron de l'Empire.



CAMPANEL (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, tué à Malplaquet, 1709.

CAMPEL (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, eut le bras cassé dans une attaque, en Flandre, 1638.

CAMPELS (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, blessé à Saint-Quentin, 1659. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, IX).



CAMPIGNY (**de**). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Nerwinden, 1693.

(**N.**). Capitaine au régiment Dauphin, tué au siège de Mons, 1691. (*Mémoires du Marquis de Sourches*, III, 309).



CAMPION DE MONTPOIGNANT (**Charles**). Blessé au siège d'Amenebourg, 1762.

Normandie. — D'or, à deux bandes de gueules; au lion d'azur, armé, lampassé du second, brochant sur le tout.



CAMPIS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Montpellier, 1622.



CAMPREDON (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Sarre, tué à Carillon, au Canada, 1758.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué dans un des combats du comte d'Estaing, près Grenade, le 6 juillet 1779.

(*Voir Martin de Campredon*).



CAMPS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué en Allemagne, 1747. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 28).

Normandie. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois molettes de sable.



CAMPY (**N.**). Colonel au 65e régiment de ligne, gravement blessé à Salamanque, 1810. (*Monographie du régiment*, 72).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, parti, de sinople et de gueules, le sinople, à une gerbe d'or, le gueules, au signe des barons tirés de l'armée : au 2, d'argent, à la sirène de Carnation, tenant de la dextre, un miroir d'azur monté d'or, soutenue d'une mer de sinople.



CAMUISVILLE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siège Wœrden, 1672.



CAMUS (**le**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, lieutenant du Roi en la citadelle de Lille, reçut plusieurs blessures au siège de Prague, 1742.

(*Nombreuses familles du nom*).

CAMUS (le) DE BLIGNY (Claude). Tué au siège de Salcette, en Sicile, 1676.

De gueules, au pélican d'argent, ensanglanté de gueules dans son aire : au chef d'azur, chargé de fleurs de lys d'or.



CAMUS (le) DE LUSIGNAN (Claude). Chevalier de l'ordre du Roi, maréchal de ses camps et armées, lieutenant-général des armées de Jacques III d'Angleterre, tué au siège de Londonderry, 1629.

(Jean). Tué en Languedoc, en 1689, à la tête de son régiment.



CAMUS (le) DE LANEUIL (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Penthièvre-Dragons, reçut à la bataille de Guastalla un coup de fusil à la main gauche qui lui coupa deux doigts, un coup de fusil à la jambe à Baderweissen, un coup de sabre à la tête et un autre sur le bras gauche à Rosbach, 1757.



CAMUS (le) DU MARTROY (Simon). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées, gouverneur de Bitche, puis de Belfort, inspecteur général d'infanterie au département de Lorraine, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

D'azur, à une martre passante d'or.



CANAU (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, lieutenant du Roi à Sarrebourg, blessé à Parme, 1734.



CANAYE (de) (Philippe). Capitaine au régiment d'Artois, tué au siège de Maëstrick, 1676.

Orléanais. — D'azur, au chevron accompagné de trois étoiles d'argent, en chef, et d'une rose d'or tigée et feuillée du même, en pointe.



CANCELLI (N.). Lieutenant de grenadiers au régiment de Royal-Italien, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



CANDAU (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Nerwinden, 1693.

(N.). *Id.*

(N.). Faisant fonction d'officier d'état-major, blessé à la défense de Cassel, 1761.

(*Voir Nays de Candau*).

CANDOLLE (de) (Antoine). Capitaine des galères, reçut plusieurs blessures sous Louis XIII.

(Barthélemy). Chevalier de Malte, tué dans un combat contre les Infidèles. (BADIER, IV, 652).

Provence. — Écartelé : d'or et d'azur.

CANDRAS (**de**) (**Jacques**). Général, tué à la retraite de Russie. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 145).

Baron, 1808.



CANEL DE VILLAREY (**N.**). Officier du génie, tué à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 195).

Dauphiné. — D'or, au chevron d'azur, chargé de trois plattes d'argent.



CANET (**N.**). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.

(**N.**). Blessé d'un coup de mousquet au bras, à la prise du fort Boucachi, lors du siège de Carthagène, en Amérique, 1697.



CANILLAC (**de**) (**Jacques**). Tué à Renty, 1553. (La Thaumassière, III, 153).

Auvergne. — D'azur, a levrier rampant d'argent, colleté d'or.



CANIN DE CAJAC (**Marc**). Lieutenant au régiment de Navarre, puis capitaine aux Gardes Françaises, reçut de nombreuses blessures.

Flandre. — D'azur, à la fasce d'argent.



CANON DE VILLE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, obtint en 1767, une pension motivée sur les blessures qu'il avait reçues à travers le corps, à Berghen, 1759.

Lorraine. — D'azur, au chevron d'argent : au chef de gueules, chargé d'un canon d'or affuté du même.



CANONGE (**de**) (**Innocent**). Chevalier de Saint-Louis, major commandant les Volontaires des Antilles, lors de la conquête de l'île Saint-Vincent, obtint en 1781, une pension motivée sur ses services et blessures.



CANONVILLE (**de**) (**N.**). Tué en Hongrie. (Badier, IV, 664).

(**N.**). Général, tué à la Moskowa. (Thiers, XIV, 465).

Baron de l'Empire. — De gueules, à trois molettes d'éperon d'or : franc-quartier de Baron militaire.



CANONVILLE DE RAFFETOT (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Chevau-légers du Berry, blessé à Minden, 1759.

Normandie. — Armes précédentes.

CANTAU (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Wœrden, 1672, et à Sénef.

CANTEL (de) DE LA MAUDUITE (N.). Tué à Hasting, 1066. (*Généalogie de la famille*).

(Guillaume). Tué à Bouvines. (*Id.*).

(Adrien). Tué à Moncontour. (*Id.*). 1659

(Alexandre). Tué à la Moskowa. (*Id.*).

Normandie. — D'argent, au sautoir ou croix de Saint-André, de gueules, cantonné de quatre mouchetures d'hermine de sable.



CANTELOUBE DE MARMIES (Camille). Capitaine au 38e régiment de ligne, blessé à Orléans. 1870. (*Monographie du 38e régiment de ligne*, 714).



CANTILLON DE LA COUTURE (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rothe, blessé à Malplaquet, 1709. (MAZAS, I, 655).

(Henri). Blessé à Hasting. (*Renseignements de la famille*).

(Valentin). Blessé à Naseby. (*Id.*).

(Richard). Officier de Dragons, blessé à la Boyne. (*Id.*).

(N.). Tué à Malplaquet. (*Id.*). 1709

(Thomas). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bulkeley, blessé à Fontenoy. (*Id.*). 1745

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, blessé à la bataille d'Ucles et à la prise de Coimbre. (*Id.*).

Normandie. — D'azur, au lion d'or, accosté de deux flèches du même, empennées d'argent, les pointes en bas.



CANYS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marine, tué à Hastembeck. (MAZAS, II, 415). 1757



CAP (de) DE SAINT-PAUL (N.). Tué à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 118).

Champagne. — De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois besants du même, celui de la pointe soutenu d'une main : au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules



CAPAUL (de) (N.). Capitaine, tué à la bataille de Marciano, 1514.



CAPELLE (de la) (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué au combat de Warbourg, 1760.

Flandre. — De sinople, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles d'argent.



CAPI (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à la Marphée, 1641.



CAPILLIERS (de) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué au siège de Mortara, 1658 (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 114).

CAPON (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué au siège de Maëstrick, 1676.

Normandie. — D'argent, à trois losanges de gueules, 2 et 1, accompagnés de trois mouchetures d'hermine de sable, 2 et 1.



CAPPELLE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à l'attaque des retranchements de Denain, 1712.



CAPPONI (**Gino**). Tué à la bataille de Marciano, 1544.

Florence. — Tranché de sable sur argent.



CAPPY (**N.**). Maître d'hôtel ordinaire du Roi, capitaine au régiment de Castelnau-Cavalerie, commissaire ordinaire des guerres, blessé à Nancy, 1632, à Avein, 1635, et à Rocroy, 1643.

Champagne. — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois merlettes d'argent.



CAPRIOL DE PÉCHASSANT (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé à mort au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Talart, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV.

(**Auguste**). Colonel au 52e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel,* du 17 juillet 1859).

Languedoc. — Parti : au 1, d'azur, à une chaîne d'or posée en pal : au 2, d'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable.



CAPRIS (**de**) (**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, reçut plusieurs blessures. (ARTEFEUIL, I, 224).

Savoie. — D'or, à la tête et col de chèvre de sable.



CAPRY (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Philisbourg, 1688.



CAQUERAY (**de**) (**Louis**). Lieutenant du Roi à Saint-Christophe, blessé d'un éclat de bombe à la jambe, au combat de la Manche, 1690.

(**N.**). Chef de brigade, enseigne de vaisseau, mort de ses blessures sur le *Tonnant*, 1747.

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment d'Hervilly, tué ou noyé à Quiberon, le 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 107).

(**N.**) Volontaire au régiment de Loyal-Emigrant, tué à Menin, 1794. (*Id.*, 118).

Bretagne. — D'or, à la fasce de gueules, accompagnée de trois roses du même.

CARADEC DE BOUATTIER (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Ettingen, 1743.

(**Vincent**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au même régiment, blessé d'un coup de baïonnette à la jambe, à Hastembeck, 1757.

CARADÈRE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Marine, blessé d'un éclat de bombe à la jambe, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



CARAULT (**Benoist**). Chevalier de Saint-Louis, quartier-maître trésorier et lieutenant au régiment des Carabiniers, obtint, en 1783, une pension motivée sur ses blessures et services.



CARBON (**N.**). Capitaine, blessé d'une arquebusade au bras gauche, au combat de Saint-Jean-de-Luz, 1523.

Artois. — D'azur, à la bande d'or, chargée d'une molette de gueules.



CARBON (**de**) (**François**). Chevalier de Malte, tué au combat du 16 juin 1625. (*Martyrologe*, 99).

Cambrésis. — De gueules, à trois tours d'argent.

CARBONNEL (**de**) **DE CANISY** (**Henri**). Chevalier de l'ordre du Roi, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, blessé à la prise de Meillan, 1587.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, blessé à Minden, 1757.

(**N.**). Tué à Noyelles. (*Renseignements de la famille*).

(**N.**). Blessé à mort à la même bataille. (*Id.*).

(**Pierre**). Capitaine d'artillerie, tué au siège de Barcelonette. (*Id.*).

(**Jean**). Officier des Chevau-légers, tué à Ramillies, 1706. (*Id.*).

(**Jean**). Officier de Marine, tué en Barbarie, 1760. (*Id.*).

(**Ambroise**). Capitaine au 2e régiment de ligne, tué à Sea-d'Urgel. (*Id.*).

(**Louis**). (*Id.*).

(**Oscar**). Tué au Mamelon-Vert, à Sébastopol. (*Id.*).

(**Simon**). Capitaine au régiment d'Ocquincourt, tué à St-Cloud, 1er juillet 1652. (*Id.*).

(**Louis**). (*Id.*).

(**Claude**). Capitaine au régiment de Lauzun, tué en Irlande, 1689. (*Id.*).

(**Louis**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à mort à Harlaix, 1711. (*Id.*).

(**Louis**). Capitaine au régiment de Luxembourg, blessé à mort à Prague, 1742. (*Id.*).

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Maëstrick, 1750. (*Id.*).

(**Louis**). Reçut quarante-sept blessures durant l'émigration. (*Id.*).

(**N.**). Capitaine au 21e régiment de ligne, blessé en Espagne, 1823. (*Id.*).

1635

(**Louis**). Mestre de camp au régiment de Canisy, tué au siège de **Valenza**. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 241).

Normandie. — *Marquis, décembre 1619*. — Coupé: de gueules sur azur, à trois besants d'argent, chargés chacun d'une moucheture d'hermine de sable.



CARBONNIÈRES (**de**) (**Hugues**). Capitaine de 50 lances des ordonnances du Roi, tué au siège d'Eudes, en Gascogne.

(**Antoine**). Tué vers le même temps.

(**Gabriel**). Mort des blessures reçues au siège de Naples, 1528.

(**Jean**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué à Saint-Quentin, 1557.

(**Jacques**). Commandant l'Infanterie française en Écosse, blessé au siège de Heith, tué à l'attaque de l'Ile-Dieu.

(**Gauthier**). Blessé à la jambe au siège de Sarlat, 1587.

(**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

(**N.**). Enseigne aux Gardes Lorraines, tué en Italie, sous Louis XIV.

(**Charles**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé à la reprise de Heith, sur les Anglais, 1548.

(**Louis**). Capitaine au régiment de Pompadour, tué au siège de la Rochelle, 1628.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Turenne, tué sous Louis XIV.

(**Charles**). Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances, tué au siège de Montlaur. (BADIER, IV, 695).

(**N.**). Officier au régiment de Champagne, tué à l'armée. (*Id.*).

Limousin. — Bandé d'argent et d'azur de huit pièces: les bandes d'argent chargées de onze charbons de sable, allumés de gueules, posés en bande, 1, 3, 4, 3.



CARBONNIEUX (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, tué à Spire, 1703.



CARCELLE (**de la**) **DE BAILLI** (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marche-Infanterie, lieutenant du Roi à Embrun, blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Ettingen, 1743; le fut encore gravement à la poitrine au siège de Fribourg, 1744 et eut un bras emporté d'un coup de canon à Laufeldt, 1747.



CARDAILLAC (**de**) (**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, mort le 11 mars 1622, des blessures qu'il reçut à Figeac, en Quercy.

(**Paul**). Chevalier de Malte, capitaine de vaisseau, eut le bras droit fracassé d'un boulet de canon sur l'*Aquilon*, au combat de 1756; tué au combat naval de la Praja, 16 avril 1781.

(**N.**). Capitaine au régiment de la Rochefoucauld-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

(N.). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, conseiller en son Conseil privé, colonel-général de l'Infanterie Française en Languedoc, gouverneur du Havre-de-Grâce, chambellan du duc d'Orléans, blessé d'une arquebusade au bras au siège de Rouen, 1562.

(Jacques). Capitaine des Mobiles du Lot, blessé à Masangé, 1870. (*Renseignements de la famille*).

(Gratien). Chevalier de Malte, tué avant la Révolution. (*Id.*).

(N.). Capitaine au régiment de Crussol, tué au siège de Dôle, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 319).

(Armand). Tué en 1760. (*Armoirial français*, IV[e] année, 229).

(Raymond). Capitaine de 50 hommes d'armes, perdit un bras à Riren, 1562, blessé au siège de Mucidan, 1569. (*Id.*).

Quercy. — De gueules, au lion armé, lampassé et couronné d'or, à l'orle de treize besants d'argent.



CARDENEAU DE BORDA (Philippe). Colonel de cavalerie, tué a Ebersbourg, 1809. (*Etat présent*, 1887, 630).

Périgord. — *Baron, 1819.* — D'azur, à cinq étoiles d'or, posées en sautoir.



CARDON DE SANDRANS (N.). Lieutenant au régiment de Guyenne, tué à Raucoux, 1746.

(François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vaudrey-Cavalerie, reçut plusieurs blessures, une entre autres, très considérable, à Alcala, près de Madrid.

(N.). Tué à Besançon, 1674. (SAINT-ALLAIS, XVI, 324).

(N.). Capitaine au 13[e] bataillon de Chasseurs à pied, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 138).

Lyonnais. — D'or, à trois chardons de sinople, sans feuilles, fleuris au naturel.



CAREMANTRANT (de) (Claude). Lieutenant-général au bailliage d'Amont, tué au siège de Vesoul, 1535. (SAINT-ALLAIS, XIII, 400).

Franche-Comté. — De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois épis d'orge d'or.



CARERY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.



CARETTE (François). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des Chevau-légers de la Garde, tué à Ramillies, 1709.

De gueules, à un bras droit de carnation, ganteléd'argent, mouvant du flanc gauche de l'écu et tenant de sa main une épée aussi d'argent, la garde et la poignée d'or, posée en barre, la pointe en haut.



CARGOLINGNAU (de) (Baudoin). Tué à Poitiers, 1356.

CARGRAIN DE TRACY (**N.**). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Maure*, juin 1696.



CARGREZ (**de**) (**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège d'Etampes, 1652.



CARGROIS (**de**) (**N.**). Dangereusement blessé, 1586.



CARHEIL (**de**) (**Pierre**). Volontaire au régiment de Rohan, tué à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 118).

Bretagne. — De gueules, à deux corneilles essorantes et affrontées de sable, membrées d'or et une molette du second en pointe.



CARIGNAN (**de**). Brigadier des Mousquetaires, tué au siège de Candie, 1669.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg, 1684.

(*Voir Savoie-Carignan*).



CARIOTTE (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Turin, 1706.



CARISSIMI (**de**) (**Louis**). Blessé à Marciano, 1554.



CARITAT DE CONDORCET (**N.**). Tué au siège d'Orange, 1562.

(**Gédéon**). Capitaine au régiment de Sault-Infanterie, tué au siège de Puycerda, 1678.

(**Louis**). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 158).

Principauté d'Orange. — D'argent, au dragon ailé d'or, langué et armé de sable; à la bordure du même.

⚜

CARLAN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé en 1758, à Carillon, au Canada.



CARLÉ (**N.**). Enseigne au régiment de Waldner-Suisse, tué à Minden, 1759.



CARLES (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Guyenne, tué au siège d'Aire, 1710.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Conty, tué à l'attaque de Pierrelongue, 1744.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747 et à Warbourg, 1760.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Poitou, blessé à Grebenstein, août 1760.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Pondichéry, obtint, en 1780, une pension motivée sur les blessures qu'il avait reçues au siège de cette ville.

(**Augustin**). Tué au siège de Saint-Dié, 1575.

(**N.**). Aide-major au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Luzzara, 1702. (*Monographie du régiment*, 69).

(**N.**). Capitaine au même régiment, tué au siège de Denain. 1712. (*Id.*).

Dauphiné. — Ecartelé : d'argent et de sable.

CARLET DE ROZIÈRES (**Louis**). Blessé à Sundershausen. (DE COURCELLES, III, 177).

(**Marc**). Mort couvert de blessures. (SAINT-ALLAIS, II, 146).

(**Jean**). Blessé à Fribourg, Parme, Guastalla et au col de l'Assiette.

D'argent, au chêne de sinople, accompagné en chef de deux étoiles d'azur, et en flancs de fleurs de lys du même, à deux épées de gueules passées en sautoir, brochant sur le fût de l'arbre.



CARLI (**N.**). Officier suisse, tué à la bataille de Dreux, 1562.



CARLIER-D'HERBIER (**N.**). Capitaine au régiment de la Marck, blessé à Rosbach, 1757.

(**Louis**). Lieutenant d'infanterie, tué au siège de Nimègue.

(**Abel**). Lieutenant au régiment de Bussy-Cavalerie, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV.

Cambrésis. — D'argent, au lion de sable, langué et armé de gueules : parti de sable, à une roue d'or.



CARLOT DE CASTAYROL (**N.**). Capitaine au régiment de Touraine, tué à Minden, 1759.

Languedoc. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux lions affrontés du même, et en pointe d'une tour d'argent.



CARLOUE (**N.**). Capitaine, servant dans le parti du Roi, mourut des blessures qu'il reçut au siège de Châtellerault, 1569.



CARMAIN (**de**) (**N.**). Aide d'artillerie, tué devant Barcelone, 22 août 1714.

Orléanais. — D'azur, à trois coquilles d'or : au chef d'argent.



CARMEJANE-PIERREDON (**de**) (**François**). Blessé à mort au siège de Roses, 1809. (BOREL D'HAUTERIVE, XXII, 187).

(**N.**). Exempt des Gardes du Corps, tué au siège de Lille. (SAINT-ALLAIS, *Supplément*, 14).

(**Charles**). Capitaine d'artillerie, tué à Rastadt, 1796. (*Id.*).

(Alexis). Colonel d'artillerie, tué à Frœchwiller, 1870. (*Renseignements de la famille*).

Comtat-Venaissin. — D'or, au chevron de gueules, accompagné de trois flammes au naturel : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



CARMENTRANT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Grenadiers de France, eut un bras emporté à Minden, 1759.

Guyenne. — D'azur, à trois demi-vols, contournés d'argent.



CARMES (de) (Maurice). Capitaine au 17e régiment de ligne, tué à la Moskowa. (*Armoirial du Languedoc*, II, 96).

(Louis). Sergent aux Volontaires de l'Ouest, amputé. (*Officiel*, du 3 août 1871).

Languedoc. — D'azur, à la tour d'argent, sommée d'une colombe du même, tenant en son bec un rameau d'olivier, de sinople.



CARMOUCHET (de) (N.). Enseigne au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.



CARN (de) DE LA MOTTE (Joseph). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, obtint, en 1760, une pension motivée sur ses services et blessures.

Bretagne. — Vairé de sable et d'argent.



CARNAY (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 318).



CARNÉ DE CARNAVALET (N.). Chevalier de Saint-Louis, major des vaisseaux, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près Grenade, 6 juillet 1779.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 181).

Bretagne. — D'or, à deux fasces de gueules.



CARNÉ-MARCIEN (de) (Olivier). Enseigne de vaisseau, blessé au siège de Paris. (*Officiel*, du 29 janvier 1872).



CARNEILLAN (de) (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Condé, blessé à Parme. (DE COMBLES, 88). 1734

Provence. — De gueules, à la bande d'argent, chargée de trois merlettes de sable.



CARNESSACHI (Baptiste). Gentilhomme Florentin, au service du Roi, tué au siège de Mucidan, 1569.

Florence. — D'azur, à un roc d'échiquier d'or : au chef bandé d'azur et d'or.

CARNEY (de) (N.). Lieutenant au 38ᵉ régiment de ligne, blessé à Loigny. (*Monographie du 38ᵉ régiment de ligne*, 583).

CARNIER (de) (Louis). Capitaine de Chasseurs à cheval, blessé à Tziremberg, 1702. (DE COMBLES, 88).

Normandie. — D'azur, à deux étoiles d'or, en chef, et une tête de licorne d'argent, en pointe.

CARNIN DE LILLIERS (Gilles). Capitaine au régiment du Roi-Infanterie, mort des blessures qu'il reçut à Parme, 1734.

Artois. — De gueules, à trois têtes de léopard d'or, lampassées d'azur.



CAROL (de) (N.). Capitaine des Dragons à pied de la Reine d'Angleterre, tué à Staffarde, 1690.

CARON (le) (Ancelin). Tué à Poitiers, 1356.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Persan, tué au siège de Fribourg, 1644.

(*Plusieurs familles du nom*).



CARON (le) DE FLEURY (N.). Capitaine au 5ᵉ bataillon de Chasseurs à pied, blessé à Borny. (DICK DE LONLAY, II, 537).

Ile-de-France. — D'azur, à trois besants d'or : au chef de gueules, fretté d'or.



CARON (le) DE TROUSSURES (N.). Commandant aux Volontaires de l'Ouest, tué à Patay, le 2 décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 374).

D'azur, à une tête de licorne d'argent, accompagnée de trois besants d'or : au chef de gueules, fretté d'or.



CARON (le) D'URTEBIZE (N.). Capitaine d'artillerie, tué au siège de Gaza. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIV, 204).



CARONDELET (de) (Louis). Tué à la bataille de Montlhéry, 1465.

(**Antoine**). Capitaine au régiment du Piémont, tué d'un boulet de canon, 1689.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rochefort, blessé d'un coup de feu à l'œil, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**Joseph**). Officier au régiment d'Auxerrois, blessé à la prise de Saint-Christophe.

(**Gérard**). Tué à la bataille de Nancy, 5 janvier 1477.

(**Charles**). Tué à Cassel, 1590.

(**Paul**). Blessé d'un coup de sabre à la tête, au combat de Malberg, contre les Saxons.

(**Henri**). Colonel au 21ᵉ régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 1ᵉʳ janvier 1855).

Bourgogne. — *Marquis, 30 mars 1780.* — D'azur, à la bande d'or, accompagnée de six besants du même, rangés en orle.

CAROVE (**de**) (**Antonin**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment d'Esterazzy-Hussards, tué dans une sortie du château de Waldeck, 1760.

(**N.**). Colonel au 26e régiment de cavalerie, tué à Roveredo, 1791. (Général SUSANE, *Cavalerie*, II, 351).

(**N.**). Colonel au 1er régiment de Hussards, tué à l'ennemi, 1796. (*Revue de Cavalerie*).

CARRA SAINT-CYR (**de**) (**N.**). Général, blessé à Wagram. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXVIII, 126).

Comte, novembre 1814. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois losanges du même, deux en chef et un en cœur, soutenus d'un croissant du second.



CARRÉ (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

(**N.**). Maréchal des logis de Carabiniers, blessé à Ettingen, 1743.



CARRÉ DE MALBERG (**Paul**). Major du génie, blessé à la retraite de Russie. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VI, 126).

(**N.**). Commandant un bataillon de Chasseurs à pied, tué à Servigny, le 30 août 1870. (*Id.*).

Lorraine. — D'or, à la bande échiquetée d'argent et de gueules, de trois tires, au moyen de deux lignes diagonales de dextre à sénestre et de lignes horizontales.



CARRELET (**N.**). Capitaine au régiment de Brissac, blessé à Rosbach, 1757.



CARRELET (**N.**). Général, blessé très gravement à Cuidad-Rodrigo, en Espagne, 1810. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIV, 139).

Baron de l'Empire. — De gueules, à trois épées d'argent montées d'or, deux en sautoir, une en pal, croisées à la naissance de la lame, surmontées en chef d'une étoile d'or : au franc quartier de Baron militaire.



CARRELET DE LOISY (**Pierre**). Blessé à mort à Mouzon, 30 août 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 472).

Bourgogne. — D'azur, au lion d'or : au chef cousu de gueules, chargé de trois losanges d'argent.



CARREY DE BELLEMARE (**Pierre**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Rocroy. (SAINT-ALLAIS, I, 38).

(**Jean**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à mort à Chivay. (*Id.*).

(**Guillaume**). Colonel des Dragons de Tessé, blessé à Rensfeld, 1693. (*Id.*).

(**René**). Lieutenant au même régiment, blessé à mort à Turin. (*Id.*).

(**N.**). Capitaine d'état-major, blessé au Tonkin. (*Gaulois*, du 4 septembre 1886).

(**Jean**). Capitaine au régiment de Rouergue, blessé à Warbourg, 1760. (SAINT-ALLAIS, I, 42).

(**Adrien**). Général de division, deux blessures. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 42).

Normandie. — D'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux molettes du même : au chef du second, chargé de trois carreaux de gueules.



CARRIÈRE (**de**) (**N**). Chevau-léger de la Garde, tué à Ettingen, 1743.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Vastan, blessé à la cuisse à Minden. 1759

(**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à mort au siège de Philisbourg, 1734.

(**Etienne**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Grenadiers de France, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à Minden, 1759.

Six familles du nom en Languedoc.



CARRION DE NISAS (**Henri**). Capitaine au régiment de la Marine, eut une jambe emportée d'une volée de canon, au combat de la Porte-Saint-Antoine, 1652.

(**Henri**). Lieutenant du Roi, blessé en Piémont, à l'attaque du bourg Canelli, et à la prise de Fribourg, 1744.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742.

Languedoc. — D'azur, à une tour d'argent, donjonnée de trois tourelles du même, crénelées et maçonnées de sable.



CARRY DE LANGLE (**N.**). Capitaine au 47ᵉ régiment de ligne, tué à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 145).



CARSES (**de**) (**N.**). Lieutenant des Gendarmes Anglais, blessé à mort à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi*, 128).



CARTE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Conti, tué à la Gardette. (*Monographie du 91ᵉ régiment de ligne*, 1).



CARTELLIER (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Guastalla. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 210).

Forez. — De gueules, à un jeu de cartes....... accompagné de deux jetons d'argent et d'un croissant de.......

CARTES (**des**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé en mer sous Louis XIV.

(*Voir Descartes*).

CARTIER (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Chiari. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 78).



CARUE (**Jean**). Tué à Azincourt. (*Armoirial du Ponthieu*, 309).

Ponthieu. — D'argent au sautoir de gueules, cantonné de quatre hures de sanglier, arrachées de sable.



CARUEL (**de**) (**Nicolas**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Namps-infanterie, reçut des blessures considérables sous Louis XIV; il mourut cependant âgé de 114 ans.

Normandie. — Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois molettes de sable, à la bordure de gueules : aux 2 et 3, d'argent, à l'aigle de sable.



CARVOISIN (**de**) (**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué dans un combat naval, 1762.

(**N.**). Capitaine au régiment de Palluau, blessé en Lorraine, 1651. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 156).

Soissonnais. — D'or, à la bande de gueules : au chef d'azur.



CASABIANCA (**de**) (**N.**). Capitaine de vaisseau, tué à Aboukir. (*Victoires et Conquêtes*, XV, 104).

Corse. — Parti : au 1, de gueules, à une tour sommée, à sénestre, d'une guérite, et à dextre, d'un cyprès, le tout d'argent : au 2, d'or, à un arbre de sinople, sommé d'une colombe d'argent.



CASAR (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Oudenarde, 1708.



CASAU (**de**) (**N.**). Maréchal des logis des Chevau-légers du maréchal de Richelieu, tué au siège de Saint-Omer, 1638.

(**N.**). Maréchal de camp, sous-lieutenant de la 2e compagnie des Mousquetaires, gouverneur de Berghes-Saint-Winoch, blessé à la main, d'une grenade, au siège de Dunkerque, 1658, et d'un éclat de bombe à la tête à celui de Puycerda, 1678.



CASENOVE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.



CASLER (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué à la retraite de Dekendorff, 1703.



CASMILLE (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.

CASSABÉ (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du maréchal de Turenne, blessé aux sièges de Furnes et de Fribourg, 1744, et à Hastembeck. 1747



CASSAC (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Chiari, 1701.



CASSADIEU (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège d'Arras, 1654. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 56).



CASSAGNAC (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Philisbourg, 1688.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.

(N.). Porte-fanion du maréchal Lebœuf, blessé à Servigny, 1870. (DICK DE LONLAY, V, 391).



CASSAGNE (de) (Louis). Général, reçut trois coups de feu en Italie, un coup de poignard au siège de Saint-Jean-d'Acre et un coup de feu à Canope.

Languedoc. — *Baron, 16 septembre 1808.* — Coupé : au 1, de sinople, à une pyramide d'argent : au 2, d'or, au chevron de sable, accompagné en pointe d'un chêne de sinople, terrassé du même.



CASSAGNE DE BEAUFORT DE MIRAMON (François). Capitaine de vaisseau, blessé à mort à Malplaquet. (D'HOZIER, VII, 443). 1709

Auvergne. — D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, à une bande de gueules brochant sur le tout.



CASSAGNET DE FIMARCON (Antoine). Chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, gouverneur de Bordeaux, mort le 15 septembre 1589, d'une arquebusade qu'il reçut au ventre, au siège de Mont-de-Marsan.

(Roger). Lieutenant, tué à l'attaque du Pas-de-Suze, 1629.

(François). Colonel d'un régiment de Dragons, exempt des Gardes du Corps, tué à la bataille de Saint-Denis, 1678.

(Jean-Baptiste). Chevalier de l'Ordre du Roi, lieutenant-colonel, maître de la garde-robe, capitaine-lieutenant des Cent-Suisses de la Garde, gouverneur d'Arras et de Cognac, lieutenant-général au gouvernement d'Artois, blessé à mort à Steinkerque, 1692.

(Gaston). Colonel de Dragons, blessé à mort à la même affaire.

(Aimery). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, commandant d'Hulst, blessé à Parme, 1734.

Armagnac. — D'azur, à la bande d'or.

CASSAL (N.) Lieutenant au régiment d'Artois, blessé au combat livré par le capitaine Thurot, dans les mers d'Irlande, 1760.



CASSARD (Pierre). Capitaine de frégate, blessé en plus de vingt combats, et dont la vie appartient au roman, tant elle fut agitée et traversée.



CASSART (de) (Jacques). Tué à Verneuil, 1424 (*Revue Nobiliaire*, VII. 41).

Dauphiné. — D'azur, à la licorne passante d'argent.



CASSAUX DE MARTIGUES (N.). Tué à la bataille de Dreux, 1562.



CASSE (du) (N.). Chevalier de Saint-Louis et de la Toison d'Or. lieutenant-général des armées navales. gouverneur de Saint-Domingue et de Carthagène. blessé d'un coup de mitraille, en 1657, au fort Bancachi.

(Paul). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

(N.). Chef d'escadre, blessé au combat de Malaga, 1704. (Mazas. I, 226).

Gascogne. — D'azur, à un chêne arraché d'or, de quatre branches passées en sautoir.



CASSIN (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, tué à Sahay, 1742. (Général Susane, *Infanterie*, II, 336).

Bretagne. — De gueules, à un lévrier courant, d'argent, accolé de trois têtes de lévrier d'or.



CASTAGNÈRE (de) (Giron). Chevalier de Malte, tué au combat de 1556. (*Martyrologe*, 106).

Tranché d'argent et d'azur, au besant d'or sur le tout.



CASTACNY (de) (N.). Général, blessé à Borny, 1870. (Dick de Lonlay, II, 563).

Bretagne. — D'argent, à un châtaignier de sinople, mouvant d'un croissant de gueules, et accosté de deux étoiles d'azur.



CASTAIGNAS (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment d'Auvergne, blessé plusieurs fois, entre autres à Parme, 1731.

(Fortagnier). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, obtint sa retraite en 1758, à cause de ses blessures.

Gascogne. — D'or, à un châtaigner de sinople, surmonté d'une aigle de sable, becquée et membrée de gueules, adextré d'une épée d'azur et sénestré d'une étoile du même.

CASTAIN DE CASTELLAN (N.). Chevalier de Saint-Louis, enseigne des Gardes du Corps, blessé à Leuze, Steinkerque, Neerwinden.

(N.). Major aux Gardes Françaises, brigadier des armées du Roi, blessé au siège de Lille, tué à celui de Candie, 1669.

(N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège d'Arras, 1654. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 56).



CASTEBAGNE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Eu, tué au siège d'Ostende, 1745.

(Louis). Capitaine au même régiment, tué par un parti de Hussards, deux jours avant la bataille de Raucoux, 1746.



CASTÉJA (de) (N.). Colonel au régiment de Tournaisis, blessé à Plaisance, 1746. (MAZAS, I, 376).

(N.). Officier au régiment du Roi, blessé au siège de Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

(*Voir Biaudos de Castéja*).



CASTEL (de) (N.). Tué ou noyé à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 119).



CASTEL (du) **DE NEUVILLETTE** (Charles). Capitaine au régiment de Schulemberg, tué au service. (BADIER, IV, 759).

Normandie. — D'argent, à trois chevrons d'azur, avec une molette du même.



CASTELBAJAC (de) (Paul). Major au régiment de Royal-Cantabre, blessé à Ettingen, 1743. (MAZAS, III, 405).

(Barthélemy). Blessé en Espagne, 1809, à Wagram, à Ostrowno, 1812, à la Moskowa, à Brienne, 1814, aux Vans (Ardèche), 1815. (*Id.*).

Bigorre. — D'azur, à la croix d'argent abaissée en pointe sous trois fleurs de lys d'or, posées 2 et 1.



CASTELBERG (de) (N.). Capitaine au régiment de Salis-Grisons, tué à Rosbach, 1757.

Westphalie. — D'or, au lion de sable et au lambel de cinq pendants de gueules brochant sur le tout.



CASTELBERGER (de) (N.). Enseigne au régiment de Diesbach-Suisse, blessé à Laufeldt, 1747, d'un coup de feu à la tête, dont il mourut.



CALTELBRUNIER (de) (N.). Sous-brigadier des Mousquetaires, blessé à Maëstrick, 1673.

CASTELET (du) (N.). Volontaire de la marine, enseigne des galères, tué sur le *Bourbon*, le 10 mai 1792.

De gueules, au lion d'azur.



CASTELIER (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Wœrden, 1672.



CASTELLA (de) (Etienne). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Suisses, blessé à Fontenoy, 1745.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant, commandant aux Gardes Suisses, reçut trois blessures graves à Oudenarde, 1708.

(Rodolphe). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment des Gardes Suisses, blessé à Eckeren, 1703.

(Claude). Lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

(Antoine). Lieutenant-colonel au régiment de Pfiffer-Suisse, blessé à mort à Laufeldt, 1747.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monsieur, blessé à la même bataille.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Suisses, blessé au combat de Reischevaux.

Suisse. — D'azur, à trois barres ondées d'argent, à la bande de gueules brochant sur le tout chargée de trois étoiles d'or.



CASTELLANE (de) (Louis). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Anjou, gouverneur de Sisteron, lieutenant-général au gouvernement de Provence, blessé dans un parti de Protestants.

(N.). Blessé à mort en Provence, d'une arquebusade à la tête, 1586.

(N.). Blessé à mort au siège de Montauban, 1621.

(Philippe). Mestre de camp de cavalerie, blessé à la cuisse à la prise de Manheim, 1688.

(Louis). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Mardick, 1646.

(Michel). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Gendarmes Anglais, blessé à Minden, 1759.

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, gravement blessé sous Louis XIV.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Trident*, 19 novembre 1709.

(René). Chevalier de Malte, tué à la prise de la Mahomette, 1606. (*Martyrologe*, 107).

(Louis). Chevalier de Malte, tué au même combat. (*Id.*).

(N.). Tué au secours de Candie. (*Marine royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 172).

Provence. — De gueules, au château sommé de trois tours d'or; la tour du milieu plus élevée que les deux autres.

CASTELLE (de la) (N.). Tué au siège de Frontignan, 1502.



CASTELLET (de) (N.). Capitaine de vaisseau, tué dans la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LAPEYROUSE, III, 404).

(N.). Chevalier de Malte, tué en 1625. (SAINT-ALLAIS, IV, 30).

(*Voir Tenelly de Castellet*).



CASTELLON (de). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à l'Ile de Rhé, 1627.

Lorraine. — Taillé d'azur, sur gueules : au lion d'or, sur le taillé, tenant une fleur de lys d'argent.



CASTELLY (de) (N.). Major au régiment de Mérenville, tué au siège de Leuze, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 522).

D'argent, au château de gueules, donjonné de trois tours du même.



CASTELNAU (de) (Vespasien). Lieutenant de 50 lances des ordonnances du Roi, tué au siège de Saint-Jean-d'Angély, 1569.

(N.). Lieutenant au régiment de Béarn, tué au siège d'Ostende, 1745.

(N.). Capitaine au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747.

(N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Maëstrick, 1748.

(Urbain). Tué au siège de Montauban, 1621.

(Mathurin). Mestre de camp d'un régiment d'infanterie, capitaine aux Gardes Françaises, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué au siège de Montpellier, 1622.

(Henri). Tué d'un coup de canon au siège de la Rochelle, 1627.

(Jacques) Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Brest, blessé de deux coups de mousquet à Nordlingen 1645 et au siège de Dunkerque, 1658.

(Michel). Colonel au régiment du Bourbonnais, gouverneur de Brest, blessé à l'attaque d'Ameyden, 1672.

(N.). Capitaine au 55e régiment de ligne, blessé à Solférino, 1855. (*Italie*, DE BAZANCOURT).

(N.). Capitaine au 2e régiment de Hussards, blessé à Solférino. (*Histoire du 2e régiment de Hussards*, 503).

Bigorre. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au château ouvert d'argent, crénelé et maçonné de sable, sommé de trois donjons avec leurs girouettes : aux 2 et 3, d'or, à deux loups passant l'un sur l'autre, de sable : sur le tout d'or, à trois chevrons de sable.



CASTELPERS (de) (N.). Tué au siège de Rouen, 1562.

Languedoc. — D'argent, au château de sable, donjonné de trois tours du même.

CASTELS (de) (N.). Gentilhomme, tué par les Huguenots devant Lectoure, 1562.

Toulouse. — D'azur, au chevron accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un château crénelé, sommé d'un autre château, le tout d'or, le château maçonné de sable.



CASTELVIEL (de) (N.). Sous-brigadier des Mousquetaires, blessé à Maëstrick, 1673.

Languedoc. — D'azur, au château d'argent, maçonné de sable, posé sur un rocher du même.



CASTERAS (de) (N.). Blessé au siège de Fontarabie, 1621.

(N.). Lieutenant au régiment du Piémont, eut une jambe emportée au siège de Montauban, 1621.

(**François**). Tué au siège d'Amiens. (SAINT-ALLAIS, II, 329).

(**Henri**). Sous-lieutenant au régiment de Royal-Roussillon, blessé à Leucate, 1637. (*Id.*).

(**Gabriel**). Tué au siège de Lyon, 1794. (*Id.*).

(**Aimé**). Tué d'un coup de canon, 1814. (*Id.*).

(**Edouard**). Lieutenant au 18e régiment de ligne, blessé à Dresde, 1813. (*Id.*).

(**Joseph**). Tué à Toulouse, 1814. (*Id.*).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable : aux 2 et 3, d'or, à trois masses de gueules, le manche en haut.



CASTET (de) (N.). Tué à la bataille de Trèves. (SAINT-ALLAIS, VII, 427).

(N.). Lieutenant au régiment du Roi, tué au siège de Maëstrick. (*Id.*). 1693

(**Pierre**). Lieutenant au régiment de Dalmain, tué au même siège. (*Id.*).

Languedoc. — De gueules, à un château sommé de trois tours d'argent, ouvert et ajouré de sable : au chef d'or, chargé de deux corneilles affrontées de sable, becquées et membrées de gueules.



CASTEX (de) (**Bertrand**). Général, blessé à la Bérézina, 1814. (DE COURCELLES, IV, 28).

(**Pierre**). Colonel au 13e régiment léger, tué à Austerlitz. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 36).

(**Georges**). Colonel, blessé à Sébastopol et à Metz. (*Id.*).

Languedoc. — *Baron, 29 mars 1809.* — *Comte, 28 août 1822.* — Coupé, au 1, de sable, à trois molettes d'or : au 2, d'azur, à un cheval galopant, d'argent.



CASTILLARD (**Bernard**). Chef de bataillon au 21e régiment de ligne, retraité en 1810, pour cause de ses nombreuses blessures. (*Armoirial de Lorraine*, 160).

Chevalier le 31 janvier 1810. — D'or, vêtu de gueules, au lion de sable.



CASTILLE (de) (**Roger**). Mestre de camp de cavalerie, tué à la bataille d'Avein, 1635.

(François). Mestre de camp au régiment de Royal-Cavalerie, tué au combat d'Altenheim, 1675.

(Jean-Baptiste). Guidon des Gendarmes Bourguignons, tué à Hochstett, 1704.

Berry. — *Marquis, mai 1652.* — De gueules, à une tour sommée de trois tourelles d'or.



CASTILLON (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au siège de Sancerre, 1573.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674, à Cassel. 1677, et au siège de Luxembourg, 1684.

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, commandant les Cuirassiers du Roi, reçut plusieurs blessures à Rosbach, 1757.

(N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à la descente des Anglais, à l'île de Rhé. 1627

(*Plusieurs familles du nom en Guyenne et en Gascogne*).



CASTILLON DE BEYNES (Ardoin). Chevalier de Malte, tué en mer. (BADIER, IV, 830).

(Barthélemy). Chevalier de Malte, tué au siège de la Goulette, 1570. (*Martyrologe*, 105).

(N.). Sous-lieutenant au 95e régiment de ligne, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 355).

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 130).

(Antoine). Major de cavalerie, retiré du service pour cause de ses blessures. (SAINT-ALLAIS, IV, 158).

Provence. — *Marquis, avril 1673.* — De gueules, à trois annelets d'argent.



CASTILLON DE MONCHAN (Jean). Chevalier de Saint-Louis, colonel à la suite du régiment du Bourbonnais, major d'infanterie en Espagne, sous le duc d'Orléans, l'un des six gentilshommes que Louis XIV attacha à la personne de Philippe V, blessé à Sénef, 1666, tué au siège de Tortose, 1708.

(François). Chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier de la première compagnie des Mousquetaires, blessé à mort à Dettingen, 1743.

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment d'Aunis, puis major à Besançon, blessé dans les guerres de Hanôvre, 1703.

Condomois. — Écartelé : aux 1 et 4, de gueules, à trois tours d'argent, maçonnées de sable : aux 2 et 3, d'azur, au rocher d'argent, mouvant de la pointe.



CASTILLON DE SAINT-VICTOR (N.). Sous-lieutenant au 2e régiment de Hussards, blessé à Solférino, 1859. (*Histoire du 2e régiment de Hussards*, 503).

(Louis). Chevalier de Malte, tué au siège de Florac. (D'HOZIER, VII, 448).

(Antoine). (*Id.*).

Languedoc. — D'azur, à une tour posée sur un rocher et surmontée d'un croissant, le tout d'argent.

CASTRES (de) (N.). Tué le 28 octobre 1552, à la défaite du duc d'Aumale, près de Saint-Nicolas, en Lorraine.

Languedoc. — Champagne. — D'azur, à trois étoiles d'argent, posées en fasce, surmontées d'un croissant du même.

CASTRES D'AUVREGNY (Jean). Tué à Dettingen, 1743. (*Biographie Michaud*, II, 486).



CASTRIOTO D'URBIN (Etienne). Amputé de la cuisse au siège de la Rochelle, 1573.

Naples. — D'or, à l'aigle éployée de sable : au chef triangulaire d'azur, chargé d'une étoile d'or.



CAT (le) D'HERVILLY (N.). Mort des suites des blessures reçues à Quiberon. (*Revue Nobiliaire*, XII, 142).

Bretagne. — De sable, semé de fleurs de lys d'or.



CATAIGNE (Frédéric). Tué à Pavie, 1525.



CATELIN (N.). Major des Gardes Françaises, blessé à mort au siège de Candie, 1669. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 62).

Provence. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de lion, arrachées de sable.



CATENVILLE (de) (N.). Gendarme de la Garde du Roi, tué à Leuze, 1691.



CATEUX (de) (N.). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie et brigadier des armées du Roi, tué au combat d'Altenheim, 1675.

Artois. — De gueules, au sautoir d'argent, chargé d'une fleur de lys du champ et cantonné de quatre merlettes du second.



CATHALAN (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, tué à Malplaquet, 1709.

(Pierre). Aide-major au régiment du Lyonnais, blessé à mort à Ath, en Hainaut, 1677.

Provence. — De gueules, à trois bandes d'or.



CATILLY (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Tarragone, 1641.



CATINAT (de) (Charles). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, 1667.

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de France, gouverneur de Longwy, Condé, Tournay, Luxembourg, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, qu'il refusa par modestie, blessé à Sénef, au bras à Staffarde, 1690, et à Chiari, 1701.

(Guillaume). Capitaine aux Gardes Françaises, gravement blessé à Sénef, 1674.

Ile-de France. — D'argent, à la croix de gueules, chargée de neuf coquilles d'or.

CATOLIER (**N.**). Blessé en 1638, au siège de Poligny, en Franche-Comté.



CATRIEUX (**de**) (**N.**). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à Minden, 1759.



CAUBIAS D'AUDIRAN (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

Béarn. — D'azur, au cerf passant d'or.



CAUDEROQUE (**de**) (**N.**). Aide de camp de Mr de la Moussaye, blessé gravement au siège de Dunkerque, 1646.



CAUHURON (**de**) (**N.**). Volontaire au régiment de Brie, tué à Saint-Cast, 1758. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).



CAUJAC (**de**) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Neerwinden, 1693.



CAULAINCOURT (**de**) (**Charles**). Page du Roi Louis XIV, tué au siège de Maëstrick.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à Parme et à Guastalla, 1734.

(**Armand, duc de Vicence**). Blessé à Weinheim, 2 novembre 1799. (De Courcelles, IV, 58).

(**Auguste**). Tué à la Moskowa, 1812. (*Id.*).

(**N.**). Sous-lieutenant au 3e régiment de Chasseurs à cheval, tué en Algérie, novembre 1840. (Borel d'Hauterive, III, 365).

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Rohan-Soubise, blessé au visage à Lutzelberg, 1758.

(**Olivier**). Éborgné d'un coup de feu, en Algérie, 1843. (Vapereau, 1871, 351).

Armes anciennes. — De sable, au chef d'or.

Armes modernes. — Coupé, de sable sur or, l'or chargé d'un sauvage de gueules, appuyé sur une massue de sable et supportant du poing dextre un coq du même: au chef de gueules, semé d'étoiles d'argent.



CAULDRAY DE SEURVILLE (**N.**). Lieutenant de Carabiniers, blessé à Fontenoy, 1745. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 109).



CAUMICE DE BAILLEUX (**Armand**). Blessé au siège de Turin, 1640, et à celui de Lérida, 1642.

(**N.**). Tué au siège de Messine, sous Louis XIV.

(**N.**). Tué au siège de Valence, en Piémont.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bricqueville, tué à l'assaut de Bruxelles, 1746.

Béarn. — Comte, février 1746. — Ecartelé: aux 1 et 4, d'azur, à une tour d'argent maçonnée, ouverte et ajourée de sable: aux 2 et 3, d'argent, à trois flammes de gueules rangées en fasce.



CAUMONT (de) (**N.**). Capitaine au régiment de Brissac, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Pallau, tué à Minden, 1759.

(**N.**). Lieutenant des Gendarmes du sieur de Linières, tué au siège de Chartres, 1568.

(**N.**). Reçut un coup de mousquet à la cuisse, au siège de la Motte, en Lorraine, 1638.

(*Plusieurs familles du nom*).



CAUMONT-LA-FORCE (de) (**Jacques**). Tué au siège de Juliers, 1610.

(**Jacques**). Tué en défendant Tonneins. (BADIER, IV, 872). 1622

D'azur, à trois léopards d'or, l'un sur l'autre, armés et lampassés de gueules.

(*Voir aussi Nompar de Caumont-la-Force*).



CAUPENNE D'AMONT (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-aide-major aux Gardes-Françaises, blessé à Hastembeck, 1757.

(**N.**). Capitaine au régiment de Provence, blessé d'un coup de feu à la même bataille.

(**N.**). Sous-lieutenant d'infanterie, blessé au Mexique, 1862. (Prince de BIBESCO, 132).

Guyenne. — D'azur, à six plumes d'autruche d'argent, les pieds croisés, deux et deux, posés en chevron renversé.



CAUREL DE TAGNY (**N.**). Maréchal des logis, blessé au siège de Candie, 1669.

Picardie. — D'argent, à la bande fuselée de gueules, de sept pièces et de deux demies



CAURROY (de) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 165).

(**Guillaume**). (*Id.*).

Picardie. — Fascé d'or et de gueules, de huit pièces, l'or fretté de gueules.



CAUSONNIER (**N.**). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.



CAUSSADE (de) (**Louis**). Lieutenant-colonel au régiment du Bourbonnais, blessé à la défense de Maëstrick, 1676.

(**N.**). Blessé en 1638.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Leuze, 1691. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 129).

Quercy. — D'or, à quatre cotices de gueules.

CAUSSES (de) (N.). Blessé à Moncontour, 1569.

(N.). Officier de cavalerie, tué en 1627, à l'île de Rhé.



CAUTET (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Saint-Guilhain, 1655.



CAUVAL (de) (N.). Capitaine au régiment Royal, tué à la défense de Venloo, 1702. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 244).



CAUVET (de) (N.). Capitaine de brûlot, tué sur le *Profond*, 7 février 1712.

Lyonnais. — D'or, à deux pins de sinople, fruités d'or, passés et repassés en sautoir.



CAUVICOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.



CAUVISSON (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, blessé au siège d'Ypres, 1678. (*Relation de la campagne du Roi*, 101).

(*Voir Louet de Nogaret, marquis de Cauvisson*).



CAUX (de) (N.). Capitaine de vaisseau, puis capitaine au régiment d'Hector, tué à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 119).

Provence. — D'azur, au bélier passant d'argent, clariné d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même.



CAUZÉ (du) **DE NAZELLE** (Charles). Chevalier de Saint-Louis, tué au siège de Montauban. (D'HOZIER, VII, 623).

(N.). Mousquetaire, tué à Malplaquet. (*Id.*). 1709

Guyenne. — D'or, à un lion de sinople, couronné de gueules, et une fasce de sable chargée de trois molettes d'or.



CAUZET (de) (N.). Capitaine au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.



CAVAILHÉS (de) (Arthur). Sergent aux Zouaves pontificaux, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 313).



CAVELIER DE CUVERVILLE (Georges). Lieutenant de vaisseau, blessé en Crimée. (*Armoirial de Normandie*, I, 290).

Normandie. — D'azur, à trois croissants d'or.

CAVERNE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major aux Gardes Françaises, blessé d'un coup de feu au combat du capitaine Thurot, dans les mers d'Irlande, 28 février 1760.



CAVIGNON (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Fleurus, 1690.



1702

CAVOYE (de) (Gilbert). Colonel d'un régiment de Milice, blessé à mort à Luzzara. (D'Aspect, II, 136).

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Lens, 1648. (Général Susane, *Infanterie*, II, 53).

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, 1657. (*Id.*).



CAVROIS (de) (N.). Général, reçut plusieurs blessures à Brienne, 29 janvier 1814. (*Revue Nobiliaire*, V, 371).

Baron de l'Empire. — Tranché : au 1, d'azur, à un soleil d'or, accompagné, au canton dextre, d'une étoile du même : au 2, d'or, à une branche d'olivier posée en barre, et une épée de sable brochant en bande, posée en sautoir, et brochant sur un grellier de gueules.



CAY (de). Capitaine au régiment d'Auxerrois, tué à Sainte-Lucie, 1758. (Général Susane, *Infanterie*, III, 34).



CAYEU (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(Payen). (*Id.*).

Artois. — Parti : d'or et d'azur, à la croix ancrée de gueules, brochant sur le tout.



CAYLARD (de) (Henri). Colonel d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Béziers, reçut plusieurs blessures au siège de Leucate, 1637.



CAYLARD (du) **DE SAINT-BONNET** (Jean). Tué dans le Milanais, 1636. (*Armoirial d'Auvergne*, II, 49).

(Jacques). Brigadier, tué à Leuze, 1691. (*Id.*).

Auvergne. — D'argent, au lion rampant de gueules.



CAYLARD (du) **DE TOIRAS** (N.). Capitaine aux Chevau-légers-Dauphin, tué à Leuze, 1691. (Général Susane, *Cavalerie*, I, 261).

(*Armes précédentes*).



CAYLAS (de) (N.). Colonel des Dragons du Languedoc, tué à Namur, sous Louis XIV.

CAYLUS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé à Minden, 1759.

(N.). Brigadier, tué à Spire.

(N.). Mestre de camp au régiment de Chartres, blessé le 3 juillet 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 261).

(*Voir Robert de Lignerac de Caylus*).



CAYRAL (de) (Henri). Capitaine au 9ᵉ régiment d'artillerie, blessé en Crimée. (*Officiel*, du 6 mai 1855).



CAZAMAJOR (de) **DE GESTAS** (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Marche, blessé à Minden, 1759.



CAZAS (de) (N.). Tué au siège de Tarragone, 1644.



CAZE (de la) (François). Chevalier de Saint-Louis, major de la citadelle de Strasbourg, obtint, en 1766, une pension motivée sur ses services et blessures.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, eut une cuisse coupée. (MAZAS, I, 229).

(*Plusieurs familles*).



CAZE DE LA NOUE (Paul). Caporal de Turcos, tué à Wissembourg, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 24).



CAZEAU (N.). Lieutenant au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.



CAZEJUSC (de) (Pierre). Chef d'escadron, une blessure. (*Officiel*, du 3 août 1871).



CAZENOVE (de) (Joseph). Sergent au 2ᵉ régiment des Voltigeurs de la Garde, une blessure. (*Officiel*, du 1ᵉʳ novembre 1855).



CAZENOVE DE PRADINES (Pierre). Officier aux Volontaires de l'Ouest, eut l'avant-bras emporté d'un éclat d'obus, à l'armée de la Loire. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXI, 381).

Guyenne. — *Gascogne.* — D'azur, à une tour d'argent maçonnée de sable, accostée de deux lions affrontés du même.



CAZERAC (de) (N.). Lieutenant au régiment d'artillerie de Grenoble, blessé à Berghen. (Général SUSANE, *Artillerie*, 311). 1759

CAZIN DE CAUMARTIN (Félix). Lieutenant-colonel du génie, tué au siège de Badajoz, 1811. (D'HOZIER, 218).

Parti : au 1, d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tête de More tortillée d'argent : au 2, de gueules, à trois roses d'argent.



CÉBÉRET (de) (Claude). Blessé à la Marsaille, 1693. (DE COURCELLES, IV, 82).



CEBERG (de) (N.). Major au régiment de Greder-Suisse, tué à Cassel, 1677.

(N.). Lieutenant au régiment de la Haute-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



CÉLERY (de) (N.). Capitaine au régiment de Bourgogne, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 257).

Languedoc. — De gueules, au lion d'or, à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent brochant sur le tout.



CELLE (de la) (N.). Sous-officier aux Volontaires de l'Ouest, blessé à l'armée de la Loire, 1870. (Général AMBERT, III, 140).

(*Plusieurs familles du nom*).



CENTURION (Jules). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gravement blessé au siège de Thionville, 1573.

Gênes. — D'or, à la bande échiquetée d'argent et de gueules de trois tires, accompagnée en chef d'une rose de gueules.



CÉPOY (de) (N.). Capitaine au 14e régiment de ligne, tué à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 511).

(*Voir Bouvier, marquis de Cépoy*).



CEPS (de) (Jean-Baptiste). Capitaine de Gens de pied, blessé gravement dans un combat donné sur les bords de l'Auveze, dans la principauté d'Orange, tué peu de temps après à Vauréas, 1562.

Comtat-Vénaissin. — De gueules, à la bande d'or, chargée de trois aigles de sable, couronnées du même.



CERCEY (de) (N.). Capitaine au régiment de Diesbach-Suisse, tué à Laufeldt, 1747.

Bourgogne. — D'argent, au cerceau d'or.



CERF (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Diesbach-Suisse, tué à Laufeldt, 1747.

(N.) Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé à Rosbach, 1757.

CÉRILLAC (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.



CERISE (Guillaume). Général, reçut trois blessures à Gênes. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 447). 1684

Baron de l'Empire. — Ecartelé: au 1, d'argent, au lion naissant de sable: aux 2 et 3, d'azur, à trois étoiles d'argent : au 4, d'argent, à un cerisier arraché de sinople, fruitté de gueules.



CERNAY (de) (N.). Brigadier, blessé à Laufeldt, 1747. (MAZAS, I, 387).

(*Voir le Danois de Cernay*).



CERNY (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

(*Voir Suzanne de Cerny*).



CERQUISY (de) (N.). Enseigne de la compagnie des Gendarmes du comte de Guiche, tué au siège de Philisbourg, 1644.



CERTAIN DE CANROBERT (N.). Maréchal de France, blessé à la prise de Constantine, 1837, et à Inkerman, 1855. (VAPEREAU, 1870, 328).

Lyonnais. — D'azur, à une main dextre ouverte et appaumée d'argent.



CERTAINES (de) (Jean). Capitaine au régiment de Foix, tué à Steinkerque, 1692. (*Dictionnaire de la Jal*, 345).

(Louis). (*Id.*).

(Michel). Chevalier de Malte, tué près du Texel, 29 juillet 1694. (*Id.*).

(Elie). Lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, estropié d'une main. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXXIV, 113).

(Louis). Chef d'escadre, tué au combat de Syracuse, 1666. (*Id.*).

Nivernais. — D'azur, au cerf passant d'or.



CÉSAR (N.). Lieutenant de la compagnie Colonelle des vieilles bandes du Piémont, tué sur la brèche, au siège de Châtellerault, 1569, portant le drapeau.



CESSAY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Philisbourg, 1675.



CESTI (de) (Curtius). Major, reçut trois coups de feu devant Bougie, 1840, un à Djigelli, 1842, et eut la jambe droite fracturée à Batna, 1850. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 34).

CETTERIE (de) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué au siège de Pavie, 1655. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 114).



CEVILLAC (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 257).



CEYNAS (de) (N.). Capitaine au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.



CHABAN DE LA FOSSE (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Artillerie, blessé à Rosbach, 1757.

D'azur, à une aigle volante vers un soleil, le tout d'or.



CHABANASSIS DE MARNAS (Paul). Volontaire, blessé à mort à Loigny, 2 décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 377).

Lyonnais. — D'azur, au sautoir d'or, et un arbre terrassé de sinople, brochant sur le tout.



CHABANNES (de) (Robert). Tué à Azincourt, 1415.

(Etienne). Capitaine d'une compagnie de Gendarmes, tué à Crevant, 1422.

(Jacques). Chevalier, grand-maître de France, conseiller, chambellan ordinaire du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, sénéchal de Toulouse et de Guyenne, maréchal et sénéchal du Bourbonnais, mourut le 14 octobre 1453, de la blessure qu'il avait reçue le mois précédent, à la bataille de Castillon.

(François). Tué à Pavie, 1525.

(Jacques). Grand-maître et maréchal de France, conseiller et chambellan ordinaire du Roi, chevalier de son ordre, capitaine de 100 lances de ses ordonnances, gouverneur du Milanais, Forez, Beaujolais, Lyonnais et Bourbonnais, blessé à la gorge à la prise de Gennes, 1507, et reçut un coup de pique à Agnadel, 1509.

(Jean). Blessé à mort à Rebecque, 1524.

(Charles). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué au siège de Metz, 1552.

(Jean). Tué à la bataille de Renty, 1554.

(Christophe). Blessé à la bataille d'Issoire, 1590.

(Gabriel). Tué à la bataille de Bapaume, 1636.

(François). Tué au siège de Dôle. 1636

(Gilbert). Lieutenant de la compagnie des Gendarmes du Roi, lieutenant général au gouvernement du Bourbonnais, tué au siège de Nontron.

(Jean). Enseigne de vaisseau, tué au siège de Béthune, 1710.

(Gilbert). Colonel des Dragons de la Reine, inspecteur général de la Cavalerie et des Dragons, blessé à Spire et à Hochstett.

1703 1703

(N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à la retraite de Deckendorff, 1713.

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp d'infanterie, aide-major général des logis de l'armée, tué à la bataille de Coni, 1741.

(N.). Capitaine aux Dragons d'Apchon, tué à Sundershausen, 1758.

(Jean). Capitaine au régiment du Roi-Infanterie, tué à Steinkerque, 1692. (BADIER, IV, 952).

(Edme). Sergent-major, tué à Sébastopol. (BOREL D'HAUTERIVE, XIII, 298).

(Hugues). Capitaine au 12e régiment de Chasseurs à cheval, perdit un bras à Wagram. (MAZAS, III, 84).

(Jean-Baptiste). Cornette des Mousquetaires noirs, blessé à Ettingen, 1743. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

(Gabriel). Tué en mer. (BADIER, IV, 957).

Bourbonnais. — Nivernais. — De gueules, au lion d'hermine, armé, lampassé et couronné d'or.



CHABANS (de) (Armand). Capitaine au régiment du Poitou, tué à Parme, 1734.

(Antoine). Maréchal de camp, blessé à Fribourg, 1644. (*Renseignements de la famille*).

(François). Lieutenant au régiment d'Orléans, tué à Guastalla. (*Id.*). 1734

(Louis). Lieutenant d'artillerie, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756. (*Id.*).

(Jean-Baptiste). (*Id.*).

(Jean-Baptiste). Capitaine aux Dragons de Tessé, eut le bras cassé d'un coup de feu. (*Id.*).

Périgord. — De gueules, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, accompagné de douze besants du même, rangés en orle.



CHABANT DE PECUEIL (N.). Capitaine au régiment de Tracy, blessé au siège de Fribourg, 1644.



CHABERT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé au siège de Fribourg, 1644.

(N.). Sous-lieutenant des galères, tué au siège de Candie, 1669.

(Cyprien). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Conquérant*, 1679.

(Louis). Capitaine au régiment de la Fère, blessé au siège de Saint-Venant.

(N.). Capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à Rosbach, 1757.

(Joseph). Commandeur des ordres de Saint-Louis et de Cincinnatus, chef d'escadre, blessé gravement dans la baie de Cheasepeack, septembre 1781.

(N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Marsaglia, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 17).

(*Plusieurs familles du nom en Dauphiné*).



CHABESTAN (de) (N.). Lieutenant au régiment du Dauphiné, tué au siège de Turin, 1706.

(Jean). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué au siège de Fontarabie. 1638

(N.). Capitaine au régiment de Mauconseil, tué au service.

(N.). Capitaine au régiment du Médoc, tué au service.

Dauphiné. — Comte, septembre 1729. — D'azur, au lion d'or, armé, lampassé de gueules, accompagné de six étoiles du second, rangées en chef.



CHABEU DE BECEREL (**Marc**). Enseigne au régiment de la Grange, tué au siège de Casal, sous Louis XIV. 1690

Bresse. — D'or, à la bande de gueules.



CHABIEL DE MORIÈRE (**de**) (**Claude**). Capitaine au régiment de Boufflers, blessé d'un éclat de bombe au siège de Namur, 1693, à celui de Lérida, 1707, tué à celui de Béthune, 1710.

(**Hugues**). Capitaine au régiment de Lorraine, tué à Vandavachi, près de Pondichéry, 1760.

(**Bonaventure**). Chasseur noble, blessé à Okerkamlach, 1796. (*Renseignements de la famille*).

Poitou. — D'azur, à trois pommes de pin d'or.



CHABO-LA-SARRE (**de**) (**Charles**). Grand'croix de l'ordre de Saint-Louis, colonel de la Légion Royale et maréchal de camp, blessé à Ettingen, 1743.

Dauphiné. — D'azur, à la croix d'or: au chef de gueules, chargé de trois roses d'argent.



CHABOISSIÈRE (**de**) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, blessé dans un combat contre les Hollandais, 1672. (*Marine Royale*, par Poncet de la Grave, I, 191).



CHABONS (**de**) (**N.**). Capitaine de brûlot, tué le 3 juin 1703.

(*Voir Gallien de Chabons*).



CHABOT (**de**) (**Thibaut**). Tué à la journée des Harengs, 1429.

(**Louis**). Tué au siège de Naples, 1528.

(**Charles**). Maréchal de camp, tué au siège de Lérida, 1646.

(**Louis**). Maréchal de camp, blessé d'une mousquetade à la cuisse au siège de Thionville, 1643, et à celui de Dunkerque, 1646.

(*Voir aussi de Rohan-Chabot*).



CHABOT DE SOUVILLE (**Louis**). Capitaine d'un régiment de fusilliers, tué d'un coup de canon au siège de Kaiserwerth, 1702.

(**Christophe**). Tué à Saverne, le 7 juillet 1636. (BADIER, V, 6).

(**Louis**). Capitaine au régiment de la Fère, blessé au siège Saint-Vincent. (*Id.*).

Orléanais — D'azur, à une étoile d'or, chargée d'une tour de gueules. 1645



CHABRIÉ (**de**) (N.). Chevalier de Saint-Louis, tué à Berghen, 1759.

Lyonnais. — D'azur, à la fasce de gueules, accompagnée de trois trèfles de sable.



CHABRIÈRES (**de**) (N.). Colonel au 2ᵉ régiment étranger, tué à Magenta. (DE BAZANCOURT, *Italie*).

Dauphiné. — D'azur, à deux fasces ondées d'argent.



CHABRIGNAC (**de**) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, blessé au siège de Fribourg, 1713.

Champagne. — D'argent, à trois pals de gueules : au chef du premier, chargé de trois triangles d'azur.



CHABRON (**de**) (**Bertrand**). Général, blessé à Sébastopol. (VAPEREAU, 1870, IV).

Languedoc. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois pattes de griffon d'argent, les griffes en bas.



CHACENAY (**de**) (N.). Tué au siège d'Acre, 1191.



CHADIGNÉ (**de**) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Luxembourg, 1684.



CHADIGNIAC (**de**). Aide-major au régiment d'Archiac-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.



CHADOIS (**de**) (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Médoc, blessé à la jambe, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



CHAFFA (**de**) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742, et à mort à Ettingen, 1743.



CHAFFAUT (**du**) **DE BESNE** (**Louis**). Grand'croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général des armées navales, fut blessé au visage au combat naval du 27 octobre 1747, et de deux coups de mitraille au combat d'Ouessant, 1778.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, eut une cuisse cassée au même combat.

Bretagne. — De sinople, au lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules.

CHAFFOY (de) (François). Tué au service d'Allemagne. (Badier, IV,13).

(Pierre). (*Id*).

Franche-Comté. — Losangé d'or et d'azur, à la fasce d'argent brochant sur le tout.



CHAGRIN DE SAINT-HILAIRE (N.). Colonel au 99e régiment de ligne, blessé à Reischoffen, 1870. (Dick de Lonlay, I, 155).

Normandie. — D'or, à trois tourterelles d'azur.



CHAIGNON (de) (N.). Capitaine au régiment de Montrevel-Cavalerie, blessé à la tête, en Flandre. (Saint-Allais, II, 275).

(Jacques). Tué au service.

Suisse. — D'azur, au lion d'or, armé, lampassé de sable, tenant une épée d'argent garnie d'or.



CHAILLOT (de) (Claude). Capitaine au régiment du Rouergue, tué à l'armée de Bavière, 1743.

(N.). Lieutenant au régiment d'Aumont, tué à Minden, 1759.

Dauphiné. — *Marquis de Chaillot, 1756*. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même.



CHAILLY (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 166).

(Jean). Tué au siège de Honfleur, 1410.

Bretagne. — Vairé d'argent et de sable.



CHAILONS (de) (François). Chevalier de Malte, tué au combat de 1557. (*Martyrologe*, 116).

D'or, au cœur de gueules, duquel sort une pensée d'azur.



CHAISE (de la) (Antoine). Capitaine de Cavalerie, mort d'un coup de feu, à Sénef, 1674.

(N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé à mort à Leuze, 1691.

(N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine au régiment de Valois-Cavalerie, tué au combat de Bléneau.

(Christophe). Chevalier de Saint-Louis, major de Cambray, blessé à Neerwinden, 1693, d'un coup de fusil au bras droit, d'un autre coup à travers le corps, à Friedlingen, 1702, et deux fois à Malplaquet, 1709.

(N.). Capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

(*Plusieurs familles du nom*).



CHAISSE (de la) (N). Garde de la marine, blessé à l'épaule et à la main, au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 244).

CHALAIS (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Mons, 1691.
(*Voir Talleyrand, prince de Chalais*).



CHALAMONT DE BERNARDY (Jean). Chef de bataillon au 11e régiment de ligne, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 54).

Savoie. — D'or, à trois fasces d'azur.



CHALANGE (de la) (N.). Colonel au régiment de Bretagne, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 231).

Normandie. — De gueules, à trois soleils d'or.



CHALAS D'AGUEILONNE (N.). Capitaine au régiment de Leisler, tué au siège de Barcelone.



CHALÉON (de). Sous-lieutenant au 1er régiment de Hussards, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 620).

Dauphiné. — D'azur, à la bande d'argent, chargée d'un lionceau de gueules.



CHALENCY (de) (N.). Tué au siège de Dourlens, 1595.



CHALENDAR (de) (N.). Capitaine de Cuirassiers, blessé à Leipzick, 1813. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 319).

Vivarais. — De sinople, à un lévrier passant d'argent, colleté de gueules, bouclé d'argent, surmonté d'un croissant d'or : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



CHALET (de) (N.). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Maëstrick, 1673.

Bretagne. — De gueules, au léopard d'argent : au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or.



CHALIDET (de) (N.). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick, 1673.



CHALLAYE (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Maëstrick, 1673. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 65).

Lyonnais. — *Armes anciennes.* — D'azur, à une main tenant trois rameaux de fougère au naturel : au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'argent, armé et lampassé de gueules.

Armes modernes. — Ecartelé : aux 1 et 4, losangé d'argent et d'azur, en barre, à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles brochant sur le tout : aux 2 et 3, d'or, à deux lions affrontés de gueules; sur le tout, d'argent, à un bras de carnation paré de gueules, mouvant du flanc dextre de l'écu et tenant une branche de fougère de trois pièces de sinople, accompagné en chef d'un soleil de gueules, mouvant du flanc sénestre, et au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'argent, armé et lampassé de gueules.

CHALLEMOUS (**de**) (**François**). Capitaine des Volontaires Étrangers, tué à Saint-Cast, 1758.

Bourgogne. — D'azur, à trois gerbes d'or.



CHALMOT DE SAINT-RUTH (**Charles**). Lieutenant des Gardes du Corps, commandant en Guyenne, gouverneur de Sommières, eut la jambe cassée d'un coup de mousquet au siège de Fauconnier, 1671, et fut tué d'un coup de canon en Irlande, 1681.

Poitou. — D'azur, au vol d'argent, accompagné de trois étoiles d'or : au chef du même, chargé de trois quintefeuilles de gueules.



CHALON (**Guillaume de, comte d'Auxerre et de Tonnerre**). Tué à Mons-en-Puelle, 1304.

(**Jean, comte d'Auxerre et de Tonnerre**). Tué à Crécy, 1346.

(**Jean, seigneur de Lagny-le-Châtel**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Louis, comte d'Auxerre et de Tonnerre**). Tué à Verneuil, 1424.



CHALOT (**de**) (**N.**). Sous-lieutenant au 2e régiment de Zouaves, tué en Kabilie, 1857. (*Monographie du Régiment,* 29).

Bretagne. — D'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre lions de sable.



CHALUET (**de**) (**François**). Capitaine-major au régiment de Guise, tué à Grebenstein. 1762

Dauphine. — D'or, à une rose de gueules.



CHALUP (**de**) (**François**). Capitaine au régiment de Guise, tué au col de l'Assiette, 1747.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Bassigny, blessé en 1762, à Amenebourg.

Périgord. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, au lion d'or, couronné du même : aux 2 et 3, d'argent, à trois cloches de sinople, rangées en pal.



CHALUS (**de**) (**Robert**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Robert**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Arthur**). Zouave pontifical, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 290).

(*Une famille du nom en Auvergne, une au Maine*).



CHALVET DE LA ROCHEMONTÉE (**Antoine**). Tué au siège d'Ambert, sous Louis XIV.

(**Jean**). Tué au siège du château de Luc.

(**Guyot**). Tué au siège de Montpellier, 1631.

(**Antoine**). Capitaine au régiment d'Enghien, tué à la bataille des Dunes, 1658.

(**Henri**). Chevalier de Saint-Louis, enseigne des Gardes Françaises, tué au siège d'Oudenarde, 1745.

(**Antoine**). Tué au siège de Fontarabie, 1521. (*Renseignements de la famille*).

(**Pierre**). Capitaine d'infanterie, tué à l'attaque du château de Vic, 1580. (*Id.*).

(**Henri**). Gouverneur du maréchal de Turenne, tué en 1623. (*Id.*).

(**Valentin**). Capitaine au régiment de Royal-Infanterie, tué en Alsace, 1689. (*Id.*).

(**Maximilien**). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général, blessé au siège de Luxembourg, 1684, mort à cent quatre ans, ayant servi quatre-vingts ans. (*Id.*).

(**Louis**). Chevalier de Malte, tué au siège de Philisbourg, 1734. (*Id.*).

(**Henri**). Lieutenant au régiment de la Couronne, blessé en 1756. (*Id.*).

(**Guillaume**). Tué à la Martinique, 1785. (*Id.*).

(**Camille**). Révérend Père Jésuite, blessé d'un coup de sabre à la tête, sur le champ de bataille de Briey, 4 décembre 1870. (*Id.*).

(**Remy**). Sergent au 2ᵉ régiment d'infanterie de marine, blessé gravement en Cochinchine, 1879. (*Id.*).

(**Louis**). Lieutenant d'infanterie, blessé au siège de Sébastopol. (*Id.*).

Auvergne. — De gueules, au lévrier d'argent passant : au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



CHAMAILLON (**de**) (**N.**). Servant dans le parti Royaliste, blessé au siège d'Issoire, 1577.



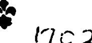
CHAMANIEU (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Sault, reçut deux blessures graves en 1622. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 156).



CHAMANS (**de**) (**N.**) Reçut trois coups de pique aux deux cuisses, dans une rencontre près de Tantavel, 1542, et fut tué à Cerisolles, 1544.



CHAMARGOU (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Fontenoy, 1745, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1767.



CHAMARRON (**de**) (**N.**). Brigadier, blessé à Friedlingen. (MAZAS, I, 205).



CHAMARROUS (**de**) (**N.**). Page de François Iᵉʳ, tué à Pavie, 1525.

Languedoc. — D'azur, à trois chevrons d'or.



CHAMBARDIÈRE (**de**) (**N.**). Chef de bataillon au régiment de Bourbon, tué à la prise de Wissembourg, 1744. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 250).

CHAMBARLHAC (de) (Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, puis major à Maubeuge, blessé à Anvers, 1746, et à Clostercamp, 1760.

Languedoc. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois colombes d'argent, becquées et membrées de gueules.



CHAMBAUD (de) (Louis). Lieutenant du Roi à Thionville, tué au siège de Montmédy, 1657.

(N.). Lieutenant au régiment de Sault, tué au siège de Barcelone, 1697. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 156).

Périgord. — D'azur, au lion d'or : au chef d'hermines.



CHAMBAULT (de) (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à Rosbach, 1757, tué à Saint-Cast, 1758.



CHAMBEAU (de) (N.). Cornette au régiment d'Archiac-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.



CHAMBELLAN (Pierre). Tué au siège de la Fère, 1596.

(*Une famille du nom en Poitou et une en Bourgogne*).



CHAMBELLÉ (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé à la jambe dans un combat naval, 1780.

Bretagne. — D'hermines, au chef de gueules, à la cotice d'azur brochant sur le tout.



CHAMBERANT (de) (N.). Capitaine au régiment du Beaujolais, tué à l'armée.

D'or, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles posées en bande.



CHAMBERT (Bertrand). Capitaine d'une compagnie, fut blessé de deux coups de pistolet et d'un coup d'arquebuse, et mourut de ses blessures six jours après.

Languedoc. — D'azur, à la fasce d'argent, chargée de trois tours d'échec de sable - ou - d'or, à la fasce de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'argent.

CHAMBES (du) DE MONTSOREAU (Jean). Tué à Poitiers, 1356.

(Charles). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées, gouverneur de Fontenay-le-Comte, chambellan du duc d'Alençon, blessé à Coutras, 1587.

(N.). Porte-drapeau au régiment de Béarn, chevalier de Malte, blessé à Leuze, 1691. (*Martyrologe*, II, 39).

(**Charles**). Chevalier de Malte, tué dans un combat. (*Martyrologe*, II, 39).

(**Mathieu**). Capitaine au régiment du Gâtinais, tué au service, 1706. (BADIER, V, 77).

Angoumois — Comte, novembre 1573. — Semé de fleurs de lys d'argent, au lion d'azur, lampassé et couronné de gueules, brochant sur le tout.



CHAMBIN (**de**) (**N.**). Enseigne au régiment d'Enghien, tué au siège de Fribourg, 1644.



CHAMBLAIN (**de**) (**N.**). Officier au régiment de Fleury, gravement blessé à Ettingen, 1743.



CHAMBON (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Cambrésis, tué au siège de Savannah, 1779.



CHAMBON (**de**) (**Jean**). Chevalier de Malte, tué au siège de Rhodes, 1522. (*Martyrologe*, 110).

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 535).

Auvergne. — D'azur, à la tour d'argent.



CHAMBON DE LA BARTHE (**Julien**). Chevalier de Saint-Louis, colonel, directeur et commissaire général de l'artillerie aux Iles du Vent, reçut de nombreuses blessures, une entre autres, d'un boulet de canon au siège de Bruxelles, 1746.

(**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, major et commandant à la Fère, reçut trois blessures aux sièges d'Ath et de Namur, et en resta estropié du bras droit.

D'argent, à trois têtes de Mores de sable, tortillées du champ et posées 2 et 1.



CHAMBONIS (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Sault, tué au siège de Roses, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 156).

(**N.**). Capitaine au régiment de Sault, tué à Luzzara, 1702. (*Id.*).

(**N.**). Major aux Dragons de Penthièvre, eut un bras mutilé d'un coup de canon, à Minden, 1759. (MAZAS, II, 279).



CHAMBONNEAU (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Pavie, 1525.



CHAMBORANT (**de**) (**Imbert**). Tué à Poitiers, 1356.

(**Jacques**). Blessé à mort au siège de Corbie, 1636.

(**N.**). Tué au siège de Laon. (LA THAUMASSIÈRE, II, 106). 1674

(**Jean**). Tué au siège de Candie. (*Histoire du 2e régiment de Hussards*, 30).

1668

(**Antoine**). Capitaine au 9ᵉ régiment de ligne, blessé d'un coup de feu à la main à la Moskowa. (*Id.*).

Poitou. — D'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.



CHAMBRAY (**de**) (**Edouard**). Perdit un bras à Talaveyra. (SAINT-ALLAIS, III, 127).

Normandie. — D'hermines, à trois tourteaux de gueules.



CHAMBRE (**de**) (**Joseph**). Blessé d'un coup d'arquebuse à travers le corps.

(**Mathieu**). Capitaine au régiment du Gâtinais, tué au service vers 1707.

(**N.**). Lieutenant au régiment d'Escars, blessé à Rosbach, 1757.

Ecosse. — *France.* — D'or, à une fasce d'azur, surmontée d'un lion de gueules naissant à demi-corps et accompagné en pointe d'une fleur de lys, aussi d'or.



CHAMBRE-VAUBOREL (**de la**) (**Robert**). Tué à Moncontour. 1659 (SAINT-ALLAIS, VII, 366).

Normandie. — De sable, à la fasce d'or, frettée de gueules.



CHAMBRE (**du**) (**N.**). Mestre de camp au régiment de cavalerie du nom, tué à Nordlingen, 1645. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 139).



CHAMBRECÉ (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Grancey, tué à Salins, 1642. (Général SUSANE, *Infanterie,* IV, 5).



CHAMBRIER (**de**) (**Charles**). Lieutenant au régiment Suisse d'Hesdel, blessé au siège de Tournai. (BADIER, V, 84). 1706

(**David**). Tué au siège de Kaisserwerth, 1702. (*Id.*).

Bourgogne. — D'or, au chevron droit, entrelacé d'un autre renversé de sable, à la fasce du même brochant sur le tout.



CHAMDEVIN (**de**) (**N.**). Garde de la Marine, blessé au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 244).



CHAMILLART (**Guy**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à l'attaque de Valcourt, 1689.

D'azur, à une levrette d'argent colletée de gueules: au chef d'or, chargé de trois étoiles de sable.



CHAMILLY (**de**) (**N.**). Maréchal de camp, tué à Friedlingen. (MAZAS, I, 205).

(*Voir Larmier de Chamilly*). 1702

CHAMISSO (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Ponte-Nuovo, 1769. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 399).

Champagne. — D'argent, à deux mains appaumées, dextre et sénestre, accostées de sable, les doigts en bas, surmontées de cinq trèfles de sinople, posés 2, 1, 2.



CHAMLAY (de) (Philippe). Officier de cavalerie, blessé à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 96).



CHAMORIN (Vital). Général, blessé à Boulon, 13 avril 1794, au passage du Mincio, 1800, tué en Espagne, 1811. (DE COURCELLES, IV, 134).

Baron de l'Empire. — Coupé: au 1, d'azur, au dragon de sinople tenant une épée de gueules: au 2, d'azur, au palmier terrassé, accosté de deux étoiles, le tout d'argent.



CHAMP (du) DE LA GÉNESTE (Raymond). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel et sous-directeur d'artillerie à Marseille, gravement blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche au siège de Prague, 1742.



CHAMPAGNAC (de) (N.). Tué au siège d'Epinal, 1670.

(Armand). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Boulonnais, perdit un bras à Saint-Cast, 1758.

(N.). Aide-major au même régiment, blessé à la même affaire.

(*Voir Vérinaud de Champagnac*).



CHAMPAGNE (de) (Jean). Tué à la bataille de Cocherel, 1364.

(Thibault). (*Id.*).

(Jean). (*Id.*).

(Jean). (*Id.*).

(Baudoin). (*Id.*).

(Brandelis). (*Id.*).

(Hardouin). (*Id.*).

(Thibault). (*Id.*).

(Mathieu). (*Id.*).

(Louis). (*Id.*).

(Brandelis). Chevalier de l'ordre du Croissant, conseiller, chambellan ordinaire du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général en Artois, gouverneur de Saumur, gravement blessé à Saint-Aubin-du-Cormier, 1488.

(Guy). Colonel de 600 hommes de pied, mort des blessures reçues à Pavie, 1525.

(**Nicolas**). Homme d'armes de la compagnie du sieur de Beauvais, tué à Dreux, 1562.

(**Louis**). Chevalier des ordres du Roi, conseiller en son conseil privé, capitaine de 10 lances de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, blessé à Jarnac, à Moncontour, 1569, tué à Coutras, 1587.

(**Gaspard**). Lieutenant-général des armées du Roi, commandant en Alsace, gouverneur de Delle et de Belfort, blessé en 1611, dans une action contre les Espagnols.

(**François**). Aide de camp de Monsieur le Prince, tué à Lens, 1648.

(**Louis**). Tué à la même bataille.

(**Olivier**). Capitaine au régiment de la Ferté-Cavalerie, tué à la bataille de Rethel, 1650.

(**N.**). Ingénieur, blessé d'un coup de mousquet à la cuisse droite, au siège de Thionville, 1643.

(**René**). Garde de la Marine, tué au combat de Malaga, 1704.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, commandant l'artillerie en Bourgogne et Bugey, blessé au siège de Chivas, 1705.

(**Isaac**). Tué à la prise de Rio-de-Janeiro, 1711.

(**René**). Chevalier de Saint-Louis, chef de brigade d'artillerie, blessé à la tête au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(**Pierre**). Tué à Nicopolis, 1396. (BADIER, V, 101).

(*Plusieurs familles du nom*).



CHAMPAGNE-CHÂLON (de) (**N.**). Colonel au régiment de Rouergue, blessé au combat de Warbourg. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 253).

CHAMPAGNOLE (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Lérida, 1646.

Franche-Comté. — De sinople, à la bande d'argent.



CHAMPAGNY (de) (**N.**). Lieutenant de vaisseau, blessé dans la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, III, 405).

(*Voir Nompar de Champagny*).



CHAMPANEL (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Malplaquet. (MAZAS, I, 256).

CHAMPANHET DE SARJAS (**N.**). Colonel du Génie, blessé aux événements de Lyon, avril 1834. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 318).

Vivarais. — D'azur, à un champ de sinople, d'où sort un panais d'or : au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.



CHAMPEAUX (de) (**Andoche**). Capitaine au régiment de Nice, blessé au siège de Philisbourg.

(**Joseph**). Capitaine au même régiment, tué à Laufeldt, 1747.

(J.-B.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Dragons, blessé à l'affaire de Zizemberg, de dix coups de sabre, et fut même confondu quelque temps parmi les morts.

Bourgogne. — D'azur, au cœur d'argent en abîme, accompagné de trois étoiles d'or.



CHAMPEAUX (de) (François). Archer de la Garde, perdit un bras à Pavie. (*Armoirial de Bretagne*, 29).

(Guy). Tué d'un coup de mousquet au siège d'Abbeville, 1568. (*Id.*).

Bretagne. — D'hermine, au lion de gueules, armé et couronné de sable.



CHAMPEAUX-VAUXDIMES (de) (N.). Général, tué à Marengo, 1800. (SAINT-ALLAIS, XX, 347).

Champagne. — D'or, à la bande de sable, chargée de trois besants du champ et accompagnée de deux croix pattées de gueules.



CHAMPELAIS (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.

Anjou. — Fascé d'argent et de gueules, de huit pièces.



1674 1678

CHAMPEREUX (de) (N.). Lieutenant du Roi à Valenciennes, blessé à Sénef, au pont de Kehl et à Seckingen. (D'ASPECT, 2).

1678

CHAMPESTIÈRES (de) (Claude). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1618. (*Martyrologe*, 118).

Vairé : en cœur, un écu de gueules chargé d'un chevron d'or.



CHAMPFLOUR (de) (N.). Capitaine au régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 119).

Auvergne. — D'azur, au vol d'argent en chef, une étoile d'or en cœur et une fleur des champs du même, tigée de sinople, en pointe.



CHAMPFOURT (de) (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



CHAMPIGNEL (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, tué à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 353).



CHAMPIGNY (de) (N.). Tué à Neerwinden, 1693. (MAZAS, I, 76).

(Conrad). Capitaine des Mobiles, mort des blessures reçues, 1870. (*Revue Nobiliaire*, IX, 189).

(N.). Officier aux Gardes Françaises, tué au siège de Valenciennes, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi*, 47).

(*Plusieurs familles du nom*).

CHAMPION DE NANSOUTY. Général, blessé à la Moskowa. (THIERS, XIV, 416).

Bourgogne. — D'azur, à un homme courant, armé et cuirassé de toutes pièces d'or, tenant une épée et un bouclier du même.



CHAMPLAIS DE COURCELLES (N.). Mestre de camp au régiment d'Artois-Cavalerie, tué à Sénef. 1674

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, blessé à l'épaule gauche à Rosbach, 1757, reçut encore trois blessures et quatre coups de sabre à la tête à Warbourg. 1760

Maine. — *Marquis, mai 1667.* — D'argent, à trois fasces de gueules, accompagnées en chef de trois aigles de sable.



CHAMPLIÈRE (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 163).



CHAMPMORTIER (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé au combat du 15 septembre 1781, devant la baie de Cheasepeak; le fut encore au mois d'août 1782.



CHAMPMORIN (de) (N.). Lieutenant au 76ᵉ régiment de ligne, tué à Rézonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 77).



CHAMPORCIN (de) (N.). Capitaine de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, II, 403).

D'azur, à trois pourceaux d'or.



CHAMPRECOURT (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



CHAMPRENARD (de) (Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, puis chef de bataillon au régiment de Savoie-Carignan, blessé à mort à Coni, 1744.

Lyonnais. — De gueules, à deux épées passées en sautoir, chargé en cœur d'un écusson de sable, à la fasce d'argent.



CHAMPROBERT (de) (N.). Capitaine au 32ᵉ régiment provisoire d'infanterie, une blessure. (*Officiel*, du 26 août 1871).



CHAMPS (de) (N.). Officier au régiment de Stuppa-Suisse, tué à Steinkerque, 1692.

(N.). Capitaine au 59ᵉ régiment de ligne, tué à Saint-Privat. (DICK DE LONLAY, IV, 451).

(*Nombreuses familles du nom*).

CHAMPVALLON (de) (N.). Guidon des Gendarmes du Roi, tué à Neerwinden, 1693. (*Mémoires du marquis de Sourches*, I, 235).

(*Voir Harlay de Champvallon*).



CHANAL (de) (Jean). Officier au régiment de la Grange, blessé d'une mousquetade au siège de l'Isle, sur la frontière de Bourgogne : il en mourut. 1755

(N.). Son frère, blessé à la même affaire. 1755

Bresse. — D'azur, à la bande ondée d'argent, accompagnée de deux lions du même.



CHANALEILLES (de) (Hyacinthe). Capitaine au régiment du Berry, tué à Prague, 1741.

(Pons). Blessé à mort au siège de Châteauneuf-Randon, 1380. (*Renseignements de la famille*).

Vivarais. — D'or, à trois lévriers courants de sable, colletés d'argent, l'un sur l'autre.



CHANCEL DE LA GRANGE (François). Lieutenant de grenadiers au régiment de Chartres, blessé à Guastalla, 1734, et à mort à Ettingen, 1743.

(Poncet). Tué à Pavie, 1525. (BADIER, V, 157).

Périgord. — De gueules, à un chêne arraché d'or, soutenu d'un croissant d'argent : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



CHANDEMER (de) (N.). Tué à la défaite des Français, près de Cerizolles, 1503.



CHANDIEU DE VILLARS (Samuel). Capitaine aux Gardes Suisses, blessé à mort au siège de Saint-Guislain, décembre 1677.

Pays de Vaud. — De gueules, au lion d'or, armé et lampassé d'azur.



CHANGY (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.

(*Voir Carpentier de Changy*).



CHANLECY (de) (N.). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, écuyer de son écurie, lieutenant de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, capitaine des Gardes du Corps du duc d'Elbeuf, gouverneur de Talant, près Dijon, blessé d'un coup de pistolet à Auneau, 1587.

Charollais. — D'or, à une colonne d'azur, semée de larmes d'argent.



CHANNES DE VÉZANE (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major des Chevau-légers de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Ile-de-France. — D'azur, à la fasce ondée d'or, accompagnée de trois merlettes du même.

CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE (**Félix**). Lieutenant-colonel au 1er régiment de Lanciers de la Garde, tué à Waterloo. (*Société héraldique*, octobre 1888).

Normandie. — D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois merlettes du même.



CHANROSE (**de**) (**N.**). Officier au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 311).



CHANTECLER (**de**) (**N.**). Commandant aux Voltigeurs de la Garde, blessé à Solférino, 1859. (De Bazancourt, *Italie*).



CHANTEGRIS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Luzzara, 1703. (Général Susane, *Infanterie*, III, 18).

Gascogne. — D'or, à une faux de sinople.



CHANTELLENOT (**de**) (**N.**). Tué dans les premiers combats de Quiberon, juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 120).



CHANTELOUP DE TUYA (**J.-B.**). Chevalier de Saint-Louis, officier au régiment de Berry-Cavalerie, blessé d'un coup de feu, au bras gauche, à Fontenoy, 1745.

Picardie. — D'or, au lion passant de sable, accompagné de trois tourteaux de gueules.



CHANTENOY (**de**) (**N.**). Brigadier des Gendarmes de la Garde, blessé à Leuze, 1692.



CHANTEPIE (**de**) (**Jean**). Tué devant Caen, à la poursuite des Anglais, 1472.

(**Guillaume**). Tué à Moncontour, 1569.

(**Hervé**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674, et au siège de Namur. 1692

(**N**). Lieutenant de grenadiers au régiment de Béarn, blessé au combat de Warbourg, 1760, et à Johannisberg, 1762.

(**Philippe**). Capitaine au même régiment, tué au siège de Béthune, 1760.

Normandie. — D'azur, à une croix d'argent, chargée d'un pic de sable et cantonnée de quatre besants d'or.



CHANTEREAU (**de**) (**Louis**). Blessé plusieurs fois en Vendée. (Mazas, III, 407).



CHANTERELLES (**de**) (**N.**). Officier au service du Roi, blessé à mort par les Huguenots, 1586.

Auvergne. — D'azur, au chef émanché de cinq pièces d'or.

CHANTOIS (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Candie, 1669.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709, tué au siège de Rebourg, 1713.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué au siège de Bruxelles, 1746.



CHANTRADEUX DE PRUYERS (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, depuis Béarn, blessé à Ettingen, 1743, et au siège d'Hulst, 1747.



CHANTRE (le) (N.). Capitaine au régiment d'Aunis, tué en Italie, 1734.

Provence. — D'azur, au coq crêté et barbé d'argent, ayant la patte sénestre appuyée sur une motte du même : au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'or, accosté de deux étoiles du même.



CHAPEL DE LA SALLE (Louis). Tué au siège de Philisbourg, 1734.

(Jacques). Tué devant Casal.

(Etienne). Garde du Corps, blessé à Fontenoy, 1745. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 155).

Limousin — D'azur, à trois fasces d'or crénelées, la première de quatre pièces, la seconde de trois, la troisième de deux.



CHAPELLE (de la) (N.). Tué au combat d'Aumale, 1592.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à la prise de Bédarieux, 1622.

(N.). Blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(N.). Officier au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.

(N.). Mousquetaire, tué au siège de Mons, 1691.

(N.). Mestre de camp au régiment de Bourbon, tué au siège de Namur, 1692.

(N.). Tué dans les premiers combats de Quiberon.

(N.). Chambellan du duc de Bretagne, tué au siège de Saint-James de Beuvron, 1425. (*Recherches sur la Chevalerie bretonne*, I, 126).

(N.). Colonel au régiment de Bourbon, tué à Neerwinden, 1693. (MAZAS, I, 76).

(N.). Mestre de camp au régiment d'Enghien-Dragons, tué en 1692. (*Revue de Cavalerie*, 1887, 87).

(N.). Chef de bataillon au 1ᵉʳ régiment de ligne, blessé dans les troubles de Lyon, 1622. (*Monographie du Régiment*).

(*Nombreuses familles du nom*).



CHAPELLE (de la) (Jean). Capitaine, tué à Ferrare, 1558. (BOREL D'HAUTERIVE, 1860, 166).

D'argent, à la bande de sable, à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or brochant sur le tout.

CHAPELLE-JUMILHAC (de la) (Antoine). Blessé à l'armée des Princes, 6 juin 1795. (De Courcelles, IV, 158).

Périgord. — *Marquis, 1656.* — D'azur, à une chapelle ou église d'or.



CHAPELLE (de la) DE LA ROCHEGIFFART (René). Chevalier de l'ordre du Roi, tué au siège de Fougères, 1595.

(N.). Chevalier de l'ordre du Roi, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, tué au combat de la porte Saint-Antoine, 1622.

Bretagne. — D'argent, à six annelets d'azur, 3, 2, 1.



CHAPERON (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de la Reine-Cavalerie, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV.

Bretagne. — D'or, à la fleur de lys de gueules, à l'orle de huit merlettes de sable.



CHAPIGNON (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Calcinato, le 9 avril 1706.



CHAPONAY (de) (Nicolas). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, écuyer de sa grande écurie, lieutenant d'une compagnie de 300 hommes d'infanterie, blessé d'une arquebusade à la cuisse au siège de Mailly, près d'Auxerre.

(N.). Tué en Allemagne, servant sous le maréchal de Turenne.

(N.). Capitaine au régiment Dauphin-Infanterie, tué en Flandre, 14 août 1693. (Saint-Allais, XIII, 279).

(Robert). Chevalier de Malte, tué par les Huguenots, 1582. (*Martyrologe*, 122).

Lyonnais. — *Dauphiné.* — D'azur, à trois coqs d'or, barbés, crêtés et membrés de gueules.



CHAPOTON (de) (N.). Lieutenant de grenadiers au régiment de Belsunce, blessé à Hastembeck, 1757.



CHAPPEDELAINE (de) (Jean-Baptiste). Blessé à Esther, 1762, et à Oberkamlack, 1794.

(Alphonse). Lieutenant au 21e régiment de ligne, blessé à Staouéli, en Algérie. (*Renseignements de la famille*).

(Louis). Lieutenant au 8e bataillon de Chasseurs à pied, tué à Sidi-Brahim. (*Id.*).

Maine. — D'argent, à la fasce de sable, chargée d'une épée du champ et accostée de deux fleurs de lys d'or.



CHAPPELIER (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

CHAPPUIS (Pierre). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Parme, 1734.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé à la main sur le *Diadème*, au combat d'avril 1782.

(Plusieurs familles du nom).



CHAPT DE RASTIGNAC (Louis). Homme d'armes des ordonnances du Roi, tué au siège de Mucidan, 1569.

(Antoine). Homme d'armes des ordonnances du Roi, commandant la Noblesse contre les Religionnaires, mort d'un coup d'arquebuse, 1569.

(Raimond). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur d'Aurillac, grand-bailli et gouverneur de la Haute-Auvergne, tué d'un coup de fauconneau à la Fère, 20 janvier 1596.

(N.). Blessé d'un coup de sabre à l'attaque de Bernsfeld, août 1732.

(Jean). Capitaine aux Dragons d'Aubigné, tué à Issoudun, 1766. (BADIER, V, 177).

Limousin. — *Marquis, 1617.* — D'azur, au lion d'argent, lampassé et couronné d'or.



CHAPTEUIL (de) (Joachim). Chevalier de Malte, tué au siège de Montauban, 1622. (*Martyrologe*, 124).



CHAPUS (de) (Joseph). Aide des camps et armées du Roi, lieutenant-colonel au régiment de Créquy-Cavalerie, reçut quatorze blessures et eut quatre chevaux tués sous lui dans les guerres de Louis XIV.

Provence. — D'or, à une hure de sanglier de sable, ensanglantée de gueules, le boutoir d'argent, défendue du même : au chef de gueules.



CHARBONNEAU (de) (Guillaume). Tué à Verneuil, 1426. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Hervilly, tué à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 120).

De gueules, à la fronde passée en double sautoir, chargée d'un caillou d'argent et accompagnée de deux cailloux semblables en pointe.



CHARBONNEL (de) (Guy). Tué à Conon. (BADIER, V, 183).

(Benoist). Chevalier de Saint-Louis, commandant la légion de Mirabeau, tué le 17 mai 1793. (SAINT-ALLAIS, V, 161).

(Félix). Chef d'escadron au 5e régiment de Hussards, blessé en Algérie, 1840, et à mort aux barricades de Paris, 1848. (*Monographie du 5e régiment de Hussards*, 119).

Languedoc. — D'azur, au croissant d'argent, accompagné de trois molettes d'or.

CHARBONNIER DE CRANZAC (Guillaume). Lieutenant-colonel au régiment de Chartres, tué à Neerwinden, 1693. (BADIER, V, 186).

Bresse. — De sable, au sautoir d'or.



CHARBONNIÈRES (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Lieutenant au même régiment, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 364).

D'argent, au chevron d'azur, à la cime fendue, accosté de trois roses de gueules.



CHARCIN (de) (N.). Officier au régiment de Picardie, blessé à Ramillies, 1706.



CHARDEBŒUF (de) DE PRADEL (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel aux Carabiniers, blessé d'un coup de feu au bras, à Minden, 1759.

Anjou. — *Limousin.* — D'azur, à deux faux accostées d'un croissant, en chef de quatre étoiles, en pointe d'une rencontre de bœuf, le tout d'argent.



CHARDIER (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.



CHARDON (du) (N.). Lieutenant au bataillon d'Aussonville, tué par les Protestants, 1587.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, blessé à mort à Malplaquet, 1709.

(*Cinq familles du nom*).



CHARDONNET (de) (Joseph). Lieutenant des Mobiles de Saône-et-Loire, deux blessures. (*Officiel*, du 5 septembre 1872).

Lyonnais. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois fasces vidées d'azur : aux 2 et 3, de gueules, au chef de sable, chargé d'un lion issant d'or.



CHARDOUILLET (Christophe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Bavière, quitta le service en 1759, à cause de ses blessures.



CHARENCY (de) (N.). Capitaine, tué à Minden, 1759.

Dauphiné. — D'azur, à trois colombes d'argent, volantes en bande, 2 et 1.



CHARETTE (de) (N.). Tué au siège de Gravelines, 1644. (POTIER DE COURCY, I, 176).

(Alain). Zouave pontifical, blessé à Castelfidardo. (BOREL D'HAUTERIVE, XVIII, 313).

(Athanase). Général, blessé à Patay, 2 décembre 1870. (VAPEREAU, 1870, 45).

(**Ferdinand**). Lieutenant aux Volontaires de l'Ouest, deux blessures. (*Officiel,* du 3 août 1872).

Bretagne. — *Anjou.* — D'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné de trois cannettes du second, becquées et membrées de gueules.



CHARGÈRES (**de**) (**Antoine**). Eut le bras emporté à la bataille de Wurtemberg, sous Louis XIV.

(**Jacques**). Tué au service du Roi, aux Indes.

Nivernais. — D'azur, au lion léopardé d'or, armé et lampassé de gueules, accompagné de trois trèfles d'argent rangés en chef.



CHARIER (**de**) (**N.**). Major au régiment de Normandie, blessé à Closterсamp, 1760. (MAZAS, I, 509).



CHARIL DE MAZIÈRES (**N.**). Capitaine, tué à Malplaquet. (*Recherches sur les familles de Vitré*, 158).

Bretagne. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même : au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'argent.



CHARLES DE GERMAY (**Louis**). Lieutenant au régiment de Belsunce, blessé à la poitrine, à la prise de Lutzelberg, 1756.



CHARLET (**Etienne**). Capitaine au régiment de Navarre, tué d'un coup de canon au siège d'Armentières, 1647.

Poitou. — D'or, à une aigle de sable, le vol abaissé.



CHARLEVOIS (**N.**). Blessé très gravement à la cuisse droite d'une mousquetade, au siège de Rothwel, 1643.



CHARLOGNE (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, tué à la prise d'Yvrée, 1704.



CHARLOT (**N.**). Lieutenant au régiment de Touraine, tué à Minden, 1759.

(**Benoist**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Dragons attachés à la légion de Lorraine, obtint en 1780, une pension motivée sur la blessure qu'il avait reçue au siège de Cracovie.



CHARLY (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major des Dragons de Lorraine, blessé d'un coup de feu à la cuisse, à Minden, 1759.



CHARM (**N.**). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au siège de Maëstrick, 1748.

CHARMANT (de) (N.). Brigadier des Chevau-légers du Roi, blessé au siège de Mons, 1691.



CHARMAZOU (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 112).



CHARMEL (de) Officier volontaire, tué au siège de Valenciennes, 1697. (*Relation de la campagne du Roi*, 47).



CHARMES (de) (N.). Lieutenant aux Chasseurs de Monet, blessé à Grebenstein, le 24 août 1762.

Franche-Comté. — D'azur, à la bande de gueules, chargée de trois quintefeuilles d'or.



CHARMOIS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de Chasseurs à cheval, blessé à Grebenstein, 1762.



CHARMOLU (de) (Antoine). Capitaine au régiment d'Espagny, tué au siège de Montmédy, 1657.

(Jacques). Capitaine au même régiment, tué au combat de Saint-Godard, 1664.

Beauvoisis. — D'azur, à trois bars d'argent.



CHARMONT (de) (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Sainte-Menehould, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 56).

Normandie. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de gueules et en pointe d'une tête de More, tortillée d'argent, - ou - d'or, à la fasce de gueules, accompagnée de sept merlettes de sable, quatre rangées en fasce, trois posées en pointe, 2 et 1.



CHARMOY (de) (N.). Capitaine au régiment du Languedoc, tué à Sintzheim, 1653. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 56).

Bretagne. — D'azur, à un soleil d'or en chef et un cœur de gueules en pointe, - ou - d'azur, à un écureuil rampant d'or.



CHARNEILLE (de) (N.). Blessé à Leipsick, 1813. (*Mémoires de Marmont*, V, 295).



CHARNIÈRE (de la). Tué dans une attaque, 1590.



CHARNIÈRES (de) (René). Chevalier de l'ordre du Roi, tué au siège de Marvèges, 1586.

Bretagne. — D'azur, à trois merlettes de sable.

CHARNY (de) (Geoffroy). Porte-oriflamme de France, chambellan ordinaire du Roi, capitaine général en Picardie, tué à Poitiers, 1356.

D'or, à un écusson d'azur en abîme.



CHARON (N.). Lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 329).



CHARPENTIER (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709, et à Douai, 1710.

(N). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(*Nombreuses familles du nom*).



CHARPENTIER DE COSSIGNY (Louis). Chef d'escadron au 10e régiment d'artillerie, une blessure. (*Officiel*, du 5 novembre 1870).



CHARPENTIER DE MORIEZ (N.). Lieutenant au 5e bataillon de Chasseurs à pied, blessé à Borny. (DICK DE LONLAY, I, 502).

Bretagne. — Parti : au 1, d'azur, à deux épées d'argent, passées en sautoir, les pointes en bas : au 2, d'or, à un ours rampant de sable : au chef de l'écu, parti d'or et d'azur, chargé d'une étoile de l'un en l'autre.



CHARRIER (de) (Jean). Tué au siège de Privas, 1590.

(Jean). Capitaine au régiment de Lorraine, blessé au siège de Lérida. 1747

(Guillaume). Capitaine au régiment de Ganges, blessé au même siège. 1747

(Jean). Capitaine au régiment de Fimarcon, tué à Luzzara. 1747

(N.). Tué à Minden, 1759.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Normandie, lieutenant du Roi à Saint-Omer, gravement blessé d'un coup de feu à Clostercamp, 1760.

(Jean-Baptiste). Officier d'artillerie, tué au siège de la Mirandole. (SAINT-ALLAIS, VIII, 347).

Lyonnais. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, au lion de sable, au chef de gueules : aux 2 et 3, d'argent, à un pont de trois arches de gueules, maçonné de sable, accosté de six mouchetures de sable, trois en chef, trois entre les arches du pont : sur le tout, d'azur, à une roue d'or.



CHARRIÈRE (Etienne). Porte-drapeau au régiment de Royal-Vaisseaux, reçut plusieurs blessures au service, avant 1777.

CHARRIÈRE (**Louis**). Lieutenant-général, blessé à Carriggiau et à Tann. (*Temple de Gloire*, I, 91).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, de sable, à un coq d'or, crêté et barbé de gueules : aux 2 et 3, d'azur, à une lance et une épée d'or, passées en sautoir, surmontées de deux étoiles d'argent : au 4, de sinople, au lévrier passant d'argent, colleté du même.



CHARRIN DE LA DEVÈZE (**Paul**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Savoie-Carignan, blessé à Minden, 1759.



CHARRON DU PORTAL (**N.**). Officier auxiliaire, blessé à la jambe droite sur le *Languedoc*, au combat d'avril 1782.



CHARRY (**de**) (**N.**). Tué à l'attaque de Zuiresqua, en 1551, en montant le premier à l'assaut.

(**N.**). Lieutenant du Roi à Albe, blessé au siège de Saint-Damien, 1552, le fut encore d'une arquebusade à la tête, à celui de Sienne.

(**François**). Garde du Corps, tué à Oudenarde, 1708.

(**Pierre**). Garde de la Marine, tué au retour de Cadix, 9 janvier 1709.

(**N.**). Officier au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742. (*Fond Juigné, Bibliothèque de Dijon*).

(**N**). Sous-lieutenant au 95e régiment de ligne, blessé à Servigny, 1870. (Dick de Lonlay, V, 272).

Nivernais. — D'azur, à la croix ancrée d'argent.



CHARSÉ (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan, blessé à Ettingen, 1743.



CHARTENER (**Jean-Baptiste**). Chef de bataillon, blessé, 1795, éborgné, avril 1796, blessé à Eylau, à Austerlitz, à Heilsberg. (*Armoirial de Lorraine*, 161).

Chevalier de l'Empire, 9 décembre 1809. — De sinople, au chevron cousu de gueules, du tiers de l'écu chargé sur la pointe du signe des chevaliers, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une épée haute, le tout d'argent.



CHARTOGNE (**de**) (**Tristan**). Lieutenant d'infanterie, tué à Kuppenheim, 1615. (Saint-Allais, XV, 219).

(**Philippe**). Tué au siège de Vérue. (*Id.*). 1704

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment d'Artois, blessé en 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 291).

Champagne. — De gueules, à cinq annelets d'or, 2, 1, 2.

CHARTREIX (de) (Georges). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Piémont, puis lieutenant du Roi à Arras, blessé à Luzzara, 1702.



CHARTRES (de) (Hector). Maître d'hôtel du Roi, grand maître des eaux et forêts de Normandie et Picardie, tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

D'argent, à deux fasces de gueules ?



CHARTREUX (le) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Berghen, 1759.

Lorraine. — D'azur, à la fasce d'argent, chargée d'une croix ancrée de sable et accompagnée de trois étoiles du second.



CHARTRIER (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.



CHARTROU (N.). Lieutenant au régiment de Condé, tué à Minden, 1759.



CHARVAGNOL de (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué sous Turin, 1706. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 435).



CHARVILLAC (de) (N.). Lieutenant aux Grenadiers de France, blessé à Grebenstein, le 24 août 1762.



CHASEL (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Grancey, blessé à mort, 1690.



CHASSADE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué à l'attaque de Chivas, 1705.



CHASSAGNE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à mort au siège de Barcelone, 1712.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.

(Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Bretagne, tué à Chiari, 1701.

(N.). Capitaine au régiment de La Marche, blessé à Minden, 1759.

Berry. — D'azur, à deux fasces d'or, accompagnées de cinq étoiles du même, deux en chef, deux entre les deux fasces et une en pointe.



CHASSAIGNE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé à Fontenoy, 1745.

(*Plusieurs familles du nom en Auvergne*).

CHASSE (**de la**) (**N.**). Cornette au régiment de Marcieu, tué à Minden, 1759.

D'argent, à un trèfle de sinople : au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'or.



CHASSEBAS (**de**) (**Michel**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine au régiment de Picardie, mort des blessures qu'il reçut aux sièges de Dunkerque et de Montmédy.





CHASSENAY (**de**) (**N.**). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.

(**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Namur, 1692.

(*Voir Pallerne de Chassenay*).



CHASSEPOT (**de**) (**Jean.**). Officier aux Gardes Françaises, chef du vol de héron de la grande fauconnerie de France, blessé à Oudenarde, 1708.

(**Jean**). Cornette au régiment de Noailles, blessé à Hastembeck, 1757.

Picardie. — D'azur, à une fasce ondée d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même.



CHASSERAUT (**Thomas**). Général, blessé à Océana, 19 décembre 1809. (De Courcelles, IV, 194).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à un lévrier courant d'or, colleté du même : au 2, de gueules, à deux drapeaux français d'or, posés en sautoir, surmontés d'une étoile d'argent : au 4, d'azur, à une forteresse d'argent, ouverte et ajourée de sable, flanquée de deux tours d'argent, celle de sénestre en ruines.



CHASSEVILLE (**de**) (**N.**). Chevau-léger de la Garde, tué au siège de Mons, 1691.



CHASSONVILLE (**de**) (**N.**). Aide-de-camp du marquis d'Uxelles, blessé au siège de Mayence, 1690. (*Relation du dit siège*, 323).

(*Voir Mallier de Chassonville*).



CHASSY (**de**) (**Guiot**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué à Monthléry, 1465.

(**Guiot**). Maître d'hôtel ordinaire du Roi, tué à Fornoue, 1495.

(**Philibert**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien, blessé à Minden, 1759.

(**Charles**). Tué devant Pavie. (La Thaumassière, IV, 92).

Berry. — *Nivernais.* — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois étoiles du même.

CHASTE (**de**) (**Guy**). Chevalier de Malte, tué en 1570. (*Martyrologe*, 109).

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment Dauphin, tué en Italie, 1703. (Général Susane, *Infanterie*, III, 327).

(*Voir aussi de Clermont Chaste*).

Dauphiné. — D'azur, à une clef d'argent posée en bande.

CHASTEAUNEUF (de) (Jean). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (*Martyrologe*, 115).

(Antoine). (*Id.*).



CHASTEAUSAC (de) (N.). Chevalier de Malte, tué en 1557. (SAINT-ALLAIS, IV, 32).



CHASTEAUTIER (de) (N.). Enseigne au régiment d'Enghien, tué au siège de Fribourg, 1644.



CHASTEIGNIER DE LA ROCHE-POSAY (Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, grand maître des eaux et forêts du Bourbonnais, reçut en 1532, à l'attaque de Pavie, une arquebusade à la jambe, dont il resta estropié.

(Roch). Chambellan et gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, écuyer de son écurie, capitaine de 100 Chevau-légers, gravement blessé à la sortie de la ville de Mirandole, 1552, tué au siège de Bourges, 1562.

(Charles). Blessé d'un coup de canon au siège de Veillane, 1630.

(Antoine). Enseigne du seigneur d'Essé, tué au siège de Térouenne, 1553.

(François). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Clostercamp, 1760.

(Louis). Blessé au château de Poitiers, 1595. (SAINT-ALLAIS, IX, 394).

(René). Chevalier de Malte, tué en mer par les Turcs, 1620. (*Id.*).

(Giron). Blessé à mort, 1556. (*Martyrologe*, 212).

(Charles). Chevalier de Malte, tué en 1625. (*Id.*).

Poitou. — D'or, au lion passant de gueules.



CHASTEIGNIER DE LAGRANGE (Camille). Capitaine d'artillerie, blessé à mort à Solférino, 1859. (DE BAZANCOURT, II, 393).

(Louis). Capitaine de Mobiles, tué en 1870. (*Société Héraldique*, 1887, 163).



CHASTEIN (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



CHASTEL (du) (N.). Grand pannetier de France, tué au siège de Pontoise, 1441. (POTIER DE COURCY, I, 181).

Bretagne. — Fascé d'or et de gueules de six pièces.



CHASTELART (de) (Guillaume). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

(N.). Tué à Marignan, 1515.

D'or, à trois chevrons d'azur.

CHASTELER (de) (**Michel**). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial de Picardie*, 314).

(**Fustre**). (*Id.*). (De Belleval, 169).

(**Jean**). Tué à Monthléry, 1465. (Badier, V, 291).

(**Philippe**). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1561. (*Id.*).

(**Charles**). Tué au siège du fort de Lenck, 3 août 1645. (*Id.*).

Tournaisis. — De gueules, à six tours d'or ouvertes et ajourées d'azur.



CHASTELET (du) (**Baptiste**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 103).



CHASTELIER (de) (**N.**). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674. (*Monographie du régiment*, 39).



CHASTELLIER (de) (**Pierre**). Capitaine au régiment de la Reine, tué à Hochstett, 1703. (Potier de Courcy, I, 182).

Bretagne. — De gueules, au dextrochère mouvant du côté gauche, tenant une fleur de lys d'argent, accompagné de quatre fleurs de lys du même, une en chef, deux en flancs et une en pointe.



CHASTELLUX (de) (**Antoine**). Guidon des Gendarmes du Roi, tué sous Charles IX.

(**Anne**). Capitaine des Chevau-légers, tué sous Henri IV.

(**Auguste**). Capitaine de 100 hommes d'armes, tué au siège de Saint-Jean-d'Angely, 1621.

(**N.**). Lieutenant-colonel, tué au siège de Fribourg, 1644.

(**Pierre**). Tué d'un coup de canon à Nordlingen, 1645.

(**Achille**). Tué devant Collioure, 22 décembre 1641.

(**François**). Mestre de camp de cavalerie, tué à Sintzheim, 1674.

(**Roger**). Capitaine au régiment de Navarre, tué en 1640.

(**Louis**). Capitaine de Chevau-légers, tué sous Louis XIV.

(**Henri**). Capitaine au régiment de Normandie, mort en 1698, des blessures reçues en Allemagne.

(**Philibert**). Colonel à la suite du régiment de Normandie, tué à Chiari, 1701.

(**Paul**). Garde de la Marine, tué au combat naval de 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à Rosbach, 1757.

Bourgogne. — D'azur, à une bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, trois de chaque côté de la bande et une au canton sénestre du chef.



CHASTENAY-LANTY (**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Mons, 1746.

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Neerwinden, 1693.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Mailly, tué à Rosbach, 1757.

Bourgogne. — D'argent, au coq de sinople, crêté, barbé, becqué, couronné de gueules, la patte dextre levée et accompagné de trois roses de gueules.

CHASTENAY-PUYSEGUR (N.). Commandant le régiment de Crussol, tué à l'attaque du Belvédère, 1676.

(Joseph). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Spire, 1635, en Picardie, 1639, et fut tué la même année à une attaque de Saint-Omer.

(Jean). Lieutenant au régiment de Normandie, tué à l'assaut d'Afrique, en Rouergue.

(N.). Capitaine aide-major au régiment du Roi, mort des suites de plusieurs blessures reçues à Steinkerque, 1692.

(Jacques). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Condé, Berck, commandant en Hainaut, blessé au siège de Philisbourg, 1688, à Steinkerque, 1692, à Neerwinden, 1693.

(Barthélemy). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Vivarais, aide-maréchal des logis de l'armée, blessé à Fontenoy, 1745, et au siège de Mons, 1746.

(Jacques). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, blessé à Sundershausen. 1758

Gascogne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même : au chef du second.



CHASTEUIL (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690, et à Steinkerque, 1692.

(N.). Enseigne. blessé au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 212).



CHASTILLON (de) (Jean). Tué au siège d'Avignon, 1226. (BOREL D'HAUTERIVE, 1856, 183).

De gueules, à trois pals de vair : au chef d'or.



CHASTUET (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



CHAT (le) (Nicolas). Capitaine au régiment de Champagne, sous-inspecteur des troupes à Maubeuge, fut forcé de quitter le service à cause de ses nombreuses blessures. (*Plusieurs familles du nom*).



CHAT (le) **DE TISSANCOURT** (N.). Capitaine des Mobiles, quatre blessures. (*Pantheon de la Légion d'honneur*, V, 298).



CHATAL (N.). Lieutenant de grenadiers au régiment Royal, blessé d'un éclat de bombe au siège du fort Saint-Philippe, 1758.



CHATAURIE (de la) (N.). Lieutenant au Corps Royal d'artillerie, blessé à Rosbach, 1757.

CHATEAU (du) (N.). Lieutenant aux grenadiers royaux de Narbonne, blessé d'un coup de canon à Minden, 1759.

(N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 383).



CHATEAUBODEAU (de) (Sébastien). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, tué au siège de Chartres, 1568.

(Pierre). Chef d'escadron, blessé en Pologne et en Catalogne.

~~*Marche*~~. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles du même, celle de la pointe surmontée d'un croissant d'argent.



CHATEAUBOURG (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, blessé à Oudenarde, 1708, et au siège de Bouchain, 1711.

(*Voir la Celle de Châteaubourg*).



CHATEAUBRIAND (de) (Philippe). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Fontenay-le-Comte, blessé d'une arquebusade au siège de Poitiers, 1569.

(Philippe). Mestre de camp de cavalerie, tué à Lérida, 1642.

(N.) Tué au combat de la Roche-Derrien, 1347.

(François). Chevalier de Malte, gravement blessé au siège de Thionville, 1792. (*Armoirial de Milleville*, 64).

Bretagne. — De gueules, semé de fleurs de lys d'or.



CHATEAUBRUN (de) (N.). Tué à la journée des Harengs, 1429.

(N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé à mort au siège de Mayence, 1689.

Berry. — D'azur, à deux léopards d'argent, l'un sur l'autre.



CHATEAUGIRON (de) (Jean). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 169).

(Patry). Tué à la journée du Mont-Saint-Michel, 17 avril 1427.

(N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé sur le *Magnifique*, au combat d'Ouessant, 1777. (*Monographie du 9e régiment de ligne*).

Bretagne. — D'or, au chef d'azur.

CHATEAUNEUF (de) (Hugues). Blessé à mort au siège de Damiette, 1249.

(Jean). (*Id.*).

(N.). Tué dans le Limousin, 1592.

(Hugues). Tué au siège de Perpignan, probablement à celui de 1642.

(*Plusieurs familles du nom*).

CHATEAUNEUF (de) **D'APCHIER** (Claude). Blessé à Fontenoy, 1745. (De Courcelles, IV, 208).
(*Voir d'Apchier de Châteauneuf*).



CHATEAUNEUF-RANDON (de) (Jean). Capitaine au régiment de Conti, tué à Sénef, 1674.
Provence. — D'or, à trois pals d'azur : au chef de gueules.



CHATEAUNEUF DE ROCHEBRUNE (Charles). Chevalier de Saint-Louis, exempt des Gardes du Corps, tué à Malplaquet, 1709.
(N.). Capitaine au régiment du Berry, blessé à Carillon, au Canada, 1758.
Lyonnais. — De gueules, à trois tours d'or.



CHATEAUREGNARD (de) (N.). Enseigne au régiment d'Auvergne, tué au siège de Porto-Longone, 1644. (Général Susane, *Infanterie*, III, 113).
(*Voir Aymar de Vesc de Châteaurenard*).



CHATEAUREGNAULT (de) (N.). Capitaine de vaisseau, blessé à mort sur l'*Oriflamme*, septembre 1704.
(N.). Enseigne, tué le même jour, sur le même bâtiment.
(*Voir Rousselet de Châteauregnault*).



CHATEAURENAUD (de) (N.). Blessé en Allemagne, 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 293).



CHATEAUREVET (de) (N.). Maréchal des logis des Gendarmes de la Reine, tué à Wissembourg, 1744.



CHATEAUROUX (de) (N.). Garde de la Marine, tué au combat naval de décembre 1781.
D'argent, semé de fleurs de lys de sable.



CHATEAUSUR (de) (N.). Garde de la Marine, blessé dans la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par La Peyrouse, III, 407).
Bretagne. — D'azur, au château d'argent.



CHATEAUVIEUX (de) (Joachim). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine des Gardes du Corps et de 50 hommes d'armes des ordonnances, chevalier d'honneur de la Reine, gouverneur de la Bastille, bailly de Bresse et de Bugey, blessé au siège de la Rochelle. 1627
(N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.
Bretagne. — De gueules, au château d'or.

CHATEAUVILLAIN (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.

Franche-Comté. — Gironné d'or et de sable, de huit pièces.



CHATEAUZEREC (de) (N.). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi,* 132).



CHATEIGNIER (du ou de) (Daniel). Tué sous Louis XIV.

(François). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué à Clostercamp, 1760.

(*Nombreuses familles du nom*).



CHATEIGNIER D'ANDOUVILLE (François). Tué d'une arquebusade au siège de la Rochelle, 1573.



CHATEIGNIER D'ARGEVILLE (François). Capitaine au régiment du Languedoc, eut une jambe fracassée, d'un coup de mousquet, au siège de Salces, 1639.



CHATEIGNIER DE FOURÉ (Claude). Capitaine au régiment du Bugey, blessé, puis tué au siège de Namur. (Badier, V, 278).



CHATEIGNIER DE GABELLÈVE (Jean). Blessé à mort d'une arquebusade, à une entreprise que le sieur de Lancosne fit sur Saint-Jean-d'Angelys, sous Charles IX.



CHATEIGNIER DE MALVAL (N.). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, reçut trois arquebusades dans une rencontre contre les Ligueurs, 1591.



CHATEIGNIER DE MOLANTE (Jeannet). Tué dans un combat contre la Rochelle, 1626.



CHATEIGNIER DE ROUVRES (Louis). Blessé d'un coup de canon, à la défense du château de Poitiers.

(René). Chevalier de Malte, tué en mer, 1620. (Badier, V, 258).



CHATEIGNERAIE (de la) (N.). Tué au siège de Naples, 1528.

(Bonaventure). Chevalier de Malte, tué à la prise de la Mahomette, 1606. (*Martyrologe,* 131).



CHATEL (du) (N.). Tué dans un combat contre les Anglais, 1402.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(Guillaume). Pannetier du Roi, tué au siège de Pontoise, 1441.

(Tenneguy). Premier écuyer du Roi, grand maître des eaux et forêts, chevalier des ordres, capitaine de 100 lances des ordonnances, gouverneur de Roussillon et de Cerdagne, blessé d'un coup de couleuvrine au siège de Bouchain, 1477.

(Tenneguy). Tué au siège d'Ostende, 1602.

(N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué à Warbourg, 1760.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Grancey, tué à Saluces, 1690. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 7).

Bretagne. — Fascé d'or et de gueules, de six pièces.



CHATEL (du) DE LISON (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Steinkerque. 1692

Normandie. — D'azur, à trois châteaux d'or, 2 et 1.



CHATELER (du) (Michel). Tué à Azincourt, 1415. (*Généalogie de la famille de Circourt*).



CHATELET (du) (Robert). Tué au combat de Montereau, 1429.

(Christophe). Gentilhomme de l'hôtel du Roi, tué à Pavie, 1525.

(Nicolas). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, lieutenant de la compagnie de 100 hommes d'armes du duc d'Aumale, tué à la bataille de Dreux, 1562.

(Jean). Maréchal de Lorraine, chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, gouverneur de Langres, chambellan et lieutenant de la compagnie de 100 hommes d'armes du duc de Lorraine, blessé à Dreux, 1562.

(Claude). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, cornette de la compagnie des Gendarmes du duc de Lorraine, tué au siège de Dieppe, 1589.

(Florent). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, colonel au régiment de Ponthieu, grand bailli d'Auxois, commandant au Hâvre, gouverneur de Semur, reçut trois blessures considérables à l'attaque de Luxembourg, 1675.

(Erard). Tué en 1678.

(Antoine). Tué en 1675.

(Armand). Cornette au régiment de Villequier, tué à la Marsaille, 1693.

(Louis). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-colonel des Gardes Françaises, ambassadeur extraordinaire à Vienne, grand chambellan du roi Stanislas, gouverneur de Toul, Pont-à-Mousson, blessé d'un coup de feu au bas ventre, à Hastembeck, 1757.

(Jean-Baptiste). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (BADIER, V, 412).

De gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois châteaux d'or, girouettés du même, crénelés et maçonnés de sable.



CHATELIER (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

Normandie. — D'azur, à trois croissants d'argent, 2 et 1, accompagnés de trois losanges d'or rangés en chef.

CHATELLARD (du). Capitaine-lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, eut un bras fracassé à l'attaque du fort de Kyhuit, 1702.

Dauphiné. — D'or, à trois chevrons d'azur.



CHATELLERAULT (le) (Vicomte). Tué au siège d'Acre, 1190.



CHATELLIER (du) (Michel). Tué à Azincourt, 1415.

(N.). (*Id.*).



CHATILLON (de) (Gaucher). Tué par les Sarrasins, 1147.

(Gay). Tué au siège d'Acre, 1191.

(Gay). Tué au siège d'Avignon, 1225.

(Gaucher). Tué en 1250, en défendant la maison du Roi.

(Jacques). Gouverneur de Flandre, tué à Courtray, 1302.

(Louis). Tué à la bataille de Crécy, 1346.

(Gaucher). Tué à Poitiers, 1356.

(Robert). Tué à Azincourt, 1415.

(Jacques). (*Id.*).

(Charles). (*Id.*).

(Jean) Gouverneur d'Epernay, tué en Normandie, 1443.

(Jacques). Guidon de la compagnie du sieur des Chenets, tué à Dreux, 1562.

(Alexis). Pair de France, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, gouverneur de Monseigneur le Dauphin, blessé à la jambe, à Guastalla, 1734.

(François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Champagne, puis brigadier des armées, blessé au siège de Philisbourg, 1688, et à Dourlach, 1707.

(N.). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

(*Plusieurs familles du nom*).



CHATRE (de la) (Jacques). Chevalier des ordres du Roi, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine des Gardes du Corps, mort le 20 septembre 1706, des suites des graves blessures qu'il avait reçues au siège de Rouen.

(Jacques). Capitaine des Gardes du duc d'Anjou, tué à la rencontre de Messignac, 1568.

(Edme). Colonel-général des Suisses et Grisons, maître de la garde-robe du Roi, mourut en 1645, des blessures qu'il avait reçues à Nordlingen.

(Louis). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie et gouverneur de Bapaume, tué près de Gigery, en Afrique, 1664.

(**Charles**). Commandant le régiment de Mestre-de-Camp-Général-Cavalerie, tué à Rethel. 1650

(**Louis**). Mousquetaire, mort des blessures reçues à Malplaquet. 1709

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Béarn, gouverneur du fort Peccais, tué à Parme, 1731.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, gouverneur de Peccais, blessé en Bavière et à Saint-Cast, 1758.

(**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

Berry. — De gueules, à la croix ancrée de vair.



CHAUBRY DE BLATTIÈRES (**Ludovic**). Sergent au 18e régiment d'infanterie, quatre blessures. (*Officiel,* du 29 novembre 1872).

Anjou. — D'azur, à trois pommes de pin au naturel, la queue en bas.



CHAUDET (**de**) (**N.**). Lieutenant du Roi à Calais, tué au siège de Montauban, 1621.

Picardie. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux flammes de gueules et en pointe d'une merlette de sable.



CHAUDRUC DE CRAZANNE (**N.**). Capitaine au 11e régiment de ligne, une blessure. (*Avenir Militaire,* 13 juillet 1888).

Saintonge. — De gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion du même : au chef d'argent, chargé d'une tête de More de sable.



CHAUGY (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Marsaglia, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 17).

Bourgogne. — Ecartelé d'or et de gueules.



CHAULE (**de**) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.

D'argent, à trois lions de sable, armés et lampassés de gueules.



CHAULIEU (**de**) (**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué le 21 mai 1681.

(**N.**). Lieutenant des Gendarmes, blessé à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 101).

(*Voir Anfrie de Chaulieu*).



CHAUME (**de la**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Saint-Cast, 1758.

(**N**). Cornette au régiment de Marcieu, tué à Minden, 1759.

(**N.**). Capitaine au régiment de Saint-Louis, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège,* 119).

Auvergne. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois étoiles du même, à l'engrelure aussi d'azur.

CHAUMEJAN DE FOURILLE (Blaise). Capitaine aux Gardes-Françaises, tué au siège de Montauban, 1621.

(René). Capitaine aux Gardes Françaises, grand maréchal des logis de la maison du Roi, commandant en Touraine, reçut un coup de mousquet au siège de Privas, 1629.

(Michel). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant-général de ses armées, grand maréchal des logis de sa Maison, lieutenant-colonel des Gardes Françaises, commandant la ville et le château d'Angers, fut très gravement blessé d'une mousquetade au bras gauche, dont il resta estropié, au siège de Montauban, 1621.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Dôle, 1668.

(Jean). Chevalier de Malte, lieutenant-général des armées du Roi, capitaine-lieutenant des Gendarmes Bourguignons, blessé à Fleurus et à Sénef, 1674.

(Michel). Eut les reins cassés à Sénef. 1674

(Henri). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, brigadier des armées du Roi, blessé à Sénef, 1674, à Cassel, 1677, eut le pouce emporté d'un coup de feu à Saint-Denis, 1678, et fut encore atteint à Fleurus, Steinkerque, Neerwinden.

(Blaise). Lieutenant aux Gardes Françaises, mort à Spire, le 13 juillet 1734, d'une blessure reçue au siège de Philisbourg.

Touraine. — Marquis, mars 1610. — D'or, à la croix ancrée de gueules.



CHAUMIGNY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué au siège de Maëstrick, 1748.



CHAUMONT (de) (Antoine). Tué au siège de Verneuil, sous Henri IV.

(Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Francaises, reçut, en 1734, au siège de Philisbourg, une blessure qui nécessita l'amputation.

(François). Chevalier de Malte, tué au siège d'Affrique, 1519. (*Martyrologe,* 129).

(*Plusieurs familles du nom*).



CHAUMONT-QUITRY (de) (Charles). Tué à Verneuil, 1426.

(Louis). Guidon des Gendarmes du baron de Montmorency, tué à Saint-Denis, 1567.

(Philippe). Maréchal de camp, conseiller d'Etat d'épée, mourut des blessures qu'il reçut au siège de Poligny, en Franche-Comté, 1638.

(Guy). Grand maître de la garde-robe du Roi, tué au passage du Rhin, 1672.

Vexin. — Fascé d'argent et de gueules, de huit pièces.



CHAUMONT-CHALANDÉE (de). Gravement blessé au siège de Ham, 1494.

CHAUMONT DE LA GALAISIÈRE (Philippe). Colonel au régiment de Royal-Lorraine, blessé à Rosbach. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 365). 1757

Bretagne. — D'argent, à un volcan au naturel.



CHAUMOUROUX (de). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Closlercamp, 1760.

(N.). (*Id.*).

(*Voir Saignard de Chaumouroux et de Sasselange*).



CHAUNAC DE LANSAC (N.). Chef de bataillon, blessé à Malakoff. (BOREL D'HAUTERIVE, XIV, 234).

Quercy. — D'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.



CHAUNES (de) (N.). Capitaine au régiment de Royal-Roussillon, tué à Charleroi, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 12).



CHAUSNES (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major des Chevau-légers de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Ile-de-France. — D'azur au chevron d'or, accompagné de trois clous de passion du même.



CHAUSSAING (de) (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à Senef, 1674.

Auvergne. — D'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux étoiles du même : à la bordure de gueules.



CHAUSSECOURTE (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, 1701, et très grièvement à Chivas, 1705.

Auvergne. — Parti : emmanché d'argent et d'azur de trois pièces.



CHAUSSÉE (de la) (N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé à Senef, 1674.

(Charles). Lieutenant général des armées du Roi, lieutenant du Roi à l'île Dauphine, mourut des blessures qu'il reçut dans un combat sous Louis IV.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Chabrillan, et major de Montreuil-sur-Mer, blessé au siège de Tournay.

(René). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(Jacques). Lieutenant au régiment d'Orléans, blessé en Espagne.

(N.). Capitaine, une blessure. (*Officiel*, du 28 août 1871).

Poitou. — L'écu en bannière, écartelé d'argent et de sable.

CHAUSSÉE (de la) D'EU (Guillaume). Tué à Nicopolis, 1396.

(François). Lieutenant des hommes d'armes du duc de Longueville, reçut plusieurs blessures à Hennecourt. (*Armoirial du Ponthieu,* 520).

Beauvoisis. — D'azur, semé de croisettes d'argent, à trois besants d'or, brochant sur le tout.



CHAUSSEPIED (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Agénois, blessé gravement au siège de Savannah, 1779.



CHAUSSIERGUES (de) (Guillaume). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Condé, tué à l'affaire du Col de l'Assiette, 1747. (*Renseignements de la famille*).



CHAUTAN (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à Parme, Guastalla et Dingelfingen, 1743.



CHAUTOIS (du) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Fribourg, 1713. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 273).



CHAUVALON (de) (N.). Colonel, tué à Neerwinden. (MAZAS, I, 76).



CHAUVANCE (de) (N.). Mestre de camp au régiment du Maine, tué à Fleurus, 1690.

(*Voir de Montagnac de Chauvance*).



CHAUVEAU (Renaud). Évêque de Châlons-sur-Marne, tué à Poitiers, 1356.



CHAUVEAU DE LA ROCHE (Arthur). Capitaine au 36e régiment provisoire de ligne, une blessure. (*Officiel,* du 13 octobre 1871).



CHAUVEL DE JOUVAL (N.). Capitaine de flute, tué en mer, 13 juin 1711.

De sable, à trois molettes d'or.



CHAUVELIN (de) (Sébastien). Mestre de camp de cavalerie légère, tué en Piémont, 1630.

(Christophe). Lieutenant des Gardes Françaises, tué au siège de la Motte, en Lorraine, 1645.

(François). Capitaine de cavalerie, tué à Paris, 1650.

(Charles). Capitaine au régiment de Turenne, tué d'une volée de canon au siège de Dunkerque, 1658.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Cuirassiers, gravement blessé de trois coups de feu dans une affaire contre les Turcs, en Hongrie, 1664.

(Gabriel). Garde de la Marine, tué à la prise de l'île Saint-Augustin, 1685.

(Augustin). Chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant au régiment du Piémont, mort des blessures reçues au siège de Philisbourg, 1688.

(Philippe). Chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant-colonel au régiment de Mérinville-Cavalerie, tué à Fleurus, 1690.

(François). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué au siège de Louisbourg, 1758.

(Claude). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, maître de sa garde-robe, ambassadeur à Turin, blessé d'un coup de feu à la jambe à Parme, 1734, à Coni, 1744, et d'un autre à la joue, à Gênes, 1747.

(Jacques). Capitaine à la suite du corps de Grassin et commandant à Enghien, blessé d'un coup de sabre à la poitrine.

Picardie. — *Bourgogne.* — D'argent, à un chou pommé et arraché de sinople, la tige accostée d'un serpent d'or, la tête en haut.



CHAUVENET (de) (N.). Capitaine au 36e régiment de ligne, blessé à Bazeilles, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 475).

Picardie. — De gueules, à deux gerbes accolées d'or.



CHAUVERIE (de la) (N.). Lieutenant-colonel au régiment Dauphin, blessé à Malplaquet, (*Monographie du 38e régiment de ligne*, 695). 1709



CHAUVET (de) (N.). Aide-major au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.

Forez. — D'or, à trois têtes de Mores, tortillées d'argent.



CHAUVETIÈRE (de la) (N.). Brigadier des Mousquetaires, tué au siège de Namur, 1692. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 63).



CHAUVIGNY (de) (André). Tué à Poitiers, 1356.

(Philippe). Tué au siège de Carthage, 1390.

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sable, au lion d'or : aux 2 et 3, d'or, à trois bandes de gueules.



CHAUVINCOURT (de) (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.



CHAVAILLES (de) (N.). Major au régiment de Picardie, tué à Ramillies, 1706.

Guyenne. — D'azur, à une étoile d'argent, accompagnée de trois cœurs d'or.

CHAVANCE (de) (**N.**). Mestre de camp au régiment du Maine, tué le 3 juillet 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 259).

Auvergne. — Ecartelé d'or et d'azur.



CHAVANES (de) (**N.**). Capitaine des Gendarmes, tué à Hochstett, 1704. (MAZAS, I, 224).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Beauvoisis, tué au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 336).

(*Voir Boutechoux de Chavanes*).



CHAVANET (de) (**N.**). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Saint-Sébastien, 1719.



CHAVANNES (de) (**Claude**). Tué au siège d'Alby, en Piémont. (*Histoire de Sennecey*, par LE NIEPCE, II, 204).

(**N.**). Lieutenant-colonel au régiment du Piémont, tué à Friedlingen, 1702. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 275).

Bresse. — De gueules, à trois croissants d'or ?



CHAVARDY (de) (**Alexandre**). Blessé aux journées de juin 1848. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VIII, 9).



CHAVIGNEU (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Lyonnais, tué près Vals, 1642.

CHAVIGNY (de) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Lamballe, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1751, tué à l'affaire de Meher, 5 août 1758.

(**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Durfort, obtint une pension, motivée sur une blessure qui a nécessité l'amputation du bras.

(**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, blessé à mort à Ettingen, 1743.

(**N.**). Tué à Fontenoy, 1745.

(**N.**). Colonel au régiment de Cambrésis, tué à Ettingen, 1743.

Soissonnais. — D'argent, à la croix alésée de gueules, bordée, endentée de sable, surmontée d'un lambel du même.



CHAYLAN (de) (**Michel**). Chevalier de Malte, tué dans un combat contre les Turcs, 1557. (ARTEFEUIL, III, 115).

Provence. — D'or, à un cœur de gueules, duquel sort une pensée de sinople.

CHAYLARD (du) (Sylvain). Tué au service. (SAINT-ALLAIS, XIII, 158).

(Antoine). Mort de ses blessures. (*Id.*).

(Henri). Major au régiment d'Anjou, tué à Cassel, 1675. (*Id.*).

(N.). Tué au service. (*Id.*).

(N.). Chevalier de Saint-Louis, blessé au siège de Prague. (*Id.*). 1742

Guyenne. — D'azur, à un vol d'or, accompagné de deux tours d'argent maçonnées de sable.



CHAYLARD (du) DE MAUREVAL (N). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Terre-Neuve, 1762. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 30).



CHAZAL (de) DE LESPINASSE (N.). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, maréchal des logis des Mousquetaires, tué à Ettingen, 1743.

De gueules, au sautoir d'or.



CHAZAL (de) DE MONTROND (François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Dauphin-Dragons, lieutenant du Roi à la citadelle de Libourne, blessé à Plaisance, 1746.



CHAZANS (de) (N.). Capitaine au régiment d'Enghien, blessé à Fribourg, 1713. (*Monographie du 56e régiment de ligne*, 93).



CHAZEL (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.



CHAZERAC (de) (N.). Tué à Pavie, 1525.



CHAZERON (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, tué le 27 août 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 146).

(N.). Enseigne des Gardes, blessé à Leuze, 1691. (*Id.* 522).

Auvergne. — D'or, au chef émanché de trois pièces d'azur.



CHEBRON DE LA ROUILLIÈRE (N.). Maréchal des logis général de l'armée, blessé en 1652, au combat de la porte Saint-Antoine.

Poitou. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à la croix pattée et alaisée d'azur, cantonnée de quatre flammes de gueules : aux 2 et 3, d'azur, au cerf rampant d'or.



CHEDOIS (de) (N.). Commandant au 38e régiment de ligne, blessé à Coulmiers, 1870. (*Monographie du 38e régiment de ligne*, 526).

CHEFDEBIEN D'ORMESSON (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, mort des blessures qu'il reçut au siège de Castiglione, 1702.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à mort à Rosbach, 1757.

Languedoc. — D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée d'un lion passant d'or, armé et lampassé de gueules, et en pointe d'un lion passant, contourné du même.



CHEFFONTAINE (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Béarn, blessé à Laufeldt, 1747.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué près de la Martinique, 1780.

Bretagne. — Burelé de dix pièces d'or et d'argent.



CHEILEU (de) (N.). Garde de la Marine, tué au siège de Gênes, 1681. (*Relation du dit siège*, 239).



CHEILUS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, reçut plusieurs blessures avant 1704. (*Voir de Cheylus*).



CHELAR (de) (N.). Major au régiment d'Anjou, tué à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne*, 128).



CHELLE (de la) (N.). Major au régiment du maréchal de Turenne, blessé au siège de la Motte, 1633. (Général Susane, *Infanterie*, III, 413).



CHEMERAULT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, tué à Malplaquet, 1709. (Mazas, I, 257).

(Charles). Lieutenant-général, tué à Girone, 1684. (Poplimont, III, 42).

Écartelé : au 1, d'argent, à la fasce fuselée de gueules : au 2, d'azur, à la croix denchée à douze pointes et alaisée d'argent : au 3, d'hermines, au chef de gueules : au 4, d'or, à l'aigle éployée de sable.



CHEMILLÉ (de) (Sigismond). Tué à la bataille de Pontlevoy, 1016. (*Armoirial d'Anjou*, I, 387).

Anjou. — D'or, à dix merlettes de gueules, rangées en orle, au franc quartier du même, chargé d'une couleuvre ou d'une fleur de lys d'or.



CHEMIN (du) DE MESNIL-DURAND (Nicolas). Lieutenant au régiment de Picardie, estropié à Sénef, 1674.

(François). Lieutenant au régiment du Roi-Infanterie, atteint d'un coup de fusil à la tête au même combat.

Normandie. — De gueules, au lion d'hermines.

CHEMINADE DE LORMET (Claude). Capitaine au régiment d'Orléans-Infanterie, quitta le service en raison des blessures qu'il reçut au siège de Barcelone.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine-major au régiment d'Orléans, blessé à Ettingen, 1743, et le 16 juillet 1757.

(**N.**). Garde du pavillon, tué au combat de Gacé, 1770.

Auvergne. — De gueules, à un lévrier courant d'argent : au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.



CHEMINEAU (**Jean**). Général, blessé à Lutzen. (DE COURCELLES, IV, 231).

Comte de l'Empire. — Coupé : au 1, de sable, à un lévrier rampant d'or : au 2, d'azur, à un palmier d'or, terrassé du même.



CHENARD DE GAST (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Champagne, obtint, en 1761, une pension en considération de ses blessures.



CHENAYE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à la prise de Saluces, 1630, et à Mardick, 1644.

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Sénef, 1674.

D'azur, à trois chevrons d'or.



CHÊNE (**du**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Lérida, 1646.

(**Jacques**). Capitaine au régiment de Louvigny-Infanterie, major à Bouillon, mourut estropié des nombreuses blessures reçues sous Louis XIV.

(**Antoine**). Capitaine au régiment de la Marine, dangereusement blessé au siège de Lérida.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué au combat de Warbourg, 1760.

(*Plusieurs familles du nom*).



CHÊNE (**le**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Armagnac, blessé à la joue sur le *Jeune-Dauphin*, à la prise, sur les Anglais, de Danemarie, 30 juin 1782.



CHÊNES (**des**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Béarn, blessé à Laufeldt, 1747.



CHENNEVIÈRES (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant du Roi à Hagueneau, puis à Bitch, reçut un coup de feu qui lui fracassa la mâchoire et un autre dans l'épaule, en 1683, en défendant Gravenmacheren, fut encore blessé à Fleurus, 1690, et à Steinkerque, 1693.

Normandie. — D'argent, à la molette de sable, à l'orle de huit étoiles de gueules.

CHENOISE (de) (N.). Mestre de camp au régiment de Royal-Cavalerie, tué à la retraite de l'armée de Turenne, 1675. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 106).

(*Voir Castille, marquis de Chenoise*).



CHENU (de) (Gaspard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé d'un coup de feu au siège de Philisbourg et à Fontenoy, 1745.

(N.). Capitaine au régiment d'Ouroy, tué en Corse.

(N.). Tué en Bohême, 1742.

(Claude). Capitaine de 50 hommes d'armes, tué au siège de Poitiers, 1569. (D'ARBAUMONT, *Etats de Bourgogne*, 157).

(Claude). Lieutenant-colonel au régiment de Saint-Sulpice, tué à Malplaquet 1709. (*Armoirial de Milleville*, 66).

Bourgogne. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois hures de sanglier de sable, posées deux en chef, une en pointe.



CHEPOY (de) (Louis). Tué à Azincourt, 1415.

Beauvoisis. — D'or, à cinq châteaux de sable, portillés de gueules, posés 2, 2, 1, et sommés chacun de trois tours.



CHER (du) (Joseph). Tué d'un coup de canon à la tranchée de Saint-Omer. (LA THAUMASSIÈRE).

(Charles). Tué au service. (*Id.*).

(François). Tué avant 1675.

Berry. — D'argent, à trois bandes de gueules.



CHERCHEMONT (de) (Gilles). Tué à Poitiers, 1356.

Poitou. — Palé d'argent et de sinople, de six pièces : à la bande losangée de gueules, brochant sur le tout.



CHERGÉ (de) (N.). Lieutenant des Mobiles de l'Indre, une blessure. (*Officiel*, du 29 novembre 1871).

Touraine. — D'azur, à la fasce d'argent, chargée de trois étoiles de gueules.

✤

CHERISY (de) (Addon). Tué au combat de Ramla, première Croisade. (*Armoirial de Picardie*, 74).

(Louis). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général, gravement blessé à Ettingen, 1743. (ROGER, *Noblesse française*, 350).

Picardie. — Coupé d'or sur azur, l'or chargé d'un lion naissant de gueules, couronné du même, montant du coupé.

CHERMONT (de) (N.). Lieutenant au régiment du Vermandois, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(N.). Lieutenant au régiment du Berry, blessé à l'affaire de Carillon, au Canada, 1758.

(N.). Officier au régiment de Navarre, blessé à Malplaquet, 1709.

(Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, ingénieur, brigadier des armées, reçut une blessure au visage au siège de Landau, 1713.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1744.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, ingénieur en chef, tué à l'armée du duc de Broglie, 1761.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de Chasseurs, blessé à mort à la défense de Cassel, 1761.



CHERVER (de) (Clérin). Tué à Poitiers, 1356.



CHERVIL (de) (N.). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué au siège de Montpellier, 1622.

Vivarais. — D'azur, à six besants d'or: au chef du même.



CHERY (de) (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 507).

Nivernais. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, boutonnées du second.



CHESMES (de) (Aymé). Chevalier de Malte, tué 1570. (*Martyrologe*, 117).



CHESNARD DE LA HAUGREMERIE (Henri). Sous-lieutenant au 61e régiment de ligne, tué à Solférino. (DE BAZANCOURT, *Italie*, II, 415).

Orléanais. — D'argent, à la bande de sinople.



CHESNAY (du) (N.). Aide-major au régiment de Picardie, blessé à Malplaquet, 1709.

Ecartelé: aux 1 et 4, de gueules, à trois chaînettes d'or, mises en pal, soutenant trois coquilles du même: aux 2 et 3, d'azur, à trois têtes de léopard d'or.



CHESNAYE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de la Marine, tué au siège de Hesdin, 1639. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 5).

(*Plusieurs familles du nom*).

CHESNEAU (du) (N.). Garde de la Marine, eut une main fracassée d'un coup de mousquet au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 213).

(*Plusieurs familles du nom*).



CHESNIL (de) (Georges). Seigneur de Saint-Aubin-du-Cormier, chambellan du duc de Bretagne, tué à Azincourt, 1415. (*Recherches sur la Chevalerie bretonne*, I, 426).

Bretagne. — De sable, à la bande fuselée d'or.



CHESNON DE CHAMPMORIN (Jules). Capitaine au 76e régiment de ligne, tué à Gravelotte. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, II, 454).

Touraine. — D'azur, au chevron accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un lion soutenu d'un croissant, le tout d'or.



CHEVAGNOL (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Turin, 1706.



CHEVALEAU DE BOISRAGON (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Orléans-Infanterie, blessé au bras gauche à Raucoux, 1746.



CHEVALIER (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Montmédy, 1657.

(N.). Lieutenant de frégate, tué sur l'*Achille*, à Rio-de-Janeiro, 1711.

(N.). Ingénieur, gravement blessé dans la campagne de Flandre, 23 juin 1741.

(N.). Lieutenant au régiment de Bettens-Suisse, blessé au siège d'Hulst, 1747.

(N.) Capitaine au régiment de Saluces, blessé à Rosbach, 1757.

(François). Capitaine au régiment du Poitou, blessé à la même bataille.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment d'Aunis, blessé en 1741 et en 1762.

(Martial). Chevalier de Saint-Louis, quartier-maître trésorier des Chasseurs de Champagne, blessé d'un coup de feu en Corse, sous Louis XIV.

(*Nombreuses familles du nom*).



CHEVALIER D'ALMONT (Léon). Blessé au siège de Vouillon. (D'HOZIER, VII, 502).

(Louis). Lieutenant au régiment de Royal-Infanterie, mort de ses blessures. (*Id.*).

Bretagne. — *Orléanais.* — D'azur, à une fasce d'or, chargée d'une molette de gueules et accompagnée de trois roses d'argent.



CHEVALIER DE SAINT-HYLAIRE (Joachim). Lieutenant de Carabiniers, perdit une jambe au service et fut tué à Neerwinden, 1693.

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, eut un bras cassé d'un coup de canon au siège du Quesnoy, 1712.

D'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'une molette, et en pointe de deux glands tigés et feuillés, le tout d'or.



CHEVALIER DE SAINT-MAYME (N.). Tué à Malplaquet, 1709. (BOREL D'HAUTERIVE, 1817, 247).

(N.). Tué au siège de Turin. (*Id.*).
1706



CHEVARDIÈRE (de la) DE LA GRANVILLE (Ferdinand). Capitaine au 1er régiment de Zouaves, tué à Mélignano, 1859. (DE BAZANCOURT, *Italie*, II, 80).

(N.). Chef de bataillon au 81e régiment de ligne, blessé à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 376). 1870

Champagne. — D'argent, à une branche de fougère de sinople.



CHEVAUX (de) (N.). Lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin, blessé à Clostercamp, 1760.



CHEVENON (de) (Guillaume). Chambellan du Roi, tué à Azincourt, 1415.

Nivernais. — D'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois quintefeuilles du même, 2 et 1, et au cœur d'azur.



CHEVERS (de) (N.). Maréchal des logis général de la Cavalerie légère, blessé au bras au siège de Thionville, 1643, tué la même année par un parti de Croates.

Lorraine. — D'argent, à trois chardons au naturel, posés sur une terrasse de gueules : au chef de gueules, chargé d'un loup d'or : au canton d'azur, chargé d'une étoile d'or.



CHEVERUE (de) (Pierre). Tué à Poitiers, 1356. (SAINT-ALLAIS, XII, 18).

Bretagne. — De gueules, à trois têtes et cols de chèvre d'argent.



CHEVIÈRE DE BOISHAMON (Joseph). Sergent-major au régiment de Dresnay, tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 122).

(Louis). Tué en Espagne. (*Id.*).

(Benjamin). Tué sous Nimègue, 1794. (*Id.*).

(N.). Officier au régiment du Roi, tué à Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Bretagne. — D'argent, à trois rencontres de cerf de gueules.



CHEVIGNY (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, mort de ses blessures, à Alger, 28 juin 1683.

Nivernais. — D'azur, au lion d'or, accompagné en pointe d'un croissant d'argent.

CHEVREUX (de) (N.). Porte-oriflamme de France, tué à Mons-en-Puelle, 1304.

CHEVRIÉ (de) (N.). Capitaine au régiment Dauphin, tué en 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 214).

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué en 1689. (*Id.*).

Bretagne. — D'azur, au lion léopardé d'argent, lampassé de gueules.

CHEVRIER (de) (Humbert.) Mestre de camp de cavalerie, tué à Sénef, 1674.



CHEVRIERS (de) (Henri). Chevalier de l'ordre de l'Etoile, blessé à Poitiers, 1356.

(N.). Guidon des Gendarme, tué à Fontenoy, 1745.

Mâconnais. — D'argent, à trois chevrons de gueules, à la filière engrelée d'azur.



CHEVRON-VILLETTE (de) (N.). Blessé au combat de la Malmaison, 1870. (*Etat présent*, 1887, 836).

Savoie. — D'azur, au chevron d'or, chargé d'un chevron de gueules, accompagné de trois lionceaux d'or, deux en chef affrontés et un en pointe.



CHEVROZ (de) (N.). Capitaine au 2e régiment de Zouaves, tué à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 149).

Bourgogne. — De gueules, au sautoir d'or, cantonné aux trois premiers cantons, de trois étoiles et au quatrième, d'un croissant d'argent.



CHEVRY (de) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué en Allemagne, 1741. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 25).

Brie. — De sable, à la croix d'or, à la bordure du même.



CHEYLARD (du) (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant du Roi au fort de Saint-André-de-Salces, gravement blessé à l'affaire d'Hallemberg, 1760.



CHEYLUS (de) (Barthélemy). Capitaine au régiment d'Esgrigny, tué au siège de Toulon, 1707.

(Claude). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval contre les Turcs, 1517. (BAUDIER, V, 607).

(François). Chevalier de Malte, tué en 1557.

Vivarais. — D'azur, à un dauphin d'argent et au levrier courant d'or, colleté de gueules, affrontés.

CHEYRON (du) DU PAVILLON (N.). Officier de marine, tué en mer, 1782. (BOREL D'HAUTERIVE, XXX, 148).

(Pierre). Major, blessé au Port-au-Prince, 1791. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 490).

Périgord. — D'azur, à trois rocs d'échiquier d'or.



CHÈZE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Sault, tué au siège de Roses, 1643. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 152).



CHIC (de) (Ayméric). Homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du comte de Negrepelisse, blessé en 1570, au siège de Novarrano, d'une arquebusade à la jambe.

Armagnac. — Parti : au 1, d'azur, à trois fasces d'or ; au 2, de gueules, au lion d'or, armé et lampassé de sable.



CHICLE (de) (N.). Colonel au régiment du prince Lubomirsky, blessé à Minden, 1759.



CHIÈSA (de). Capitaine au régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 122).

(N.). Lieutenant-colonel des Carabiniers, blessé à Sahay, 1742. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 98).

Champagne. — D'argent, à une église de gueules, essorée d'azur, le clocher à sénestre : au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or.



CHIEUSSE (de) DE GOMBAUD (Barthélemy). Lieutenant-colonel aux Dragons de Sommery, tué en 1712, à la tête d'un détachement, dans les montagnes du Dauphiné.

(Marc). Capitaine au régiment de Bourbon-Infanterie, tué à Guastalla, 1734.

Provence. — Parti : au 1, d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un rosier du même : au chef d'argent : au 2, d'or, à trois bandes de gueules, au lion d'or montant sur la dernière.



CHIÈVRES (de) (Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Royal, gravement blessé d'un éclat de bombe à la tête, au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(N.). Capitaine au régiment Royal, tué à Fontenoy, 1745. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 252).

Saintonge. — D'argent, à l'aigle de sable.



CHIÈZE (de) (N.). Capitaine de Carabiniers, blessé au siège de Prague. (BOREL D'HAUTERIVE, XIX, 152).

(*Voir, pour les armes, de Chiesa*).

CHILLEAU (du) (Claude). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp au régiment de Beauvoisis, obtint, en 1783, une pension motivée sur ses services et blessures.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut gravement blessé au combat du bailli de Suffren, aux Indes, 6 juillet 1782.

(Claude). Maréchal de camp, tué à Oberkamlach, 1796.

Poitou. — D'azur, à trois moutons d'argent passants, deux en chef et un en pointe.



CHILLUS (de) (N.). Adjudant aux Zouaves pontificaux, blessé à Castelfidardo. (Borel d'Hauterive, XVIII, 343).



CHILLY (de) (Victor). Capitaine d'infanterie, tué à Saint-Privat, 18 août 1870. (Borel d'Hauterive, XXX, 340).

(N.). Sous-lieutenant au 5e bataillon de Marche, tué à Saint-Quentin, 1870. (*Monographie du 20e bataillon*, 75).



CHIN (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.

Tournaisis. — Fascé de vair et de gueules, de six pièces.



CHINAT DE CHAILLY (Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, colonel des troupes Boulonnaises, blessé à Parme, 1734.

Boulonnais. — D'argent, à trois molettes de gueules.



CHINAT DE FROMESSANS (N.). Lieutenant au 11e régiment de Cuirassiers, blessé d'un coup de sabre et d'une balle, à Gravelotte. (*Histoire du 11e Cuirassiers*, 320).

(*Armes précédentes*).



CHIRÉ (de) (Jean). Capitaine d'infanterie, tué à la Fère-Champenoise, 1814. (*Armoirial de Normandie*, II, 53).

Normandie. — D'azur, à trois coquilles d'or, 2 et 1.



CHIRON DE LA CAZINIÈRE (Charles). Sous-lieutenant aux Zouaves, blessé au plateau d'Avron, 1870. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 270).

Bretagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois dauphins du même, les deux du chef adossés.



CHITRE (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.



CHIVRÉ (de) (N.). Blessé au siège de Gravelines, 1644.

(Gonzalve). Blessé à mort à Dreux, octobre 1870. (Borel d'Hauterive, XXVIII, 372).

(**Henri**). Tué au siège de Saint-Omer. 1638. (DE COURCELLES, IV, 212).

(**Henri**). Tué au siège de Maëstrick, 1675. (*Armoirial de Normandie*, II, 54).

Maine. — Marquis, juin 1633. — D'argent, au lion de sable.



CHOCQUART DE SAINT-ETIENNE (**Etienne**). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à l'attaque de Montmor.

(**Etienne**). Capitaine au régiment du Plessis-Pralin, reçut un coup de mousquet au genou droit, à la prise de Spire, eut le bras cassé à la prise de Villelongue, 1712, reçut un coup de mousquet à travers le corps à la bataille de Fourches, près de Lérida, 1713, au siège de Lérida, 1717, et enfin cinq coups de pistolet à la prise de Rethel.

Picardie. — D'azur, au chevron de sable, accompagné de trois molettes du même.



CHODRON DE COURCEL (**François**). Aide de camp du maréchal Ney, blessé à Iéna. (BOREL D'HAUTERIVE. XLVII, 152).

(**Joseph**). Capitaine au 20e régiment de Chasseurs à cheval, tué à la Bérésina. (*Id.*).

De gueules, à trois chaudrons d'or, posés 2 et 1.



CHOIGNON (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Marche, blessé à Minden, 1759.



CHOISEUL (**de**) (**Edme**). Capitaine de 100 Chevau-légers, blessé d'une arquebusade devant Thionville, 1558.

(**Ferry**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé à mort à Jarnac.

(**Hardy**). Chevalier de Malte, tué au siège de Sainte-Foix, 1559.

(**Louis**). Tué au siège de Vézelay, 1569.

(**Ferry**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, colonel-général de la cavalerie légère de France, fut blessé, en 1592, dans un combat entre les troupes royales et les ligueurs.

(**Chrétien**). Tué en défendant, pour le Roi, le château de Monteclair, 1593.

(**Edme**). Chevalier de Malte, tué au siège de Montauban, 1621.

(**Claude**). Capitaine au régiment de Navarre, gouverneur de Châtillon-sur-Seine, lieutenant de la compagnie des Gendarmes du sieur de Pralin, tué au siège de Négreplisse, près Montauban, 1622.

(**Charles**). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, capitaine des Gardes du Corps, lieutenant-général en Champagne, gouverneur de Saintonge, s'est trouvé à cinquante-trois sièges et vingt-sept combats et a reçu vingt-deux blessures.

(**Maximilien**). Cornette de cavalerie, tué au siège de Spire, 1644.

(**Chrétien**). Enseigne-colonel au régiment de Batilly, tué en Allemagne.

(**Gilles**). Maréchal de France, colonel de la cavalerie légère, tué au siège de Saint-Ya, en Piémont, 1641.

(**Antoine**). Capitaine-major, commandant le régiment de cavalerie du duc d'Orléans, blessé à mort à la bataille de Lens, 1648.

(**César**). Chevalier de Malte, lieutenant-colonel de la cavalerie légère de France, tué à Crémone, 1648.

(**Charles**). Maréchal de camp, tué à Réthel, 1650.

(**N.**). Tué d'un coup de pierre au siège de la citadelle d'Ast, 1644.

(**Alexandre**). Maréchal de France, mestre de camp de cavalerie, premier gentilhomme de la Chambre de Mgr le duc d'Orléans, tué d'un coup de canon à la prise d'Arnheim, 1672.

(**Charles**). Capitaine de cavalerie, tué à Cassel, 1677.

(**François**). Tué au siège de Candie, 1668.

(**Adrien**). Tué au siège de Condé. 1665

(**Jean-Baptiste**). Lieutenant-général, gouverneur de Champagne, blessé gravement à la tête au siège d'Ypres, 1678, tué à Cassano, 1705.

(**Pierre**). Enseigne de vaisseau, tué au bombardement d'Alger, 1683.

(**Claude**). Tué en Allemagne. 1679.

(**César**). Pair de France, premier gentilhomme de la Chambre de Mgr le duc d'Orléans, blessé à mort d'un éclat de bombe au siège de Luxembourg, 1684.

(**François**). Chevalier de Malte, capitaine des Cuirassiers du Roi, blessé à mort à Neerwinden, 1693.

(**Claudius**). Mestre de camp du régiment de Bourbon, tué à la tête du dit régiment, en 169.....

(**N.**). Chevalier de Malte, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, tué à Spire, 1703.

(**Charles**). Mestre de camp de cavalerie, tué à la même bataille.

(**François**). Capitaine de vaisseau, gouverneur de Saint-Domingue, tué en 1711.

(**Henri**). Chevalier de l'ordre du Roi. lieutenant-général, gouverneur de Ribemont, précédemment colonel d'un régiment du nom, blessé gravement à Denain, 1712.

(**N.**). Enseigne de vaisseau, tué devant Alger, 27 juin 1783.

(**N.**). Capitaine de vaisseau, tué sur le *Thétis*, 18 mai 1721.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment Dauphin, tué près d'Anvers, 1746.

(**Marc**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Navarre, blessé d'un coup de feu à la cuisse à Laufeldt, 1747.

(**N.**). Enseigne des Gendarmes d'Orléans, blessé à Minden, 1759.

(**Claude**). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, commandant en Lorraine, premier gentilhomme du roi Stanislas, blessé d'un coup de sabre à Johannisberg, 1762.

(**Jean**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 122).

(Erard). Tué en Flandre, au service du duc de Lorraine. (BADIER, V, 657).

(Antoine). (*Id.*).

D'azur, à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq à chaque canton du chef, posées en sautoir, quatre à chaque canton du bas, posée une à chaque angle.



CHOISY (de) (N.). Blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.

(Claude). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-colonel des Dragons de Condé, blessé à Fontenoy, 1745, au siège de Bruxelles, 1746, et à Meslo, 1747.

(N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

D'azur, au sautoir engrelé d'or, cantonné d'un croissant et de trois besants d'argent.



CHOISY (de) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.



CHOLET (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709.

(Jean-Baptiste). Chevau-léger du Roi, tué à Quiberon, 1795. (*Société Héraldique*, 7e année, 663).

(*Plusieurs familles du nom*).



CHOLIER DE CIBEINS (Joseph). Commandant au régiment de Commissaire-Général-Cavalerie, tué devant Crémone, 1701. (BOREL D'HAUTERIVE, XIII, 187).

Dombes. — D'or, à trois bandes de sable: au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé du champ.



CHOLLIER DE GRANDCHAMP (N.). Mousquetaire, gravement blessé à Ettingen, 1743.

Bourbonnais. — Palé d'argent et de gueules: au lion de sable, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.



CHOLOT (de) (N.). Blessé au siège de Bois-le-Duc, 1629.



CHOMEL (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Henrichemont, gravement blessé d'un coup de sabre au poignet droit, à la bataille de Minden, 1759.

D'or, à la fasce d'azur, chargée de trois carreaux d'or.



CHORIER (de) (N.). Lieutenant au régiment du Boulonnais, blessé à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 475).



CHOUARD. Capitaine de Carabiniers, blessé à Austerlitz et à Landau. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 467).

Baron, 7 février 1810. — Parti : au 1, de sinople, à un cheval galopant d'or, accompagné de trois étoiles rangées en chef : au 2, d'azur, à une cuirasse d'argent frangée de gueules, surmontée d'un casque de dragon aussi d'argent, la cuirasse traversée en barre et en bande de deux bannières d'or.

CHOUPPES (de) (François). Lieutenant-colonel au régiment de Commissaire-Général-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Officier aux Gardes Françaises, blessé en Piémont, 1630. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 43).

Poitou. — D'or, à trois croisettes d'argent.



CHOURSES (de) (Gabriel). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Mons, sous Louis XIV. 1691

(Louis). Chevau-léger de la Garde, blessé à mort à Ettingen, 1743.

(Godefroy). Capitaine aux dragons de Caraman, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.

(Louis). Tué au siège de Mons, 1691. (BADIER, V, 723).

Maine. — D'argent, à cinq burelles de gueules.



CHRESTIEN (Sébastien). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Planta-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



CHRESTIEN (de) (N.). Ancien officier au régiment d'Ile de France, tué dans les premiers combats de Quiberon. (*Débris de Quiberon*, 122).



CHRESTIEN DES NOYER (Jean). Reçut plusieurs blessures au siège de Musclapatam, 1759.



CHRESTIEN DE POLY (Jules). Lieutenant au 4e régiment de Marche, tué à Paris, le 23 mai 1871. (*Renseignements de la famille*).



CHRESTIENI DE RAVARANI (N.). Chef de bataillon au régiment de ....., tué à Etrépagny, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 472).

D'or, à trois chevrons d'azur.



CHRESTY DE LA PALLIÈRE (N.). Lieutenant de vaisseau, blessé à la tête, au Mexique. (*Le Mexique*, par le prince DE BIBESCO, 168).



CHYPRES (de) (Jacques). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

De gueules, à trois écussons d'or.



CILLART DE KERMAINGUY (Edmond). Colonel de gendarmerie, une blessure. (*Officiel*, du 29 novembre 1872).

Bretagne. — De gueules, à un grelier d'argent, le pavillon à dextre.

CILLART DE SURVILLE (**Armand**). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé au combat près Grenade, le 6 juillet 1779, et aux Indes, 12 avril 1782.

Bretagne. — D'hermines, à trois chevrons de gueules.



CILLART DE VILLENEUVE (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, tué à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon,* 123).

(**Armand**). Garde de la Marine, tué le même jour. (*Id.*).

(**N.**). Tué à la retraite de Moscou. (*Id.*).

Armes précédentes.



CINTRÉ (**de**) (**N.**). Lieutenant au 68e régiment de ligne, blessé à Beaumont, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 310).

De gueules, à trois coquilles d'argent.



CIRFONTAINE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'artillerie de Strasbourg, tué à Minden. (Général SUSANE, *Artillerie,* 301). 1759



CIRIER DE NEUFCHELLES (**Louis**). Lieutenant des Gardes du Corps, gouverneur de Sainte-Menehould, tué à Leuze, 1691.

(**N.**). Lieutenant, dangereusement blessé au siège de Valenciennes. 1656

(**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Wœrden, 1672.

D'azur, à trois licornes saillantes d'or.



CIRMONT (**de**) (**N.**). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1743.



CIROL (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment du Médoc, tué à Raucoux. (Général SUSANE, *Infanterie,* IV, 392). 1746



CISTERNAY DU FAY (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, eut une jambe emportée d'un coup de canon, au bombardement de Bruxelles, 1695, et reçut de nombreuses autres blessures.



CISTERNETTE (**de la**) (**N.**). Capitaine aux Cuirassiers du Roi, tué au siège de Landau. (*Revue de Cavalerie,* 1885, 293). 1713



CIVILLE (**de**) (**Jean**). Eut un bras emporté au siège de Rouen, 1562. (BADIER, V, 743).

(**François**). Capitaine de 100 hommes d'armes, blessé au même siège. (*Id.*).

Normandie. — D'argent, au chef d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or, accostée de deux molettes du même.

CLABAT (de) (Pierre). Tué à Quiberon, 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 123).

Poitou. — D'argent, à un loup rampant de sable, entravaillé en passant sa patte sénestre sur une bande d'or brochant sur le tout, chargé d'un écusson de gueules, surchargé d'un croissant d'argent.

CLABAU (de) (Ferry). Tué au siège de Pont-Audemer, 1449.

Ponthieu. — De sinople, à une escarboucle pommetée d'or.

CLAINVILLIERS (de). Capitaine au régiment de Royal-Cavalerie, eut une jambe emportée en Flandre, 1644. (*Histoire du 2e régiment de Cuirassiers*, 53).



CLAIRAMBAULT DE VAUDEUIL (Pierre). Brigadier, tué à Luzzara. 1702

(Louis). Brigadier, tué à Ettingen, 1743.

(Louis). Exempt des Gardes du Corps, tué à la même affaire.

Picardie. — D'azur, au lion naissant d'or.



CLAIRAUD (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Auxerrois, tué au combat naval du 6 juillet 1779.



CLAIRFONTAINE (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué aux Iles, 2 juin 1745.

Bretagne. — D'or, au chef d'azur, chargé d'un annelet du champ.



CLAMORGAN (de) **DE CORMÉNIL** (N.). Enseigne de vaisseau, tué sur l'*Indien*, 22 octobre 1709.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué sur le *Foudroyant*, 5 novembre 1704.

Normandie. — D'argent, à l'aigle de sable, languée, becquée et membrée d'or, à la bordure de gueules.



CLAMOUSSE (de) (N.). Blessé à l'armée de Soubise.



CLANLEU (de) (N.). Capitaine de cavalerie, tué par les Croates, 8 septembre 1643.

(N.). Tué à Charenton, 1649.



CLAPARÈDE (de) (Michel). Général, blessé à Polstock, 1806, et au passage de la Bérézina. (De Courcelles, IV, 290).

Comte, 29 juin 1808. — Coupé : au 1, de gueules, à trois étoiles d'argent rangées en pal : au 2, d'or, à un casque de sable rehaussé d'or, panaché et liseré de gueules, soutenu de deux branches de laurier de sinople, les pieds posés en sautoir.



CLAPIERS DE VAUVENARGUES (Antoine). Capitaine au régiment de Flandre, tué en Corse, 1741.

(**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monsieur-Infanterie, blessé d'un coup de fusil au côté gauche, à Rosbach, 1757.

Provence. — Fascé d'azur et d'argent, de six pièces : au chef d'or.



CLAPIERS DE COLLONGES (**Jacques**). Chef d'escadron au régiment de Royal-Roussillon, blessé à mort en 1791. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 321).



CLARET (**Pierre**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

De gueules, à deux clefs adossées d'argent : au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.



CLARET (**Léon**). Chevalier de Malte, tué à la prise de Sainte-Maure, 1615. (*Martyrologe*, 114).



CLARIS (**de**) (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de la Reine-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

(**David**). Chevalier de Saint-Louis, directeur général des fortifications d'Alsace, reçut à la défense de Béthune, une grave blessure à la cuisse, et fut tué au siège de Prague, 1742.

Provence. — D'argent, à l'aigle éployée de sable : au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.



CLARY (**N.**). Chevalier, tué à Azincourt, 1415.

Picardie. — D'argent, à la fasce d'azur.



CLASSE (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Custine, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 446).



CLAUSSAIN (**N.**). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 197).



CLAUX (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt, 1689.

(**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé au combat de Dunkerque, 1692.

Languedoc. — D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



CLAUX (**de la**) (**N.**). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick, 1673.

(**N.**). Officier au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1707.

CLAVEL (de) (N.). Major au régiment des Gardes Suisses, tué au combat de Saint-Denis, 1678.

(François). Lieutenant de vaisseau, tué dans un combat naval. (SAINT-ALLAIS, XIII, 138).

(*Plusieurs familles du nom*).



CLAVERIE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Verceil, 1704.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment du Médoc, blessé à mort au siège de Barcelone, 1714. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 389).



CLAVET DE MONTFORT (Barthélemy). Chevalier de Malte, tué à la prise d'Alger, 1541. (*Martyrologe*, 132).

Dauphiné. — D'or, à deux clefs d'azur, passées en sautoir.



CLAVEYSSON (de) (Guillot). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

(Antoine). Blessé au siège de Rhodes, 1523. (*Id.*, VIII, 339).

De gueules, à la bande d'or, chargée de trois clefs de sable.



CLAVIER (du) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Neustrie, tué à Clostercamp, 1760.

Poitou. — De gueules, à deux clefs d'argent, passées en sautoir.



CLAVIÈRES (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué en Italie. (*Armoirial du Languedoc*, I, 151).

Vivarais. — De gueules, à la main d'argent, tenant deux faucons d'or, longés de sable.



CLEBSATEL (de) (François). Capitaine au régiment d'Ancezune-Cavalerie, tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747. (SAINT-ALLAIS, IV, 132).

Alsace. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à un pin terrassé au naturel : aux 2 et 3, de gueules, à la tête et col de bouquetin d'argent.



CLEDAT (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, major des Grenadiers de Guyenne, blessé d'un coup de feu au côté, à l'affaire de Salines, près Fribourg. /642

Ile-de-France. — D'argent, à une fasce d'azur, chargée d'une épée d'or posée aussi en fasce, accompagnée en chef de deux quintefeuilles d'argent et en pointe d'une clef de sable.



CLÉMENS (de) (Louis). Chevalier de Malte, capitaine de vaisseau, tué dans un combat naval, sous Louis XIV.

CLÉMENT (**Auguste**). Tué au siège d'Acres, 1191.

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.

(**Albéric**). Tué au siège d'Acres, 1191.

(**Robert**). Tué à la bataille de Cassel, 1328.

(**Gilles**). Tué à Azincourt, 1415.

(**Pierre**). Tué au siège d'Orléans, 1528.

(**François**). Tué à la bataille de Nancy, 1477.

(**René**). Tué à la bataille de Ravenne, 1512.

(**Nicolas**). Blessé dangereusement à Coutras, 1587.

(**Nicolas**). Tué à Rhenfeld, 1638.

(**Philippe**). (*Id.*).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège,* 258).

(*Très nombreuses familles du nom*).



CLÉMENT DE GRANDPREY (**Nicolas**). Lieutenant d'infanterie, reçut à la bataille de Brienne, une blessure qui l'obligea à quitter le service. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* III, 213).

Chevalier, 27 octobre 1809. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef à sénestre d'une palme de sinople et en pointe d'une tête de Maure de sable, tortillée d'argent : champagne de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires



CLÉMENT DE LA RONCIÈRE (**N.**). Eut le bras emporté à Ratisbonne, 1809. (*Temple de Gloire,* I, 99).

Baron, 1808. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une colombe du même, tenant en son bec une branche d'olivier de sinople : au chef d'or, chargé d'un dextrochère de gueules, et au canton sénestre de gueules, chargé d'un casque de dragon d'or, à la crinière de sable.



CLÉMENT DE RIS (**N.**). Blessé à mort à Friedland. (*Temple de Gloire,* I, 99).

Comte, novembre 1810. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une colombe d'argent, tenant en son bec une branche d'olivier de sinople.



CLÉMENTZ (**N.**). Lieutenant au régiment de Surbeck-Suisse, dangereusement blessé à Landau, 1703.



CLÉRAC (**de**) (**N.**). Maréchal des logis au 4e régiment de Lanciers, tué à Sédan. (DICK DE LONLAY, I, 612).

(**N.**). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la Campagne du Roi,* 132).

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué à la Hogue, sur le *Soleil-Royal,* 1692.

CLÉRAMBAULT (de) (François). Tué à Menin, 11 novembre 1793. (Saint-Allais, VIII, 413).

(N.). Général, blessé à Borny, 1870. (Dick de Lonlay, II, 563).

(N.). Lieutenant-général, tué à Hochstett. (Mazas, I, 223). 1703

Lorraine. — Coupé : au 1, fascé d'or et de gueules de huit pièces ; au 2, d'argent, à un canon affûté au naturel, posé sur une terrasse de sinople.



CLÉRAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Sénef, 1674.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à la défense de Cassel, 1761.



CLERC (de) (Jean). Pannetier de Roi, tué à Azincourt, 1415.

(Jacques). Tué au siège d'Amiens, sous Henri IV.

(N.). Guidon des Gendarmes, tué à Hochstett, 1704.



CLERC (le) (Antoine). Général, blessé à Landau, 1793, puis le 20 août 1796 et à Hanau, le 30 octobre 1813. (De Courcelles, IV, 302).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, d'or, à la cuirasse de sable, surmontée de trois étoiles en fasce, de gueules ; au 2, d'azur, au lion d'or, armé d'un sabre recourbé d'argent.



CLERC (le) (Louis). Chevalier de Saint-Louis, cornette aux Mousquetaires, tué à Hochstett, 1704.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Ingénieurs et capitaine à la suite du régiment de Bourbon-Infanterie, blessé à mort à un siège, vers 1705.

(N.). Gouverneur du château de Sablé, enseigne des Gardes du Corps, blessé d'une mousquetade à Marignan, 1515.

(Jean). Homme d'armes de la compagnie des ordonnances du duc d'Enghien, tué à Saint-Quentin, 1557.

(N.). Sous-lieutenant au régiment de Béarn, tué au siège d'Hulst, 1747.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Touraine, blessé très gravement sous Louis XIV.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Raucoux, 1746.

(*Nombreuses familles du nom*).



CLERC (le) DE JUIGNÉ (René). Tué au siège de la Rochelle, sous Louis XIII.

(Henri). Enseigne au régiment de Schomberg, tué à Messine, 1678.

(Urbain). Maréchal de camp, tué en Catalogne, 1645.

(Samuel). Colonel au régiment d'Orléans, tué à Guastalla, 1734.

(N.). Capitaine des Mobiles de la Sarthe, blessé à Coulmiers, 1870. (Général AMBERT, III, 73).

Anjou. — D'argent, à la croix de gueules, bordée, engrêlée de sable et cantonnée de quatre aigles du même, becquées et armées du second.



CLERC (le) DE LA MOTTE (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Hainaut, blessé à mort au siège de Lérida, 1707.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Orléans-Infanterie, reçut plusieurs blessures au service.

Nivernais. — D'azur, au lion d'or : au chef de gueules, chargé de trois têtes de femme de carnation, chevelées d'or, posées en fasce.



CLERCY (de) (N.). Capitaine aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.

Forez. — De sinople, à la fleur de lys d'or.



CLÈRE (de) (N.). Colonel au régiment de Royal-Marine, tué à Ensheim, 1673. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 287).

Normandie. — D'argent, à une fasce d'azur, chargée de deux lions et d'une aigle à deux têtes, le tout d'or.



CLEREL DE TOCQUEVILLE (Georges). Capitaine au régiment de Chabrillan-Cavalerie, tué à Creweldt, 1758.

Normandie. — D'argent, à la fasce de sable, accompagnée en chef de trois molettes du même et en pointe de trois tourteaux de gueules ou d'azur.



CLEREMBERT (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, blessé durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LAPEYROUSE, III, 405).



CLERGET DE SAINT-LÉGER (Thomas). Chef d'escadron au 2e régiment de Dragons, une blessure. (*Officiel*, du 18 août 1857).

Bourgogne. — De sinople, à une fontaine jaillissante d'argent, accompagnée en chef d'un soleil d'or.



CLERMONT (de). Tué à Marciano, 1554.

(Andrieu). Tué à Verneuil, 1421.

(Raoul). Connétable de France, tué au siège d'Acres, 1191.

(N.). Tué à Courtray, 1302.

(Raoul). Grand chambellan et connétable de France, tué à la même bataille.

(Jean). Maréchal de France, conseiller et chambellan ordinaire du Roi, lieutenant-général au gouvernement du Poitou, tué à Poitiers, 1356.

(Hubert). Tué à Issoire, 1577.

(Louis). Chevalier des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur d'Anjou, grand chambellan du duc d'Alençon, gravement blessé au siège de la Rochelle, 1573.

(Jacques). Maréchal héréditaire du comté-pairie de Châlons, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, chambellan et premier gentilhomme de sa Chambre, gouverneur de Touraine, blessé en 1574, à la prise de Fontenay-le-Comte et au siège de Lusignan.

(Jacques). Tué au siège d'Issoire, 1577.

(Louis). Gouverneur de Vitry, bailli et gouverneur de Chaumont-en-Bassigny, tué le 3 novembre 1615, dans un combat près d'Arcis-sur-Aube, contre les troupes de Monsieur le Prince.

(François). Chevalier de l'ordre du Roi, grand-maître de sa garde-robe, colonel du régiment de Navarre, blessé au siège de la Bassée, 1641.

(Jacques). Tué à Nordlingen, 1645.

(Bernard). Capitaine au régiment de Magalotti-Cavalerie, tué au siège de la Motte, en Lorraine, 1645.

(Claudius). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, gouverneur et bailli de Chaumont, tué au siège de Valenciennes. 1656

(Jean). Tué au siège de Chauny.

(Louis). Lieutenant-général des armées du Roi, mestre de camp de la Cavalerie légère, bailli et gouverneur de Chaumont, emporté d'un coup de canon au siège de Cambrai, 1677.

(N.). Lieutenant des galères, tué au combat du 16 juillet 1690.

(Just). Colonel d'un régiment d'infanterie, commandant l'arrière-garde de l'armée de Turenne, 1675, blessé au genou, près Sénef, 1674.

(Georges). Mestre de camp de cavalerie, blessé à mort au blocus de Mantoue, 1702.

(Georges). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment d'Auvergne, inspecteur d'infanterie, blessé à mort à l'attaque de Colono.

(N.). Colonel, tué au siège de Prague, 1742.

(Laurent). Tué à la bataille de Cerisoles, 1544.

(Claude). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, blessé à Jarnac, et à mort, à Moncontour.

(Henri). Premier baron, grand-maître et connétable héréditaire du Dauphiné, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur d'Auvergne et du Bourbonnais, blessé à Jarnac, 1569, et mourut d'autres blessures reçues au siège de la Rochelle, 1573.

(Guillaume). Tué au siège de la Rochelle, 1573.

(Henri). Chevalier de Malte, tué au siège de Joinville.

(**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, tué devant la ville du Puy, 1591.

(**Antoine**). Gentilhomme ordinaire du Roi, mestre de camp de cavalerie blessé à mort au siège de Lisbonne, 31 mai 1586.

(**Gaspard**). Colonel au régiment de Forez, lieutenant des Gardes du duc d'Orléans, blessé au siège de Valence, 1635, et au combat de la vallée d'Espin.

(**François**). Chevalier de Malte, capitaine au régiment de la Reine, tué au siège de Mardick, 1646.

(**Charles**). Tué au siège de la Bassée, 1646.

(**Louis**). Chevalier de Malte, tué en mer, 10 juillet 1690.

(**René**). Chevalier de Malte, exempt des Gardes du Corps, blessé à mort à Leuze. 1691

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, grand sénéchal et bailli du Velay, blessé à mort à Guastalla, 1734.

(**Guy**). Chevalier de l'ordre du Roi, conseiller en son Conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, sénéchal de Toulouse et d'Albigeois, blessé d'une arquebusade au siège de Metz, 1552.

(**N.**). Colonel, blessé à mort au siège de Rouen, 1592.

(**N.**). Tué au siège de Rouen, 1592.

(*Très nombreuses familles du nom*).



CLERMONT D'AUREVILLE (**N.**). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Hesdin, 1629. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, V).



CLERNE (**de**) (**N.**). Volontaire au régiment de Navarre, tué à la défense de Cassel, 1761.



CLERON DE QUESDIN (**N.**). Capitaine de frégate, tué dans le golfe de Venise, commandant la *Gentille*, le 3 avril 1702.



CLERS (**de**) (**N.**). Capitaine des Gendarmes, tué à Hochstett, 1704. (MAZAS, I, 124).



CLÉRY (**de**) (**Péterman**). Colonel d'un régiment suisse, tué à Moncontour, 1569.

Suisse. — Taillé d'or sur gueules, l'or chargé d'un sanglier naissant de sable, mouvant du taillé.



CLÉRY (**de**) (**N.**). Lieutenant au 13e bataillon de Chasseurs, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 199).

(*Voir Cochin ou Robinet de Cléry*).

CLÉRY DE FREMAINVILLE (**Charles**). Garde du Corps, tué à Malplaquet, 1709.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.

D'hermines, à un franc-quartier de gueules, chargé de trois boucles d'or, 2 et 1.



CLÈVES (**de**) (**François, duc de Nevers**). Chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Champagne, blessé à la cuisse d'un coup de pistolet, à la bataille de Dreux.

De gueules, à un écusson d'argent en abime et une escarboucle fleurdelysée d'or, brochant sur le tout.



CLICQUOT DE MENTQUE (**N.**). Colonel des Chasseurs d'Afrique, tué à Sédan. (*Histoire de Saint-Cyr*, 202).

Champagne. — D'argent, à une tige de coquelicot, terrassée de sinople, fleurie de gueules : au chef d'azur, chargé de trois étoiles du champ.



CLINCHAMP (**de**) (**Vigor**). Tué à Azincourt, 1415.

(**N.**). Blessé à mort au combat de la porte Saint-Antoine. 1652

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bouzols, blessé au siège de Fribourg, 1744.

(**Jean**). Tué au siège de Mucidan, 1552.

(**Jean**). Tué à Azincourt. 1415. (*Renseignements de la famille*).

(**Simon**). Commandeur de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (*Id.*).

(**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé au siège de Barcelone 1714 et à la défense de Landau 1713. (*Id.*).

(**N.**). Tué en Italie, 1734. (*Id.*).

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine, gravement blessé à la bataille de Fontenoy, 1745. (*Id.*).

Normandie. — D'argent, au gonfanon de gueules - ou - d'argent, à la bande ondée de gueules, accompagnée de six merlettes du même, dans le sens de la bande, trois en chef et une en pointe.



CLISSON (**de**) (**Amaury**). Tué au combat de la Roche-Derrien, 1367.

(**N.**). Enseigne-colonel au régiment de Tracy-Cavalerie, tué au siège de Fribourg, 1644.

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Steinkerque 1692 et au fort de Kehl.

(**N.**). Capitaine des Gardes, tué à Fontenoy, 1745. (Mazas, I, 352).

(**Sylvestre**). (*Id.*).

De gueules, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.



CLOCHETERIE (**de la**) (**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué le 14 mai 1747.

(**N.**). Capitaine de vaisseau, blessé vers le même temps.

(**N.**). Commandant la *Belle-Poule*, blessé, 1778. (*Voyages et Combats*, par Fabre, 225).

CLOQUETTE (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Saint-Sébastien. 1719

CLOS (des) (N.). Tué devant Mayence, 1689.

Bretagne. — D'argent, au chevron brisé d'azur, accompagné en pointe d'une ancre de sable : au chef du second, chargé de trois étoiles du champ.



CLOS (du) (N.). Capitaine au régiment de Soubise, tué au service, 1761.

(N.). Sous-lieutenant aux Chasseurs volontaires, tué au siège de Savannah, 1779.

(N.). Garde de la Marine, tué au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 138).



CLOS (le) DE CHANAY (N.). Capitaine au régiment de Choin, tué à l'ennemi. (*Armoirial de Bresse*, 187).

Bresse. — De sable, à trois clous d'argent, 2 et 1.



CLOS (du) DE L'ÉTOILE (Jacques). Capitaine au régiment de Chambray-Cavalerie, blessé d'un coup de mousquet à la cuisse, à l'armée d'Italie, 1637.

(**Armand**). Capitaine au régiment de Briqueville-Cavalerie, blessé en Sicile, 1677.

(**Aymé**). Lieutenant-colonel au régiment du Lyonnais, blessé à mort à Cassel. 1677

(**Camille**). Maréchal des logis des Gendarmes de la Reine, reçut un coup de feu au bras droit à la Marsaille et fut en outre blessé plusieurs fois. 1693

(**Charles**). Capitaine au régiment du Roi-Infanterie, tué à Parme, 1734.

Auvergne. — *Bourgogne.* — D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux coquilles du même et en pointe d'une étoile d'or.



CLOSET (de) (N.). Capitaine d'état-major, blessé à Wissembourg, 1870. (Général AMBERT, I, 31).



CLOSMADEUC (de) (N.). Lieutenant au 20e régiment de Chasseurs, blessé à mort à Saint-Privat. (DICK DE LONLAY, IV, 414).

(*Voir Urvoy de Closmadeuc*).



CLOST (du) (N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, tué au siège de Luxembourg, 1687. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 117).



CLOT (du) (N.). Sous-lieutenant au 68e régiment de ligne, blessé à Bois-les-Dames et à Beaumont, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 320 et 340).

Dauphiné. — D'argent, à trois flammes de gueules.



CLOUARD (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué dans la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, III, 406).

CLOZIER (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Piémont, blessé à Berghen et à Minden.

Champagne. — D'azur, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux croissants du même et en pointe d'une molette de sable, posée sur une branche d'olivier de sinople.



CLUE (de la) (N.). Chef d'escadre, blessé le 17 août 1758. (MAZAS, I, 500).



CLUGNY (de) (Antoine). Mestre de camp d'infanterie, gouverneur de Saint-Quentin et conseiller d'Etat d'épée, blessé au visage au combat du faubourg Saint-Antoine. 1652

(Antoine). Tué au siège de Roses, 1645.

(Maximilien). Capitaine de cavalerie, blessé au siège de Sainte-Menehould, 1653.

(Hélie). Lieutenant au régiment du Forez, tué au siège de Toulon, 1707.

Bourgogne. — D'azur, à deux clefs adossées d'or, les anneaux entrelacés.



CLUYS (de) (Jean). Tué à Poitiers, 1356.

(Seguin). (*Id.*).

D'argent, à la fasce échiquetée d'or et d'azur.



CLUZEAU (du) (N.). Lieutenant au régiment de la Marine, tué à Sahay, 1742. (Général SUSANE, *Infanterie,* III, 26).

D'argent, au giron de gueules.



COAISNON (de) (Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, blessé gravement en 1570.



COAQUIN (de) (N.). Tué à Azincourt, 1415.



COAT (le) DE KERVEGUEN (N.). Sous-lieutenant de Chasseurs, tué à Puebla, 1862. (*Revue Nobiliaire,* I, 71).

(Gabriel). Contre-amiral, blessé à Trinquemale. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* II, 217).

Bretagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles d'argent.



COATECOUREDEN (de) (N.). Capitaine au 69e régiment de ligne, tué à Borny, 1870. (*Revue Nobiliaire,* VIII, 472).

Bretagne. — De gueules, à la croix dentelée d'argent.

COATELEZ (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, obligé de quitter le service, en 1701, en raison de ses blessures.

Bretagne. — De sable, à une tête de lièvre d'or.



COCHARD (de) (N.). Ecuyer de la grande écurie du duc de Guise, tué à Dreux, 1562.

(N.). Lieutenant de frégate, tué en mer, 2 octobre 1709.

(*Deux familles du nom en Forez*).



COCHE (de la) (N.). Chevau-léger de la Garde, tué au siège de Mons, 1692.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Crillon, depuis Béarn, tué à l'affaire de Mele, 1745.



COCHEREL DE BOURDONNÉ (N.). Colonel au régiment de Bourdonné, tué au siège de Dôle, 1638. (*Monographie du 31e régiment de ligne*, 114).

(N.). Colonel au régiment des Chasseurs Royaux noirs, reçut plusieurs blessures à Saint-Domingue. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 143).

Coupé : au 1, d'or, à trois fasces de gueules ; au 2, d'argent, à trois chevrons de sable.



COCHERIE (de la) (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Hastembeck, 1757.



COCHOIS (Antoine). Général, retraité en 1814, à cause de ses nombreuses blessures. (*Armorial de Lorraine*, 193).

Chevalier le 11 juillet 1810. — D'or, à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent et accompagnée de trois tours de sable, 2 et 1 : bordure de gueules, du tiers de l'écu, au signe des chevaliers.



1675

COCQUEBERT DE NEUVILLE (Alexandre). Blessé deux fois au siège de Bellegarde. (SAINT-ALLAIS XIII, 141).



CODEGLIAC-VIALIS (Jacques). Chevalier de Malte, tué en 1606. (SAINT-ALLAIS, IV, 36).



CODEVAL (de) (N.). Lieutenant au régiment de Tessé, tué au siège de Turin, 1706. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 159).



CODOIN (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, 1667.



COEFFIER D'EFFIAT (Gilbert). Chevalier des ordres du Roi, maréchal de ses camps et armées, tué à Moncontour, 1569.

(**N.**). Cornette au régiment de Mestre-de-Camp-Général-Cavalerie, tué à Minden, 1759.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué au combat d'Ouessant, 1778.

Bretagne. — Marquis, mars 1624. — D'azur, à trois coquilles d'or.



COEHORN (**de**) (**Louis**). Général, eut le pied gauche fracassé à Stockoch, blessé d'une balle au front à Varsovie, 1805, eut la cuisse percée d'une balle à Veschelmunde, et à mort, à Leipzick, 1813. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 306).

Alsace. — Baron, 1808. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à un ours rampant de sable : aux 2 et 3, d'or, à deux cors de chasse d'azur, l'un sur l'autre.



COESENNES (**de**) (**N.**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, colonel de quinze enseignes de gens de pied de ses ordonnances, tué au siège de Lusignan, 1574.



COETANFAO (**de**) (**N.**). Sous-lieutenant des Chevau-légers de la Garde, blessé à Ramillies et à Malplaquet. (D'Aspect, II, 367).

COETAUDON (**de**) (**N.**). Blessé à Quiberon, 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 124).

Bretagne. — D'or, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur.



COETIVY (**de**) (**Alain**). Tué au siège de Saint-James-de-Beuvron, 1425.

(**Prégent**). Amiral de France, chambellan ordinaire du Roi, gouverneur de la Rochelle, de Saintes, tué d'une volée de canon au siège de Cherbourg, 1450.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué près la Martinique, 1780.

Bretagne. — Fascé d'or et de sable, de six pièces.



COETLOGON (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, vice-amiral de France, mourut d'une blessure reçue au siège de Carthagène, en Amérique du Sud, 1697.

(**César**). Capitaine de vaisseau, blessé à mort au même siège.

(**César**). Mestre de camp de cavalerie, blessé aux sièges de Fontarabie et de Saint-Sébastien.

(**N.**). Enseigne des Mousquetaires, tué à Ettingen, 1743.

(**Louis**). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-général, blessé à la même bataille.

(**N.**). Officier de Marine, blessé à l'attaque de Rio-de-Janeiro, 1711. (*Marine française*, par La Peyrouse, II, 126).

(**Anatole**). Sous-lieutenant d'infanterie, blessé à l'attaque de Nechonnech. (Borel d'Hauterive, VII, 198).

Bretagne. — Comte, 1570. — Marquis, 1662. — De gueules, à trois écussons d'argent, semés d'hermines.

COETLOSQUET (de) (Charles). Lieutenant-général, blessé au passage du Mincio, à Polstock, à Essling, à la Moskowa, à Leipzick. (MAZAS, III, 101).

Bretagne. — De sable, semé de billettes d'argent, au lion morné du même, brochant sur le tout.



COETMAIN (de) (N.). Colonel au régiment de Dragons du nom, tué à l'attaque d'un camp ennemi, près de Douai, 1711.



COETMEN (de) (N.). Tué à la bataille d'Auray, 1364.

De gueules, à neuf annelets d'argent.



COETNOUS (de) (N.). Brigadier, tué à Malplaquet, 1709. (POTIER DE COURCY, I, 215).

Bretagne. — D'argent, au lion de gueules, armé et lampassé de sable.



COETQUEN (de) (Louis). Chevalier de l'ordre du Roi, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, gouverneur de Saint-Mâlo, tué au siège de la Rochelle, 1628.

(Jean). Tué à Azincourt, 1415. (DE BELLEVAL, 176).

Bretagne. — *Marquis, juin 1575.* — Bandé d'argent et de gueules, de six pièces.



CŒUR (de) (N.). Chevau-léger de la Garde, tué au siège de Mons, 1691.



CŒUR (de) **DE CHÊNE** (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Normandie, blessé au siège de Philisbourg, 1688.



COGNET DE MARCLAP (Jacques). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses maîtres d'hôtel ordinaires, reçut une mousquetade au ventre à la prise de Constantin, en Catalogne, 1641.



COGNOZ (de) (Joffrey). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

D'azur, au chevron d'argent, au chef coupé d'or et de gueules.



COGOULIN (de) (N.). Officier de Marine, blessé au combat d'Agouste, 1676. (*Marine française*, par LA PEYROUSE, I, 822).



COHARS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé d'un coup de mitraille à la jambe, dans le combat de 1780, près de la Martinique.

COHORN (**de**) (**Joseph**). Criblé de blessures à l'expédition de Gigéry, 1675, étant capitaine de vaisseau.

(**Jean**). Lieutenant au régiment de Quercy, blessé d'un coup de feu aux jambes, à Guastalla, 1734.

Suède. — *Avignon.* — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à quatre pals d'azur : aux 2 et 3, de sable, au cor de chasse d'or, lié de gueules.



COIGNEUX (**de**) (**Gabriel**). Cornette aux Chevau-légers de la Garde, tué à Ettingen, 1743.

(*Voir Bélabre de Coigneux*).



COIGNON (**Tristan**). Tué à Verneuil, 1424.



COIGNY (**de**) (**N.**). Aide de camp de Monseigneur, blessé à Mons, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 387).

(*Voir Franquetot de Coigny*).



COIN (**du**) (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Roussillon, tué à Carillon, au Canada, 1758.

(*Une famille du nom en Lyonnais, une en Bretagne*).



COINTE (**de**) (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415.



COINTE (**le**) (**Pierre**). Capitaine au régiment de Rouergue, tué au service, 1735.

De gueules, à deux chevrons brisés d'argent : au chef du même.



COINTERIE (**de la**) (**N.**). Blessé dans la guerre contre les Bavarois, 1664.



COLADON (**N.**). Enseigne au régiment de Surbeck-Suisse, blessé au siège de Landau, 1713.



COLANGES (**de**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.



COLAS DE MAROLLES (**Henri**). Blessé au siège de Maëstrick, 1672. (Saint-Allais, VII, 65).

Orléanais. — D'or, à un chêne de sinople, au sanglier de sable, passant devant le fût, le tout soutenu d'une terrasse du second.

COLAUD (**N.**). Lieutenant-général, blessé à Hondschotte, 1793. (*Temple de gloire*, I, 100).

Dauphiné. — *Baron de l'Empire.* — De gueules, à une épée et un sabre d'argent, passés en sautoir, surmontés d'un dauphin du même.

COLBERT (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à l'affaire de la Roquette, 1693.

(Edouard). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général, capitaine-lieutenant des Mousquetaires, gouverneur de Philisbourg, reçut au siège de Catelet, 1651, huit coups de mousquet, et même le croyant mort, on le laissa longtemps étendu sur un tas de cadavres; il fut encore gravement blessé au siège de Lille, 1665, et à celui de Condé, 1669.

(Jean-Baptiste). Colonel au régiment de Maulevrier, tué au siège de Namur, 1695.

(Edouard). Capitaine au régiment de Tilladet-Cavalerie, tué à Cassel, 1677.

(François). Mestre de camp au régiment de Berry-Cavalerie, tué au siège de Furnes, 1693.

(Antoine). Commandeur de Malte, général des galères de l'ordre, colonel au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt, 1689.

(Charles). Colonel au régiment de Champagne, mort d'un coup de feu à Fleurus, 1690.

(Jules). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Champagne, gouverneur d'Ulm, grand maître des cérémonies de France, gravement blessé au combat de Steinkerque, 1692, légèrement à la défense de Kaiserwerth, 1702, tué à Hochstett.

(François). Mousquetaire noir, tué à Ettingen, 1743. (Badier, VI, 29).

(Hugues). Officier des galères, tué au siège de Barcelone. (*Id.*).

(Louis). Lieutenant-général, blessé au siège de Fribourg, 1713. (De Courcelles. IV, 369).

(Auguste). Général, tué à Villafranca, 3 janvier 1809. (*Id.*).

(Pierre). Général, blessé à Wagram et à Waterloo. (*Id.*).

(Charles). Chef de bataillon d'infanterie de marine, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887).

D'or, à une couleuvre ondoyante en pal, d'azur.



COLET (N.). Enseigne de la compagnie de Soulas, tué au siège de Montbéliard, 1637.

Artois. — De gueules, à la croix d'or.



COLGRAVE (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Lee, tué à Hochstett, 1704.



COLIGNY (de) (Jean). Tué à Nicopolis, 1396.

(Jacques). Conseiller chambellan ordinaire du Roi, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, prévôt de Paris, blessé d'une arquebusade à Ravenne, 1512.

(Benjamin). Tué au combat de Montbraquet, 1586.

(Claude). Tué à Pavie, 1525.

(François). Blessé à mort à la même bataille.

(François). Colonel général de l'Infanterie française, blessé à la tête au siège de Chartres, 1691.

(**Henri**). Amiral de Guyenne, gouverneur de Montpellier, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, colonel général de l'infanterie entretenue en Hollande, tué au siège d'Ostende, 1605.

(**Joachim**). Tué au siège de la Rochelle, sous Louis XIII. 1628

(**Charles**). Maréchal de camp, blessé deux fois au siège de Thionville, 1643.

(**Gaspard**). Lieutenant-général, blessé à l'entreprise du fort Roustan.

(**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé en 1712, devant le château d'Epersberg.

(**François**). Blessé à mort au combat de Montbraquet, 1586. (Moréri, II, 935).

(**Jean**). Chevalier de Malte, tué à l'assaut de Saint-Antonin, 1622. (*Id.*).

(**Jacques**). Chevalier de Malte, blessé à mort à Bletterans, en Franche-Comté, 1627. (*Id.*).

Champagne. — Bourgogne. — De gueules, à l'aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'azur.



COLIN (**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, reçut plusieurs blessures sous Louis XV.

(**N.**). Porte-drapeau au régiment de Picardie, blessé au siège de Fribourg, 1744.

(**Claude**). Cornette aux Dragons du Roi, tué à l'affaire du Col de l'Assiette, 1747.



COLIN DE LA BIOCHAYE (**Julien**). Lieutenant de cavalerie, tué en Allemagne.

(**Amaury**). (*Id.*).

Bretagne. — D'azur, à trois merlettes d'or.



COLIN DU JANET (**François**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, gouverneur du fort de Capenne, capitaine-lieutenant d'une galère, blessé au siège de Tortose, 1617.

(**Balthazar**). Lieutenant-colonel au régiment de Bourgogne-Cavalerie, tué en Italie.

(**Jean-Baptiste**). Blessé à mort au siège d'Oudenarde.

Provence. — D'or, à la bande de gueules, chargée de trois haches d'argent.



COLLA DE PRADINES (**Alexandre**). Capitaine au régiment de Mirabeau, tué en 1706, à Aquanigra, en Milanais.

(**Pierre**). Blessé à la cuisse à la même action.

Provence. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sable et d'argent : aux 2 et 3, d'argent, à trois bandes de gueules, chargées d'une étoile d'or, et au chef d'azur, au lion naissant d'or, adextré d'une étoile du même.



COLLARD DE VILLE (**Jean**). Lieutenant d'artillerie, blessé à Quiberon, le 2 juillet 1795, fusillé à Vannes. (*Débris de Quiberon,* 124).

COLLAS (**Hubert**). Capitaine au régiment de Bretagne, blessé à Stenay d'un coup de pique à la main gauche et d'un coup de fauconneau au bras gauche, en 1651.

(**N.**). Capitaine-major au même régiment, reçut un coup de mousquet à la cheville du pied droit à l'attaque des lignes de Barcelone, fut encore blessé à l'attaque de Bourg, en Guyenne, 1653, et à la tête, au siège de Stenay, 1654.



COLLET DE FAVIÈRES (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, blessé à Clostercamp et à Johannisberg.





COLLEVILLE (**de**) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège d'Amiens, 1597.



COLLIER (**du**) (**N.**). Major au régiment d'Orléans, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 331).



COLLIGNON (**Claude**). Tué au siège d'Arras, sous Louis XIV. 1654

(**N.**). Aide-major des Volontaires Royaux, tué au siège de Savannah, 1779.

(*Deux familles du nom en Lorraine*).



COLLIN (**Nicolas**). Capitaine au régiment du Quercy, blessé en Italie d'un coup de fusil qui lui traversa la cuisse droite.

COLLIN DE LISLE (**N**). Porte-étendard des Gardes du Corps, tué au service.

(**Pierre**). Brigadier des Gardes du Corps, major à Maubeuge, blessé au siège de Fauconnier, 1674, d'un coup de mousquet au bras droit et fut encore blessé d'un coup de pertuisane à la cuisse, la même année, à Senef.

Champagne. — D'argent, à une bande coticée d'azur, chargée de trois molettes d'or, accompagnée de trois cotices d'azur.



COLLINET (**N.**). Sous-aide-major de la Marine, eut la clavicule cassée d'un coup de mousquet dans un combat naval, en Amérique, le 5 septembre 1782.



COLLINET DE LA SALLE (**Antoine**). Lieutenant-général, tué à Wagram, 1809. (*Armoirial de Lorraine*, 421).

Lorraine. — D'azur, à une épée d'argent, garnie d'or.



COLLINS (**de**) (**Antoine**). Chevalier d'honneur et premier écuyer de madame la duchesse d'Orléans, capitaine-lieutenant des Gendarmes de Bretagne, reçut en 1693, à la Marsaille, un coup de mousquet à la main, dont il resta estropié.

COLLOMB D'ARCINE (Jean). Maréchal de camp, blessé à Leipsick et à Wagram. (*Renseignements de la famille*).

(Fernand). Lieutenant au 87ᵉ régiment de ligne, tué à Strasbourg, 1870. (Borel d'Hauterive, VIII, 472).

Savoie. — Parti : au 1, d'azur, à trois colombes mal ordonnées d'argent : au 2, de gueules, à une tour d'argent.



COLMANN (de) (N.). Capitaine au régiment d'Anhalt, blessé à Minden, 1759.



COLME (de la) (N.). Capitaine au régiment de Guyenne, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



COLMENEL DE BUSSY (N.). Chevalier de Saint-Louis. major en chef à Gand, blessé de deux coups de fusil au siège de Namur, sous Louis XIV. 1692



COLOM (Marc). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un des généraux de l'armée du maréchal de Lautrec, tué d'un coup de couleuvrine au siège de Melun, 1522.



COLOMB (Louis). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

Tiercé d'or, de gueules, de sable; l'or chargé de trois colombes d'azur, becquées de gueules.



COLOMB (de) (N.). Lieutenant au 111ᵉ régiment de ligne, blessé au Tonkin, 1885. (*Gaulois*, 1ᵉʳ avril 1885).



COLOMBE (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Berghen, 1759.

(N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673, et à Ypres, 1678.



COLOMBERT (de) (N.). Sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Senef, 1674.



COLOMBET (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

(*Trois familles du nom*).



COLOMBIER (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, tué à Berghen, 1759.

(N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Senef, 1674.

(Jean). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (*Martyrologe*, 138).

(Claude). Chevalier de Malte, tué à la prise de la Mahomette, 1606. (*Id.*).

(*Dix familles du nom*).

COLOMBIÈRE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Saint-Eloi, 1587.

(N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Guastalla, 1734.

(N.). Officier au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague. (*Fond Juigné, bibliothèque de Dijon*). 1742

(*Voir Vulson de la Colombière*).



COLOMBIERS (de) (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Friedlingen, 1702.



COLOMÉ (de) (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Berghen, 1759.



COLOMES (de) (N.). Capitaine au régiment de Guyenne, gravement blessé à l'affaire de Wissembourg, 1744.



COLOMIERS (de) (N.). Officier au régiment de Picardie, blessé à Ramillies, 1706.



COLONGNE DE LA MOTTE (Jacques). Chevalier de Malte, tué par les Turcs, 1577.



COLONNA D'ISTRIA (N.). Chef de bataillon au 8e régiment de ligne, blessé de deux balles à Rezonville. (Dick de Lonlay, III, 69).

Corse. — Ecartelé : au 1, de gueules, à une main sénestre d'argent, posée en bande dans l'angle dextre du chef, les doigts en bas, empoignant une palme d'or en barre : au 2, de gueules, à trois mitres épiscopales d'or : au 3, de gueules, à une colonne d'argent, le chapiteau et le piédestal d'or, couronnée du même : au 4, de gueules, à une tour d'or.



COMBALET (de) (N.). Officier au régiment de Picardie, blessé au siège de Sainte-Foix, tué à celui de Montpellier. 1622



COMBALIS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Tortose, 1708. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 97).



COMBAS (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Mons, 1691.

(N.). Capitaine au régiment de Belsunce, blessé à Hastembeck, 1757.



COMBAULT (de) (N.). Capitaine aide-major des Carabiniers, eut un bras cassé à Minden. 1759

(*Plusieurs familles du nom*).

COMBE (de la) (N.). Enseigne des Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Guyenne, puis lieutenant du Roi à Perpignan, blessé au siège de Luxembourg, 1684, et à la défense de Landau, 1702.

Dauphiné. — Palé, contre-palé de gueules et d'argent, de six pièces.



COMBES (de) (N.). Tué au siège d'Issoire. (*Armoirial d'Auvergne*, II, 247).

(Blaise). Cornette des Chevau-légers, tué au siège de Dôle, 1636. (*Id.*).

(Achille). Capitaine au régiment du Lyonnais, tué à Ingolstadt, 1742. (*Id.*).

Auvergne. — De gueules, au vol d'or : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



COMBES (des) (N.). Brigadier des Mousquetaires, tué au siège de Candie, 1669.

(N.). Lieutenant au régiment d'Aumont, tué à Minden, 1759.

Languedoc. — De gueules, à une tulipe d'or, accompagnée en chef d'une croisette pattée du même, au soleil d'or, mouvant de l'angle dextre du chef.



COMBLES (de) (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Lens, 1648.

(N.). Capitaine au régiment de Foix, tué à Hochstett, 1704.

(Charles). Capitaine au même régiment, tué en 1711, au siège de Barcelone, d'une balle qu'il reçut au milieu du front.

(Laurent). Lieutenant au régiment du Hainaut, tué à la bataille de Mein.

(Louis). Capitaine au régiment de Touraine, tué à la même bataille.

Lorraine. — *Bretagne.* — Ecartelé : au 1, d'or : au 2, de gueules, à une étoile d'or : au 3, d'azur : au 4, d'argent, à une croix de sinople bordée de sable, brochante sur le tout.



COMBOURCIER (de) (N.). Lieutenant-général des armées du Roi et au gouvernement de Basse-Auvergne, tué d'un coup de mousquet au siège de Mardick, 1646.

Dauphiné. — De gueules, à la bande d'argent, chargée en haut d'une molette d'azur.



COMBOURG (de) (N.). Commandant 300 archers, tué à Azincourt, 1415.

Bretagne. — Ecartelé, d'argent et de gueules



COMBREST (de) (N.). Tué à Verneuil, 1424.



COMBRUSCH (de) (N.). Capitaine de brûlot, tué en mer, 14 février 1711.



COMBURE (de) (N.). Tué à Moncontour, 1591.

COMBYS (de) (**Joseph**). Garde du Corps, tué en Italie.

Provence. — D'azur, à une montagne d'or séparée en pal, et au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.



COMEAU (de) (**François**). Tué au siège de Candie, 1669.

(**Henri**). Tué au même siège.

(**N.**). Capitaine de cavalerie, tué à Ettingen, 1713.

(**Nicolas**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin, puis chef de bataillon au régiment du Médoc, blessé d'un coup de feu à la cuisse à la même bataille.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Soissonnais, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1756.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Philisbourg, 1688. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 62).

Bourgogne. — D'azur, à une fasce d'or, accompagnée de trois étoiles d'or, à six raies cometées d'argent.



COMEIRAS (de) (**David**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Chasseurs des Cévennes, obtint, en 1788, une pension motivée sur ses blessures.

(**Charles**). Capitaine adjudant-major au 39e régiment de ligne, une blessure. (*Annuaire de la Légion d'honneur*, 1887, 120).

(**N.**). Capitaine d'infanterie de marine, blessé au Sénégal, 1875. (*Livre d'or de l'Infanterie de marine*, I, 258).

(*Voir del Puech de Comeiras*).



COMENY (de) (**N.**). Blessé au siège de Gravelines, 1644.



COMERFORD (de) (**Bonaventure**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Dillon, tué à Malplaquet, 1707.

(**Alexandre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé d'un coup de feu à Laufeldt. 1747

(**Alexandre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bulkeley, tué à Folkirch, en Ecosse, à la suite du Prétendant. (Badier, VI, 205).

(**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, tué au siège de Turin, 1706. (Général Susane, *Infanterie*, II, 268).

Irlande. — Écartelé : au 1, de gueules, chargé d'un léopard d'argent, courant, lampassé de sable : aux 2 et 3, d'azur, chargé de trois étoiles d'or, 2 et 1, accompagnées d'un cornet d'azur avec un nœud coulant de gueules : au 4, de gueules, à une croix d'or, chargée de cinq roses de pourpre, 2, 2, 1.



COMIAN (de) (**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Rethel, 1650.

COMINGES (de) (Roger). Chevalier de l'ordre du Roi, conseiller en son Conseil privé, capitaine de 30 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Metz et du pays Messin, blessé à mort à Moncontour, 1569.

(**Nicolas**). Capitaine de 50 Chevau-légers, tué au siège du château de Villebois, 1590.

(**Gaspard**). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège de Montpellier. 1622

(**Charles**). Maître d'hôtel ordinaire du Roi, lieutenant-colonel au régiment de Champagne, puis capitaine aux Gardes Françaises, blessé à la descente de l'île de Rhé, 1625, tué au siège de Pignerol, 1630.

(**Nicolas**). Capitaine aux Gardes Françaises, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, gouverneur de Clermont, en Lorraine, tué à Lens, 1648.

(**Samuel**). Lieutenant-colonel au régiment de Candolle, tué au siège de Maëstrick. 1673

(**Philippe**). Chevalier de Malte, capitaine de cavalerie, tué en Allemagne, 1678.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Touraine, tué à Lintz, 9 janvier 1742.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué à la même affaire.

(**N.**). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Pignerol, 1630.

Gascogne. — D'argent, à la croix pattée de gueules.



COMMARQUE (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aumont, blessé à Plaisance, 1746, à Minden, 1759, et à mort au combat de Warbourg. 1760

(**N.**). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.

Auvergne. — *Gascogne.* — D'azur, à une arche d'alliance d'argent, surmontée de deux étoiles d'or.



COMME (de la) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué aux Iles, 1691.



COMMIERS (de) (Hugues). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).

D'argent, au sautoir d'azur, cantonné de quatre roses de gueules.



COMMINGES (de). Officier de marine, blessé au siège d'Alger. (*Marine Royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 254).

(*Voir de Cominges*).



COMPAGNE (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Malplaquet, 1709.

Languedoc. — D'azur, à une fontaine à deux jets, accostée d'un lévrier et d'un lion affrontés, le tout d'azur : au chef du même, chargé de trois étoiles du champ.



COMPAGNOLT (de) (N.). Tué dans les guerres de François Ier. (SAINT-ALLAIS, III, 165).

(**Nicolas**). (*Id.*).

Champagne. — De gueules, au chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une tour, le tout d'argent.

COMPAGNY DE COURVIÈRES (Gabriel). Capitaine au 99e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 8 janvier 1872).



COMPANS (de) (Charles). Colonel de cavalerie, tué en Piémont, 1691. (BADIER, V, 205).

Orléanais. — D'azur, à trois tours d'or.



COMPANS (Jean). Général, blessé à San-Giacoma et en Russie. (BOREL D'HAUTERIVE, IV, 317).

Comte de l'Empire. — D'argent, fretté de six pièces d'azur.



COMPASSEUR (le) CRÉQUY-MONTFORT DE COURTIVRON (N.). Gravement blessé dans une action.

(Gaspard). Chevalier de Saint-Louis, aide-maréchal des logis de la cavalerie, reçut plusieurs blessures au service, avant 1714.

(Pierre). Tué en 1592. (COURTEPÉE, II, 179).

Bourgogne. — *Marquis, 1698.* — Coupé : au 1, parti *a*, d'azur, à trois compas ouverts d'or : *b*, d'or, au créquier de gueules : au 2, d'azur, à trois bandes d'or.



COMPAGNOIS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège d'Alais, 1624. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 24).



COMPESTANS (de) (N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



COMPIAN (Baptiste). Tué au siège de Saint-Quentin, 1557.



COMPREDON (de) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué au combat naval de Grenade, juillet 1779. (*Voir de Campredon*).



COMTE (le) (Jacques). Lieutenant-colonel au régiment de Guyenne, commandant à Sarre-louis, puis à Antibes, blessé à la bataille de Saint-Godard, 1644.

(N.). Sous-lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Senef, 1674, et au siège de Namur, 1692.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Reine, blessé à Carillon, au Canada, 1758.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757, tué à Berghen, 1759.

(Louis). Sous-lieutenant au régiment de Marche-Prince, puis lieutenant à l'hôtel royal des Invalides, blessé à Filinghausen, 1761.

(*Plusieurs familles du nom*).

COMTE (le) (Jean). Officier au régiment du Périgord, tué à Plaisance, 1746.

D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, cantonné de quatre étoiles d'argent.



COMTE (le) DE BEAUMONT (N.). Lieutenant au régiment de Tracy-Cavalerie, tué au siège de Fribourg, 1644.

(**François**). Capitaine au régiment du Poitou, tué à Raucoux, 1756.

Flandre. — D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois quintefeuilles du même.



COMTE (le) DU NONANT (Jonas). Capitaine de 50 arquebusiers à pied, sous la charge du comte de Lestelle, tué au blocus de Craon, en Bretagne, 1592.

(**Louis**). Enseigne des Gendarmes Bourguignons, fut obligé de quitter le service, en 1693, à cause de ses blessures.

(**Félix**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, blessé à Sénef, 1674, et au siège de Namur. 1692

(**N.**). Blessé à Sénef, 1674.

(**N.**). Enseigne des Gardes Françaises, blessé à Cassel, 1677.

(**Achille**). Lieutenant de cavalerie, tué au passage de la Bérésina, 1812. (*Renseignements de la famille*).

Normandie. — *Marquis, janvier 1654.* — D'azur, au chevron d'argent, accompagné en pointe de trois besants mal ordonnés d'or.



COMWAY DE CATTE (Jules). Blessé en Algérie, 1841. (DE BAZANCOURT, *Italie,* II, 153).

France. — *Angleterre.* — De sable, à la bande d'argent, chargée d'une rose entre deux annelets de gueules et accostée de deux cotices d'argent.



CONAN DE RUBESTAN (Nicolas). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp de cavalerie, fut dangereusement blessé au siège de la Fère, 1580.

(**N.**). Lieutenant au régiment Royal, tué à Raucoux, 1746. (Général SUSANE, *Infanterie,* III, 252).

Guyenne. — D'argent, à trois roses de gueules.



CONCHY (de) (Lancelot). Tué à Azincourt, 1415.



CONCORET DE LA GRAVILLE (Gratien). Capitaine au régiment de Normandie, tué à Clostercamp, 1760. (MAZAS, II, 62).

Bretagne. — De gueules, à la fasce d'argent.

CONDAMINE (de la) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à la descente des Anglais à l'île de Rhé, 1617.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Piémont, blessé au siège de Douay, 1710.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé au siège de Prague, 1742.

(**Gaspard**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Malplaquet, 1709. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 390).

(*Plusieurs familles du nom*).



CONDÉ (de) (N.). Tué à Ettingen, 1743.

(**N.**). Officier au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1676.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Tessé, blessé huit fois. (SAINT-ALLAIS, I, 158).

(**Claude**). Tué dans les guerres d'Espagne. (BOREL D'HAUTERIVE).

(*Voir Arundel, Bourbon ou Chabrignac de Condé*).



CONDONNIERS (de) (N.). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.



CONDRAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 258).

Armes. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roues de Sainte-Catherine de sable.



CONFLANS (de) (Eustache). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, capitaine des Gardes du Corps et maréchal de camp, blessé à Renty, 1554.

(**Gilles**). Tué d'un coup de mousquet, en voulant pétarder une petite place, peu de temps après la bataille de Senlis.

(**Eustache**). Capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, tué au siège de Dourlens, 1595.

(**Robert**). Tué au siège d'Amiens, 1597.

(**Jacob**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, maréchal de ses camps et armées, colonel d'un régiment d'infanterie, eut une jambe cassée d'un coup de mousquet au siège d'Amiens, 1597 et fut encore blessé à celui de Montauban, 1629.

(**Robert**). Capitaine au régiment de Furstemberg, tué à Fleurus, 1690.

(**Jean**). Capitaine de cavalerie, tué à Minden, 1693.

(**Michel**). Enseigne de vaisseau, tué dans un combat naval.

(**Louis**). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, blessé d'un coup de feu à Guastalla, 1734.

(**N.**). Enseigne de vaisseau, tué le 15 octobre 1747.

(**N.**). Officier de marine, tué en 1747.

(**Hubert**). Maréchal de France, vice-amiral, gouverneur et Vice-Roi de Saint-Domingue, chevalier de Saint-Louis et du Saint-Empire, blessé dans un combat naval.

(**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Cassel, 1677.

(**N.**). Mestre de camp du régiment de Dragons du nom, tué à Arleux, 1711. (Général Susane, *Cavalerie*, III, 187).

(*Plusieurs familles du nom*).



CONI (**de**) (**N.**). Officier dans les troupes du Roi, blessé à Consarbruck, 1675.



CONILS (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué au siège d'Augsbourg, 1703. (Général Susane, *Infanterie*, II, 388).



CONINGHAM (**de**) (**N.**). Conseiller et chambellan ordinaire du Roi, capitaine de ses Gardes du Corps, blessé à mort au siège de Novarre, en Piémont.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Fitz-James, blessé à Rosbach, 1757.

(**Robert**). Tué au siège de Liège, sous Louis XI. (*Les Ecossais en France*, I, 232).

Ecosse. — Bourgogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au pairle de sable : aux 2 et 3, d'or, à trois fermeaux d'azur.



CONQUERI DE MONTBRISON (**Philippe**). Colonel des Mobiles du Loiret, tué à Buzenval, 1871. (*Etat Présent*, 1887, 898).

Gascogne. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable.



CONROUX DE PÉPINVILLE (**N.**). Tué le 11 novembre 1813. (*Armoirial de Lorraine*, 201).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sinople, à trois étoiles d'argent : aux 2 et 3, de sable, au léopard couché d'or, surmonté de trois grenades d'argent allumées de gueules, à la croix d'or brochant sur l'écartelé.



CONSALES (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment d'Aquitaine, tué à Grebenstein, 1760. (Général Susane, *Infanterie*, III, 401).



CONSTANT (**N.**). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674, tué au siège de Mons, 1692.

(**N.**). Lieutenant au régiment du Piémont, tué au siège de Prague, 1742.

(**Pierre**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Buthieu, blessé en 1742.

(*Nombreuses familles du nom*).

CONSTANT DE REBECQUE (**Antoine**). Tué à Molberg, au service de l'Empereur, 1518.

(**Mathieu**). Tué à Cassel, 1358.

(**Jacques**). Aide de camp du duc de Brunswick, blessé au siège de Verdun. (*Armoirial de Milleville*).

Coupé : au 1, d'argent, à l'aigle de sable, languée de gueules, becquée, membrée et couronnée d'or : au 2, de sable, au sautoir d'or.



CONSTANTIN DE LA LORIE (**Jacques**). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Barcelone. 1677

(**Gabriel**). Grand prévôt d'Anjou, inspecteur général de la Maréchaussée du royaume, reçut plusieurs blessures à la prise de Cambray et à la bataille de Saint-Denis, 1678.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Tournay, 1745.

(**N.**). Capitaine, tué en 1746, dans un combat aux environs de Ramillies.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, grand prévôt de la Maréchaussée de Touraine, tué à Rosbach, 1757.

Bretagne. — D'azur, à un rocher d'or, mouvant d'une mer d'argent.



CONTADES (**de**) (**Georges**). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-colonel aux Gardes Françaises, gouverneur de Schelestadt, blessé au siège de Mons, 1691.

(**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège de Fribourg, 1713.

(**Louis**). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, commandant en Alsace, gouverneur de Lorraine, blessé à Parme, 1734.

(**Erasme**). Tué à Philisbourg, 1734. (SAINT-ALLAIS, I, 103).

(**Gaspard**). Brigadier des armées, tué en Vendée, 1794. (*Id.*).

(**N**). Enseigne aux Gardes, blessé. 1689. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III. 146).

(**Gaspard**). Mort des blessures reçues à Essling. (BOREL D'HAUTERIVE. II, 263).

D'or, à l'aigle d'azur, le vol abaissé.



CONTAMINES (**de**) (**N.**). Commandant d'artillerie, blessé à Servigny, 1870. (DICK DE LONLAY, V, 218).

Savoie. — De gueules, à la croix fleurdelisée d'or.



CONTEN (**N.**). Officier au régiment de Bettens-Suisse, blessé à Laufeldt, 1747.



CONTENANT (**de**) (**N.**). Tué au siège de Fontarabie, 1638.

CONTENEUIL (de). Officier de Marine, blessé, 1704, 1706, 1711. (MAZAS, II, 122).
(*Voir Marbotin de Conteneuil*).



CONTI (le Baron de). Blessé à Agnadel, 1509, tué au siège de Naples, 1528.



CONTREMOULINS (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674.
(N.). Capitaine au régiment de Béarn, tué au siège de Philisbourg, 1688.



CONZIÉ (de) (Claude). Tué au siège d'Ostende, sous Henri IV.
(Henri). Capitaine au régiment de Vernancourt, tué au siège de Brisach, 1638.
(Edouard). Mort de ses blessures avant le 17 avril 1592. (BADIER, VI, 158).
Bresse. — D'azur, au chef d'or, chargé d'un lion issant de gueules.



COP (N.). Sous-lieutenant au régiment de Courten-Suisse, blessé à Fontenoy, 1745.
Suisse. — De gueules, à une coupe d'or : au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis du second.



COPIN (N.). Porte-drapeau au régiment de Champagne, chevalier de Saint-Louis, blessé à l'attaque de Wissembourg, 1744.
Forez. — D'or, à un pin d'argent, sommé d'un coq d'or.



COPPIER (Gilbert). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 41).
(Guillaume). Chevalier de Malte, tué au siège de la Goulette, 1535. (BADIER, VI, 164).
(Alexandre). Chevalier de Malte, tué en mer, 1525. (*Martyrologe*, 139).
Dauphiné. — De gueules, au chef d'hermines.



COQUEBERT DE ROMAIN (N). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734 et à Fribourg, 1744.
(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, blessé au siège de Saint-Guislain, 1745 et à Rosbach, 1757.
(Christophe). Capitaine au régiment de Schullemberg, blessé à Arras, 1654. (SAINT-ALLAIS, VI, 89).
(Christophe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, blessé à Hochstett, 1757. (*Id.*).
Champagne. — De gueules, à trois coqs d'or.



COQUERAULT DE BELLISLE (N.). Eut un bras emporté à la prise de la Martinique. 1780

COQUEREL DU ROZAY (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Minden, 1759.

(N.). Lieutenant aux Grenadiers de France, blessé à la même bataille.

(N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège d'Ivoy, 1639.

Picardie. — De sinople, au coq d'argent, crêté, becqué, membré de gueules, surmonté d'une fleur de lys d'or.



COQUET DE LA ROCHE-MONTBRUN (Jean). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Béarn, blessé d'un coup de fusil à la jambe au siège de Namur, 1746, d'un coup de baïonnette à celui d'Hulst, 1747, à l'attaque du fort d'Usombert et à Creweldt, 1758.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé au combat naval d'avril 1782.

Guyenne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un coq du même, crêté, barbé de gueules : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.



CORAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Montpellier, 1622.

Bretagne. — De sable, à une molette d'argent, accompagnée d'une fleur de lys du même.



CORBÉ (de) (N.). Blessé au siège de Tarragonne, 1641.



CORBEAU DE VAULSERRE (Jean). Gravement blessé à Pavie, 1525. (*Renseignements de la famille*).

(François). Tué au siège de Menerbe, 1577. (*Id.*).

(François). Capitaine au régiment de Ferron, blessé d'un coup de mousquet en Catalogne, 1647. (*Id.*).

(Sébastien). Capitaine au régiment de Lorraine, tué à l'assaut de Campe, en Catalogne, 1648. (*Id.*).

(Zacharie). Capitaine des Chevau-légers d'Anjou, tué à Salsona en Espagne, 1655. (*Id.*).

(Pierre). Capitaine au régiment de la Marine, tué au siège de Luxembourg, 1684. (*Id.*).

(Zacharie). Capitaine au régiment de Navarre, tué au même siège. (*Id.*).

(Joseph). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Royal-Savoie, blessé à l'épaule, 1693. (*Id.*).

(Claude). Colonel au régiment de Savoie, blessé au siège de Turin, 1706. (*Id.*).

(Jacques). Capitaine d'infanterie, eut un bras emporté. (*Id.*).

(Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Monaco, quitta le service en raison de ses blessures. (*Id.*).

(François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Pologne, blessé en Hanovre, 1756. (*Id.*).

(Joseph). Capitaine au régiment de Savoie, tué en Piémont, 1791. (*Id.*).

(François). Chevalier de Saint-Louis et de Malte, major des chasseurs de Malte, blessé à la prise de Malte, 1798. (*Id.*).

Savoie. — *Dauphiné.* — D'or, à trois fasces de sable.



CORBEHEN (de) (Louis). Officier de marine, tué à l'abordage d'un navire anglais, 1805. (*Renseignements de la famille*).

(Éloy). Capitaine au 35e régiment léger, tué en Saxe, 1813. (*Id.*).

Artois. — De gueules, chargé de neuf flammes d'or, 4, 3, 2 : au chef d'or, chargé d'une aigle éployée de sable.



CORBERON (de) (N). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, tué à l'affaire de Clausen, 1735.

(N.). Officier de marine, tué au bombardement d'Alger, 1683. (*Marine royale*, par Poncet de la Grave, I, 273).

(*Voir Bourrée ou Bouton de Corberon*).



CORBET (Robert). Tué à la première Croisade.



CORBIE (de) (Arnault). Tué à Azincourt, 1415.

(Jean). Gouverneur de la Fère, lieutenant d'artillerie, tué à Saint-Quentin, 1557.

(Nicolas). Homme d'armes des ordonnances du duc de Guise, tué au siège de la Rochelle, 1573.

(François). Capitaine au régiment du Piémont, tué à la bataille de Hennecourt, 1612.

Beauvoisis. — D'or, à trois corbeaux de sable, becqués et membrés de gueules.



CORBIER (de) (N.). Lieutenant au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

(Charles). Tué dans la campagne de Russie. (*Renseignements de la famille.*)

Poitou. — D'argent, à un cormier de sinople, accosté de deux cailles de sable et surmonté de trois annelets de gueules, rangés en chef.



CORBIÈRE (de) (N.). Capitaine au 48e régiment de ligne, tué en Algérie, 1841. (*Monographie du 48e régiment de ligne*, 308).

(*Nombreuses familles du nom*).

CORBIÈRE (de la) (Pierre). Tué au siège de Mayence, 1792. (*Armoirial d'Asnières*, 143).

D'or, au chevron de sable, à la bordure componnée du premier et du second.



CORBINEAU (N.). Lieutenant-général, blessé à la campagne de 1815. (*Débris de la Grande-Armée*).

(N.). Aide de camp de l'Empereur, tué à Eylau. (*Temple de Gloire*, I, 103).

Comte de l'Empire. — Coupé : au 1, d'azur, au lion d'argent, tenant une épée du même : au 2, d'or, à trois bras de carnation, l'un sur l'autre, mouvant du flanc sénestre.



CORBON (de) (N.). Capitaine au régiment de Brissac, tué au siège de Niort, 1569.



CORDEBŒUF DE MONTGON (Jean). Maréchal de camp, blessé à Luzzara, 1702. (*Armoirial d'Auvergne*, II, 269).

Auvergne. — Ecartelé en sautoir d'hermine et de sable, à la bordure contre-écartelée du même.



CORDELIER DE CHENNEVIÈRE (Guillaume). Chevalier de Malte, tué à Zoara. (*Martyrologe*, 126).

Picardie. — D'azur, à trois gerbes d'or : au franc-quartier d'argent, chargé d'un lion de sable.



CORDES (des) DE WADRIPONT (Guillaume). Tué à Azincourt, 1415. (*Armoirial de Picardie*, 315).

(Cerdon). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 140).

Picardie. — *Armes anciennes.* — D'or, semé de trèfles d'azur, à deux huchets adossés de gueules et virés d'azur, brochant sur le tout.

Armes modernes. — D'or, à deux lions adossés de gueules, armés et lampassés d'azur, les queues passées en sautoir.



CORDIN (N.). Lieutenant de frégate, blessé devant Cheasepeak, septembre 1721.



CORDON (de) (Pierre). Lieutenant de la compagnie des Chevau-légers du seigneur de Gerbouilles, tué au siège de Vérue, 1625.

Bugey. — Ecartelé d'argent et de gueules.



CORDONNIÈRE (de la) (N.). Maréchal de camp, blessé à la bataille de Consarbruck, 1675.



CORDOUAN (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.

Maine. — D'or, à la croix engrelée de sable, cantonnée de quatre lions de gueules, armés et lampassés du second.

CORÉE (de la) (N.). Major de cavalerie, tué au combat d'Oudenarde, 1708.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au chevron accompagné en chef de deux coqs et en pointe d'un lion, le tout d'or : aux 2 et 3, d'azur, à trois croisettes d'argent.



CORENT (de) (Joseph). Sergent au 15ᵉ régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 22 juin 1856).

Bresse. — D'hermine, au chef de gueules, chargé de trois roses d'or.



CORESTE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Steinkerque, 1692.



CORF (N.). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick, 1673.



CORGNE (le) DE MASLE (N.). Capitaine au régiment de Pralin, tué en Piémont. (MORÉRI, IV, 94).

(**Charles**). Tué au siège de la Rochelle. (*Id.*). 1628

Bretagne. — D'azur, au lion léopardé d'or, accompagné en chef d'une fleur de lys du même.



CORGNE (le) DE VILLEGOURANTON (Guillaume). Tué à Saint-Aubin-du-Cormier, 1488. (POTIER DE COURCY, I, 229).

(*Armes précédentes*).



CORIOLIS D'ESPINOUSSES (Louis). Perdit une jambe au service, sous François Iᵉʳ ou Henri IV, fut depuis président à mortier au parlement de Provence.

(**Pierre**). Reçut plusieurs blessures au siège de Rethel, 1650.

(**Charles**). Volontaire, tué à la Malmaison, sous Paris, le 19 janvier 1871. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 397).

Provence. — *Marquis, mai 1651.* — D'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés en pointe d'une rose d'argent.



CORLIEU (de) (N.). Sous-lieutenant au 89ᵉ régiment de ligne, blessé à Sedan. (DICK DE LONLAY, I, 652).

La Rochelle. — De gueules, à trois cannettes d'argent.



CORLON de (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Ettingen, 1747.



CORMES (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de la Rochelle, 1573.

Maine. — D'argent, à trois jumelles de sable.

CORMIER DE LONGRAY (Jean). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à la poitrine à Minden, 1759. (MAZAS, II, 276).

Bretagne. — De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent.



CORMIS (de) (Raphaël). Chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Cosmes, de Varus, colonel de 6.000 légionnaires, tué près d'Antibes, 1526.

Provence. — D'azur, à deux lions affrontés d'or, supportant ensemble un cœur d'argent.



CORMONT (de) (N.). Lieutenant du duc de Bouillon, tué au siège de Bois-le-Duc, 1629.



CORMUISE (de) (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



CORNAS (de) (N.). Mestre de camp de cavalerie, tué à Sintzheim, 1674.



CORNAY (de) (N.). Tué au siège de Metz, 1552.



CORNEILLAN (de) (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Condé-Infanterie, blessé à Parme, 1734.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, reçut une grave blessure au siège de Maëstrick, 1712.

Armagnac. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à trois corneilles de sable posées 2 et 1 : aux 2 et 3, de gueules, à une croix d'or trèflée.



CORNEILLE (N.). Lieutenant de cavalerie, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège,* 156).



CORNELIUS (de) (N.). Capitaine au régiment de Dauphin-Cavalerie, blessé à Sénef, 1674. (*Histoire du 12e régiment de Cuirassiers,* 173).



CORNELY DE CAMBOUT (Marc). Capitaine au régiment de Valhac-Cavalerie, tué par les Religionnaires.

Rouergue. — D'azur, à un cerf élancé de gueules, accompagné de trois corneilles de sable; celle en pointe soutenue d'une étoile d'azur : au chef du même chargé de trois étoiles du champ.



CORNIER (de) (Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Volontaires étrangers de Clermont, blessé à une affaire, 1759, et en Allemagne, 1762.

(Etienne). Capitaine au régiment de Talaru, tué à la prise de Lubeck, 1759.

(**Philippe**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à Rosbach, 1757.

Normandie. — D'azur, à deux étoiles d'or, en chef, et une tête de licorne d'argent, en pointe.



CORNILLE (**de**) (**N.**). Tué à la bataille de Cérisolles, 1544.



CORNILLIÈRE (**de la**) (**Gervais**). Garde du Corps, blessé à Saint-Cast, 1758. (*Renseignements de la famille*).

(**Léon**). Gravement blessé au Mexique, dans la tranchée de Paralvillo, 1867. (*Id.*).

Bretagne. — De gueules, à trois fleurs de lys d'argent.



CORNILLON (**de**) (**Pierre**). Tué à Verneuil, 1424.

(**N.**). Blessé à la bataille d'Agnadel, 1559.

(**Jean**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*, 163).

De gueules, à la bande d'or, chargée de trois corneilles de sable.



CORNU DE BALEVIÈRE (**Charles**). Lieutenant des Gardes du Corps, tué à Ramillies, 1706.

(**Louis**). Tué au combat de la Roche, 1755.

(**Philippe**). Chevalier de Malte, lieutenant au régiment de Mestre-de-camp-Dragons, tué sous Louis XV.

(**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé dans une affaire, avant 1761.

Normandie. — D'azur, à trois cors de chasse d'argent, engueulés d'or.



CORNUEL DE VILLEPION (**Charles**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, inspecteur général de la cavalerie et des Dragons, blessé à la Marsaille, 1693.

Champagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à la croix alésée d'argent : aux 2 et 3, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même : à la croix d'argent brochant sur l'écartelé, chargée en abime d'un lévrier courant, de gueules.



CORNULIER-LUCINIÈRE (**de**) (**Armand**). Blessé à Quiberon, le 16 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 125).

(**Alfred**). Chef de bataillon des Chasseurs de la Garde, blessé à Inkermann, tué à Sébastopol. (Borel d'Hauterive, XIII, 302).

Bretagne. — D'azur, à une rencontre de cerf d'or, surmontée de deux mouchetures d'hermine entre les cornes.



CORSE (**San-Pietro**). Colonel général des Corses, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, reçut plusieurs blessures au service, notamment une grave à Coni, 1543.

(**Philippe**). Tué d'un coup de canon, à Boulogne, 1544.

CORSELET (N.). Tué au siège de la Ferté, 1595.



CORSIN (de) (N.). Capitaine au régiment de Saint-Germain, tué à Minden, 1759.

Bretagne. — D'argent, à trois croix pattées de sable - ou - d'argent, à la fasce de gueules, surmontée de trois fleurs de lys d'azur, soutenue de trois mouchetures d'hermine de sable.



CORSINI (de) (N.). Capitaine au régiment du Cardinal-Mazarin, tué d'un coup de canon, qui lui emporta le visage, au siège de Thionville, 1643.

Florence. — D'azur, à trois bandes de gueules, à la fasce d'azur, brochant sur le tout.



CORTOIS DE CHARNEILLE (Barthélemy). Chef d'escadron, blessé à Leipsick. (MAZAS, III, 24).

Bourgogne. — D'azur, à trois grappes de raisin d'or.



CORTY (de) (N.). Capitaine, blessé au siège de Mayence, 1676. (*Relation du dit siège*, 316).

De gueules à trois lions naissants d'argent, armés, lampassés de gueules, couronnés d'or.



COSMI (de) (N.). Capitaine au 41e régiment de ligne, blessé à Borny, 1870. (DICK DE LONLAY, II, 516).



COSNA (de) (Jean). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Fribourg, sous Louis XV. 1745



COSNAC (de) (Claude). Tué à la journée de Saverne, étant aide de camp du maréchal de Turenne.. 1636

(François). Capitaine de cavalerie, tué à Mézières, 1673.

(Daniel). Capitaine au régiment de Fimarcon, tué à Staffarde, 1690.

(N.). Tué en Hollande, 1794. (SAINT-ALLAIS, XIV, 340).

Limousin. — D'argent, semé d'étoiles de sable, au lion du même, lampassé, couronné de gueules, brochant sur le tout.



COSNE DE CARDANVILLE (Alexandre). Tué en Irlande, au passage de la Boyne. (BOREL D'HAUTERIVE, III, 216).

Dauphiné. — D'azur, au chevron d'argent, à la fasce d'or brochant sur le tout.



COSNILE (de) (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué dans un fourragement, 1703.

COSQUINO DE FULVI (François). Capitaine au régiment de Guyenne, tué en Allemagne, 1705.

(Paul). Capitaine au régiment de Labour, mort des suites de ses blessures, après 1720.

(Nicolas). Capitaine au régiment de Guyenne, reçut plusieurs blessures, entre autres une à Malplaquet, 1709, qui lui cassa l'os de la jambe droite.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bigorre, reçut, en 1707, à Almanza, trois coups de fusil, d'un desquels il resta estropié du bras droit; il fut encore blessé au siège de Douay, d'un éclat de grenade aux reins.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au même régiment, blessé à Ettingen, 1743.

D'azur, à un coq d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent.



COSSART D'ESPIÈS (Léon). Capitaine d'une compagnie de 200 hommes de pied, tué le 7 avril 1582.

(François). Tué au siège de Gournay, septembre 1589.

(Charles). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, reçut, au siège de Bourbourg, 1647, plusieurs blessures graves, dont il resta estropié d'un bras; tué au siège de Valenciennes, 1656.

(Florent). Capitaine de cavalerie, tué au siège d'Ath, 1647.

(N.). Cornette de cavalerie, tué au siège de Charleroi. 1673

(Louis). Capitaine de cavalerie, quitta le service en 1703, en raison des blessures qu'il avait reçues à Fleurus. 1690

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, fut estropié d'une main à Malplaquet et reçut plus tard un coup de feu à la cuisse. 1709

(Florent). Cornette au régiment de Bussy-Cavalerie, tué au siège de Namur, sous Louis XIV. 1692

(Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Lorraine, blessé d'un coup de feu à la cuisse, à Creweldt, 1758.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Dôle, 1668. (Général Susane, *Infanterie*, II, 62).

Beauvoisis. — De gueules, à la croix ancrée d'or, chargée de cinq ancres de sable.



COSSÉ-BRISSAC (de) (Charles). Grand maître de la cavalerie légère, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général en Italie, gouverneur d'Anjou, du Maine, de Picardie, capitaine du château d'Angers, ambassadeur en Espagne, blessé d'un coup de pique à la cuisse, au siège de Perpignan, 1542.

(Timoléon). Grand pannetier et grand fauconnier de France, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, colonel général de l'Infanterie française, gouverneur d'Angers, fut tué d'un coup d'arquebuse, qui lui perça la joue et le nez, au siège de Mucidan, 1569.

(Jean). Maréchal et grand pannetier de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Paris et de Salces, en Roussillon, blessé au pied droit, à Guastalla, 1734.

(Louis). Pair et grand pannetier de France, chevalier des ordres du Roi, maréchal de ses camps et armées, capitaine commandant des Cent-Suisses, gouverneur de Paris, mestre de camp du régiment de Bourgogne, blessé à Rosbach, 1757.

(Louis). Pair de France, chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Vivarais, blessé à mort à la même bataille.

(N.). Général, blessé à Neerwinden, 1693. (MAZAS, I, 76).

(N.). Reçut plusieurs blessures à Brienne. (VAPEREAU, 1870, 443).

(N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé à Leuze, 1691. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 523).

Anjou. — De sable, à trois fasces d'or, danchées par le bas.



COSSIGNY (de) (Jean). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, directeur des fortifications de Bourgogne et de Franche-Comté, blessé à Malplaquet, 1709.



COSSON (de) (N.). Lieutenant au régiment de Vaubecourt, blessé à Grebenstein et à Minden, 1759.

D'or, au lion rampant de gueules, accompagné de deux étoiles d'azur.



COSTA DE BEAUREGARD (Albert). Sous-lieutenant au 4e régiment de Lanciers, tué à Sédan, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 472).

(Charles). Colonel des Mobiles de Savoie, blessé à Bethancourt, 1871. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 319).

Savoie. — D'azur, à trois bandes d'or : au chef du premier, chargé de trois fleurs de lys du second.



COSTAING (de) (Georges). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 42).

D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de dix losanges d'or, posés 4, 4, 2.



COSTAR (de) (N.) Tué au siège de Frontignan, 1562.



COSTARD (de) (Léon). Officier d'infanterie, tué en Italie. (SAINT-ALLAIS, V, 61).

(Plusieurs familles du nom).



COSTE (Amédée). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 42).

D'argent, à trois côtes de gueules posées en fasce.

COSTE (**de**) (**Simon**). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 141).



COSTE (**de la**) (**Jean**). Capitaine au régiment de Condé-Infanterie, blessé au passage du Rhin, 1746.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé à Minden, 1759.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Touraine, blessé à Minden, 1759.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Provincial de Clermont, blessé d'une balle à la tête, à Fontenoy, 1745.

(**N.**). Lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 329).

(*Plusieurs familles du nom*).



COSTE-MENELIÈRE (**de la**) (**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Augenheim, 1746. (Général Susane, *Infanterie*, II, 85).



COSTEMEYRAS (**de**) (**N.**). Aide-major des Grenadiers de France, blessé à mort à Minden, 1759.



COSTANTIN DE TOURVILLE (**N.**). Tué au bombardement de Gênes, 1681.

(**Aimé**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de France, blessé dans un combat contre les Algériens. 1688

(**Louis**). Colonel du régiment du nom, tué à l'attaque des retranchements de Denain, 1712.

De gueules, à un bras armé, d'argent, sortant du côté sénestre de l'écu, tenant une épée du même, surmontée d'un casque mis de côté, aussi d'argent.



COSTER (**Stéphane**). Capitaine, tué à Mayence, 1813. (*Armoirial de Lorraine*, 208).

(**André**). Capitaine d'artillerie, tué en Russie, 1812. (*Id.*).



COSTER DE SAINT-VICTOR (**N.**). Officier à l'armée vendéenne, tué à l'ennemi. (*Armée de l'Ouest*, par Théodore Moret, V, 587).



COSTES (**de**) (**Jean**). Capitaine d'infanterie, gouverneur de Montcalso en Montferrat, tué au siège de cette ville, par les Espagnols, 1638.



COSTON DE CORNAS (**Jean**). Aide-major au régiment de Tallard, blessé à mort en 1746. (Saint-Allais, I, 182).

(**François**). Major d'artillerie, perdit un bras à Aboukir. (*Id.*).

Comtat-Vénaissin. — De gueules, à trois têtes de bœuf, d'or.

COTES (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.



COTI (de) (N.). Tué dans un combat contre les Protestants, 1562.



COTIGNON (de) (N.). Commandant un bataillon au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.

Nivernais. — D'azur, au sautoir d'or, accompagné en chef d'une molette du même.



COTOLENDY DE BEAUREGARD (Henri). Chef de bataillon au 20e régiment de ligne, gravement blessé à Solférino. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 400).

Berry. — D'azur, à trois glands d'argent.



COTTAI (N.) Brigadier des Chevau-légers de la Garde, blessé au siège de Mons, 1691.



COTTE (de) (N.). Ingénieur, blessé au siège de la Rochelle, 1628.



COTTEBRUNE (de) (Hébrard). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Rouergue, commandant au fort Monthier, fut blessé d'un coup de feu à la jambe, au siège du fort de Kehl, 1733.

(N.). Capitaine au régiment d'Anhalt, tué à Berghen, 1759.

Bourgogne. — D'azur, au sautoir d'or.



COTTEREAU (de) (N.). Colonel au régiment du Perche, tué au combat de Turin, 1706.

Normandie. — D'argent, à trois lézards de sinople, posés en pal, 2 et 1.



COTTES (de) (N.). Général de division, aide-de-camp de l'empereur Napoléon III, tué en Italie, 1859. (*Papiers d'un Emigré*, 496).

Guyenne. — *Gascogne.* — D'or, au chevron de gueules, à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'argent, brochant sur le tout.



COTTET (de) (N.). Lieutenant au régiment de Dauphin-Cavalerie, tué à Tidoné, 1746. (*Histoire du 12e régiment de Cuirassiers*, 173).



COTTIÈRE (de la) (N.). Capitaine au 71e régiment de ligne, blessé à Solférino. (*Monographie du 71e régiment de ligne*, 67).

COTTIÈRES (des) (N.). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roi, major à Charleroi, blessé à Steinkerque, 1692, et à Neerwinden, 1693.



COUARDES (de) (N.). Capitaine au régiment de Chabrillan, tué à Ettingen, 1743.



COUASNON (de) (Tristan). Tué à Moncontour. (SAINT-ALLAIS, III, 100).

(Jules). Tué à Jarnac. (*Id.*). 1567

Bretagne. — D'argent, à trois molettes de sable.



COUBERTIN-MAROLLES (de) (N.). Major au régiment du Roi, tué à Neerwinden, 1693. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 215).



COUBIEZ (de) (N.). Tué au siège de Metz, 1552.



COUCY DE POILCOURT (Henri). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Touraine, eut le bras droit percé à Fleurus, 1690, eut le même bras cassé en Catalogne, le haut de l'épaule cassé au siège de Landau, et une cuisse percée d'un coup de feu à Turin, 1706.

(Pierre). Capitaine au régiment de Royal-Piémont, blessé à mort au siège de Landau. 1702

(Nicolas). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Ségur, blessé à Parme, 1734, et à Raucoux, 1746.

(Charles). Capitaine aux Dragons de la Martelière, blessé à mort le 18 octobre 1734.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742, et dangereusement à Raucoux, 1746.

(N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.

Lyonnais. — Fascé de vair et de gueules.



COUDERT DE FOULOUGNE (N.). Colonel au 31e régiment de ligne, tué à Coulmiers, 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 472).



COUDRAN (de) (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674.

Normandie. — D'argent, au chevron d'azur, chargé de cinq fleurs de lys d'or et accompagné de trois lions de gueules, les deux du chef affrontés.



COUDRAS (de) (N.). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué avant de recevoir la croix de Saint-Louis qui lui avait été accordée pour une action d'éclat.

COUDRAY (du) DE LAURÉAS (N.). Capitaine aux Zouaves, tué à l'Alma. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIII, 424).



COUDRAY (du) (N.). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.

(N.). Mousquetaire, tué à Ettingen, 1743.



COUDRAYE (de la) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé à Fontenoy, 1745, et à Clostercamp, 1760.

(N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, tué d'un coup de baïonnette à Sainte-Brigitte, 1692. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 118).

Bretagne. — Vairé d'argent et de sable : au bâton de gueules brochant sur le tout.



COUDRELLE (de) (N.). Enseigne au régiment des Gardes Françaises, blessé au siège de Coni, 1641.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Saint-Antonin, 1622.



COUÉ DE LUZIGNEM (Jean). Blessé à mort à Verneuil, 1424.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, mort criblé de blessures.

(N.). Lieutenant de vaisseau, blessé à mort au combat naval de 1701.

Écartelé d'or et d'azur, à quatre molettes de l'un en l'autre.



COUEDIC (du) (N.). Mort de ses blessures.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, reçut trois blessures dont deux très dangereuses à la tête et une au bas-ventre, au combat d'Ouessant, 7 octobre 1779.

(N.). Enseigne de vaisseau, tué au combat du 10 août 1780.

(N.). Sous-lieutenant au 17e régiment de ligne, blessé à Bois-les-Dames, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 323).

Bretagne. — D'azur, à une branche de châtaignier de sinople, accompagnée de trois quintefeuilles d'azur.



COUESPEL (de) (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Berry, obtint, en 1760, une pension motivée sur ses services et blessures.

Normandie. — D'azur, à trois besants d'argent, rangés en fasce, accompagnés de deux têtes de lion du même, une en chef et l'autre en pointe.



COUET DE LARRY (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à mort à la retraite de Prague, 1743.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à mort à Minden, 1759.

Lorraine. — De gueules, à trois fers de flèche d'argent, les pointes en bas.



COUET DE MARIGNANE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant des Chevau-légers de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.

Lyonnais. — *Marquis, septembre 1747.* — D'or, à deux pins arrachés de sinople, fruités d'argent, entrelacés et passés en double sautoir.



COUGNY (**de**) (**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de La Rochefoucauld-Cavalerie, blessé à la jambe à Minden, 1759.

Berry. — D'azur, à trois aigles d'argent, becquées et membrées de gueules.



COUIN DE GRANDCHAMP (**Joseph**). Général, blessé aux affaires de Nancy et à Arcole. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 427).

Baron, 1809. — Coupé : au 1, d'argent, à une tour ruinée de sable, ajourée et maçonnée du champ, surmontée à sénestre de trois foudres de sable : au 2, d'azur, à une pyramide d'argent, maçonnée de sable, sénestrée d'un griffon d'or.



COULANGES (**de**) (**N.**). Mestre de camp au régiment du Maine, tué au combat de Sintzheim, 1674.

(**N.**). Capitaine au régiment de Bourbon-Busset-Cavalerie, tué à Rosbach, 1757.

(**N.**). Chef de bataillon au 1[er] régiment de Tirailleurs algériens, blessé à Givonne, 1[er] septembre 1870. (DICK DE LONLAY, I, 485).

Bourgogne. — D'azur, à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules; au chef d'or, chargé d'une aigle éployée de sable.



COULDRAY (**de**) (**N.**). Tué au siège de Péronne, 1536.

(**Adrien**). Blessé à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 356).



COULENGES (**de**) (**N.**). Tué dans une attaque, 1590.

Franche-Comté. — D'argent, à la croix dentelée de gueules.



COULLEMONT (**de**) (**N.**). Gendarme de la Garde, blessé à Ettingen, 1743.



COULOMIER (**de**) (**N.**). Tué au siège de Bois-le-Duc, 1629.



COULON (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Steinkerque, 1692.

COULONGES (**de**) (**N.**). Tué en 1427, en voulant enlever un convoi aux Anglais.

Maine. — D'azur, à deux chevrons d'or.



COUNEAUX (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.



COUPIGNY (**de**) (**Gabriel**). Capitaine au régiment de la Vieille-Marine, tué à l'affaire de Saverne, 1744.

(**Adrien**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, eut le bras emporté d'un boulet de canon à Hastembeck, 1759.

Artois. — D'azur, à l'écusson d'or en abîme.



COUR (**de la**) (**Paul**). Capitaine au régiment de la Fère-Infanterie, obtint, en 1739, une attestation des officiers de son régiment portant que ses blessures l'obligeaient à quitter le service.

(**François**). Capitaine des Grenadiers royaux, tué à la Martinique, 1762.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin, blessé à Berghen, 1759.

(**N.**). Capitaine au régiment du Languedoc, tué au siège de Grave, 1674.

(*Nombreuses familles du nom*).



COUR (**de la**) **DE BALLEROY** (**N.**). Mestre de camp au régiment d'Anjou, tué en Allemagne, 1672.

(**François**). Enseigne de vaisseau, tué en mer, 1712.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Chartres, blessé à Ettingen, 1743.

Normandie. — *Marquis, 1704.* — D'azur, à trois cœurs d'or.



COUR-GUYOT (**de la**) (**N.**). Lieutenant général, blessé à Wagram. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 119).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois merlettes du même : au 2, des barons militaires : au 3, de gueules, à un canon monté et affûté d'argent.



COURBESSAIN (**de**) (**Claude**). Tué dans la guerre de Hongrie. (*Généalogie de la maison de Saint-Mauris*).

(**Georges**). (*Id.*).

Franche-Comté. — De gueules, à un cuissard et grèves d'argent éperonnés d'or, posés en pal.

COURBON (de) (Louis). Capitaine au régiment de Champagne, tué au pont de Lunel, sous Louis XIII.

(N.). Sous-lieutenant au 3e régiment des Voltigeurs de la Garde, blessé à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 363).

(N.). Capitaine au 72e régiment de Marche, blessé au siège de Paris, contre la Commune. (*Monographie du 72e régiment de ligne*, 114).

D'azur, à trois boucles ou fermeaux d'or, l'ardillon en pal.



COURBUISSON (de) (N.). Lieutenant-colonel au régiment d'Eu, blessé à Ettingen, 1743. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 418).



COURBY DE COYNARD (N.). Chef d'escadron au 2e régiment de Hussards, reçut cinq blessures au combat de Sidi-Brahim, 1845. (*Histoire du 2e régiment de Hussards*, 288).



COURCELLES (de) (Pierre). Tué à Verneuil, 1424.

(N.). Mestre de camp au régiment de Balleroy, tué à Sénef, 1674.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, major à Nancy, blessé à Parme et à Guastalla. 1734

(N.). Brigadier, tué à Ramillies, 1706. (MAZAS, II, 237).

(N.). Capitaine au régiment de Mazarin, tué à Minden, 1759. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 373).

(N.). Lieutenant, blessé à Tabago, 1676. (*Marine royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 234).

(N.). Mestre de camp au régiment de Villars-Cavalerie, tué à Sénef, 1674. (*Monographie du 9e régiment de Cuirassiers*, 141).

(*Nombreuses familles du nom*).



COURCHAMP (de) (N.). Colonel au régiment de Vermandois, blessé à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 201).

(*Voir Galichon ou Guillemin de Courchamp*).



COURCELLIER (de) (N.). Lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 324).



COURCENAY (de) (N.). Capitaine au régiment de Béthune, tué au siège de Douay, 1710. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 443).

COURCEULLE (de) (N.). Lieutenant au 71e régiment de ligne, blessé en Algérie, 1857, et à Solférino. (*Monographie du 32e régiment de ligne*).

Normandie. — Ecartelé, d'argent et d'azur.



COURCILLON (de) (Philippe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Furstemberg-Cavalerie, gouverneur de Touraine, eut une jambe emportée à Malplaquet, 1709.

Anjou. — D'argent, à la bande fuselée de gueules, au lion d'azur, à sénestre.



COURCY (de) (Guillaume). Capitaine de la ville de Paris, tué à Azincourt, 1415.

(François). Tué durant les guerres civiles.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, officier détaché aux Invalides, blessé d'un coup de feu à la jambe au siège de Barcelone, le fut encore au siège d'Almanza, 1707, et au ventre à celui de Tortose, 1708.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment du Languedoc, blessé d'un coup de feu à la jambe à Carillon, au Canada, 1758.

Bretagne. — *Normandie.* — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles du même.



COURDIEU (de la) (N.). Blessé d'un coup d'arquebuse à la jambe au siège de Sancerre, 1573.



COURDONNEVILLE (de la) (N.). Lieutenant au régiment des Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.



COURIERS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Valcourt, 1689.



COURLES (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué aux Indes, au combat du 20 avril 1782.



COURMOULIN (de) (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.



COURRIVAUD (de) (N.). Lieutenant au régiment de Schomberg, retiré du service à cause de ses blessures.

(N.). Capitaine au régiment de la Grange-Saint-Vivien, tué au service, sous Louis XIII.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Roche-Guyon-Cavalerie, blessé à la main à Friedlingen, 1702, et eut encore la cuisse cassée d'un coup de feu à Hochstett, 1704.

Poitou. — D'or, à deux épées de gueules garnies d'or, passées en sautoir : au chef d'azur, chargé de trois canettes d'argent.

COURS (de) (**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège d'Hulst, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, le 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 126).

(**N.**). Sous-lieutenant au 3e régiment de Chasseurs d'Afrique, blessé à Sédan. (DICK DE LONLAY, I, 608).

Agénois. — D'azur, au lion d'or : écartelé de gueules, à une meule de moulin d'argent.



COURSELAS (de) (**N.**). Garde de la Marine, blessé au combat naval du 27 octobre 1747.



COURSON DE VILLENEUVE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Neustrie, blessé à Clostercamp, 1760.

(**N.**). Officier auxiliaire, blessé au combat d'Ouessant, 10 août 1780.

(**Achille**). Blessé à la bataille d'Isly et à Sédan, 1870. (*Renseignements de la famille*).

(**Laurent**). Blessé au combat de Villemorin, 1798. (*Id.*).

(**Casimir**). Officier de marine, blessé à l'attaque du fort Saint-Jean-d'Allon. (*Id.*).

(**Alphonse**). Capitaine, blessé à Patay, 2 décembre 1870, et perdit trois doigts au siège de Paris contre la Commune. (*Id.*).

(**Robert**). Sous-lieutenant au 43e régiment de ligne, blessé d'une balle à l'épaule, 1870. (*Id.*).

(**Jean**). Tué en Bretagne, 1608. (*Id.*).

(**Placide**). Blessé deux fois à Sébastopol. (*Id.*).

(**Hyacinthe**). Tué à l'ennemi, 1870, étant simple soldat. (*Id.*).

Bretagne. — D'or, à trois chouettes de sable, becquées et membrées de gueules.



COURT (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Friedlingen, 1702.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Lameth-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment Suisse de la Cour-au-Chantre, blessé au siège de Namur, 1746.

(*Plusieurs familles du nom*).



COURT (le) **DE BALSCOURT** (**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Colonel-Général, blessé à Minden, 1759.



COURT (le) **DE SAINTE-MARIE** (**Louis**). Blessé à l'armée des Princes. (*Armoirial de Normandie*, 628).

Normandie. — D'argent, à l'aigle de sable, languée, becquée, membrée de gueules, à une fasce brochant sur le tout.

COURTADE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Toulouse, eut un bras emporté au siège de Namur, 1692. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 61).

Auvergne. — D'or, à un cerf courant de gueules.



COURTAMBLAY (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Woerden. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 39).



COURTARVEL (**de**) (**Jacques**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé gravement à la bataille de Gravelines, 1558.

(**Hubert**). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, inspecteur de son régiment, gentilhomme de sa Chambre, gouverneur de Rennes et des châteaux de la Muette et de Madrid, mourut d'un coup de fusil au bras droit et d'un autre à travers le corps, reçus à Guastalla.

(**N.**). Colonel, tué en Italie, 1724.

Orléanais. — *Maine*. — *Marquis*, *1658*. — D'azur, au sautoir d'or, cantonné de seize losanges du même, posés quatre en croix, douze en orle.



COURTAUMER (**de**) (**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué devant Fribourg, 1711. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 85).

(**N.**). Mestre de camp du régiment du nom, tué près d'Avranches, 1629. (*Id.* V, 270).



COURTAUREL (**de**) (**Amable**). Homme d'armes des ordonnances, reçut plusieurs blessures.

(**Claude**). (*Id.*).

(**Gilbert**). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.

(**Jean-Baptiste**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment du Poitou, blessé à la cuisse, d'un coup de canon, dans les guerres d'Italie, le fut encore en Allemagne, d'un coup de fusil à la tête, à l'attaque de la redoute de Rhinvillers, (1743) et à mort à Rosbach, 1757.

(**Balthazar**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des Volontaires de Flandre, blessé deux fois en Westphalie.

(**Balthazar**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à la cuisse à Hastembeck, 1757.

Auvergne. — D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



COURTEBONNE (**de**) (**N.**). Blessé à mort à Hochstett, 1704.

(*Voir de Calonne de Courtebonne*).

COURTEN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Greder-Suisse, blessé à Cassel, 1677.

(**Melchior**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Courten-Suisse, blessé gravement à Eckeren, 1703.

(**Melchior**). Blessé au même combat.

(**Hildebrand**). Capitaine au même régiment, tué à la même journée.

(**Maurice**). Comte du Saint-Empire, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, colonel d'un régiment suisse, ambassadeur extraordinaire à la cour de Berlin, gravement blessé d'un coup de fusil à l'attaque des retranchements de Montalban, 1711.

(**Jean-Baptiste**). Capitaine au régiment de Courten, tué à Fontenoy, 1745.

Suisse. — De gueules, à un monde d'or, cintré du même, sommé de deux croix perlées d'argent.



COURTENAY (**de**) (**Geoffroy**). Tué par les Infidèles, 1189.

(**Robert**). Tué en Terre-Sainte, près Gaza, 1229.

(**René**). Tué au siège de Bourges, 1522.

(**Jacques**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, blessé au siège de la Fère, 1580.

(**Jacques**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué dans une rencontre, près de Villars-Saint-Benoist, 21 août 1589.

(**Louis**). Blessé au siège de Douay. 1667

(**Louis**). Mousquetaire, eut une jambe cassée au siège de Mons, 1691, mort plus tard d'un coup de mousquet à la tête.

(**Jean**). Chevalier de Malte, sous-lieutenant des Gardes Françaises, tué au siège de la citadelle de Cambray, 1677.

(**N.**). Tué au siège de Saint-Omer, 1677.

(**Pierre**). Tué à la bataille de Massoure, 1250. (BADIER, VI, 369).

Champagne. — *Armes anciennes.* — D'or, à trois tourteaux de gueules.

Armes modernes. — D'azur, à trois fleurs de lys d'or et une bordure engrêlée de gueules.



COURTEVILLE (**de**) (**Bertrand**). Capitaine au régiment de Charrost, tué au siège de Douay, sous Louis XIV. 1667

(**Antoine**). Enseigne de vaisseau, tué sur mer, sous Louis XV.

Picardie. — D'or, à la croix ancrée de gueules.



COURTILLOLES (**de**) (**Emmanuel**). Lieutenant au 56e régiment de ligne, blessé à Eylau, 1807, et en Russie, 1812. (*Renseignements de la famille*).

(**Auguste**). Sous-lieutenant au 3e régiment de Cuirassiers, blessé à Barcelone, 1811.

Normandie. — D'or, au lion de sinople : au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent.

COURTILS (des) **DE MERLEMONT** (Jean). Capitaine de frégate, tué sur les côtes de Portugal, 1702. (*Armoirial de Picardie*, 141).

(Louis). Lieutenant-colonel au régiment de la Marine, tué à Laufeldt. 1747

Picardie. — D'azur, au lion d'argent, portant au cou un écusson d'or, chargé d'un lion de sable, armé et lampassé de gueules, le dit écusson attaché par un ruban de gueules.



COURTIN (de) (N.). Major au régiment de Vieu-Stuppa, tué à Steinkerque. 1692

(N.). Officier au régiment de Picardie, fut blessé d'un coup de portuisane au siège de Philisbourg, 1688.

(N.). Lieutenant au régiment du Périgord, tué à Plaisance, 1746.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, puis commandant l'artillerie en Espagne, blessé à Steinkerque, 1692, tué au siège de Francoville, en Sicile, 1719.

(Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon-Busset, gouverneur et grand bailli de Meaux, blessé à Rosbach, 1757.

(*Six familles du nom*).



COURTIN DE NEUFBOURG (Jacques). Capitaine au régiment du Roi, tué à Nuremberg, 1743. (BOREL D'HAUTERIVE, XLI, 140).



COURTMOULIN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Bretagne, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 258).



COURTOIS (Jean). Retraité en 1811, par suite de ses nombreuses blessures. (*Armoirial de Lorraine*, 220).

Chevalier, 30 août 1811. — Tiercé en fasce, d'azur, de gueules et de sable : l'azur chargé à dextre d'une épée haute, en pal, d'or, et à sénestre d'une main appaumée en fasce : le gueules, au signe des chevaliers : le sable, à deux poissons en fasce, l'un sur l'autre, d'argent.



COURTOUX (de) (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).

D'argent, à une fasce d'or, bordée d'une bordure de sable, dentelée et accompagnée de trois roses de gueules, 2 et 1.



COURVIÈRE (de) (N.). Capitaine au 95ᵉ régiment de ligne, blessé à Sédan, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 648).



COURVILLE (de) (N.). Tué à Cerisolles, 1544.

(N.) Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674.

(François). Brigadier des armées du Roi, mestre de camp d'un régiment d'infanterie de marine, blessé à mort à l'attaque du château d'Arn, deux jours avant la bataille d'Almanza, 1707.

(**N.**). Colonel à la suite du régiment de la Marine, blessé à Eckeren, 1701, en Espagne, 1701; tué à Ajara, 1707. (Général SUSANE. *Infanterie*, III, 424).

(**N.**). Capitaine au 2e régiment de Zouaves, tué au Mexique, 1865. (*Monographie du régiment*, 36).

(*Plusieurs familles du nom*).



COURVOISIER (**de**) (**Pierre**). Capitaine au régiment Suisse d'Eptingen, blessé à Grebenstein, 1762.

(**Guillaume**). Chevalier de l'ordre du Mérite Militaire, colonel du régiment d'Anhalt, blessé à Minden, 1759.

Bâle. — Coupé : au 1, d'azur, à trois monts accostés de sinople, mouvant de la ligne du coupé, accompagnés en chef de 2 étoiles d'or : au 2, d'argent, au sénestrochère paré de gueules, mouvant du canton sénestre, tenant un nœud de gueules, duquel dépend une croix de chevalier. d'or : burelé d'argent et d'azur.



COURVOL (**de**) (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Nice, blessé à l'attaque de Wissembourg, 1744.

(**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé au siège de Philisbourg, puis à Laufeldt, 1747.

(**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué le 21 août 1701.

(**Charles**). Officier de marine, reçut plusieurs blessures à Trafalgar. (MAZAS, III, 338).

Nivernais. — De gueules, à la croix ancrée d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent.



COUSANCES (**de**) (**N.**). Tué en Sicile, 1266.



COUSIN DE LA TOUR-FONDUE (**N.**). Chevalier, tué à la croisade de 1392. (*Etat présent de* 1873, 557).

Auvergne. — De gueules, à la foi d'argent.



COUSIN DE MONTAUBAN comte de Palikao (**N.**). Lieutenant-colonel au 4e régiment de Hussards, légèrement blessé à Sédan. (DICK DE LONLAY, I, 599).

Comte, 1862. — Écartelé : au 1, d'azur, à une épée d'argent garnie d'or : au 2, d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux merlettes de sable, et en pointe d'une molette du même : au 3, d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux molettes de sable, et en pointe, d'un croissant versé du même : au 4, d'azur, à la croix latine d'argent, terrassée de sinople. Sur le tout, d'or, à un pont d'une seule arche, maçonné de sable, criblé de boulets.



COUSSIN (**de**) (**N.**). Mousquetaire, tué au siège de Maëstrick, 1673.

Maine. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même, et en pointe d'une étoile d'argent.

COUSSOL (**de**) (**Félix**). Capitaine au régiment d'Aquitaine, tué à Grebenstein, août 1762.

(**Arthur**). Tué à Fornoue. (SAINT-ALLAIS, II, 400).

(**Raoul**). Tué au siège d'Orléans. (*Id.*).

(**Scipion**). Tué à Arques. (*Id.*).

(**Antoine**). Capitaine du génie, tué Sintzheim. (*Id.*). 1674

Gascogne. — D'or, à la vache de sable : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.



COUSSY (**de**) (**N.**). Officier au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague. (*Bibliothèque de Dijon, fond Juigné*).

Artois. — D'argent, à six hermines de sable, trois en chef, 2 et 1 : à la bordure de gueules, bordée elle-même de sable.



COUSTIN DE MASNADEAU (**N.**). Capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à Rosbach, 1757.

(**Jean**). Capitaine au régiment de Doulcet, tué à Philisbourg, 1676. (D'HOZIER, VII, 548).

(**Hélie**). Lieutenant au même régiment, blessé à mort le même jour. (*Id.*).

(**Antoine**). Blessé à Fribourg 44 et à Nordlingen. (*Id.*). 1645

(**Annet**). Capitaine au régiment de Thianges, tué à Steinkerque. (*Id.*). 1692

(**Antoine**). Chevalier de Saint-Louis, blessé à Fontenoy 1745, à Berg-op-Zoom 1747, tué à Berghen. (*Id.*). 1759

(**Jean**). Tué à Quiberon. (*Id.*).

Limousin. — D'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.



COUTANCES (**de**) (**René**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa Chambre, lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, blessé au siège de Domfront, 1574.

(**Louis**). Tué en mer, 1622. (BADIER, VI, 404).

Normandie. — D'azur, à deux fasces d'argent bordées de sable, accompagnées de trois besants d'or, 2 et 1.



COUTARD (**N.**). Général, blessé à la campagne de Russie, 1811. (MAZAS, III, 273).

Guyenne. — Écartelé : au 1, d'azur, à trois créneaux d'or rangés en face : aux 2 et 3, de gueules, au lion d'argent, la tête contournée, tenant une lance polonaise d'or : au 4, d'azur, à trois jambes de cheval coupées au naturel : à la croix d'argent, brochant sur l'écartelé.



COUTIN DE LAVALLIÈRE (**Paul**). Capitaine au 2e régiment de marche des Zouaves, une blessure. (*Officiel,* du 7 février 1872).

Languedoc. — D'argent, à deux chevrons, accompagnés en pointe d'un cœur surmontant trois tourteaux, 2 et 1, le tout de gueules : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



COUTLES (**de**) (**N.**). Enseigne de vaisseau, tué dans la guerre d'Indépendance. (*Marine française,* par LA PEYROUSE, III, 406).

COUTRAY DE PRADEL (Bernard). Capitaine de cavalerie, tué au combat du Saint-Godard.

(Michel). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment de Fimarcon, blessé au combat de la vallée d'Engragues, à celui de Fenestrel, à la Marsaille, à Crémone. 1702

(Jean). Reçut plusieurs blessures à Jarnac. (*Armoirial français*, III, 340).

(Adolphe). Mort en captivité des suites de ses blessures, 1871. (*Id.*).

Gascogne. — D'or, au chevron d'azur, accompagné de trois faucons essorants de sable, armés de gueules.



COUTURE (de la) (N.). Lieutenant de la garde de l'abbaye et de la ville de Saint-Michel, dans l'Ain, tué au siège de cette ville par les Religionnaires, 1569.



COUTURIER DE FORNOUE (Paul). Blessé d'un coup de baïonnette à Sabougal, en Portugal, 1811. (Mazas, III, 478).



COUTURIER DE NEUVILLE (Henri). Commandant un bataillon au régiment du Roi, tué à Steinkerque, 1692.



COUVERT (de) (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Royal, gouverneur de Bayeux, écuyer de la feue Reine, blessé à Fontenoy, 1745.

Normandie. — D'hermines, à la face de gueules, chargée de trois fermeaux d'or.



COUVERTES (les) (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, blessé à la bataille du Pont d'Astuse, 1643.



COUVIELLE (de) (N.). Lieutenant au régiment de Guyenne, tué à la campagne de 1704.



COUVREUR (le) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fillinghausen, 1761.

(Claude). Blessé à la défense de Chauny, 1652.

(Charles). Tué à Guinegate, 1479. (Badier, IV, 426).

(Jacques). Tué en défendant Amiens contre les Espagnols, 1597. (*Id.*).

Picardie. — Écartelé : aux 1 et 4, d'or, à sept macles d'azur, 3, 1, 3 : aux 2 et 3, d'or, à un sanglier de sable dans un buisson de sinople, sur une terrasse du même. Sur le tout, d'azur, à trois boucliers d'or, deux en chef, un en pointe.



COUX (de) (N.). Capitaine de vaisseau, tué au combat d'Agouste, en Sicile, 21 avril 1676.

Auvergne. — D'argent, à trois fasces d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.

COURCEULLE (de) (N.). Lieutenant au 71e régiment de ligne, blessé en Algérie, 1857, et à Solférino. (*Monographie du 32e régiment de ligne*).

Normandie. — Écartelé, d'argent et d'azur.



COURCILLON (de) (Philippe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Furstemberg-Cavalerie, gouverneur de Touraine, eut une jambe emportée à Malplaquet, 1709.

Anjou. — D'argent, à la bande fuselée de gueules, au lion d'azur, à sénestre.



COURCY (de) (Guillaume). Capitaine de la ville de Paris, tué à Azincourt, 1415.

(François). Tué durant les guerres civiles.

(Jacques). Chevalier de Saint-Louis, officier détaché aux Invalides, blessé d'un coup de feu à la jambe au siège de Barcelone, le fut encore au siège d'Almanza, 1707, et au ventre à celui de Tortose, 1708.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment du Languedoc, blessé d'un coup de feu à la jambe à Carillon, au Canada, 1758.

Bretagne. — *Normandie.* — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles du même.



COURDIEU (de la) (N.). Blessé d'un coup d'arquebuse à la jambe au siège de Sancerre, 1573.



COURDONNEVILLE (de la) (N.). Lieutenant au régiment des Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.



COURIERS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Valcourt, 1689.



COURLES (de) (N.). Enseigne de vaisseau, tué aux Indes, au combat du 20 avril 1782.



COURMOULIN (de) (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.



COURRIVAUD (de) (N.). Lieutenant au régiment de Schomberg, retiré du service à cause de ses blessures.

(N.). Capitaine au régiment de la Grange-Saint-Vivien, tué au service, sous Louis XIII.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Roche-Guyon-Cavalerie, blessé à la main à Friedlingen, 1702, et eut encore la cuisse cassée d'un coup de feu à Hochstett, 1704.

Poitou. — D'or, à deux épées de gueules garnies d'or, passées en sautoir : au chef d'azur, chargé de trois canettes d'argent.

COURS (de) (**N.**). Capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège d'Hulst, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, le 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 120).

(**N.**). Sous-lieutenant au 3ᵉ régiment de Chasseurs d'Afrique, blessé à Sédan. (Dick de Lonlay, I, 608).

Agénois. — D'azur, au lion d'or : écartelé de gueules, à une meule de moulin d'argent.



COURSELAS (de) (**N.**). Garde de la Marine, blessé au combat naval du 27 octobre 1747.



COURSON DE VILLENEUVE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Neustrie, blessé à Clostercamp, 1760.

(**N.**). Officier auxiliaire, blessé au combat d'Ouessant, 10 août 1780.

(**Achille**). Blessé à la bataille d'Isly et à Sédan, 1870. (*Renseignements de la famille*).

(**Laurent**). Blessé au combat de Villemorin, 1798. (*Id.*).

(**Casimir**). Officier de marine, blessé à l'attaque du fort Saint-Jean-d'Alloa. (*Id.*).

(**Alphonse**). Capitaine, blessé à Patay, 2 décembre 1870, et perdit trois doigts au siège de Paris contre la Commune. (*Id.*).

(**Robert**). Sous-lieutenant au 43ᵉ régiment de ligne, blessé d'une balle à l'épaule, 1870. (*Id.*).

(**Jean**). Tué en Bretagne, 1608. (*Id.*).

(**Placide**). Blessé deux fois à Sébastopol. (*Id.*).

(**Hyacinthe**). Tué à l'ennemi, 1870, étant simple soldat. (*Id.*).

Bretagne. — D'or, à trois chouettes de sable, becquées et membrées de gueules.



COURT (de) (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Friedlingen, 1702.

(**N.**). Lieutenant au régiment de Lameth-Cavalerie, blessé à Rosbach, 1757.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747.

(**N.**). Capitaine au régiment Suisse de la Cour-au-Chantre, blessé au siège de Namur, 1746.

(*Plusieurs familles du nom*).

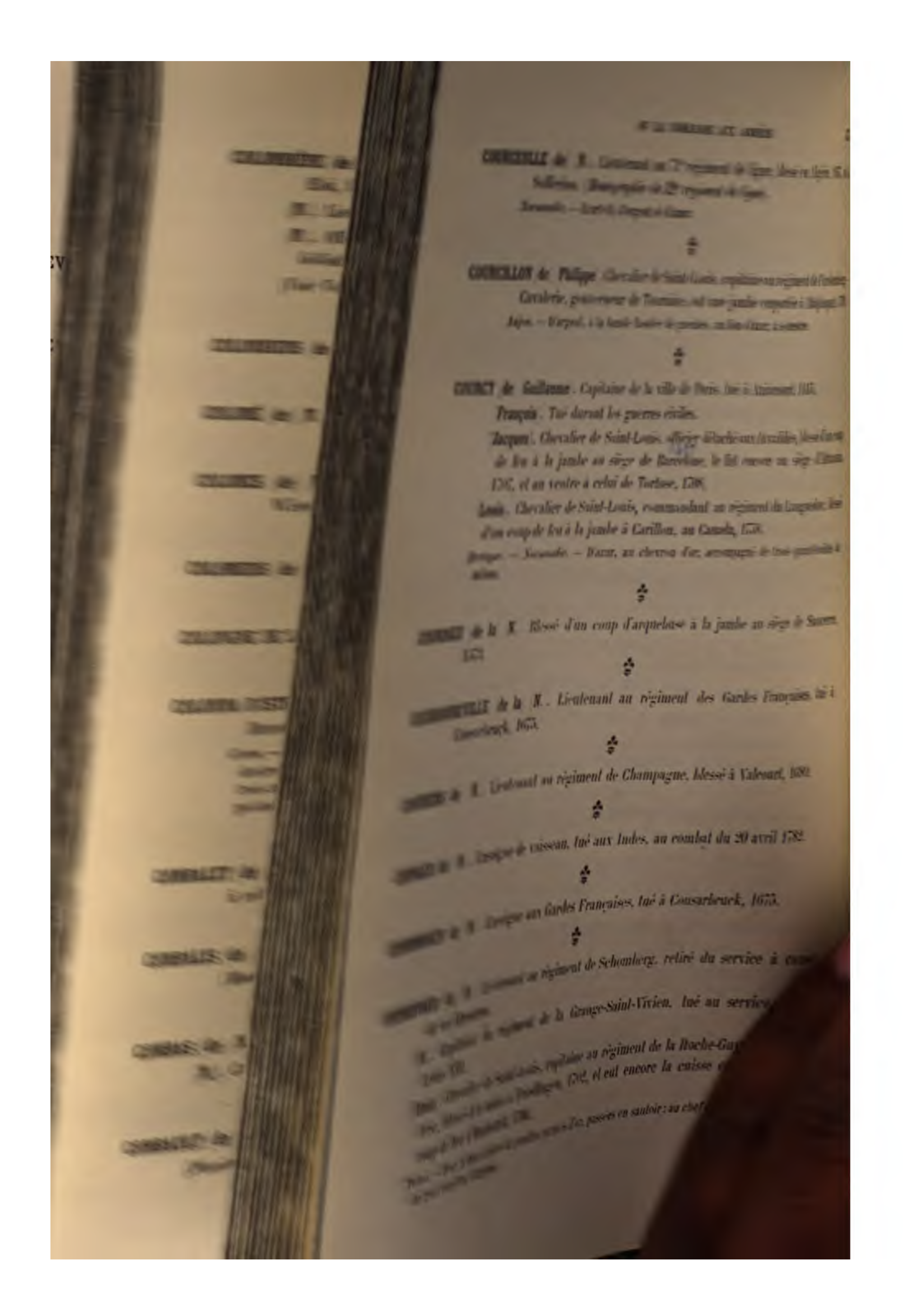


COURT (le) **DE BALSCOURT** (**Jacques**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Colonel-Général, blessé à Minden, 1759.



COURT (le) **DE SAINTE-MARIE** (**Louis**). Blessé à l'armée des Princes. (*Armoirial de Normandie*, 628).

Normandie. — D'argent, à l'aigle de sable, languée, becquée, membrée de gueules, à une fasce brochant sur le tout.



COURCELLE (de) N. [illegible] Sollérino. [illegible]

[illegible]

COURCILLON (de) Philippe. Chevalier de Saint-Louis, [illegible] Cavalerie, [illegible]

[illegible]

COURCY (de) Guillaume. Capitaine de la ville de Paris, [illegible]

François. Tué durant les guerres civiles.

Jacques. Chevalier de Saint-Louis, officier détaché aux Invalides, blessé d'un coup de feu à la jambe au siège de Barcelone, le fut encore au siège [illegible] 170[illegible], et au ventre à celui de Tortose, 1708.

Louis. Chevalier de Saint-Louis, commandant au régiment de Languedoc, blessé d'un coup de feu à la jambe à Carillon, au Canada, 1758.

[illegible] — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois [illegible]

[illegible] de la N. Blessé d'un coup d'arquebuse à la jambe au siège de [illegible]

[illegible] de la N. Lieutenant au régiment des Gardes Françaises, tué à [illegible], 1675.

[illegible] de N. Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Valcourt, 1689.

[illegible] de N. Enseigne de vaisseau, tué aux Indes, au combat du 20 avril 1782.

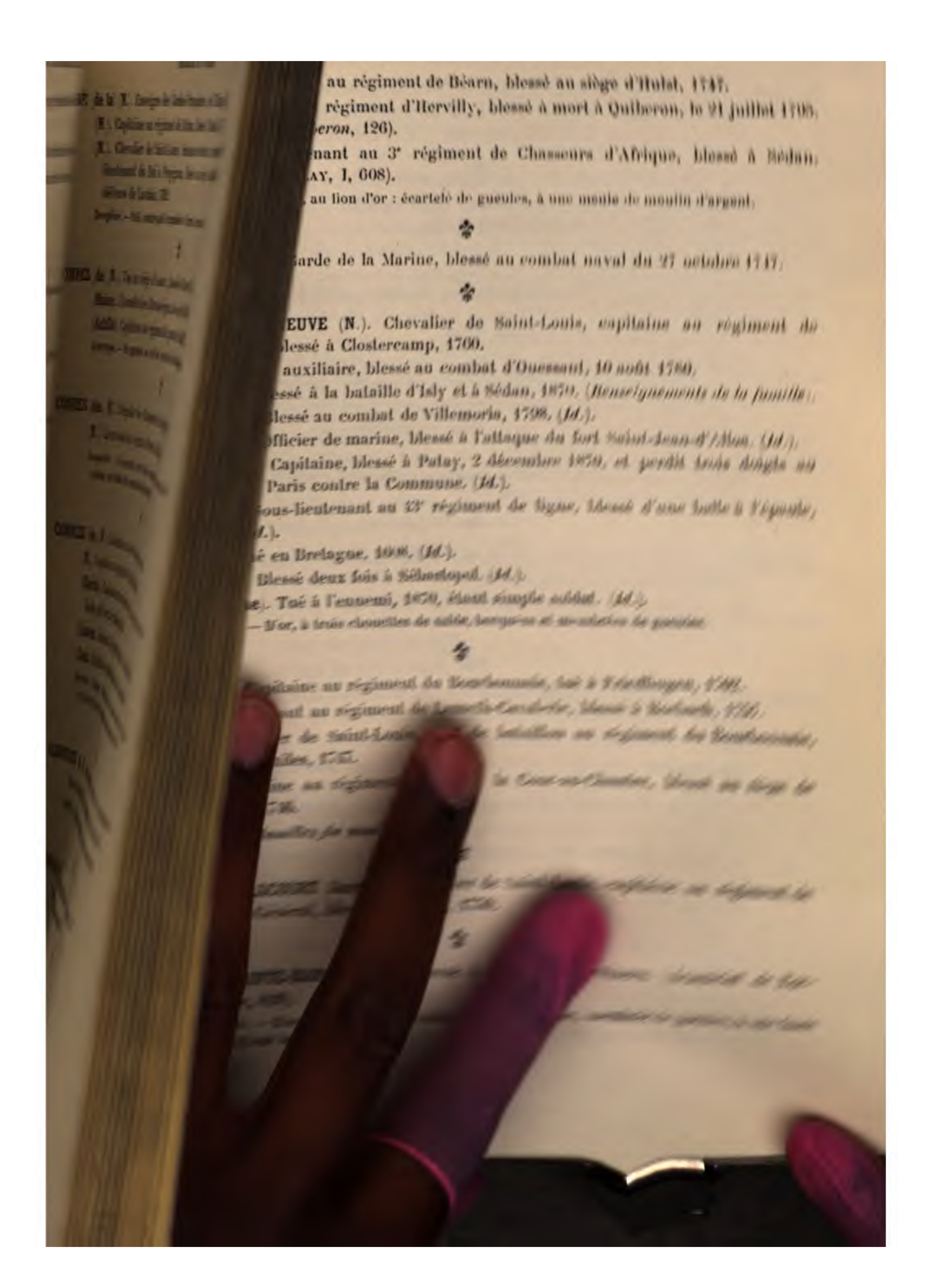
[illegible] de N. Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Consarbruck, 1675.

[illegible] de N. [illegible] au régiment de Schomberg, retiré du service à [illegible]

[illegible] de la Grange-Saint-Vivien, tué au service [illegible]

[illegible] au régiment de la Roche-Gu[illegible] [illegible] et eut encore la cuisse [illegible]

[illegible] passées en sautoir; au chef [illegible]



au régiment de Béarn, blessé au siège d'Hulst, 1747.
régiment d'Hervilly, blessé à mort à Quiberon, le 21 juillet 1795.
eron, 126).
nant au 3e régiment de Chasseurs d'Afrique, blessé à Sédan.
AY, I, 608).
au lion d'or : écartelé de gueules, à une meule de moulin d'argent.

arde de la Marine, blessé au combat naval du 27 octobre 1747.

EUVE (N.). Chevalier de Saint-Louis, *capitaine au régiment de*
lessé à Clostercamp, 1760.
auxiliaire, blessé au combat d'Ouessant, 10 août 1780.
essé à la bataille d'Isly et à Sédan, 1870. (*Renseignements de la famille.*)
lessé au combat de Villemorin, 1798. (*Id.*).
fficier de marine, blessé à l'attaque du fort Saint-Jean-d'Ulloa. (*Id.*).
Capitaine, blessé à Patay, 2 décembre 1870, et perdit trois doigts au
Paris contre la Commune. (*Id.*).
ous-lieutenant au 23e régiment de ligne, blessé d'une balle à l'épaule,
d.).
é en Bretagne. 1808. (*Id.*).
Blessé deux fois à Sébastopol. (*Id.*).
e). Tué à l'ennemi, 1870, étant simple soldat. (*Id.*).

COURTADE (**de la**) (**N.**). Capitaine au régiment de Toulouse, eut un bras emporté au siège de Namur, 1692. (*Mémoires du marquis de Sourches*, IV, 61).

Auvergne. — D'or, à un cerf courant de gueules.



COURTAMBLAY (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Woerden. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 39).



COURTARVEL (**de**) (**Jacques**). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé gravement à la bataille de Gravelines, 1558.

(**Hubert**). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, inspecteur de son régiment, gentilhomme de sa Chambre, gouverneur de Rennes et des châteaux de la Muette et de Madrid, mourut d'un coup de fusil au bras droit et d'un autre à travers le corps, reçus à Guastalla.

(**N.**). Colonel, tué en Italie, 1721.

Orléanais. — *Maine.* — *Marquis, 1658.* — D'azur, au sautoir d'or, cantonné de seize losanges du même, posés quatre en croix, douze en orle.



COURTAUMER (**de**) (**N.**). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué devant Fribourg, 1711. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 85).

(**N.**). Mestre de camp du régiment du nom, tué près d'Avranches, 1629. (*Id.* V, 270).

✤

COURTAUREL (**de**) (**Amable**). Homme d'armes des ordonnances, reçut plusieurs blessures.

(**Claude**). (*Id.*).

(**Gilbert**). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.

(**Jean-Baptiste**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment du Poitou, blessé à la cuisse, d'un coup de canon, dans les guerres d'Italie, le fut encore en Allemagne, d'un coup de fusil à la tête, à l'attaque de la redoute de Rhinvillers, 1743 et à mort à Rosbach, 1757.

(**Balthazar**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des Volontaires de Flandre, blessé deux fois en Westphalie.

(**Balthazar**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé à la cuisse à Hastembeck, 1757.

Auvergne. — D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.



COURTEBONNE (**de**) (**N.**). Blessé à mort à Hochstett, 1704.

(*Voir de Calonne de Courtebonne*).

COURTEN (**de**) (**N.**). Capitaine au régiment de Greder-Suisse, blessé à Cassel, 1677.

(**Melchior**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Courten-Suisse, blessé gravement à Eckeren, 1703.

(**Melchior**). Blessé au même combat.

(**Hildebrand**). Capitaine au même régiment, tué à la même journée.

(**Maurice**). Comte du Saint-Empire, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, colonel d'un régiment suisse, ambassadeur extraordinaire à la cour de Berlin, gravement blessé d'un coup de fusil à l'attaque des retranchements de Montalban, 1744.

(**Jean-Baptiste**). Capitaine au régiment de Courten, tué à Fontenoy, 1745.

Suisse. — De gueules, à un monde d'or, cintré du même, sommé de deux croix perlées d'argent.



COURTENAY (**de**) (**Geoffroy**). Tué par les Infidèles, 1189.

(**Robert**). Tué en Terre-Sainte, près Gaza, 1229.

(**René**). Tué au siège de Bourges, 1522.

(**Jacques**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, blessé au siège de la Fère, 1580.

(**Jacques**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué dans une rencontre, près de Villars-Saint-Benoist, 21 août 1589.

(**Louis**). Blessé au siège de Douay. 1667

(**Louis**). Mousquetaire, eut une jambe cassée au siège de Mons, 1691, mort plus tard d'un coup de mousquet à la tête.

(**Jean**). Chevalier de Malte, sous-lieutenant des Gardes Françaises, tué au siège de la citadelle de Cambray, 1677.

(**N.**). Tué au siège de Saint-Omer, 1677.

(**Pierre**). Tué à la bataille de Massoure, 1250. (BADIER, VI, 369).

Champagne. — *Armes anciennes.* — D'or, à trois tourteaux de gueules.

Armes modernes. — D'azur, à trois fleurs de lys d'or et une bordure engrêlée de gueules.



COURTEVILLE (**de**) (**Bertrand**). Capitaine au régiment de Charrost, tué au siège de Douay, sous Louis XIV. 1667

(**Antoine**). Enseigne de vaisseau, tué sur mer, sous Louis XV.

Picardie. — D'or, à la croix ancrée de gueules.



COURTILLOLES (**de**) (**Emmanuel**). Lieutenant au 56e régiment de ligne, blessé à Eylau, 1807, et en Russie, 1812. (*Renseignements de la famille*).

(**Auguste**). Sous-lieutenant au 3e régiment de Cuirassiers, blessé à Barcelone, 1811.

Normandie. — D'or, au lion de sinople : au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent.

(**Pierre**). Tué à Moncontour, 1569.

(**N.**). Enseigne au régiment de Navarre, blessé à la défense d'Armentières, 1667.

(**N.**). Mestre de camp, tué au siège de Ham, 1595.

(**Pierre**). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, tué avant 1622.

(**François**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué au siège d'Arras, 1640.

(**Hugues**). Capitaine au régiment de Becheville-Infanterie, reçut au siège de Leckmuck, 1642, deux coups de mousquet à un bras dont on lui fit l'amputation, fut encore blessé de trois coups de feu à la bataille de Fribourg, 1644, d'un coup de pique à celle de Mirandal, 1645, et d'un coup de mousquet à celle de Mouzon, 1650.

(**Félix**). Colonel de 300 hommes d'infanterie, tué au siège d'Issoire, 1590.

(**N.**). Reçut deux blessures au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 243).

(*Nombreuses familles du nom*).



CROIX (**de la**) **DE BONREPOS** (**Jean**). Capitaine de 200 hommes de pied et de 15 arquebusiers à cheval, reçut plusieurs blessures dangereuses au siège de Marnas, dont il était gouverneur.

(**Louis**). Capitaine des Chevau-légers de la Garde, reçut de nombreuses blessures.



CROIX (**de la**) **DE CASTRIES** (**Henri**). Gendarme de la compagnie du comte de Sancerre, tué en Allemagne, sous François Ier.

(**Jacques**). Colonel d'un régiment d'infanterie, tué au siège de Maëstrick, 1632.

(**Henri**). Capitaine de cavalerie, tué d'un coup de canon au siège de Tarragone, 1641.

(**Nicolas**). Chevalier de Malte, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au combat de la porte Saint-Antoine. 1652

(**Joseph**). Chevalier de l'ordre du Roi, maréchal de ses camps et armées, lieutenant-général au gouvernement du Languedoc, gouverneur de Cette, sénéchal-gouverneur de Montpellier, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, blessé à Fleurus, 1690.

(**Charles**). Maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, capitaine des Gendarmes Ecossais, commandant général de la Gendarmerie, gouverneur de Montpellier, blessé de trois coups de sabre à la tête à Rosbach, 1757, le fut encore à Warbourg, à Clostercamp, à la prise d'Amenenbourg 1762 : avait reçu en somme dix-sept blessures.

(**Jean-Baptiste**). Sous-lieutenant de Lanciers, blessé à mort sous Paris, 1871. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 371).

Languedoc. — D'azur, à la croix d'or.



CROIX-CHEVRIÈRE (**de la**) (**François**). Chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare, colonel au régiment de Bretagne, tué en Bohême, 25 septembre 1762.

(**Pierre**). Tué à Moncontour, 1569.

(**François**). Mestre de camp des Gardes Françaises, tué à Arras, 1640.

(**Jean**). Capitaine de cavalerie, tué au passage de Suze, 1536.

(**Félix**). Colonel de 300 hommes de pied, blessé à Morestel, en Dauphiné, tué au siège d'Issoire, 1590.

Dauphiné. — D'azur, à une tête et col de cheval d'or, animée de gueules : au chef de gueules, chargé de trois croisettes d'argent.



CROIX (de la) **D'EVRY** (**Pierre**). Major des Milices, blessé d'un coup de feu au côté droit au siège de Prague, 1742.

Bourgogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la croix pattée d'or : aux 2 et 3, de gueules, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or. Sur le tout d'or plein.



CROIX-HEUCHIN (de) (**Jacques**). Tué à Pavie, 1525. (Badier, VI, 952).

(**Jean**). Tué au siège de Hesden, 1639. (*Id.*).

(**Adrien**). Chevalier de Malte, tué dans un combat naval, 1631. (*Id.*).

(**Jean**). Tué à la prise de la Goulette, en Afrique, 1573. (*Id.*).

(**Antoine**). Tué en Allemagne, 1673.

(**Philippe**). Capitaine au régiment du comte de Rieux, tué à la prise du château de Commines.

Artois. — D'argent, à la croix d'azur.



CROLLY (de) (**N.**). Enseigne des Gendarmes Anglais, blessé à Cassel, 1677. (*Relation de la campagne du Roi*, 129).



CROMAT (de) (**N.**). Capitaine au régiment de la Vieille-Marine, reçut un coup de feu à la tête, dont il mourut, au siège de Barcelone.

Bourgogne. — D'azur, au sautoir engrelé d'or, cantonné de quatre clefs d'argent, les pannetons en haut.



CRONENBOURG (de). Capitaine au régiment du Quercy, tué à Saint-Cast, 1758.

D'argent, à deux fasces de sable, bretessées et contre-bretessées.



CROPTE-CHANTÉRAC (de la) (**N.**). Mousquetaire, tué à Maëstrick, 1673.

(**Charles**). Tué au siège de Candie. 1668

(**Jean**). Lieutenant-général, tué à Sintzheim, 1574.

(**N.**). Tué à la même bataille.

(**François**). Tué à Luzzara, 1702.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Hochstett. (Mazas, I, 220).

(N.). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Quercy, blessé à Fontenoy. (*Id.*).

(François). Lieutenant des Gendarmes Flamands, blessé à Malplaquet, 1709. (Saint-Allais, XI, 81).

(Henri). Major de Carabiniers, tué à Creweldt, 1758. (*Id.*).

Périgord. — D'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lys du même.



CROQ (de) (N.). Tué au siège de Naples, 1528.



CROS (de) (N.). Lieutenant au régiment de Bourbon-Busset, blessé à Rosbach, 1757.

(N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à l'attaque de Wissembourg, 1744.

(N.). Tué à la bataille de Cerisolles, 1544.

D'or, à six couronnes de laurier de sinople.



CROSDEVILLE (de) **DE GEMEAU** (N.). Capitaine de vaisseau, tué le 21 août 1701.



CROSSY (de) (N.). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Dunkerque, 1658.



CROU (du) (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé à mort au siège de Grave, 1674.



CROUSIER (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, major de Valenciennes, blessé à l'attaque des retranchements de Denain, 1712, puis au siège de Landau, 1743.



CROUSNILLON (de) (Octave). Capitaine au 90e régiment de ligne, blessé à Magenta. (Borel d'Hauterive, XXVIII, 162).

Provence. — D'argent, à la croix potencée de gueules, cantonnée de quatre croisettes du même.



CROUZET (de) (N.). Lieutenant au régiment de Madame la Dauphine, blessé, puis tué, à Minden, 1759.

Comtat-Venaissin. — D'azur, à trois croisettes d'argent posées 2 et 1, accompagnées de trois étoiles mal ordonnées d'or.

CROY (de) (**Jean**). Grand bouteillier de France, conseiller, chambellan ordinaire du Roi, chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur d'Artois, tué à Azincourt, 1415.

(**Archambault**). Tué à la même bataille.

(**Jean**). (*Id.*).

(**Philippe**). Chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, gouverneur de Péronne, lieutenant-général pour Sa Majesté au pays de Sancerre, blessé à Neerwinden, 1693.

(**Albert**(. Colonel d'un régiment d'infanterie du nom, brigadier des armées du Roi, gravement blessé au siège de Turin, tué à Malplaquet, 1709.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Schelestadt, gravement blessé à Fontenoy, 1745, et eut un bras emporté à Fillinghausen, 1761.

(**Claude**). Capitaine au régiment Dauphin, blessé au Quesnoy, 1712. (SAINT-ALLAIS. I, 518).

(**Charles**). Colonel d'un régiment allemand, tué à la défense de Dunkerque, 1658. (MORERI. III, 119).

(**Flores**). Tué sur les remparts de Rhinberg, 1672. (*Id.*).

(**N.**). Mestre de camp, tué à Spire, 15 novembre 1703. (*Id.*).

(**Alexandre**). Tué en 1744. (BADIER, VI, 956).

(**Charles**). Lieutenant-général, tué au service d'Espagne, 1710. (*Id.*).

(**N.**). Sous-lieutenant aux Cuirassiers de la Garde, blessé à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 89).

Fascé d'or et de gueules, de huit pièces.



CROYSON (de) (**Hector**). Capitaine au régiment de Conti, blessé d'une mousquetade à la cuisse, au siège de Fribourg, sous Louis XV.

(**François**). Maréchal de bataille, lieutenant-colonel au régiment de Choin, gouverneur du fort de l'Écluse, blessé d'une mousquetade au pied, à la prise du château de Châteaufort, et d'un coup de pistolet à la tête, au siège de Dôle, 1636.

Savoie. — D'azur, à trois grenades d'or.



CROZE (de) (**Guillaume**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine des Invalides, puis officier dans le bataillon de l'Inde, obtint, en 1770, une pension motivée sur ses blessures.

Provence. — D'azur, à une fasce d'or, accompagnée de trois étoiles du même en chef, et d'un croissant d'argent en pointe.



CROZET DE LA FAYE (**Georges**). Volontaire au 43e régiment de ligne, tué à Beaumont, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 352).

Auvergne. — D'azur, à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules.

CROZIER DE SAINTE-SEGROZ (N.). Capitaine au régiment de Fronsac-Cavalerie, perdit une jambe au siège de Landau. (*Renseignements de la famille*). 1713

Bourgogne. — De gueules, au sautoir alésé d'argent.



CRUES (de) (N.). Enseigne de la compagnie mestre-de-camp au régiment d'Enghien, tué à Nordlingen, 1645.

Forez. — *Bresse.* — D'or, au pal de gueules, chargé de trois croisettes d'argent.



CRUGY-MARCILLAC (de) (Bertrand). Capitaine au régiment de Chappes, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, reçut de graves blessures au service.

(Charles). Capitaine aux Gardes Françaises, tué au siège de Privas, 1629.

(Henri). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, chevalier des ordres de Saint-Lazare et de Saint-Janvier, lieutenant-général des armées du Roi d'Espagne, gouverneur de Messine, reçut, en 1705, à un siège, quatorze coups de sabre, dont l'un lui coupa quatre doigts de la main gauche.

Rouergue. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à trois roses d'argent, 2 et 1; aux 2 et 3, d'or, à trois fasces de gueules.



CRUSEL (de) (N.). Capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 296).



CRUSSOL (de) **D'UZÈS** (Jean). Tué au siège du Havre-de-Grâce, 1563.

(Charles). Blessé dans un combat contre les Protestants, mars 1563.

(Gaston). Tué d'une mousquetade au siège de Turin, 1640.

(Emmanuel). Lieutenant-général de la cavalerie légère, tué près Saverne, le 30 octobre 1674.

(Louis). Menin de Monseigneur le Dauphin, cornette des Mousquetaires, blessé en Alsace, 1676.

(François). Lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Landrecies, capitaine des Gardes de Madame la Duchesse de Berry, reçut plusieurs blessures en Allemagne et en Flandre.

(Louis). Colonel du régiment de Crussol, gouverneur de Saintonge, tué à Neerwinden, 1693.

(Etienne). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp au régiment du Médoc, blessé à mort à Kayserwerth, 1702.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp au régiment du Médoc, brigadier des armées du Roi, gouverneur de Saintonge et Angoumois, des villes de Saintes et d'Angoulême, reçut deux coups de feu à Parme, 1734, dont l'un lui creva l'œil droit et l'autre lui fracassa l'épaule gauche.

(Jean). Capitaine au régiment du Maine-Infanterie, tué en Italie, 1735.

(N.). Capitaine de Bombardiers, blessé au siège de Mayence, 1689. (*Relation du dit siège*, 334).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4 : parti *a*, fascé d'or et de sinople (Crussol) : *b*, d'or à trois chevrons de sable (Lévis) : aux 2 et 3, contre-écartelé à trois étoiles d'or, rangées en pal (Jourdan), et d'or, à trois bandes de gueules (Genouillac). Sur le tout, de gueules, à trois bandes d'or (d'Uzès).



CUBAUT (de) (N.). Officier au régiment de Royal-Etranger, tué à Sintzheim, 1674. (*Histoire du 7e régiment de Cuirassiers*).



CUBIÈRE (de). Colonel au 1er régiment léger, blessé à Waterloo. (*Débris de la Grande Armée*).

Languedoc. — De gueules, à un lion affronté, à un pal de pourpre chargé d'une étoile de sable.



CUCÉ (de) (N.). Lieutenant des Mousquetaires, reçut trois coups de sabre à Saint-Cast. (*Bibliothèque de Dijon*). 1758

Bretagne. — De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois billettes du même — ou — bandé d'or et de gueules; la première bande chargée d'un lion de sable.



CUENOD (de) (N.). Officier au régiment de Bettens-Suisse, blessé à Laufeldt, 1747.

Suisse. — D'argent, à un arbre de sinople issant de la pointe : au chef d'azur chargé de trois roses du champ.

CUERS DE COGOLIN (N.). Tué au siège d'Orbitello, 1613.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, commandeur de Saint-Lazare, chef d'escadre, lieutenant du Roi à Saint-Tropez, reçut plusieurs blessures au combat naval de 1676.

(N.). Capitaine de vaisseau, eut une cuisse emportée d'un coup de canon.

(N.). Garde du Pavillon, tué d'un coup de canon, 1758.

Provence. — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois cœurs du même.



CUGNAC (de) (Louis). Tué à la bataille de Saint-Denis, 1567.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Bourbonnais, brigadier des armées, blessé au siège d'Ypres, 1744.

(N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué en 1650. (Général Susane, *Infanterie*, II, 55).

(Charles). Tué au siège de Montpellier. (Saint-Allais, XVII, 140). 1622

(Jean). Capitaine au régiment de Picardie, blessé à Rocroi. (Borel d'Hauterive, XV, 196). 1643

Poitou. — Gironné d'argent et de gueules.

CUGNON D'ALINCOURT (N.). Lieutenant au 45e régiment de ligne, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 200).

(Adrien). Chef d'escadron au 1er régiment de Cuirassiers, trois blessures. (*Officiel*, du 27 mai 1873).

Champagne. — De sable, à trois étriers d'argent.



CULAN (de) (N.). Lieutenant au régiment de Béarn, tué à Sénef, 1674.

(N.). Lieutenant-colonel au régiment de Picardie, tué au siège de Fribourg, 1677.

Brie. — D'argent, semé de tourteaux de sable, au sautoir engrelé de gueules.



CULANT (de) (Hugues). Chanoine d'Orléans, tué à Crécy, 1356.

(N.). Mestre de camp au régiment du Maine, tué au combat de Sintzheim, 1674.

(Louis). Capitaine de cavalerie, tué en Allemagne.

(Gabriel). Tué à la défense de Saint-Jean-d'Angély, 1621. (BADIER, VI, 661).

Berry. — D'azur, semé d'étoiles d'or, au lion du même brochant sur le tout.



CULLIÉ DE LA CRESSONNIÈRE (N.). Capitaine, une blessure. (*Officiel*, du 8 février 1871).



CULON (de) (Georges). Capitaine au régiment d'Orléans, tué à Laufeldt, 1747. (SAINT-ALLAIS, XVI, 341).

Berry. — D'azur, à trois demi-targes ou boucliers à l'antique d'argent, 2 et 1 : au chef cousu d'azur.



CUNY (de) (Joseph). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Lorraine-Infanterie, blessé au siège de Villefranche, sous Louis XV. 1744

Lorraine. — De gueules, à un cerf d'or ramé d'azur.



CUP (de) (N.). Capitaine au régiment du Boulonnais, blessé à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 475).

Languedoc. — D'azur, à la cotice d'argent, accompagnée de trois étoiles du même.



CUPERES (de) (Philippe). Enseigne des Bandes d'Ordonnances, tué au siège d'Arras, 1640. (*Armoirial de Picardie*, 315.)

Flandres. — De sinople, au sautoir d'hermines.



CUREIL (de) (N.). Lieutenant au régiment d'Aumont, tué à Minden, 1759.

CURIAL (**N.**). Aide de camp, tué à Polstock, en Pologne, 1807. (*Temple de Gloire*, I, 109).

Baron de l'Empire. — D'or, à deux lances d'argent, posées en sautoir, chargées d'un bouclier de sable bordé d'argent, portant pour emblème un foudre d'or accompagné de quatre étoiles d'argent; au canton dextre, une tête de Borée au naturel soufflante d'argent, et en pointe un crocodile contourné au naturel soutenu d'une rivière d'azur et enchaîné au bouclier par une chaîne de sable.



CURLY (de) (N.). Exempt des Gardes du Corps, blessé sous Nimègue. (D'Aspect, II, 33). 1672

D'or, à l'aigle de sable ?



CURNIEUX (de) (**Jean**). Capitaine au régiment de Beauce, reçut deux blessures graves à Minden, 1759. (Mazas, II, 304).



CURSOL (de) (**Joseph**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé à Dingelfingen, 1743.

(N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au siège de Tournai, 1744. (*Monographie du 9e régiment de ligne*, 129).

Guyenne. — D'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un soleil du même posé à dextre, d'un croissant d'argent posé à sénestre, et en pointe d'un lion léopardé d'or surmonté d'une étoile d'argent.



CUSANCE (de) (**Emanfroid**). Tué à la bataille de Novarre. (Moréri, *Sup.*, III, 419).

Franche-Comté. — D'or, à l'aigle éployée de gueules.



CUSANO (**Antoine**). Commandant 2.000 fantassins au service du Roi, tué en Piémont.



CUSSAN (de) (N.). Mousquetaire, blessé à mort à Maëstrick, 1673.



CUSSIN (de) (N.). Capitaine de Dragons, tué à Cassel, 1677.



CUSSY (de) (**N.**). Lieutenant au 1er régiment de Carabiniers, blessé à Waterloo. (*Débris de la Grande Armée*).

(**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, tué le 12 août 1645. (Général Susane, *Infanterie*, II, 377).

(**Rodolphe**). Soldat au 18e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 9 février 1871).

Normandie. — D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux roses, et en pointe d'une molette, le tout d'argent.

CUSTINE (de) (Louis). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Cassel, sous Louis XIV.

(Antoine). Blessé à mort à Malplaquet, 1709.

(Marc). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment du nom, puis maréchal de camp, blessé à Ettingen, 1743, tué à Rosbach, 1757.

(Jean). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, capitaine des Gendarmes Anglais, eut une cuisse cassée à Minden.

(Philippe). Chevalier de Saint-Louis, commandant la Légion Royale, tué en 1761.

(Jean). Colonel au service de Sa Majesté Impériale, tué au siège d'Enseck.

(Charles). Capitaine de Cuirassiers, tué en Hongrie, 1703.

(Aubert). Blessé le 23 prairial, an VIII. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 215).

Lorraine. — *Marquis, 1719.* — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à la bande coticée de sable : aux 2 et 3, de sable, semé de fleurs de lys d'argent.



CUVERVILLE (de). Capitaine au régiment de Picardie, tué au service, 1658.

Normandie. — De gueules, à trois chevrons d'or.



CYRESME (de) (Gaston). Blessé à mort, 1870.

Ile-de-France. — De sinople, à trois faulx d'argent, emmanchées d'or, posées en pal.



CYRET (de) (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du Roi, colonel-directeur d'artillerie, blessé à Rosbach, 1757.



CYVALARD (de) (N.). Cornette au régiment de Condé, tué à Minden, 1759.





DABEAU (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1693.



DACÉ (N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé à Minden, 1759.



DACHERY (N.). Capitaine au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 258).



DACQUET (N.). Chevau-léger de la Garde, blessé à mort au siège de Mons, 1691.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'hermines, à trois losanges de gueules rangés en bande, le premier et le troisième chargés d'une coquille d'or, le deuxième d'une étoile du même : aux 2 et 3, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois merlettes de sable, le chevron chargé d'un écusson d'argent, au sautoir de gueules.



DACQUEVILLE (N.). Capitaine de frégate, tué aux Cévennes, 14 mars 1704. (*Voir d'Acqueville*).



DADINART (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.



DAFLAN DE CHAMPIÉ (N.). Lieutenant au 20e régiment de ligne, blessé à Sébastopol. (*Monographie du régiment*, 35).

DAGARO (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à mort au siège de Luxembourg, 1684.



DAHESTIERA (N.). Volontaire, tué au bombardement d'Alger, 1683.



DAKHMAN (Nicolas). Général, blessé à mort à Eylau, 8 février 1807. (*Armoirial de Lorraine*, 218).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'or, à une branche d'olivier de sinople posée en pal, le milieu de la tige séparé : aux 2 et 3, d'azur, à deux greliers d'or, l'un en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre : au 4, d'azur, au lévrier passant d'or, colleté et bouclé du même, surmonté d'un croissant d'argent.



DAIGNAN (N.). Major au régiment de Picardie, blessé à Wœrden, 1672, et à Sénef, 1674.



DAIGUE (N.). Enseigne au régiment de Normandie, blessé au siège de Coni, 1641.



DAILHAN DE PRENOREL (Joseph). Tué à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 355).



DAILLON (de) (Gilles). Mourut en 1443, couvert de blessures qu'il avait reçues en repoussant les Anglais devant Dieppe.

(François). Capitaine de 50 lances des ordonnances, tué à Ravenne, 1522.

(François). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, eut la tête emportée d'un coup de canon au siège de Poitiers, 1569.

(Jacques). Général des armées du Roi, gouverneur de Fontarabie, mort criblé de blessures à Pavie.

(François). Chevalier des ordres du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général au gouvernement d'Auvergne, premier gentilhomme de la Chambre de Gaston d'Orléans, lieutenant de sa compagnie de 200 hommes d'armes, blessé à Ivry, 1590.

Poitou. — Ecartelé : d'azur, à un pal d'argent, et d'argent, à un pal d'azur.



DAIS (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



DAISAC (de) (N.). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Sénef, 1674.



DALESMES (Jean-Baptiste). Général, blessé à Castelnuovo, 1799. (*Temple de gloire*, I, 111).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, d'azur, à trois croissants d'or : au 2, d'argent, à trois étoiles d'azur, rangées en fasce.

DALHIÉLON (N.). Capitaine au régiment de Royal-Suédois, blessé à Hastembeck, 1757.



DALIBERT (N.). Lieutenant de grenadiers au régiment du Piemont, tué devant le château d'Urgel, 1719, après le siège de Saint-Sébastien.

Normandie. — D'azur, à trois têtes de loups d'or, 2 et 1.



DALINCOURT (N.). Lieutenant au régiment du Maine, blessé à Fleurus, 1690.

(*Voir d'Alincourt*).



DALMAS (Guillaume). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine d'une compagnie de gens de pied, blessé à Cerisolles, 1544.

(Etienne). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses maîtres d'hôtel, écuyer de la princesse de Condé, fut blessé en 1622, au siège de Fougères, en Languedoc, et d'un coup de pique au front à celui de Montpellier.

(N.). Officier auxiliaire, blessé au combat naval du 5 septembre 1781.

(*Une famille du nom en Languedoc, une autre en Ile-de-France*).



DALON (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué dans une rencontre avec les Anglais, 1744.

(N.). Lieutenant au même régiment, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 257).



DALONI (N.). Capitaine au régiment de Marsan, tué à la défense du pont de Dingelfingen, 1743.



DALONS DE REQUESTENS. Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565.

Provence. — De gueules, à deux lions affrontés d'argent.



DALQUIER (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Biron, tué au service.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Béarn, lieutenant du Roi à Montlouis, reçut deux blessures graves au combat du Col de l'Assiette, 1747, et un coup de fusil à travers le corps à Rhinberg, 1760.

(*Voir d'Alquier*).



DALRY (N.). Lieutenant au régiment de Bourbon, blessé à Staffarde, 8 août 1760.



DALTON (Alexandre). Général, blessé en août 1812.

Comte de l'Empire.

DAMART (N.). Lieutenant de frégate, tué au combat d'Ouessant, 1778.



DAMAS (de) (Louis). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roi, sous-gouverneur du Roi Louis XV, sous-lieutenant des Mousquetaires, gouverneur de Maubeuge, blessé au combat d'Asti, 1705.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant général, blessé à Steinkerque, 1692.

(Nicolas). Mestre de camp des Chevau-légers, tué près Dourlach, 1707.

(Paul). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aumont, blessé à Minden, 1759.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel des Carabiniers, blessé gravement d'un coup de feu à la même bataille.

(Jean). Tué en Poitou, 1589, dans la guerre contre les Huguenots.

(Jacques). Maréchal de camp, tué à la Marphée, 1641.

(Charles). Chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Auxerrois, tué aux Iles du Vent

(Claude). Capitaine au régiment de Lagny-Cavalerie, tué en Flandre, 1693.

(Louis). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, maréchal de camp, reçut deux blessures considérables à Hochstett, 1704, et en resta estropié.

(Jean). Capitaine au régiment d'Uxelles, tué au siège d'Arras. (Badier, VI, 720).

(Théophile). Tué au siège de Verceil, 1617.

(Charles). Colonel au régiment de Marche-Cavalerie, tué à Quiberon, le 21 juillet 1795. (*Débris de Quiberon*, 127).

(Albéric). Capitaine au 2ᵉ régiment de Chasseurs d'Afrique, tué en Chine, 1859 (*Souvenirs d'un officier de Chasseurs à pied*).

Bourbonnais. — *Nivernais.* — D'or, à la croix ancrée de gueules.



DAMBAY (N.). Capitaine au régiment de Touraine, gravement blessé à Fleurus, 1690.



DAMBRAY (N.). Blessé d'un coup de feu au travers du corps, 1748. (Mazas, II, 172).

Normandie. — D'azur, au lion d'or, accompagné de trois tours d'argent.



DAMEVE (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734, et en 1744, à l'attaque des lignes de Wissembourg.



DAMIETTE (Charles). Lieutenant, tué au siège de Hesdin. 1437

(N.). Chevau-léger de la Garde, blessé au siège de Mons, 1691.

(Antoine). Tué aux guerres d'Italie. (*Armoirial du Ponthieu*).

Picardie. — D'argent, à une épée de gueules.

DAMILLY (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1707



DAMINY (N.). Capitaine au régiment de Royal-Cavalerie, tué en 1703.



DAMMAR (N.). Capitaine des Suisses catholiques, tué au service du Roi, par les Religionnaires, 1574.



DAMMARTIN (de) (N.). Tué à Poitiers, 1356.

(N.). Tué à Azincourt, 1415.

(*Plusieurs familles du nom*).



DAMOISEAU (de) (N.). Enseigne au régiment de Fonty, tué au siège de Fribourg, 1644.

(François). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, directeur général des fortifications d'Alsace, gravement blessé au siège de Keiserwert, 1702.

(Antoine). Capitaine au régiment du Soissonnais, blessé à mort à Guastalla. 1734

(Frédéric). Lieutenant au régiment de Souvré, blessé à Parme. 1743

Bourgogne. — Champagne. — D'azur, à l'aigle d'or, becquée et membrée de gueules.



DAMOURS (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Béarn, blessé à Sénef, 1674, et au siège de Philisbourg, 1688.

Anjou. — Bretagne. — D'argent, à trois clous de sable, surmontés d'un sanglier du même.



DAMPIERRE (de) (Archambault). Tué à la bataille de Cognac, 1238.

(N.). Enseveli par les mines, au siège de Hesdin, 1553.

(François). Gouverneur du Catelet, mourut couvert de blessures.

(N.). Capitaine des Gardes du comte de Saint-Paul, blessé au siège de Ham, 1595.

(N.). Chevau-léger de la Garde, blessé au siège de Mons, 1691.

(N.). Gendarme de la Garde, blessé au même siège.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé au combat naval près Grenade, 1779.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, commandant un bataillon au régiment de Normandie, eut le bras cassé d'un coup de feu à Ramillies, fut encore blessé à Malplaquet, 1709. 1706

(Jean). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 152).

(Anne). (*Id.*).

(Jean). Tué à Saint-Denis, étant dans l'armée protestante, 1567. (*Armoirial du Ponthieu*, 342).

(**Hérard**). Capitaine au régiment de Monaco, blessé à mort à Fleurus. (*Armoirial du Ponthieu*, 342).

(**N.**). Colonel du régiment du nom, tué à Candie. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 51).

(*Nombreuses familles du nom*).



DANCANT (**N.**). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



DANDERGUISSEN (**N.**). Lieutenant au régiment de Royal-Bavière, blessé d'un coup de canon à Minden, 1759.



DANDESSAN (**N.**). Officier au régiment de Normandie, blessé en 1761.



DANGUY DE LA MENAYE (**Olivier**). Lieutenant au régiment du Soissonnais, tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bassigny, blessé d'un coup de canon à la poitrine à Hastembeck, 1757.

Bretagne. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef, à dextre, d'une fleur de lys de gueules, et en pointe, d'une rencontre du cerf du même.



DANIEL DE BOISDENEMETZ (**N.**). Lieutenant de frégate, blessé sur le *Sévère*, au combat naval du 16 juillet 1782.

(**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à la bataille de Saint-Denis, 1678.

Normandie. — De gueules, à la bande d'argent, chargée de trois molettes de sable et accompagnée de deux lions d'or.



DANIEL DE GRANGUES (**N.**). Cadet au régiment de Royal-Comtois, blessé à la prise de Tabago. (BOREL D'HAUTERIVE, XX, 222).

(**Henri**). Capitaine d'artillerie, tué à la Moskowa. (D'HOZIER, VII, 597).

Normandie. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à quatre fusées et deux demis de sable, couchées et entassées en pal : aux 2 et 3, d'argent, à un loup passant de sable, la tête contournée, armé, lampassé et vilené de gueules, à une étoile de gueules brochant sur l'écartelé et chargée d'un croissant d'or.



DANNEMARIE (de) (**Jean**). Tué à Poitiers, 1356.

(**N.**). Lieutenant des Gardes Françaises, tué à Lens, 1642.

(*Voir Fraguier de Dannemarie*).



DANOUL. Lieutenant au régiment du Roi-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.

DANOYS (le) DE CERNAY (Charles). Capitaine aux Chevau-légers du Berry, reçut un coup de fusil à la cuisse à Eckeren, 1703.

(François). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, gouverneur de Condé, blessé à l'attaque de Pierrelongue, 1711, et à Fontenoy, 1745.

(François). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur du Quesnoy, grand bailli héréditaire du Hainaut, eut le bras emporté à Laufeldt, 1747.

Normandie. — Picardie. — D'azur, à la croix d'argent fleurdelysée d'or.



DANREMONT (de) (Denis). Général, tué à la prise de Constantine, 1837. (*Histoire de Saint-Cyr*, 202).



DANTAN DU CLOS (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Estaing, blessé à Ettingen, 1743, au siège de Fribourg, 1744, à Rosbach, 1757.

(Laurent). Chevalier de Saint-Louis, major à Landau, blessé à Rosbach, 1757.

Pays de Vaud. — D'argent, au lion de sable, supportant de sa patte sénestre un cœur de gueules : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or, 2 et 1, et à sénestre, d'un soleil du même.



DANTE (N.). Capitaine de cavalerie, tué en 1570, faisant des courses en Poitou.



DANTRAC (N.). Capitaine au régiment d'Escars, blessé à Rosbach, 1757.



DANTON (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Fontenoy, 1745.



DANTY (N.). Lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 359).



DANVEAUX (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.



DANVILLE (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué d'un éclat de pierre au siège de Limbourg, 1675.



DANYCAN (N.). Volontaire, blessé à Saint-Cast, 1758. (Potier de Courcy, I, 255).

Normandie. — D'azur, au monde d'or, surmonté d'une étoile et soutenu d'un vol du même.



DANZEL (N.). Homme d'armes de la compagnie du duc de Saveuse, tué au service, 1590.

(Gédéon). Capitaine de Carabiniers, tué en 1685.

(**Adrien**). Capitaine au régiment de Chartres, tué en Lombardie, 1704.

(**Ignace**). Chevau-léger, tué à Sénef, 1674.

(**François**). Garde du Corps, tué à Malplaquet, 1709.

(**Charles**). Garde du Corps, tué à Ettingen.

Picardie. — De gueules, au lion d'or.



DARAIN (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Néerwinden, 1693.



DARBERUT (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au siège de Fribourg, 1744.



DARBOIS (**N.**). Capitaine au régiment de Rouergue, blessé à Minden, 1759.

Lorraine. — D'azur, à la croix tréflée d'argent, chargée d'un écusson de gueules, surchargé d'une ancre d'argent.



DARBONNAIRE DE DIZY (**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Planta-Suisse, blessé à Rosbach, 1757.



DARET-DERVILLE DE CHAMPSOIN (**N.**). Adjudant au 3ᵉ régiment de Tirailleurs algériens, une blessure. (*Officiel,* du 19 janvier 1872).



DARIEU (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé à Oudenarde, 1708.



DARMAGNAC (**Jean**). Général, blessé au siège de Saint-Jean-d'Acre et à Medina, 1808. (*Biographie des Célébrités militaires,* I, 351).

Baron de l'Empire.



DARMISSON (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Castiglione, 1701. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 265).

(**N.**). Capitaine au même régiment, tué à Rosbach, 1757. (*Id.*, 280).



DARMEVAL (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au combat de Chiari, 1702.



DARNOIS (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.



DARODES DE TAILLIS (**N.**). Lieutenant au régiment de Brie, blessé à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 476).

Guyenne. — D'argent, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un croissant du même : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

DAROSES (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon, eut la jambe emportée d'un boulet de canon à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.



DAROT (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à Warbourg, 1760.

Poitou. — De sable, à deux cygnes affrontés d'argent, les cols entrelacés, tenant chacun en son bec une bague d'or.



DARPARENS (N.). Lieutenant au régiment d'Eu, tué à Hastembeck, 1757.



DARQUIER (François). Général, blessé à Bassano, 1793, et en Espagne, 1812. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* III, 205).

(N.). Capitaine, blessé d'une balle à la main droite, au Mexique, 1865. (*Id.*).

Baron de l'Empire. — D'argent, à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un casque grillé de sable, taré de profil, accosté de deux étoiles d'azur, et en pointe, d'un lion léopardé de gueules, regardant, passant sur une terrasse de sinople et tenant de sa patte levée cinq piques de sable, posées sur son épaule.



DARRÉ DE LA DEVÈZE (Louis). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment du Médoc, blessé à Raucoux, 1746.



DARREAU (N.). Capitaine au régiment de la Marine, tué à Luzzara, 1703.



DARREST (N.). Tué au siège de Besançon, sous Louis XIV. 1674



DARRICAU (Augustin). Lieutenant général, blessé le 11 avril 1796, et à la bataille d'Alexandrie. (De Courcelles, V, 152).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à une pyramide d'or : aux 2 et 3, de gueules, à un cœur d'or ailé d'argent, les ailes abaissées : au 4, d'azur, à un pont d'or, adextré d'une tour du même, accompagné en chef, à sénestre d'un foudre d'or, le tout soutenu d'un fleuve d'or.



DARRIDATE DE LA GUINARDE (Jean). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Neustrie, blessé à Clostercamp, 1760.



DARTAU (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.



DARTAUD (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Touraine, gravement blessé à Fleurus, 1690.



DARY (Henri). Tué à la prise de Gournay. (*Armoirial de Normandie,* 73).

Normandie. — D'argent, au lion de sable et au chef de gueules.

DARZIÈRES (N.). Lieutenant au régiment de Jarzé, blessé à la défense de Mayence, 1689.



DASSI (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, eut le bras fracassé d'un boulet de canon au siège de Philisbourg, 1734.

(N.). Capitaine au régiment de Vermandois, tué à Fleurus, 1690.

(*Voir d'Assi*).



DASSIER DE CHARZAT (Hélie). Exempt des Gardes du corps, blessé à mort à Fleurus, 1690.

(François). Capitaine de Canonniers, tué au siège de Barcelone, 1697.

(Jean). Capitaine au régiment de Bresse, tué au siège de Chivas, 1705.

(Paul). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Artillerie, reçut un grand nombre de blessures, une entre autres au siège de Landau.

(François). Capitaine au même régiment, blessé au siège de Cardonne, 1711.

Angoumois. — D'or, à trois bandes de gueules.



DASTELNAU (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690.



DASTENBARATH (Jean). Général, eut le bras cassé au camp de Boulogne, 1804, et fut blessé à Heilsberg et à Znaïm. (DE COURCELLES, V, 282).

Baron de l'Empire.



DATINE (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Fontenoy, 1745.



DAUBAREDE (N.). Maréchal de camp, reçut plusieurs blessures considérables.

(*Voir d'Aubarede*).



DAUBENTON (N.) Capitaine au régiment d'Humières, tué à Nerwinden, 1693.

Bourgogne. — D'azur, à trois peignes d'or.



DAUBEROCHE (N.). Cornette de Dragons, blessé à Staffarde, 18 août 1690.



DAUDÉ DE LA COTE (N.). Tué en 1580, par les Rebelles des Cévennes, pour la défense de la Religion et de l'Etat.

Lyonnais. — De gueules, au lion d'argent, couronné d'or, tenant une fleur de lis du même.



DAUDEL (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, sous-aide-major avec rang de capitaine au régiment de Royal-Bavière, blessé à Sundershausen, 1758.

DAUDICHON (N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué au siège de Mayence, 1689.



DAUDIES-ECHEVALIER (Michel). Colonel au 12ᵉ régiment de Cuirassiers, blessé d'une balle en 1795 et d'un éclat d'obus en 1796. (*Monographie du 12ᵉ régiment de Cuirassiers*, 168).

Baron de l'Empire.



DAUDIN (N.). Lieutenant au régiment de la Reine, tué à Carillon, au Canada, 1758.



DAUDOUIN (N.). Enseigne au régiment de Champagne, tué au siège d'Aire, 1641. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 376).



DAUERE (N.). Tué à Poitiers, 1356.



DAUGIS (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Neerwinden. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 263). 1693



DAUGUA (Brunet). Tué à Poitiers, 1356.



DAUMESNIL (Pierre). Général, blessé à Saint-Jean-d'Acre et à Eckmuhl, 1809. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VI, 79).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, de sinople, à un cor de chasse d'or : au 2, d'azur, à un trophée de sept drapeaux et deux fusils avec baïonnette d'argent, soutenus de deux tubes de canon du même.



DAUPHIN (Jean-Baptiste). Capitaine au régiment de Royal-Cuirassiers, tué à Neerwinden, 1693.

(N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au service, sous Louis XIV.

(Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de la maréchaussée, reçut plusieurs blessures au service.

De gueules, à un dauphin d'argent, crété, oreillé, barbé d'azur ?



DAUPHIN DE COMBRONDE (Bernard). Tué à Azincourt, 1415.

(Robert). (*Id.*).

(Bernard). (*Id.*).



DAUPHIN DE LA VENOUZE (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Hainaut, tué au siège de Namur, 1695. (MAZAS, I, 257).



DAUPHIN DE JALIGNY (Guichard). Gouverneur de Montreuil, conseiller et chambellan ordinaire du Roi, tué à Azincourt, 1415

DAURÉE (N.). Capitaine au régiment de Béarn, blessé à Ettingen, 1743, et au siège de Namur, 1746.



DAUREVILLE (N.). Lieutenant au régiment de Bouzols, tué au siège de Fribourg, 1744.



DAURIER (Charles). Général, blessé sur le *Caton*, 1782. (*Temple de gloire*, I, 115).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à trois étoiles d'or : aux 2 et 3, d'argent, à trois chevrons de gueules et au chef du même, chargé d'un lion issant d'argent : au 4, d'azur, au cheval cabré d'or sur une terrasse de sinople.



DAURIGNAC (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, tué en Piémont, 1701. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 265).



DAUSNOUX (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1673.



DAUSSY DES COUTURES (Jean). Capitaine au régiment de la Fère, commandant du château de Belfort, blessé en 1674, à l'attaque d'Eckeren.

DAUVET (Nicolas). Tué au camp de Marolles, 1140.

(Gaspard). Tué au combat de Veilac, 1630.

(Jacques). Sous-lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Valcourt, 1689.

(Pierre). Capitaine au régiment de Bretagne, tué au siège de Grave, 1694.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant des Gendarmes d'Artois, puis maréchal de camp, eut le bras coupé à la suite d'une blessure reçue à Minden, 1759.

Normandie. — Picardie. — Bandé d'argent et de gueules, la première bande, d'argent, chargée d'un lionceau de sable.



DAUZÉ (N.). Lieutenant de la brigade d'Artois, blessé à Staffarde, 1690.



DAUZY (N.). Lieutenant au régiment de Mailly, blessé à Rosbach, 1757.



DAVERGNE (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Navarre, gouverneur de Bapaume, blessé au siège de Thionville, 1639.



DAVID (Léonard). Officier suisse, au service du Roi, tué au combat de la Bicoque, 1522.



DAVID (Charles). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, eut un bras cassé à Rosbach. 1757

(Alexandre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Guise, tué à l'affaire de l'Assiette, 1747.

Franche-Comté. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la harpe d'or, cordée du même : aux 2 et 3, d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre étoiles du même.



DAVID DE BEAUFORT (N.). Chef de bataillon au 75e régiment de ligne, blessé à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, III, 389).

Bourgogne. — D'azur, à la bande d'argent, accompagnée en chef d'une harpe d'or, et en pointe d'une croix de Malte du second.



DAVID DE LASTOURS (N.). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Toulouse, tué à Ettingen, 1743.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué à la même bataille.

(Philippe). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment du Bourbonnais, blessé de deux coups de feu en 1702.

Limousin. — D'or, à trois coquilles de sinople.



DAVIER (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Oudenarde, 1708.



DAVILA (N.). Blessé au genou droit au siège d'Amiens, 1599.

(N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Ettingen, 1743.



DAVILLE (N.). Colonel des Bandes nouvelles du parti du Roi, blessé au siège de Saint-Lô, 1574.



DAVY DE LA PAILLETERIE (Louis). Colonel d'artillerie, quatre blessures. (MAZAS, II, 58).

Normandie-Champagne. — D'azur, à trois aigles d'or et un anneau d'argent en abîme, tenu par les serres dextre et sénestre des aigles du chef et brochant sur la tête de celle de la pointe.



DAVY DE VERVILLE (Alexandre). Blessé à Sébastopol, 8 septembre 1855. (*Armoirial de Normandie*, 434).

Armes précédentes.



DAX (de) D'AXAT (Charles). Volontaire à la légion d'Antibes, tué à Rome, 1867 (BOREL D'HAUTERIVE, XXVI, 267).

Languedoc. — D'azur, au chevron d'or, chargé sur la cime d'une quintefeuille de gueules.



DAYETTE (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, blessé à Parme, 1734.

DAYM (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Berghem, 1759.

DEBOIS DE PERCHE (N.). Capitaine aide-major au régiment Dauphin, blessé dans la tranchée, au siège de Namur, 1692.



DECKER (N.). Enseigne au régiment d'Alsace, blessé gravement à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 512.)

Bâle — D'argent, à trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, posées sur un tertre du même.

DECOURT DE MONTBRUN (N.). Chef de bataillon au régiment du Bourbonnais, tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747. (Général SUSANE, *Infanterie*, III, 58).

Saintonge. — D'azur, à un croissant figuré contourné d'argent, accompagné de trois étoiles d'or et d'un lambel d'argent en chef.



DEDOUX DE LINARET (Robert). Tué à Pavie, 1525. (SAINT-ALLAIS, IX, 387).



DEFEUILLANS (N.). Capitaine au régiment de Tracy-Cavalerie, blessé de trois mousquetades au siège de Fribourg, 1644.



DEFFAIS (du) (N.). Lieutenant de vaisseau, tué sur le *Zodiaque*, le 3 août 1758.



DEFFAND (du) (N.). Capitaine de Dragons, tué en 1690. (*Mémoires du marquis de Sourches*, III, 293).

(N.). Colonel du régiment du nom, tué à Saint-Jean-d'Angely, 1569. (Général SUSANE, *Infanterie*, V, 202).

Nivernais. — *Marquis 1692.* — D'argent, à la bande de sable, accompagnée en chef d'une molette de même.



DEFFIN (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1703.



DEFFIT (N.). Capitaine au régiment de Rohan, blessé à Rosbach, 1757.



DEHARS (N.). Lieutenant au régiment d'Aquitaine, tué à Minden, 1759.



DEIN (Louis). Général, blessé d'un coup de feu à la jambe droite, à Zurich. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 208).

(Olivier). Tué à la bataille de Toulouse. (*Id.*).

Bretagne. — *Baron, 1810.* — D'or, à un daim passant de sable : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

DEJEAN (François). Lieutenant au régiment de la Reine, retiré du service à cause de ses blessures. (Badier, VI, 799).

(*Plusieurs familles du nom*).



DEKMOZ (N.). Garde du Pavillon, blessé au combat naval du 17 octobre 1647.



DELABORDE (Henri). Général, blessé en Espagne, 1808. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 314).

Comte de l'Empire.



DELAMAR DE PLÉMONT (Félix). Caporal au 1er régiment de Voltigeurs de la Garde, blessé à la tête. (*Officiel*, du 2 juin 1855).



DELAPORTE (René). Général, blessé à Eylau, de huit coups de sabre, à Ollimbourg, et de quatre à Waterloo. (*Biographie des Célébrités militaires*, I, 292).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à un arbuste d'argent : aux 2 et 3, de gueules, à une fasce d'or accompagnée de trois coquilles d'argent rangées en chef.



DELBART (N.). Lieutenant au régiment du Cap, blessé gravement au siège de Savannah, 1779.



DELBREIL (Claude). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé au siège de Fribourg, 1744, à Carillon au Canada, 1758, et très grièvement au siège de Québec.



DELCAMBRE (N.). Chef d'état-major général, blessé à Waterloo. (*Derniers jours de la Grande Armée*).

Coupé, d'argent sur azur, au lion, de l'un en l'autre, tenant une épée de gueules.



DELECEY DE RECOURT (Nicolas). Capitaine au 2e régiment de Zouaves, une blessure. (*Officiel*, du 9 juin 1856).

Champagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent et en pointe, d'un agneau pascal d'argent.



DELLART (Jean). Général, blessé à Warwick, 1793, à la prise de Madrid, à Smolensk. (De Courcelles, V, 512).

Baron, 28 juillet 1807. — Coupé : au 1, parti d'azur, à la maison ouverte et ajourée de sable et de gueules, au signe des barons militaires : au 2, d'or, à la rivière d'argent entre deux chaînes de montagnes de sable, mouvante des flancs de l'écu.

DELMAS (N.). Capitaine au régiment de Touraine, tué à Minden, 1759.

Limousin. — D'argent, à la croix ancrée de gueules.



DELMAS DE LA COSTE (Pierre). Capitaine au régiment de Touraine, reçut sept coups de sabre au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* IV, 100).

(Guillaume). Général, tué à Leipzick. (*Id.*).



DELMAS DE GRAMMONT (Charles). Tué à Sédan, 1870. (Borel d'Hauterive, XXIX, 361).

Agenais. — D'azur, à la croix ancrée de gueules, surmontée d'une couronne murale au naturel.



DELNET (N.). Aide-major au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.



DELORT (Jacques). Général, blessé à Austerlitz, à Vals, à Montereau. (De Courcelles, V, 229).

Baron 1809. — Ecartelé : au 1, d'or, au casque taré de fasce de sable, doublé de gueules, grillé du champ, panaché de gueules : au 2, des barons tirés de l'armée : au 3, d'azur, à la barre d'argent, chargée d'une étoile du champ : au 4, d'argent, au lion de gueules.



DELORT DE MIALHE (N.). Lieutenant au 60e régiment de ligne, blessé gravement à Rezonville. (Dick de Lonlay, III, 75).



DELOY (N.). Cadet au régiment de Dillion, blessé à l'attaque de Grenade, 1779.



DELPART (N.). Lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.



DELPAS DE PIA (Antoine). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon-Infanterie, aveuglé d'un coup de fusil.



DELPUECH DE COMEIRAS (Jean). Blessé devant Tournai, 1745, d'un coup de sabre à Rosbach, de deux autres en 1760 et d'un coup de baïonnette en 1761. (Mazas, III, 467).

(*Voir del Puech, marquis de Comeiras*).



DELZONS (Alexis). Général, blessé à Jonquières, 1794, à Dego, 1796, à Rivoli, 1797, tué à Marscuroslawitz, 1812. (De Courcelles, V, 230).

Baron de l'Empire. — Parti d'or et de gueules, coupé de sable, l'or à trois ormes au naturel, surmontés d'une étoile d'azur, le gueules en signe des barons militaires, le sable au crocodile passant d'or, surmonté d'un croissant d'argent.

DEMARCAY (Marie). Général, blessé au siège du Quesnoy, 1794. (DE COURCELLES, V, 225).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'argent, à la pyramide de sable : au 2, au signe des barons militaires : au 3, d'azur, à la tour crénelée d'or, ouverte et maçonnée de sable : au 4, d'or, au bélier posé de fasce, attaché de sable.



DEMARTIN DE TYRAC DE MARCELLUS (Imbert). Tué à Arques, au service du Roi de Navarre. (SAINT-ALLAIS, III, 238).

(François). Tué à Ivry, 1592.

(Ludovic). Capitaine des Mobiles de la Charente, tué à Montbéliard, 1871. (*Revue Nobiliaire*, III, 477).

Périgord. — D'azur, à une tour donjonnée à dextre, d'argent, maçonnée de sable.



DEMAIZIÈRES DE CHAMBON (N.). Lieutenant au 66e régiment de ligne, blessé à mort à Saint-Privat. (DICK DE LONLAY, IV, 240).



DEMENGEOT (Jean-Baptiste). Capitaine au 13e régiment de Chasseurs, blessé à Hallabrunn, à Eylau, à Wagram. (*Armoirial de Lorraine*, 224).

Baron, le 10 septembre 1808. — Coupé, au 1, parti, à trois bombes d'or, 2 et 1 : au 2, d'argent, au cheval libre galopant de sable.



DEMER (N.). Major des Gardes Suisses, tué au siège de Lille, 1667.



DEMERICQ (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Tournay, 1745.



DEMME DU PERRON (Laurent). Chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment du Vermandois, blessé à Laufeldt, 1747.



DEMONT (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au siège de Namur, 1691. (*Monographie du régiment*, 56).



DEMONT (N.). Lieutenant général, blessé à Austerlitz. (*Temple de gloire*, I, 225).

Comte, 13 janvier 1809. — De gueules, à la licorne naissante d'or, surmontée d'une grenade du même, posée en chef : à sénestre, franc-quartier de Comte-Sénateur.



DEMONTANT (N.). Capitaine au régiment de Touraine, blessé à mort à Fleurus, 1690.

(*Voir de Montant*).

DEMOREL (N.). Enseigne au régiment de Conti, tué au siège de Fribourg, 1644.

⚜

DENANS (de) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Mardick, 1646. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 254).

Provence. — D'azur, à un porc de sinople, passant sur un tertre du même et accompagné en chef de deux étoiles de sable.

⚜

DENAT (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Cassel, 1677.

⚜

DENIS DE DAMREMONT. Général, tué en Algérie, 1837. (*Armoirial français*, IV, 87).

Parti : au 1, d'argent, au sénestrochère de gueules, tenant un guidon du même en pal : au 2, d'azur, à l'épée haute d'argent garnie d'or, accostée de deux flèches aussi d'argent : au chef de l'écu d'or, chargé d'une couronne de sable.

⚜

DENIS DE SENNEVILLE (Alphonse). Colonel d'état-major, tué à Magenta, 1859. (BOREL D'HAUTERIVE, XVII, 272).

(N.). Capitaine au 10e régiment de Dragons, une blessure. (*Officiel*, du 26 novembre 1872).

Ile-de-France. — D'argent, à la bande d'azur, accompagnée en chef à sénestre, d'une molette de sable : au chef denché de gueules.

⚜

DENIS DE TROBRIANT (N.). Lieutenant de vaisseau, blessé au combat naval du 20 avril 1792.

Bretagne. — Baron, 10 mai 1815. — D'argent, au sautoir de gueules.

⚜

DENISON (N.). Lieutenant d'artillerie, blessé à Minden, 1759.

Ile-de-France. — D'azur, à un rocher d'or, mouvant d'une mer d'argent et surmonté d'un soleil du second.

⚜

DENNEMARIE (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué à Lens, 1648. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 54).

⚜

DENOUVILLE (de) (N.). Ingénieur, tué à Philisbourg, 1688. (*Mémoires du marquis de Sourches*, II, 261).

⚜

DEPRIE (N.). Capitaine au régiment de Grancey, tué à Staffarde, 1690. (*Voir de Prie*).

⚜

EPUIS-NORMAND (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, blessé au siège de Namur, 1692.

⚜

DRETS (N.). Capitaine au régiment de Mazarin, tué au siège de Fribourg, 1644.

DERANE (N.). Tué au secours de Candie. (*Marine royale*, par PONCET DE LA GRAVE, I, 272).



DEREGE (N.). Enseigne au régiment de Bourbon, tué à Staffarde, 1690.



DERIOT (Albert). Général, reçut deux blessures à Orlebec et dix-sept à Héliopolis. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 236).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, parti d'or, à deux pommes de pin de sable, en fasce, et de gueules, au signe des barons tirés de l'armée : au 2, d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux grenades d'or enflammées de gueules, et en pointe d'un ibis d'or.



DERLOS (N.). Lieutenant au régiment du Maine, blessé à la défense de Mayence, par le marquis d'Uxelles, septembre 1689.



DERONS (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Roussillon, blessé à Rosbach, 1759.



DERVIGNY (N.). Officier au régiment de Normandie, blessé à Grave, 1674.



DERY (N.). Officier au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747.

Bretagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à une colombe d'argent : aux 2 et 3, d'or, au cerf de gueules.



DESAILLY (N.). Général, blessé à Wagram et à Valentina, 1812. (DE COURCELLES, V, 241).

Baron de l'Empire. — D'or, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent.



DESAIX (Joseph). Blessé à Mari, 4 septembre 1796, à Rivoli, à Tagliamento, 1805, à Mahilow, 1812, à Smolensk, 7 septembre 1812. (DE COURCELLES, V, 270).

Comte, 1811. — Ecartelé : au 1, d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent : au 2, au franc-quartier de gueules, à l'épée de sable, montée d'argent : au 3, d'argent, au lion rampant de gueules : au 4, d'azur, à trois pyramides d'or, terrassées du même.



DESANGE DE RIBAL (Jean). Lieutenant au 29e régiment de ligne, tué à Borny, 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIX, 360).



DESANOLLES (N.). Lieutenant au régiment du Piémont, blessé à Malplaquet, 1709, et au siège de Douai, 1710.



DESAUBINS (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Valenciennes, 1690.

DESAUGIERS (N.). Lieutenant au régiment de la Marine, tué en Allemagne, 1743. (Général Susane, *Infanterie*, III, 28).



DESBORDES (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1707.

Angoulême. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois arêtes de poisson, en pal, d'argent.



DESCASFORT (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment de Navarre, puis commandant de l'île d'Oléron, blessé à Ettingen, 1743.



DESCHAPELLES-MONTARLOT (N.). Lieutenant de vaisseau, mort de ses blessures, 17 septembre 1709.

(N.). Capitaine au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 258).



DESCIVIÈRES (N.) Sous-lieutenant au régiment de Grancey, blessé à Staffarde, 1690.



DESCLAFFER DE BADE (Gabriel). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment provincial de Limoges, perdit un bras au siège de Fribourg, 1744.



DESCOMÈL (N.). Capitaine aux Grenadiers de France, blessé à Grebenstein, août 1762.



DESCOUDAURE (N.). Lieutenant au régiment de Rochefort, eut le bras percé d'une balle au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



DESCOUTEAUX (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1744.



DESCOZIÈRES (N.). Capitaine au régiment d'Orléans, blessé à la défense de Mayence, septembre 1689.



DÉSERINEL (Louis). Tué à Poitiers, 1356.



DÉSÉTANG (N.). Mousquetaire, blessé au siège de Maëstrick, 1672.



DESFONTAINES (N.). Lieutenant au régiment de Bourgogne, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 261).

DESFORETS (N.). Lieutenant au régiment d'Auvergne, reçut un coup de feu au visage, à Saint-Cast, 1758. (MAZAS, I, 508).



DESFOURNEAUX (N.). Lieutenant général, reçut trois blessures en France, une en Espagne et onze à Saint-Domingue. (*Temple de gloire*, I, 129).

Baron de l'Empire.



DESFRANÇOIS DE PONTCHALON (Henri). Chef de bataillon au 11ᵉ régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 9 août 1871).

D'argent, au sautoir de gueules : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



DESGUERRES (N.). Capitaine au régiment de Vendôme, blessé au siège de Grave, 1674.



DESGUITON (N.). Lieutenant au régiment du Périgord, tué à Staffarde, 1690.



DESHAYOLZ (N.). Capitaine au régiment de Traisnel, blessé au siège du fort Saint-Philippe, 1758.



DESHER (N.). Lieutenant-colonel de la brigade de la Sarre, blessé à Staffarde, 1690.



DESHORS (N.). Lieutenant au régiment d'Aquitaine, eut la cuisse droite emportée à Minden, 1759.



DESHORTIES DE BEAULIEU (N.). Lieutenant-colonel au 3ᵉ régiment de Zouaves, tué à Reischoffen, 1870. (DICK DE LONLAY, I, 84).



DESLEAT (N.). Tué à Poitiers, 1356.



DESLO (N.). Lieutenant, dangereusement blessé à Fleurus, 1690.



DESMAIZIÈRES (Jean). Officier aux Gardes Wallones, tué à Plaisance. (BADIER, VI, 832).

D'argent, au lion de sable, armé, lampassé de gueules, couronné d'or.



DESMARAIS (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 258).

Normandie. — Limousin. — De gueules, à la croix ancrée d'argent : à la bande de sable brochant sur le tout et chargée de trois coquilles d'argent.

DESMARDELLE (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 324).



DESMARENS (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Minden, 1759.



DESMARETS (N.). Lieutenant de la brigade d'Artois, blessé à Staffarde, 1690. (*Plusieurs familles du nom*).

DESMARTINS (N.). Lieutenant au régiment du Languedoc, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 262).



DESMASSUES (Raoul). Tué au service. (BADIER, VI, 837).
(Gaspard). (*Id.*).
(N.). (*Id.*).
(N.). (*Id.*).
(N.). (*Id.*).
Lorraine. — D'azur, à trois massues d'or posées en pal, 2 et 1.



DESMAZIS (Henri). Chevalier de Saint-Louis, ingénieur, tué devant Tournay, 9 mai 1745. (BADIER, VI, 844).
Flandre. — De gueules, à une fasce d'or, chargée de trois molettes d'éperon, de sable.



DESMÉ DE LILE (Casimir). Chef de bataillon, tué à Magenta. (DE BAZANCOURT, *Italie*).



DESMERLIERS DE LONGUEVILLE (René). Lieutenant-colonel, blessé à mort au Mexique, 1863. (BOREL D'HAUTERIVE, XXI, 328).

DESMICHELS (Louis). Colonel au 15e régiment de Dragons, blessé à Eylau, 1807. (*Monographie du régiment*, 241).
Comte de l'Empire. — D'azur, à une épée d'argent garnie d'or posée en chef, à dextre, une croix de Lorraine, d'or, à sénestre, et au cor de chasse aussi d'or, en pointe, l'embouchure à dextre.



DESMICHELS DE CHAMPORCIN (N.). Officier de Marine, blessé sur le *Requin*, 1763, tué à la prise de Grenade, 1779. (MAZAS, II, 184).
Armes précédentes.



DESMIERS D'OLBREUSE (François). Gentilhomme ordinaire de la Reine Catherine de Médicis, enseigne de la compagnie de 100 hommes d'armes du sire de Villequier, tué au service.

(**Alexandre**). Lieutenant général, tué en Médoc, sous Louis XII.

(**N.**). Tué vers la même époque.

(**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, gravement blessé à Parme, 1734.

Poitou. — Ecartelé : d'azur et d'argent, à quatre fleurs de lys, de l'un en l'autre.



DESMONTAGNES (N.) Lieutenant au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.



DESMONTIS DE BOISGAUTIER (François). Capitaine au 1er régiment de la Garde, blessé d'un coup de feu. (MAZAS, III, 435).



DESMOULINS (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Luxembourg, 1684. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 384).

D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois croisettes du même.



DESNEAUX. Capitaine aux Grenadiers royaux, blessé à Minden, 1759.



DESNOUVILLE (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Neerwinden, 1693.



DESNOS DE LA HAUTIÈRE (N.). Enseigne de vaisseau, blessé dans la guerre d'Indépendance. (*Marine royale*, par LA PEYROUSE, III, 406).

(*Voir des Nos de Hautière*).



DESNOYERS (N.). Capitaine, blessé à Staffarde, août 1690.

(N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Dingelfingen, 1743.



DESNOYETTES (N.). Capitaine au régiment de la Guadeloupe, blessé au siège de Savannah, 1779.



DESOFFY DE CSERNECK (N.). Capitaine de Hussards, blessé en Italie, 1734, et octobre 1746.

(**Nicolas**). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du nom, tué en Italie, sous Louis XV. (*Renseignements de la famille*).

(**Louis**). Chef d'escadron au 9e régiment de Chevau-légers, blessé à Wissembourg, 1795, à Marbourg, 1809 et à Swerino, 1812. (*Id.*).

(**Thomas**). Emigré, tué au service d'Autriche. (*Id.*).

(**Philippe**). Chef d'escadron de Hussards, eut la jambe emportée en Silésie. (*Id.*).

Hongrie. — D'azur, à un sénextrochère d'argent, tenant une massue du même, accompagné en chef, à dextre, d'un croissant contourné d'argent, à sénestre, d'une étoile du même, et en pointe, d'une aigle de sable couronnée d'or.

DESOMBRAYES (N.). Lieutenant au régiment du Cap, blessé au siège de Savannah, 1779.



DESPARI (N.). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Sénef, 1674.



DESPARS (N.). Major au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à la surprise de Crémone, 1702.

Fascé d'argent et d'azur, à la bordure composée du même.



DESPANNEVILLE (N.). Gendarme de la Garde, tué à Leuze, 1691.



DESPANS DE CUBIÈRE (Amédée). Colonel, blessé à Austerlitz, à Iéna et le 18 juin 1815. (*Temple de Gloire*, I, 207).



DESPEAUX (Éloi.). Général, blessé à Jemmapes, 1793, et sur la Sambre, 1794. (*Biographie des Célébrités militaires*, I, 42).

Baron de l'Empire.



DESPENOIS (N.). Lieutenant général, blessé au siège de Toulon. (*Temple de Gloire*, I, 130).



DESPENS (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.

D'or, au griffon de sable, à la bordure de sinople.



DESPENSE (Antoine). Chevalier de Malte, tué Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 160).

D'azur, à la gerbe d'or, surmontée d'un lévrier courant d'or, au croissant d'argent au-dessus.



DESPEROUX (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Laufeldt, 1747, et au siège de Berg-op-Zoom.

(N.). Capitaine au régiment du Dauphiné, blessé à la défense de Grave, 1674.



DESPEYRON (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 509).



DESPIÈS (N.). Lieutenant de vaisseau, tué au combat naval d'avril 1782.

(*Voir Cossart d'Espiès*).



DESPLACES DU LONG (N.). Commandant au régiment du Piémont, tué à Rosbach, 1757. (Mazas, I, 463).

DESPLAT (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Saint-Cast. 1758. (Mazas, I, 475).



DESPOIX (N.). Capitaine au régiment du Béarn, blessé à mort au siège de Philisbourg, 1688.



DESPONTYS DE SAINT-AVOYE (Amédée). Colonel des Carabiniers de Monsieur, blessé à Campo-Major, 1811. (*Histoire du 11e régiment de Cuirassiers*, 281).



DESPRAIGNY (N.). Tué à Poitiers, 1356.



DESPRÉS (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Neerwinden, 1693. (Général Susane, *Infanterie*, II, 263).



DESPREZ DE BOISSY (Claude.). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690. (Badier, VI, 862).

Nivernais. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.



DESPREZ-CLÉRY (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Sénef, 1674. (*Monographie du régiment*, 38).



DESQUESENS (N.). Tué à Azincourt, 1415 (*Armoirial de Picardie*, 242).

D'argent, à la croix de gueules, frettée d'or.



DESRIVIÈRES (N.). Lieutenant de Bombardiers, tué à la défense de Mayence, septembre 1689.



DESROBERT (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une croix de Lorraine cantonnée d'une tête de loup, d'une croix, de deux trèfles, le tout d'or : aux 2 et 3, d'or, à trois tourteaux de gueules.



DESROCHERS (N.). Lieutenant au régiment de Dampierre, blessé au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 259).



DESROCHES (N.). Aide-major au régiment de la Châtre, blessé à Fleurus, 1690.



DESROULINS (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Creweldt, 1758, au siège de Munster, 1759, et à mort à Hamberghen, 1762.

DESTARRE (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, 1701.



DESTIGNAC (N.). Enseigne aux Gardes Françaises, blessé à Ettingen, 1743.



DESTIVAL (N.). Capitaine au régiment de Bretagne, blessé à la défense de Mayence. 1689



DESTONCHAMP (N.). Volontaire, tué au combat d'Ouessant, 1778.



DESTOUCHES (N.). Lieutenant aux Gardes Françaises, tué au siège de Fribourg, 1713. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 81).

(*Voir Hersant des Touches*).



DESTUSILLES (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Fontenoy, 1745.



DESTUTT DE TRACY (Antoine). Colonel, eut la main droite brisée à Talaveyra. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 437).

(*Voir Estutt de Tracy*).



DESVAUX (Pierre). Lieutenant général, reçut plusieurs blessures à l'assaut de Saint-Jean-d'Acre et fut tué à Waterloo. (*Armoirial de Lorraine*, 598).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'azur, à deux tubes de canon d'or posés en sautoir : aux 2 et 3, de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois glands effeuillés de sinople, la queue en haut et accompagnés de trois étoiles d'or : au 4, de sinople, au chevron accompagné en chef de deux croissants, et en pointe de trois tours mal ordonnées, le tout d'or.



DESVERNOIS (Nicolas). Colonel, blessé d'un coup de sabre, à Pombio, et deux fois en Egypte. (MAZAS, II, 228).

Baron de l'Empire.



DESVIGNES DE DAVAYÉ (Claude). Capitaine au régiment de Belsunce, blessé à mort au combat de Sones, 1761. (*Armoirial du Mâconnais*).

Mâconnais. — D'argent, au cep de sinople, fruité de trois raisins de pourpre, sur un tertre de sable.



DETREY (N.). Capitaine au régiment de Bettens-Suisse, blessé à Laufeldt, 1747.



DEU DE MARSAN (Casimir). Lieutenant-colonel au 19e régiment de ligne, tué à Leipzick.

(N.). Officier au régiment de Picardie, tué à Parme.

Champagne. — D'or, à l'arbre de sinople, au chef d'argent, chargé de trois molettes de sable.

DEUTNEAU (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beausobre-Hussards, lieutenant du grand prévôt de la maréchaussée des Trois-Evêchés, blessé à la jambe dans une rencontre sous Louis XV.



DEUX-PONTS (le Prince). Blessé à Prague, 1742.



DEVES (de) (N.). Garde de la Marine, tué au siège de Gênes, 1684. (*Relation du dit siège*, 239).



DEVÈZE (de la) (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué au siège de Maëstrick, 1748.

(N.). Capitaine catholique, tué près de Montpellier, 1577.

Languedoc. — D'argent, à six tourteaux de gueules : au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or.



DEVILLIERS (N.). Général, blessé à Monte-Faccio, 1800, et à Waterloo.

Baron de l'Empire.



DEXFORD (N.). Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.



DEYCA DE VIVIERS (Jean-Baptiste). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu à Parme. 1734.

De gueules, au pal d'or, chargé d'une faucille d'argent emmanchée au naturel.



DEYDIER DE PUCHEMEJAN (N.). Lieutenant de vaisseau, tué aux Cévennes, 1704.

(N.). Capitaine dans les troupes de la Marine, tué la même année.

Provence. — Parti : au 1, d'azur, au chevron accompagné en chef, d'une étoile, et en pointe, d'un cœur, le tout d'or : au 2, de gueules, à un cœur d'or, soutenu d'un croissant d'argent, et au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



DEZERS (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



DEZERSEUIL DE FOUGÈRES. Tué à Champigny, 2 décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIX, 262).



DEZIÈRES (N.). Capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Fontenoy, 1745.



DIANOUS (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment du Viennois, blessé à Creweldt, 1758.

DIANOUS DE LA PERROTINE (Gabriel). Lieutenant au 11e régiment de ligne, tué dans l'expédition scientifique du colonel Flatters. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXVII, 331).

Parti : au 1, d'argent, à trois croisettes en pal, d'azur : au 2, de gueules, au fer de lance en bande d'argent.



DIARAIS (N.). Major au régiment de Champagne, tué au combat de Sintzheim, 1674.



DIBART DE VILLETANET (N.). Capitaine au 25e régiment de ligne, blessé à Rezonville, 1870. (DICK DE LONLAY, I, **).

Bretagne. — D'argent, à trois têtes de Mores, tortillées et couronnées d'or.



DIDIER (N.). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Clermont, estropié d'un bras.



DIEFFENTHALER (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Castella-Suisse, blessé à Rosbach. 1757



DIENNE (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Noailles-Cavalerie, tué à la bataille de Spire. 1703

(N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, grièvement blessé au combat naval de 1780.

(Antoine). Tué au siège d'Issoire, 1590.

(Antoine). Lieutenant général en Auvergne, tué à la bataille de Cros-Rolland, contre les Religionnaires. (*Renseignements de la famille*).

(Antoine). Colonel d'infanterie, tué en Rouergue, combattant les Religionnaires. (*Id.*).

Auvergne. — D'azur, au chevron d'argent accompagné de trois croissants d'or.



DIESBACH (de) (Antoine). Capitaine suisse, tué au service de la France, à la Bicoque, 1522.

(Jean). Tué en tête de son régiment à Pavie, 1525.

(N.). Tué au siège de Verin-des-Bois, 1576.

(Ulrich). Lieutenant des Cent-Suisses de la Garde du Roi, capitaine d'une compagnie suisse de 3.000 hommes, blessé à l'attaque des lignes d'Arras, 1654.

(N.). Enseigne au régiment d'Erlach, tué au siège de Puycerda, 1678.

(N.). Capitaine au régiment de Manuel-Suisse, tué au siège de Barcelone, 1697.

(Jean). Commandant un bataillon au régiment de Pfiffer, eut au siège de Lille, 1703, une épaule fracassée et une veine rompue par l'effet d'une mine.

(François). Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, colonel au régiment du nom, eut le gras de la jambe emporté d'un boulet de canon à Laufeldt, 1747.

(N.). Commandant au 81e régiment de ligne, tué à Servigny, 1870. (Dick de Lonlay, V, 367).

Suisse. — Écartelé : aux 1 et 4, parti de gueules et d'argent, au croissant de l'un en l'autre : aux 2 et 3, de sable, à la bande vivrée d'or, accostée de deux lions du même, posés dans le sens de la bande.



DIEU (N.). Capitaine de brûlot, tué aux Indes, 10 juin 1783.



DIEU (de) (N.). Général de brigade, blessé mortellement à Solférino, 1854. (De Bazancourt, *Italie*).

Normandie. — D'azur, au sautoir accompagné en chef d'une fleur de lys et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.



DIEUSIÉ (de) (N.). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Fribourg, 1744.

Anjou. — D'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules, accompagné de trois merlettes du second.



DIGEON (Alexandre). Général, blessé au pont de Kehl, 1799, à la Trébia, à Austerlitz, à Vittoria, 1812. (*Biographie des Célébrités militaires*).

Ile-de-France. — Coupé : au 1, d'argent, à trois étoiles d'azur : au 2, d'azur, à une cuirasse d'argent, bordée d'or et de sable, traversée par un sabre d'argent, garni d'or, en fasce.



DIGOINE DU PALAIS (Guillaume). Tué à Poitiers, 1356.

(N.). (*Id.*).

(N.). Major au régiment de Champagne, mort de ses blessures, 1675.

(Claude). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Parme, 1734.

(Jean-Baptiste). Capitaine au régiment du Béarn, tué à Ettingen, 1743.

(Jean-Baptiste). Capitaine au régiment de Flandre, tué à Laufeldt, 1747. (Badier, VI, 891).

(N.). Lieutenant au régiment de Penthièvre, blessé à Saint-Cast, 1758. (*Bibliothèque de Dijon*).

Provence. — *Bourgogne.* — Echiqueté, d'argent et de sable de sept tires, chacune de six points.



DILLION (de) (N.). Tué au premier siège de Barcelone.

(N.). (*Id.*).

(N.). (*Id.*).

(N.). Tué à Castiglione, 1706.

(N.). (*Id.*).

(N.). Colonel au régiment du nom, tué à Fontenoy, 1745.

(N.). Colonel au même régiment tué à Laufeldt, 1747.

(Edouard). Chevalier de Saint-Louis et de Cincinnatus, colonel du régiment du nom, blessé au combat naval, près Grenade, 1779.

(N.). Blessé à la campagne d'Amérique, 1781.

(N.). Commandant le 2ᵉ bataillon de Chasseurs à pied, une blessure. (*Officiel*, du 5 mai 1889).

Irlande. — D'argent, au lion léopardé de gueules, armé et lampassé d'azur, accompagné de trois croissants de gueules, posés deux en chef et un en pointe.



DIMENCHE (N.). Tué au siège de Blaye, 1593.

Tournaisis. — D'azur, à une épée d'argent, garnie d'or, la pointe en bas, accostée de deux griffons affrontés d'or.



DIMPFLE (N.). Capitaine au régiment d'Alsace, tué à Clostercamp, 1760. (MAZAS, I, 511).

Alsace. — De sable, à la tête de lion d'or, le champ, chapé, ployé d'or, à deux fleurs de lys d'azur.



DINCHEQUIN (N.). Tué à Poitiers, 1356.



DINCOURT (de) (N.). Lieutenant au régiment de Mailly, tué à Rosbach, 1757.

Artois. — D'argent, à un écusson de gueules, accompagné d'une orle de neuf merlettes de sable.



DINEUR D'AYMERIES (Honoré). Sous-lieutenant au 61ᵉ régiment de ligne, tué à Solférino. (DE BAZANCOURT, *Italie*, II, 416).



DINTEVILLE (de) (Guyot). Tué à Saint-Aubin-du-Cormier, 1488.

(Antoine). Blessé à mort à Marignan, 1525.

(Claude). Tué à Nancy, le 5 janvier 1477. (BADIER, VI, 898).

Champagne. — De sable, à deux léopards d'or.



DIO DE MONTPEYROUX (Georges). Chevalier de Malte, tué à la prise d'Affrique, 1549. (*Martyrologe*, 168).

Bourgogne. — Fascé d'or et d'azur de six pièces, à une bordure de gueules.



DIOLET (N.). Capitaine au régiment de Gaston, duc d'Orléans, tué au siège d'Etampes. 1652



DION D'AUMONT (Michel). Général, reçut cinq blessures. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, I, 426).

DISIMIEUX (de) (**César**). Chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 40 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller d'Etat d'épée, gouverneur de Vienne, reçut plusieurs blessures en 1488, dans une action contre les Protestants.

Dauphiné. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois palmes de sinople.



DISLE DE LA MOTTE (N.). Lieutenant de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française,* par La Peyrouse, III, 401).



DISLY DE BÉRAC (N.). Lieutenant-colonel au régiment de Villars-Chandieu, blessé au siège de Lille, 1708.



DISSAUT (N.). Lieutenant au régiment d'Henrichemont-Cavalerie, tué à Minden, 1759.



DISSE (N.). Officier au régiment du Bourbonnais, blessé à Exiles, 1747.



DITURBIE DE LAUX (N). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel à la Légion de Flandre, blessé d'un coup de sabre à la tête, en 1762.



DOBRÉ (N.). Lieutenant des Chevau-légers, tué à la Marsaille, 1693. (Mazas, I, 201).



DODART (N.). Lieutenant de Carabiniers, blessé à Traja et à Fontenoy. (Mazas, I, 356).

Berry. — D'azur, au sautoir d'argent, cantonné de quatre besants d'or.



DOÉ DE MANDREVILLE (**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, tué à l'affaire du col de l'Assiette, 1747.

Champagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même.



DOISENAU (N.). Capitaine au régiment du Soissonnais, tué à Fleurus, 1690.



DOISNEL DE MONTECOT (N.). Capitaine d'infanterie, tué à Bapaume, 1641.

(N.). Capitaine au régiment de la Ferté-Cavalerie, tué à la même affaire.

(**François**). Chevalier de l'ordre du Roi, l'un de ses maîtres d'hôtel ordinaires, maréchal de camp et gouverneur de Grandville, reçut huit blessures à la bataille de Thionville, 1639 ou 1643.

Maine. — D'or, au lion de sable, accompagné de trois roses du même.

DOLET (**Renaud**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, puis gouverneur de Montlouis, blessé à Cassel, 1677, à Saint-Denis, 1678, à Fleurus, 1690, au siège de Mons, 1691, à celui de Namur, 1692, et à mort à Steinkerque.

Paris. — D'azur, au lion d'argent, à la bordure de gueules, chargée de trois étoiles du second et de sept besants d'or, en flanc et en pointe.



DOLIAS (**N.**). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 507).



DOLIER D'ARNAC (**Jean**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Languedoc-Dragons, blessé à Cherbourg, 7 août 1758.



DOLLET (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé à Fleurus, 1690.

Nivernais. — D'azur, au sautoir d'or.



DOLLIN DE FRESNEL (**N.**). Colonel d'État-Major, blessé à Rezonville. (*Armoirial français*, IV, 91).

Picardie. — *Lorraine.* — De gueules, au lion d'or, armé et lampassé de sinople, tenant un bouclier garni d'or, la pointe surmontée d'une étoile à six raies d'argent.



DOMACKER (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment d'Alsace, blessé à Clostercamp, 1760.

(**N.**) Commandant au même régiment, blessé à la même bataille. (Mazas, I, 570).



DOMAIGNÉ (**Jean**). Chevalier de l'ordre du Roi, commandant une compagnie d'Arquebusiers. retiré du service à cause de ses blessures.

D'argent, fretté de gueules.



DOMART (**Jean**). Tué à Azincourt, 1415. (De Belleval, 186).

(**Anseau**). Tué à Nicopolis, 1396. (*Armoirial de Ponthieu*, 396).

Ponthieu. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable.



DOMBIDEAU DE CROUSEILLES (**N.**). Capitaine de vaisseau, tué à Quiberon. (Borel d'Hauterive, 1860, 174).

Béarn. — D'argent, au lion de gueules passant au pied d'un arbre de sinople : au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent, rangées en fasce.



DOMBLIÈRES (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siège de Mayence, septembre 1689.

DOMGERMAIN (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, colonel à la suite du régiment de Champagne, blessé à Parme, 1734.



DOMNER (Paul). Officier suisse au service du Roi, tué à Dreux, 1562.



DOMON (Jean). Blessé à Neuwied, 1797, à Ettingen, 13 octobre 1815. (De Courcelles, V, 310).

Baron 1813. — Coupé : au 1, de sable, à un sabre d'or posé en pal, accosté de deux mollettes du même : au 2, d'azur, à une colombe volante d'argent.



DOMPIERRE D'HORMOY (Charles). Capitaine d'artillerie de marine, tué à Sébastopol, 1855. (Borel d'Hauterive, XIII, 302).

Ile-de-France. — D'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.



DOMPON (N.). Tué à la journée de Formigny, 1450.



DONADIEU (Pierre). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général au gouvernement d'Anjou, blessé d'un coup d'arquebuse au visage, au siège de Rochefort-sur-Loire, 1582.

Languedoc. — D'or, à une main de carnation tenant un cœur de gueules : au chef du même, chargé d'un croissant d'or entre deux étoiles d'argent.



DONCOURT (de) (.). Capitaine au régiment de Normandie, eut une jambe emportée au siège de Turin, 1706. (Général Susane, *Infanterie*, II, 435).

Picardie. — D'or, au chevron de gueules.



DONECQ (N.). Capitaine au régiment d'Anjou, tué au siège de Mayence, 1689.



DONEY (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, premier aide-major à l'hôtel royal des Invalides, gravement blessé au siège du fort David et à celui de Madras.



DONI D'ATTICHY (Antoine). Mestre de camp au régiment du nom, tué en Flandre, 1627.

(N.). Officier de cavalerie, blessé à Senef, 1674.

Provence. — *Marquis, janvier 1658.* — D'or, au lion de sable, à la bande d'argent brochant sur le tout et chargée de trois croissants de gueules, les cornes dirigées vers le canton dextre de l'écu.



DONNE (N.). Capitaine au régiment d'Anjou, tué au siège de Mayence, 1689.

DONNEAU DE VIZÉ (**Gaspard**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant des Gardes du Corps, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, blessé à la jambe à Rocroi, 1643, reçut un coup de mousquet au bras et un autre au ventre, au siège de Barcelone, 1652, criblé de blessures six mois après, devant la même place, reçut un coup de mousquet à travers le cou au siège d'Amparras, eut le bras cassé à celui d'Alexandrie, 1657, fut encore blessé aux sièges de Puycerda et de Tortose et reçut trois coups de mousquet à Faucogney, 1674.

(**Philippe**). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant-colonel des Gardes Françaises, blessé au siège de Philisbourg, 1734.



DONNERI (**de**) (**N.**). Enseigne au régiment du Piémont, blessé au siège de Bourbourg, 1645.



DONNEZAN (**de**) (**Pierre**). Reçut sept coups de sabre et deux coups de baïonnette, en 1761. (DE COMBLES, 3).



DONNOS (**N.**). Lieutenant au régiment de Champagne, blessé à l'attaque de Wissembourg, 1744, et à Raucoux, 1746.



DONODEI (**François**). Capitaine au régiment de la Tour, mort des blessures qu'il reçut au siège de Valence, 1635, et au combat du Tésin, 1636.

(**Louis**). Cadet aux Gardes Françaises, tué au siège de Lille, sous Louis XIV. 1667

Provence. — D'argent, à la croix florencée, au pied fiché de gueules, accompagnée de trois soucis, tigés et feuillés au naturel.



DONS (**de**) (**N.**). Capitaine de brûlot, tué en course, 1710.



DONZELOT (**François**). Général, blessé à la défense du pont de Huningue. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 164).

Baron de l'Empire.



DORAT (**Henri**). Enseigne des gardes du comte d'Harcourt, tué à la bataille de Lens. 1648

Limousin. — De gueules, à trois croix ancrées d'or.



DORDESSON (**N.**). Capitaine au régiment du Bourbonnais, blessé à la bataille de Dunkerque, 1692.



1704

DORÉ DE BROUVILLE (**Nicolas**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé à Hochstett et au siège de Berg-op-Zoom. (*Renseignements de la famille*).

1747

(**Jean**). Lieutenant de Cuirassiers, blessé à la Moskowa et à Waterloo. (*Renseignements de la famille*).

Lorraine. — Parti : au 1, d'azur, à la fasce d'or : au lion de gueules, brochant sur le tout et accompagné de deux molettes d'argent en chef : au 2, d'azur, à la bande de gueules, chargée d'une croix de Saint-Louis d'argent : la bande accompagnée en chef d'une épée d'or en pal, abaissée sous deux casques rangés du même et en pointe d'une tour d'argent.



DORELLES (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué au siège de Prague, 1742.



DORGENOL (**N.**). Lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg, 1684.



DORGEOISE DE TIVALIÈRE (**N.**). Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à Sintzheim, 1674.

Dauphiné. — De gueules, à trois fleurs de lys d'argent rangées en fasce : au chef du même, chargé d'un chêne de sinople englanté d'or, les deux branches passées en sautoir.



DORIA (**André**). Tué dans le parti du Roi à la bataille de Crécy, 1346.

(**N.**). Mousquetaire, blessé à Ettingen, 1742.

(**Gabriel**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé à Laufeldt, 1747.

Gênes. — *Provence.* — Coupé d'or sur argent, à l'aigle de sable, couronnée du même, becquée, membrée, languée de gueules, brochant sur le tout.



DORIET (**N.**). Enseigne aux Gardes Françaises, tué à Sénef, 1674.



DORIGNAC (**N.**). Major au régiment de Navarre, blessé au siège de Luxembourg, 1684. (Général Susane, *Infanterie,* II, 327).



DORIGNY (**N.**). Tué à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 513).



DORMANS (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Marine, blessé d'un coup de feu à la poitrine à Hastembeck, 1757.

Champagne. — D'azur, à trois têtes de léopard d'or, lampassées de gueules.



DORMOYS (**Jean**). Chevalier de Malte, tué dans un combat, 1557.



DORNANT (**N.**). Tué au service du roi Louis XIII.

(**Louis**). Lieutenant au régiment de Guyenne, blessé à la levée du siège de Brasno, en Bohême.

DORNE (N.). Tué à la bataille de Cérisolles, 1544.



DORNY DE GENGINS (N.). Sous-lieutenant au régiment de Stuppa-Suisse, blessé au siège de Furnes, 1692.

(N.). Capitaine au régiment de Surbeck-Suisse, tué au siège de Landau, 1703.



DORSANNE (N.). Lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, soutenu par le marquis d'Uxelles contre le duc de Lorraine.

Berry. — D'argent, au chevron de gueules : au chef d'azur, chargé de trois macles d'or.



DORSENNE-LE-PAIGE (N.). Blessé près de Lille, 1792, et en Egypte, 1799. (DE COURCELLES, V, 301).

Comte de l'Empire. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une tour d'argent ouverte et maçonnée de sable, accompagnée à sénestre d'un lion rampant contre la tour : au 2, de gueules, à trois étoiles d'or : au 3, d'or, à trois pommes de grenade de gueules, tigées et feuillées du même, la queue en bas.



DORTANS (Paquier). Capitaine au régiment de Trémont, tué au siège de Montpellier.

(Gaspard). Capitaine au régiment de Lesdiguières, eut une jambe emportée d'un coup de canon au siège de Turin, 1640.

(François). Mestre de camp d'infanterie, tué au siège de Vérue, 1625.

(Rodcrée). Chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment du Maine, blessé dans trois actions.

(Charles). Capitaine au régiment d'Eu, blessé à mort à Ettingen, 1743.

(Claude). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, tué à Hastembeck, 1757.

(N.). Chevalier de Malte, tué au siège de Napoli. (BADIER, VI, 970).

Dauphiné. — De gueules, à la fasce accompagnée de trois annelets du même.



DOSMONT (N.). Chevalier de Saint-Louis, aide-major au régiment du Roi, eut une cuisse coupée. (MAZAS, I, 129).



DOUAI (de) (N.). Lieutenant au régiment de Béarn, tué à Carillon au Canada, 1758.

Artois. — D'azur, au pal d'argent, chargé de trois tourteaux de sinople.



DOUBLET DE PERSAN (Nicolas). Tué à Stralzund, en Allemagne.

(Jérôme). Capitaine de cavalerie, tué en Hongrie. (BOREL D'HAUTERIVE, XXV, 183).

(Jacques). Capitaine au régiment de Colonel-Général-Dragons, tué à Steinkerque, 1692.

Normandie. — D'azur, à trois doublets d'or (demoiselles à doubles ailes) volant en bande, 2 et 1.

DOUCE (**N.**). Lieutenant de la brigade de la Sarre, blessé à Staffarde, 1690.



DOUDON (**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à Oudenarde, 1708.



DOUEZY (**de**). Tué à l'attaque des lignes d'Arras, 1654.

(**François**). Chevau-léger de la Garde, tué au siège de Philisbourg, 1735.

Normandie. — De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois besants d'argent.



DOUGLAS (**N.**). Tué à Verneuil, 1424.

(**N.**). (*Id.*).

(**James**). (*Id.*).

(**Archambault**). Tué par les Anglais, 1425.

(**Jacques**). Colonel au régiment de Douglas-Ecossais, tué au siège de Douai, 1615.

(**Jean**). Tué au siège de Trêves, 1679.

(**Jacques**). Tué en Allemagne, 1692.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Languedoc, blessé à Carillon, au Canada, 1758.

(**Louis**). Officier au régiment d'Enghien, tué à Nordlingen. (*Renseignements de la famille*).

(**Pierre**). Officier au régiment de Dauphin-Ecossais, tué au siège de Lille. (*Id.*).

(**Georges**). Lieutenant au 2ᵉ bataillon de Chasseurs à pied, blessé à mort à Saint-Privat, 18 juillet 1870. (*Id.*).

Ecosse. — D'argent, à un cœur sanglant, surmonté d'une couronne royale : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



DOUGUÉ (**N.**). Capitaine au régiment de Champagne, blessé à l'attaque de Valcourt, 1689.



DOUHAUT (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué en mer, 1704.



DOUHET (**de**) (**Jean**). Capitaine des Chevau-légers, tué au siège de Lérida, 1646. (*Généalogie des du Prat*, 79).

(*Cinq familles du nom*).



DOUHET D'AUZERS (**N.**). Lieutenant au 96ᵉ régiment de ligne, blessé à Reischoffen. (DICK DE LONLAY, I, 255).

(**Bertrand**). Chevalier de Malte, tué au fort Saint-Elme, 1565. (*Armoirial d'Auvergne*, II, 373).

(**Antoine**). Tué au château de Montrond en Berry. (*Id.*).

Auvergne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à une tour crénelée et maçonnée de sable : aux 2 et 3, de gueules, à la licorne passante d'argent.

DOUJAT (Jean-Baptiste). Capitaine au régiment de Bretagne, tué au siège de Condé, 1655. (BADIER, XVII, 5).

Berry. — D'azur, au griffon d'or, couronné du même.



DOULCET DE PONTÉCOULANT (Jacques). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Piémont, blessé à Guastalla. 1734

(N.). Capitaine au régiment d'Escures-Cavalerie, tué à Rosbach, 1757.

(N.) Gendarme de la Garde, blessé à Leuze, 1691.

(N.) Capitaine au régiment du Roi, blessé à Rocroy, 1643.

Normandie. — D'argent, à la croix fleurdelysée d'or.



DOURIER DE MENILLY (N.). Enseigne de vaisseau, tué aux Iles, 1712.



DOURLERS (N.). Capitaine au régiment du Béarn, blessé à Ettingen, 1743.



DOUSE (N.). Capitaine au régiment du Médoc, tué au siège du fort Saint-Philippe. 1756



DOUVILLE DE SOUVERAIN (Jean). Capitaine au régiment de Bourgogne, tué en Corse, 1769. (*Armoirial du Ponthieu*, 283).



DOUXMESNIL (de) (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Gardes Françaises, reçut de nombreuses blessures sous Louis XIV.



DOUZÉ (François). Chevalier de Malte, tué en 1557. (*Martyrologe*, 172).



DOUZENAC (de) (Bernard). Tué à Poitiers, 1356.



DOUZENIL DE L'ÉPINE (Jean). Garde du Corps, tué à la campagne de Flandre, 1667.

(N.) Garde du Corps, blessé à Ramillies, 1706, et à Oudenarde, 1708.



DOYARD DE LA MOTTE (Victor). Capitaine au 57e régiment de ligne, blessé gravement à Sébastopol. (*Armoirial de Normandie*).

Normandie. — De gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois molettes du même.



DOYER (le) (N.). Capitaine au régiment de Dillon, blessé à mort au siège de Savannah, 1779.

D'azur, à une coquille d'or.

DRAGON L'ÉTANG (N.). Capitaine au régiment du Bourbonnais, tué à Exiles, 1747.

DRAGOUE (N.). Capitaine au régiment du Piémont, blessé à Rosbach, 1757.

DRAJAC (de) (Jean). Chevalier de Malte, tué en 1500. (*Martyrologe*, 163).



DRÉE (de) (Claude). Chevalier de Malte, tué à Hochstett.

(François). Enseigne de vaisseau, tué près de la Havane, 1711.

Bourgogne. — De gueules, à cinq merlettes d'argent, 2, 2, 1.



DRESIE (du (N.). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom, 1747.



DRESNAY (du) (N.). Enseigne de vaisseau, tué à la Hogue, mai 1692.

(N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, reçut de nombreuses blessures.

(Julien). Sous-lieutenant au régiment du nom, tué à Quiberon, le 16 juillet 1795.

(Bonabes). Tué au siège de Beuvron, 1476.

(René). Tué à Pontivy, 1594.

Bretagne. — D'argent, à la croix ancrée de sable, accompagnée de trois coquilles de gueules.



DREUILLE (de) (N.). Tué à l'armée de Condé, 2 décembre 1793. (*Renseignements de la famille*).

(N.). Tué à l'armée de Charette. (*Id.*).

(N.). Capitaine au régiment de Chartres-Infanterie, reçut trois blessures à Creweldt, 1758.

Bourbonnais. — D'azur, au lion d'or, armé, lampassé, couronné de gueules.



DREUX (de) (Pierre). Blessé grièvement à Massoure, 1249.

(Jean). Tué à Gaza, en Terre-Sainte, 1239.

(Enguerrand). Valet tranchant du Roi, tué à Azincourt, 1415.

(Jean). Tué à la même bataille.

(Gilles). Homme d'armes des compagnies d'ordonnances, tué au siège de Rouen, 1562.

(Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, gouverneur du Perche, blessé à mort au siège de Verneuil.

(François). Tué à Sénef, 1674.

(Louis). Mousquetaire, tué au siège de Gravelines, 1644.

(**Charles**). Capitaine au régiment de Chevry, blessé à mort.
(**N.**). Tué au siège de Gravelines, 1644.
(**Louis**). Cadet aux Gardes Françaises, tué au siège de Sainte-Menehould.
(**N.**). Capitaine au régiment du Piémont, blessé devant Wœrden, 1672.
(**Pierre**). Capitaine des Chevau-légers de Montgommery, blessé à mort à Consarbruck, 1675.
(**Simon**). Tué à Fleurus, 1690.
(**Simon**). Capitaine au régiment d'Artois, tué au siège de Barcelone, 1706.
(**Zacharie**). Blessé à Laufeldt, 1747.
(**N.**). Capitaine au régiment du Béarn, tué à Laufeldt.
(*Plusieurs familles du nom*).



DREZET DE PRATFONTAINE (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé à mort au combat d'Ouessant, 10 août 1780.



DREZIÉ DE LA CHAUSSÉE (**N.**). Capitaine au régiment de Normandie, tué au siège de Berg-op-Zoom. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 442).

Bretagne. — D'argent, à un pélican d'azur, avec sa piété de gueules.



DROCART (**N.**). Lieutenant au régiment de Mailly, tué à Rosbach, 1757.



DROS (**de**) (**Charles**). Commandant 1.000 Piémontais, tué à Cérisolles, 1544.
(**Abraham**). Lieutenant aux Gardes Suisses, reçut plusieurs blessures.



DROT (**du**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Touraine, obtint, en 1761, une pension motivée sur ses services et blessures.



DROTS (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, blessé au siège de Prague, 1742.



DROUARD DE CŒURLY (**Pierre**). Sergent-major au régiment de Navarre, blessé au siège de Valence, 1656.
(**Louis**). Enseigne des Mousquetaires, blessé au siège de Maëstrick, 1673.
(**N.**). Enseigne à la même compagnie, blessé au même siège.



DROUART (**de**) (**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégate, eut une jambe emportée d'un coup de canon, à la déroute de la flotte de Smyrne, sous Louis XIV. (*Une famille du nom en Champagne et une en Lorraine*).

DROUAS (de) (Richard). Blessé au combat de la Forêt-Noire.

(Jacques). Blessé à Fontenoy, 1745.

Bourgogne. — D'argent, au chevron d'or, accompagné de trois fers de lance du même : au chef du premier, chargé de trois molettes de sable.



DROUET D'ERLON (N.). Général, blessé à Friedland. (*Temple de gloire,* I, 138).

Champagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à cinq trèfles d'azur, rangés en orle : au 2, de gueules, au lion d'argent : au 3, de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même.



DROUET DE LA MARCHE (N.). Colonel au 5e régiment de Hussards, blessé d'un coup de feu, en 1760 et en 1762. (*Monographie du 5e régiment de Hussards,* 203).



DROUILHET DE SIGALAS (Ignace). Capitaine au régiment d'Agénois, blessé au siège d'Yorck, 1782. (Mazas, III, 493).

(Louis). Lieutenant des Mobiles de Lot-et-Garonne, une blessure. (*Officiel,* du....).

Guyenne. — *Vicomte, 1826.* — D'or, à un pin de sinople, terrassé du même, fruité d'or, sur le tronc duquel s'appuie de sa patte dextre un lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur.



DROUILLET (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé dans un détachement, 1701, et au siège de Turin, 1709.

Aunis. — D'azur, à un cygne d'argent, le vol levé : au chef d'or, chargé de trois roses rangées de gueules, surmontées d'un lambel du même.



DROULLIN DE MESNILGLAISE (Maurice). Chevalier de Malte, tué à Hesdin, 1651.

(Bernard). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Mestre-de-Camp-Général, tué au combat de Hoya, 1758.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Briqueville, blessé à Clostercamp, 1760.

Normandie. — D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois quintefeuilles de sinople.



DROUOT DE LA MARCHE (François). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aux Volontaires étrangers de Wurmser, blessé près Burchen, 29 octobre 1760.



DROURIS (N.). Lieutenant au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de fusil à la mâchoire à Minden, 1759.



DROUYN (Jean). Tué à Poitiers, 1356.

DRUMMOND DE MELFORD (Henri). Enseigne de vaisseau, grièvement blessé au combat naval d'Ouessant, 1778.

Ecartelé : au 1, d'or, à trois fasces enclos de gueules : au 2, d'or, au lion de gueules, enclos dans un double trecheur fleuronné et contre-fleuronné du même : au 3, d'or, au lion de gueules : au 4, de gueules, à trois chevrons d'or. Sur le tout, fascé d'argent et de gueules, de huit pièces.

DRUY (de) (N.). Major au régiment du Roi, tué à la Marsaille, 1693. (MAZAS, I, 200).

DUBOIS DE CLAIRAGE (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Saint-Sébastien, 1719. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 207).

DUBOIS DE LA ROCHE (N.). Capitaine au régiment de Navailles, tué à Espouilles, 1677. (Général SUSANE, *Infanterie*, IV, 385).



DUBOIS DE SARAN (David). Chef d'escadron au 3e régiment de Hussards, deux blessures. (*Officiel*, du 27 mai 1873).

Poitou. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois glands du même, tigés et feuillés de deux pièces de sinople, les queues en haut.



DUBOIS DE TERMES (Alfred). Maréchal des logis au 1er régiment de Hussards, amputé de la jambe droite. (*Officiel*, du 26 mars 1856).



DUBOIS DE SAINT-VINCENT (N.). Capitaine au régiment du Béarn, blessé à Raucoux. (MAZAS, II, 9).



DUBOIS DE THIMVILLE (Jacques). Maréchal de camp, blessé à Mont-Saint-Jean. (*Temple de gloire*, I, 139).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, de sinople, à une fleur de lys d'argent : au 2, d'or, à une louve au naturel, allaitant un enfant de carnation, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.



DUBORDET (N.). Lieutenant-colonel au régiment du Périgord, blessé à mort à Staffarde, 1690.



DUBOSC-DESGOBERT (Nicolas). Cornette des Mousquetaires, tué à Malplaquet. (D'ASPECT, II, 116).



DUBOSSON (N.). Capitaine au régiment de Courten, blessé d'un éclat de bombe au siège de Tournay, 1745.



DUBOUCHET (N.). Lieutenant de la brigade d'Artois, blessé à Staffarde, 1690.

DUBOURC (N.). Sous-lieutenant au régiment de Bourbon, blessé à Staffarde, 1690.



DUBOURG (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué à Guastalla. (Général SUSANE, II, 210).

(N.). Capitaine au régiment du Limousin, tué au siège de Philisbourg, 1701. (*Id.*).

(*Voir Du Bourg*).



DUBREIL DE FREGASSE (Aurélis). Chevalier de l'ordre du Roi, blessé à Marciano, 1556.

Languedoc. — *Baron, 3 mai 1810.* — Coupé : au 1, d'argent, à la croix de gueules : au 2, coupé, enté de sable sur argent.



DUBRETON (Jean). Général, blessé au passage du Mincio, 2 décembre 1800, et d'un coup de feu à la main à Saint-Domingue, 1802.

Baron, 1812. — D'azur, à une tour d'or, coulissée du même, maçonnée, ouverte et ajourée de sable : au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules.



DUBREUIL (N.). Sous-lieutenant à la brigade d'Artois, blessé à Staffarde, 1690.

(N.). Lieutenant de la compagnie Mestre-de-Camp du régiment de Picardie, tué à Carignan, 1630. (Général SUSANE, *Infanterie,* II, 184).

(*Voir Du Breuil*).



DUBUT (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Lens, 1641. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 184).



DUC (le) (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège d'Egra, 1742.

(N.). Capitaine au régiment de Royal-Artillerie, blessé au siège de Fribourg, 1746, et à celui de Mons. (MAZAS, I, 433).

Champagne. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même, et en pointe d'une croix trèflée, aussi d'or.



DUC (le) DE COMBAULT (Louis). Lieutenant de Carabiniers, blessé à Fontenoy, 1745. (MAZAS, I, 356).



DUCAMPE DE ROSAMEL (Louis). Blessé en mer, 1810. (BOREL D'HAUTERIVE, XXXIII, 365).

(N.). Enseigne de vaisseau, blessé au combat du 7 octobre. (*Officiel,* du 3 décembre 1854).

Normandie. — D'argent, à deux fasces de gueules.



DUCHAND (N.). Colonel-major d'artillerie, blessé à la campagne de 1815. (*Derniers jours de la Grande Armée*).

Baron de l'Empire.

DUCHAT (Thomas). Capitaine au régiment de Toulouse, blessé à Nordlingen, 1645.
(Gédéon). Capitaine au régiment d'Haussonville, reçut dix blessures à la même bataille.
(Gédéon). Capitaine au régiment de Turenne, blessé en Alsace.
(Charles). Capitaine au régiment Dauphin, reçut un coup de fusil qui lui cassa l'épaule, 1708.
(Gédéon). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'artillerie, blessé à Minden, 1759.

Lorraine. — D'argent, à cinq fusées de gueules, accolées en fasce.



DUCHEMIN (Pierre). Chevalier de Saint-Louis, major aux Volontaires Royaux, blessé en Bohême, 1742.



DUCHEMIN DE VAUBERNIER (N.). Volontaire de l'Ouest, blessé à mort à la bataille du Mans, 1871. (BOREL D'HAUTERIVE, XXVIII, 376).

Maine. — De gueules, à la fasce d'or, chargée d'une chouette de sable.



DUCHESNE (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué au siège de Lérida, 1646. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 378).



DUCHEY (N.). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel de cuirassiers, blessé, 1742.



DUCLAUX (Pierre). Général, blessé à Héliopolis. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, VI, 40).

Baron de l'Empire. — Ecartelé : au 1, d'or, à trois grenades mal ordonnées de sable, allumées de gueules, accompagnées, en pointe, d'un crocodile arrêté, d'azur : aux 2 et 3, d'azur, à la fasce ondée d'argent : au 4, de sinople, à une pyramide d'argent, accompagnée en chef de deux molettes d'or.



DUCLERC (N.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.



DUCLOS (Pierre). Capitaine d'infanterie, blessé à Ettingen, 1743, au siège de Fribourg, 1742, à Rosbach, 1757.



DUCOR-DUPRAT (Joseph). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la retraite de Hanovre, 1758. (MAZAS, I, 552).



DUCRÉ (N.). Lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à Laufeldt, 1747.



DUCROC (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué le 12 août 1645.

DUDENAU (N.). Capitaine au régiment de Saint-Germain, blessé au bras, à Minden, 1759.



DUDISSON (N.). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Fleurus, 1690.



DUDRENEUC (N.). Chevalier de Saint-Louis, blessé d'un coup de feu au bras, à Recchevaux, 1744.

(*Voir Du Dreneuc*).



DUFAUR DE GAVARDIE (Pierre). Capitaine d'infanterie, blessé d'un coup de feu au bas-ventre, à Santa-Crux, 1812, et à Dresde, 1813. (MAZAS, II, 296).



DUFAUR DE BESSOL (N.). Commandant le bataillon de Chasseurs à pied de la Garde, blessé à la main, à Rezonville. (DICK DE LONLAY, III, 356).



DUFESQ DE SUMENE (N.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, reçut huit blessures. (*Armoirial du Languedoc*, II, 101).

(Jacques). Perdit une main au siège de Salces. (*Id.*).



DUFORT (N.). Capitaine au régiment de la Marck, blessé à Rosbach, 1757.



DUFORT DE PIBRAC (Michel). Tué au siège de Montauban. (BADIER, VII, 477).

(*Voir du Fort de Pibrac*).



DUFOUR (François). Général, blessé au siège de Maëstrick. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 248).

Baron de l'Empire. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'argent : au chef du second, chargé d'un croissant de sable.



DUFOUR DE LONGUERUE (N.). Enseigne des Gardes du Corps, blessé à Leuze, tué à Ramillies. (D'ASPECT, I, 273).



DUFOUR DE SATELIER DE SAINT-SYLVESTRE (N.). Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant général, reçut deux blessures au siège de Charleroi, 1672, et une près de Fribourg, 1678.



DUFRESNE (N.). Lieutenant au régiment de Picardie, tué à Sénef, 1674. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 197).

DUGAL (N.). Aide-major au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760.



DUGGAN (N.). Lieutenant au régiment de Dillon, blessé à l'attaque de Grenade, 1779.



DUGRÈS (N.). Capitaine aux Grenadiers volontaires, blessé au siège de Savannah, 1779.



DUGUES DE LA HELLERIE (Pierre). Sous-lieutenant, une blessure. (*Officiel*, du 1er février 1855).



DUHASMEL (N.) Lieutenant au régiment de Normandie, blessé à Rosbach, 1757.



DUHESME (Guillaume). Blessé le 6 juillet 1793, et à Waterloo, et fut ensuite massacré par les Hussards prussiens. (De Courcelles, VII, 327).

Comte de l'Empire.



DUJARDIN (N.). Capitaine aux Gardes Françaises, tué à Neerwinden, 1693. (Général Susane, *Infanterie*, II, 73).



DUJON (Michel). Général, blessé à Eylau. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 242).

Baron, 1810. — D'azur, au chevron d'or et au cheval d'argent : au chef de gueules, chargé d'une croix d'or.



DUKERMANN (François). Colonel au 15e régiment de Dragons, blessé à Bergfried, 1807, à Kœnigsberg, 1807, à Roob, 1809, à Colberg, 1813. (*Monographie du 15e régiment de Dragons*, 257).

Baron de l'Empire.



DULAU (N.). Capitaine au régiment de Normandie, blessé à Clostercamp, 1760. (Mazas, I, 510).



DULERY DE PARAMONT (Louis). Blessé deux fois en Vendée. (Mazas, II, 187).



DULMAS (N.). Lieutenant au régiment du Bourbonnais, tué à Exiles, 1747.

63

DULONG (**Hercule**). Capitaine au régiment de Morangies, blessé à mort à Viadana, en Italie. (Badier, VII, 63).

Languedoc. — D'argent, au vol de sable, attaché d'un lion de gueules.



DULONG DE ROSNAY (**Louis**). Lieutenant général, blessé d'un coup de baïonnette, au passage du Mincio, à Austerlitz, et en Portugal, 1809. (*Temple de gloire*, I, 149).

Bretagne. — Ecartelé : au 1, d'or, à un dextrochère d'azur, tenant un guidon du même : au 2, de sinople, à un pont rompu d'or : au 3, de pourpre, à la croix ancrée d'or : au 4, d'argent, à un canon de gueules à sénestre, braqué sur un château du même à dextre.



DULOT (**N.**). Lieutenant général des armées du Roi, tué d'un coup de mousquet au siège de Bar-le-Duc, 1652.



DULUAT DE SAINT-LÉON (**Jean-Baptiste**). Colonel, blessé à Polstock, 1812. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 277).



DUMAITZ DE GUIMPY (**Louis**). Tué au siège d'Arras.

(**François**). Capitaine au régiment de Picardie, tué en Allemagne.

(**François**). Chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, blessé au combat du comte de Guichen, 1780.

(**Charles**). Tué à l'expédition de Gigery, 1664.

(**François**). Capitaine au régiment du Piémont, tué à l'ennemi. (Saint-Allais, IX, 141).

(**Louis**). Capitaine au même régiment, mort de ses blessures. (*Id.*).

(**N.**). Capitaine de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine française*, par La Peyrouse, III, 404).

Artois. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même.



DUMANS (**Michel**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du Piémont, blessé d'un éclat de bombe au siège de Tournay, 1765.



DUMAREIX (**Jean**). Général, blessé devant Charleroy, à Cagliano, à Rivoli, à Savigliano, à Salamanque. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 67).

Baron de l'Empire. — Coupé : au 1, parti d'or, au vol de sable ouvert et de gueules, au signe des barons militaires : au 2, d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'un lion couché d'or, tenant de la dextre une branche de laurier du même.

DUMAS (**N.**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 42).

D'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée et armée d'or.



DUMAS DE CHAMPVALLIER (**Jean**). Général d'artillerie, blessé à Sébastopol. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, III, 307).



DUMAS DE MARVEILLE (**N.**). Capitaine, tué au siège de Mayence. (BOREL D'HAUTERIVE, IX, 217).

(**Louis**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Royal-Marine, tué à Saint-Domingue. (*Armoirial du Languedoc*, II, 103).

Languedoc. — D'azur, à trois besants d'or.



DUMERRIEU (**N.**). Capitaine au régiment de Vastan, tué à Minden, 1759.



DUMESNIL (**N.**). Capitaine de la brigade d'Artois, blessé à Staffarde, 1690.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, blessé à Malplaquet.

(*Voir du Mesnil*).



DUMONT (**Claude**). Gendarme de la Garde, blessé à mort à Sénef. (BADIER, VII, 64).

D'azur, à un casque d'argent, à cinq grilles d'or, posé de front, traversé d'une épée du même en pal, la poignée d'or, la pointe en haut, accosté de deux étoiles d'argent.



DUMONTAL (**N.**). Lieutenant de Grenadiers, blessé à Fleurus, 1690.



DUMOULIN (**N.**). Blessé le 16 juillet 1815. (*Derniers jours de la Grande-Armée*).

Comte, 4 mai 1813.



DUMOULIN DE LA BARBETTE (**Dominique**). Blessé à Guastalla, au siège de Prague, à Raucoux et à Clostercamp, 1760. (MAZAS, II, 40).



DUMOUSTIER (**Pierre**). Blessé à Dresde, 26 août 1813. (DE COURCELLES, V, 345).

Coupé : au 1, d'or, à un chapeau de grenadier de sable, orné à sénestre d'une aigrette de gueules : au 2, d'argent, au chevron de gueules, surmonté d'un croissant d'azur et accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe, d'une hure de sanglier de sable.

DUNELLE (**N**.). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, blessé à Ettingen, 1743.

DUNLDE (**N**.). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège d'Orbitello, 1646.

DUNOD DE CHARNAGE (**François**). Tué au service de l'Empereur, au siège de Vienne, 1683. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIII, 384).

Franche-Comté. — Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois besants d'or : aux 2 et 3, d'azur, à la croix d'or, accostée en chef de deux étoiles du même.

DUNOD DE SAINT-MARTIN (**N**.). Lieutenant au régiment de Vastan, amputé de la cuisse.



DUPAC (**Guy**). Capitaine au régiment du Blaisois, blessé à mort à Dantzick, 1740. (BADIER, VII, 69).

(**Henri**). Blessé gravement à Philisbourg. (*Id.*).

D'or, à un arbre de sinople et une vache de gueules, clarinée d'azur, brochant sur le fût de l'arbre.



DUPAS DE LA MASSELIÈRE (**N**.). Capitaine de vaisseau, tué durant la guerre d'Indépendance. (*Marine Française*, par LA PEYROUSE, III, 403).



DUPÉ D'ARVAULT (**N**.). Lieutenant de vaisseau, blessé sur l'*Auguste*, devant Cheasepeak, 1781. (MAZAS, II, 270).

Bretagne. — De gueules, à trois lions d'argent, armés, lampassés et couronnés d'or.



DUPERRIER DE LISLEFORT (**Charles**). Maréchal des logis au 4e régiment de Chasseurs à cheval, quatre blessures. (*Officiel*, du 12 mai 1871).



DUPIN DE BELLEGARDE (**N**.). Blessé aux sièges d'Acre et de Douai, 1710.



DUPIN DE SAINT-ANDRÉ (**Louis**). Colonel du 6e régiment de ligne, une blessure. (*Officiel*, du 11 août 1859).



DUPLEIX (**N**.). Capitaine au régiment de Champagne, reçut trois blessures au siège de Douay, 1712. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 391).

Bretagne. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux poissons affrontés, en fasce, et en pointe d'une étoile, le tout d'argent : aux 2 et 3, de gueules, semé de carreaux d'or, chargés chacun d'une étoile d'azur.

DUPLESSIS (N.). Capitaine au régiment de Champagne, tué à Fleurus, 1690.

(N.). Maréchal des logis du quartier-général, blessé à mort à Spire, 1703. (MAZAS, I, 217).

(N.). Sous-lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siège de Mayence, 1696. (*Relation du dit siège*, 324).

(*Plusieurs familles du nom*).



DUPLESSIS-BARBÉE (N.). Capitaine au régiment de Picardie, tué au siège de Dôle, 1606. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 183).



DUPONT DE GAULT (N.). Colonel, tué à Malplaquet. (BADIER, VII, 74).

(N.). Blessé au blocus de Luxembourg. (*Id.*).

Aunis. — De gueules, chargé d'une chaîne d'or.



DUPONT DU CHAMBON (Louis). Capitaine aux Colonies, blessé au Fort-Royal, 1710. (MAZAS, II, 232).

(N.). Capitaine à la Légion de Saint-Domingue, blessé à l'Ile-Royale, 1745, et en mer, 1762. (*Id.*).

(*Voir du Pont du Chambon*).



DUPONT-CHAUMONT (Pierre). Blessé à Jemmapes, 6 septembre 1792. (DE COURCELLES, V, 350).

(N.). Blessé à la déroute de Tournay, 1791.

Comte en 1814.



DUPONT DE L'ÉTANG (Pierre). Général, gravement blessé, d'un coup de feu à la tête, en 1792. (*Panthéon de la Légion d'honneur*, V, 394).

(*Peut être le même que le précédent?*)



DUPOUSY (N.). Lieutenant au régiment du Vieu-Languedoc, blessé à mort à Staffarde, 13 août 1690.



DUPPELIN (Jean). Général, reçut de nombreuses et glorieuses blessures dans les guerres du premier Empire. (*Armoirial de Lorraine*, 242).

Baron, 15 septembre 1809. — Coupé : au 1, parti de sable, à deux tubes de canon posés en sautoir, les gueules en haut : au 2, d'or, à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles d'or.

DUPRAT (**Roger**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lorraine, blessé à Minden, 1759. (MAZAS, I, 467).

(**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, tué au siège de Grave, 1674. (*Relation du dit siège*, 257).

D'azur, à la bande d'or, chargée de trois aigles de sable.



DUPRÉ (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Oberkirch, 1688.



DUPRÉ DE LA GENESTE (**Jean-Baptiste**). Capitaine au régiment d'Ile-de-France, blessé au siège de Berg-op-Zoom, 1747. (BADIER, VII, 76).

Languedoc. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à un pélican avec ses petits d'azur, au chef chargé de trois molettes du champ : aux 2 et 3, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois oursons, ou génestes, passant du même.



DUPUIS DE SAINT-GERVAIS (**Abraham**). Blessé plusieurs fois. (D'ARBAUMONT, 179).

De sinople, à une tour d'argent maçonnée de sable et soutenue de deux lions affrontés d'or.



DUPUY DE BORDES (**Pierre**). Officier d'artillerie, blessé à l'armée de Saint-Domingue, 1802. (BOREL D'HAUTERIVE, X, 211).

Languedoc. — De gueules, à un rocher de sinople, s'élevant d'une mer d'argent et supportant une sirène au naturel.



DUPUY DE PADIO (**N.**). Colonel au 123e régiment de Marche, tué à Champigny, le 30 novembre 1870. (*Revue Nobiliaire*, VIII, 473).



DUQUEL (**N.**). Capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à Clostercamp, 1760.



DUQUESNE (**N.**). Officier de marine, tué au Bourget, décembre 1870. (BOREL D'HAUTERIVE, XXIII, 375).

(*Voir du Quesne*).



DURAMOND (**N.**). Capitaine au régiment de Navarre, tué à Neerwinden, 1693.



DURANCIE (**de la**) (**N.**). Lieutenant au régiment de Persan, tué à Laufeldt, 1747.

(**N.**). Capitaine au même régiment, tué au siège de Maëstrick, 1748.

Toulouse. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, à un oiseau essorant de sable : aux 2 et 3, de gueules, à un arbre d'argent, ombré de sinople.

DURAND (**Philibert**). Maréchal des logis des Gendarmes et de la maison du Roi, blessé plusieurs fois sous Louis XIV, entre autres d'un coup de feu à la jambe, au siège d'Ypres.

(**Anne**). Chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Colonel-Général-Cavalerie, blessé à Minden, 1759.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, colonel d'artillerie, eut un bras emporté, en Allemagne.

(**Jean**). Chevalier de Malte, tué au siège de Malte, 1565. (*Martyrologe*).

(*Nombreuses familles du nom*).



DURAND (**Tachon**). Tué à Verneuil, 1424. (*Revue Nobiliaire*, VII, 42).

Parti de sable et d'or : au chevron de l'un en l'autre : au chef d'or, chargé de trois têtes de lion de gueules.



DURAND DE BOUCHERON (**N.**). Lieutenant au 2e régiment de Dragons, blessé à Colombey. (*Monographie du 2e régiment de Dragons*, 169).



DURAND DE FONTENAY (**Claude**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, commandant le château de Dijon, gentilhomme de la suite du prince de Condé, blessé en 1714.

(**N.**). Capitaine au même régiment, blessé au siège de Maëstrick, 1748.

(**N.**). Capitaine au même régiment, tué à Hastembeck, 1757.

(**François**). Capitaine au même régiment, tué à Messine. (*Bibliothèque de Dijon*).



DURAND DE CHILOUP (**N.**). Sous-lieutenant au 43e régiment de ligne, blessé à Saint-Privat, 1870. (DICK DE LONLAY, IV, 262).

Roannais. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées d'argent, et en pointe d'une croix fleuronnée du même.



DURAND DE LAMON (**N.**). Capitaine des Mobiles du Cher, tué à Villersexel, 1870.



DURAND DE LA MOTTE (**N.**). Lieutenant de vaisseau, tué au combat naval du 2 décembre 1781.



DURAND DE NAUJAC (**Mathieu**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Beauvoisis, blessé gravement à Sundershausen, 1758.

(**N.**). Chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Flandre, blessé à Laufeldt, 1747, et à Fillinghausen.

DURAND DE VILLIERS (**Léon**). Capitaine du génie, tué à l'attaque de Vanves, 18 mai 1871. (Borel d'Hauterive, XXVIII, 395).

(**N.**). Sous-lieutenant au 9[e] régiment de Cuirassiers, blessé à Reischoffen. (*Monographie du régiment,* 311).

(**N.**). Général, blessé aux journées de juin 1848, dans les rues de Paris. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* III, 343).



DURANTEAU (**Luc**). (**N.**). Général, blessé sur les hauteurs du Moulinet, an II, et d'un coup de feu à la tête, à Arcole. (*Panthéon de la Légion d'honneur,* V, 291).

Baron de l'Empire. — D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même.



DURAT (de) (**Denis**). Sous-lieutenant à la seconde compagnie des Chevau-légers de M. de Bussy-Lameth, tué au siège de Montpellier, sous Louis XIII. 1622

(**Francois**). Cadet aux Gardes Françaises, blessé d'un coup de mousquet à l'épaule, à l'ouverture de la tranchée d'Orsay, 1672.

Bourbonnais. — Echiqueté d'or et d'azur, à six tires, chacune de cinq points.



DURBOIS (de) (**André**). Chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment du Lyonnais, gravement blessé au siège de Belle-Isle, 1761.

Berry. — D'argent, à une branche de houx, garnie de trois feuilles de sinople posées en bandes : au chef échiqueté d'argent et de gueules.



DURBOURCQ (**N.**). Officier de Marine, tué en mer, 1758.



DUREPÈRE (**N.**). Capitaine au régiment de Jarzé, blessé au siège de Mayence, septembre 1689.



DUREQUE (**N.**). Lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siège de Verceil, 1704, tué la même année dans un détachement.



DURET (**N.**). Sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé à Fleurus, 1690, tué à Friedlingen, 1702.



DUREY DE NOINVILLE (**Hercule**). Tué au cap Saint-Vincent, 1797, étant au service d'Espagne. (Saint-Allais, XVI, 370).

Bourgogne. — Ecartelé : aux 1 et 4, de sable, à un rocher d'argent, accompagné en chef d'une croisette du même : aux 2 et 3, d'azur, à deux gerbes d'or.

DURFORT DE DURAS (Gaillard). Chevalier de l'ordre de la Jarretière, chambellan du Roi d'Angleterre, et du duc de Bourgogne, tué au service du Roi, 1487.

(N.). Tué à la défaite des Français, près de Pampelune, 1521.

(N.). Tué au siège de Pavie, 1525.

(Symphorien). Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, colonel d'infanterie, gouverneur de Calais, blessé à mort au siège d'Orléans, 1563.

(Jean). Chevalier des ordres du Roi, conseiller en son conseil privé, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, lieutenant général de l'artillerie de France, sénéchal de Rhodez, blessé gravement d'un coup d'arquebuse au siège de Honfleur, 1589.

(Jean). Chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, reçut à Libourne, un coup de fusil à la tête.

(Antoine). Tué à la même bataille.

(Armand). Capitaine des Gardes du maréchal de Biron, tué au siège d'Amiens, 1597.

(Frédéric). Capitaine des Chevau-légers, blessé au blocus de Paris, 19 février 1619.

(Godefroy). Colonel d'infanterie, tué au siège de Candie, 19 juin 1669.

(Jean-Baptiste). Chevalier de l'ordre du Roi, commandant en Bourgogne, gouverneur du château Trompette, à Bordeaux, blessé au siège de Philisbourg, 1734.

(Amable). Lieutenant au régiment du Poitou, tué au même siège.

(François). Menin de Monseigneur le Dauphin, colonel au régiment de Royal-Vaisseaux, blessé au Col de l'Assiette, 1747.

(N.). Lieutenant général, blessé à Rosbach, 1757.

(Louis). Chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de Carabiniers, tué à Minden.

(N.). Tué, le 23 octobre 1345, dans un combat contre les Anglais.

(François). Tué à Pavie, 1525.

(Marc). Tué à la bataille d'Avein, 1635. (BADIER, VII, 140).

(Jean). Blessé à Plaisance et à Minden. (MAZAS, I, 573).

(Robert). Chevalier de Malte, tué à Zoara, 1552. (*Martyrologe*, 262).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à la bande d'azur : aux 2 et 3, de gueules, au lion d'argent.



DURHOLTZ (N.). Officier suisse, au service du Roi, tué au siège de Die, 1575.

Suisse. — D'azur, au chicot d'or en barre, accompagné de deux fleurs de lys du même, en pointe, une terrasse de sinople.



DURIER (N.). Capitaine au régiment du Piémont, tué au siège de Heildeberg, 1634.



DURIEUX DE MARSAGUET (N.). Lieutenant au 1er régiment de Chasseurs d'Afrique, tué à Sédan. (DICK DE LONLAY, I, 614).

Ile-de-France. — D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux branches d'argent, et en pointe, d'un épi du second.

DURIN (David). Lieutenant au régiment de Conflans, blessé à l'épaule à Weter, 1759, et à la journée de Glodenbach, 1761.



DUROC (duc de Frioul) (N.). Blessé au siège de Saint-Jean-d'Acre, 1798, et à mort à Reichembach, le 12 mai 1813. (DE COURCELLES, V, 385).

Duc, 1807. — Ecartelé : aux 1 et 4, d'or, au château de trois tours, sommé d'une tourelle de gueules, ajourée et girouettée de sable : aux 2 et 3, d'azur, à un cavalier armé de toutes pièces, tenant un sabre, le tout d'argent : au chef de l'écu, de gueules, sommé d'étoiles d'argent. Sur le tout, de sinople, à un rocher d'or mouvant de la partie, surmonté d'une étoile d'argent.



DUROSIER (N.). Gentilhomme de la maison du Roi, tué par les Ligueurs, 1592. (BADIER, VII, 157).

D'azur, à trois chevrons d'or : au chef du même, surmonté d'une étoile d'argent.



DUROSNEL (Antoine). Blessé à Essling. (DE COURCELLES, V, 387).

Comte, 1808. — De sinople, au chevron d'or : au chef du même, chargé d'un lion issant de sable.



DUROY DE SUDUIRANT (Gustave). Sergent aux Tirailleurs Girondins, une blessure. (*Officiel*, du 8 février 1872).

Médoc. — D'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable, 2 et 1.



DUSARD (N.). Sous-lieutenant au régiment de Royal-Comtois, tué au siège du fort Saint-Philippe, 1756.



DUSSANT (N.). Capitaine aux Grenadiers de France, tué à Minden, 1759.



DUSSART (N.). Lieutenant au régiment Dauphin, tué au siège de Mayence, 1689.

(*Voir du Sart*).



DUTAILLIS (Adrien). Général, eut le bras emporté par un boulet, 1807. (*Temple de gloire*, I, 503).

Comte, 20 octobre 1808.



DUTERTRE (N.). Lieutenant au régiment de Champagne, tué à l'île de Rhé, 1621. (Général SUSANE, *Infanterie*, II, 368).

Maine. — D'or, à un arbre de sinople, posé sur un tertre de sable.


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02595 4747